

LE JEU DE DAMES

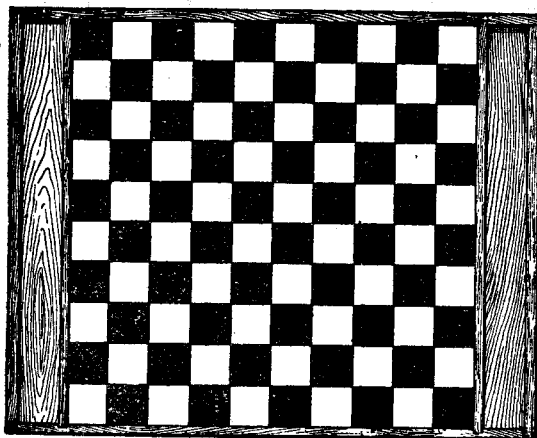
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAÎTRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 3 francs — Franco 4 fr. (Etranger 4 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

<http://damierlyons.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

UN FAIT SANS PRÉCÉDENT

Springer conduit simultanément deux parties sans voir

La date du 6 novembre 1926 marquera, dans l'histoire du Jeu de Dames, à la polonaise, le début d'une nouvelle époque durant laquelle la conduite simultanée de plusieurs parties sans voir aura cessé d'être considérée comme impossible.

Avant 1923, personne, aussi bien parmi les maîtres que parmi les amateurs de notre jeu, ne croyait qu'il fût possible de jouer même une seule partie sans avoir le damier devant les yeux.

Pour ruiner cette croyance, solidement ancrée dans l'esprit de tous depuis que Philidor, au XVIII^e siècle, l'avait proclamée, il a fallu, il est vrai, un être exceptionnel, véritable phénomène du Jeu de Dames, pour qui le damier n'a plus de mystères. Lorsque, le 29 mars 1923, Benedictus Springer, maître de toute première force, conduisit à Marseille sa première partie sans voir, les temps étaient révolus.

On peut mesurer aujourd'hui le chemin parcouru. Trente fois l'expérience fut renouvelée par Springer, avec le même succès. Il eut des imitateurs : à Lille, Louis Delporte; à Bordeaux, Maxime Fayet, essayèrent à leur tour de jouer sans voir et peut-être enregistrons-nous un jour la confirmation publique de ces essais.

La nouvelle difficulté vaincue par Springer mérite que l'on s'y arrête. Le Hollandais avait essayé, il y a quelques mois, à Marseille, contre Ricou, de conduire à la fois deux parties sans voir. Il avait déclaré la chose possible ! Parmi les six personnes réunies à Paris le 6 novembre pour vérifier cette assertion, le sort lui désigna comme adversaires MM. Dumont père et fils.

Réussir dans la tentative entreprise contre de tels adversaires, même en perdant les deux parties, surtout contre Dumont fils, classé 7^e dans le dernier Tournoi du Championnat du Monde, eût été probant. Ne perdre qu'une partie, sacrifiée en quelque sorte par l'auteur de la tentative pour lui permettre de reporter toute son attention sur l'autre eût été honorable.

Il est presque inutile de dire que cela ne suffisait pas à l'ambition de Benedictus. Non seulement il émailla la conversation chiffrée d'observations indiquant qu'il analysait parfaitement les positions successives de chacune des

<http://damierlyonnais.free.fr>

parties, mais il s'offrit le luxe, à la stupéfaction de la galerie, composée de MM. Guillou, Darrigan, H. de Jongh et Sonier, de placer, au 31° coup de sa partie contre Dumont fils, une combinaison décisive avant que les spectateurs eussent eu le temps de s'en apercevoir. Et lorsque Dumont fils, pour échapper aux trois coups de passage à dame dont il était menacé, sacrifia un pion, « Forcé », se contenta d'ajouter Springer.

Contre Dumont père, l'intrépide Hollandais adopta au 35° coup une variante de passage à dame de part et d'autre tellement compliquée qu'on hésiterait à s'y lancer avec le damier devant les yeux. La partie, extrêmement délicate, en fut prolongée jusqu'au 62° coup, où Springer réussit à annuler sans désavantage.

Ces deux parties, qui ne durèrent au total que 3 heures, ont été éditées en notation Sonier par les organisateurs, sur l'initiative avisée de M. Guillou, l'actif et distingué président du D. P. Nous les publierons dans un prochain numéro.

Notes biographiques sur le nouveau Champion du monde (suite)

En mars 1907, Marius Fabre franchit un nouvel échelon en passant de la 6° division B (série H. Rey ou Rabattu) à la 6° Division A (série Esménard), toujours à un pion et demi de Raphaël mais à la nulle (au lieu du pion) de la 2° division (série Garoute, Revertégat, Dumaine, Gaufrès, Portanguen, Géva), au demi-pion (1) de la 3° dans laquelle est encore inscrit Giroux, fixé depuis plus d'un an à Paris.

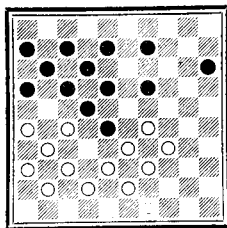
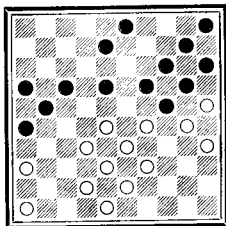
Il joue à but avec la 5° division (série Eysséric, à 1 pion 1/3) dans laquelle il ne tardera d'ailleurs pas à passer puisqu'on l'y trouve le mois suivant, à la veille du Congrès de Lyon.

Le diplôme de maître solutionniste lui est décerné et le « Bavard » commente en ces termes les progrès constants de Marius Fabre : « A noter que ce « joueur n'a pas encore atteint sa 17° année ! Les premiers principes lui ont « été inculqués l'an dernier (2), au mois de mars, il y a juste un an. Fabre « était alors un joueur à 5 pions. Ses progrès ont été fantastiques, étant donné « surtout son jeune âge. »

Deux coups extraits du même journal méritent d'illustrer ce passage de la biographie de notre champion :

Coup en jouant par
FABRE à BLACHE

(n° 1073
Bavard, 23-3-1907) (3)



Coup en jouant par
FABRE à RAPHAEL

(n° 4091
Bavard, 11-3-1907)

(1) On voit par là qu'à cette époque la nulle était considérée, dans les classements marseillais, comme un rendement intermédiaire entre le pion et le demi-pion, soit l'équivalent de deux tiers de pion. Les progrès du jeu de position ont été tels, depuis dix ans, que l'on s'accorde généralement aujourd'hui à considérer la nulle comme équivalant au demi-pion. Certains maîtres et sommités damistes vont même jusqu'à prétendre qu'elle ne représente guère plus d'un tiers de pion.

(2) Par un excellent joueur marseillais, Séard, avec qui Fabre joua ses premières parties.

(3) Fabre n'avait que huit mois de pratique quand il exécuta ce coup en partie. Coïncidence curieuse, un coup analogue avait été fait à Le Goff, en 1905, par Bonnard, qui avait alors un an de pratique.

Nous arrivons alors au Congrès de Lyon 1907 (19-20 mai) où le petit Fabre, comme l'appellent ses concitoyens venus participer à ce Congrès, conquiert immédiatement les sympathies des Lyonnais.

Sur son visage poupin, où s'épanouit un sourire avenant, se lit la joie d'un premier déplacement dans lequel l'accompagne une inséparable badine. Stupéfiant ses concurrents par sa jeunesse, sa vivacité, son brio dans les premières parties libres qu'il dispute devant une nombreuse galerie, il est véritablement le héros du Congrès.

Dans le Tournoi, où il joue en 1^{re} division, tout de suite après les maîtres, il se classe premier ex-æquo avec Thibault, l'espoir lyonnais (4), et ne succombe que de justesse devant ce dernier, plus pondéré, dans une partie supplémentaire de classement.

Ce résultat lui vaut de passer, sur les contrôles du « Damier » de Marseille en 4^e division (série Séard) au pion de Raphaël, au tiers de pion de Garoute qu'il défie en 10 parties au demi-pion.

Dans le handicap d'hiver 1907-1908 de cette Société gagné par Eyssérie devant Gaufres et Raphaël, Marius Fabre ne répond pas aux espérances de ses partisans mais il est néanmoins admis en raison de ses progrès rapides et à titre d'encouragement, dans le championnat de Marseille réservé aux trois premières divisions.

Ce tournoi qui réunit 7 concurrents, mais auquel ne participent ni Raphaël ni Garoute, est gagné par Revertégat. Fabre s'y classe 7^e, marquant néanmoins 11 points sur 36, soit une moyenne de 0,61, et ce résultat est commenté comme suit : « Le petit Fabre manque d'expérience. De première force pour les coups, il a encore beaucoup à travailler son jeu de position. »

On sait en effet que c'est à ce stade d'évolution que les progrès sont les plus lents et les plus pénibles. Pour beaucoup de joueurs le passage de la catégorie recevant un pion de la première force aux divisions supérieures constitue un écueil infranchissable. N'est-ce pas en quelque sorte le premier titre de la maîtrise qu'il s'agit d'acquérir ?

Une épreuve décisive va permettre à Marius Fabre de franchir cet écueil. La préparation du Championnat du Sud-Est (Marseille, 7 juin 1908), réplique du Tournoi du Congrès de Lyon 1907, éveille en lui le vif désir d'y participer. Or il n'est pas compris dans les dix joueurs qualifiés, mais désigné seulement comme remplaçant éventuel. Il s'entraîne ferme et, les circonstances le favorisant, appelé à prendre part au Tournoi... son premier Tournoi de maîtres (Championnat de Marseille mis à part) !

Il s'y surpasse et se classe cinquième sur dix concurrents (5) devant Molimard, également débutant dans un Tournoi de maîtres après un an à peine de pratique, Laurent (de Grenoble), Gaufres, etc.

Le « Bavard » commente ainsi qu'il suit ce succès qui fait passer Marius Fabre en troisième division (à deux tiers de pion) : « Le petit Fabre a tout

(4) Passé à cette époque maître de deuxième force, Thibault serait certainement arrivé à la première force s'il avait pu consacrer plus de temps à son jeu favori. A la suite de ce Tournoi, il battit Bonnard au rendement de la nulle dans un match en trois parties pour un prix spécial offert par M. F. Arnoux. Il était d'ailleurs avec Fabre et Bonnard l'un des plus jeunes des divisions supérieures, si bien que le « Bavard » du 1^{er} juin écrivait : « Sur 100 concurrents qui participaient aux concours de Lyon, ce sont les trois plus jeunes qui ont obtenu le plus de succès. Dans le championnat, le premier est Bonnard, 21 ans. Dans la première division d'amateurs, premier Thibault, 24 ans, deuxième Fabre, 17 ans. »

(5) Voici le classement de ce Tournoi : 1. Raphaël; 2. Bonnard; 3. Revertégat; 4. Géva; 5. Fabre; 6. Molimard; 7. Laurent et Gaufres; 9. Costa; 10. Carle. (Beudin et Dumaine avaient abandonné.)

A Lyon, en 1907, l'ordre avait été : 1. Bonnard; 2. Garoute; 3. Raphaël; 4. Le Goff; 5. Costa et Labrosse; 7. Beudin. <http://dames.free.fr>; 11. Malleval.

« juste 18 ans et il paraît à peine en avoir 15 ! Ça ne l'empêche pas d'être de troisième et dans peu de jours nous le verrons en seconde ! »

Quelques jours après, le 18 juillet 1908, il annonce : « Le petit Fabre, à qui Raphaël ne peut plus passer deux tiers de pion, est classé également (comme Molimard) au demi-pion. »

Voilà le jeune prodige marseillais passé maître. On le verra classé successivement, en quelques mois, au tiers, puis au quart de pion (25 novembre 1908) !

Sa carrière de maître débute par un match en 3 parties, joué à Marseille contre Weiss, champion du monde 1895-1912, le 27 décembre 1908. Weiss en gagne une et les deux autres sont nulles. A l'issue de ce match, Weiss déclare que « Fabre est le joueur tout désigné pour lui succéder ». En parties libres, Fabre perd 2 autres parties contre Weiss mais en gagne une.

Quelques semaines après, au début de 1909, Marius Fabre quitte Marseille pour se rendre à Paris.

Nous allons maintenant suivre le jeune champion marseillais dans la capitale où se prépare un grand tournoi international.

(A suivre.)

Erratum. — Marius Fabre nous prie de signaler que le joueur marseillais Auguste Fabre, dont nous avons mentionné le nom dans notre dernier numéro n'est pas son frère aîné, mais simplement un homonyme.

AVIS TRES IMPORTANT. — Nous invitons instamment nos abonnés à lire sur la bande d'envoi de ce numéro la date d'expiration de leurs abonnements et à nous faire parvenir, par chèque postal ou autrement, le montant de ceux-ci, dont beaucoup auraient dû être renouvelés depuis longtemps. Il ne nous sera plus possible, à l'avenir, de continuer l'envoi de la Revue après la date d'expiration des abonnements et notre tirage devant être réduit au strict minimum, l'envoi ultérieur des numéros manquants ne pourra être assuré.

NOUVELLES

Damier Parisien. — La rencontre projetée entre Weiss et Springer n'a pu avoir lieu. Weiss n'ayant pas accepté les conditions proposées par M. Gillou, président du Damier Parisien et acceptées par Springer.

Herman de Jongh, l'ex-champion de Hollande fixé depuis peu à Paris, a défié Weiss pour un match, laissant à ce dernier le choix des conditions. Ce défi n'aurait pas encore été relevé par l'ancien champion du monde.

Fabre, désireux de réserver, selon le règlement du Tournoi de 1925, son titre de champion du monde pour un match avec le détenteur officiel du titre de champion de Hollande (actuellement J.-H. Vos), a néanmoins accepté sportivement de rencontrer Springer dans une série de dix parties sérieuses, à raison d'une par semaine, le samedi après-midi. Ils commenceront dès que le handicap du Damier Parisien sera terminé.

Springer participe à ce handicap et se distingue dans sa série et est bon

premier suivi de Dumont fils, ce qui les qualifiera tous deux pour la finale.

H. de Jongh y participe également et a fait égalité contre Weiss en 3 parties (1 gagnée, 1 nulle, 1 perdue). Ce handicap, qui comporte 3 séries déterminées par tirage au sort et une finale, a obtenu beaucoup de succès.

M. G.-L. Gortmans, craignant que l'expression « bête noire » dont nous avons fait usage à cette place dans notre dernier numéro en parlant de Springer, mais en l'appliquant en réalité au « cas Springer » aussi épineux pour la Fédération hollandaise que pour la Fédération française, ne soit prise en mauvaise part en France, nous fait remarquer que les termes « dark horse » employés par lui à ce sujet signifient plutôt, dans le sport hippique, « un cheval sur la valeur duquel plane quelque incertitude ». Nous enregistrons volontiers cette rectification, étant entendu que l'expression employée par nous n'a pu avoir un caractère péjoratif et nous paraît mieux traduire

Table Alphabétique des Matières

des 3 Années 1924, 1925 et 1926 de la Revue

Articles divers.

A nos lecteurs, p. 641, 725, 785.....	881
Echos, p. 809	891

Biographies.

Leclercq (F. Renoir et Chardonnet)	904
Marijus Fabre, p. 892	910

Concours de la Revue.

Concours de problémistes, p. 800, 887	890
Concours de solutionnistes, p. 704, 733	878

Coups en jouant.

Voir : *Problèmes*.

Etudes de début de partie.

Sur une variante du début hollandais (L. Brunin)	580
Deux études pratiques de débuts (A. Labouret)	593
Etude sur l'enchaînement du centre droit (Lieubray, Bonnard, Bizot, etc.), p. 657, 680, 790.....	885
Etude sur la prise d'une dame....	670
Enchaînement (controverse sur un début de Bizot), p. 802, 812, 882, 890	890
Trois nouveaux débuts (Bizot et Sonier)	761
Quelques nouveaux coups de début (par Sonier, Chiland, etc.), p. 882	901

Etudes de milieu de partie.

Sur des parties jouées, p. 576....	764
Quelques études de Leygues	899

Etudes de fin de partie.

Par E. Lieubray	668
Par Gabriel Dentreux	672
La sensationnelle fin Vos-Fabre (Paris 1925)	758

Etudes diverses.

Théorie des pionnages (S. Bizot)	633
Voir : <i>Problèmes</i> .	

Fédération Damiste Française.

Communications diverses, p. 602, 617, 633, 651, 665, 677, 690, 694, 705, 721, 723, 738, 754, 756, 786, 805, 845, 862, 872	889
Réflexions et conseils au sujet des Sociétés damistes (E. Lieubray) ..	618

Fins de parties.

4 dames contre 2, p. 582.....	750
Voir : <i>Problèmes</i> .	

Jeux étrangers.

Jeu anglais, p. 667.....	698
Jeu canadien, p. 639.....	698
Match franco-canadien Beauregard-Springer (1923), p. 553.....	569
Jeu italien	698
Voir : <i>Nouvelles</i> (Angleterre, Amérique).	

Matches et tournois.

Championnat de France 1921-1922 (parties), p. 561, 574, 589.....	609
Match Beauregard-Springer, 1923, p. 553	569
Championnat d'Amsterdam 1924 (Haye)	625
Tournoi olympique (Paris 1924)...	635
Match franco-hollandais (Paris-Haarlem), 1924, p. 637, 649.....	682
Match franco-suisse (Lyon-Lausanne), 1924 et 1925, p. 637....	729
Tournoi international de Marseille 1924 (Springer), p. 585, 601, 618, 634	679
Match Vos-Damme 1924	639
Championnat de Hollande 1924-25 (H. de Jongh)	697
Championnat du Monde :	
Tournoi de Paris 1925 (Bizot), p. 638, 651, 689, 705, 721, 737, 753, 769, 797	808
Id. (parties), p. 746, 774, 777, 778, 820	838
Match Giroux-Bizot 1925	708
Match Fabre-Giroux 1925	727
Match Ricou-de Boer 1925	712
Championnat d'Amsterdam 1925 (Keller)	750
Match Keller-Damme 1925	780
Match Keller-de Jongh 1925	780

Défi Springer à Fabre, p. 755, 781, 798, 805, 836, 841, 861	892
Championnat de Hollande 1925-26 (Vos), p. 817, 825.....	826
Championnat d'Amsterdam 1925 (Vos)	825
Championnat de Paris interclubs 1926 (Serf), p. 814.....	830
Championnat de Paris par catégories 1926 (Bélard), p. 855.....	863
Championnat de Belgique 1926....	834
Match Bizot-Fabre 1926 (championnat du monde), p. 805, 836, 841, 861, 866	892

Nécrologie.

J.-L. Content	640
Collombel	680
Schwamm	712
Boutillier	794
Giroux, p. 804	806
Rabattu, Michel-Séverin, Bœuf (Léon), L. de Milleret, Navoret, Durand (de Nice)	807
Bonne	831
J.-A. Bleau	834
Moyencourt	855
Labouret	864
Thion	865
Divers, p. 574, 701, 709, 731, 807..	896

Notations.

Notation Sonier, p. 776, 786, 855..	869
Parties en notation Sonier, p. 777, 778, 820	838

Nouvelles.

Angleterre, p. 667, 698, 713.....	834
Amérique (Canada et Etats-Unis), p. 553, 569, 574, 640, 667, 713....	834
Belgique, p. 667, 712, 732, 780, 809, 816, 834, 846	865
Hollande, p. 574, 588, 625, 639, 667, 713, 750, 780, 816, 825, 826, 834, 846, 866	891
Suisse (Damier Lausannois), p. 573, 625, 712	731
Alger, p. 667, 712, 750, 796, 897....	915
Ambérieu (Ain)	833
Ambert	796
Amiens, p. 559, 573, 605, 624, 624, 695, 709, 729, 778, 749, 794, 814, 831, 832, 855, 863, 896.....	913
Aries	891
Arras	896
Beaujeu, p. 749, 766, 796, 815.....	865
Béziers	846
Bordeaux (D. B.), p. 731, 796, 816, 834, 846	865
Bordeaux (D. G.), p. 712, 731, 750, 796, 809, 816, 834, 846.....	915
Casablanca, p. 588, 652, 701, 712	731
Château-Thierry	719
Compiègne	913

Draguignan	666
Dunkerque, p. 728	864
Gap	914
Grenoble	833
Le Havre, p. 640	832
Issoire	701
La Madeleine (Nord), p. 701.....	709
Lille, p. 606, 624, 650, 701.....	914
Louviers, p. 573, 624, 640.....	864
Lunéville, p. 831	913
Lyon, p. 560, 573, 587, 609, 625, 639, 667, 679, 700, 711, 729, 749, 779, 795, 815, 832, 856, 864, 896.....	914
Marseille (D. M.), p. 561, 573, 608, 625, 666,	712
Marseille (D. Ph.), p. 560, 573, 588, 608, 666, 696, 701, 730, 796, 833, 865, 897	914
Marseille (D. Pr.), p. 833, 856, 897,	915
Marseille (D. Rouet), p. 833.....	857
Mauguio (Hérault)	876
Montauban, p. 779, 796	847
Neuville-sur-Ain	711
Nice, p. 561, 607, 639, 666, 678, 696, 711, 730, 757, 816, 834, 857, 897,	913
Oran, p. 588	701
Oullins (Rhône), p. 833, 896.....	914
Paris (D. P.), p. 560, 572, 586, 652, 679, 694, 708, 727, 757, 778, 794, 814, 830, 855, 863, 891, 895, 903,	912
Paris (D. N. D.), p. 559, 572, 624, 638, 695, 708, 727, 757, 778, 794, 814, 831, 855, 863, 891, 895.....	913
Paris (D. Jardins N. D.).....	696
Paris (D. Bastille)	728
Perpignan	846
Quarouble (Nord)	606
Romans (Drôme), p. 639, 696, 711, 730, 779, 796, 816, 833, 894, 896,	914
Roubaix, p. 586, 606, 709	728
Rouen, p. 573, 587, 606, 624, 640, 701, 710, 728, 749, 779, 794, 815, 832, 855, 903	914
Saint-Etienne, p. 711	809
Saint-Fons (Rhône), p. 609, 701, 795, 816, 832, 856, 865	914
Saint-Geniès-de-Malgoirès (Gard)..	730
Saint-Péray (Ardèche), p. 833	865
Tain (Drôme)	896
Toulouse, p. 640, 652, 666, 710, 796,	846
Tourcoing, p. 586, 606, 684, 709, 728, 864, 891	903
Troyes, p. 729, 757	795
Tunisie, p. 742	731
Vienne (Isère)	702

Nulle (Limitation de la).

Propositions Damme, Fayet, Hoogland, Gremer, W.-C.-J. Polman, p. 588	644
--	-----

Ouvrages.

Le Damier (revue Dambrun), p. 598, 626, 667	682
Le Damier (réédition Dambrun)	734

Parties entières.

F. Arnoux	811
Bizot, p. 681, 821, 838	866
Bonnard	657
Brunin	591
Damme	828
Dartelen (P.-J. van), p. 682	838
Dentroux (H.), p. 642	656
Dubois (Richard)	626
Dumont (Bordeaux)	870
Fabre, p. 561, 563, 574, 576, 589, 609, 611, 681, 682, 699, 713, 746,	866
Fayet, p. 642	656
Giroux	576
Hoogland, p. 774	778
Jongh (H. de), p. 774, 777	821
Keller	821
Lieubray	657
Lissoir	848
Docteur Molimard, p. 561, 563, 574, 589, 609	611
Moyencourt	626
Péret	853
Pradel (Seymour), p. 699	713
Renard (F.)	916
Renard (Roland)	591
Sonier, p. 777, 778, 821, 838	893
Springer, p. 811, 818, 853, 870, 893, 916	916
Vos (J.-H.), p. 746, 821, 828	838
Observations, p. 576	656

Parties par correspondance.

P. 657	688
--------------	-----

Parties sans voir.

Par Springer, p. 571, 608, 625, 666, 710, 712, 713, 810, 845, 853, 864, 865, 866, 870, 893, 903, 909	916
Par Delporte p. 624	701
Par M. Fayet, p. 701	865

Photographies.

Bizot, n° 54-55	741
Fabre, n° 65-66	841
H. de Jongh, n° 49	697
H. Pougault, n° 45-46	665

Pièges.

Voir : *Problèmes.*

Poésies.

Le Damier Amiénois (E. Dumont) ..	560
-----------------------------------	-----

Prix et primes.

Prix H. Pougault, p. 614	800
Prime J. Bergier, p. 567	614

Problèmes.

Concours international du Nieuwe Courant, p. 707	818
---	-----

Problèmes, coups, études, pièges et fins de parties.

Beauregard (W.)	613
Bélard, p. 630	879
Bergeron	907
Bergier, p. 567, 615, 647, 687, 719, 767, 823, 839	908
Bertrand	824
Besnier, p. 568, 630, 688	824
Beudin (G.), p. 687, 691, 718, 859, 880	915
Bizot	703
Boissinot, p. 584, 632, 783, 803, 823, 860	860
Bonnard, p. 580, 675, 719	859
Bonnet, p. 583, 822	879
Borel (Georges)	915
Bosredon	858
Broyer, p. 616, 647, 688, 752	782
Brunin, p. 613	646
Buquet, p. 584, 719, 784	915
Camoin, p. 568, 594, 674, 693, 752, 835	908
Capitaine du 9-9	840
G. Cartet	594
J.-M. Cartet	824
Castex	688
Cham	804
Chiland, p. 726, 783, 884, 885, 901, 902	902
Clément	600
Coladan	580
Collemine	782
Coulbeaux, p. 566	646
Courland	580
Cremer, p. 582	750
Cros	907
Daalen (van)	648
Dam (G. van), p. 599, 615, 632, 687, 694, 720, 801, 858	915
Damoiseau, p. 735	783
Defoy, p. 567, 623, 624, 719, 859	915
Deletombe	719
Delporte	879
Dentroux (Gabriel), p. 584, 616, 648, 672, 704, 784, 835	907
Dentroux (H.), p. 675, 767	803
Dohel, p. 623	674
Dubois (R.), p. 624	879
Duchamp	835
Dufour (B.),	646
Dumont (A.), p. 719	767
Dumont fils (A.)	631
Dumont L.	823
Duport	801
Durieu, p. 736	782
Eechaut	735
Fabre (Marius), p. 647, 675, 687, 735, 767	803
Fayet	613
Fiorini	676
Fortin	768
Frankhauser, p. 566	858
Ghilardi	736
Giroux, p. 583	767
Gortmans	687
Guilbart, p. 767	822
Haas (J. de)	624
Hautrive	599
Huybrecht, p. 616, 630, 726, 784	823
Jouhannel	908

Kleute, p. 600, 632, 648, 688, 720, 768, 80	915
Lalanne	583
Lejeune (J.-B.)	623
L'Enfant, p. 718	804
Léquibin, p. 582	751
Lévêque, p. 600	840
Leygues, p. 567, 599, 615, 703, 804, 822, 839, 880	900
Lieubray, p. 567, 599, 631, 692, 703, 839, 879	907
Litvinoff	646
Luège	718
Mantel (G.), p. 599	632
Marchal, p. 583, 726, 803	839
Marchetti	686
Marque, p. 568, 664, 704, 804	879
Meney	615
Mériaux	751
Michel	726
Milleret (de), p. 566	664
Molimard (Docteur), p. 803	823
Mons	703
Montrefet	835
Mora (Léon), p. 631	720
Morando	676
Naudo, p. 615, 888	915
Olima	908
Ortigé	616
Pané	735
Paul (Charles), p. 600, 647	860
Perrin	888
Planchat, p. 580, 631	720
Pollet, p. 566, 594, 613, 630, 647, 686, 693	782
Polman (A.)	584
Ponceau	686
Pougnault, p. 583	686
Renard (F.), p. 783	839
Renaud (M.), p. 822	888
Rey (Jean)	880
Ricou, p. 676	860
Robert (H.), p. 648	768
Roger	703
Rome, p. 768, 860	915
Saint-Paul, p. 568, 676, 718, 801, 858	907
Scoupe, p. 703, 752, 784, 824	859
Selosse	631
Sigal, p. 687, 694	736
Sonier, p. 735, 761, 762, 840, 882, 883, 901	907
Springer, p. 583, 675, 783, 839	907
Thomas	594
Toulousian, p. 704, 736	888
Vivès, p. 567, 583, 631, 647, 735	859
Weiss, p. 783	803
Problèmes pour débutants.	
P. 566, 580, 594, 613, 630, 646, 674, 686, 693, 718, 727, 752, 782, 801, 822, 835, 888	908
Quatre dames contre deux.	
Voir : <i>Fins de parties.</i>	
Règles.	
Quelles sont les règles officielles du jeu ? (Sonier). Projet de règles..	849
Voir : <i>Nulle.</i>	
Revues étrangères.	
P. 698, 720, 818, 834	866
Solutions.	
Voir chaque numéro.	
Tournois.	
Voir : <i>Matches.</i>	

l'embarras dans lequel le cas de Springer, dépourvu de tout titre officiel, a plongé les deux Fédérations.

A cette occasion, Springer, dont les relations avec Bizot sont assez amicales, quoiqu'il subsiste entre eux un malentendu au sujet de la réponse faite par le premier dans le « Bavard » à la critique du second sur les joueurs ayant participé au championnat de Paris 1925 (réponse dont Bizot avait considéré certain passage comme revêtant un caractère injurieux) désire dissiper ce malentendu.

Il tient, à cet effet, à déclarer que, quoique maintenant son point de vue, il n'a jamais eu l'intention d'offenser l'ex-champion du monde.

Dans son Assemblée générale annuelle de décembre, le Damier Parisien a accepté les démissions (de membres du Bureau) :

1° De M. Serf, vice-président, démission justifiée par ses occupations;

2° De M. Darrigan, qui doit quitter prochainement Paris pour revenir à Bordeaux.

Ont été nommés vice-président, M. Pognault, en remplacement de M. Serf; secrétaire, M. Dumont fils, en remplacement de M. Darrigan; trésorier, M. Salles, en remplacement de M. Dumont fils; commissaire, M. Cros; conseiller (nouveau), M. Denarié.

Le Damier Parisien a, en outre, porté sa cotisation à 24 francs par an (au lieu de 12).

Au début de la séance, M. Guillou a exprimé les regrets laissés au Damier Parisien par le décès de M. Bonne et a demandé une minute de recueillement.

De passage au Damier Parisien le 14 octobre le maître hollandais D.-H. Möllenkamp, qui fit avec Bizot une intéressante partie de position gagnée par ce dernier.

De passage au Damier Parisien et au Damier Notre-Dame le 22 décembre, M. Berthier, de Besançon (ex-damiste parisien).

Damier Notre-Dame. — Une séance sensationnelle de 25 parties simultanées conduites par le champion du monde Marius Fabre a eu lieu le 20 novembre, au siège du Damier Notre-Dame. Cette séance, relatée par la grande presse s'est terminée, au bout de 2 h. 30 sur le résultat, très brillant pour Fabre, de 23 gagnées et 2 nulles (contre MM. Lieubray et Cusin). Elle a été suivie de la remise à Marius Fabre de son diplôme (nouveau modèle) de champion du monde et précédée de la distribution des prix du concours d'assiduité du Damier Notre-

Dame (voir résultats dans notre dernier numéro).

Une autre séance, presque aussi sensationnelle et relatée également par le « Petit Parisien » avait eu lieu l'avant-veille, 18 novembre, au Damier Notre-Dame. Elle comportait 22 parties conduites par le jeune et brillant Louis Sigal. En 3 heures, celui-ci triompha de ses adversaires par 19 gagnées et 3 nulles, résultat merveilleux dans un club comme le Damier Notre-Dame auquel appartiennent également d'excellents joueurs du Damier Parisien. Et Louis Sigal n'a que 20 ans !...

Le Damier Notre-Dame a tenu le 22 décembre son Assemblée générale. Le Bureau sortant a été réélu en entier et la cotisation portée de 12 à 15 francs. MM. Salles et Carbonnet ont été désignés pour représenter le Damier Notre-Dame dans le Conseil fédéral; MM. Sonier et Carbonnet, dans le Comité de Paris.

Compiègne (Oise). — Sur l'initiative de M. Bacon, architecte à Margny-lès-Compiègne, une nouvelle société vient de se fonder dans cette ville sous le nom de « Damier Margnotin ». Le siège en a été fixé au Café Leclerc, du « Pont de Soissons », et le bureau constitué comme suit : Président, M. Dulerque; Vice-Président, M. Langlet; Secrétaire, M. Bacon; Trésorier, M. Leclerc; Membres du Comité : MM. Lecomte et Cauffet.

Cette jeune Société qui débute avec 18 membres et à laquelle nous souhaitons longue vie et prospérité, a donné immédiatement son adhésion à la Fédération damiste française.

Damier Amiénois. — Le handicap d'automne, annoncé dans notre dernier numéro, a commencé le 10 octobre entre MM. Richard Dubois, champion d'Amiens et de Picardie (division supérieure); J. Pilette, G. Defoy (1^{re} division); Cavillon, A. Dobel, E. Lejeune, G. Oheix (2^e division); Désoblain, J. Turber, L. Crépin (3^e division) et J. Héricourt (4^e division).

R. Dubois, vainqueur probable, Emile Lejeune et Gérard Oheix (17 ans) sont en tête suivis de près par A. Dobel et Georges Defoy. Une prime spéciale (un pantalon sur mesure) offerte par M. R. Dubois sera attribué au coup en jouant le plus beau et le plus difficile fait par l'un des concurrents (à l'exception du donateur).

Damier-Echiquier Lunévillois. — Au cours de son Assemblée générale du 29 décembre, cette Société a cons-

titué comme suit son nouveau Comité : Président, M. Bœhm; vice-président, M. Girardot; secrétaire-trésorier, M. Caenen; membres : MM. Girard, Muller, Dubois, Hinzeln et Arbeitmann. Elle a fixé au mercredi son jour officiel de réunion et décidé de commencer en janvier son concours handicap ainsi qu'un concours d'assiduité qui durera toute l'année. Le meilleur accueil est réservé aux joueurs de dames de la Fédération par le D. E. L. à son siège, Café de Paris, 29, rue de Lorraine.

Damier du Nord. — Depuis le début d'octobre, le siège de ce Club a été transféré au Café Roccart, à l'enseigne du « Grand Saint-Esprit », 31, place des Reignaux, à Lille (à 50 mètres de la gare) et les réunions y ont lieu les lundis après-midi, jeudis après-midi et samedis dans la soirée.

En outre, le dernier dimanche de chaque mois il sera joué entre les sociétaires et leurs invités une poule handicap à partir de 4 heures après-midi.

La poule de novembre a été gagnée par M. Waryn, champion calaisien venu avec son ami M. Chevalier participer à ce handicap.

Damier Rouennais. — Un tournoi handicap est en cours, auquel participent notamment MM. F. Renard, Pierre Leygues, Dauvergne. Nous en publions prochainement les résultats.

Damier Lyonnais. — A la suite du Tournoi des Comingmen, M. H. Marque a été promu en division de sous-championnat et M. King en 2^e division. Ce dernier, en grands progrès, a, de même que Marque, gagné récemment une partie au pion contre Bonnard dans un challenge institué par ce dernier.

De passage au Damier Lyonnais en septembre M. Frankhauser, de Nice, et en décembre, Henri Chiland, de Paris.

Damier Oullinois. — Un tournoi organisé par ce club le 19 décembre a son nouveau siège, Café Bachet, place du Marché, sous la direction de MM. Guichard et Donnet, président et secrétaire et avec la participation du Damier Lyonnais et du Damier Vaisois, a réuni 30 concurrents. Il a donné les résultats suivants : 1^{er} (après barrage), Jean Rey, du D. L. (4^e division) 10 points; 2^e Bergeron (1^{re}), 8 points; 3^{es} ex-æquo King (2^e), Liou-Oui-Tao (4^e), H. Dentroux (Championnat) et Duchamp (s.-championnat), 7 points; 7^{es} ex-æquo Viret (Championnat), Pajonk (2^e), Gripat (3^e), Sérignat (1^{re}) et Soupe (3^e), 6 points; 12^{es} ex-æquo

(sous-championnat) et Bonnard (Supérieure), 5 points; 14^{es} ex-æquo Mme Rebattu (4^e), L. Delacroix (sous-championnat), Ghilardi (Championnat) et Monin (4^e), etc.

La coupe en argent offerte par le D. O. fut gagnée en finale par Jean Rey (promu de ce fait en 3^e division), sur le champion perrachois Bergeron, tous deux ayant marqué le maximum dans les 4 parties préliminaires.

Des prix furent offerts par MM. Bachet, Donnet, Ghilardi, le D. O. et le D. L.

Damier de Saint-Fons. — Le champion de Saint-Fons, Matich Vitcentie, ayant été battu par ses trois challengers, MM. Desserre (15 à 5), Girardet (12 à 8) et Linage (11 à 9), ces trois derniers ont commencé une poule à 5 parties en vue de désigner le champion pour 1927. La première rencontre Desserre-Girardet fut à l'avantage du second qui marqua 9 à 1.

Damier Romanais-Péageois. — MM. Feuillet, Dreveton et Charles Farre ont été les vainqueurs du Concours du 5 décembre qui donna les résultats suivants :

1^{re} Division : 1. Feuillet; 2. Ramat (d'Érome); 3. Guyenon; 4. Balthazar; 5. Duport.

2^e division : 1. Dreveton; 2. Hugon; 3. Monsara; 4. Vivet; 5. Chapon; 6. Arnoux.

3^e division : 1. Farre; 2. Hennemann fils; 3. Rey; 4. Boutringan; 5. Carrier; 6. Passa.

Damier Gapençais. — Sous ce titre vient de se constituer à Gap un nouveau club damiste dont le siège est fixé au Café du Nord, rue Carnot.

L'initiative de cette création est due à M. Piétri, ancien membre du Damier Niçois, président du nouveau club dont le président d'honneur est M. Dard, ingénieur des Mines et le vice-président M. Colonna, capitaine.

Nombreux déjà sont les joueurs qui se sont fait inscrire et un concours handicap d'inauguration, qui mettra aux prises les meilleurs joueurs de la région alpine, aura prochainement lieu.

Damier Phocéén. — Le Tournoi Bayès vient d'être gagné par Ricou.

Un match en 10 parties entre le champion de Marseille et le champion lyonnais Marcel Bonnard est en voie d'organisation. Il se jouerait en dehors du Damier Phocéén probablement salle Bœuf, place Saint-Ferréol, où eut lieu la première partie sans voir de Sprin-

Damier Provençal. — M. Garoute nous informe qu'il a, dès les premiers jours de décembre, renouvelé son défi à Ricou, pour le titre de champion de Marseille, en demandant à ce dernier de lui fixer un rendez-vous pour commencer, et qu'il n'a pas encore reçu de réponse.

M. Curtenat nous signale au sujet de l'article paru page 889 de la revue (octobre-novembre) : 1° que c'est M. Garoute et non M. Gaston Beudin qui est président du D. Ph.; 2° que la demande qu'il nous avait adressée en ce qui concerne la Fédération, constituait une simple demande de renseignements et non d'affiliation.

Damier Niçois. — Le siège du D. N. vient d'être transféré au Rich'Bar; boulevard Mac-Mahon et son Bureau a été reconstitué comme suit :

Président, M. Baud; secrétaire général, M. Frankhauser; trésorier, M. Zédache; commissaire, M. Cruls; archiviste, M. Martin.

Le handicap d'octobre a été gagné par M. Chastaingt. Celui de novembre-décembre se joue en 2 divisions. En janvier-février, grand handicap d'hiver (poule à 5 parties). En avril, championnat de Nice.

Damier Girondin. — Composition du Bureau 1926-27 : Président, M. Fayet; vice-présidents : MM. Pigot et Dumont (M. Vautras ayant résigné ses fonctions); secrétaire, M. Laudie; secrétaire adjoint, M. Brazé; trésorier, M. Téchené; trésorier adjoint, M. Desserce; conseillers : MM. Magot, Mévellec et Couralet.

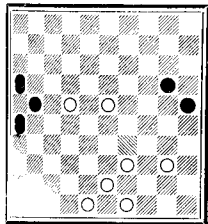
Programme : 1° Concours handicap en 4 séries (en cours); 2° Championnat du D. G. en 4 parties à but (début fin janvier); 3° Championnat de Bordeaux, avec la collaboration éventuelle du Damier Bordelais.

La « Tribune Sportive » ayant fusionné avec « L'Athletic » (de Dax), l'intéressante chronique de notre ami Fayet a dû malheureusement être suspendue tout au moins dans cet organe.

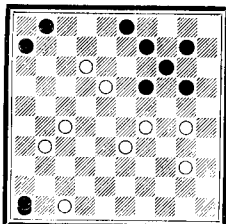
Echiquier Algérien (Section damiste). — M. Lakal continue à lutter avec succès contre tous les joueurs qui lui sont opposés à Alger, Brasserie Laferrière. Un premier match avec M. Pélaz a donné pour résultat 7 gagnées, 1 nulle, 2 perdues. Un deuxième match contre le Commandant Sibille est en cours; il sera suivi d'un troisième match contre M. Albert Sarrut.

HUIT PROBLÈMES

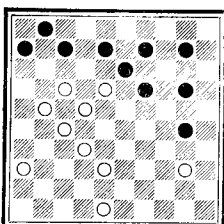
N° 548. — Par Gaston BEUDIN, à Roquevaire (coup de nulle).



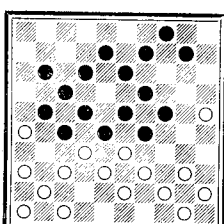
N° 549. — Par Georges BOREL, à Nouvialle (Cantal).



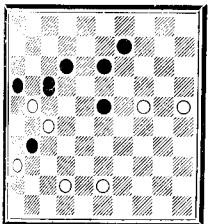
N° 550. — Par R. NAUDO du Damier Parisien.



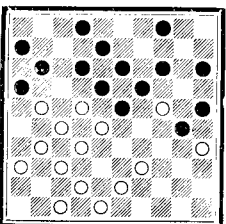
N° 551. — Par A. BUQUET, à Paris.



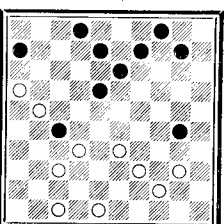
N° 552. — Par Georges DEFOY, secrétaire du D. Amiénois (dédié à Gaston BEUDIN).



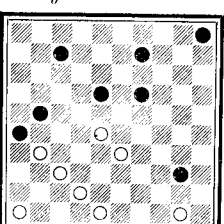
N° 553. — Par Marcel ROME, du D. Lyonnais (dédié à M. PIGNARD, de Rive-de-Gier).



N° 554. — Par Georges J.-A. VAN DAM, à Wassenaar (dédié à J. BERGIER).



N° 555. — Par P. KLEUTE junior, à La Haye (dédié à M. BONNARD) Piège.



Dans tous nos problèmes les Blancs jouent et gagnent, sauf indication contraire. Ainsi ils annulent dans le n° 548, tentent la faute dans le n° 555.

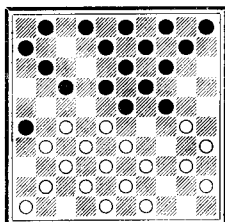
<http://damierlyonnais.free.fr>

Partie sans voir jouée par B. SPRINGER

au Damier Rouennais le 10 Août 1926

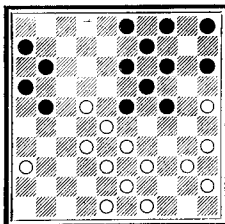
Blancs : Renard
Noirs : Springer

- | | Blancs | Noirs |
|-----|----------|-------|
| 1. | 32 28 | 18 23 |
| 2. | 34 29 | 23 34 |
| 3. | 39 30 | 20 25 |
| 4. | 44 39 | 25 34 |
| 5. | 39 30 | 16 21 |
| 6. | 37 32(A) | 21 26 |
| 7. | 41 37 | 12 18 |
| 8. | 47 41 | 18 23 |
| 9. | 31 27 | 7 12 |
| 10. | 36 31 | 12 18 |
| 11. | 50 44 | 15 20 |
| 12. | 44 39 | 20 24 |

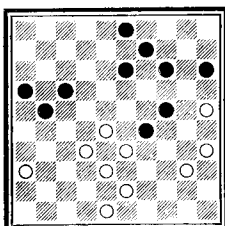


- | | | |
|-----|----------|---------|
| 13. | 41 36 | 10 15 |
| 14. | 27 21 | 11 16 |
| 15. | 21 12 | 8 17 |
| 16. | 31 27 | 17 21 |
| 17. | 36 31(B) | 1 7 |
| 18. | 46 41 | 7 12 |
| 19. | 41 36 | 2 7 (C) |
| 20. | 27 22 | 18 27 |
| 21. | 31 22 | 12 18 |
| 22. | 30 25 | 18 27 |
| 23. | 37 31 | 26 37 |

24. 42 22 7 11

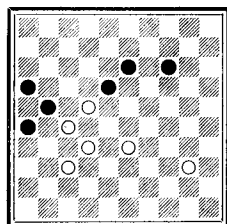


- | | | |
|-----|----------|--------|
| 25. | 40 34 | 14 20 |
| 26. | 25 14 | 9 20 |
| 27. | 34 29! | 23 34 |
| 28. | 39 30 | 24 29! |
| 29. | 33 24 | 20 29 |
| 30. | 45 40 | 5 10 |
| 31. | 43 39 | 11 17 |
| 32. | 22 11 | 6 17 |
| 33. | 30 25(D) | 10 14! |
| 34. | 39 33 | 19 24 |
| 35. | 49 43 | 4 9 |



- | | | |
|-----|-------|---------|
| 36. | 43 39 | 14 20 |
| 37. | 25 14 | 9 20 |
| 38. | 36 31 | 21 26! |
| 39. | 31 27 | 17 21 f |
| 40. | 48 42 | 3 9 |

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 41. | 42 37 | 9 14 |
| 42. | 39 34 | 20 25 f |
| 43. | 34 23 | 14 20 |
| 44. | 28 22 f | 24 30 |
| 45. | 35 24 | 29 18 |
| 46. | 33 29! | 15 20 f |
| 47. | 38 33 | 20 24 f |
| 48. | 29 20 | 25 14 |



- | | | |
|-----|----------|---------|
| 49. | 33 29(E) | 14 19 |
| 50. | 40 34 | 19 23 |
| 51. | 29 24 | 13 19 |
| 52. | 24 13 | 18 9 |
| 53. | 34 30 | 23 29 |
| 54. | 30 24! | 29 20 |
| 55. | 22 18 | 20 24 |
| 56. | 18 12 | 24 29 |
| 57. | 12 7 | 29 33 |
| 58. | 27 22 | 33 39 |
| 59. | 7 1 | 21 27 f |
| 60. | 22 31 | 39 43 |
| 61. | 32 28 | 43 48 |
| 62. | 28 22 | 16 21 |
| 63. | 22 18 | 9 13! |
| 64. | 18 9 | 21 27 |
| 65. | 31 22 | 48 4 |

Nulle.

(A) Sur 31-26 (21-27) et si 30-25 (20-24), etc. Classique.

(B) On peut aussi jouer ici 49-44 suivi de 37-31 et 32-41, également classique.

(B) Plus fort dans cette position que 2-8 afin de pouvoir venir à 11.

(D) Sur 39-34 les Noirs répondaient 10-14, 17-22 et 19-37 avec un pion de moins mais une meilleure position, d'où remise probable. Le coup du texte menace, sur 21-26 ? de 28-22, 48-42, 39-34 et 25-5 g.

(E) Sur 33-28 (14-19) 40-34 (18-23) 37-31 f (26-37) 32-41 (21-32) 28-37, etc. Remise ainsi que dans les autres variantes.

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 — Franco 1 fr. 40 (Etranger 1 fr. 50) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Cognac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Damier Vaisois, 1 quai du Commerce.

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Bachet*, place du Marché.

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café du G^d St-Esprit*, 31, pl. des Reignaux.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Vérague*.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Prilas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunois*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Beaujeu (Rhône).** — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulevard Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère)** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault)** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romains-Péageois, *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marceel* rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, rue Michelet (Échiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — *Damier Casablancais*. *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** C. D. L. *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Bruxelles.** — *Café Montco-Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

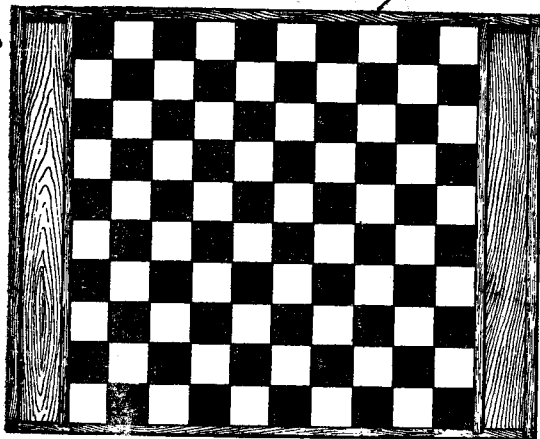
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

CHACUN DOIT POSSÉDER...

Le Recueil des 10 parties du Match FABRE-D^r MOLIMARD pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, c'est la plus forte qu'ait jouée le maître hollandais, inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

PRIX de la Brochure : **3 fr. 50ⁿ**
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au **BUREAU** de la REVUE

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
 { Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Chers Lecteurs,

Je vous prie de vouloir bien agréer mes vœux les plus cordiaux pour l'année 1927. Je remercie bien vivement tous ceux d'entre vous qui m'ont fait parvenir leurs souhaits et à qui mon état de santé ne m'a pas permis de répondre en particulier.

Veillez me permettre d'appeler une fois de plus votre attention sur la date d'expiration d'abonnement inscrite en tête de la bande d'envoi de la revue et d'insister amicalement auprès de vous afin de vous demander de ne pas attendre que cette date soit passée pour envoyer le mandat ou le chèque postal de renouvellement.

Je supplie ceux qui ont négligé depuis plusieurs mois de le faire et à qui le service de la revue a été continué, de ne pas attendre plus longtemps pour se mettre à jour. La date à partir de laquelle ils doivent le montant de leur abonnement est indiquée sur la bande.

C'est d'eux que dépend la régularité de la publication de la revue et son retour au tirage normal sur 16 pages. Le tirage actuel sur 8 pages, absorbées en grande partie par les nouvelles, m'oblige en effet à ajourner la publication des études les plus intéressantes de débuts, milieux et fins de parties. Quelques-unes, composées depuis plus de trois mois, ont encore dû être réservées, ainsi que des parties entières de tournois et de matches, des problèmes en grand nombre.

C'est dire que la copie ne manque pas. Seuls les fonds nécessaires au développement de la revue, rentrent difficilement. Lors d'un pointage fait il y a quelques mois, j'ai constaté avec regret que moins de 300 abonnés étaient à jour, sur plus de 600 qui reçoivent la revue à la suite d'un abonnement qu'ils n'ont jamais manifesté l'intention de cesser.

J'espère que cet ultime appel sera entendu et vous prie de croire, chers lecteurs, à mon dévouement à notre cause commune : celle du jeu qui nous est cher parce que le plus attrayant de tous sous sa simplicité apparente.

Le Directeur de la Revue,

Marcel BONNARD.

<http://damierlyonnais.free.fr>

FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

La proposition et le programme du Bureau fédéral sortant, insérés dans notre dernier numéro, n'ont rencontré aucune opposition parmi les représentants des Sociétés fédérées. Celles-ci, au nombre de 9, au moment du scrutin (1) et représentées par 13 délégués au Conseil fédéral ont approuvé par 10 voix et 3 abstentions ou votes non reçus (D. Bordelais, D. Rouennais et D. Toulousain), la réélection du Bureau sortant pour une durée de 2 ans à partir du 1^{er} janvier 1927.

En conséquence, MM. Pougnauld, président; Lieubray, vice-président; Sonier, secrétaire général et Bonnard, trésorier, restent en fonctions pendant cette période. M. Sallez, délégué du Damier Notre-Dame, a exprimé en outre le vœu, au cas où le deuxième poste de vice-président serait pourvu, qu'il fût confié à M. Ardouin, de Lille (ce qui ne serait évidemment possible qu'en cas d'affiliation du D. du Nord) ou, à défaut, à M. F. Renard, de Rouen, dont le dévouement à la cause damiste est connu de tous.

Le Damier Parisien a émis la proposition que ce soit dorénavant le Bureau de chaque Société qui vote et non des délégués qui n'auront plus lieu d'exister. Il demande, d'autre part, à la Fédération de réglementer le titre de maître et le Bureau fédéral est déjà saisi à ce sujet d'une proposition de M. Lieubray, que nous exposerons le mois prochain.

Le relèvement à 2 francs par membre de la cotisation fédérale a été adopté à l'unanimité des votants. Le Damier Niçois, se rangeant du côté de M. Georges Defoy, en ce qui concerne les concours régionaux et interrégionaux, accepte ce relèvement dans l'espoir de voir le programme du délégué amiénois se réaliser, ce qui serait à son avis le seul moyen de diffuser le jeu de dames en province.

M. Sonier, tout en constatant que les moyens actuels de la Fédération lui permettent seulement de contrôler et d'homologuer les faits réguliers qui lui sont soumis, propose de diviser à cet effet la France en 5 régions en rattachant chaque département à un centre.

Il propose également qu'une partie de la Revue (les quatre pages du milieu) soit réservée aux communications fédérales et constitue un bulletin séparé qui serait remis à chaque Société en autant d'exemplaires qu'elle compterait de membres cotisants.

Enfin, le Bureau est saisi d'une demande de création de membres honoraires de la Fédération Damiste Française et de fixation du taux de la cotisation de ces membres.

En attendant la publication du compte rendu financier qui paraîtra dans le prochain numéro, nous invitons instamment les Sociétés qui ne sont pas à jour à s'acquitter de leur cotisation de 1926.

(1) Ces 9 Sociétés sont le D. Parisien, le D. Notre-Dame, le D. Lyonnais, le D. Rouennais, le D. Niçois, le D. Bordelais, le D. Girondin, le D. Amiénois et le D. Toulousain.

En outre, le D. Arrageois et le D. Margnotin (Compiègne) ont donné leur adhésion et D. Lunévillois, le D. Phocéen et le D. Provençal ont adressé des demandes de renseignements en vue de leur admission ou de leur réadmission au sein de la Fédération.

Springer joue deux parties sans voir

La séance publique annoncée a eu lieu le 29 décembre et la grande presse parisienne s'y est vivement intéressée.

Springer a conduit brillamment les deux parties simultanées sans voir. Il a gagné la première contre M. Béliard et perdu l'autre contre M. Sigal qui a joué magistralement la fin de cette partie.

Nous reproduisons dans ce numéro le compte rendu du « Petit Parisien » qui, avec le « Journal », a publié sur ce sujet une série d'articles fort intéressants. Nous publierons des extraits de ces articles.

Un damiste hollandais jouant deux parties simultanément et à l'aveugle en a gagné une !

Philidor, de célèbre mémoire parmi les « pousseurs de bois », déclarait impossible qu'on pût jouer même une partie de dames « à l'aveugle », c'est-à-dire sans voir le damier. Philidor se trompait.

Hier soir, en une salle du quai de la Rapée, un Hollandais, M. Springer, comptable, demeurant à Paris, 13, rue Etienne-Marcel, a joué ainsi, non pas une, mais deux parties simultanées, et contre deux « as ». Il en a gagné une et c'est déjà bien beau.

Un tirage au sort lui avait désigné comme adversaires : M. André Béliard, champion de Paris de première catégorie, et M. Louis Sigal qui, récemment, triompha de dix-neuf adversaires sur vingt-deux, les trois autres parties ayant été nulles — tous les deux faisant partie du « Damier Notre-Dame ».

M. Springer — vingt-neuf ans, physionomie énergique, teint mat, abondante chevelure « plaquée », et qui fait penser, sans qu'on sache trop pourquoi, à un musicien virtuose — se place sur une estrade, tournant le dos à ses adversaires comme à toute la salle. Les cinquante cases de chaque damier étant numérotées, les « coups » des trois joueurs étaient annoncés à haute voix, tandis que sur deux grands damiers placés verticalement de chaque côté de l'estrade, le déplacement de pions sur des pointes permettait aux spectateurs de suivre le jeu.

Les parties simultanées commencèrent à 21 h. 20. Les temps, pour les premiers coups du joueur « aveugle », s'échelonnaient entre 15 et 20 secondes au chronographe. Mais, une heure plus tard, une riposte nécessita quatre minutes et demie de réflexion.

L'attitude de M. Springer ne varia pas : les yeux clos devant son mur, le haut du buste s'affalait sur la table et se relevait dans un même rythme.

Une centaine de personnes assistaient, dans un silence quasi religieux, à ce prodigieux effort de mémoire visuelle. Les profanes n'étaient pas moins émerveillés que MM. Marius Fabre, champion du monde des « dames » ; de Jongh, ex-champion de Hollande et Sonier, secrétaire général de la Fédération des Damistes.

Finalement, M. Springer triompha d'un de ses adversaires, le plus fort, M. Béliard, en deux heures quarante-cinq.

Un beau tour de force et dont les plus hautes compétences assurent qu'il n'avait jamais été réalisé.

<http://damierlyonnais.free.fr>

De plus en plus fort

Canada. — De la « Presse » de Montréal, du 11 décembre :

Un tour de force damiste.

Nos confrères de France font grand tapage à propos de leur joueur « sans voir » M. Springer, et il ne se passe pas de semaine sans que les journaux de là-bas nous racontent les exploits de leur phénomène.

Nous n'avons rien à dire à cela, ils font très bien d'encourager ainsi un homme de la trempe d'un Springer, mais, d'un autre côté, que vont-ils dire à l'annonce de la nouvelle qu'un jeune Canadien-Français, de Montréal, M. Lucien Gagnon, vient d'éclipser leur étoile en jouant également à l'aveugle une partie sur le damier canadien, avec 60 pions au lieu de 40, et 144 cases au lieu de 100.

C'est un fait maintenant accompli, nous avons aussi notre phénomène damiste, lequel nous considérons beaucoup au-dessus du prodige français.

La partie jouée, hier soir, en présence d'une grande assistance, par M. Gagnon (sans voir) contre le président de la Ligue Canadienne, a été un grand succès pour un début.

Nous félicitons M. Gagnon de son esprit d'initiative et surtout de son audace en tentant un pareil tour de force intellectuel. — H.

**

C'est là, en effet, un exploit vraiment prodigieux et nous attendons avec impatience, pour le commenter plus longuement, d'avoir des précisions sur la partie elle-même et son résultat.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le Damier Parisien a créé une intéressante feuille hebdomadaire intitulée « Entre Nous », organe officiel de la Société, dont la rédaction a été confiée au nouveau secrétaire, M. Dumont fils. Elle comprend une partie officielle, des nouvelles, une partie technique (études de débuts, coups, parties entières), des concours de problémistes et de solutionnistes.

Le Championnat de Paris s'est ouvert le 5 janvier entre MM. de Jongh, Bizot, Sonier, Dumont fils, Sigal, Springer et Darrigan.

Au 11 janvier, la situation était la suivante : 1. Springer, 7 points (4 parties); 2. Bizot, de Jongh et Dumont fils, 4 points (3 parties); 5. Sonier, 2 points (3 parties); 6. Darrigan, 2 p. (4 parties); 7. Sigal, 1 point (4 parties).

La première des 10 parties Fabre-Springer a été nulle.

De passage au Damier Parisien M. S. de Jong, président

hollandaise qui joua avec Weiss 2 parties gagnées par ce dernier.

3 parties libres Weiss-H. de Jongh ont été nulles, 1 partie Springer-H. de Jongh nulle et 1 partie Fabre-de Jongh gagnée par Fabre.

Le Comité de Paris, réunissant les représentants du Damier Parisien et du Damier Notre-Dame a, le 2 janvier, constitué son Bureau comme suit : Président, M. Denarié; secrétaire, M. Dumont fils; trésorier, M. Carbonnet; conseillers, MM. Sonier et Darrigan.

Damier Notre-Dame. — Une séance sensationnelle, la première de ce genre, a eu lieu le 8 janvier au Damier Notre-Dame. Springer analysait **sans voir** une partie jouée entre deux bons joueurs désignés par le sort. MM. Lieubray et Litvinoff (jusqu'au 30^e coup) Cros et Dumont fils (ensuite) prirent successivement place devant le damier.

Au bout de 2 heures, la partie, qui comporte 81 coups et dont la fin fut cadence de 100 coups à

l'heure était terminée sans que rien n'eût échappé à Springer qui signala des coups cachés. M. Cros, faisant de la fantaisie, perdit dans une position de nulle et Springer, au moment du coup gagnant, conclut : « Voilà ce que c'est que de s'amuser. »

Vers le 25^e temps, Springer répéta d'une traite tous les coups joués depuis le début ! Cette énumération rapide d'un aussi grand nombre de chiffres récités de mémoire plongea la salle dans une profonde stupéfaction.

Vienne (Isère). — Nous apprenons le décès survenu fin décembre du doyen des damistes viennois, le père Valencin, un des fondateurs et des animateurs du D. V. Les amateurs de cette ville perdent en lui un admirateur fervent et dévoué de notre jeu. Il participa aux concours de solutionnistes de la Revue sous le pseudonyme « L'R-1-T » et se distingua dans de nombreux tournois.

Damier lyonnais. — M. Claude Poizat a été victime d'un accident (fracture d'une jambe) des suites duquel nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

Neuville-sur-Ain. — Nous apprenons le mariage de M. Léon Martin, abonné de la revue et excellent joueur, à qui nous adressons, à cette occasion, nos vœux les meilleurs.

Damier Oullinois. — Le 30 décembre, au nouveau siège du D. O., Café Bachel, place du Marché, concours-handicap comportant une coupe en métal argenté et cristal comme premier prix.

Damier Phocéén. — Dans son Assemblée générale du 9 janvier, cette Société, qui compte actuellement 40 membres, a composé comme suit son Bureau : Président, Ricou; vice-président, Collet; secrétaire, L. Bayès; trésorier, Boselli; conseillers, Adrien Agnès, Demaria, Maintrot, Ruet, Robert et Vidal.

Le Tournoi d'automne (à but) a donné les résultats suivants : 1. Ricou, 26 points (sur 32); 2. Revertégat, 21; 3. Garoute, 17; 4. L. Bayès et Pané, 16; 5. Giordano, 15; 7. Astier, 13; 8. Agnès et Collet, 10.

Dans le handicap (21 engagés) sont en tête Ricou, Pané, Collet et Vidal.

Un match en 10 parties à 25 coups à l'heure pour le Championnat du Sud-Est (sous réserve de l'approbation de la Fédération) commencera le 12 février entre Ricou, champion de Marseille, et Bonnard, champion de Lyon. Il se jouera Salle Bœuf, 10, place St-Ferréol.

« **Damier-Club** » de Monaco. — Fondée le 1^{er} mai 1926, cette jeune et déjà prospère société dont le siège est au Bar Marcel, rue Comte-Félix-Gastaldy, donnait le dimanche 21 novembre un tournoi de début qui se joua par éliminatoires afin de pouvoir terminer dans la même journée. Le Damier Niçois y était fortement représenté.

Le Champion de Nice et du Littoral, M. Chastaingt triompha dans la finale de M. Frankhauser, lequel avait éliminé précédemment MM. Baud et Bosredon, 3^e et 4^e devant MM. Martin, Orsini (1^{er} des Monégasques), Fabricant, Aubert, Pardoux, etc.

Après avoir fait abandon pour un tournoi entre jeunes de la Coupe qui constituait le premier prix, M. Chastaingt joua une simultanée dont il fut une fois de plus le brillant vainqueur.

Voilà un nouveau Damier bien parti. Souhaitons lui longue vie et prochains succès.

Composition du Bureau : Président, M. Ugolini (Henry); vice-présidents, Amerigo (Pierre) et Norèse (Achille); secrétaire général, Martin (Elie); adjoint, Trucchi; trésorier, Testa (Louis); adjoint, Testa (Eugène); commissaires, Schulk (Herman), Paolino (Battista) et Fiori (Jean).

Damier Niçois. — Le Tournoi de Noël, brillamment réussi, par lequel le D. N. inaugurerait son nouveau siège les 25 et 26 décembre à permis au champion niçois, M. Chastaingt, de remporter une nouvelle victoire, suivi de près par M. Elte, dont le succès fut très remarqué de même que celui de M. Baud en 2^e division. En voici les résultats complets :

1^{re} division. — 1. Chastaingt, 10 p.; 2. Elte, 9 p.; 3. Frankhauser, 7; 4. Zenenski et Ferruccio, 5 p.; 6. Cruls, 4 p.; 7. Collemine, 2 p.

2^e division. — 1. Baud, 10 p.; 2. Dalo, 9 p.; 3. Isnard, 3 p.; 4. Bonora, 1 point.

3^e division. — 1. Mathieu, 6 p.; 2. Bertrand, 4 p.; 3. Martin, 2 points.

4^e division. — 1. Mme Fourdiner, 7 p.; 2. Mme Dalo, 4 p.; 3. Tiano, 1 p.

De nombreux prix furent distribués dont le premier consistait en un complet-sports offert par le « Paris-Royal » les autres étant offerts par la presse locale, M. Grinda, député, la Roue d'Or et divers commerçants. Après lecture du palmarès par M. Frankhauser, nouveau secrétaire général du D. N., un vin d'honneur clôtura ce Tournoi.

Le siège social a été transféré du Rich'Bar au Café de la Poste, place Wilson.

Rabat (Maroc). — Dimanche 19 décembre, le club damiste de Rabat recevait au Café du Commerce, 5 des meilleurs joueurs du Damier Casablancais. L'équipe visiteuse triompha de justesse par 33 points contre 31. Un match revanche aura lieu à Casablanca courant janvier.

Casablanca (Maroc). — Le Championnat de Casablanca, pour l'année 1927, se disputera au Café des Arcades durant le mois de janvier, en poule à 2 parties

Belgique. — Le Championnat du Grand Anvers (14 concurrents) s'est terminé le 7 octobre 1926 par la victoire de Fr. Claessens, 21 points, devant J. Schwank, 20, A. Muelenaer et Léonard, 16, etc.

Le match Muelenaer (Anvers)-Hauterive (Bruxelles) a été gagné par Muelenaer, la troisième partie ayant été nulle.

Le grand problémiste hollandais P. Kleute junior a donné, le 16 septembre, à Anvers, une séance de parties simultanées dont le résultat a été gagnées.

Le match par équipes Rotterdam-Anvers (19 septembre) a été gagné par Rotterdam (19 points à 11), la rencontre entre la Société Franke-de-Winde et le Club de Kiel, tous deux d'Anvers : par Kiel (7 à 5), le match Anvers-Bruxelles (26 décembre) par Anvers (16 à 6).

Une séance de 20 parties simultanées données par le Hollandais J. Buitenkant, en résidence à Anvers, le 18 décembre eut pour résultat 19 gagnées et 1 nulle (durée : 2 heures).

Dans un Tournoi pour le Championnat libre d'Anvers (ouvert aux joueurs hollandais de cette ville), Buitenkant était en tête, le 22 décembre, devant Polak, Claessens, Muelenaer, H. Vos, etc.

Il est question pour fin février d'une nouvelle tournée Springer Belgique-Hollande-France. Au cours de cette tournée de parties sans voir, simultanées, etc., Springer essaiera de conduire **simultanément 3 parties sans voir !!!**

Hollande. — Nous n'avons trouvé nulle part dans les revues hollandaises les résultats complets des parties sans voir jouées par Springer lors de sa tournée de juin-juillet 1926. En attendant de pouvoir publier ces résultats, signalons que Springer joua à Amsterdam, les 20 et 21 juin, un match à quatre au Club D. O. S. avec Groenteman, Duitz et Presburg et bien qu'il n'eût perdu aucune partie (une gagnée à Presburg, les 2 autres

classa que second (avec 4 points), après Groenteman (5 points) dont le succès mérite d'être signalé (nulle contre Springer et 2 gagnées), 3° Duitz, 2 points; 4° Presburg, 1 point.

Le 23 juin, Springer donna à Amsterdam une séance de 26 parties simultanées, dont 19 gagnées, 5 nulles, 2 perdues (J. van Hes et J. de Vries).

Signalons également (d'après Het Damspel de septembre) :

1° Une causerie faite par A.-K.-W. Damme, à La Haye, et suivie de 20 simultanées, dont 16 gagnées, 2 nulles et 2 perdues (H. Marchal et J.-G. Engelman);

2° Le Championnat de Haarlem, épreuve annuelle toujours intéressante réunissant cette année 13 joueurs, gagné par J.-W. van Dartelen après barrage sur H.-G. Teunisse, 18 points; 3° P.-J. van Dartelen après barrage sur Aebe de Jong, 15 points;

3° Les Championnats de Dordrecht, en 4 séries (42 joueurs) gagnés, en première série, par M. van Rees, 25 p., devant M. Kleyn, 24; G. Pors, 21 et W. Wrijlandt, 21.

De « Het Damspel » d'octobre 1926, où est annoncé un concours de solutions et de fins de parties avec 32 florins 50 de prix, plus des ouvrages, extrayons le résultat assez curieux du Tournoi préliminaire pour le titre de maître dans le district de Rotterdam, en 2 groupes avec finale à 4 réunissant les 2 premiers de chaque groupe et destinée à qualifier 2 joueurs en vue du « Tournoi pour le titre de maître ». Dans chaque groupe, l'ordre fut : I. van Driel, 11; Bal, 9; II. — M. Kleyn, 13; N.-G. van Mill, 11. Or, la finale qualifia les deux seconds de chaque groupe : van Mill, 5 points, et Bal, 4, devant van Driel, 2, et Kleyn, 1.

Le tournoi annuel pour le titre de maître a débuté en novembre. 16 joueurs s'étaient qualifiés pour ce tournoi à la suite de tournois préliminaires : G. Burgerhoff (un de nos abonnés, pour la deuxième fois successivement champion du Brabant et à qui nous adressons nos félicitations) et Koevoets (A. Jansen) pour le district de Nord-Brabant; J.-J. Roels et W.-C.-J. Polman (le nouveau champion de La Haye); Bolle, J.-F. Kuijter, J. Hinfelaar, G.-H. de Hoogh et J. Verhoeve, vainqueurs (dans l'ordre) du Championnat de Sud-Hollande, etc.

Le Championnat de Hollande a dû commencer à la suite de ce Tournoi. A noter que chaque concurrent devait déposer une caution de 10 florins (environ 2 francs).

J.-H. Vos a joué le 16 octobre à Leiden 20 simultanées dont 12 gagnées, 4 nulles et 4 perdues.

Dans « Het Damspel » de novembre et décembre, G.-L. Gortmans commence une série d'articles fort intéressants sur les problèmes économiques (le prix de l'abonnement à cette revue étant de 3 florins 50 revient actuellement à 35 francs environ).

Exemples de problèmes économiques (construits avec le minimum de pièces pour la réalisation de l'idée et présentant une position normale) :

I. — Noirs : 7 à 10, 16, 20, 37. Blancs : 23, 28, 33, 34, 40, 43, 47.

II. — Noirs : 3, 7 à 10, 18, 20, 26, 36. Blancs : 27, 28, 30, 35, 38, 39, 43, 44, 47.

Aussi bien dans le premier (qui est un gain de pion forcé ou de la partie) que dans le second (qui est un coup), on ne trouve de pion inutile.

Nos amis les Hollandais approchent, dans ce domaine, de la perfection.

Dans « Ons Damblad », autre revue mensuelle, organe de la Ned R.-K. Dambond (fédération catholique) qui groupe 33 clubs, paraissent des articles importants de Henri-J. van den Broek (historique de l'organisation damiste en France et en Hollande), de G.-H. Broekkamp (petites études), de Geo van Dam (esthétique des problèmes).

Le Championnat de la province de Frise-Ouest, organisé par la N. R. K. D., a été gagné par notre correspondant J. Wagenaar junior.

Les traités de J. de Haas et Battenfeld révisés par A.-K.-W. Damme, ex-champion de Hollande, viennent d'être réédités.

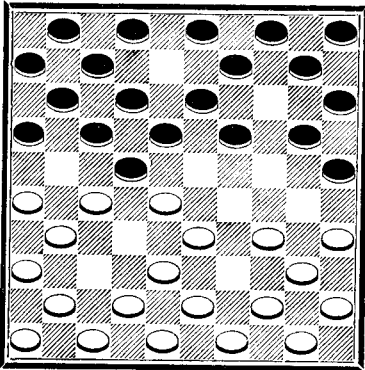
Enfin, l'ex-champion du monde, Herman Hoogland junior, vient de publier, en collaboration avec Broekkamp un ouvrage sur la nouvelle manière de jouer inventée par lui en vue de réduire le nombre des nulles.

Quelques nouveaux coups de début

par H. CHILAND, P. SONIER, SPRINGER (suite)

No 9. — Coup triple dans la position du marchand de bois.

1.	33 28	20 25
2.	39 33	18 22
3.	31 26	12 18
4.	37 31	14 20
5.	32 27	8 12 ?

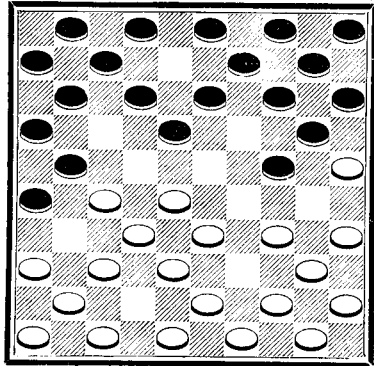


Et les Blancs exécutent un coup de dame brillant par 27-21, 26-21, 28-8, 42-22 ! 38-32 et 34-3.

No 10. — Coup triple original.

1.	34 30	17 21
2.	30 25	21 26
3.	33 28	12 17
4.	38 33	17 21

5.	42 38	8 12
6.	31 27	19 24
7.	39 34 ?	



Les Noirs gagnent par 18-23 (forçant les Blancs à prendre 3 pions) 11-42, 24-30, 20-29 (ad lib.) 14-20 et 10-48.

On obtiendrait un coup un peu différent par la marche suivante :

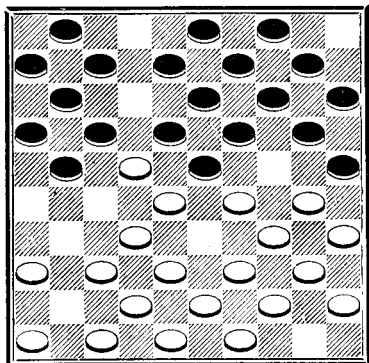
34-30	33-28	38-33	42-38	31-27	39-34	30-25 ?
17-21	21-26	12-17	17-21	20-24	8-12	

seul le déplacement d'un pion noir faisant varier la solution.

Les deux débuts suivants ont été imaginés par Sonier d'après deux coups en jouant de Springer au Damier Parisien, le premier exécuté, le second signalé par le champion hollandais dans une partie dont il était témoin.

N° 11. — Coup de dame par Sonier et Springer.

1.	34 30	17 21
2.	40 34	11 17
3.	44 40	7 11
4.	50 44	20 25
5.	32 28	15 20
6.	37 32	10 15
7.	41 37	5 10
8.	31 27	18 23
9.	27 22	2 7
10.	33 29	12 18 ?



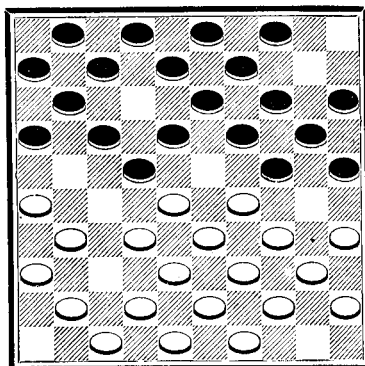
Sur cette attaque des Noirs, les Blancs dament par la réponse insidieuse 30-24 qui crée dans chaque variante après la reprise une prise de deux permettant à l'un des deux pions 22 ou 24 de damer. Si (18-27) 29-18 et 24-2.

Si (19-30) 28-19 et 22-2.

N° 12. — Coup de dame par Springer et Sonier.

1.	31 26	20 25
2.	37 31	14 20

3.	41 37	10 14
4.	46 41	5 10
5.	34 29	19 24
6.	40 34	14 19
7.	45 40	10 14
8.	50 45	18 22
9.	32 28	12 18
10.	37 32 ?	



Dans cette position, où les Noirs jouent l'attaque du « marchand de bois », le dernier coup des Blancs vient de livrer un coup de dame assez visible par 18-23, 16-21, 24-29, 17-22 et 19-46 mais ce coup n'aboutirait qu'à un tant pour tant, la dame étant prise sur le champ pour 2 pions.

Le coup de dame « avantageux » signalé par Springer est le suivant : 18-23, 24-29 (Bl. 33-24) 20-29, 17-22 (Bl. 27-18) 13-33, 16-21 ! 11-33 et 19-46.

Le déplacement des pièces pour arriver à faire « sauter » le pion 28 est assez curieux.

(A suivre.)

Abonnements nouveaux reçus. — MM. Anger (Casablanca), Coutelan (Arles), Gondoin (Le Havre), Joubannel (La Guiche, S.-et-L.), Margueritte (Rabat), J. Rey (Lyon), Wijnmaalen (Rotterdam).

Renouvellements. — *Damier Parisien, Echiquier Algérien*; MM. Cap^{me} Arnaud (Syrie), L. Bayés (Marseille), Bedel (Casablanca), Bergier (Arles), Bérindoague (Rouen), Bonhomme (Vienna), Bouillaton (Lyon), Caenen (Lunéville), Calotin (Rabat), Camoin (Marseille), Cartet (Lyon), Collemine (Toulon), Côt (Rabat), Coulbeaux (St-Florentin), Couturier (Lyon), Crozet (Casablanca), G. Dentreux (Lyon), Despretz (Lille), Duchamp (Lyon), Foucault fils (Paris), Fouchez Kléber (Mareau-au-Bois), Four (Paris), Garoute (Marseille), Genand (Aix-les-Bains), Girard (Casablanca), Gripat (Lyon), Hagenaars (Rotterdam), Hendriks (Velp), Hoekstra (La Haye), Jayet (Lyon), Jeannolle (Thiers), Juvenon (Romans), Kleen (Winkel), Labrosse (Lyon), Lamirault (Paris), Lavoisier (Montreuil-Bellay), Lévêque (Lyon), Lieubray (Boulogne-sur-Seine), Loustallot (Bordeaux), Martin (Neuville-sur-Ain), Noëns (Tarare), Olima (Toulouse), Payssan (Bègles), Peyrard (Lus-la-Croix-Haute), Philéas (Holyoke, U.S.A.), Ravaz (Lyon), Régnier (Noailhac), Rouston (Casablanca), Salles (Paris), Cohen Tannugi (Tunis), Dantès Walné (Haïti).

Concours de Problèmes. — Nous espérons publier le mois prochain le classement de ce concours malgré les divergences très sensibles existant entre les notes attribuées par chacun des membres du Jury, MM. Fayet, Leygues et Sonier, à chacun des envois.

Numéro de février. — Le manque de place nous oblige à renvoyer au n° 73, les solutions des problèmes du n° 70-71, les mentions des solutions justes, la partie à 2 pions Bonnard-Lakal, une étude de Bizot sur l'enchaînement du centre droit, une étude de fin de partie par Gaston Beudin, ainsi que divers articles et études de MM. Sonier, Lieubray, Maxime Fayet, etc.

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du *Damier Parisien* : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 — Franco 1 fr. 40 (Etranger 1 fr. 50) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58 faubourg St-Antoine.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.
Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Damier Vaisois, 1 quai du Commerce.
- St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.
- Oullins.** — Damier Oullinois, *Café Bachet*, place du Marché.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Café Français* 32, cours Belzunce.
Damier Provençal *Brasserie Lyonnaise* 28, cours Belzunce.
Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.
Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café du G^d St-Esprit*, 31, pl. des Reignaux.
- La Madeleine (Nord).** — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Quarcuble (Nord).** — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.
- Dunkerque.** — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-echiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Prius*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunoir*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Beaujeu (Rhône).** — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grénoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de Ville.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, place Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Larnage (Drôme).** — *Café Battin*.
- Arles** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glaci-r*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, rue Michelet (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — *Damier Casablanca s* Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** C. D. L, *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Bruxelles.** — *Café Monico-Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

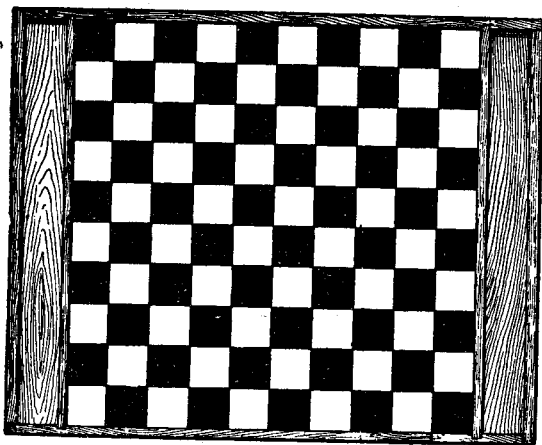
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6978-Lyon

CHACUN DOIT POSSÉDER...

Le Recueil des 10 parties du Match FABRE-D^r MOLIMARD pour le Championnat de France

suivi de la

5^e partie *sans voir* jouée par Benedictus SPRINGER

(annotée par M. BONNARD)

L'étude attentive des parties contenues dans cette brochure permettra à tous les amateurs fervents de pénétrer les secrets de la nouvelle tactique du jeu de position moderne inaugurée par Marius FABRE, dans ce match et qui l'a rendu invincible ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

« Ce système, dit le champion hollandais J. DE HAAS, « est caractérisé par une liberté de mouvement absolue. Il consiste à simplifier le jeu tout en conservant « une bonne position et rend invincible en match « celui qui peut le pratiquer avec autant de virtuosité « que Marius FABRE » ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Toutes les parties du match méritent d'être suivies avec la plus grande attention et sont de la plus haute valeur instructive ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

Les étudier lentement, c'est assister au match ! ♣

Quant à la partie *sans voir* de SPRINGER, tout le monde sait maintenant que le maître hollandais est inégalable dans ce domaine. La puissance de son jeu de position dans le milieu de partie s'y révèle phénoménale ♣

La brochure contient en outre le texte intégral du règlement du match, le tableau synoptique et deux photographies ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣ ♣

PRIX de la Brochure : **3 fr. 50**
- - - - - Franco

Réductions de 15 à 40 % au profit des Sociétés fédérées
par quantités de 6, 12 et 20 exemplaires.

Adresser les demandes au <http://damierlyon.org> BUREAU de la REVUE

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France . . 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Springer Champion de Paris

Poursuivant la série de ses victoires, l'extraordinaire joueur qu'est Benedictus Springer vient de s'adjuger la première place dans le Tournoi du Championnat de Paris devant une sélection de joueurs parmi lesquels il convient de signaler en premier lieu Bizot, le vainqueur du Championnat du Monde de 1925 et H. de Jongh, champion de Hollande de 1924-1925.

A. Dumont fils et P. Sonier, tous deux concurrents du Tournoi international de 1925 ainsi que Darrigan et Sigal, nouveaux joueurs qualifiés par de récents succès dans leurs clubs respectifs, le Damier Parisien et le Damier Notre-Dame, participaient en outre à ce Tournoi.

Non seulement le maître hollandais, qui fait actuellement l'admiration des Parisiens, enleva la première place, mais il prit la tête dès le début et ne fut pas inquiété une seconde, tout comme Bizot dans le Tournoi de 1925.

Toutefois, Bizot réussit à gagner sa seconde partie contre le champion de la partie sans voir, faisant ainsi égalité en tête à tête et se réhabilitant courageusement de son insuccès de la première partie. Nous reproduisons ci-après cette partie, au cours de laquelle il avait été littéralement écrasé par Springer dans une variante classique dont ce dernier avait dû sans doute faire une étude spéciale car la décision rapide qui en résulta surprit la plupart des maîtres de première force.

Herman de Jongh fit lui aussi égalité, par 2 nulles, avec Springer.

A la fin du premier tour, la position était la suivante : 1^{er} Springer, 11 points sur 12 (une nulle seulement contre de Jongh); 2^e H. de Jongh, 9; 3^e Bizot, 7; 4^e Dumont fils, 6; 5^e Sonier et Darrigan, 4; 7^e Sigal, 1.

Avant le 12^e tour, trois séances avant la fin, l'ordre était le même : 1^{er} Springer, 16 points sur 20; 2^e H. de Jongh, 14 sur 18; 3^e Bizot, 13 sur 18; 4^e Dumont fils, 9 sur 18; 5^e Sonier, 6 sur 18; 6^e Darrigan, 6 sur 20; 7^e Sigal, 2 sur 20.

Springer avait encore à rencontrer Darrigan et Sigal tandis que Bizot et de Jongh avaient à jouer entre eux et à rencontrer chacun Dumont fils et Sonier.

Nous publierons dans le prochain numéro le tableau synoptique de ce Tournoi d'une importance exceptionnelle.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Partie jouée dans le Championnat de Paris

le 5 Janvier 1927, entre BIZOT (Bl.) et SPRINGER (N.)

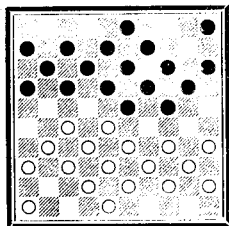
Blancs :	Noirs :
Bizot	Springer
1. 33 28	18 23
2. 39 33	12 18
3. 44 39	7 12
4. 31 27	20 24

Dans ce début, dit « début hollandais », les Blancs ont le désavantage du trait. Aussi les Noirs doivent-ils se borner à répondre les coups symétriques si les Blancs n'ont sortent pas de la partie classique.

5. 34 30	17 21
6. 30 25	21 26
7. 37 31	26 37
8. 42 31	14 20
9. 25 14	9 20
10. 39 34	4 9
11. 43 39	12 17
12. 49 43	8 12
13. 47 42	2 8

Nous voilà revenus à la similitude.

14. 41 37	1 7
15. 50 44	10 14



Une position classique dans laquelle les Blancs ne peuvent évidemment jouer 31-26 sans perdre le pion par 24-29 et 20-29, etc., ni pionner par 27-22 et 31-22 sans perdre également un pion par 23-29, 24-30, etc.

Aussi Bizot a-t-il joué un coup sans danger apparent et cependant perdant d'après Springer.

16. 34 30 ?	17 21 !
17. 30 25	

Sur 31-26 ? les Blancs perdent évidemment le pion par le coup pratique connu 24-29, etc., mais il nous semble que le pionnage 27-22, exécuté ici, présentait

moins de dangers que plus tard.

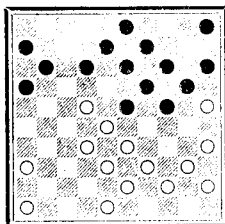
17.	21 26 !
18. 27 22 f	18 27
19. 31 22	12 18
20. 37 31 f	26 37
21. 42 31 f	

Springer indique en effet que si 32-41 les Noirs gagnent le pion par (18-27) 42-37 (23-32) 37-28 (24-29) 33-24 (20-29) 39-34 (11-17) 34-23 (17-22) 28-17 (19-28) ad. lib. (7-11).

21.	18 27
22. 31 22	

Springer indique ici que sur 32-21 (16-27) 31-22 (23-32) 38-27 les Noirs gagnent le pion par 24-29, 20-29 puis 7-12, 19-23 et 12-17.

22.	7 12 !
-----	--------



23. 46 41	
-----------	--

Rien de meilleur. Sur 48-42 (12-17) menace du coup de dame par (24-29 et 19-30) et 33-29 ne l'évite pas car après (24-33) et 38-18 les Noirs gagnent par (19-23); d'autre part sur 42-37, (24-29 et 20-29) gagne le pion comme dans la partie (Springer).

23.	12 17
24. 41 37 f	24 29 !
25. 33 24	20 29

Ce pionnage va être rapidement décisif.

26. 35 30	
-----------	--

1° Sur 39-33 coup de dame par 19-24;

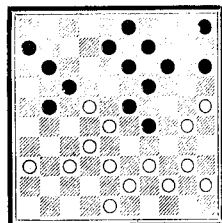
2° Sur 39-34 gain du pion par 14-20, 19-10, 13-24;;

3° Sur 37-34, gain de 2 pions par 14-20 et 19-10;

4° Sur 36-31 (16-21) 31-27 f (11-16, 16-7, 29-34) g.

5° Sur 48-42 (16-21) 35-30 f (21-27, 23-41, 8-28) 39-34 m. (19-23) 43-39 (13-19) g. 1 pion. (Note de Springer.)

26.	16 21 !
-----	---------



La perte du pion est forcée pour les Blancs. Sur 39-33, coup de dame par 5-10, 23-29 et 19-23. Sur 39-34 (14-20 et 19-10). Sur tout autre coup (21-27).

Les Blancs ont alors exécuté un 4 pour 3 sachant qu'ils perdent le pion mais c'est le coup qui laisse le plus de ressources.

27.	22 18	13 31
28.	36 7	8 12
29.	7 18	23 12
30.	43 38	19 23
31.	48 42	

Sur 39-33. (17-22, 23-28, 14-20).

31.	17 22
32.	40 35
33.	44 40
34.	40 34
35.	35 44
36.	45 40
37.	25 14
38.	40 35
39.	44 40
40.	30 25

La précision des derniers coups des Noirs ne laisse plus d'espoir aux Blancs.

41.	35 30	24 33
42.	38 27	19 23

Les Blancs abandonnent.

Durée de la partie 2 h. 10. (Bizot : 1 h. 35; Springer : 35 minutes).

Les notes de Springer sont extraites du « Bavard », de Marseille.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Les 4 premières parties de la rencontre Fabre-Springer ont été nulles.

Dans le handicap la finale se joue entre Fabre, Springer, Dumont fils, Gausse et les deux premiers de la troisième série des éliminatoires, où Litvintoff, Seuret et Darrigan se disputent la qualification.

Damier Notre-Dame. — Nous avons signalé le mois dernier la séance d'analyse sans voir donnée par Springer avec le plus grand succès au Damier Notre-Dame.

Nous apprenons aujourd'hui que, sous la direction du prestidigitateur Caroli, sociétaire du Damier Notre-Dame, Springer, fait maintenant des parties éclair sans voir (durée 10 à 15 minutes). Il en a fait une devant une foule énorme au Club du Faubourg, à l'appui d'une thèse de M. Caroli « La mémoire a-t-elle des limites ? » Il en a joué une autre dans les salons d'un grand docteur parisien qui se livre à certaines recherches sur la pensée et une troisième dans les salons de M. La Fouchardière, journaliste et homme de lettres.

Damier Amiénois. — Au cours de son Assemblée générale du 16 janvier, présidée par M. Emmanuel Saint-Paul, le Damier Amiénois a procédé à la distribution des prix de son handicap d'automne 1926 dont voici le palmarès : 1^{er} Richard Dubois; 2^e E. Lejeune; 3^e A. Dohel; 4^e Gérard Oheix; 5^e Georges Defoy; 6^e J. Pilette; 7^e R. Vilbert; 8^e L. Cavillon; 9^e J. Turber; 10^e L. Crépin; 11^e G. Désoblain; 12^e J. Héricourt.

Parmi les donateurs : la Ville d'Amiens, M^{re} V^o Moyencourt, M. Saint-Paul, etc.

Le 23 janvier, le Damier Amiénois reçut la visite du Damier Arrageois. Une rencontre amicale entre les 4 meilleurs joueurs de chaque club se termina par la victoire d'Amiens (22 p. à 10). Le Damier Arrageois était représenté par MM. Dubois, Pingrenon, Lejeune et Defoy. Le Damier Arrageois, par MM. Bellier, président; Descarpentrie, secrétaire; Parmentier, champion d'Arras et Kater, jeune Hollandais âgé de 16 ans.

La rencontre se termina par une séance de 4 parties simultanées dans laquelle R. Dubois fit 2 gagnées et 2 nulles contre l'équipe d'Arras.

Un match retour aura lieu à Arras après le championnat de Picardie qui vient de commencer le 6 février.

Damier Rouennais. — Dans son Assemblée générale du 16 janvier, le Da-

mier Rouennais a constitué son bureau comme suit pour 1927 : Président, M. Leygues, le maître problémiste connu; vice-présidents; MM. Dauvergne et Candau; secrétaire, M. Renard; secrétaire adjoint, M. Aeloque; commissaires, MM. Moinet et Lecarpentier.

Le handicap vient de se terminer par la victoire de M. G. Sculler (2^e série), 23 points, devant MM. Leygues (1^{re} série), 22 points; Dauvergne (1^{re}, 25 points; Renard (1^{re}), 18 points; viennent ensuite : MM. Dapilly (5^e série) et Lecarpentier (4^e), 15; Durand (3^e), 14; Candau et Aeloque, 13; Huet, 12; Genesaux, Duteurtre, etc.

Damier Margnotin. — Cette société dont le siège est à Margny-lès-Compiègne, organise officiellement, avec l'approbation de la Fédération, le Championnat de l'Oise.

Damier Lyonnais. — Le 27 février, 1^{er} Concours handicap trimestriel, Café des Témoins, 2, rue du Palais-de-Justice.

Damier Oullinois. — Le troisième handicap organisé par ce club le 30 janvier (et non 30 décembre) a été gagné par M. Georges Mathieu, jeune joueur lyonnais de quatrième division qui triompha dans la finale de Lacambra (4^e division) et Bonnard (division supérieure); 4^e Sérignat (1^{re} division); 5^{es} ex-æquo : Poulleau (sous-championnat), J. Rey (3^e) et Gripat (3^e); 8^e Pourquier (1^{re}) d'Oullins; 9^{es} ex-æquo, J. Donnet (4^e) d'Oullins, Marqué (sous-championnat), Bouillaton (3^e), Souteyrand (4^e) et Monin (4^e).

Damier de Saint-Fons. — La première poule à 5 parties jouée pour désigner le champion de 1927 entre MM. Desserre, Girardet et Linage, ayant donné égalité (!) une deuxième poule a permis à M. Desserre de reprendre son titre de champion de Saint-Fons.

Marseille. — C'est au siège du nouveau club « Les Etoiles », groupant des membres de toutes les Sociétés marseillaises, dans une salle du Café Bœuf, 10, place Saint-Ferréol, que se jouera le match Ricou-Bonnard pour le titre de champion du Sud-Est (avec l'autorisation de la Fédération Damiste française). Ce match, qui comportera 10 parties jouées à raison d'une par jour, à 25 coups à l'heure, commencera le dimanche après-midi 13 février.

Damier Niçois. — Le Tournoi mensuel de janvier a été gagné en première division par M. Elte devant M. Zenneuski, en 2^e division par M. Dalot.

Le grand handicap d'hiver est en cours. M. Dalo, qui a bien voulu assumer momentanément les fonctions de secrétaire général en remplacement de M. Frankhauser, y participe en première catégorie. M. Renoir est de nouveau au Damier Niçois depuis un mois. Rappelons que MM. Bosredon et Chasfaingt sont depuis longtemps les très estimés vice-présidents du Damier Niçois. M. Bosredon, type du joueur parfait à tous points de vue, vient, en outre, de se distinguer dans le championnat de première catégorie à une bande du Billard-Club de Nice où il s'est classé premier, renouvelant ainsi sa victoire de 1925. Tous nos compliments !

Saint-Georges-Motel (Eure). — Nécrologie. — Nous avons appris avec ré-

gret le décès, à l'âge de 73 ans, d'un de nos abonnés les plus fidèles, amateur fervent de notre jeu, M. Juste Launay, dont la revue « Le Damier », de M. Louis Dambrun, publia d'excellents problèmes. Nous présentons à Mme Vve Juste Launay ainsi qu'à son fils, M. Louis Launay, de Saint-Cloud, amateur également distingué du damier, nos condoléances les plus sincères.

Arles. — L'éminent problémiste Jacques Bergier publie dans le « Forum » une rubrique damiste contenant, à partir du 1^{er} février, 4 problèmes par semaine. Des abonnements spéciaux à cette rubrique sont consentis aux damistes au prix de 10 francs par an, à faire parvenir au Directeur du Journal, M. Jouve, 12, rue de la Bastille, à Arles (Bouches-du-Rhône).

Curiosités damistes

Le nombre des figures que l'on peut former en posant des pièces, appartenant au plus à n qualités différentes, sur m cases de damier est égal à $(n+1)^m$.

Cette propriété est en effet évidente pour $m = 1$ et l'on voit aisément qu'elle subsiste à chaque accroissement d'une unité que l'on donne à m .

Sur une rangée de cases du damier (5 cases) on peut donc obtenir, en n'employant que des pièces d'une même qualité (pions blancs par exemple, sans dames) $2^5 = 32$ combinaisons.

Si ces combinaisons avaient chacune un signe pour les représenter, on aurait vite fait de relever une position au cours d'une partie; on enregistrerait en effet chaque rangée d'un seul coup, pour chaque camp. Cette idée de créer et d'apprendre 32 dénominations m'a d'abord paru rébarbative. Mais une considération curieuse m'a fait revenir de ma répugnance première. Cette considération, je pourrais le donner en cent, c'est celle de l'alphabet Morse.

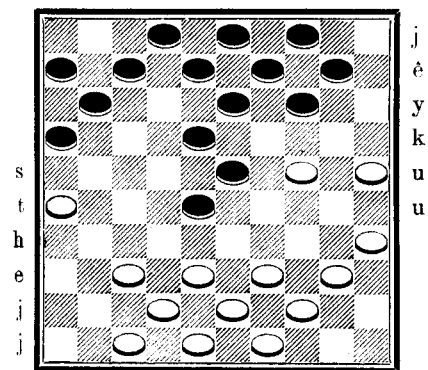
Le nombre des combinaisons que l'on peut faire avec des points et des traits placés consécutivement et au nombre de 4, 3, 2 ou 1 est égal à 30. Ces 30 combinaisons se trouvent dans l'alphabet Morse et correspondent chacune à une lettre. Ajoutons, à la suite de chacun de ces 30 signes Morse, un point ou des points si le dernier caractère est un trait, et inversement un trait ou des traits si le dernier caractère est un point et de façon à obtenir 5 caractères en tout (traits ou points) dans chaque cas. Les signes Morse ne s'en trouvent pas confondus, vu qu'il suffit de faire abstraction du caractère ou groupe homogène de caractères (points ou traits précédemment ajoutés) de la fin de chaque combinaison pour retrouver la forme initiale. En convenant maintenant que les traits figurent des pièces et les points des cases vides, on a les schémas et désignations de 30 positions de pièces (d'une qualité donnée) sur la rangée de 5 cases. Seules la rangée contenant 5 pièces et la rangée entièrement vide n'ont pas encore de dénomination. Pour la première, je choisis arbitrairement : é et ce sera la seule lettre qui fera exception à la règle générale, sauf cependant cette particularité que l'ensemble ch du Morse pourrait être remplacé par des confusions de lettres.

En ce qui concerne les rangées vides, le plus simple est d'employer des chiffres et 1. 2. 3... signifient respectivement une, deux, trois... rangées consécutives de cases vides.

En résumé, on a le tableau de correspondance suivant, dans lequel les ronds représentent des pièces (d'une qualité donnée) et les points des cases (blanches) vides :

a	.o...	n	o.ooo
ä	.o.o.	o	ooo..
b	o...o	ö	ooo.o
c	o.o.o	p	.oo.o
ç	oooo.	q	oo.o.
d	o..oo	r	.o.oo
e	.oooo	s	...oo
è	ooooo	t	o....
f	..o.o	u	..o..
g	oo.oo	ü	..oo.
h	...o	v	...o.
i	..ooo	w	.oo..
j	.ooo.	x	o.o.o.
k	o.o..	y	o.oo.
l	.o..o	z	oo..o
m	oo...	ı

A titre d'exemple, le diagramme ci-contre porte en marge les lettres correspondant à la figure de pions de chaque rangée, à gauche pour les Blancs, à droite pour les Noirs (quand on note la position d'une couleur, il faut faire abstraction de l'autre couleur).



J'écris simplement cette position comme suit : (j j e h t s , j é y k u) , la virgule servant à séparer les Blancs des Noirs et les lettres étant écrites dans l'ordre où elles se présentent en partant de la rangée de base pour chaque camp.

Ce diagramme présente un coup curieux fait en jouant par M. Springer à Paris, en novembre dernier, dans une partie à « rendement ».

Par cette méthode, un initié à l'alphabet Morse pourrait noter une position en 4 ou 5 secondes. J'en suis d'ailleurs arrivé, après un petit nombre d'essais, à ne plus penser à cet alpha-

bet, mais à « voir » directement la lettre qui correspond à chaque figure.

Lorsque la position à noter contient des dames on peut se borner à employer des lettres capitales pour distinguer ces dernières; cette précaution est d'ailleurs inutile si elles se trouvent sur des cases damantes. Quand une même rangée contient à la fois des pions et des dames d'une même couleur, on écrit d'abord le signe de la figure formée par les pions supposés seuls, puis le signe de liaison : (par exemple), enfin le signe de la figure formée par les dames supposées seules.

La position qui reste après l'exécution du coup du diagramme ci-dessus (variante la plus longue) est : (jaa6t, jnx). En notation Maunoury on aurait, pour cette position : N. 2, 3, 4, 6, 8, 9, 10, 11, 14; Bl. Dame à 1, pions à 37, 42, 47, 48, 49.

Si ce procédé entrait dans l'usage on n'hésiterait plus à donner la position au début de chaque variante dans une analyse de partie. Cela ne vaudrait certes pas des diagrammes. Mais le mieux est ici l'ennemi du bien puisque aucun de nos ouvrages d'analyse damiste ne contient autant d'indications de positions que l'on en souhaiterait.

Même lorsqu'on emploie des diagrammes, il n'en coûterait pas beaucoup d'y ajouter les lettres en bordure comme il est fait au diagramme ci-dessus. Le lecteur pourrait ainsi vérifier et le solutionniste ne serait plus exposé à chercher pendant des heures la clef d'un problème sans avoir la certitude que la position donnée est exacte.

Ce procédé m'a déjà rendu des services. L'ayant présenté pour ce qu'il vaut, je terminerai cet article par quelques considérations d'un autre genre qui me sont suggérées par la formule du début.

En faisant dans cette formule $m = 5$ et $n = 4$ on obtient le nombre de combinaisons que l'on peut faire sur une rangée de cases du damier lorsqu'on dispose des quatre qualités de pièces (pions et dames de chaque couleur) : $(4 + 1)^5$. Il faut excepter la rangée supérieure et la rangée inférieure où le nombre de combinaisons se réduit, pour chacune, à : $(3 + 1)^5$. On ne peut en effet disposer que de 3 qualités de pièces sur chacune de ces rangées extrêmes car les pions qui se trouvent sur des cases damantes sont en réalité des dames et non des pions. Vardon a négligé cette particularité dans ses calculs du nombre total des combinaisons possibles sur le damier (ainsi que dans son calcul relatif aux positions de 3 pièces contre une). Ses résultats sont par suite exagérés, ainsi que l'on va le voir d'ailleurs.

Si l'on admet que les combinaisons que nous venons de considérer pour des rangées prises isolément peuvent coexister de toutes les façons sur toutes les rangées du damier on obtient au total :

$$(3 + 1)^5 \times 2 \times (4 + 1)^5 \times 8 = 2500^{10}$$

c'est-à-dire : 9.536.743.164.062.500.000.000 trillions de combinaisons.

Ce chiffre est inférieur de près de moitié à celui de Vardon. Il est encore exagéré pourtant car nous avons admis la présence possible de plus de 20 pièces de même qualité sur le damier, exagération que ne commet pas Vardon. Néanmoins, dans l'ensemble nous serrons la vérité de plus près que cet auteur et par un calcul incomparablement moins compliqué que le sien.

Sans calculs compliqués on pourrait encore retrancher du chiffre ci-dessus : 1° le nombre des combinaisons d'une seule couleur $(3^{45} \times 2^5 \times 2)$; 2° le nombre des combinaisons où aucune case n'est vide $(4^{40} \times 3^{10})$, quitte à rajouter les cas communs au 1° et au 2° $(2^{45} \times 2)$. Mais ces quantités ne changeraient pas sensiblement le résultat, en valeur relative bien entendu.

L'immensité de ce résultat dépasse tout ce que l'imagination peut concevoir. Cherchons néanmoins à le concrétiser un peu : Supposons, par exemple, qu'une pluie, auprès de laquelle le déluge ne serait rien, puisse déverser sur la surface de la terre autant de gouttelettes (de 1/10 de centimètre cube) qu'il y a de millions dans le nombre en question; les océans ne comprendraient plus car notre globe se trouverait littéralement englouti sous près de 1.500 kilomètres de profondeur d'eau.

Je me suis laissé entraîner par ces considérations, en marge du jeu, en pensant comme Vardon que tout ce qui a trait au damier, même de loin, peut intéresser le damiste à quelque degré. Il n'est pas mauvais, en outre, de pouvoir opposer un argument sans réplique aux prétentions d'ignorants qui soutiennent que notre jeu est borné (sans penser à leur esprit).

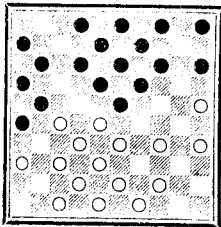
PARTIES A RENDEMENT

Huitième partie d'un match en 10 parties au rendement de 2 pions, entre le champion algérien (1) Lakal Abd-el-Aziz et le champion lyonnais Marcel Bonnard.

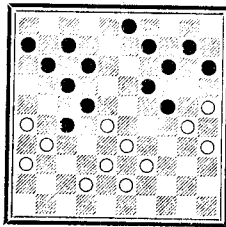
Jouée à Saint-Pierre-de-Bœuf (Loire) le 10 septembre 1926.

Blancs : **Bonnard**
Noirs : **Lakal**
(pions 31 et 46
rendus par les Blancs)

	Blancs	Noirs
1.		18 23
2.	33 28	12 18
3.	39 33	7 12
4.	44 39	16 21
5.	50 44(A)	11 16
6.	36 31	21 26
7.	41 36	17 21
8.	31 27	1 7
9.	34 30	20 24
10.	40 34	14 20
11.	30 25	24 29
12.	33 24	20 40
13.	45 34	10 14
14.	39 33	7 11(B)

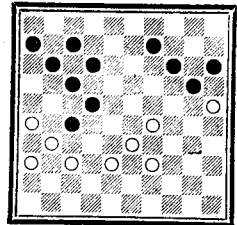


15.	44 39(C)	15 20(D)
16.	34 29	23 34
17.	39 30	4 10(E)
18.	43 39	10 15(F)
19.	49 43	12 17(G)
20.	37 31 !	26 37
21.	42 31	2 7(H)
22.	47 42	8 12(I)
23.	31 26	18 22!(J)
24.	27 18	13 22 f
25.	42 37	21 27!
26.	32 21	16 27
27.	37 31	20 24(K)
28.	48 42	5 10



29.	39 34 !	3 8(L)
30.	33 29(M)	24 33
31.	28 39	15 20
32.	39 33	9 13(N)
33.	43 39(O)	12 18
34.	34 29	10 15 f

35.	42 37(P)	8 12!(Q)
36.	30 24	19 30
37.	35 24	13 19 f
38.	24 13	18 9



39.	37 32(R)	22 28!(S)
40.	31 22(T)	28 37
41.	36 31	17 28
42.	31 42	12 17 !
43.	33 22	17 28
44.	42 37	20 24(U)
45.	29 20	15 24
46.	38 32	28 33 !
47.	39 28	24 29
48.	26 21	29 34
49.	28 23	34 39
50.	32 28	39 43
51.	37 32	9 13 !
52.	28 22	43 48 !
53.	21 16(V)	48 34

Les Blancs abandonnent.

(A) Sur 37-31 ? ici comme au coup suivant, les Noirs damaient par 17-22, 23-29 (20-29) et 19-46.

(B) Menaçant du coup de dame par 26-31, 11-31, 16-21, 18-22, 12-24, 23-29 et 19-50.

(C) Tentant l'erreur 23-29 ? qui faisait gagner le pion aux Blancs par 34-23 ! 33-24 et 25-34 !

(D) Non seulement les Noirs, après une courte hésitation, ne tombent pas dans le piège, mais ils tentent eux-mêmes un coup de dame, sur 19-44 ? par 23-29, 14-20 et 18-49.

(E) 18-23 ? perdait évidemment le pion par 30-24.

(F) 19-23, 14-23 et 10-19 est plus fort au point de vue de la position.

(1) En attendant qu'un match désigne le champion d'Algérie, M. Lakal partage ce titre avec M. Malleval-Huron, de Damiette, amateur distingué, de force sensiblement égale. Les damistes de passage à Alger éprouveront certainement du plaisir à rencontrer ces deux adversaires, au jeu fort intéressant, ainsi que les autres amateurs de la section damiste de l'Echiquier Algérien, M. <http://damierlyonnais.free.fr> élaz, etc.

(G) 18-23 ? est toujours impossible et 20-24 ? perd le pion par 27-22, 28-23, 30-10.

(H) Sur 21-26 ? les Blancs répondaient 27-21 ! suivi, sur 26-37 ! de 21-23 avec le gain probable d'un pion, après 37-41, par 48-42 ! (et non 36-31 ?) suivi : 1° sur (11-17) de 42-37 (41-46) 47-41 puis 32-27 et 37-32 imparable; 2° sur (13-18 et 8-17) de 42-37 (41-46) 47-41 (16-21) 28-22 et 33-22, etc. 3° sur (41-46) de 42-37 et 47-41 même suite.

(I) Le plus simple pour pouvoir répondre à 31-26 était 7-12.

(J) Sur 5-10 ? ou 20-24 ? coup de dame ou gain de 2 pions par 27-22, 28-23, etc.

(K) Les Noirs pouvaient parfaitement exécuter le deux pour deux 27-32 et 12-32 laissé à dessein par les Blancs, car sur 48-42 ils auraient pu répondre 17-21 ! et 11-22 empêchant 42-38 ? à cause du coup de dame par 22-27, 9-13, 13-18 et 20-49, mais cette combinaison était assez cachée pour n'être pas trop à redouter.

(L) 19-23 ? perdait le pion par 30-19, 34-30, 25-20 et 30-37.

(M) Dégagement presque forcé, 34-29 permettant 19-23 ou 8-13. Sur 33-29 les Noirs peuvent également prendre par 22-33 suivi sur 29-20 et 38-20, de 10-15.

(N) 22-28 ? donnait la nulle par 31-22, 34-29, 30-24 et 35-2, etc.

(O) 34-29 ? perdrait sur-le-champ par 20-24, 22-13 et 17-37.

(P) Sur 30-24 et 35-24 les Noirs répondraient 8-12 ! et non 27-32 ? et 18-23 Remise par 27-9, 9-3 et 3-49.

(Q) Le coup juste ! Beaucoup de joueurs auraient choisi ici 7-12, afin de pouvoir se libérer de la menace 37-32. Or sur 7-12 les Blancs répondaient 30-24 et 35-24 (11-16) 39-34 et si (6-11 ?) 34-30 (16-21) 37-32 (11-16) 32-28 g. au temps.

(R) Dans l'espoir que les Noirs laisseront échapper la ressource car sur 29-23, 9-13 ne laisse aucune chance.

D'autre part, sur 39-34 (20-24) et sur 29-24 et 33-24 (11-16 et 6-11).

(S) Une ressource imprévue mais qui n'a pas échappé à M. Lakal. L'absence de 2 pions rendus permet rarement de forcer un gain de pion par position. Ici, un pion blanc de plus à 43 suffirait pour y aboutir.

(T) Sur 32-21 ? gain des Noirs par 28-32, 17-22 et 12-43.

(U) 7-12 ou 9-13 défendant le pion 28 gagnait aussi mais le coup joué est plus fin.

(V) J'ai cherché ici assez longuement une ressource mais il n'y a plus rien. Cette partie, qui a duré 2 heures 5, a d'ailleurs été impeccablement conduite par les Noirs depuis le 35^e coup. (M. B.).

L'homme qui joue aux dames sans voir

Du *Journal* du 1^{er} janvier 1927 :

Une salle de café, rue Etienne-Marcel, Calés sur de confortables moleskines ou assis sur des chaises, vingt messieurs de tout poil et de tout âge, très pensifs, très absorbés, se livrent à des batailles pacifiques, mais acharnées.

Nous sommes au G. Q. G. des « pousseurs de bois », un G. Q. G. silencieux, n'était ce « clac, clac » que font, posés par des mains un peu nerveuses, les pions sur la mosaïque des damiers.

— Un, deux et trois.

Avec une précision cruelle, M. Springer vient d'infliger d'irréparables pertes aux troupes noires de son adversaire. Ce diable d'homme a donc la tête

en acier qu'au lendemain de son incroyable exploit; le voici déjà, pion en main, conduisant, au grand dam de ses partenaires, de victorieuses offensives !

— Vous n'êtes donc pas fatigué ?

Il sourit à la question.

— Si, je le suis encore un peu, je l'avoue. Quand j'ai eu fini de jouer, il m'a semblé que j'avais marché pendant trente kilomètres, trente kilomètres de marche accélérée. Je suis tombé comme une masse sur mon lit.

— Vous jouez depuis longtemps ?

— Depuis l'âge de seize ans, et j'en ai vingt-neuf. J'ai d'abord tâté des échecs, puis je me suis laissé prendre aux séductions des dames... et j'ai joué, joué. En amateur, il va sans dire, car je suis un simple comptable. C'est en amateur que j'ai tenté le tour de force d'hier.

« Philidor avait assuré que nul ne jouerait jamais aux dames sans voir et, cependant, il menait à la fois six parties d'échecs, plusieurs de dames anglaises et des parties de rams. J'ai essayé et j'ai réussi.

« La première fois que j'ai voulu jouer une seule partie sans voir, j'y suis, à ma grande surprise, parvenu sans effort. Mais, pour deux parties, il m'a fallu plusieurs mois d'un entraînement méthodique, à la fois mental et physique.

« Mon entraînement mental s'est fait lentement, en jouant avec des amis. On mettait un damier à une certaine position et l'on me donnait les chiffres. Je commençais par trois pions et j'allais le plus loin possible, aidé par ma mémoire qui est parfaite. J'ai appris le français en très peu de temps, je calcule de tête avec facilité; sans ce don exceptionnel je ne serais parvenu à rien.

« Me croiriez-vous, mais les premiers développements de la partie me paraissent l'épreuve la plus dure; ce qu'il y a aussi de très difficile est de sauter d'une partie à l'autre; ma mémoire me sert peut-être alors moins que ce que j'appellerai la vision mentale. Il se produit, en effet, en mon cerveau une sorte de déplacement des images; au début cela fonctionne parfaitement, mais avec le temps, la fatigue apparaît, oui ! une terrible fatigue, non seulement de la tête, mais du corps. Il m'a fallu, l'autre soir, une énergie farouche pour aller jusqu'au bout. Et c'est à une courte défaillance que je dois d'avoir perdu ma seconde partie. Quelques instants après avoir joué, j'ai vu que j'avais commis une faute grosse de conséquences. Mais, vous savez, n'est-ce pas, que tout coup joué !... De toutes façons, l'effort a été rude et si je ne m'y étais pas préparé physiquement, je suis certain que je n'aurais pu le faire. Ainsi, suis-je en cela comme tout champion qui veut réussir quelque chose qu'aucun autre n'a fait.

« Un champion de boxe ne boit, ni ne fume et cultive tous ses muscles. Je me suis astreint à la même discipline. Le jour de ce match mémorable, j'ai mangé très légèrement, le midi, et je n'ai pris, le soir, que du café, en assez grande quantité. La joie d'avoir réussi a largement compensé toutes ces privations, pour autant que ce soient des privations ! »

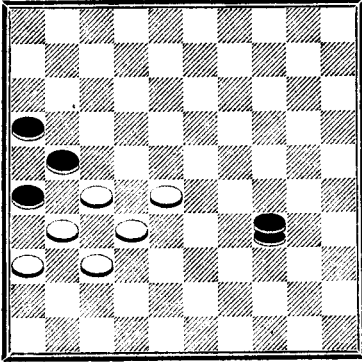
M. Springer sourit et il ajoute : « Auriez-vous cru que ce jeu de dames, que d'aucuns considèrent comme l'apanage des gens qui ont horreur de tout effort, menât tout droit à l'ascétisme ?

« Irai-je plus loin, conduirai-je un jour autant de parties de dames que le prestigieux Alekhine qui joua vingt-huit parties d'échecs sans rien voir ? Je tenterai d'abord d'en conduire trois, et n'en déplaise à mon très grand et très illustre maître Philidor, si j'y parviens, je m'en trouverai déjà fort satisfait. »

Récente Fin de Partie entre Gaston BEUDIN et MORANDO du Damier Provençal, à Marseille

A un moment de la partie s'est présentée la position ci-dessous :

Noirs : **M. Morando.**



Blancs : **G. Beudin.**

Mon jeune ami, un as marseillais, d'ailleurs, d'accord en cela avec la galerie, avait annoncé le gain depuis quelques coups supposant qu'il n'y avait qu'à promener la dame noire de 1 à 34 et inversement. Je jouai alors :

1. **27 22**

Et les Noirs croyant toujours au gain

- | | | |
|----|--------------|--------------|
| 1. | | 21 27 |
| 2. | 32 21 | 16 18 |
| 3. | 28 22 | 18 27 |
| 4. | 31 22 | 34 12 |
| 5. | 36 31 | |

Remise, coup non prévu par les Noirs.
A remarquer que si

5. **37 32 ?**

les Noirs gagnent par

- | | | |
|----|--------------|-------------------|
| 5. | | 12 34 |
| 6. | 22 17 | 34 43 |
| 7. | 17 28 | 26 31 |
| 8. | 36 27 | 43 12 gag. |

Autres variantes de gain encore plus faciles.

Je fis alors remarquer que ces positions dangereuses que j'affectionne un peu trop donnent lieu à de curieuses et élégantes finales.

Reprenant la position à l'origine, je fis remarquer que le Noir n'était pas tenu de faire le un pour deux qui donnait la remise mais qu'il pouvait jouer la dame, alors nous avons le jeu suivant :

- | | | |
|----|--------------|--------------|
| 1. | 27 21 | 34 1 |
| 2. | 31 27 | 1 34 |
| 3. | 22 17 | 21 12 |
| 4. | 27 22 | |

Remise à mon avis.

Un exemple :

- | | | |
|-------|--------------|--------------|
| Si 4. | | 34 43 |
| 5. | 37 31 | 43 4 |
| 6. | 31 27 | 4 31 |
| 7. | 36 27 | Remise. |

Au 4^e coup, les Noirs doivent donc faire le pionnage.

22-11 alors 32-27 doit donner la remise.
12-17 16-7

Un exemple :

- | | | | | |
|----------|-------|-------|-------|---------|
| si 32-27 | 27-21 | 28 21 | 23-19 | remise. |
| 34-43 | 26-17 | 43-26 | | |

Sur l'attaque 34-43, la remise est plus simple encore.

Autre remarque :

Si nous nous reportons toujours à la position initiale et en admettant que le Noir ne fasse pas le un pour deux après

- | | | | |
|-------|-------|--------|-------|
| 27 21 | 31-27 | 22-17, | 32-27 |
| 34-1 | 1 34 | 21-12 | |

est suffisamment fort pour assurer la remise. Nos lecteurs pourront s'en assurer, et jusqu'à preuve du contraire, je ne crois pas que dans cette très critique position des Blancs les Noirs puissent gagner.

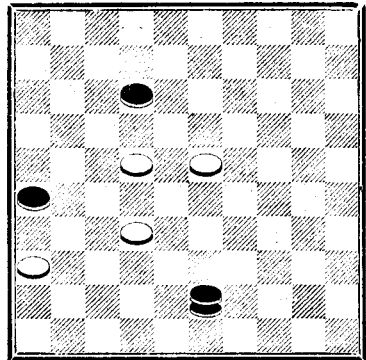
Je n'ai envisagé que le cas où la dame noire serait à 29 et 34, deux très fortes cases en la circonstance, mais si elle se trouvait à 1 ou 7, la remise est sûre et rapide.

J'ai cru devoir vous soumettre ces observations bien qu'incomplètes, car elles peuvent présenter quelque intérêt pour les joueurs.

G. B.

Une des positions de remise qui se sont présentées au cours de l'étude.

Noirs.



Blancs.

Les Blancs jouent et font partie nulle.

- | | | | |
|-------|-------|-------|---------|
| 32-27 | 22 17 | 13-19 | remise. |
| 43-16 | 12-21 | | |

- | | | | |
|-------|-------|-------|---------|
| 33-19 | 36-31 | 19-14 | remise. |
| 21-16 | 26-37 | | |

ÉTUDE SUR L'ENCHAÎNEMENT DU CENTRE DROIT

par S. BIZOT

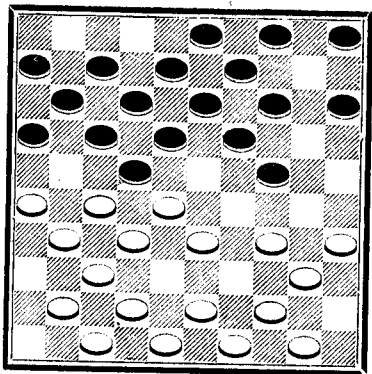
J'ai toujours pensé que cette partie ne peut conduire, pour le joueur enchaîné, qu'à l'obligation de se dégager et en jouant à cet effet tous les coups justes en temps voulu, faute de quoi il doit perdre le pion.

J'en ai déjà donné des exemples à propos de l'étude de M. Lieubray parue en décembre 1925.

En voici un autre dans lequel le dégagement n'est plus possible après le 17^e temps. Cette position peut, d'ailleurs, se produire en débutant comme dans la partie jouée par correspondance entre MM. Lieubray et Bonnard (Revue « Le Jeu de Dames » août 1924) :

COUPS JOUES

Bl.	M. Lieubray	N.	M. Bonnard
1.	32 28	18	22
2.	37 32	12	18
3.	41 37	7	12
4.	32 27	1	7
5.	46 41	19	24
6.	38 32	13	19
7.	34 30	20	25
8.	31 26	25	34
9.	40 20	15	24
10.	36 31	8	13
11.	45 40	2	8
12.	39 34	10	15



Position après le 12^e coup des Noirs.

13. 42 38 !

Dans le but de faire venir le pion 47 à 42 pour renforcer l'aile droite des Blancs et opposer un pion de plus au dégagement éventuel du pion savant des Noirs.

13. 14 20

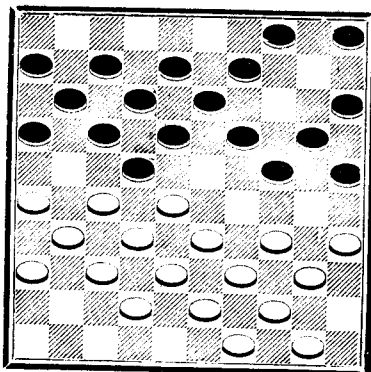
Coup supposé pour pouvoir jouer 9-14 et mettre toutes les pièces noires disponibles en action.

D'autre part, il n'y a plus de dégagement par 24-29.

14.	43 39	9	14
15.	47 42	3	9
16.	41 36	20	25

Pas de dégagement sur 24-29.

17.	48 43	14	20 ?
		(ou	4 10)



Ici le dégagement n'est plus possible, le seul coup pour pouvoir le forcer était 5-10 !!

18.	50 45	4	10
19.	34 29	10	14 f

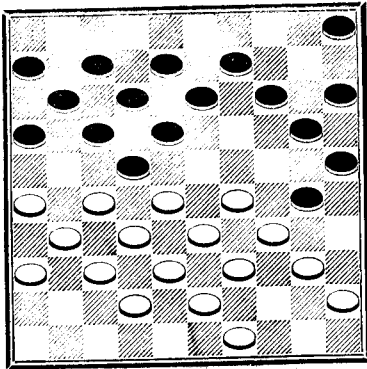
Sur 9-14, gain de pion par :
29-23 27-9 28-22 etc.
18-29 14-3

Sur 25-30, coup de dame facile de même que sur 19-23, etc.

20. 40 34 24 30 f

Si 5-10 ? 45-40 gagne 1 pion.

21.	35 24	19	30
22.	44 40		



(A) (B)

- | | | |
|-----|---------|---------|
| 22. | | 30 35 |
| 23. | 49 44 | 5 10 f |
| 24. | 27 21 | 16 27 |
| 25. | 32 21 | 20 24 f |
| 26. | 29 20 | 15 24 |
| 27. | 28 23 | 18 29 |
| 28. | 34 23 | 13 18 f |
| 29. | 39 34 | 18 29 |
| 30. | 34 23 | 24 30 f |
| 31. | 44 39 | 35 44 |
| 32. | 39 50 | 10 15 m |
| 33. | 50 44 ! | 14 20 m |
| 34. | 33 29 | 30 35 |
| 35. | 38 33 | |

force le gain du pion.

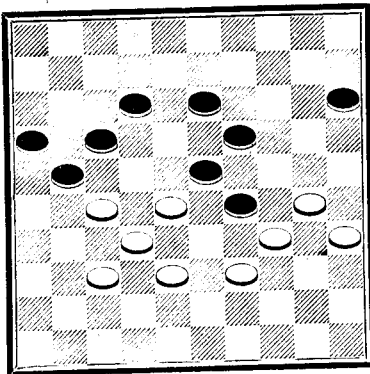
- (A) si 5-10 49-44 29-20 34-20
20-24 15 24 10-15
(Pour 14-20, voir ci-dessus.)
- 29-20 40-35 force le gain du pion.
15-24
- (B) si 20-24 15-24 29-20 34-29 40-35
14-20 (a) 5-10 (b)
(Livrant un coup de dame tant pour tant.)
- 49-44 44-40 40-34 29-18
10-14 (c) 13-19 et si 18-23 21-13
- 27-21 31 22 g. le pion.
16-27
- (a) si 5-10 29 20 35-30 et 45-40 etc.
10-15
- (b) sur 13-19 49-44 (x) 27-21 32-21
9-14 (y) 16-27 11-16 (z)
- 44-40 26-21 28-23 etc.
16-27 27-16 m.
- (x) Le coup par 26-21, etc., ne vaudrait rien.
- (y) sur 18-23 29-18 28-22 gag.
22-13
- Sur 5-10, 26-21 ! serait gagnant.
Sur 8-13, coup de dame par
26-21 28-8 33-28
17-26 13 2
- Sur 9-13 gain du pion par 29-23.
(z) Sur 9-13, 21-16, etc.
- Sur 5-10, coup de dame par 28-23 et
31-27.
- (c) sur 10-15 44-40 40-34 45-40
13-19 m 9-14 et si 18 23
- 29-18 27-21 31 22
22-13 16-27

S. BIZOT.

UNE ETUDE ET UN COUP DE MARIUS FABRE

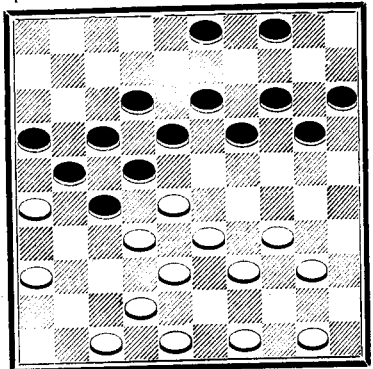
Champion du Monde

N° 556. — Etude
(dédié au Dr MOLIMARD)



Les Blancs jouent et gagnent.

N° 557. — Coup
d'après une partie avec DUMONT Fils



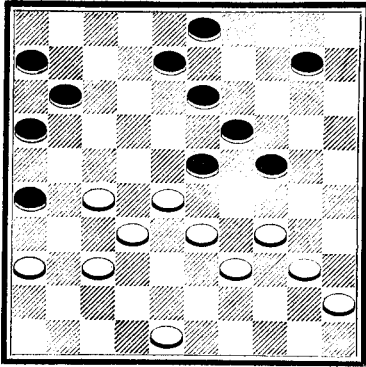
Celui de nos lecteurs qui nous aura fait parvenir la meilleure solution de l'étude de position n° 556, dans laquelle les Blancs forcent le gain, recevra le Recueil des 10 parties du match Fabre-Molimard (Championnat de France 1923).

<http://damieryonnais.free.fr>

Milieu de Partie Beudin-Garoute

joué récemment au Damier Provençal, à Marseille

Noirs : **Gaston Beudin.**



Blancs : **Garoute.**

Dans cette position c'était aux Noirs de jouer.

A remarquer en passant le coup de dame que les Blancs ont eu à leur disposition pendant plusieurs temps et que, naturellement, ils se sont bien gardés de faire puisqu'il les faisait perdre.

A ce moment, dérangé par un amateur de passage, j'ai joué 10-15 et la partie s'est continuée ainsi :

1. 10 15
2. 27 22 8 12

Ce coup va amener un certain nombre de coups forcés de part et d'autre et dont le résultat est la perte d'un pion pour les Noirs; ce genre de position est d'ailleurs bien connu des forts joueurs.

3. 22 18 13 22
4. 28 8 3 12
5. 36 31 12 18
6. 31 27 11 17
7. 33 28 16 21

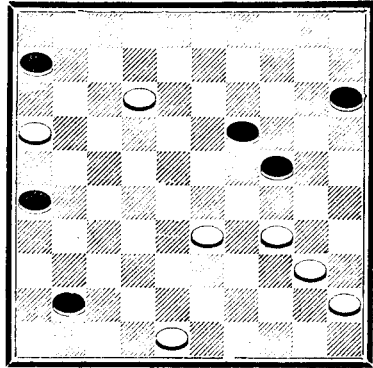
sacrifice prévu.

8. 27 16 18 22
9. 39 33 22 27

10. 32 12 23 41

et nous avons la position suivante :

Noirs



Blancs.

* Position après le 10^e coup des Noirs qui ont dû faire le sacrifice d'un pion toujours forcé dans ce genre de position.

11. 12 8 26 31

Pour arriver à faire deux dames si possible, afin de mieux assurer la remise.

12. 40 35 19 23
13. 8 2 23 29
14. 2 30 29 38
15. 30 24 31 36
16. 24 47 41 46
17. 35 30 46 19
18. 30 25 19 24
19. 47 20 15 24
20. 34 30 24 35
21. 25 20 remise.

Les Blancs pouvaient jouer d'autre façon, mais la remise était toujours certaine; ils ne pouvaient quitter la case 47 sans que les Noirs fissent une seconde dame.

G. B.

Solutions des Problèmes des N^{os} 70-71 et 72

N^o 541 (Gabriel Dentroux). — Noirs : 9, 16, 28, 33. Blancs : 8, 39, 43, 46.

8-3 3-37l 43-39 37-48 48-43 46-41 g.
33-44 16-21 f 44 33 21-27 (A) 27-31

(A) Gain sur 33-38 par 46-41 et 41-36 ou 37.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Fin pratique mais qui aurait été sans valeur comme piège avec le pion 8 à 12 tentant, sur 12-8, la faute 29-33. Le renvoi par 9-13 s'imposait en effet avant cette attaque. Néanmoins, dans la position donnée, la même faute est commise.

N° 542 (Lieubray). — Noirs : 21, 28, 40. Blanches : 13, dames 25 et 48.

25-34 ! 13-9 9-4 4-18 (C) 18-22 22-44 48-26 44-39 26-12 g.
40-29 28-32 (A) 32-38 (B) 29-33 21-26 26-31 38-43 43-34

(A) On gagne : 1° Si (21-26) par 9-4 (28-32) 4-15; 2° Si (21-27) par 9-4 (27-32) 4-15 (28-33) 48-43; si (28 ou 29-33) par 9-4 (21-26) 48-43; si (29-34 et 28-32) par 9-4 (32-37) 30-19.

(B) Gain sur (29-33) par 4-27.

(C) Marche de l'auteur, mais 4-15 et 48-34 est plus rapide.

Il existe d'ailleurs d'autres duals au deuxième et au troisième coups : 13-8 et 8-3 par exemple.

N° 543 (Bergeron). — Noirs : 11, 15, dame 48. Blanches : 24, 25, 31, 35, 39, 41.

35-30 41-37 30-39 24-19 (A) 19-13 13-8 ! 8-2 !! 25-14 2-8 ! 39-33 g.
48-26 26-34 11-17 17-22 22-28 28-32 15-20 (B) 32-37 37-41 (C)

(A) Il existe un dual, d'ailleurs intéressant, par :

25-20 20-14 14-9 ! 9-4 !! 24-15 4-13 13-24 g.
17-22 22-28 28-32 15-20 (a) 32-37 37-42 (b)

(a) Sur (32-37) 24-20 et 4-15 g.

(b) Sur (37-41) 13-19 g.

(B) Gain sur (32-37) par 2-19 et 24.

(C) Gain sur (37-42) par 8-3.

N° 544 (Springer). — 28-22 suivi sur (17-39) de 49-43 et 43-2 ou, sur (20-38) de 48-43 et 43-2. Un petit coup très élégant.

N° 545 (Cros). — 25-20 ! 33-29, 43-38, 39-8 (3-12 forcé) 31-22, 35-30 et 40-7 g. En outre de sa nouveauté, ce coup a le mérite d'avoir été fait à un joueur de toute première force.

N° 546 (Sonier). — 29-23 ! suivi : 1° sur (17-22 réponse venant immédiatement à l'esprit) de 23-14, 38-29, 14-10, 30-8 et 10-5; 2° sur (9-14) de 36-31 (27-36) 32-27, 28-37, 37-31, 30-24 et 34-12.

Une très jolie combinaison encore inédite bien qu'elle date, nous a écrit M. Sonier, de dix-huit ans environ.

N° 547 (Saint-Paul). — 21-17, 27-22 ! 36-31, 37-31, 28-22, 32-28, 38-27, 30-24, 25-5 g. Excellent coup d'un mécanisme assez curieux constitué par le va-et-vient du pion 17.

N° 548 (Gaston Beudin). — Noirs : 20, 21, 25, dames 16 et 26. Blanches : 22, 23, 39, 40, 43, 48, 49.

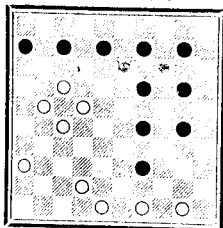
22-17, 23-18 ! nécessaire pour l'obstruction de la grande ligne par le pion noir, 48-42, 49-44, 39-34, 40-35 et 31-15 remise.

Coup de fin de partie très original.

N° 549 (Borel). — 47-41 (46-24) 18-13 et 13-2. Un trois temps fort élégant basé sur le faux coup ture et la prise obligatoire du côté du plus grand nombre. Compliments à l'auteur pour ses débuts.

N° 550 (Naudo). — 40-34, 38-33, 36-31, 17-11 (6-28) 27-22 et 21-5 ou 22-2 g.

N° 550 bis



N° 550 bis. — Par une coïncidence assez curieuse et qui montre, une fois de plus, que des compositeurs peuvent parfaitement se rencontrer dans la réalisation d'une idée commune, nous avions reçu, à peu près à la même époque que l'envoi de R. Naudo, le problème ci-contre de Gaston Beudin, dans lequel les Blancs gagnent de manière analogue par 48-43, 36-31, 17-11, etc.

N° 551 (Buquet). — 36-31, 47-42, 46-41, 25-20, 33-24, 39-33, 44-39, 40-18, 37-31, 32-5. Les amateurs de difficulté et de complication ont trouvé leur affaire avec cet excellent problème dont la position n'a cependant rien d'in vraisemblable.

N° 552 (Defoy). — 25-20 suivi, sur (17-26) de 43-34 ! 24-19, 19-10 et sur (31-22) de 24-19, 19-10 g. Bon coup d'appui pendant une prise forcée.

N° 553 (Rome). — 22-17, 32-28, 24-20, 43-39, 42-37, 27-9, 31-22, 9-7, 35-2 g. Coup quadruple basé sur un coup de talon avec un temps d'arrêt ingénieux.

N° 554 (G.-J.-A. van Dam). — 39-34 (30-50 f) 16-11, 47-38, 32-5. Original et élégant.

N° 555 (P. Kleute). — 48-43 ! (N. 18-23 pour gagner un pion en entrant au coup suivant en lunette à 28) 28-22 ! (23-28 car évidemment 21-27 ne gagnant rien à cause de la réponse 22-18 n'est pas à envisager), 43-39 ! et 42-38 !! les Noirs ne pouvant rien opposer à la double menace 37-32 ou 39-34. Un petit chef-d'œuvre sur une idée tout à fait nouvelle.

ERRATUM. — Contrairement à ce que nous avons indiqué dans le n° 70-71, page 899, au sujet du problème n° 539, de Jean Rey, un pion noir à 16 a bien été omis dans ce problème et la solution donnée par nous qui n'était d'ailleurs pas celle de l'auteur était fautive, la dame noire s'arrêtant à 43 au quatrième coup.

Avec un pion à 16, la solution (de l'auteur) est bien 41-37, 28-23, 39-34, 36-31, etc.

Ce problème ne comptera donc pas pour le classement des solutionnistes.

Abonnements nouveaux reçus. — M. Bangerter (Lausanne), Blanc (Lausanne), Charlon (Tain-l'Hermitage), Chatelet (Comines), Comte (Paris), Heissal (Brevannes), Lang (Lausanne), Matich (Vicentie - St-Fons), Schoch (Lausanne), Simonin (St-Symphorien-d'Ozon).

Renouvellements. — Callame (Lille), Malleval (Alger). (Suite dans le prochain numéro.)

Concours de problémistes. — Nous publierons dans le prochain numéro, sans indication du nom des auteurs, les envois classés en tête dans ce concours. Les solutionnistes auront à nous adresser, en même temps que les solutions, l'ordre dans lequel ils désiraient voir classer ces problèmes.

Grand Concours international de problémistes. — Les compositeurs sont informés qu'un concours est ouvert par le *Dordrechtisch Nieuwsblad*, de Dordrecht (Hollande), 75 florins, soit environ 750 francs de prix. Deux séries : l'une de problèmes avec finale imposée (3 thèmes), et l'autre sans thème imposé. Demander le prospectus de renseignements à M. W. H. Lieve, Sophiastraat, 48, à Dordrecht (Hollande), à qui les envois devront parvenir le 1^{er} mars au plus tard.

Ouvrages reçus. — De « Nieuwe Speelwijze » (la nouvelle manière de jouer) par H. Hoogland junior, ex-champion du monde.

« Master play of the draught board », 1^{er} volume. « The Edinburgh » (jeu anglais) par Francis Tescheleit, ex-champion de Londres.

Nous analyserons succinctement ces deux ouvrages dans le prochain numéro.

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro d'octobre-novembre.

N° 113 (Camoin). — 31-26, 39-34, 50-44, 32-27, 26-30 (3-8), 30-24 (8-13), 24-20 (13-19) 16-11 ! le seul pour gagner (19-23) 20-14 (23-28) 14-9 (28-32) 9-3 (1-7) 11-2 (32-38), les Blancs attaquent alors avec une dame, la donnent et arrêtent le pion avec l'autre.

Sur 20-15 ? au lieu de 16-11 ! les Noirs annuleraient au temps par l'opposition en jouant 19-23-28-33-39 puis 1-6 ou 7.

N° 114 (J. Bergier). — 26-21, 34-30, 47-41, 44-39, 50-6 g.

N° 115 (Jouhannel, et non Jouhannet). — 27-21, 32-12, 40-20, 20-14 et 25-5 g. Excellent coup pour un début.

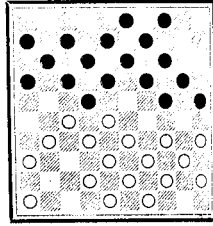
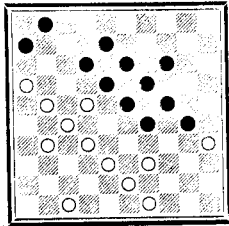
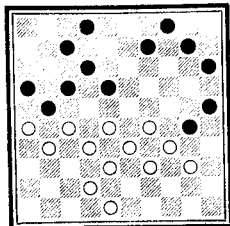
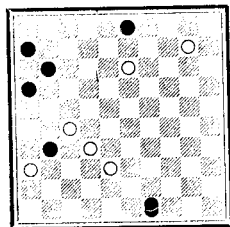
N° 116 (Olima). — 22-18, 17-11, 27-21, 44-39 (dame noire 25 prend à 28, 33-13. Faux coup ture (ou coup ture incomplet) ainsi appelé parce que la dame est arrêtée dans sa course, sur la case où elle vient se faire prendre, par un pion de chaque couleur au lieu d'être par deux pions adverses, à distance d'opposition verticale ou horizontale, pris par elle à ce moment. Bonne composition pour un débutant.

N° 117. — Par Henri COURLAND, du Damier Parisien (en jouant à M. A. DUMONT père).

N° 118. — Par M. PEYRARD, à Lus-la-Croix-Haute (dédié à M. J. RAMAT).

N° 119. Par M. RENAUD (dédié à M. F. BONNET, du Damier Bordelais), av. petite fin de partie.

N° 120. — Par Maxime FAYET, en jouant, au Damier Girondin gain par la position.



Les solutions justes des problèmes n°s 113 à 116, parus dans le n° 70-71 de la Revue, ont été envoyées par Ch. Lenglard, à Annappes (Nord); J. Ramat, à Erôme (Drôme); J. Régner, à Noailhac (Corrèze); M. Peyrard, à Lus-la-Croix-Haute (Drôme); Cohen Tainugi, à Tunis; C. Gourmaud, à Ancenis; M. Vimont, à Harfleur; Jeannolle, à Thiers; Marcel Renaud, à Gençay (Vienne); André Guiraud, à Saint-Geniès-de-Malgoirès (Gard); Louis Coutelan, à Arles; E. L'Enfant, à Sanvic (Seine-Inférieure).

Moins la fin du n° 113 : R. Bacon, du Damier Margnotin et O. Delhaise, à Bruxelles.

Moins le n° 113 : E. Coillot, à Joncy (Saône-et-Loire) et L. Lévêque, à Lyon.

Moins le n° 114 et une variante de la fin du n° 113 : M. Lamirault, à Paris.

Moins les n°s 113 et 114 : J. Olima, à Toulouse.

Vingt-deux Parties de Maîtres

jouées à Paris en 1925 par

BIZOT, FABRE ET GIROUX

■ ■ ■

Match GIROUX-BIZOT : 10 parties

Match FABRE-GIROUX : 8 parties

Handicap du Damier Parisien : 4 parties

(Bizot-Fabre, Fabre-Bizot, Bizot-Giroux, Darrigan-Bizot)

■ ■ ■

PUBLIÉES EN NOTATION SONIER

L'exemplaire : 1 fr. 25 — Franco 1 fr. 40 (Etranger 1 fr. 50) — S'adresser au Bureau de la Revue

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Arnoux, 19, rue Palais-Grillet.

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Damier Vaisois, 2, quai de l'Industrie.

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Bachet*, place du Marché.

Marseille. — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Damier Marseillais, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café du G^d St-Esprit*, 31, pl. des Reingaux.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. — *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Quarouble (Nord). — Damier Quaroubain, *Café Véraque*.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-échiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Bauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Ambérieu-en-Bugey.** — *Café Sapin*.
- Belley.** — *Hôtel Pellas*.
- St-Rambert-en-Bugey (Ain).** — *Café Dunois*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Beaujeu (Rhône).** — Damier Beaujolais, *Café Guichon*.
- Grenoble.** — *Café Chabert* Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère)** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire** *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romains-Péageois, *Café Dupont*, pl. Jean Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Arles** — *Café Riche* — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5 allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la vadeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco** — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Grand Café de la Comédie*.
- Montauban.** — Damier-Club Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, rue Michelet (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — *Damier Casablanca s* Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. I., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Bruxelles.** — *Café Monaco-Midi*, 16-18. Square de l'Aviation.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

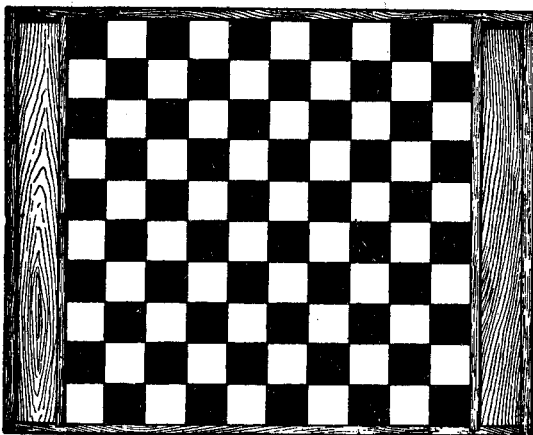
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : **UN AN, 15 francs**

Pour l'Étranger : **UN AN, 18 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Cornelle

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



<http://damieryonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

Les Champions du Sud-Est



F. RICOU
Champion de Marseille



Marcel BONNARD
Champion de Lyon et du Sud-Est

Tableau synoptique des Parties du Match

				Durée	Ricou	Bonnard
13 Février.....	1 ^{re} partie	Nulle	54 coups	3 ^h 32	1 ^h 35	1 ^h 57
14 —	2 ^e —	id.	59 —	3 ^h 21	1 ^h 28	1 ^h 53
15 —	3 ^e —	id.	57 —	3 ^h 55	2 ^h 4	1 ^h 51
16 —	4 ^e —	id.	56 —	3 ^h 30	1 ^h 45	1 ^h 45
17 —	5 ^e —	id.	68 —	4 ^h 52	2 ^h 37	2 ^h 15
18 —	6 ^e —	id.	68 —	4 ^h 3	1 ^h 45	2 ^h 18
19 —	7 ^e —	gagnée par Bonnard	59 —	4 ^h 14	2 ^h 22	1 ^h 52
20 —	8 ^e —	Nulle	71 —	4 ^h 43	2 ^h 22	2 ^h 21
21 —	9 ^e —	id.	52 —	3 ^h 34	1 ^h 36	1 ^h 58
22 —	10 ^e —	id.	54 —	3 ^h 12	1 ^h 36	1 ^h 36
Totaux.....			598 coups	38 ^h 56	19 ^h 10	19 ^h 46
Moyennes.....			59.8	3 ^h 53	1 ^h 55	1 ^h 58

Tournoi du Championnat de Paris 1927

	Springer	de Jongh	Bizot	Dumont	Souier	Darrigan	Sigal	Total des points	
1 ^{er} Springer.....	—	—	—	—	—	—	—	20	
2 ^e H. de Jongh...	1.1	—	1.1	2.2	2.1	1.2	2.2	18	
3 ^e Bizot.....	0.2	1.1	—	1.1	1(2)	2.2	2.2	17	
4 ^e Dumont fils...	0.0	0.0	1.1	—	1.2	2.2	2.1	12	
3 ^e ex-aequo	{ Souier.....	0.0	0.1	1(0)	1.0	—	1.0	1.2	7
	{ Darrigan....	0.0	1.0	0.0	0.0	1.2	—	2.1	7
7 ^e Sigal.....	0.0	0.0	0.0	0.1	1.0	0.1	—	3	

Handicap du Damier Parisien 1927

	Rend ^t	Fabre	Dumont	Causse	Litvinoff	Jacob	Springer	de Jongh	Seuret	Total des points	
1 ^{er} Fabre.....	0	—	0.1.1	2.2.2	1.1.2	2.2.2	1.1.1	1.1.0	2.0.0	25	
2 ^e Dumont fils...	1/3	2.1.1	—	1.1.2	0.0.1	1.1.0	2.2.1	0.2.2	2.2.1	25	
3 ^e Causse.....	2/3	0.0.0	1.1.0	—	0.2.2	1.2.2	1.1.2	0.2.2	2.0.2	23	
4 ^e Litvinoff.....	1	1.1.0	2.2.1	2.0.0	—	2.0.1	2.0.1	2.0.1	2.0.2	22	
5 ^e Jacob K.....	2/3	0.0.0	1.1.2	0.0.1	0.2.1	—	0.2.2	2.0.1	2.1.2	20	
6 ^e ex-aequo	{ Springer.....	0	1.1.1	0.0.1	1.1.0	0.2.1	2.0.0	—	2.2.0	2.0.2	19
	{ H. de Jongh...	0	1.1.2	2.0.0	2.0.0	0.2.1	0.2.1	0.0.2	—	0.2.1	19
8 ^e Seuret.....	2 ² / ₃	0.2.2	0.0.1	0.2.0	0.2.0	0.1.0	0.2.0	2.0.1	—	15	

Championnat de 1926 du Damier Phocéén

(Tournoi d'Automne)

	Ricou	Revertégat	Garoute	Bayès	Pané	Giordano	Astier	Agnès	Collet	Total des points	
1 ^{er} Ricou.....	—	2.1	2.1	2.2	2.1	2.1	1.2	2.2	1.2	26	
2 ^e Revertégat...	0.1	—	2.1	2.2	0.2	0.1	0.2	2.2	2.2	21	
3 ^e Garoute.....	0.1	0.1	—	1.2	2.1	2.0	1.2	2.0	1.1	17	
4 ^e ex-aequo	{ Bayès.....	0.0	0.0	1.0	—	2.1	1.0	2.2	2.2	1.2	16
	{ Pané.....	0.1	2.0	0.1	0.1	—	0.1	2.2	1.1	1.2	16
6 ^e Giordano....	0.1	2.1	0.2	1.2	2.0	—	0.0	2.1	1.0	15	
7 ^e Astier.....	1.0	2.0	1.0	0.0	0.0	2.2	—	1.0	2.2	13	
8 ^e ex-aequo	{ Agnès.....	0.0	0.0	0.2	0.0	1.1	0.1	1.2	—	1.1	10
	{ Collet.....	1.0	0.0	1.1	1.0	1.0	1.2	0.0	1.1	—	10

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS	{	France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
		Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.
LE NUMÉRO : 2 fr. 50		

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Bonnard, Champion du Sud-Est

Le match qui mettait aux prises les champions respectifs de Marseille et de Lyon, Ricou et Bonnard, s'est terminé, après une lutte qui, malgré l'apparence du résultat, ne manqua pas un seul instant d'intérêt, par la victoire du champion lyonnais Marcel Bonnard, victoire de justesse, ainsi que l'indique le score : 11 points à 9 !

A s'en rapporter en effet au simple examen du résultat des parties et notamment à la série-record de 6 parties nulles qui précéda l'unique partie gagnée du match, la 7^e, que nous publions dans ce numéro, il semblerait que les adversaires se fussent tenus sur une prudente défensive, évitant de s'engager à fond. Or, c'est absolument le contraire qui se produisit : chacun d'eux joua dès le début le gain à outrance et même après la 7^e, qui fut peut-être la plus calme du match, jusqu'au moment de la combinaison défensive, les parties continuèrent à être mouvementées, particulièrement la 8^e, qui fut une singulière partie d'enchaînement.

En fait, plusieurs des nulles le furent sur des combinaisons assez longues (deux en 14 temps dans la variante principale) de celui des adversaires qui avait le désavantage (Bonnard dans la 5^e et la 8^e, Ricou dans la 6^e et la 9^e).

En dehors de la série-record des 6 premières parties nulles consécutives et de la bizarrerie du résultat ainsi obtenu par un jeu d'attaque (c'est-à-dire sans que les deux adversaires aient eu un seul instant l'intention de chercher la nulle en dehors des cas où ils y étaient absolument forcés), la constatation la plus curieuse faite à l'issue de ce match, c'est qu'aucune gaffe ou grosse faute n'y fut commise. C'est même, croyons-nous, le premier match en 10 parties où il n'y ait pas eu de faute grossière (erreur, gaffe ou coup simple livré). Seules quelques marches équivalentes, aboutissant au même résultat que celui de la partie, furent signalées à certains passages.

Joué au Club « Les Etoiles », 10, place St-Ferréol, sous la direction de F. Bouillon, à qui cette tâche avait été confiée par les organisateurs de la rencontre, et qui s'en acquitta à la complète satisfaction des adversaires, le match se déroula sans incidents du 13 au 22 février, à raison d'une partie par jour et à la cadence de 25 coups à l'heure. En voici les résultats détaillés : (Voir tableau synoptique en hors texte.)

<http://damierlyonnais.free.fr>

Parmi les nombreux visiteurs qui suivirent les parties du match, il convient de citer MM. J. Bergier (d'Arles), Vimont (du Havre), R. Collemine (de Nice), Muller (de Toulon), Bouillaton (de Lyon), Agnès, Artuphel, Astier (caricaturiste émérite des matcheurs), Aubran, Baldi, Bayès, Bonnet, Boselli, Bressand, Catalan, Charras, Collet, Costa, Coudere, Demaria, Deschamps, Dumaine, Faber, Garoute, Giordano, Grosso, Guigny, Guissani, Jourdan, Laugero, Marchetti, Martin, Morando, Morla, Panigoni, Pathelin, Poulmaire, Razzanti, Revertégat, Richard, Rivet, Robert, Rousset, Saralle, Torné, Toulousian, Vidal, Vivès, William, appartenant tant au Damier Phocéen qu'au Damier Provençal, au Club « Les Etoiles », à l'Académie Ricou ou au Damier du Rouet, Mmes Bouillon, Muller, Rousset, Vivès, etc.

Les parties furent notées par MM. Bayès, le dévoué secrétaire du Damier-Phocéen, Bonnet et Morando.

Ajoutons que le résultat du match a été homologué par la Fédération et qu'un diplôme a été décerné par elle au vainqueur.

HANDICAP DU DAMIER PARISIEN

Fabre et Dumont fils ne peuvent se départager

La finale de cette importante épreuve s'est terminée par la victoire de Fabre et Dumont fils. Ce dernier, dont les progrès sont remarquables, a prouvé, dans ce concours comme dans les autres rencontres auxquelles il vient de prendre part, qu'il mérite largement le titre de maître. Un match de barrage en 6 parties entre les deux premiers au tiers de pion, à 30 coups à l'heure, donna l'égalité, laissant ainsi les adversaires ex-æquo pour la 1^{re} place.

Dans ce match, Dumont fils fit une gagnée et une nulle au pion, une perdue et 3 nulles à but. Comme il avait fait dans le concours une gagnée et une nulle à but contre Fabre, cela fait égalité dans les 6 parties à but ! Il battit même de Jongh et Springer, ce dernier dans les parties à but, ce qui est simplement merveilleux.

Voir en hors texte le tableau synoptique de ce tournoi, où Fabre et Dumont fils se montrèrent nettement supérieurs à Springer et de Jongh.

Springer bat Fabre

Cette rencontre amicale en parties sérieuses, bien que ne comptant pas comme un match pour un titre quelconque, devait comporter 10 parties, lesquelles devaient être éditées accompagnées d'une analyse de chacun des deux maîtres.

A la suite d'incidents heureusement aplanis, il a été décidé que 8 parties seulement seraient jouées et que les parties seraient publiées moitié en Hollande et moitié en France dans les revues et publications damistes.

Nous devons à cette décision de pouvoir publier dans ce numéro la plus intéressante partie du match, la 6^e, gagnée par Springer, accompagnée d'une analyse approfondie de Fabre.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Les 5 premières parties furent nulles, la 6^e gagnée par Springer, la 7^e nulle et la 8^e gagnée par Springer sur un coup simple de gain de pion en 4 temps livré par Fabre dans la position suivante : Noirs 2, 3, 4, 6, 9, 13, 23, 24, 26; Blancs 32, 34, 35, 37, 38, 43, 47, 48, 49 où Fabre (Blancs) ne trouva rien de mieux que de jouer 38-33 ?

Les parties nulles furent en général très réservées, le jeu de position étant de part et d'autre extrêmement prudent.

Les 3 premières, qui furent nulles, comptaient également pour le handicap du Damier Parisien où Fabre et Springer se rencontraient à but.

Le résultat de cette rencontre est à peu près conforme à celui du match de 1923 entre les mêmes joueurs, où Fabre abandonna à la 9^e partie, après 2 perdues et 7 nulles.

Il sera intéressant de les revoir dans le championnat du Damier Parisien, ainsi que dans un match pour le titre de Champion du Monde, bien qu'actuellement, le premier joueur qualifié pour rencontrer Fabre soit le nouveau champion de Hollande Keller.

Concours de Problémistes H. Pournault

Ainsi que nous l'avons annoncé le mois dernier, nous publions ici les 10 problèmes figurant en tête dans les classements des membres du Jury de ce Concours, MM. Maxime Fayet, P. Leygues et P. Sonier.

Leurs classements respectifs présentaient entre eux de telles divergences (par exemple, des pièges classés pour les 3 premières places par un juge ne figuraient même pas dans les 10 premières du classement des deux autres) que nous avons dû créer une catégorie spéciale pour les pièges ou études si diversement appréciés par nos correspondants.

De ce fait, les problèmes proprement dits entrant dans la première catégorie se sont trouvés réduits au nombre de 38.

Sur ces 38, 15 ont été éliminés du classement pour positions anormales ou démolitions. Il ne faut pas oublier en effet que M. Pournault, donateur des médailles constituant les prix de ce concours, avait imposé la condition que « tout problème eût une position normale représentant un milieu de partie » (voir page 800, n° 59-60 de la revue). Les 8 problèmes éliminés pour positions anormales figuraient dans les envois de MM. Kleen (2), Defoy (2), Buquet, van Deinse, Kuipers et Hendriks; les 7 problèmes éliminés pour démolitions (solution de l'auteur non gagnante ou double solution) dans ceux de MM. Gabriel Dentroux (4), Hendriks (2) et van Deinse.

Parmi les problèmes ne remplissant pas, au point de vue du naturel de la position, les conditions du concours, deux méritent cependant une mention spéciale pour la difficulté de la solution, ceux de MM. van Deinse et Kuipers, que nous publions à la suite des 10 compositions classées en tête.

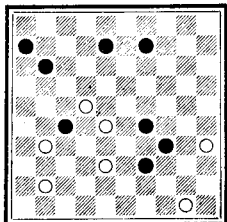
Nous publierons également la plupart des 13 compositions classées à la suite de ces 10, soit que l'idée en fût trop visible ou trop connue, que l'exécution en fût trop simple, la présentation un peu défectueuse (dernier coup des noirs inexplicable, notamment), ou le gain trop évident. Ces 13 compositions, dont plusieurs sont cependant intéressantes, ont pour auteurs MM. P. Broyer (2), Buquet (2), G. Dentroux (2), van Deinse (3), Kleen, Swart, Marque et Gortmans.

<http://damierlyonnais.free.fr>

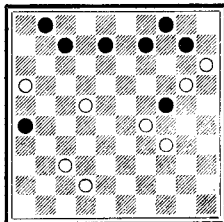
D'autre part, nous publierons les meilleurs des 10 pièges ou études dont le classement présente moins de difficultés. Bien que ce genre de compositions soit extrêmement délicat en raison des nombreux écueils à éviter, 4 au moins nous paraissent exempts des défauts et démolitions habituels.

Les solutionnistes auront à nous indiquer, en même temps que la solution de chacun des 10 problèmes suivants (558 à 567), le numéro de classement (de 1 à 10), par ordre de mérite, qu'ils lui attribueraient selon leurs préférences personnelles.

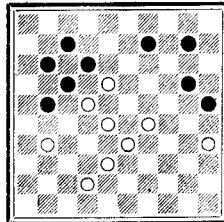
N° 558



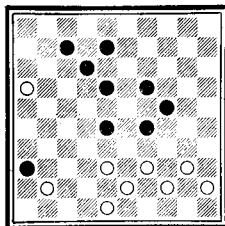
N° 559



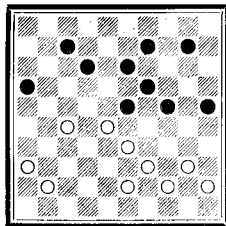
N° 560



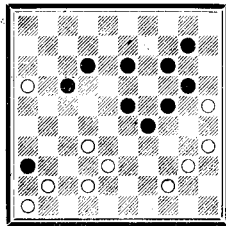
N° 561



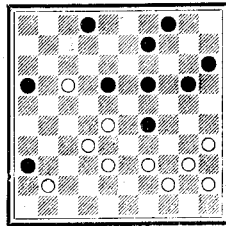
N° 562



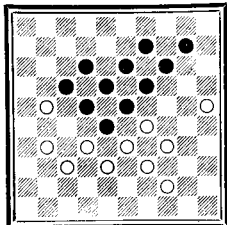
N° 563



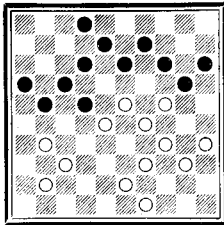
N° 564



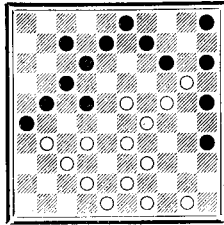
N° 565



N° 566



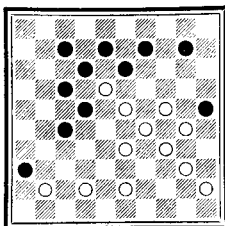
N° 567



Hors classement (mention spéciale de difficulté)

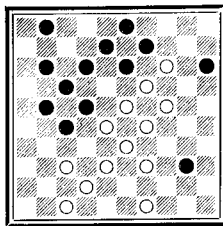
N° 568

Par J. KUIPERS



N° 569

Par H. VAN DEINSE



Dédié à MM. H. POUIGNAULT et M. BONNARD

A noter que la présence d'un pion de plus chez les Blancs dans le n° 566 peut se justifier par le fait qu'ils sont sous le coup d'une perte de pion, 39-33 ou 49-44 ne pouvant être joués sans perte (12-18 et 21-26).

Solutions des Problèmes du N° 74

N° 556 (Marius Fabre). — Noirs : 12, 13, 15, 16, 17, 19, 21, 23, 29.
Blancs : 27, 28, 30, 32, 34, 35, 37, 38, 39.

39-33 !	35 44	27-22 !!	22-11	33-29	30-24	28-37 g.
29 40	15 20 (A)	20-24 f	16-7 (B)	24-31	19-30	
		44 39	28-22	33-15	32-23	15-10 g.
(A) Si	13-18	15-20 meill.	17-28	23-28	21-25	

(B) Sur 24-35, gain par 11-6 car les Noirs ne peuvent jouer 21-27 à cause de 64 g.

Cette étude, de la dédicace de laquelle le D^r Molimard remercie le champion du monde, a fait l'objet de nombreuses félicitations pour la finesse de la combinaison du 5^e coup savamment amenée dans une position égale en apparence.

N° 557 (M. Fabre). — 33-29, 38-33, 29-24, 42-11, 26-10 g. Coup caché de lunette fermée.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le 12 février, Springer a donné au D. P. une séance de 23 parties simultanées. Résultat : 15 gagnées, 4 perdues (Lieubray, André, Papadopoulos, Faivre), 4 nulles (Darrigan, Salles, Devillers, H. Courland), résultat remarquable vu la qualité des joueurs qui lui étaient opposés. Durée : 2 h. 30.

Avant la séance, M. Denarié, président du Comité de Paris, a remis à Springer le diplôme lui conférant le titre de Champion de Paris.

Le 5 mars, à l'occasion de l'inauguration du concours d'assiduité du soir, H. de Jongh a donné une séance de 14 simultanées. Résultat : 12 gagnées, 2 nulles (Dumont fils et Salles). Durée : 2 h. 10.

Un match en 6 parties Cros-Dumont fils s'est terminé à la 4^e par 4 gagnées pour Dumont fils.

Les championnats du Damier Parisien commenceront le 1^{er} mai pour la catégorie des maîtres, le 15 avril pour les autres.

Dans la catégorie des maîtres où se jouera une poule à 4 parties sont inscrits **Bizot, Fabre, H. de Jongh, Springer et Weiss**. Une telle participation fait de ce Tournoi une épreuve du plus haut intérêt, qui donnera lieu à une lutte sensationnelle.

Les 40 parties en seront éditées en notation Manoury et le recueil sera vendu 10 francs (franco 10 fr. 50). Les demandes devront parvenir (ac-

compagnées de leur montant) avant fin mai, à M. Dumont fils, 199, rue St-Denis, Paris (2^e).

Des séries de parties et poules d'entraînement ont commencé en mars.

Entre de Jongh et Dumont fils, 4 parties jouées à 30 coups à l'heure ont eu pour résultat : 2 gagnées par de Jongh, 1 par Dumont fils, 1 nulle.

Dans les poules, Weiss s'est distingué, terminant 1^{er} dans 3 sur les 4 premières dont voici les résultats, et où Dumont fils fut également brillant :

1^{re} poule : 1 Weiss (gagne de Jongh et Cros, nulle avec Dumont fils) ; 2 Dumont fils (gagne Cros, nulles avec Weiss et de Jongh).

2^e poule : 1 Dumont fils (gagne Weiss, de Jongh, Cros !... un beau succès !) ; 2 Weiss et de Jongh (nulle entre eux, gagnent Cros).

3^e poule : 1 Weiss et Dumont fils (nulle entre eux, gagnent L. Dumont et Cros).

4^e poule : 1 Weiss (gagne Dumont fils et Cros, perd avec de Jongh) ; 2 Dumont fils et de Jongh (nulle entre eux, Dumont fils gagne et de Jongh perd contre Cros).

D'autres poules auxquelles participent Fabre, L. Dumont, Jacob, Dumont père, sont en cours.

Nos condoléances à M. Denarié, président du Comité de Paris, qui a eu la douleur de perdre sa femme récemment.

Damier Notre-Dame. — Dans le championnat du D. N.-D., Sonier est en tête avec 12 points ayant terminé ses 8 parties. 2° Serf, 10 points et 1 partie à faire avec Bêlard. Ce dernier qui a 7 points et 3 parties à faire pourrait marquer 13 points; 4° Sigal, 2 points; 5° Bouwmann, 1.

Nos compliments à Sonier qui, contrairement à ses habitudes, vient de faire preuve de régularité.

Comité de Paris. — MM. Lucien Dumont et Girod ont bien voulu accepter de remplacer Dumont fils et Darrigan dans ce Comité.

Troyes (Aube). — Le 19 février, le Cercle des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube recevait la visite du célèbre champion hollandais Springer qui y joua **deux parties sans voir**, l'une le 19, l'autre le 20, toutes deux gagnées par lui. La première, contre M. Ragon, doyen du Cercle, fut suivie d'une séance de 16 parties simultanées toutes gagnées par Springer en 44 minutes !! La deuxième fut encadrée de deux séances de 15 et 13 simultanées toutes gagnées par Springer à une vitesse fantastique.

En tête à tête, Springer gagna toutes ses parties : 4 à but, dont une partie éclair en 3 minutes, 2 à 2 pions contre MM. Beaudet, champion de l'Aube, et Ragon.

Le succès de cette visite dépassa toutes les prévisions.

Damier Arrageois. — Cette société fédérée, dont le siège est à Arras, Café de la Rotonde, 35 bis, rue Gambetta, a composé son bureau comme suit : président M. Bellier; secrétaire M. Descarpentries; trésorier M. Devos.

Le championnat d'Arras, organisé par elle du 6 novembre au 28 décembre dernier, entre 15 concurrents, a donné les résultats suivants :

1° Parmentier, 51 points sur 56, champion d'Arras; 2° Descarpentries, 45; 3° Degaugue, 40; 4° Hauff, 35; 5° Kater, 34; 6° Marchetti, 33; 7° Devos, 31; 8° Bellier, 30; 9° Goudemand, 29; 10° Lefebvre, 27, etc.

Un Tournoi handicap est en cours et le championnat d'Arras 1927 doit commencer en avril.

Enfin le D. Arrageois organise, sous les auspices de la Fédération, le championnat officiel du Pas-de-Calais 1927, avec éliminatoires par communes, cantons et arrondissements et dont la finale se jouera à Arras le 29 mai.

Damier du Nord. — A la suite d'une grande réunion des damistes de Lille-Roubaix-Tourcoing, tenue à Lille le 27 février, le siège du Damier du Nord a été fixé au Café du Pélican, Grand' Place, à Lille, où les réunions ont lieu les lundis, jeudis, samedis soir et le dernier dimanche du mois, après-midi.

Un handicap doté de nombreux prix a été immédiatement organisé et le propriétaire de l'établissement, M. Raymond Désir, s'est inscrit parmi les donateurs de ce concours ainsi que des poules hebdomadaires qui ont lieu, au D. N.

Damier Amiénois. — Le championnat d'Amiens et de Picardie, organisé sous les auspices de la Fédération, s'est ouvert le 6 février, sous la présidence de M. E. Saint-Paul, entre les 10 joueurs suivants : Jules Héricourt, Joseph Pilette, Georges Désoblain, Emile Lejeune, Georges Defoy, Richard Dubois (tenant des deux titres), Alexandre Dobel, Daniel Crénier, Jean Turber et Robert Eurin.

Les parties de ce Tournoi, joué en poule à 2 parties, ont lieu les samedis et dimanches après-midi, au siège du D. A., Café Fournier, 51, rue St-Maurice.

Le prix offert par M. Richard Dubois pour le plus beau coup du handicap (un pantalon sur mesure) a été gagné par M. A. Dobel.

Damier Margnotin. — Le championnat de l'Oise 1927, organisé sous les auspices de la Fédération, entre 20 joueurs, et annoncé dans notre dernier numéro, s'est terminé le 20 mars en présence de M. Sonier, secrétaire général fédéral, qui en arbitrait la finale, par la victoire de M. Lenglet, de Margny-sur-Compiègne (10 points) sur M. Bacon, également de Margny (8 points), devant M. Cosse, de Bassy (6 points) et M. Hessel, de Margny.

M. Sonier remit à M. Langlet, joueur brillant, repêché des éliminatoires, le diplôme fédéral.

Signalons la publication dans le « Progrès de l'Oise » d'une intéressante rubrique damiste avec problèmes et l'organisation par le D. M., en mai et juin, d'un grand Tournoi handicap avec nombreux prix en nature.

Nos compliments à M. Bacon, le dévoué secrétaire du D. M., à l'occasion de la naissance de son fils Bernard et nos condoléances à M. Leclerc, non moins dévoué trésorier, atteint par un

Damier Lyonnais. — Le 1^{er} handicap trimestriel joué sous la présidence de M. Delacroix, le 27 février, au Café des Témoin (32 concurrents) a donné les résultats suivants : 1^{er} Georges Mathieu (3^e division), 12 points après barrage avec Bonnard (supérieure), 8 points; 3^{es} ex æquo J. Donnet, d'Oullins (4^e), Grivaud fils (3^e), King (3^e), 6 points; 6^{es} ex æquo Duchamp et Marque (sous-championnat), Sérignat (1^{re}), Gripat (3^e), 5 points, etc.

Le jeune Georges Mathieu, qui vient de gagner nettement les 4 derniers handicaps organisés au D. L., au D. Oullinois, au D. Vaisois et au D. Perrachois, malgré les promotions de classes successives qui en résultèrent, a franchi en six mois toutes les divisions qui séparent celle de 3 pions de celle de deux tiers de pion, où il se trouve actuellement. Aussi a-t-il été admis à participer au championnat de Lyon, qui se dispute depuis le 14 avril entre MM. H. Dentrux, Ghilardi, Verse, Duchamp, Poulleau, Marque, Sérignat et Mathieu. Le vainqueur rencontrera Bonnard en 10 parties.

Abel Verse, le favori de cette épreuve, est un jeune joueur viennois récemment fixé à Lyon, qui vient de battre Marque en 10 parties par 5 gagnées, 4 nulles et 1 perdue.

Le handicap du D. Perrachois (20 concurrents) où quelques parties restent à jouer, ne peut échapper à Mathieu, Verse et Gripat (dans l'ordre).

Le D. L. vient de substituer à son classement au demi-pion en 7 divisions (de 0 à 3 pions) un classement au tiers de pion en 13 divisions (de 0 à 4 pions) qui a été inauguré avec succès au cours de la réunion organisée au D. Vaisois par M. Arnoux, vice-président d'honneur du D. L., à l'occasion du succès de Bonnard dans le championnat du Sud-Est. On trouvera plus loin, sous la rubrique D. V., le compte rendu de cette réunion.

A signaler le passage au D. L., le 6 mars, du champion de Marseille Ricou, qui y causa une forte impression en triomphant de Poulleau (2 parties) et Ghilardi (1 partie) au rendement d'un pion.

Damier Vaisois. — Cette société, filiale du D. L., inaugurerait le 3 avril son nouveau siège, 2, quai de l'Industrie, Café Dutel, par un déjeuner amical organisé sur l'initiative de M. Arnoux en l'honneur de la victoire de Bonnard dans le championnat du Sud-Est. Ce déjeuner, auquel assistait le D^r Molimard, ex-champion de France, venu d'Ambert, réunit environ 50 convives,

sous la présidence de M. Delacroix, entouré de MM. Moissonnier, président du D. V., Arnoux, vice-président d'honneur et Viret, vice-président du D. L., Bonnard, H. Dentrux, Poulleau, Ghilardi, du bureau du D. L., des membres du bureau du D. V. composé de MM. Dods, secrétaire; Boté, secrétaire adjoint; Menut, trésorier; Nardin, contrôleur et Manfredi, commissaire, etc., ainsi que de nombreuses dames, parmi lesquelles Mmes Molimard, Delacroix, Arnoux, Moissonnier, Bonnard, Bourgeois, Godinet, Chevalier, Poulleau, Ghilardi, Manfredi, Galliache.

Au dessert, des discours furent prononcés par MM. Arnoux, Delacroix et Moissonnier. Parmi les chanteurs se firent applaudir Mmes Delacroix et Moissonnier, MM. Viret, Marque et Brillel. Puis le concours en plein air commença entre 40 concurrents et donna les résultats suivants :

1^{er} Mathieu (5^e), 10 points après barrage avec H. Dentrux (2^e) 8 points; 3^{es} ex-æquo Jacouon (7^e) et Verse (2^e), 7 points; 5^{es} ex æquo Mme Reballu (9^e), Bonnard (excell.), Brillel (5^e), Duchamp (4^e), J. Gaudot (7^e), Grivaud père (4^e), Grivaud fils (7^e), Lacambra (7^e), Lods (10^e), Marque (4^e), tous avec 6 points; 15^{es} ex æquo Roumicu (7^e), Sérignat (4^e) et Viret (2^e), 5 points; 18^{es} ex æquo Boté (10^e) Gripat (7^e), King (5^e), Soupe (8^e), 4 points, etc.

Des prix furent offerts par MM. Delacroix, Amado, Donnet et le D. Vaisois.

Un tournoi par équipes entre membres du D. V. a donné pour résultats : 1. Manfredi-Mourier; 2. Lods-Gorju; 3. Boté-Delorme; 4. Moissonnier-Menut.

Damier Romains-Péageois. — Le 6 février a eu lieu à Bourg-de-Péage, Café National, chez M. Vivet, le deuxième concours de la saison. Après un déjeuner auquel étaient invités notamment M. et Mme Hennemann, se disputèrent les épreuves dont voici les résultats :

1^{re} division. — 1. Balthazar; 2. Feuillet; 3. Guyenon; 4. Duport; 5. Besson.

2^e division. — 1. Goujon, de St-Péray; 2. Manssara; 3. Cohet; 4. Vivet; 5. Arnoux.

3^e division. — 1. Hennemann fils; 2. Boutringan; 3. Carrier; 4. Passard; 5. De Winter, de Tain (10 ans).

Le 13 février, 3^e concours chez M. Chapon, à Romans. Résultats :

1^{re} division. — 1. Balthazar; 2. Feuillet; 3. Guyenon; 4. Duport; 5. Besson (de St-Péray).

2^e division. — 1. Vivet; 2. Arnoux; 3. Chapon; 4. Chabanne; 5. Mansarra.

3^e division. — 1. Rey; 2. Hennemann fils; 3. Carrier; 4. Boutringan; 5. Passard; 6. de Winter (de Tain); 7. Chapon fils (9 ans); 8. Claps (de Tain).

Enfin, le 20 mars, 4^e concours, chez M. Cohet, à Romans. Résultats :

1^{re} division. — 1. Duport; 2. Feuillet; 3. Balthazar; 4. Guyenon.

2^e division. — 1. Chapon père; 2. Goumy; 3. Arnoux; 4. Cohet; 5. Drevet; 6. Vivet; 7. Manssara.

3^e division. — 1. Saviot; 2. Rey; 3. Burian; 4. Chapon; 5. Briançon; 6. Hennemann fils; 7. Passard; 8. Carrier.

Le handicap joué entre sociétaires au siège du D. R. P. depuis le 14 février tire sur la fin. Un superbe objet d'art offert par le Club et le titre de champion seront attribués au vainqueur. Les retardataires sont priés de se hâter.

Erôme (Drôme). — Le Club damiste en formation à Erôme a ouvert un concours entre sociétaires, qui a donné les résultats suivants dans l'ordre :

1^{re} division. MM. Faurite, Chaurulat, Bedot et Lays.

2^e division. — Fayolle (Albert), Giraud (André), Giraud (Maurice), Bedot (Maurice).

3^e division. — Bertrand, Serret, Coffe, Popon.

4^e division (juniors). — Trouiller (Paul), Trouiller (Pierre), Fayolle (Jean).

Nos meilleurs vœux au nouveau club.

Rives (Isère). — En février a eu lieu au Café du Commerce (Girard, propr.), rue de la République, un concours qui réunit une quinzaine de joueurs. Le championnat, disputé entre les deux meilleurs, M. Franklin-Payer, de Renage, et M. Deschenaud, de Rives, revint à M. Franklin par 17 points à 14.

A l'issue de ce concours, la création d'une société, sous le titre : Damier Rivois-Renageois, fut décidée.

Nos remerciements à M. Giroud, jeune amateur de 16 ans, pour ces renseignements.

Damier Gapençais. — M. Pietri nous indique que le siège de ce club se trouve à la Brasserie Hôtel du Nord (et non Café du Nord), rue Carnot, à Gap.

Damier Phocéen. — On trouvera d'autre part le tableau synoptique du championnat organisé par ce club.

Le handicap d'hiver vient de se terminer sur les résultats suivants : 1^{er} Pané, (1^{re} division), 70 points sur 42 parties; 2^e Collet (1^{re} division), 65 points; 3^e Ricou (division supérieure), 63 points; 4^e Morla (3^e division), 59 points; 5^e Giordano (1^{re} division), 54 points; 6^e Guissani (2^e), 52 points.

Ce concours comportait 525 francs de prix (150, 125, 100, 75, 50, 25) et le championnat 400 francs (200, 100, 50 et 50 au plus beau coup).

Au cours de la réception organisée au D. Ph. pendant le match Bonnard-Ricou, une séance de 15 parties simultanées jouée par Bonnard eut pour résultat : 11 gagnées, 3 nulles (Martin, Baldi, Lalouette), une perdue (Agnès).

Un match en 10 parties a été conclu entre Garoute et Ricou. La première de ces parties, qui se joueront au D. Ph. et aux « Etoiles », a été nulle.

Damier Provençal. — Résultats du handicap de Noël : 1^{ers} ex æquo Garoute et Laugero, 57 points (38 parties); 3^{es} ex æquo Richard et Berthé, 48; 5^e Carrière, 43.

Nous applaudissons volontiers au succès de notre ami Laugero et de notre président Garoute, ainsi qu'à l'endurance du jeune et déjà brillant joueur Berthé. Les membres du D. Pr. remercient le champion du Sud-Est Bonnard de sa visite.

Le 2 avril, ouverture du concours de printemps doté de nombreux prix.

Le Secrétaire, V. CURTENAT

Damier Niçois. — A l'occasion de la visite des champions du Sud-Est, Bonnard et Ricou, les 23 et 24 février, de nombreuses et intéressantes parties furent disputées sur l'initiative de M. Baud, président du D. N. et de MM. Renoir et Chastaingt. Dans ces parties, à but ou à rendement, auxquelles participèrent MM. Chefneux (de Grasse), Bosredon, Chastaingt, Elte, Renoir et Dalo, le meilleur résultat fut obtenu par le champion niçois Chastaingt qui, dans une rencontre au demi-pion avec Bonnard, gagna très nettement la partie au pion, la partie à but n'ayant pu être jouée.

Le 24 février, Ricou et Bonnard rencontraient, au pion, une équipe de six joueurs niçois composée de MM. Baud, Bosredon, Cruis, Dalo, Montrefet et Zédache. Bonnard marqua 10 points sur 12, gagnant le porte-bouquet (Les Libellules) offert par le D. Niçois et

Ricou marqua 6 points, gagnant une médaille breloque offerte par M. Renoir. Le meilleur résultat fut obtenu contre eux par MM. Cruls et Zédache.

Ricou et Bonnard remercient tous les membres du D. N. et en particulier M. Baud, Mmes Dalo et Cruls, de leur aimable accueil.

Voici les résultats du grand handicap d'hiver : 1^{er} Chastaingt; 2^e Ferruccio; 3^e Zenenski (Zédache).

Le championnat des Alpes-Maritimes vient de commencer entre MM. Bosredon, Cruls, Ferruccio, Frankhauser, Zenenski et Chastaingt (tenant du titre).

M. Cruls remplace comme secrétaire général du D. N. M. Dalo, démissionnaire.

Damier-Club de Monaco. — Cette société s'est réunie en assemblée générale en janvier et a formé son bureau de la façon suivante :

Président : M. Pierre Amerigo; vice-présidents : MM. Eugène et Louis Testa; secrétaire général : M. Elie Martin; secrétaire-adjoint : M. Etienne Lusetti; trésorier général : M. Marcel Nattareu; trésorier-adjoint : M. Jean Orsini; conseillers : MM. Eugène Miglioretta et Etienne Franz; directeur des jeux : M. Jean Fiori.

Nous devons signaler la vitalité et l'activité de cette jeune société, qui, à peine vieille de quelques mois, compte déjà près de 40 membres. Sous l'impulsion de son nouveau Conseil d'administration, le Club prend tous les jours plus d'extension. Le Damier organise pour ses membres en moyenne trois concours par mois, et de plus, deux grands tournois ouverts à tout venant chaque année.

Grâce à cet entraînement actif et aux conseils de l'excellent joueur Jean Fiori, directeur technique, nous pouvons noter, depuis l'année dernière, de sérieux progrès chez les jeunes joueurs. Souhaitons longue vie et prospérité à cette jeune société, qui est venue grossir la grande famille des Joueurs de Dames.

Damier Bordelais. — Nous avons été avisés par MM. Bonnet et Payssan de la dissolution de cette société, dont quelques membres continuent néanmoins à se réunir à la Société Philomatique, cours du XXX-Juillet, où tous les damistes de passage seront admis à pénétrer sans droit d'inscription.

Damier Girondin. — Ce club, qui est présidé, comme on le sait, par notre ami Maxime Fayet, s'est chargé de

l'organisation des championnats de Bordeaux 1927 toutes catégories. Voici les résultats acquis à ce jour :

DIVISION D'EXCELLENCE (4 concurrents). — Bonnet bat Triffon par une partie d'avance en 10 parties (1 gagnée et 9 nulles ou 3 gagnées, 2 perdues et 5 nulles ?); Fayet et Darrigan, entre qui des parties, fort intéressantes ont été jouées, sont à égalité à la 8^e partie dont le résultat, contesté par Darrigan, serait soumis à l'arbitrage de Sonier et Bonnard.

DIVISION D'HONNEUR (7 concurrents). — M. Magot sera 1^{er} du classement général et qualifié pour la finale entre les deux premiers (innovation du règlement) quel que soit le résultat des parties restant à jouer.

2^e SERIE (5 concurrents). — 1. Alexandre Dumont, 13 points; 2. Mévellec, 11; 3. Capdeville, 9; 4. Bénérut, 5; 5. Cébron, 2.

Finale à jouer entre A. Dumont et Mévellec.

3^e SERIE (6 concurrents) et 4^e SERIE (8 concurrents). — Epreuves en cours.

Voici les résultats du Handicap d'ouverture du D. G., joué de novembre à janvier en 4 séries à 1 pion l'une de l'autre, entre 17 concurrents : 1. Dupouyo (2^e série), 26 points sur 32; 2. Fayet (1^{re} série), 24; 3. Trézeguet (4^e), 23; 4 et 5 ex æquo Magot (2^e) et Téchené (2^e), 22; 6 et 7 ex æquo Pigot (2^e) et Desserce (3^e), 20; 8. Dumont (2^e), 19; 9. Mévellec (2^e), 17; 10. Bi-bard (2^e), 16; 11. Cébron (2^e), 15, etc.

Signalons la publication, dans la « Gironde », hebdomadaire illustré, d'une rubrique damiste (2 problèmes) rédigée par Maxime Fayet, qui ouvrira prochainement une autre chronique plus importante dans « Radio-Sports » de Bordeaux et du Sud-Ouest, hebdomadaire sportif dont le premier numéro paraîtra le 24 avril et publiera chaque quinzaine 2 ou 3 diagrammes des études, analyses, etc. (Abonnements spéciaux à 0 fr. 25 le numéro et spécimens envoyés contre demande par carte postale à M. Fayet, président du D. Girondin, Bar du Musée, 18, cours d'Albret, à Bordeaux.) Nos compliments à notre ami pour son activité.

Damier-Club Tarbais. — M. Georges Delpech, ex-secrétaire du Damier-Club Montalbanais, vient de fonder à Tarbes, sous cette dénomination, une société à laquelle nous adressons nos souhaits de bienvenue et nos souhaits de prospérité.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Bruxelles. — Le Championnat de Bruxelles de 1927 (19 concurrents) vient de se terminer par la victoire de M. Casteels, 62 points sur 72, suivi de près par MM. Sauvage, 58; Hautrive, 56 et Eggen, 54. Viennent ensuite MM. Delhaize et Demoulin, 46; Goffin, 45; de Wagenaere, 44; Klein, 42; Thuns, 38; Manise, 37, etc.

La séance de 20 parties simultanées donnée au Cercle « Les jeunes damistes » (devenu « Le pion savant bruxellois ») par Buitenkant, le 16 janvier, eut pour résultat 16 gagnées, 3 nulles (Booleman, Kaldenbach et Goffin), 1 perdue (Delhaize). Durée : 2 heures.

Le Club du « Pion Savant Bruxellois » se réunit les lundis et jeudis soir et le dimanche après-midi, au Monico-Midi. M. Robert Goffin, avocat à la Cour d'appel, nous informe que ce club serait tout disposé à rencontrer une sélection française soit de Paris, soit du Nord, à Bruxelles. Selon la force de l'équipe française, l'équipe belge pourrait être renforcée par des joueurs d'Anvers ou de Liège.

Merxem. — Création d'un nouveau club, Café Tivoli, place St-François.

Liège. — F. Damoiseau reste champion du Damier Liégeois, battant en Tournoi, par 12 points, Demesmaecker 6, Lissoir 4, Tellings 2, et en match Gerebtzoff par 6 à 0 et Tellings par 9 à 5.

Anvers. — Dans le championnat d'Anvers, Polak est en tête avec 20 points et 1 partie à jouer devant Buitenkant, 20 points; Vos, 16 points et 2 parties à jouer; Léonard, Muelnaer, etc.

Les rencontres internationales Anvers-Berg-op-Zoom, le 30 janvier à Anvers, et Anvers-Bois-le-Duc, le 6 février à Bois-le-Duc (Hollande), ont permis au club Anversois Franke-de-Winde de remporter deux victoires sur les Hollandais, la 1^{re} par 15 à 5, la 2^e par 12 à 8.

Ce club est en pourparlers pour une rencontre avec une équipe française à Paris, à Pentecôte.

Une rencontre entre le Kielsehe Damclub et le Pion Savant Bruxellois à Anvers, le 27 mars, s'est terminée par un match nul (10 à 10).

Springer sera à Anvers entre le 14 et le 18 avril. Il matchera Prijs et Buitenkant, les deux maîtres hollandais fixés dans cette ville et jouera sans voir simultanément contre 3 et peut-être 4 joueurs l...

NOUVELLES DE HOLLANDE

Championnat de Hollande. — Après une lutte fertile en incidents dont le principal fut l'abandon de Vos, tenant du titre, qui avait pourtant gagné une partie à Keller, leuel, tombant malade, faillit abandonner à son tour, le Championnat de Hollande s'est terminé, au début de mars, par la victoire de Keller, 19 points, devant Damme, 15, et Kuÿer (révélation hollandaise de la saison), 14 points.

Par ce succès auquel nous nous attendions un peu, Keller devient qualifié pour disputer le premier le titre de champion du monde à Marius Fabre.

Mariage de Springer. — Nous apprenons que le mariage du brillant champion a été célébré à Amsterdam le 30 mars. Nous sommes heureux de présenter à cette occasion à notre ami nos meilleurs vœux de bonheur.

Tournée Springer. — Dans une séance de 23 parties simultanées donnée à Amsterdam, Springer a gagné 22 parties et 1 nulle. Dans une autre, à La Haye, contre 33 joueurs, 31 gagnées, 1 nulle, 1 perdue (Durée : 2 h. 45 minutes).

A La Haye, Springer a joué une partie sans voir contre Kuyser, qui jouait également sans voir, mais ce dernier commit deux erreurs, tomba dans un piège et finalement donna 3 pions pour rien.

Un match à quatre joué au V. A.D., à Amsterdam, et comportant 3 parties contre chaque joueur s'est terminé par la victoire de Keller, 10 points, devant Springer et Damme, 9 points, Haye, 8 points. La plupart des parties furent nulles, mais Springer perdit une partie contre Keller par une gaffe. Il gagna ensuite une partie à Haye dans le troisième tour, rattrapant un point. Après le deuxième tour, la position était : 1. Keller, 7; 2. Damme et Haye, 6; 4. Springer, 5.

Ces résultats démontrent une fois de plus, s'il en était besoin, la grande valeur des maîtres hollandais.

De Haas et Hoogland ont trouvé en eux de dignes successeurs et chaque année de nouvelles étoiles se révèlent.

En dehors des champions Vos, Keller, H. de Jongh, Damme, Prijs, on peut en effet, citer comme très près de la toute première force : Haye, les frères van Dartelen, Groenteman, Duitz,

7^e Partie du Match RICOU-BONNARD

pour le Championnat du Sud-Est

jouée à Marseille, le 19 Février 1927

Blancs : **Ricou** Noirs : **Bonnard**

- | | |
|----------|-------|
| 1. 34 30 | 20 25 |
| 2. 32 28 | 25 34 |
| 3. 39 30 | 16 21 |

Une variante favorite de Fabre, déjà adoptée par lui au Tournoi de Rotterdam 1912 contre Garoute et jouée également par Bonnard à la troisième partie du match.

La variante 18-23, souvent usitée par Molimard, est aussi très forte de même que la variante de Haas 18-22 suivi, sur 44-39, de 19-24, 14-32 et 12-23, ou la variante 15-20.

4. 30 25

Sur 31-26 ? les Noirs répondent 21-27 ! menaçant de gagner un pion par 27-31 ou 32 et 19-24. Si les Blancs jouent alors 30-25, Noirs 19-24 ! et si maintenant 44-39 ? gain de 2 pions par 24-29, 14-20, 10-30, 17-21 et 11-35.

4. 11 16

On joue également ici 21-26.

5. 44 39

Sur 31-26, variante Fabre 18-23 suivi, après 37-28, de 12-18 et 17-22.

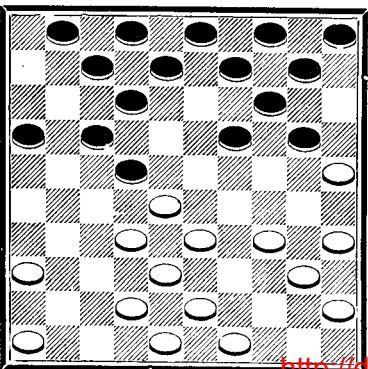
- | | |
|------------|-------|
| 5. | 21 26 |
| 6. 40 34 | 15 20 |
| 7. 45 40 | 17 21 |
| 8. 50 45 | 6 11 |
| 9. 37 32 | 26 37 |
| 10. 42 31 | 21 26 |
| 11. 32 27! | |

Meilleur que 47-42 ou 41-37 qui retarderait le développement de l'aile gauche.

34-29 ? 29-23 et 33-15 ne peut évidemment se jouer sans perdre le pion par la continuation 19-23 et 37-28.

- | | |
|-----------|-------|
| 11. | 26 37 |
| 12. 41 32 | 11 17 |
| 13. 47 42 | 18 22 |
| 14. 27 18 | 13 22 |

Attaque de flanc exécutée dans le but de sortir de la partie classique du centre.

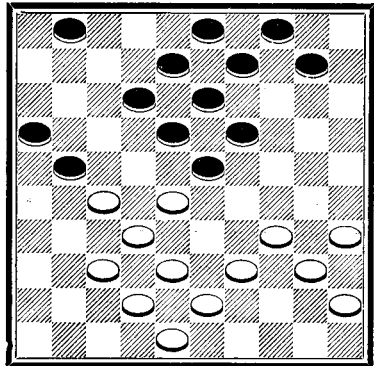


15. 32 27

Ricou préfère enrayer immédiatement l'attaque de flanc esquissée par Bonnard plutôt que de la laisser se développer.

Sur 36-31 (16-21) et si 31-26 (7-11 et 11-16).

- | | |
|-----------|-------|
| 15. | 22 31 |
| 16. 36 27 | 17 21 |
| 17. 38 32 | 8 13 |
| 18. 43 38 | 12 18 |
| 19. 49 43 | 2 8 |
| 20. 46 41 | 7 12 |
| 21. 41 37 | 19 23 |
| 22. 28 19 | 14 23 |
| 23. 25 14 | 10 19 |
| 24. 33 28 | 5 10 |



25. 34 30

Empêchant 10-14 et menaçant, sur 10-15, de rester avec un pion bien placé à 24 après 30-24, 35-24 (1-7, 18-22 et 12-14).

- | | |
|-----------|-------|
| 25. | 9 14 |
| 26. 30 25 | 10 15 |

1-6 ? n'est évidemment pas jouable.

- | | |
|-----------|-------|
| 27. 39 33 | 15 20 |
| 28. 40 34 | 20 24 |

Sinon 33-29 donnerait l'avantage aux Blancs.

- | | |
|-----------|-------|
| 29. 34 30 | 1 7 |
| 30. 45 40 | 21 26 |

Sur 7-11 ? les Blancs gagneraient par 33-29 et 37-6.

31. 40 34

Sur 37-31 et 42-31, les Noirs continueraient par 7-11 et si 31-26 (11-17 et 17-21) 27-21 étant impossible.

De préférence à 4-9 (en vue de continuer par le dégagement connu 14-20, 19-10 et 18-22) en raison de la réponse éventuelle 34-29 et 30-39 suivie, sur 18-23, de 39-34 et 34-30, avantage aux Blancs.

32. 34 29 23 34
33. 30 39 18 23

Sur 11-17 ? 27-22, 32-21, 28-23 et 33-11 g.

34. 37 31 26 37
35. 42 31 12 18
36. 31 26 8 12

S'acheminant vers un genre de fin de partie classique centrale.

Le coup du texte n'a pas pour but, en effet, d'empêcher le 2 pour 2 27-21, 32-21 et 38-27, sur lequel les Noirs ne pourraient évidemment faire le coup de dame.

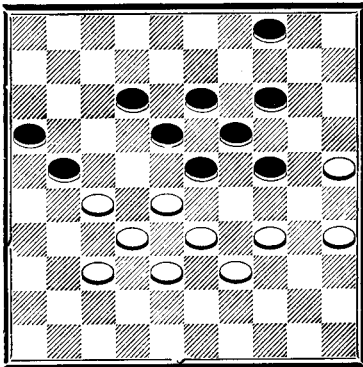
37. 39 34 11 17
38. 43 39

Même tactique des Blancs qui paraissent à première vue mieux placés mais il y a une question de temps comme on le verra plus tard.

38. 3 8

Dans ce genre de partie, les pionnages sur les diagonales 3-26 ou 25-48 sont inévitablement à envisager.

39. 48 42 17 21
40. 26 17 12 21
41. 42 37 8 12!



La présence du pion 4, beaucoup plus fort ici qu'à la case 3, empêche le « coup Dus-saut » 27-22, 35-30, 33-29 sur lequel la réponse 35-40 serait efficace tandis qu'elle ne le serait pas avec le pion 4 à 3 qui permettrait aux Blancs de gagner par ce coup.

42. 34 30 f 4 10!!

La combinaison sur laquelle les Blancs jouent et que Ricou avait déjà placée avec succès à Garoute au Tournoi de Paris de 1921 pour le championnat de France est la suivante :

Si 4-9 ? croyant forcer le gain du pion, 39-34 (12-17) et au lieu de 34-29 ? qui

perdrait par la réponse 24-29, 18-22 et 13-31, les Blancs gagnent par :

27-22! 24-29 30-39 37-26
18-27 23-34 27-31 f 17-22
26-17! 32-27! 27-22! 22-18
22-11 11-17 f 17-21 f 13-22 f

28-26 38 32 33-28 39-34! 35 30
19 23 9-13! 14-19 13-18 24-33

25 20 28-30 32-28 etc. g. voir n° 14 de 19 24 35-13

de la Revue, décembre 1921, page 188.

(Dans la partie Ricou-Garoute, le pion 4 était à 3 et les Noirs avaient joué 3-9.)

Il fallait connaître cette combinaison, fort intéressante d'ailleurs, pour ne pas tomber dans le piège.

Le coup du texte procure, en outre, aux Noirs un temps de plus qui va rendre cette marche à la bande du pion 4, critiquable à première vue, particulièrement efficace.

43. 39 34 f 10 15!
44. 34 29 23 34
45. 30 39 18 23
46. 39 34 f

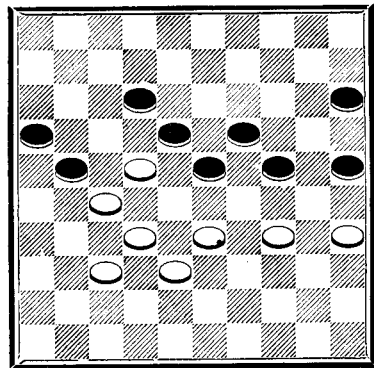
sur 27-22 39-34 35-30 33-29 29 20
12 18 18 27 24-35 35-40 40-29 g.

La réponse 35-30 et 39-34 (12-18) est également perdante pour les Blancs.

46. 13 18!
47. 25 20

Rien de mieux. Sur 34-30 ? 12-17 g. Sur 28-22 ? 23-28 g. sur 35-30 ? et 33-29, 35-40 g. Sur 35-30 ? et 28-22, 23-28 g.

47. 14 25
48. 28 22



48. 23 28!

Radical, tandis que 21-26 laissait aux Blancs des chances de nulle.

21-26 22-13 27-22! 22-11 32-27 etc.
19-8 12-17 16-7

49. 32 14 21 43
50. 22 13 24 30
51. 35 24 12 18
52. 13 22 43 48

Le coup des « contraires » de Grégoire.
Les Blancs ont 12 réponses mais la plupart ne sont pas jouables.

Si 34-29, 48-20 ou même 48-35.

53.	24 20 m	48 45
54.	33 28 f	15 24
55.	28 22	

Sur 14-9 ou 10, le pion 28 est perdu par 45-50 et 45.

55.	45 1
-----	-------------

Il y avait ici un gain plus rapide, signalé par Garoute après la partie, par 45-50, 50-45, 45-23 et 23-19 gagnant immédiatement le pion.

56.	14 10	24 29
57.	10 5	29 33
58.	5 32	33 39
59.	32 49	1 12

Les Blancs abandonnent.

Durée : 4 heures 14.

(Ricou : 2 h. 22. Bonnard : 1 h. 52.)

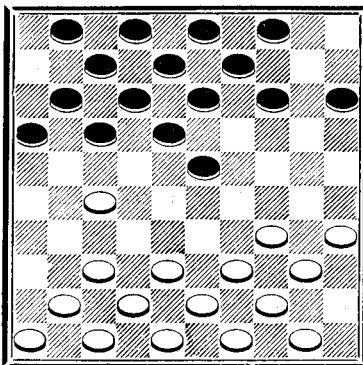
SIXIÈME PARTIE FABRE-SPRINGER

jouée au Damier Notre-Dame le 26 Février 1927

Blancs : Fabre	Noirs : Springer.
1. 34 29	17 22
2. 40 34	11 17
3. 45 40	6 11
4. 32 28	19 23
5. 28 19	14 23
6. 29 24	20 29
7. 33 24	10 14
8. 34 30	14 19

23-28 pouvait se jouer.
Ce coup aurait rendu la partie difficile et imprévue.

9. 30 25	19 30
10. 25 34	5 10
11. 31 27	22 31
12. 36 27	10 14



13. 50 45

Prématuré. 35-30 était préférable et aurait donné une plus grande liberté de manœuvre aux blancs.

Sur 14-19, les blancs auraient exécuté le pionnage avantageux par 30-24. Il aurait provoqué, en outre, l'attaque des noirs par 17-22 dans de moins bonnes conditions pour eux.

<http://damieryonnais.free.fr>

13.	14 19!
14. 39 33?	

Faible. 35-30 était encore préférable pour la même raison que ci-dessus.

En l'absence du pion 33, les Blancs pourraient, en effet, fermer par 37-31 sur l'attaque 17-22 et se réserver le pionnage en arrière à volonté.

14.	17 22!
15. 41 36	

Sur	37-31	33-22	27-16
	22-28	16 21	18 31

avec avantage.

15.	22 31
16. 36 27	11 17
17. 46 41	17 22
18. 41 36	22 31
19. 36 27	12 17
20. 44 39	17 22
21. 37 32	

Le meilleur pour éviter l'affaiblissement de l'aile gauche.

21.	22 31
22. 32 28	23 32
23. 38 36	18 22
24. 35 30	7 12
25. 40 35	12 18
26. 45 40	1 7
27. 34 29	

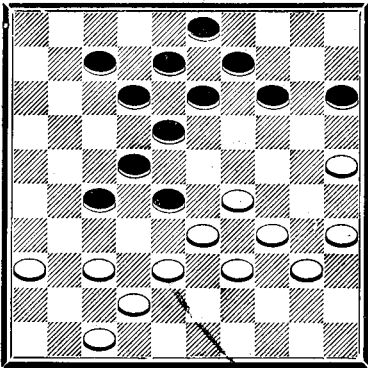
En vue de compliquer la partie. Le pionnage par 30-24 était plus prudent et assurait l'égalité de position.

27.	19 23!
------------	---------------

acceptant la complication.

28. 40 34	9 14
29. 49 44	23 28
30. 42 37	4 9
31. 43 38	7 12
32. 44 40	16 21

33. 30 25 21 27
 34. 48 42 2 7



35. 34 30

Il n'y a rien de mieux à indiquer.

Sur	29-24	33-29	24-19	19-10
	18-23	13-18 A	12-17	15-4

avec un léger avantage.

A. Si	12-18	38-32	42-33	25-14	35-30
		27-38	14-20	9-20	20-25
36-31	47-42	31-27	37-26	33-28	28-17
8-12!	3 9	22-31	28-32	32-38	38-47
29-23	17-12	30-24	34-12	Remise.	
18-20	7-18	20-29			

35.		18 23
36.	29 18	12 23
37.	39 34	28 39
38.	34 43	7 11
39.	40 34	13 18
40.	34 29	23 34
41.	30 39	18 23!

Bien joué. Les noirs maintiennent leur avantage.

42.	38 33	8 13
43.	43 38	23 28
44.	35 30	13 19!
45.	30 24	

Il est évident que si

33-29	36-18	18-20	
27-31	9-13	15-44	gagnent.

45.		19 30
46.	25 34	9 13
47.	34 30	11 17
48.	37 31	

Les blancs pouvaient exécuter le pionnage par 39-34. En effet :

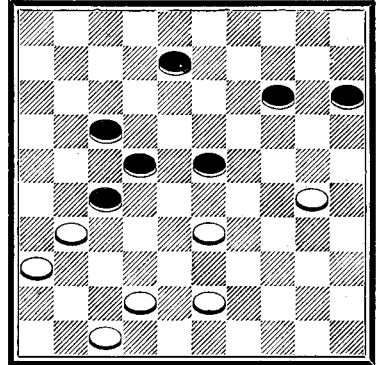
39-34	34-43	38 26	37-32	43-39	39-34
28-39	27-32	15 35	17-22	35 40	40-29
32-27	36-27	27-21	42-37	37-31	31-26
22-31	3-8	8 12	29-33	33-39	39-44
21 17	26-17	Remise.			
12 21					

(N. D. L. R. — A notre avis ce pionnage s'imposait, les Blancs ayant le désavantage. La nulle était ici beaucoup plus facile à voir que 4 temps plus loin bien qu'elle ait échappé à Damme qui, dans le « Telegraaf », conclut à de grandes chances de gain en faveur des noirs sur le pionnage 39-34.)

48. 3 8

Sur	28-32	39-34	33-28	31-11	Remise.
		32 43	22-33		

49.	39 34	28 39
50.	34 43	13 19
51.	38 33	19 23



52. 43 39?

Grosse erreur. Le coup juste ici était 42-38 qui conduisait à la remise. Je recommande tout particulièrement aux damistes cette intéressante étude de fin de partie.

42-38	43-39	47-42	42 37
37-32!	A. B. C. D.	13-19 E.	15-20 F.
17-21 G.			

37-32!	forcé	32-23	33-29	39-34
23-28	H. I.	19-28	14-19 J. K. L.	28-33 M.
31-26	26-28	38-33	28-23	36-31
33-35	20-25	19-24	24-30	30-19
31-22	22 17	17-12	Remise.	
35-40	40-44			

A.	47-42	43-39	33-28	28-26	Remise
Si	17-21	23-28	28-32	32-25	

B.	33-28	31-11	30-24	24-2	Remise
Si	14-19	22-42	42-48	48-6	

C.	43-39	39 34	33-28	31-11	Remise
Si	23-28	28-32	32-43	22-33	

D.	30-24	33-24	égalité
Si	15 20	ou 14-20	20-29

E.	47-42	42-37	39-34	égalité
Si	17-21	21 26	13 19	

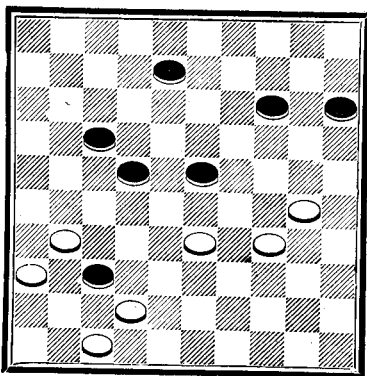
F.	42-37	30 24	31-26	Remise
Si	14-20	17-21	19-30	

G.	39-34	34-43	avec avantage
Si	23-28	28 39	

H.	30-24	31-26	26-28	32 21	21-17
Si	20-25	19-30	14 19	30-35	23-34
				34-40	

17-12	42-7	33-29	Remise
40-45	25-30		

I.		32-24	31-27	36-27	Remise
Si	21-26	26-17	22-31		
J.		31-26		26-28	29-23 23-14
Si	28-32	32-25	Forcé	14-19	27-32 20-9
28-37	37-32	32-28	28-22	22-17	17-12 Remise
25-30	30-34	34-39	39 44	44-50	
K.		30-24	24-15	15-10	10 17 Remise
Si	21-26	26-37	28-32 (1)	32-23	
(1)		15 24	39 33	33-28	29-49 Remise
Si	14-20	28-32	32-43	22-33	
L.		39-33	31 26	26-10	Remise
Si	20 25	25-23	28 39		
M.		38-33		30-25	25-23
Si	28-32	21-26 (1) (2)		26-37	37-42
23-18	33-28		29-9	Remise	
22-13	32-23				
(1)		29-18	31-22	30-25	34-29
Si	19-21	22-13	32-37	20-24	24-30
25-34	29-24		22-18	Remise	
37-42	42-48				
(2)		29-24	24-13 13-8	8 2	Remise
Si	20-25	21-26 (3)	26-37	37-42	
(3)		31-26	Remise		
Si	19-23				
52.				27 32 !	
53.	39 34			32 37	
	33-29 29-27 30-25 31-27 25-34	Remise			
Si	32-38 38-43 43-49 49-16 16-30				



54. 31 27

Si	33-29	29-27	47-42	30-25	25-34	34-29	A	
	37-48	48-26	26-48	48-30	14-19	19-24		
29-20	36-31	31-26	27-21	21-6	26 21			
15-24	24-29	29-33	8-12	33-39	17-26			
16-11	11-6							
39 44	44-50	gagnent.						
A.	36-31	31-26	34 30	26-21	27-22	30-24		
Si	19-23	8-12	15-20	17 26	20-25	25-30		
24 35	35-30	30-39	39-34	34-29	29-23			
23-29	29 34	26-31	31-37	37-42	42 48	gagnent		
54.					22 31			
55.	36 27				37 48			
56.	30 25				48 30			
57.	25 34				15 20 !			
58.	33 29							

Le moins mauvais pour éviter la formation 20-24 suivi de 14-19 et de 8-13.

58.		17 22
59.	27 18	23 12
60.	47 42	

Si	34-30	30-24	47-42	42-38	38-32	32-27
	20-25	12-18	8 13	14-19	19 30	30 35
27-21	21-16	29-40	16 11	11-7		
25-30	30-34	35-44	44-49	49 40	gagnent	
60.					8 13 !	
61.	42 38				13 19 !	
62.	38 33 f				20 25 !	
63.	33 28				14 20 !	
64.	29 23				12 17	
65.	23 14				20 9	
66.	34 29				25 30	

Les blancs abandonnent.

Analyse de Marius Fabre.

Le temps des adversaires n'a pas été pris, cette partie ayant été jouée sans pendule.

Petite Poste. — *A. Guiraud* : L'ouvrage de Springer et de H. de Jongh : *Studies en Analyses* (3 volumes), est en vente en Hollande. S'adresser à M. J. W. van Dartelen, administrateur de la revue *Het Damspel*, Raadhuisstraat, 61, à Heemstede, par Haarlem (Hollande). Le prix est de 3 florins, plus 20 cents pour le port, soit au total 3 florins 20 (environ 33 francs). — *J. Ramat* : Dans votre fin de 3 dames à 13-41 et 42 contre une à 25, le gain est plus rapide par 42-48 que par 13-19. Position très connue d'ailleurs. Votre dernier envoi (ab. Fayolle) ne contenait que 10 fr. — *Cremer* : La remise que vous indiquez dans la fin 522, variante (A) n'existe pas. Après (35-30) 28-23 (30-8) 15-47 (8-21) 32-28 (31-37) les BL gagnent toujours par 28-22, etc. Dans le n° 533, si, après 40-34 et 45-34 (15-20) 48-43 (12-18) 34-29 les Noirs jouent (18-23 et 8-12) les Blancs répondent 39-34 ! 34-29 et 30-39 suivi de 28-23 au coup suivant. — *E. Coillot* : Toute votre analyse (5 pages de variantes) de l'étude de Bizot sur la partie Lieubray-Bonnard est basée sur un faux départ. Au 34^e coup vous faites jouer par les Noirs 20-24 et 15-24, puis 44-39 ? par les Blancs. Or le coup juste est ici 38-33 ! suivi sur 30-34 non pas de 42-38 ?? mais de 33-28, 23-18 et 21-14, puis 42-38 et 37-48 g. Ce coup de 38-33 est d'ailleurs celui qui est indiqué par Bizot au 35^e coup de son étude. — *Guillon, Lalanne, Molmerret* : Reçu mandat de 12 fr. au lieu de 15 fr., prix actuel de l'abonnement.

Errata et Observations. — Page 799 — Solution de la fin n° 481 de Weiss (Noirs) : dame 26, pions 21, 31; Blancs : dames 20, 37 et 45, pions 42. Trait aux Noirs. M. E. Fournier, de Paris, nous avait signalé que la variante A (gain sur 27-31) est incomplète. Après 20-25 (21-27) 45-34 (27-32) 37-19 la sous-variante suivante a été omise : (26-3) 19-37 (31-36 a) 37-26 (36-41) 42-37 et 34-12 ou 34-30, etc. (a) sur (3-26) 34-12 ou 25-3 g.

D'autre part, M. E. Fournier propose de remplacer la variante (A) par celle-ci, plus rapide :

Si (27-31) 45-12 (31-36 f) 20-25 (36-41 f) 37-46 (26-48) 12-26 g.

Page 875. — Solution du n° 522 (Bonnard) : M. G. A. Cremer, de Veendam, signale que dans la variante A 2° le gain est plus rapide (sur 35-44) par 7-29 et 32-28. D'autre part, dans A 3° il est évident que sur (35-8) les Blancs ne répondent pas 28-23 mais 7-2 et 2-24 ou 35. De même sur (35-30) on peut gagner par 15-47 comme par 28-23 (30-8) 7-2 etc. Toutes ces variantes, d'ailleurs intéressantes, exigent une certaine attention de la part des Blancs, mais la place nous manque pour insérer ici les 27 sous-variantes indiquées par M. Cremer.

Page 915. — Problème n° 549 : M. G. Borel indique que le pion 29 doit être à 38, sinon les Noirs auraient eu le gain de 2 pions au coup précédent par 19 ou 20-24.

Problème n° 551 (A. Buquet) : Il existe une démolition par 36-31, 32-27, 33-22 (42-33 A) 39-28, 47-42, 40-35, 45-3 ou 26-6 g. (A) si (17-28) 26-6, 40-34, 6-1 et 1-21 g.

Page 916. — Partie sans voir Springer-F. Renard : M. Eugène Coillot, de Juncy, signale que les Bl. ont laissé échapper le gain au 42° coup par 27-22 ! suivi sur (20-25 f) de 37-31 ! et 32-41 (21-26) 22-18 et 28-17 etc. Le coup juste des Noirs au 40° coup était donc (3-8) suivi sur 42-37 de (8-12).

Page 938. — Solution du n° 548 : dernier coup 35-15.

Page 939. — Solution du n° 551 : voir observation ci-dessus.

Page 940. — Mention de solutions justes des n°s 113 à 116 omise. G. Borel, à Nouvialle. Pour les débutants : problème n° 118. Le pion 28 doit être à 23 pour éviter le simple 1 pour 2. 29-23.

Abonnements nouveaux reçus. — *Le Cavalier Energique* (Comines), *Damier-Club de Monaco*, *Damier Liégeois*; MM. Audoul (St-Symphorien-d'Ozon), Berthet (Marseille), Bressand (Marseille), Cartillier (Villefranche-s.-Saône), Caurette (Loos-les-Lille), Coulomb (Manosque), Dognin (Paris), Emanuelli (Nice), Fayolle (Erôme), Goffin (Bruxelles), Groninck (St-Amand-les-Eaux), Lakal (Alger), Lefebvre (Mons-en-Barœul), Leprêtre (Paris), Levine (Gargan-Livry), Mansart (Bruxelles), Marchetti (Marseille), Nourrit (Poussan), Panigoni (Marseille), Ricard (Béziers), A. Thibault (Paris), Tonnelot (Reims), Turber (Amiens).

Renouvellements. — *Damiers Amiénois*, *Bordelais*, *Dunkerquois*, *Lausannois*, *Marseillais*, *Nicois*, *Notre-Dame*, *Parisien*, *Phocéen*, *Rouennais*, *Toulousain*, *Vaisois*, *Echiquier de la Côte basque*; Mme Rebatut (Lyon); MM. Amado (Lyon), Ardouin (Lille), Arnoux (Lyon), Balma (Dercy-Mortiers), Bard (Issoire), Beaunol (Fort-de-France), Bellier (Le Havre), Bergeron (Lyon), Berthier (Besançon), Berthillot (Lyon), Bertusi (Lausanne), Besnier (Paris), Beudin (Roquevaire), Bihry (Bordeaux), Bizot (Paris), Bonnet (Bordeaux), Borel (Nouvialle), Boselli (Marseille), Bosredon (Nice), Brillel (Lyon), Brunin (Tourcoing), Buquet (Paris), Carlebur (Utrecht), Cartet (Lyon), Cavillon (Amiens), Chabert (Villefranche-sur-Saône), Char-donnet (Paris), Chefnoux (Grasse), Chiland (Paris), Coillot (Juncy), Collet (Marseille), Courroux (Paris), Cruls (Nice), Cusin (Paris), van Dam (Baarn), Damoiseau (Liège), Dargy (Trois-Rivières), Dauvergne (Rouen), Defoy (Amiens), Delacroix (Lyon), Deletombe (Roubaix), Demarque (Tourcoing), H. Dentrout (Lyon), J. Dentrout (Lyon), Desserre (St-Fons), Desvaux (Paris), Dévot (St-Marc), Donnet (Oullins), Dobel (Amiens), Douat (Brevannes), Dubois (Amiens), Duflot (Lille), L. Dumont (Paris), Duport (Romans), Dupuis (Vienne), van Ellekoven (Purmerend), Ferrand (St-Geniès-de-Malgoirès), Foucault père (Alfortville), Fourn-drin (St-Denis), E. Fournier (Paris), Frenay (St-Maxime-sur-Mer), Garcin (Nice), Gardelle (Cusset), Ghilardi (Lyon), Gilhaud (Lyon), Gourmaud (Ancenis), Greffe (Grenoble), Guillot (Lyon), Guillou (Paris), van Gulik (Alkmaar), Guyenon (Romans), Haye (Amsterdam), Hellès (Paris), Jallon (Lyon), Jouterand (Lyon), Juveneton (Bourg-lès-Valence), King (Lyon), Kleute (La Haye), Lalaune (Dax), Lambelet (Paris), Lambert (Reims), Ch. Lenglard (Annappes), L'Enfant (Sanvic), Lissoir (Liège), Maillet (Lausanne), Mairesse (Lille), Marlier (Mandres), Marquez (Lansargues), Mary (Le Tréport), Milaire (Paris), D^r Molimard (Ambert), Molmerret (Valence-d'Agen), Monin (Lyon), Morando (Marseille), Naudou (Paris), Olagnon (Valence), Quin (Mesnil-Bacley), Passoux (Lyon), Perron (St-Denis), Peyron (Bollène), Picot (Laon), Pignard (Rive-de-Gier), Pilette (Amiens), Pietri (Gap), Poizat (Lyon), W. C. J. Polman (La Haye), Poncet (St-Laurent-de-Mure), Poulleau (Lyon), Proust (Villeneuve-le-Roi), F. Renard (Tourcoing), R. Renard (Rouen), J. Rey (Lyon), Ricou (Marseille), Risse (Paris), Rome (Lyon), Romeu (Port-Vendres), Rondeaux (Paris), Rostan (Lausanne), Rougier (Lus-la-Croix-Haute), Roussé (Ivry), Saint-Paul (Amiens), Sauva (Villelaure), Scoppe (Bicêtre), Séailles (Uzès), Segais (Chevrières), Senave (Paris), Sérignat (Lyon), Serpollier (Lyon), Ct Sibille (Alger), Souparis (Fontenay-le-Comte), Souteyrand (Lyon), Cohen Tanuggi (Tunis), Tache (Nimègue), Tollings (Liège), Thibault (Lyon), Thiriout (Commercy), Toulousian (Marseille), Triffon (Bordeaux), Trombetta (Nice), Vernu (Lyon), Verse (Lyon), Violleau (Sables-d'Olonne), Viret (Lyon), Vitipon (Lyon), Vodoz (Lausanne), Wolff (Montdevergues).

Un prodigieux exploit de Springer

Ce que réussit Springer dans le jeu sans voir confond l'imagination.

Il y a quatre ans, jouer une partie de dames sans voir était considéré comme chose impossible. Depuis, Springer en a joué une trentaine.

A la fin de l'année dernière, au cours de deux séances mémorables, il conduisit triomphalement deux parties « simultanées » sans voir.

Cette année, il a démontré qu'il pouvait aller plus loin, et, au cours d'une séance tenue à Paris le 22 février 1927, il vient de conduire **simultanément trois parties sans voir !**

Cet exploit déconcertant, dont lui seul est d'ailleurs capable, a eu lieu en présence de MM. Dumont père, président d'honneur du Damier Parisien, Guillou, président, Bizot, ex-Champion du Monde, Sonier, secrétaire de la Fédération et Caroli, du Damier Notre-Dame.

Springer avait pour adversaires MM. Sallez, président du D. N.-D., Denarié, président du Comité de Paris et Dumont fils, secrétaire du D. P.

Les 3 parties de 56 coups chacune durèrent au total 1 h. 50, Springer gagna la 1^{re} contre M. Sallez et annula les deux autres.

Contre M. Sallez, il gagna le pion au 12^e coup sur une faute de son adversaire au 8^e (coup pratique) Gain d'un second pion sur une nouvelle faute au 32^e coup, si bien que le gain était acquis au 36^e coup.

Contre M. Denarié, qui joua un jeu de bandes et de pionnages, Springer eut un avantage sensible de position, mais une défense correcte permit à son adversaire d'annuler.

Enfin, contre Dumont fils, un dégagement incorrect de ce dernier au 14^e temps entraîna la perte du pion au 30^e, mais une fin délicate et un coup faible de Springer au 48^e coup amenèrent également la nulle.

Nous publierons d'ailleurs ces trois parties.

Et après ce résultat extraordinaire, Springer parle de rien moins que d'essayer maintenant de conduire quatre simultanées sans voir !!..

Quelques nouveaux coups de début

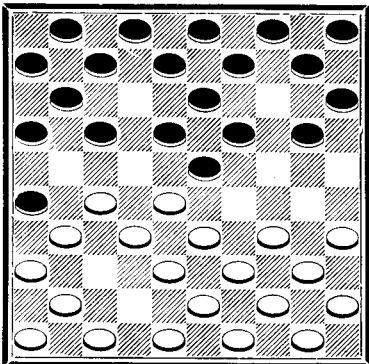
par H. CHILAND, A. DUMONT Père, BELARD (suite)

Les coups n^{os} 9 et 10, parus dans notre numéro de janvier, page 923, étaient d'Henri Chiland.

Voici, du même auteur, deux autres coups extraits d'un ouvrage en préparation et amenés également dans des positions de 20 pions contre 20.

N^o 13. — Variante du coup de la « Bombe ».

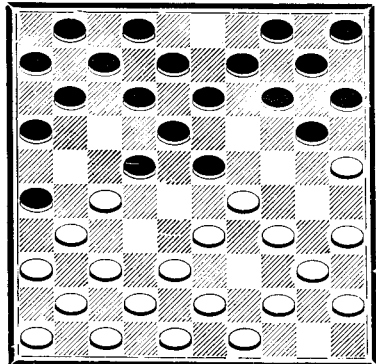
- | | | |
|----|-------|--------|
| 1. | 32 27 | 19 23 |
| 2. | 37 32 | 14 19 |
| 3. | 33 28 | 17 21 |
| 4. | 38 33 | 12 17 |
| 5. | 42 38 | 21 26! |



El les Blancs gagnent un pion par 34 ou 35-30, 36-31, 27-21, 32-12, 30-25, 25-21, 48-42 et 42-37.

N^o 14. — Coup de talon dans un début fantaisiste.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 34 30 | 17 21 |
| 2. | 30 25 | 21 26 |
| 3. | 39 34 | 19 23 |
| 4. | 44 39 | 12 17 |
| 5. | 50 44 | 8 12 |
| 6. | 32 27 | 17 22 |
| 7. | 33 29 | 3 8 |
| 8. | 39 33 ? | |



Sur le dernier coup des Blancs 39-33 ? qui paraissait assez indiqué en vue de pionner par 34-30, 30-39 et en prévision duquel les Noirs avaient joué le pion savant, les Noirs exécutent un coup de dame brillant

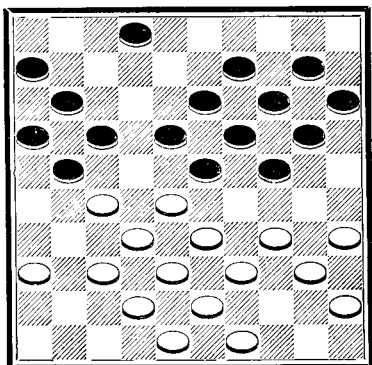
3-8, 9-13 ! 14-3 ! et 10-50 g. (A suivre.)

Quatre coups en jouant

Nous remplaçons, dans ce numéro, la rubrique « Pour les Débutants » par quatre beaux coups en jouant, dont deux primés dans des Concours à Marseille et à Amiens.

N° 570. — Coup de position par RICOU à ASTIER.

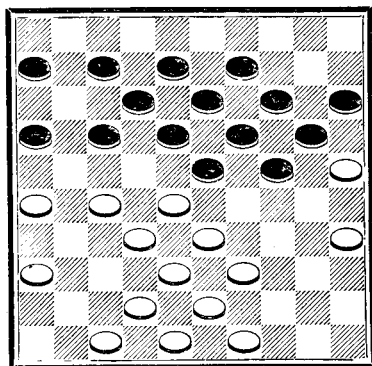
1^{er} prix du Tournoi du Damier Phocéén.



Ricou a joué ici 34-30 empêchant 21-26 (coup de la bombe 27-21) et menaçant de prendre une position gagnante sur 3-8 par 30-25, ou sur 20-25 par 40-34 (15-20), 49-44 (10-15), 44-40, etc.

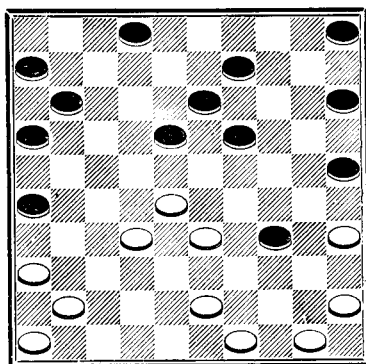
Sur 24-29, joué par Astier, les blancs gagnent par un coup de position que nous laissons aux lecteurs le soin de trouver.

N° 572. — Coup de dame pratique fait en jouant par M. Richard DUBOIS, du Damier Amiénois, à M. BELLIER, président du Damier Arrageois, au cours de la rencontre des deux clubs le 23 janvier 1927.



N° 571. — Piège par A. DOBEL à R. VILBERT (à 1 pion).

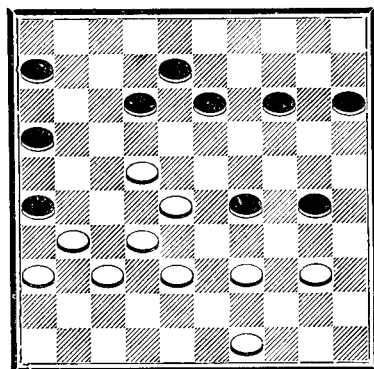
1^{er} prix du handicap du Damier Amiénois.



A Dobel, qui avait rendu le pion et venait d'en perdre un autre, a essayé ici de regagner un pion en tentant habilement la faute.

Voici les premiers coups joués à cet effet : 35-30 (34-40 et 2-8 ?), suite à indiquer par les solutionnistes.

N° 573. — Coup de dame fait en jouant dans le Tournoi du Damier Phocéén par RICOU, champion de Marseille, à REVERTEGAT.



Le dernier coup des Noirs 24-30 ? avait été habilement provoqué par celui des Blancs 44-40 ! menaçant du gain du pion 29.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Règles du Jeu par Louis DAMBRUN

Franco : 0 fr. 50 l'exemplaire

En notation SONIER :

Parties du Match FABRE-BIZOT 1926 (Championnat du Monde), avec photos, notice biographique, règlement notes des adversaires et une fin de partie de WEISS. . . . 7 Fr. Franco 7 fr. 85

22 parties de Maîtres (BIZOT, FABRE, GIROUX) :

1 fr. 25 - Franco 1 fr. 50

On peut s'adresser pour trouver tous ces ouvrages au BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Damier Vaisois, 2, quai de l'Industrie.

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Bachet*, place du Marché.

Marseille. — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Les Etoiles, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St-Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café du Pélican*, Grand'Place.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Morvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de la Rotonde*, 35bis, r. Gambetta.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier Echiquier lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- Rives (Isère).** — *Café du Commerce*, rue de la République.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Arles** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Victor-Hugo*, 27, boulevard Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — Damier Casablancais, *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
- Bruxelles.** — *Café Monico-Midi*, 16-18, Square de l'Aviation.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

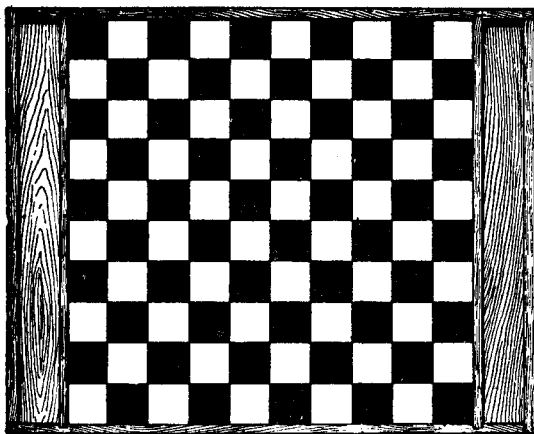
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : **UN AN, 15 francs**

Pour l'Étranger : **UN AN, 18 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

VIENT DE PARAITRE

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris 10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUBOIS, 25, rue de Colombie, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Tournoi International de Paris

Brillante victoire de BIZOT

Le Tournoi annoncé dans notre dernier numéro comme comptant pour le Championnat du Damier Parisien (catégorie des maîtres) a eu lieu du 29 avril au 12 juin.

Joué sous forme de poule à 4 parties en 4 tours successifs, il constituait de ce fait, aussi bien que par la qualité des maîtres qui y prirent part, la plus formidable compétition qui eût été organisée jusqu'ici. Si la présence des champions hollandais Springer et H. de Jongh en faisait une épreuve internationale, du côté français, la participation de trois champions du monde, Fabre, Bizot et Weiss donnait en effet à ce Tournoi un éclat sans pareil.

En voici le tableau synoptique :

	Bizot	Weiss	Fabre	Springer	de Jongh	Total des points
1 ^{er} Bizot.....	—	—	—	—	—	19
2 ^e Weiss.....	1.0.1.1	—	1.1.0.2	0 1.2.1	2.2.2.1	18
3 ^e Fabre.....	1.2.0.1	1.1.2.0	—	0.2.1.1	1.1.1.2	17
4 ^e Springer.....	0.1.1.1	2.1.0.1	2.0.1.1	—	1.2 2.0	16
5 ^e H. de Jongh...	0.1.0.2	0.0.0.1	1.1.1.0	1.0.0.2	—	10

Un début foudroyant de Bizot lui permit, comme dans le Tournoi du Championnat du Monde de 1925, de prendre la tête dès le premier tour et de la conserver jusqu'à la fin.

Abordant le dernier tour avec 3 points d'avance, il faillit cependant y être rattrapé par Isidore Weiss, le merveilleux Champion du Monde 1895-1912, qui, malgré ses soixante ans sonnés, stupéfia adversaires et spectateurs par l'effort remarquable qu'il fournit dans les deux derniers tours où, de la 4^e place, il arriva à la 2^e, rejoignant puis devançant Fabre et Springer. Il fut en outre le plus régulier dans la marque, l'écart de ses points d'un tour à l'autre n'excédant jamais l'unité (4, 4, 5, 5). Enfin, il fut le seul à marquer 7 points contre de Jongh.

Marius Fabre, le Champion du Monde actuel, fit également preuve de régularité en ne perdant contre aucun de ses adversaires dans l'ensemble des 4 parties avec chacun. Il fit égalité avec Bizot, Weiss et Springer et prit un point à de Jongh.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Springer, qui ne paraît pas, depuis son mariage, au mieux de sa forme, déçut ses partisans par les fautes qu'il commit en fin de partie, notamment contre Bizot, avec qui il perdit à 3 pions contre 3 au premier tour, et à qui il livra la nulle avec un pion de plus au dernier tour, à un moment où il était en quelque sorte l'arbitre de la situation : le gain de cette partie plaçait en effet Bizot et Weiss ex æquo à 18 points devant Fabre et Springer, ex æquo à 17.

Springer ne fut d'ailleurs pas le seul à commettre de grosses fautes : d'autres concurrents, notamment de Jongh, qui, de force sensiblement égale à celle de ses adversaires, eut un début malheureux, en commit plus que de coutume. Cela n'enlève rien, toutefois, à l'intérêt des parties de ce Tournoi, qui vont être éditées, ainsi que nous l'avons annoncé, en notation Manoury.

Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de se procurer ce recueil, dont l'édition de luxe, numérotée et autographiée par les concurrents, est en vente au prix de 20 francs et l'édition courante au prix de 10 francs, plus 0 fr. 50 pour le port. Chaque édition contiendra en outre un groupe photographique des concurrents.

Le tirage étant limité, prière de nous adresser immédiatement les demandes de recueils par un chèque postal de leur montant.

Nous croyons intéressant d'extraire des numéros 27 et 28 d'**Entre Nous**, le bulletin hebdomadaire du Damier Parisien, rédigé par Dumont fils, organisateur impeccable du Tournoi, ses impressions ainsi que celles de chacun des maîtres qui participèrent à cette grande épreuve où Bizot, confirmant son succès de 1925, se montra un joueur de Tournoi, c'est-à-dire d'attaque, de premier ordre.

IMPRESSIONS DE DUMONT FILS

Depuis le 29 avril, qui vit la première partie de ce Tournoi, jusqu'au 12 juin, qui vit la dernière, le résultat de la lutte fut toujours indécis. Ce concours, dont le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il fut le plus important organisé jusqu'à nos jours, et aussi le plus dur, tant par la valeur des maîtres engagés que par la formule employée (4 parties contre chaque joueur), ce concours fut passionnant jusqu'à la dernière minute.

Les parties furent, en général, compliquées; aussi, les « gaffes, fautes, erreurs », furent-elles nombreuses, ce qui explique que sur 40 parties, 20 seulement furent nulles, et encore quelques parties nulles eussent pu être gagnées, mais ceci compense cela.

Nous laissons aux damistes le soin de tirer toutes les conclusions et enseignements que leur suggéreront les résultats; quant à nous, nous nous bornerons à faire remarquer que seuls, Bizot et Fabre ont fait au moins égalité avec chacun de leurs adversaires, et à donner nos impressions sur le résultat de chaque joueur.

BIZOT. — Son brillant résultat confirme sa place de 1^{er} dans la Championnat du Monde de 1925. Nous sommes heureux de le féliciter ici au nom du Comité et des membres du D. P., dont il vient de prendre officiellement le titre de Champion par son résultat magnifique. Seul Fabre trouva grâce devant lui.

WEISS. — Champion du Monde de 1894 à 1912, retiré depuis longtemps des compétitions importantes, a prouvé qu'il était toujours l'égal des meilleurs. Nous serions heureux de le revoir dans le Championnat du Monde de 1928, à Amsterdam.

FABRE. — Démontra qu'il était de taille à tenir tête à n'importe lequel de ses adversaires. Aucun ne put lui prendre un point. Le Champion du Monde

et de France fut le plus régulier dans ce tournoi. Il ne fit aucune gaffe, et ses adversaires en firent peu contre lui.

SPRINGER. — Quatrième, à 3 points de Bizot, nous surprit par le nombre de ses erreurs. Il nous avait habitué à une plus grande régularité.

H. de JONGH. — L'ex-Champion de Hollande et d'Amsterdam ne fut pas lui-même. C'est du reste un joueur extrêmement irrégulier. Après avoir été Champion de Hollande, ne le vit-on pas finir dernier dans des concours auxquels participaient des joueurs à près d'un pion !

IMPRESSIONS DES CONCURRENTS

Nous avons posé à chacun des maîtres ayant participé à ce grand Tournoi la question habituelle : « Quelles sont vos impressions sur le Tournoi et sur ses résultats ? »

Voici les réponses que nous ont faites les grands maîtres :

BIZOT

C'est avec plaisir que j'ai pris part à ce beau tournoi; cependant, je trouve que 42 jours, c'est un peu trop long. A mon avis, un tournoi doit se faire dans 10 ou 12 jours et à deux parties seulement par joueur. Les rencontres ont été très intéressantes; il y a eu un certain nombre de coups faibles, mais cela s'explique assez bien, car les parties ont été très difficiles et jouées avec beaucoup d'acharnement. C'est aussi avec plaisir que j'ai vu Weiss faire une aussi bonne rentrée. Son jeu, toujours brillant et agressif, est très dangereux : on peut s'en rendre compte dans la première partie qu'il a jouée contre moi, ainsi que dans certaines autres contre de Jongh et Springer.

Fabre et Springer ont joué des parties très savantes, mais peut-être pas assez d'attaque pour un Tournoi. De Jongh joue aussi bien que n'importe lequel, mais ayant mal commencé, il a été handicapé. Je félicite particulièrement M. Dumont fils pour l'organisation parfaite de ce Tournoi, dont il fut l'âme.

WEISS

C'est avec satisfaction que j'ai pris part à ce Tournoi de Maîtres.

Bizot a su se bien comporter du commencement à la fin. Sa tactique pleine de sagesse me permet d'affirmer qu'il a bien mérité son brillant résultat.

Fabre, Champion du Monde, mon élève — ce dont je suis fier — est toujours un adversaire amusant et intéressant à la fois.

Springer, l'homme qui joue sans voir (admirons-le et félicitons-le ici une fois de plus), est un joueur approfondi par excellence.

De Jongh n'a pas donné la mesure de ses moyens : c'est, à mon avis, un adversaire de toute première force, possédant un jeu très intéressant, voyant très loin dans les grandes difficultés. Je ne voudrais pas oublier de féliciter M. Dumont fils, secrétaire du D. P., pour le dévouement qu'il a apporté pendant toute la durée du Tournoi, faisant ainsi beaucoup pour la propagation du Jeu de Dames. Honneur aux Maîtres damistes parisiens et de la Hollande !

FABRE

Le résultat très régulier de ce sensationnel Tournoi prouve et confirme la régularité du Championnat du Monde 1925. Je suis heureux du résultat de Weiss. Ce n'est pas un de mes moindres titres que celui d'être l'élève préféré du plus extraordinaire joueur que le Damier ait produit. Mes sincères compliments à Dumont fils pour la parfaite réussite de ce Championnat splendide.

SPRINGER

Ce fut un joli Tournoi !

DE JONGH

Ce fut le plus dur concours <http://damierlyonmais.free.fr>

Championnat de Hollande 1927

	Keller	Damme	Kuijer	Dartelen	de Jong	Noome	Lochtenberg	Total des points
1 ^{er} Keller.....	—	1.2	2.1	1.2	1.1	2.2	2.2	19
2 ^e Damme.....	1.0	—	2.2	1.1	1.1	1.2	2.1	15
3 ^e Kuijer.....	0.1	0.0	—	1.2	2.2	1.1	2.1	13
4 ^e ex-æquo	{ P. J. van Dartelen	1.0	1.1	1.0	—	1.2	0.1	11
	{ I. J. de Jong.....	1.1	1.1	0.0	1.0	—	0.2	11
6 ^e Noome.....	0.0	1.0	1.1	2.1	2.0	—	0.2	10
7 ^e Lochtenberg.....	0.0	0.1	0.1	0.1	0.0	2.0	—	5

Vos, tenant du titre en 1926, abandonna avant la 7^e partie du 1^{er} tour, alors qu'il était en tête avec 8 points (3 parties gagnées à Keller, Damme et Lochtenberg, 2 nulles avec de Jong et Kuijer, 1 perdue contre van Dartelen.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Les Championnats du D. P. ont donné les résultats suivants :

1^{re} CLASSE : Se jouera probablement en septembre.

2^e CLASSE : 1^{er} Sigal, après barrage avec Jacob Kravietzki, 13 points chacun; 3^e A. Dumont père, 12; 4^e Causse, 9; 5^e Lieubray, 7; 6^e Félix Eysséric, 6.

Nos compliments à Sigal, qui dut lutter énergiquement pour la 1^{re} place. Le match de barrage en 4 parties ayant donné l'égalité (1^{re} gagnée par Jacob, 2^e et 3^e nulles, 4^e gagnée par Sigal), une 5^e partie supplémentaire fut jouée et gagnée par Sigal.

3^e CLASSE : 1^{er} H. Courland, 11 points; 2^e Gautherin, 6; 3^e Finance, 4; 4^e André, 3.

4^e CLASSE : 1^{er} Matteï, 18 points; 2^e Raboul, 17; 3^e Charles Courland, 13; 4^e Pollet, 11; 5^e et 6^e Besnier et Hemmerding, 9; 7^e Salles, 7.

5^e CLASSE : 1^{er} Tellier, 13 points; 2^e et 3^e Leprêtre et Lerch, 8; 4^e Decker, 7; 5^e Fourdrin, 4.

6^e CLASSE : 1^{er} Gilles, 16 points; 2^e Seuret, 15; 3^e ex æquo Louyrette et Vaillant, 9; 5^e Berdagué, 7; 6^e Thibault, 4.

Une excellente disposition du règlement a prévu que les deux premiers de chaque catégorie joueront les prochains championnats dans la catégorie supérieure et y resteront s'ils obtiennent les deux tiers de la moyenne.

Cette formule est à retenir, à condition de la compléter en exigeant des deux premiers qu'ils aient marqué plus de la moyenne (3/5 des points par exemple = 60 %) pour être promus à la catégorie supérieure.

Rappelons que les classes du D. P. sont à un tiers de pion l'une de l'autre.

la 1^{re} classe comprenant les joueurs au tiers de pion des maîtres de première force.

La rencontre H. de Jongh-Dumont fils, mentionnée dans notre précédent n^o, s'est terminée en faveur de H. de Jongh, la 5^e partie ayant été nulle.

3 parties amicales Dumont fils-Bélar d ont donné l'égalité (1 g. chacun et 1 nulle).

Le 1^{er} juillet, séance de parties simultanées par Bizot et remise des prix des divers concours du D. P.

Damier Notre-Dame. — Le championnat du D. N.-D. s'est terminé par une brillante victoire de Roger Serf. Le vainqueur du championnat de Paris interclubs 1926 gagnant sa dernière partie à Bélar d et rattrapant ainsi Sonnier à 12 points le battit ensuite dans le match final de barrage par 1 gagnée et 2 nulles. Nos sincères félicitations.

Un handicap réunissant 25 joueurs parmi lesquels Bizot et Springer, a commencé en mai. Au début de juin Bizot et Sigal (classé au pion dans ce handicap mais passé ensuite au 1/2 pion) étaient en tête. Leprêtre (2 pions) et Springer venaient ensuite, mais Springer a abandonné par la suite.

Nous ayons omis de publier, dans le dernier n^o de la revue :

1^o La composition complète du Bureau du D. N.-D., lequel est constitué comme suit : MM. Sallez, président; Cusin, vice-président; Carbonnet, secrétaire général; Rousseaux, secrétaire-adjoint; Drouin, trésorier; Nathan et Bizot, conseillers.

2^o Les résultats du Tournoi handicap d'hiver, dans lequel les séries ayant été gagnées par MM. Sonier (1^{er}), Nathan (3^e), Carbonnet

(4^e) et Drouin (5^e) et la finale par MM. Sonier et Carbonnet, un match de barrage en 2 parties donne la victoire à M. Carbonnet, gagnant de ce fait du pantalon sur mesure offert par M. Cusin.

Erratum au n° 72 (page 913) : C'est M. Sallez (et non Salles) qui avait été désigné avec M. Carbonnet comme délégué du D. N.-D. au Conseil fédéral.

Damier du Nord. — M. Bosredon, de Nice, était de passage en juin à Lille, où les réunions du D. N. ont lieu, rappelons-le, les lundis, jeudis, samedis soir et le dernier dimanche du mois, Café du Pélican, Grand' Place.

Damier Rouennais. — Le championnat annuel par séries, joué de février à avril, s'est terminé sur les résultats suivants :

1^{re} SERIE : 1^{er} F. Renard, 8 points; 2^{es} Leygues et Dauvergne, 6; 4^e Mériaux, 4. La finale, pour le titre de champion de Rouen, jouée entre les trois premiers, s'est également terminée par la victoire de M. Renard, 8 points, devant MM. Dauvergne et Leygues, chacun 5 points.

2^e SERIE : 1^{er} G. Sculler, 7 points, devant Candau, 3 et Moinet, 2.

3^e SERIE : 1^{er} Durand, 4 points.

4^e SERIE : 1^{er} Delaruelle, 9; 2^e Le-carpentier, 7; 3^{es} Richard et Waldmann, 4.

5^e SERIE : 1^{er} Basile Hadjopoulos, 19; 2^e Dapilly, 10; 3^{es} Aeloque et Huet, 8; 5^e Jean Hadjopoulos, 6; 6^e Godefroy, 5, etc.

6^e SERIE : 1^{er} Duperray, 10; 2^e Bien, 6; 3^e Carbonnet, 4; 4^e Catherine.

Après la proclamation des résultats, qui eut lieu le 14 mai à la Brasserie de l'Epoque, et au cours de laquelle de beaux prix offerts par MM. Aeloque, Caviro, Candau et Cie, veuve Demarchelier et fils, Dupuis, Renard, Royer, Violet frères et le D. R., furent remis aux lauréats, un concours par élimination, organisé sur l'initiative de M. Dupuis, propriétaire de la Brasserie, entre les non lauréats, réunit huit concurrents et MM. Dauvergne et Leygues se partagèrent les deux prix attribués à ce tournoi.

De passage au D. R. le 16 avril, M. Ardouin, de Lille, champion du Nord, qui, après deux parties brillamment gagnées contre M. Leygues, disputa contre M. Renard une partie déclarée nulle après 3 h. 15 de jeu.

Nous devons enregistrer avec tristesse le décès de M. Paul (Charles), l'une des figures les plus sympathiques parmi les damistes normands, compositeur de talent et solutionniste émérite bien connu à ce double titre

des lecteurs de la revue, enlevé par les suites d'une grave opération, le 17 juin dernier, à l'âge de 72 ans.

Damier Amiénois. — Le championnat d'Amiens et de Picardie s'est terminé par une nouvelle victoire de Richard Dubois, détenteur des deux titres depuis plusieurs années, qui a réalisé le superbe score de 33 points sur 36; 2^e Georges Defoy, 29; 3^e Joseph Pilette, 25; 4^e Dobel, 23; 5^e E. Lejeune, 19; 6^e Jean Turber (16 ans et demi) 18; 7^e Daniel Crénier, 14; 8^e G. Désoblain, 10; 9^e R. Turin, 9; 10^e Jules Héricourt (le vétérán, 72 ans).

Un match en 5 parties pour le titre, prévu par le règlement, aura lieu entre R. Dubois et G. Defoy.

Damier Arrageois. — Le 24 avril a eu lieu à Arras la rencontre amicale entre joueurs du Damier Amiénois et du Damier Arrageois (match-retour). Amiens l'emporta de nouveau par 45 points à 19 après 6 heures de lutte.

Chaque club mettait en ligne deux équipes de 4 joueurs. La première équipe amiénoise (Dubois, Defoy, Pingrenon, Dobel) triompha de celle d'Arras (Parmentier, Descarpentries, Kater, Hauff) par 30 à 2, mais la deuxième équipe du Damier Arrageois (Waryn, Degaugue, Marchetti, Berthe) battit celle d'Amiens (Pilette, Désoblain, Saint-Paul, Eurin) par 17 à 15

Damier Margnotin. — Le Tournoi handicap en 6 catégories (M. Lenglet, champion de l'Oise, étant scratch) se terminera vers le 14 juillet.

Le D. Margnotin poursuit en ce moment la mise au point, d'accord avec la municipalité de Margny-lès-Compiègne, de l'organisation, pour le 14 août, d'une partie de dames **avec pièces vivantes**, comme cela s'est fait, à Compiègne même, aux échecs. Cette attraction, jamais réalisée aux dames, promet d'obtenir un succès retentissant.

Fabre et Springer conduiraient la partie, dont les combinaisons seraient reproduites sur une pelouse de 20 mètres carrés, figurant le damier. Les pions seraient représentés par 20 garçons (en noir) et 20 fillettes (en blanc). Les spectateurs occuperaient une estrade d'où le regard plongerait sur le damier vivant.

Cette attraction serait présentée au cours d'une kermesse, pendant les fêtes de Margny.

Damier-Echiquier Lunévillois. — Le championnat de Lunéville a donné les résultats suivants : 1^{ers} MM. Girard et Caenen, 14 points, gagnant tous leurs adversaires et annulant leurs 2

parties; 3° Dubois; 4° Solt; puis Hainzelin, Haspelé.

Un match en 3 parties entre les deux premiers donne la victoire à M. Girard.

Un match par correspondance est commencé contre quelques joueurs damistes de l'Echiquier Boulonnais, à Boulogne-sur-Seine.

Damier Bisontin. — Nous apprenons par M. Bertrand qu'un club damiste vient d'être créé sous ce titre à Besançon, au Café de France, 77, rue des Granges.

Le Bureau de ce nouveau club a été composé comme suit : MM. Petel, président; Binetruy, secrétaire; Vallée, trésorier; Bauvais, Ruff et Bertrand, commissaires.

Mâcon. — M. Tony Grillet nous informe qu'une société est en voie de formation dans cette ville.

Damier Lyonnais. — La 1^{re} place de la poule préliminaire du championnat de Lyon ne peut échapper à Abel Verse, qui totalise actuellement 18 points (et 4 parties à jouer); 2° H. Dentreux, 18; viennent ensuite : Marque, Sérignat et Pouleau, puis Ghilardi, Mathieu (10) et Duchamp (8).

A l'occasion du passage de Springer, le 19 juin, une séance de partie sans voir fut organisée sur l'initiative de M. Arnoux, vice-président d'honneur du D. L., au Café Cibaud, 9, quai de Retz. M. Ghilardi fut chargé de donner la réplique au champion hollandais, dont le jeu était tenu par M. Arnoux.

Moins heureux que dans ses précédentes séances, Springer, soit qu'il ne fût pas au mieux de sa forme, soit qu'il fût fatigué par le voyage, commit au 36^e coup une erreur dans l'emplacement d'un pion et livra un coup d'un pour deux avec passage à dame, si bien qu'il abandonna au 38^e coup.

La partie, qui dura 1 h. 5, fut impecceablement conduite, il est vrai, par M. Ghilardi, qui, adoptant avec les Blancs le début Hoogland, dont il connaît particulièrement les ressources, annihila toutes les attaques d'un adversaire toujours dangereux, même lorsqu'il ne voit pas le damier.

Dans le 2^e handicap trimestriel, qui suivit immédiatement, Springer enleva en 10 minutes sa 1^{re} partie, au rendement de 3 pions et la nulle et, après avoir gagné les 2 suivantes, à 3 et 4 pions, ne perdit que par la nulle au rendement de 2 pions contre le jeune Lacambra.

Ce concours, présidé par M. Delacroix, réunit 28 concurrents et donna le classement suivant : 1 Girardet (9^e division) et Bonnard (scratch) 8 pts;

3 Chabert, de Villefranche (10^e), J. Gaudot (7^e), King (5^e), Monin (8^e), Springer (scratch) et Verse (1^{re}) tous avec 6 points; 9 Gripat (7^e), Lacambra (7^e), Lods, du D. Vaisois (10^e), Pajonk (5^e) et Rey (7^e), tous avec 5 points, etc.

La finale, jouée le 23 juin, à 3 pions, fut gagnée par M. Girardet, du Damier de St-Fons, promu de ce fait en 8^e.

Un dîner amical, organisé par M. et Mme Arnoux et auquel assistaient M. et Mme Springer, M. et Mme Ghilardi, M. et Mme Gaudot, M. et Mlle Bouillaton, M. et Mme Bonnard, MM. Verse et King, clôtura cette petite réunion, qui obtint un vif succès.

Le 9 mai 1927 ont eu lieu à Ecully les funérailles de M. Vitipon, excellent joueur de sous-championnat, décédé après une cruelle maladie. Le D. L. y était représenté par MM. Delacroix, président, Bouillaton, Pons, Pajonk, etc. Nous présentons ici à Mme Vitipon et à ses enfants nos condoléances les plus sincères et les plus attristées.

Signalons également le décès survenu en mars, d'un joueur et problème distingué, Henri Eyraud, de Villeurbanne, dont nous publions plus loin une composition qu'il nous remit quelques semaines avant sa mort.

Damier de St-Fons. — Un concours public handicap aura lieu le dimanche 24 juillet, à 15 heures précises, au siège de cette société, dont le champion pour 1927, M. Desserre, a été désigné à la suite d'un handicap entre sociétaires réunissant 15 concurrents, parmi lesquels MM. Linage, Gros, Mathieu, Brach, Borel, Saintout, Dousson, Chaîne, Girardet, etc.

Ce handicap, doté de beaux prix par M. Cutivet, membre honoraire, et le D. S. F., fut gagné par M. Desserre, suivi de MM. Girardet, Linage et Gros, etc.

St-Symphorien-d'Ozon (Isère). — Sur l'initiative de MM. Girardet, du D. de St-Fons, et Simonin (André), un club vient d'être fondé dans cette localité, sous le titre : Club Damiste de l'Ozon, au Café Pacoutet, route Nationale. Composition du Bureau : MM. Pacoutet, président; Rey, trésorier; Simonin, secrétaire.

Un concours est en voie d'organisation.

Damier Grenoblois. — Nous apprenons avec plaisir la réorganisation de cet ancien club, dont le nouveau Bureau, constitué le 9 juin, a été composé comme suit : MM. Duboin, président; Roger, conseiller technique; Greffe, trésorier; Bullas, secrétaire.

Le siège du D. G., fixé au Café Chabert, Hôtel de la Cité, a déjà reçu la visite de M. Cruls, champion du Damier Nçois, de passage à Grenoble pour quelques mois.

Damier Romanais-Péageois. — Résultats du handicap terminé le 23 avril dernier.

1^{er} Feuillet, 268 points; 2^e Duport, 225 ½; 3^e Ronin, 212 ½; 4^e Guyenon, 192 (tous de 1^{re} division); 5^e Goumy, 188; 6^e Chapon, 173; 7^e Manssara, 164 ½; 8^e Hennemann fils, 149; 9^e Boulet, 146; 10^e Arnoux, 141 ½; 11^e Farre, 141; 12^e Cohet, 99 ½; 13^e Rey, 97; 14^e Passard, 77 ½.

Le premier prix consistait en un bronze d'art de 200 fr.; 100 fr. de prix ont en outre été répartis entre les plus méritants.

Erôme (Drôme). — Nous avons omis, dans notre dernier numéro de mentionner les résultats du concours public organisé par M. J. Ramat, avec la collaboration de M. Hennemann. Les voici :

1^{re} DIVISION : 1^{er} Pérétout (Saint-Vallier); 2^e Meyrand; 3^e Besson (St-Péray); 4^e Duport; 5^e Michel; 6^e Revol.

2^e DIVISION : 1^{er} Manssara (Romans); 2^e Fayolle Louis; 3^e Bonnet; 4^e Farre; 5^e Traverse; 6^e Bedot; 7^e Lays; 8^e Margueray; 9^e Reymond; 10^e Charlon; 11^e Fayot; 12^e Chapurlat.

3^e DIVISION : 1^{er} Faurite; 2^e Hennemann fils (Romans); 3^e Serret; 4^e De Winter (10 ans, Tain); 5^e Bedot; 6^e Popon; 7^e Bertrand, 8^e Furnon.

Le vainqueur, M. Pérétout, est le champion de St-Vallier, où une société damiste est actuellement en voie de formation.

Damier Provençal. — C'est par erreur que nous avons indiqué dans le dernier numéro MM. Richard et Berthé comme gagnants du 3^e prix du handicap d'hiver. C'est Amoretti et Berthé qu'il faut lire.

Le concours de printemps du D. Pr. touche à sa fin. Les mieux classés sont Garoute, Collet et Berthé. Ce dernier, malgré son ascension en 3^e division, continue la série de ses succès et doit terminer en bonne position.

Marseille. — Au club « Les Etoiles », Café Bœuf et Etienne, 10, place Saint-Ferréol, a eu lieu, du 14 avril au 12 mai, le match en 10 parties Garoute-Ricou, pour le titre de champion de Marseille. Ricou a conservé son titre de justesse, d'une seule partie, ce qui indique une sérieuse résistance du doyen Garoute, malgré ses 71 ans sonnés.

Ricou a gagné la 2^e, la 6^e, la 7^e; Garoute la 3^e et la 8^e; les autres nulles.

Un match Ricou-Revertégat est en cours.

Enfin, le clou de la saison serait un match Springer-Ricou en 6 parties, dont la 1^{re} partie, qui aurait lieu le 1^{er} juillet et la 6^e, seraient jouées « sans voir » par Springer !

Springer, qui est à Marseille depuis quelques jours, jouera également une partie sans voir au Damier du Rouet, Bar Laggiard, 27, rue Ste-Famille.

On joue chez Jean Malvezzi, au Coquet-Bar, 18, rue de Lodi.

Brignoles (Var). — M. Jean Castex, après un séjour de huit mois à La Bastide-des-Gourdans (Vaucluse), où il avait réussi à constituer une petite réunion de damistes, nous informe qu'il vient de se fixer à Brignoles, où il est en quête d'amateurs.

Ste-Maxime-sur-Mer (Var). — M. Etienne Frenay, ex-président du Damier Viennois, fixé définitivement à Ste-Maxime, serait également heureux de recevoir la visite d'amateurs de passage ou des environs. Lui écrire, Villa Bellevue, rue d'Italie, pour rendez-vous.

Damier Nçois. — Le championnat de Nice, joué en avril en poule à 2 parties, est revenu à M. Frankhauser, 15 points, devant le tenant du titre, Chastaingt, 14 points; 3^e Cruls, 11; 4^e Bosredon, 9; 5^e Zenenski, 7; 6^e Elte, 4.

Un championnat dit « des juniors » avait lieu en même temps et M. Montretet fut déclaré vainqueur, après barrage avec M. Emanuelli, qui totalisait également 15 points; 3^e Martin, 13; 4^e Bertrand, 12; 5^e Mathieu, 10; 6^e Baud, 10; 7^e van Dam, 8.

Des matches pour chacun des titres suivirent ces deux tournois. M. Frankhauser sortit victorieux par 3 gagnées, 1 nulle, 1 perdue d'un match préliminaire d'entraînement contre M. Cruls, mais dans le match officiel en 5 parties également, à 35 coups à l'heure, le tenant du titre abandonna après 2 perdues et 2 nulles.

Voilà donc M. Cruls, qui obtint le meilleur résultat dans la rencontre avec Ricou et Bonnard, au pion, en février, champion de Nice, en attendant, sans doute, le réveil de M. Chastaingt, qui joua de malheur dans la poule où il perdit une partie contre M. Elte et laissa annuler une partie avec 2 pions de plus contre M. Frankhauser (dans la position : N. 16, 17, 26, dame 49; B. 13, 25, 28, M. Chastaingt, qui avait les Noirs, joua 49-35 et 19 remise au lieu de 49-21 g.).

Pour le titre de champion « junior », M. Martin défia M. Montretet en 10

parties et le battit par 11 points à 9 (4 gagnées, 3 nulles, 3 perdues). M. Martin devient donc champion junior.

Damier-Club de Monaco. — A l'occasion des fêtes de Pâques, a eu lieu, du 7 au 17 avril, un tournoi, joué entre une vingtaine d'amateurs et terminé par une poule finale à 2 parties, qui a donné les résultats suivants :

1^{er} Maroselli (Philippe), 14 points; 2^e (après barrage) Buonsignore (André), 12; 3^e Tonetti (Félix), 12; 4^e Scorsoglio (Jean), 10; 5^e Pardoux, 8; 6^e Tamagni (Jean), 4.

Un tournoi de « qui perd gagne » joué de la même manière, a eu pour résultat : 1^{er} Orsini (Jean), 16 points; 2^e Tamagni (Jean), 14; 3^e (après barrage) Amerigo (Pierre), 8; 4^e Dorato (Maurice), 8; 5^e Tonetti (Félix), 8; 6^e Scorsoglio (Jean), 6.

Damier Bordelais. — M. Bonnet, président du D. B., nous informe que la dissolution de ce club n'est pas effective. Une réunion générale va avoir lieu pour tenter de rénover la société avec l'aide de M. Darrigan, qui en deviendrait le secrétaire-trésorier, en remplacement de M. Triffou, atteint par un deuil récent.

Nous prions M. Triffou, qui vient en effet de perdre une jeune fillette, nos condoléances les plus sincères.

Damier Girondin. — Le match Fayet-Darrigan, demi-finale du championnat de Bordeaux, s'est terminé par l'égalité : 3 gagnées chacun et 4 nulles. Maxime Fayet gagnant les 2^e, 5^e et 8^e parties, Darrigan les 4^e, 7^e et 9^e.

Maxime Fayet s'étant désisté en faveur de Darrigan pour la finale contre M. Bonnet, le match Bonnet-Darrigan en 10 parties a commencé le 18 juin.

En division d'honneur, le classement s'est établi comme suit : 1. Magot, 15 points; 2. Dupouyo et Téchené, 10; 4. Dumout, 9; 5. Peynaud et Bibard, 8. La finale se jouera, selon le règlement, entre MM. Magot et Dupouyo.

En 3^e série, Mlle Laffitte a brillamment triomphé dans le match final en 6 parties, de M. Trézeguet par 3 gagnées, 2 nulles et 1 perdue (la 6^e).

Un match de classement en 4 parties entre M. Cébron, dernier de la 2^e division et Mlle Laffitte, 1^{re} de la 3^e, a été gagné par M. Cébron (2 gagnées et 2 nulles).

La chronique de Radio-Sports (voir notre dernier numéro), rédigée par Maxime Fayet publiant des parties entières analysées et des positions de parties avec 2 ou 3 diagrammes, devient la plus intéressante des rubriques du même genre.

Echiquier Algérien. — A l'occasion d'un voyage en Algérie du champion lyonnais Marcel Bonnard, de nombreuses parties ont été disputées contre lui au siège de l'E. A., Brasserie Laferrière, rue d'Isly, par les membres de la section damiste de ce club.

Au cours de son voyage, Bonnard ne joua pas moins de 105 parties dont 5 de match, 68 parties libres en tête à tête (58 à Alger, 3 à Blida, 7 à Boufarik) et 32 simultanées avec rendements de 1 et 2 pions.

Au banquet de l'Echiquier Algérien, donné le 15 mai au Pavillon Bleu, dans un superbe décor, au bord de la mer, le Général Roy, président, souhaita la bienvenue à Mme Bonnard et au champion lyonnais. Parmi l'assistance : Albert Sarrut, avocat à la Cour d'Appel, ex-président; Antony, secrétaire; Lakhall, arbitre de la section damiste; Andrade, Commandant Dez, Commandant Sibille, Malleval, Renaud, Pélaz, Planchet, Messenger, etc.

Un match amical Bonnard-Lakhall au pion en 5 parties fut nul (1^{re} nulle, 2^e et 4^e gagnées par Lakhall, 3 et 5^e par Bonnard), ce qui démontre les progrès réalisés depuis un an par le jeune champion algérien.

En simultanées (21 gagnées par Bonnard, 3 nulles, 8 perdues), Lakhall eut seul l'avantage au pion (3 g. 1 p.) et Messenger à 2 pions (1 g.).

Dans les parties libres au pion, Lakhall eut également l'avantage (5 g. 4 n. 3 p.) et M. Malleval, de Damiette, fit égalité (4 g. 4 n. 4 p.). Bonnard eut l'avantage sur les autres joueurs : Commandant Sibille, Pélaz, Spiteri, Benzaïbak (de Médéa).

Il rencontra, en outre, en parties libres ou simultanées, MM. Planchet, Anglade, Graziani, Messenger, Turbé, Servalat (un jeune étudiant ayant d'excellentes dispositions), Couchoud et Benedetti (de Blida), Biscos (de Médéa).

Le rédacteur en chef de la Revue remercie tous les membres de l'Echiquier Algérien de leur aimable accueil.

Nous avons omis de signaler, dans notre dernier numéro, les résultats du Tournoi, joué en poule à 2 parties, pour le championnat d'Algérie et brillamment gagné par Lakhall, 16 points sur 16 (1) devant MM. Malleval, 9; Benzaïbak, 6; Commandant Sibille, 5; Pélaz, 4.

Lakhall a, en outre, gagné tous les matches que nous avons annoncés dans notre numéro de décembre, ainsi que M. Turin, d'Oran, de passage dernièrement à Alger qui, bien qu'ayant battu M. Lamy, ne put faire mieux qu'une nulle et 3 perdues contre le champion d'Algérie.

Fédération Damiste Française

Le compte rendu financier de 1926 n'ayant pu être publié faute de place dans les deux derniers numéros de la revue, nous le publions ici en premier lieu, afin de faire connaître la situation exacte de la Fédération au début de cette année.

Les recettes de 1926 se sont élevées à 452 fr. 50 contre 307 fr. 40 en 1925. La moyenne de ces deux années, soit 380 francs, donne un chiffre légèrement supérieur à celui de la moyenne des quatre années précédentes (1921 à 1924) qui était de 351 francs, et à la moyenne générale des six années de fonctionnement de la Fédération (1921-1926) qui est de 367 francs.

Les dépenses ne se sont élevées qu'à 103 fr. 20 (dont 100 fr. de subvention au Comité d'organisation du match Fabre-Bizot pour le titre de champion du Monde et 3 fr. 20 de frais de correspondance) contre 1.022 fr. 25 en 1925, année de l'organisation du Tournoi international de Paris.

Voici le détail des recettes :

1° Cotisations fédérales des années antérieures :	
Damier Parisien (1925).....	85 >
Damier Notre-Dame (1925).....	35 >
Damier Rouennais (1925).....	27 50
Damier Bordelais (1925).....	10 >
	157 50
2° Cotisations de 1926 :	
Damier Parisien	103 >
Damier Lyonnais	53 >
Damier Notre-Dame.....	51 >
Damier Amiénois.....	18 >
Damier Girondin.....	16 >
Damier Toulousain.....	14 >
Damier Niçois.....	10 >
	265 >
3° Intérêts des fonds placés :	
Rente 6 %.....	30 >
Total des recettes.....	452 50
Les dépenses indiquées ci-dessus s'élevant à.....	103 20
Il en résulte un excédent de recettes de.....	349 30
L'encaisse au 1 ^{er} janvier 1926 étant de.....	506 40
L'encaisse au 1 ^{er} janvier 1927 s'élève à.....	855 70

Aux sept sociétés qui viennent d'être indiquées comme étant à jour, au 1^{er} janvier 1927, de leur cotisation fédérale, il faut ajouter les trois suivantes, qui ont régularisé ultérieurement leur situation : le Damier Phocéan, le Damier Rouennais et le Damier Bordelais, ce qui porte le nombre des sociétés fédérées à 10 et, par suite de l'admission du Damier Arrageois et du Damier Margnotin, à dater du 1^{er} janvier 1927, à 12 sociétés représentant 378 membres.

Rappelons que le taux de la cotisation a été porté à 2 francs par membre à partir du 1^{er} janvier 1927.

Le Bureau de la Fédération (Comité Fédéral), qui était composé de MM. Pognault, Lieubray, Sonier et Bonnard, ainsi que nous l'avons indiqué dans le n° de la revue de janvier (page 918) a été saisi de diverses propositions :

- 1° Modification du Conseil fédéral (D. Parisien) ;
- 2° Réglementation du titre de maître (D. Parisien) ;
- 3° Division de la France en 5 régions (Sonier) ;
- 4° Création de membres honoraires (divers).

Le Comité fédéral a examiné ces questions ainsi que celle de l'organisation des concours et des matches en vue de l'attribution des titres de champions locaux, régionaux, interrégionaux, nationaux et internationaux.

Une circulaire a été adressée, au début de mars 1927, au nom du Comité, par M. E. Lieubray, vice-président de la Fédération, à toutes les sociétés fédérées et même aux autres groupements susceptibles d'adhérer à la Fédération. Cette circulaire, que nous croyons inutile de reproduire ici, proposait : 1° une réglementation de l'organisation des concours et des matches parmi les sociétés fédérées; 2° une réglementation de l'attribution du titre de maître.

Les sociétés, sollicitées de répondre avant le 15 avril, ont mis peu d'empressement à exprimer leur opinion sur ces deux questions. Si la première n'a pas soulevé d'objection, la seconde proposition n'a pas recueilli l'assentiment général et plusieurs groupements ont exprimé l'avis qu'un tournoi pour le titre de maître fut organisé comme en Hollande.

D'autre part, il a paru, dans les milieux damistes parisiens, que la question primordiale, à la solution de laquelle aurait dû, conformément au programme exposé dans le n° 70-71 de la revue (page 890), s'attacher en premier lieu le Comité fédéral, était celle de la revision des statuts fédéraux, « la réforme générale du mécanisme fédéral, avec la participation de tous les éléments de bonne volonté » qu'il s'était d'ailleurs engagé à provoquer à bref délai.

En présence de ces critiques, M. P. Sonier, secrétaire général de la Fédération, a adressé, le 15 mars 1927, à M. Pognault, président, la lettre suivante :

« Mon cher Président,

« Je me vois obligé, à mon grand regret, d'abandonner mon poste de secrétaire fédéral. Mes occupations ne me permettent guère, en effet, de le remplir comme il conviendrait et comme j'aurais souhaité le faire.

« Cette démission ne se produit d'ailleurs pas à un mauvais moment. Le mécanisme fédéral doit en effet, d'après le programme des dernières élections, subir un remaniement important à brève échéance.

« Il me semble d'ailleurs utile d'introduire dans le Bureau de la Fédération un membre qui ait beaucoup de facilités pour visiter souvent les sociétés damistes. M. Vimont, dont on connaît l'activité, me semble tout indiqué pour cela.

« Je vous prie d'agréer, etc...

« P. SONIER. »

A la suite de cette démission, les autres membres du Comité fédéral, MM. Pognault, Lieubray et Bonnard se sont trouvés d'accord, afin de laisser le champ libre à la réorganisation envisagée, pour résigner également leurs fonctions.

La situation étant ainsi parfaitement nette et la question de la revision des statuts catégoriquement posée, le Damier Notre-Dame a décidé de soumettre aux membres de la Fédération un projet de nouveaux statuts élaboré par M. Sonier et que nous reproduisons ci-après.

Ainsi que l'annonce M. Dumont fils dans l'organe hebdomadaire du D. P. : « Entre Nous », ce projet a déjà reçu l'approbation du Damier Parisien et, en principe, celle de plusieurs autres centres damistes. Le D. P. y a joint une proposition de bureau fédéral qui aurait reçu officieusement de nombreux suffrages. Voici cette proposition :

Président, M. Guillou (Paris); 1^{er} Vice-Président, Ricou (Marseille); 2^e Vice-Président, Fayet ou Darrigan (Bordeaux); 3^e Vice-Président, F. Renard (Rouen); Secrétaire, A. Dumont fils (Paris); Trésorier, Bonnard (Lyon); Commissaire, Vimont (Le Havre), délégué à la propagande damiste dans 5 ou 6 régions.

M. Sonier n'a pas voulu accepter le rôle de secrétaire; il désire, du moins pour l'instant, rester en dehors de tout rôle officiel.

MM. Pognault et Lieubray ont été pressentis pour l'acceptation des postes de président et vice-président d'honneur.

La publication de ces deux projets non seulement dans le n° 77-78 de la revue, mais encore en tirage spécial destiné à permettre la remise d'un exemplaire à tous les membres des sociétés fédérées, a pour but de provoquer un referendum et nous invitons instamment non seulement les sociétés fédérées, mais encore tous leurs membres, individuellement, ainsi que les lecteurs de la revue, membres de groupements susceptibles d'adhérer ultérieurement à la Fédération, ou même isolés, à nous adresser leurs observations, critiques et propositions tant sur le projet de statuts que sur la composition du Bureau proposé.

Signalons, d'après « Entre nous », que les projets du Bureau ainsi formé seraient : 1° pour 1927, l'organisation d'une épreuve spéciale pour l'attribution du titre de maître; 2° pour le début de 1928, l'organisation, d'après un règlement nouveau, du Championnat de France en vue de la qualification des joueurs appelés éventuellement à participer au Tournoi international du Championnat du Monde, qui sera organisé la même année à Amsterdam par la Fédération néerlandaise.

Parmi les propositions déjà formulées en ce qui concerne l'attribution du titre de maître, la suivante nous a paru susceptible d'être retenue comme l'une des plus intéressantes :

Division de la France en 8 régions : 1 Normandie; 2 Nord; 3 Paris; 4 Paris (c'est-à-dire Paris comptant pour deux régions), ces quatre premières régions formant la section Nord; 5 Lyon; 6 Bordeaux; 7 Nice; 8 Marseille, ces quatre dernières régions formant la section sud.

Dans chaque région, 8 engagés, 1 qualifié.

1° Match éliminatoire, à raison d'un tour chaque mois, en tête à tête (en 2 ou 3 parties) entre les 8 engagés dans chaque région, d'où originalité. Pas de repêchage : élimination brutale genre football Coupe de France.

2° Ensuite Normandie contre Nord, Paris contre Paris (dans la section Nord); Lyon contre Bordeaux, Marseille contre Nice (dans la section Sud).

3° Vainqueurs de la section Nord entre eux; vainqueurs de la section Sud entre eux.

4° Vainqueurs de chaque section entre eux.

Pour le Championnat de France, M. A. Dumont fils propose de diviser la France en 5 régions : 1° Paris, Normandie, Bretagne, Est; 2° Paris, Ile-de-France jusqu'à Orléans, Tours; 3° Bordeaux, Toulouse, Pyrénées-Orientales; 4° Lyon et environs; 5° Marseille et le littoral.

Chaque région désigne, pour disputer le Championnat de France, autant de joueurs qu'elle a de maîtres **plus un** (ceci afin de permettre de faire jouer un « espoir » possible).

A titre d'exemple, M. Dumont fils propose :

Paris : Fabre, Bizot, Weiss + maître vainqueur du match à 5 qui doit se jouer en septembre entre Sonier, Serf, Bêlard, Sonier, L. Dumont, Dumont fils + 1, soit.....	5
Lyon : D ^r Molimard, Bonnard + 1, soit.....	3
Marseille : Ricou + 1, soit.....	2
Nord : le Champion du Nord, de Picardie ou de Normandie.....	1
Bordeaux : le Champion de Bordeaux.....	1
Total	12

Il va sans dire que la réglementation de l'attribution du titre de maître facilitera l'organisation de ce Championnat.

Ces diverses suggestions sont également soumises à tous les membres de la Fédération et même aux joueurs isolés, avec prière de vouloir bien faire connaître leur opinion, soit directement à M. Dumont fils, 199, rue St-Denis, Paris (2°), soit au Directeur de la Revue, M. Bonnard, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon (6°).

STATUTS DE LA FEDERATION DAMISTE FRANÇAISE

Constitution.

Article premier. — La Fédération Damiste Française est constituée par le groupement des sociétés damistes qui adhèrent aux présents statuts et en remplissent les conditions.

Ne sont considérés comme sociétés damistes que les groupements d'au moins dix joueurs de dames reconnaissant l'autorité d'un bureau constitué par eux.

Tout damiste isolé peut naturelle-

ment devenir membre actif de la Fédération puisqu'il peut se faire inscrire dans une société fédérée, même éloignée de sa résidence. En tout cas, la société dont le siège est le plus voisin de la résidence d'un damiste ne peut refuser, sans raisons spéciales, l'inscription de ce dernier parmi ses membres.

La Fédération admet en outre des membres bienfaiteurs moyennant une cotisation annuelle de 100 francs.

Buts.

Art. 2. — Cette union a pour buts essentiels :

1° De donner un caractère officiel aux règles et réglementations du Jeu de Dames ainsi qu'aux titres obtenus par les damistes dans les matches et concours qu'elle est appelée à contrôler et homologuer;

2° D'arbitrer les différents damistes interrégionaux et de discuter et arrêter les accords internationaux.

Elle se propose, d'autre part, dans la mesure de ses moyens et de ses ressources, de prendre l'initiative de toute action favorable à la diffusion du Jeu de Dames.

Administration.

Art. 3. — Chaque Société choisit dans son sein un **représentant fédéral**. Le mandat de ce représentant n'a pas une durée définie et dépend exclusivement de la Société intéressée. A défaut de désignation par la Société, son Président est d'office représentant fédéral.

L'ensemble de ces représentants constitue le **Collège fédéral**, qui élit le Président de la Fédération, son Secrétaire, son Trésorier et un Conseiller fédéral. Ces quatre mandats ont une durée de deux ans et sont renouvelables.

En outre, le représentant fédéral de la Société la plus nombreuse en dehors de celles qui siègent dans un rayon de cent kilomètres des sièges des Sociétés dont font partie les quatre titulaires désignés ci-dessus, prend le titre de premier Vice-Président de la Fédération.

Le représentant fédéral de la Société la plus nombreuse qui vient ensuite, en dehors des rayons de cent kilomètres des Sociétés de ces cinq titulaires prend le titre de deuxième Vice-Président de la Fédération.

Enfin, un troisième Vice-Président est désigné suivant la même règle.

A ce sujet, plusieurs Sociétés d'une même ville peuvent s'entendre pour n'en former qu'une seule vis-à-vis de la Fédération.

La durée de ces trois derniers mandats n'est pas définie autrement que par la condition de satisfaire en permanence aux règles précédentes.

Attributions.

Art. 4. — Le Président de la Fédération, ses trois Vice-Présidents, son Secrétaire, son Trésorier et le Conseiller fédéral constituent le Comité directeur chargé de toute l'administration fédérale. Ses pouvoirs sont les plus

étendus dans le cadre des présents statuts. Ses décisions sont prises à la majorité de ses membres.

Ses pouvoirs ne peuvent être retirés ou ses décisions infirmées que par un vote spécial du collège fédéral. Ce vote ne peut être obligatoire qu'à la demande de trois représentants fédéraux, au moins.

Cotisation.

Art. 5. — Le montant de la cotisation de chaque membre des Sociétés fédérées est fixé tous les ans par le Comité directeur.

Les Sociétés doivent verser les cotisations pour tous leurs membres avant le 15 décembre de chaque année pour l'année en cours.

Tout retard dans ce versement fait perdre le droit de vote au représentant fédéral de la Société retardataire. Ce droit n'est repris que quinze jours après la mise à jour complète du versement.

Si ce retard atteint six mois, la Société est radiée d'office de la Fédération.

Votes.

Art. 6. — Les votes de représentants fédéraux comptent pour autant de voix que la Société qu'ils représentent compte de membres actifs.

Le nombre des membres actifs d'une Société est évalué chaque année par le nombre de cotisations versées au titre de l'année précédente.

Fonds.

Art. 7. — Les fonds de la Fédération sont constitués par les cotisations, dons, collectes, etc.

Leur emploi est réglé par le Comité directeur. Aucune somme n'en peut être distraite en dehors de la réalisation des buts de la Fédération définis à l'article 2. Aucune fonction fédérale n'est rétribuée. Aucun prix en espèces ne doit être donné dans les concours ou matches contrôlés ou organisés par la Fédération.

Un compte rendu financier détaillé, établi par le Trésorier, sera porté à la connaissance des Sociétés fédérées au cours du premier trimestre de chaque année par les soins du Secrétaire.

Organe fédéral.

Art. 8. — Le Comité directeur peut faire choix d'un journal ou d'une revue périodique pour faire paraître ses communications officielles.

L'abonnement à cette publication devient alors obligatoire pour chaque Société fédérée.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Bruxelles. — Le cercle damiste « Le Pion Savant Bruxellois » a transféré son siège au Café du Cygne, 9, Grand-Place, où son effectif s'est accru des membres damistes du Cercle du Cygne. Réunions les lundis, jeudis et dimanches.

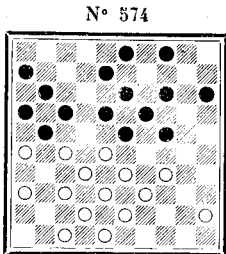
En outre, nouvelle sensationnelle, J. de Haas, le célèbre champion hollandais, a accepté la présidence d'honneur du cercle et son beau-fils, M. Kats, la vice-présidence, avec l'intention de former une équipe redoutable. Le Comité a été, de ce fait, constitué comme suit : MM. J. de Haas, 1^{er} président d'honneur; Hautrive, président; Castecles et Kats, vice-présidents; Sauvage, secrétaire; Delhaise, trésorier et directeur des fêtes; van Beneden, chef du matériel; Eggen, conseiller.

Le match-retour Bruxelles-Anvers (Kiel), joué dans la capitale, fut pour les damistes du « Pion Savant » une victoire très nette : 15 à 3.

Enfin, le dimanche de Pentecôte eut lieu au « Cygne » le premier match international entre Rotterdam (Het Westen) et Bruxelles (« Pion Savant »), sur 12 damiers. Les Bruxellois opposèrent à la forte équipe hollandaise une résistance acharnée et ne succombèrent que par 14 à 10. Nos félicitations pour cet excellent résultat dû à l'entraînement de l'équipe par de Haas.

Position communiquée par M. GOFFIN, d'une partie jouée entre Sauvage (Bl.) et de Haas (N.).

Que se passerait-il si les Noirs jouaient 4-10 ?



Liège. — Le passage de Springer au Damier Liégeois les 19 et 20 avril donna lieu à 3 séances de simultanées et une partie sans voir sous la présidence de M. L. Malpas.

Le 19, 15 simultanées à but, toutes gagnées par Springer en 1 heure 50, soit 7 minutes par partie; le soir, 13 simultanées à 1 pion (MM. Damoiseau et Malpas à but) donnent 12 gagnées par Springer et 1 nulle (Dey) en 1 heure 20 minutes, soit 6 minutes par partie.

Le 20, Springer, sans voir, gagne Damoiseau qui abandonne au 39^e temps après avoir subi 2 coups, l'un en 3 temps, l'autre en 7. Durée : 35 minutes. (Springer 13 ! Damoiseau 22)

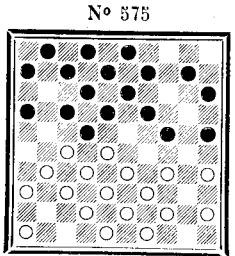
Partie Hoogland, dite variante d'Utrecht.

Le soir, 11 simultanées à 1 ou 2 pions (Chandler et Damoiseau jouant à but) ont pour résultat 6 gagnées, 3 nulles (Dey et Tellings à 1 pion, Vaessen à 2), 2 perdues (Baguette et Lissoir à 1 pion).

Springer fit montre d'une virtuosité incomparable.

Piège tendu par SPRINGER à LOPES dans la première séance de simultanées du 19.

Les Blancs (Springer) ont joué 44-40, et les Noirs ont répondu 10-14. Que se passerait-il s'ils avaient joué 25-30 et 24-29 ?



Un tournoi-championnat à 2 séries se joue en ce moment. Après le premier tour, Damoiseau est en tête avec 8 points sur 8; 2^e Tellings, 6 dans le groupe A. Dans le groupe B, Ley et Lissoir en tête avec 4.

Un match Damoiseau-Tellings en 10 parties a été gagné par le Champion liégeois qui marqua 13 points contre 7 à M. Tellings.

Grivognée — Un cercle damiste vient d'être fondé dans cette localité au Café Parmentier, 17, place Centrale, sous la présidence d'honneur de M. Geurten et la présidence active de M. Lallemand. Un concours d'ouverture a réuni 46 joueurs, M. Claes en sortit vainqueur en série A.

Anvers. — M. Jonas Polak, ex-joueur d'Amsterdam, sort vainqueur du championnat du Grand Anvers (tournoi dans lequel les Hollandais sont admis), avec 22 points devant le maître hollandais Buitenkant, 20; 3^e L. Vos, 19; 4^e Muelenaer, 18; 5^e F. Claessens et van Slichem; 7^e Léonard; 8^e Waerenborgh, 13, etc. Prix ne participait pas à ce tournoi, mais joua le 18 avril contre Springer une partie qui, après trois heures et demie, se termina par la nulle.

Le 16 avril, Springer donna au Club Franke-de-Winde une séance de 32 parties simultanées qui dura seulement 2 heures 25 (soit 4 minutes et demie par partie !) et eut pour résultat 28 gagnées, 2 nulles (Schwank et Wauters), 2 perdues (Witteboon et van Gansen). MM. Hautrive, Goffin et Castecles étaient venus de Bruxelles assister à cette séance organisée par M. Kaldenbach.

Le 17 avril, parties sans voir. Le premier adversaire, M. Claessens, livra

au 6^e coup un gain de pion et abandonna. Il fut remplacé par L. Vos qui, après une bonne défense, succomba par position au 37^e coup.

Le déplacement du Club Franke-de-Winde à Berg-op-Zoom (Hollande) s'est terminé par une éclatante victoire belge : 21 points à 9 sur le damier n° 1;

Prijis fut cependant battu par Stribjos.

Une nouvelle rubrique damiste vient d'être ouverte dans le journal « De Nieuwe Luchter » par L. Vos.

Le Championnat du Kielsche Damclub a été gagné par L. Smolders, 22 points, devant Timmermans, 21; Blancke, 18; F. Janssens, 17, etc.

Analyse faite sans voir par Springer

d'une partie au fur et à mesure qu'elle se jouait entre MM. LIEUBRAY (Bl.), LITVINOFF (N.) jusqu'au 30^e temps et MM. DUMONT Fils (Bl.), CROS (N.) pour les temps suivants

	Blancs	Noirs
1.	33 28	18 23
2.	39 33	

Dans son traité, Barteling indique que ce coup est faible car il permet, par 23-29, l'affaiblissement de l'aile droite des Blancs.

2.		12 18
3.	44 39	7 12
4.	49 44	

Coup faible, rendant la droite des blancs trop compacte; 50-44 n'aurait pas présenté cet inconvénient; cependant, dans mon traité en collaboration avec M. Herman de Jongh, je recommande ici 31-27.

4.		1 7
----	--	------------

Meilleur que 2-7 pour la même raison que 50-44 était meilleur que 49-44 au coup précédent.

5.	34 30	20 24
----	--------------	--------------

Ici, 20-25 ouvrait la porte à des variantes importantes comportant, soit le développement de l'aile gauche des Noirs, soit l'attaque mouvementée du « pion taquin » quand les Blancs continuent par 30-24.

6.	39 34	15 20
7.	30 25	

Bon coup : 1° il évite que les Noirs prennent l'enchaînement; 2° il enchaîne au contraire les Noirs, qui sont maintenant sous la menace de 34-29.

7.		10 15
8.	34 29	23 34
9.	40 29	

Il semblait préférable d'attendre un peu avant de faire ce pionnage et, sans vouloir être trop affirmatif, j'aurais préféré 44-39.

9.		18 23
10.	29 18	12 23

Tout en étant presque forcé, ce pionnage donne une bonne partie aux Noirs.

11.	43 39	
-----	--------------	--

Le but de ce coup m'échappe; pourquoi pas 44-39 ?

11.		
-----	--	--

Dans ce genre de partie, les Noirs doivent prévoir qu'ils seront tôt ou tard obligés de pionner par 24-29. Dès lors, j'aurais préféré laisser à sa place le pion 17 qui pouvait y rendre de plus grands services qu'à 21 ou à 26. J'aurais joué 7-12 ou tout de suite 24-29.

12.	31 27	
-----	--------------	--

Le coup anormal 43-39, joué le coup précédent, fait que les Blancs n'ont pas pu essayer ici par 31-26 d'affaiblir le côté droit des Noirs et enlever du même coup le pion 31 qui est gênant, d'après la théorie de la nouvelle école.

12.		7 12
13.	44 40	12 18
14.	40 34	

Les Blancs ne pouvaient jouer 39-34 à cause de la suite : 24-30, 35-24, 19-39, 28-10, 39-28, 32-12, 21-43 (coup de la bombe) avec gain d'un pion.

14.		24 30
15.	35 24	20 40
16.	45 34	14 20

Ce coup est la suite logique du pionnage précédent (24-30), ce qui montre que 24-30 était inférieur à 24-29 qui aurait permis de continuer par 15-20 au lieu que ce coup serait maintenant dangereux à cause de la menace 33-29.

17.	25 14	19 10
18.	28 19	13 24
19.	37 31	10 14
20.	27 22	

Le coup qui, à première vue, peut paraître dangereux, est au contraire très fort pour le développement de la gauche des Blancs et le pion 22 est inattaquable.

20.		18 27
21.	31 22	5 10
22.	32 28	

Suite logique du coup précédent.

22.		14 19
23.	50 44	10 14
24.	41 37	14 20
25.	42 32	20 25

26. 46 41

21 26

Ce passage de la partie ne prête guère à une analyse instructive.

27. 41 37

24 30

28. 37 31

Les Blancs auraient pu être ici plus agressifs par : 22-17, 11-22, 28-17 et les Noirs ne pouvant essayer de gagner le pion 17 par 16-21 (à cause de 17-11 suivi de 37-31 et du passage à dame) auraient été tôt ou tard obligés de le pionner, ce qui aurait été favorable aux Blancs.

28.

26 37

29. 32 41

30 35

30. 41 37

8 12

31. 38 32

9 14

32. 42 38

14 20

Menaçant du coup de dame par 12-18.

33. 33 29

Empêche le coup de dame tout en maintenant les Noirs dans les coins.

33.

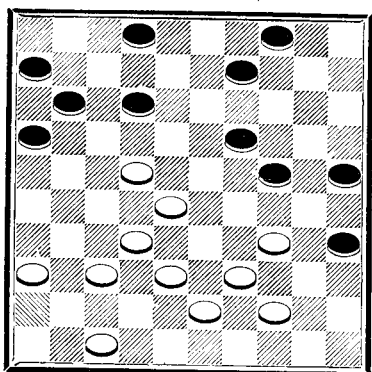
20 24

34. 29 20

15 24

35. 48 43

3 9



Empêche les Blancs de jouer 38-33 à cause de la suite : 25-30, 34-25, 35-40, 44-35, 24-30, 35-13 et 9-49.

36. 47 42

12 18

Je crois que les Noirs n'avaient guère autre chose à jouer, sauf 11-17 dont la suite serait revenue probablement au même que la marche adoptée par 12-18.

37. 22 13

9 18

38. 38 33

24 30

39. 33 29

Ce coup est très fort car les Blancs menacent de 28-23 et enferment en même temps les pions 25, 30 et 35 qui ne sortiront plus de leur coin.

39.

16 21

Coup adroitement joué : 1° si les Blancs cherchent à gagner un pion par 28-23 les Noirs le rattraperont par 11-17; 2° si les Blancs attaquent par 29-24, les Noirs répondront 35-40 et gagneront.

40. 28 23

19 28

41. 32 12

11 17

42. 12 7

Ce coup est le plus fort; il envoie un pion du centre vers le coin.

Les Blancs ont un grand avantage.

42.

2 11

43. 29 23

Suite logique du coup précédent.

43.

17 22

44. 43 38

11 17

44. 34 29

6 11

Les Noirs n'ont guère autre chose à jouer.

45. 39 33

4 9

46. 23 19

22 28

47. 33 22

17 28

48. 36 31

Si les Blancs avaient attaqué par 38-32, les Noirs auraient sacrifié le pion en renvoyant par 28-33, sur quoi les Blancs sont obligés de prendre par 29-38 et auraient continué par 30-34 avec de grandes chances de nulle.

Ici, on constate que les Blancs, au lieu de 39-33 qu'ils ont joué quelques coups avant, auraient dû jouer 38-33. Je crois que maintenant le gain est difficile.

48.

11 17

Coup juste.

49. 38 32

Forcé, car sur 31-26, les Noirs répondent 21-27.

49.

28 33

Evidemment.

50. 29 38

30 34

51. 44 39

34 43

52. 38 49

35 40

53. 31 27

21 26

54. 32 28

40 45

55. 42 38

45 50

Forcé.

56. 27 21

Le meilleur.

56.

50 22

57. 21 12

22 31

58. 37 32

Les Blancs pouvaient faire la nulle par 19-14, les Noirs étant obligés de prendre 3 pions.

Après le coup joué (37-32) les Noirs peuvent à leur tour faire nulle par 31-27, 32-21, 26-8, restant à trois contre trois.

58.

31 36

59. 38 33

Les deux joueurs s'obstinent à chercher le gain.

60.

26 31

61. 33 28

36 47

62.	12 7	
Enfin!		
63.		31 36
64.	7 1	36 41
Mais non 47-42 à cause de la réponse		
19-13.		
65.	28 23	47 24
66.	19 30	25 34
67.	23 18	9 14
68.	1 6	41 47
69.	18 12	34 40
70.	12 7	47 41
71.	32 27	40 45
72.	6 50	14 20
73.	7 2	20 25
74.	27 21	41 36
75.	21 16	36 18
76.	16 11	18 7
77.	2 24	

Voilà ce que c'est que de s'amuser : la partie est perdue pour les Noirs car pour aller à dame ils seront obligés de sacrifier leur pion qui est à 25, après quoi cette dame sera prise en échange du pion Blanc.

77.		7 16
78.	24 38	16 43
79.	49 38	25 30
80.	38 32	30 34
81.	32 27	Les Noirs abandonnent.

Cette expérience d'une analyse sans voir a été faite le 8 janvier 1927, en public, au Siège du Damier Notre-Dame.

Elle démontre tout d'abord que Springer est capable de suivre sans défaillance une partie qu'on lui dicte, mais dont il ne voit rien, à peu près aussi bien qu'une partie dont il conduit lui-même « sans voir » le jeu de l'un des deux camps.

Elle met en outre en évidence que ce Maître peut juger très sainement et très profondément dans le jeu sans voir. Il est même certain que cette partie, d'organisation improvisée, n'a pas fourni à Springer des occasions suffisamment propices pour qu'il ait pu donner toute la mesure de son talent dans cette spécialité surprenante.

Il aurait fallu une chance inespérée pour qu'il en fût autrement.

Mais ce qu'il a eu l'occasion de prouver est déjà inconcevable.

Vers le 25^e temps, il répéta d'une traite les coups joués depuis le début. Cette énumération rapide d'un aussi grand nombre de chiffres récités de mémoire plongea la salle dans une profonde stupeur.

La partie dura deux heures. M. Springer fut frénétiquement applaudi par le nombreux public présent, notamment par MM. Lieubray, Guillou, Sallez, Denarié, Dumont, Drouin, etc.

Cette analyse sans voir fut traduite au fur et à mesure dans tous ses détails par M. Darrigan sur un damier-tableau, construit par les soins de M. Drouin.

P. SONIER.

Les trois parties simultanées sans voir jouées à Paris, le 22 Février 1927, par M. SPRINGER

En présence de MM. Dumont père, président d'honneur du Damier Parisien; Guillou, président; Bizot, ex-champion du monde; Sonier, secrétaire de la Fédération, et Caroli, du Damier Notre-Dame, contre MM. Sallez, président du Damier Notre-Dame (partie n° 1), Denarié, président du Comité de Paris (partie n° 2) et Dumont fils, secrétaire du Damier Parisien (partie n° 3). (Noirs : Springer.) :

Partie N° 1		Partie N° 2		Partie N° 3		
1.	33 28	18 23	31 26	18 23	34 30	20 25
2.	39 33	12 18	34 29	23 34	32 28	25 34
3.	44 39	7 12	39 30	20 25	39 30	16 21
4.	49 44	1 7	44 39	25 34	37 32	21 26
5.	31 27	20 24	39 30	12 18	41 37	11 16
6.	37 31	14 20	30 25	7 12	44 39	17 21
7.	41 37	10 14	37 31	1 7	50 44	18 23
8.	27 22?	18 27	41 37	15 20	40 34	15 20
9.	31 22	23 29	47 41	20 24	30 25	20 24
10.	34 23	24 30	49 44	10 15	34 29	23 34
11.	35 24	20 27	44 39	18 23	39 30	12 18
12.	32 21	17 26	31 27	13 18	44 39	18 23
13.	37 32	12 18	27 21	16 27	31 27	7 12
14.	46 41	7 12	32 21	9 13	37 31	26 37

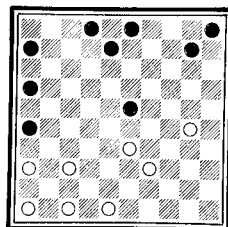
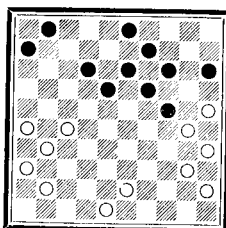
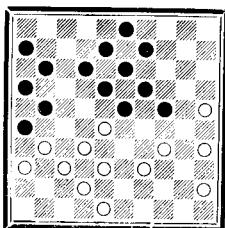
<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

15.	41 37	5 10
16.	40 35	19 23
17.	28 19	14 23
18.	44 40	10 14
19.	40 34	14 19
20.	45 40	15 20
21.	50 45	20 25
22.	34 30	25 34
23.	39 30	9 14
24.	47 41	14 20
25.	30 25	20 24
26.	33 28	12 17
27.	36 31	2 7
28.	41 36	7 12
29.	40 34	4 9
30.	43 39	17 21

21 16	4 9
40 34	17 22
34 29	23 34
39 30	11 17
33 28	22 33
38 20	15 24
42 38	5 10
50 44	10 15
44 40	18 23
37 32	12 18
41 37	8 12
37 31	2 8
46 41	7 11
16 7	12 1
32 28	23 32
38 27	8 12

32 41?	23 32
49 44	21 26
27 22	1 7
38 27	14 20
25 23	13 18
30 19	18 40
45 34	9 13
34 30	13 24
30 19	4 9
35 30	7 11
41 37	11 17
22 11	16 7
27 22	12 17
22 11	7 16
42 38	9 14
38 33	14 23



31.	28 22?	18 27
32.	31 22	12 18
33.	39 33	18 27
34.	33 28	24 30
35.	35 24	19 39
36.	28 19	13 24
37.	45 40	9 14
38.	40 34	39 30
39.	25 34	14 20
40.	48 43	20 25
41.	43 39	24 30
42.	34 29	11 17
43.	29 23	30 34
44.	39 30	25 34
45.	23 19	3 9
46.	36 31	27 36
47.	38 33	34 40
48.	33 28	17 22
49.	28 17	21 12
50.	32 28	12 18
51.	37 32	36 41
52.	32 27	40 44
53.	28 22	18 23
54.	19 28	41 46
55.	22 17	46 5
56.	27 22	44 50

43 38	18 23
41 37	14 20
25 14	9 20
37 32	12 18
27 21	20 25
21 12	25 34
40 20	15 24
12 8	3 12
48 43	1 7
31 27	7 11
43 39	11 16
27 21	16 27
32 21	12 17
21 12	18 7
36 31	24 30
35 24	19 30
45 40	13 19
31 27	19 24
40 34	30 35
38 33	7 12?
34 30	23 29
30 19	29 38
39 33	38 29
27 22	29 33
22 17	12 21
26 17	33 39

37 32	10 14
39 34	14 19
48 43	5 10
47 42	10 14
42 38	8 12
43 39	14 20
33 29	2 7
29 18	12 23
38 33	20 24
30 25	3 9
25 20	24 15
33 29	6 11
29 18	7 12
18 7	11 2
39 33	19 24
46 41	15 20
41 37	20 25
36 31	16 21?
31 27	24 30
27 16	30 28
32 23	2 7
23 18	25 30
18 12	7 18
16 11	30 34
11 7	34 40
7 1	26 31

Blancs abandonnent

Nulle

Nulle

Durée totale : 1 h. 50.

<http://damierlyonnais.free.fr>

NOUVELLES DE HOLLANDE

Tournée Springer. — A Haarlem, le champion de la partie sans voir a été opposé à J.-W. van Dartelen et la partie (sans voir) a été nulle.

Il a conduit ensuite 30 simultanées, en gagnant, 26 annulant 3 et n'en perdant qu'une.

Enfin, la tournée d'avril 1927 s'est terminée à Nimègue par une séance de 23 simultanées : 20 gagnées, 2 nulles, 1 perdue.

Tournoi pour le titre de maître. — W.-C.-J. Polman, champion de La Haye 1925 et 1926, vient de s'adjuger brillamment ce tournoi par 12 points sur 16; 2° B. Ris, 10; 3° D. Jureka, Chr. Markus et W. Rustenburg, 9; 6° J.-J. Roels, 7; 7° J. Bal, 6; 8° G. Burgerhoff; 10° H.-G. van Mill, 4.

Le nouveau maître, qui débuta en 1912 dans une séance de simultanées donnée par Hoogland, est, depuis 1924, champion du club renommé « Mutua Delectatio » de La Haye.

Tournoi interclubs. — Le championnat de la région d'Amsterdam a été gagné par « Gezellig Samenzijn », celui de la région de Rotterdam par Dordrecht de justesse devant le club « Rotterdam », celui de la région de La Haye par le club D. I. O. devant Mutua Delectatio; enfin, celui de l'Ouest de la Hollande par le club d'Enschede devant Hengelo en 1^{re} classe et par Goor en 2^e classe.

Championnats de villes ou de districts. — Le championnat d'Amsterdam est en cours. Keller est en tête avec 10 points sur 7 parties, devant Vos et P.-J. van Dartelen, 9 points sur 6 parties.

Le championnat de Haarlem est revenu à Zitman, du Club « Haarlem », 15 points devant J.-W. van Dartelen Ache de Jong et Chr.-F. Visse, 11 p.; V. Greeuw, 10, etc.

W. Bemer junior et G. Keijman arrivent en tête (21 points sur 28) du championnat de Tiel.

Enfin, Burgerhof, champion de Boisselle-Duc, s'est adjugé le championnat du Brabant-Nord devant Jansen, de Roosendaal et Srijbos, de Berg-op-Zoom.

Olympiades de 1928. — Un tournoi international pour le Championnat du Monde aura lieu à l'occasion des Jeux olympiques de 1928, à Amsterdam. Une pré-olympiade aurait lieu à la fin de 1927 à Arnhem entre les 10 plus forts joueurs hollandais en vue de la qualification des joueurs devant représenter la Hollande. <http://damieryonnais.free.fr>

Une contribution exceptionnelle de 5 florins par société et d'un florin par membre a été imposée par la Fédération néerlandaise pour l'organisation du Tournoi olympique.

Fédération. — La « Nederlandschen Dambond » groupe 76 clubs qui ont fourni, en 1926, 3.227 florins de cotisations (33.000 francs environ). Les clubs les plus importants, d'après les sommes versées sont : D. O. S., (156 florins), van Embden (109), Gezellig Samenzijn (105), tous d'Amsterdam; C. D. A. (102) et le Haarlemsche Damclub (100). La Société « Constant » de Rotterdam et la V. A. D. d'Amsterdam, les clubs les plus importants il y a 15 ans, ne figurent respectivement que pour 84 et 48 florins.

Revue « Het Damspel ». — Des articles fort intéressants ont paru dans cette revue au cours du premier semestre 1927. Notons : 1° un article de G.-L. Gortmans sur le jeu sans voir dans lequel les essais de Maxime Fayet sont rappelés; 2° une intéressante lettre de C. Blankenaar, le génial compositeur de fins de parties, à J.-J.-C. Wijnmaalen, de Rotterdam, dans laquelle il est question de Constant Stams le grand joueur de Rotterdam, décédé le 17 novembre 1897, à 54 ans, de Jozef Blankenaar (25 novembre 1835-6 janvier 1905), père de l'auteur de la lettre. C. Blankenaar, né le 14 décembre 1876, rappelle sa première rencontre avec de Haas à Rotterdam. De Haas, âgé de 19 ans, fit remise contre Leclercq qui était venu jouer avec les plus forts joueurs : « Il est très fort, dit Leclercq » et de ce jour, le nom de J. de Haas resta gravé dans l'esprit du célèbre compositeur.

Les lauréats du concours de solutionnistes de H. D. ont été : G.-L. Gortmans, 31 points (1^{er} prix); G. Mantel junior, 30 points (2^e prix); Springer et D. Kleen (3^e prix ex-æquo), 28 points.

Ons Damblad. — Cette revue mensuelle, organe de la Fédération catholique, qui groupe plus de 30 clubs, publie une série de curieux articles de H.-J. van Broek sur les joueurs et problémistes d'autrefois.

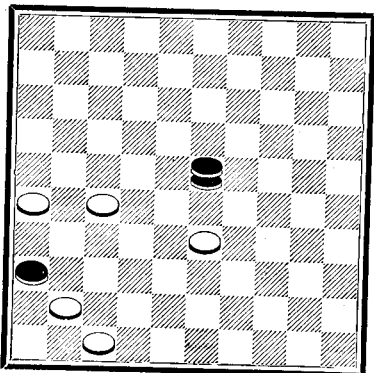
NOUVELLES D'AMERIQUE

Canada. — Pour donner une idée de l'importance prise par le jeu canadien (144 cases), il suffit de signaler qu'une fête damiste donnée à Montréal il y a trois mois réunit 1.200 personnes !

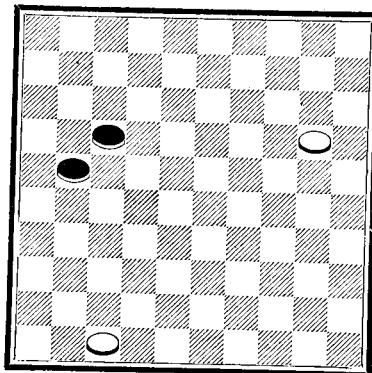
(A suivre.)

DEUX FINS DE PARTIE

N° 576. — Etude dédiée à Gaston BEUDIN
par Paul SCOUPPE, à Bicêtre.

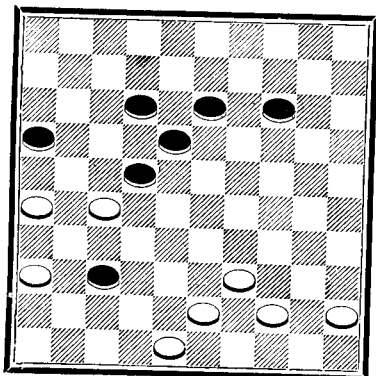


N° 577. — En jouant, par Abel VERSE,
du Damier Lyonnais, à M. KING.

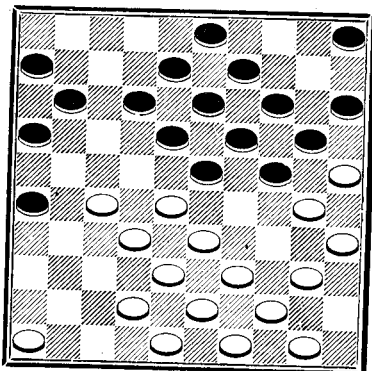


DEUX COUPS EN JOUANT

N° 578. — Par H. COURLAND
à DUMONT fils, au Damier Parisien



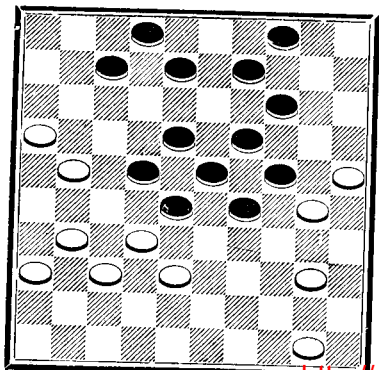
N° 579. — Par P. SONIER à BOUWMANN
dans le Championnat du D. N.-D. de 1927



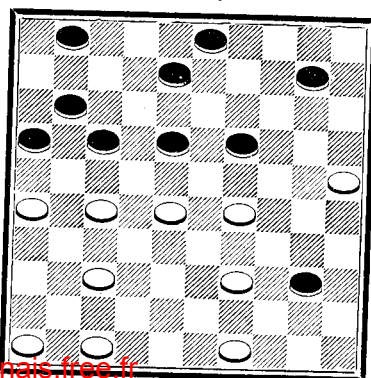
Les Blancs jouent et forcent le gain du pion

SIX PROBLÈMES

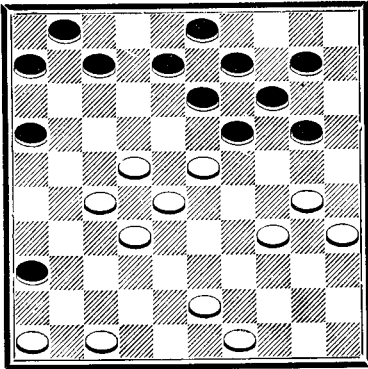
N° 580. — Par feu Henri EYRAUD
à Villeurbanne (Rhône).



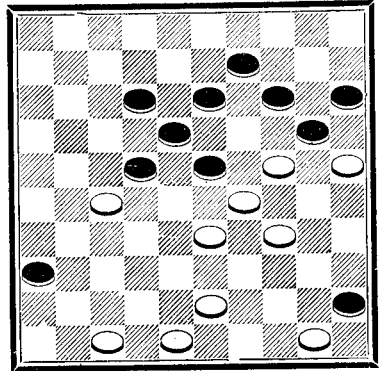
N° 581. — Par AUBRAN, du Damier
Provençal.



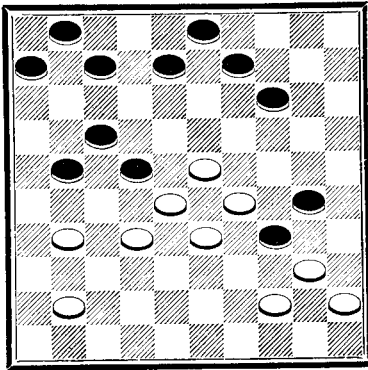
N° 582. — Par Eugène HEISSAT,
à Brevannes
(dédié à Paul Scoupe)



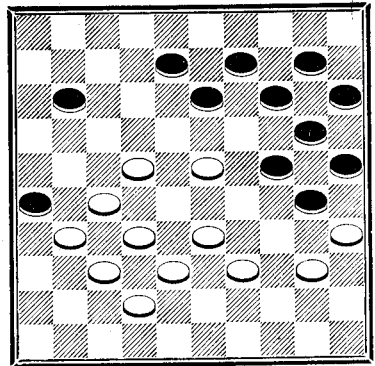
N° 583. — Par Marcel TELLINGS,
du Damier Liégeois
(avec fin de partie)



N° 584. — Par L. COUTELAN, à Arles



N° 585. — Par Edmond BERTRAND,
à Troyes.



Sauf indication contraire, les Blancs jouent et gagnent dans tous nos problèmes.

Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Bisontin, Damier Grenoblois, Damier Mâconnais*; MM. Antérieur (Annonay), Baldit (Damiette), Bedot (Erôme), E. Bertrand (Troyes), Biscos (Médéa), Boitel (Valenciennes), Bonnet (Narbonne), Castex (Brignoles), Charly (Lorette), Colin (Bicêtre), Grénier (Amiens), Dauriac (Paris), Deguine (Neuf-Mesnil), Delpech (Tarbes), Dumortier (Médéa), Durand (Damiette), Fovaud (Bicêtre), Garat (Montlhéry), Giroussens (Creil), Guigni (Marseille), Havaert (Bruxelles), Huncbelle (Staouëh), Legée (Montceau-le-Wasi), Malvezzi (Marseille), Mariotti (Tunis), Ménouard (Bicêtre), Messenger (Alger), Parez (Alger), Péjaz (Alger), Pitrois (St-Symphorien-d'Ozon), Planchet (Alger), Ravel (Damiette), Spileri (Biskra), Talle (Soissons), Turbé (Alger).

Renouvellements. — *Damier Girondin, Damier Parisien, Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de Troyes*; MM. Besnier (Paris), Boitel (Valenciennes), Bonhomme (Estrablin), Boyer (Mauguio), Buy (Lyon), Chaboud (Tramays), Cogniac (Lyon), Denis (Lorette), Desvignes (Lyon) 2 abonnements, Feuillet (Romans), Frankhauser (Nice), Garoute (Marseille), Ph. Gaudot (Lyon), Girardet (St-Fons), Guillermet (Lyon), Jayet (Lyon), Jullien (Lyon), Lauzun (St-Sauveur-de-Cruzières), Lefort (Bron), Lévêque (Lyon), Loustajot (Bordeaux), Mazot (Aulnoye), Van Nieuwkerk (La Haye), Payssan (Bègles), A. Polman (Almelo), Renaud (Gençay), Richard (Paris), Roumeslant (Alès), Sauvage (Bruxelles), Savoye (Romans), Serf (Paris) 2 abonnements, Vivet (Bourg-de-Péage).

Erratum. — N° 75-76, page 941, 12^e ligne : combinaison décisive au lieu de défensive.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B. du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Règles du Jeu par Louis DAMBRUN

Franco : 0 fr. 50 l'exemplaire

En notation SONIER :

Parties du Match FABRE-BIZOT 1926 (Championnat du Monde), avec
photos notice biographique, règlement notes des adversaires
et une fin de partie de WEISS. . . . 7 Fr. - Franco 7 fr. 85

22 parties de Maîtres (BIZOT, FABRE, GIROUX) :

4 fr. 25 - Franco 4 fr. 50

On peut s'adresser pour trouver tous ces ouvrages au BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue
Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame. *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Damier Vaisois, 2 quai de l'Industrie.

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois. *Café Bachet*, place du Marché.

Marseille — Damier Phocéen *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Les Etoiles, *Grand Bar de la Place*, 10 pl St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin. *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord *Café du Pelican*, Grand'Place.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing *Café de la Porte
de Roubaix*, 2, rue de Roubaix - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amiraux, 57, Rue du Haze.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de la Rotonde*, 35^{bis}, r. Gambetta.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier Echiquier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert* Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi. samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- Rives (Isère).** — *Café du Commerce*, rue de la République.
- St-Etienne,** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** *Café des Tilleuls* — *Café Ladevié*.
- Romans.** — Damier Romaneis-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Arles.** — *Café Riche* - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5 allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Felix Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Victor-Hugo*, 27, boulevard Strasbourg.
- Montauban.** Damier-Club-Montalbanais *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** - *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales)** — Chez Pierre (café bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — Damier Casablancais : *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Murrif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois *Café du Cygne*, 9, g^{de} Place.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréchal-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

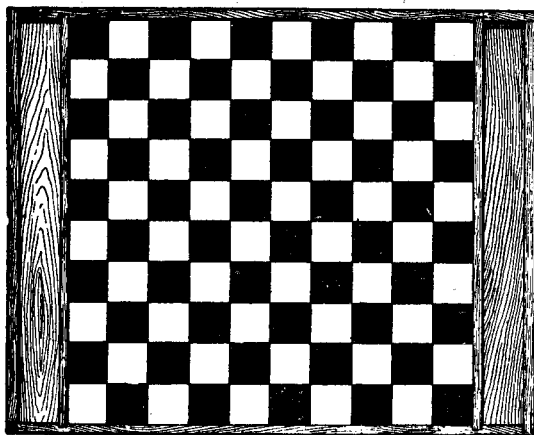
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Reuves et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Raunenhofstraat, 6 Rotterdam (Hollande).
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin
- Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Radio-Sport de Bordeaux** — *Rédacteur* : Maxime Fayet — (parties entières analysées).
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon — (6 à 8 problèmes par semaine).
- Lyon Républicain** (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
- Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
- Le Bonhomme Jacquemart**, de Romans. — *Red.* : L. Hennemann.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** (d'Amsterdam) — *Rédacteur* : A. K. W. Damme.
- Noord Hollandsch Dagblad** — *Rédacteur* : J. Wagenaar Jr.

BELGIQUE. —

- Le Neptune** (d'Anvers) — *Rédacteur* : Max Booleman.
- Le Grognard** (de Liège) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
 { Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Notes biographiques sur le nouveau Champion du Monde⁽¹⁾ (suite)

Marius Fabre arrive à Paris au début de 1909 et gagne tout d'abord deux petits handicaps chez Boulay, rue du Dragon, 28. Il s'entraîne ferme en vue du Tournoi international en préparation et fait 5 nulles à Bizot, 2 nulles et 1 gagnée à L. Dumont, 1 g., 1 n., 1 p. avec Weiss, etc.

Lorsque, le 12 juin 1909, s'ouvre le Tournoi, Fabre, âgé de 19 ans, en est le benjamin. Il y retrouve Molimard, qui n'a que deux ans de pratique et n'a pas encore 21 ans ! Inutile de dire que tous deux ne partent pas favoris : c'est au contraire, pour les organisateurs, une faveur de les admettre. Cela n'empêche pas Fabre de marquer 12 points sur 28 (presque la moyenne), se classant 5^e ex æquo avec Battefeld, tandis que Molimard, déroutant tous les pronostics, enlève la 2^e place à de Haas, le redoutable champion de Hollande(*) et finit à 1 point de Weiss.

Fabre marque 4 points contre L. Dumont, 3 contre Balédent, égalise avec Bizot (1 g. chacun) et Battefeld (2 nulles), fait une nulle à Weiss, mais il perd ses 2 parties contre de Haas et Molimard. Il semble que le jeu de position lent et réfléchi de certains de ses adversaires ait quelque peu déconcerté le jeune et vif Marseillais au jeu rapide et brillant. Contre de Haas, dont toutes les parties durent 4 heures, il fait en effet une partie de 4 h. ½ qu'il perd par une gaffe « in extremis ».

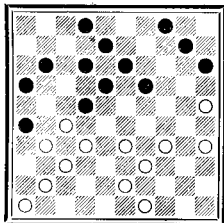
C'est surtout dans les parties rapides que se déploie le brio du « petit Fabre ». Les deux coups suivants, faits par lui en août 1909, dans des parties de ce genre, en offrent une éclatante démonstration :

N° 586

Coup en jouant
par

FABRE à CHARLES

(n° 1431 du "Bavard"
28-8-1909)

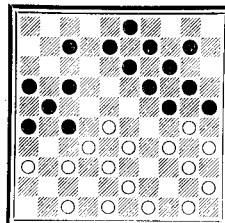


N° 587

Coup en jouant
par

FABRE à LIPPMANN

(n° 1433 du "Bavard"
4-9-1909)



Dans le premier, les Blancs (Fabre) forcent le passage à dame ou un coup brillant ; le second comporte une râfle-record de 9 pions !

(1) Voir nos 70-71 (page 894) et 72 (page 910).

(2) Voici le classement de ce Tournoi : 1 Weiss, 20 ; 2 Molimard, 19 ; 3 J. de Haas, 16 ; 4 Bizot, 15 ; 5 Fabre et Battefeld, 13 ; 6 Balédent, 10 ; 7 L. Dumont, 8.

Il suffit d'ailleurs, pour avoir la confirmation de ce que nous venons de dire du jeu de Fabre à cette époque, de relire les notes données sur lui par les autres concurrents dans leurs « impressions » (revue Leclercq, août-septembre-novembre 1909) et dont beaucoup d'amateurs pourront tirer profit :

DE HAAS : Un jeune joueur avec un tempérament ardent, un vrai Marseillais. A les meilleures dispositions parmi les jeunes. Ses coups sont de toute beauté. Il ne joue que le coup et ne voit que le coup. Si cela réussit, alors il écrase son adversaire. Mais le jeune Fabre aura appris dans ce Tournoi que l'on ne doit pas négliger le jeu de position et surtout les fins de parties, qu'il doit étudier. Lorsqu'il les possédera à fond, Fabre sera le damiste de l'avenir.

Encore un conseil : lorsqu'il aura, comme dans ce Tournoi, perdu quelques parties, qu'il ne se décourage pas ; au contraire, il doit lutter avec persévérance. Reconnaître sa défaite doit être pour lui un stimulant.

WEISS : Le jeune Marseillais, le pétulant méridional, le joueur de combinaisons de toute première force, mais péchant par la position et jouant négligemment les fins de parties. Sa devise est de gagner par un coup plutôt que par la position. L'avenir lui appartient s'il veut étudier ; il pourra occasionner des surprises d'ici à quelque temps.

BIZOT : Fabre est un grand joueur de combinaisons, mais il délaisse un peu trop la position pour tenter des coups ; il est un peu dans mon genre : pas assez patient, pas assez acharné.

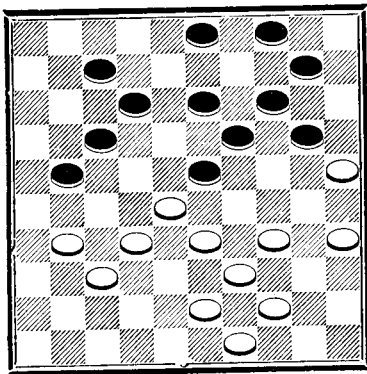
Lucien DUMONT : Fabre dédaigne la partie classique ; il accepte plus volontiers les positions difficiles avec l'espoir d'exécuter un de ces coups brillants qu'il a la faculté de voir très vite. Je crois que dans les Tournois, l'idée de provoquer un de ces coups le conduit à négliger la position qu'il connaît cependant bien et lui fait perdre un peu le bénéfice de son talent.

Ces observations ont aujourd'hui leur intérêt et, pour qui connaît le formidable joueur de position qu'est devenu Marius Fabre, elles montrent que, merveilleusement doué déjà, il sut par la suite en tenir compte et acquérir les qualités qui ont fait de lui un joueur complet.

(A suivre.)

Quelques Etudes de LEYGUES⁽¹⁾

III. — Etude de position (Milieu de partie)



Les Blancs jouent et gagnent.

Blancs

Noirs

1. **35 30!**

Menaçant du coup de dame par 34-29, 28-23 et tendant un piège par l'offre de l'attaque 20-24.

2.

12 18!

Sur 20-24 ? les Blancs ripostent 34-29 ! (23-34 forcé) puis 44-40 ! (28-22 ? ou 28-23 ? ferait gagner les Noirs) et 49-29 avec une position perdante pour les Noirs qui sont menacés du coup de dame à droite et à gauche (2).

3. **33 29!**

3 8!

En vue du dégagement par 19-24.

D'autre part, sur 4-9, les Blancs gagnent radicalement par 30-24, 28-8, 29-23 et 44-13.

4. **39 33!**

7 12

Les Noirs ont ici à leur disposition 4-9

Sur (4-9) 43-39 suivi, sur (21-26) de 31-27, 27-21 gagne quoi que jouent les Noirs.

Sur (21-26) 31-27 (4-9) 43-39 (7-11) 27-21 (26-31) 21-3, 32-27, 3-48 g.

- | | | |
|----|----------|-------|
| 5. | 31 27(A) | 4 9 |
| 6. | 27 16 | 20 24 |
| 7. | 29 20 | 10 15 |
| 8. | 43 39 | 15 35 |
| 9. | 33 29 | |

Et pour la deuxième fois, les Noirs se trouvent dans une position entraînant la perte du pion.

(A) A ce moment, les Blancs peuvent encore jouer 43-39 laissant aux Noirs une lueur d'espoir, mais non 44-39 ? sur quoi les Noirs riposteraient 20-24, 21-27, 12-17 et 18-40 avec espoir de nulle.

Donc :

- | | | |
|----|-------|-----|
| 5. | 43 39 | 4 9 |
|----|-------|-----|

Tenant la faute des Blancs 49-43 ? ou

44-40 ? sur quoi les Noirs répondraient 21-27, 12-17, etc.

- | | | |
|----|-------|-------|
| 6. | 31 27 | 17 22 |
|----|-------|-------|

Et non 10-15, 20-24, 15-35, les Blancs répondant 33-29 et obtenant la position forçant le gain du pion comme dans la première variante.

- | | | |
|-----|----------|-------------|
| 7. | 28 26 | 23 28 |
| 8. | 32 23 | 19 28 |
| 9. | 33 22 | 12 17 |
| 10. | 22 11 | 18 23 |
| 11. | 29 18 | 13 42 |
| 12. | 34 29 | 42 47 forcé |
| 13. | 11 6 | 47 35 |
| 14. | 39 34 | 35 30 |
| 15. | 44 40 | 30 39 |
| 16. | 40 34 | 39 30 |
| 17. | 25 34 g. | (à suivre). |

(1) Voir n° 70-71, pages 899 à 901.

(2) La suite de cette variante semble assez délicate. Sur 10-15, le coup de dame direct par 28-23 donnant des chances de nulle, le meilleur paraît être 31-26 ! ou encore 25-20 ! suivi : 1° sur (14-25) du coup de dame; 2° sur (15-24) de 29-18 (12-23) 31-27 (21-26) 27-21 (7-12) 33-29 et 39-30g. (N. D. L. R.)

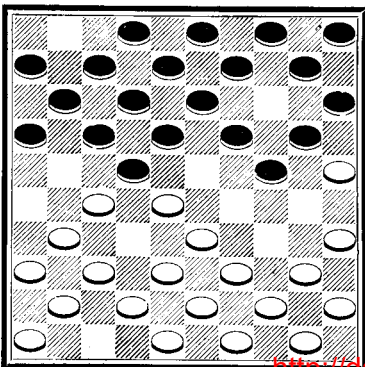
Quelques nouveaux coups de début

par H. CHILAND, A. DUMONT Père, BELARD, SONIER (suite)

Les deux coups suivants ont été, d'une part, composés par H. Chiland et créés en jouant, l'un, par A. Dumont père, l'autre, par André Belard, rencontre qui n'a rien de surprenant du moment qu'il s'agit de coups pratiques.

N° 15. — En jouant, par A. Dumont père.

- | | | |
|----|--------|--------|
| 1. | 33 28 | 18 22 |
| 2. | 38 32 | 13 18 |
| 3. | 42 48 | 9 13 |
| 4. | 47 42 | 20 24 |
| 5. | 32 27 | 4 9 |
| 6. | 34 30 | 14 20! |
| 7. | 30 25? | |



Les Noirs gagnent par 16-21 ! 21-32 ! 18-47.

En nous communiquant cette position, M. Sonier nous indique que si les Blancs, au lieu de jouer 30-25 ? avaient joué 38-32, les Noirs pouvaient se dégager immédiatement par (19-23), 30-19 forcé (23-14).

Sur 37-32 (24-29 et 20-29) et les Blancs ne peuvent attaquer ni par 39-33, ni par 39-34 sous peine de laisser un coup de 3 en finale.

Enfin, sur 39 ou 40-34, le temps est en faveur des Noirs. Ex. :

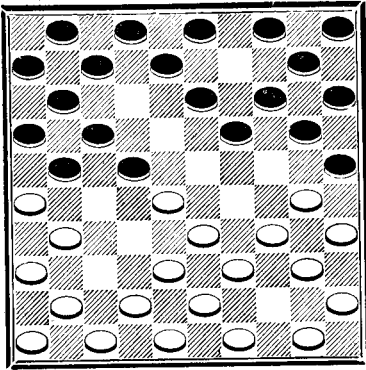
- | | | | | | |
|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| 40-34 | 41-40 | 37-32 | 41-47 | 46-41 | 50-44 |
| 30-25 | 9-14 | 3-9 | 13-20 | 10-15 | 5-10 |
- et, dégagement forcé.

La marche du coup du même genre composé par H. Chiland en 1925 est un peu différente mais aboutit exactement à la même position :

- | | | | | | | |
|-------|-------|-------|-------|-------|-------|--------|
| 34-30 | 32-28 | 37-32 | 41-37 | 47-41 | 32-27 | 30-25? |
| 17-22 | 11-17 | 6-11 | 1-6 | 20-23 | 11-20 | |

N° 16. — Coup de la défense dans le double enchaînement de droite, par André BELARD (d'après un coup fait par lui en jouant).

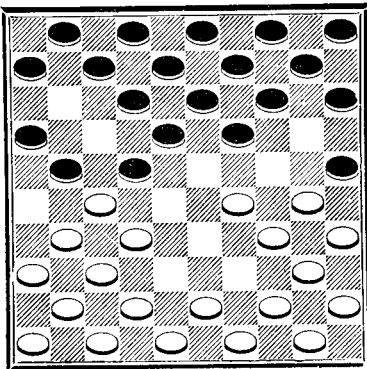
- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 34 30 | 20 25 |
| 2. | 39 34 | 14 20 |
| 3. | 32 28 | 17 21 |
| 4. | 31 26 | 13 17 |
| 5. | 37 31 | 18 22 |
| 6. | 44 39 | 9 14? |



Et les Blancs gagnent un pion par 28-23, 31-27 (22-31 A), 33-22, 26-17 ! 36-9, 30-24 et 34-32.

(A) Gain du pion sur (21-32) par 38-9 et 30-24. Le coup du même genre composé par H. Chiland et soumis par lui à Bizot quelques mois avant la création du précédent, se présente en faveur des Noirs un temps et demi plus tôt :

- | | | |
|----|--------|-------|
| 1. | 34 30 | 20 25 |
| 2. | 39 34 | 17 22 |
| 3. | 33 29 | 11 17 |
| 4. | 32 27 | 17 24 |
| 5. | 38 32? | |

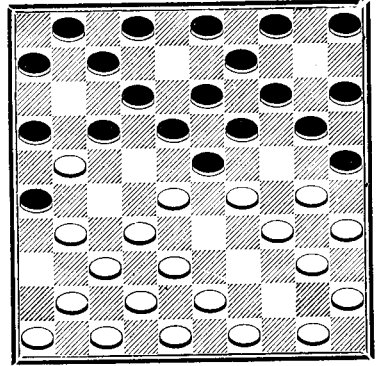


Gain du pion en faveur des Noirs par un coup d'une exécution un peu différente toutefois et auquel nous donnerons de ce fait le n° 17 dans cette série :

22-28, 21-32, 19-24 suivi, sur 29-20, de 18-29, 25-34, 15-22 g. 1 pion et menace de gagner le pion 23.

N° 18. — Coup inédit dans la défense de l'enchaînement de droite. par André Bédard.

- | | | |
|----|-------|--------|
| 1. | 34 30 | 16 21 |
| 2. | 31 27 | 21 26 |
| 3. | 40 34 | 19 23 |
| 4. | 33 28 | 13 19 |
| 5. | 39 33 | 20 25 |
| 6. | 44 40 | 8 13 |
| 7. | 27 21 | 15 20 |
| 8. | 33 29 | 10 15 |
| 9. | 36 31 | 11 16? |



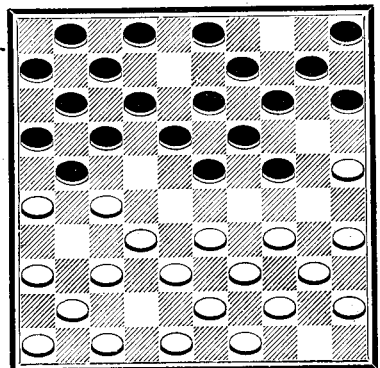
Et les Blancs gagnent un pion par 41-36 ! et 31-11 suivi :

- 1° Sur (7-16), de 30-24 et 28-17.
 2° Sur (6-17) de 29-24, 30-24, 28-8, 43-23, 38-33, 37-31, 42-2, 2-10, superbe coup de gain de pion en 10 temps.

N° 19. — Autre coup inédit dans la défense de l'enchaînement de droite, par P. Sonier.

Ce coup brillant, créé tout récemment par Sonier, se présente en faveur des Noirs dans le début suivant (toujours à 20 pions contre 20) :

- | | | |
|----|--------|-------|
| 1. | 34 30 | 17 21 |
| 2. | 30 25 | 12 17 |
| 3. | 31 26 | 18 23 |
| 4. | 37 31 | 13 18 |
| 5. | 42 37 | 9 13 |
| 6. | 40 34 | 4 9 |
| 7. | 45 40 | 20 24 |
| 8. | 50 45 | 8 12 |
| 9. | 31 27? | |



Les Noirs gagnent un pion par 24-29, 19-30, 17-22, forçant le pion noir 26 à prendre 5 pions par 26-17 (passant deux fois sur la case 17), 11-33, 14-20, 10-50 et 50-31 g. 1 pion.

Ce gain de pion, moins long que le précédent, n'en est pas moins brillant et rare en partie.

(A suivre.)

OUVRAGES REÇUS :

De Nieuwe Speelwijze in het Dammen. (La nouvelle manière de jouer aux Dames) de Herman Hoogland junior, ex-champion du monde, décrite par C.-H. Broekkamp, auteur de différents ouvrages sur le Jeu de Dames. Ce livre de 120 pages, illustré de 120 diagrammes, décrit et commente le système préconisé par Hoogland pour éviter la nulle dans les fins de parties de 3 dames contre une, lequel consiste à permettre aux dames de se prendre entre elles non seulement sur les lignes diagonales, comme actuellement, mais aussi sur les lignes horizontales et verticales, en faisant abstraction, bien entendu, des cases sur lesquelles on ne joue pas (c'est-à-dire des cases noires lorsque l'on joue, comme c'est l'usage en France, sur les cases blanches). Ce système modifie très sensiblement les fins de parties.

Nous avons déjà exposé (pages 440, 456, 469, 487, 505) les raisons par lesquelles nous étions opposé à cette modification. Les règles du jeu tel que nous le jouons forment un ensemble harmonieux et logique. Or, il est illogique de prendre dans un sens dans lequel on ne joue pas. Exemple : la fin de partie suivante extraite de l'ouvrage de C.-H. Broekkamp (n° 3, page 100). Noirs : dame 30, pion 35; Blancs : dames 44 et 49. Cette fin n'existerait évidemment pas selon la règle normale puisque 44-40 gagnerait sur le coup. Ici 44-40 perdrait, la dame noire prenant de 30 à 50 et de 50 à 48, 47 ou 46 (de même sur 44-39, elle prendrait les 2 dames blanches par 30-48-50). Le gain, dans le système Hoogland, est obtenu par 44-50, la dame 50 attaquant la dame noire sur la verticale 10 à 50. Or, il semblerait logique, puisque la dame noire est attaquée sur cette verticale qu'elle pût se retirer au fond, dans le même sens, jusqu'à la case 10 où elle n'est plus en prise. Pas du tout, elle continue à ne pouvoir jouer qu'en diagonale.

Sur 30-2 forcé (30-25 ou 34 perd par 49-43 et 50-47 ou 46) les Blancs gagnent par 50-6 qui empêche 2-16, 7, 8 ou 19 (la dame noire se mettrait en prise sur une verticale ou une horizontale) 2-13 (à cause de 6-33 et 49 prend) 2-24 (à cause de 6-22 et 49 prend à 16) et 2-30 (à cause de 49-40 suivi, sur 35-44, de la prise des 2 pièces noires par 6-50 et 20 ou 10). Sur le sacrifice du pion par 35-40, les Noirs n'ont plus rien à jouer sans se mettre en prise diagonale, verticale ou horizontale.

Quoiqu'il en soit et malgré l'incorrigeable défaut, chez les Hollandais, de l'impression sur les cases noires, moins accentué cependant dans cet ouvrage que dans d'autres publications où les pions noirs sur cases noires sont absolument invisibles, le livre de C.-H. Broekkamp, écrit en hollandais, est d'une excellente présentation. Il contient de nombreuses positions partant de la position typique de Haas-Molimard (du tournoi de Rotterdam 1912) qui est à l'origine de la proposition Hoogland. 7 parties analysées, 32 problèmes, 36 fins de parties, dont 28 d'après la règle actuelle (appelée ici l'ancienne manière de jouer...).

Il présente un intérêt indéniable pour tout amateur de notre jeu. Prix : 7 francs, chez l'éditeur, Imprimerie Koenders, Zakkendragerssteeg, 1, à Utrecht (Hollande).

Master play of the draught board (Jeu de Maître du Damier), par Francis Tescheleit, plusieurs fois champion de Londres. La théorie écrite du Jeu de Dames anglais qui se joue, comme on le sait, sur l'échiquier, vient de s'enrichir d'un ouvrage considérable, ne comportant pas moins de 8 tomes sur les différents débuts de ce jeu. Le tome 1^{er} est consacré à l'ouverture dite « The Edinburgh », c'est-à-dire le début 9-13 (les Noirs commencent au jeu anglais) sur lequel les Blancs peuvent répondre 21-17, 22-17, 22-18, 23-18, 23-19, 24-19 ou 24-20, vient de paraître. Il contient 470 variantes tirées de parties de maîtres et conduites toutes jusqu'à la fin à raison de 8 colonnes par page.

Ainsi que l'écrit G.-L. Gortmans, cet ouvrage est la publication la plus importante qui ait été faite dans le monde damiste anglais. Elle est le produit de quarante ans de travail du plus grand analyste du jeu anglais. Chaque

semaine, des centaines de parties de ce jeu sont publiées en Angleterre et la critique en est souvent controversée. Teischeleit a mis de l'ordre dans ce chaos.

L'impression du tome 1^{er} (100 pages) est parfaite. Pour la clarté, dit l'auteur, les pièces ont été imprimées sur les cases blanches dans les diagrammes (pourquoi dès lors ne pas jouer sur ces cases ?).

L'analyse des variantes de l'ouverture traitée est précédée des règles du jeu anglais, au nombre de 25 ainsi que de 12 conseils intitulés « golden rules » (règles d'or), que nous croyons pouvoir reproduire car ils s'appliquent aussi bien à notre jeu qu'à celui de 64 cases et beaucoup de nos lecteurs pourront en faire leur profit :

1. Ne touche jamais une pièce sans être décidé à la jouer.
2. Ne joue jamais un pion sans motif.
3. Prends l'habitude de jouer lentement.
4. Attache-toi à appliquer strictement les règles du jeu.
5. Oblige ton adversaire à appliquer les règles.
6. Joue avec plus fort que toi de préférence à ceux que tu peux battre.
7. Saisis toutes occasions de suivre la partie de forts joueurs.
8. Ne touche jamais les cases avec le doigt en calculant.
9. Renonce à l'habitude de parler incessamment pendant une partie.
10. Evite de te vanter et de parler de ton talent.
11. Ne montre pas d'impatience avec un adversaire lent.
12. Perds avec bonne humeur et gagne avec silence et modestie.

Nul doute qu'en suivant ces conseils nos amateurs progressent rapidement et arrivent à pratiquer le « fair play » comme on l'enseigne outre-Manche.

Le prix du tome 1^{er} est de 4 shillings (25 fr. environ) chez l'éditeur : E. Marlborough, 51, Old Bailey, London E. C. 4.

Le Jeu d'Usquobuto, par Edmond Bertrand, à Troyes. M. Bertrand est l'inventeur d'un jeu comportant 15 pions de chaque couleur sur notre damier de 100 cases. Pas de prises ni de dames. Il s'agit d'aller le plus loin possible en diagonale (jusqu'au bout), le pion franchissant toutes les cases libres, jusqu'à ce qu'arrivé en principe aux dernières lignes adverses, ou bloqué avant, l'on ne puisse plus jouer. Le premier qui ne peut plus avancer a gagné.

M. Bertrand se fera un plaisir de faire parvenir à titre gracieux à ceux de nos lecteurs qui la lui demanderont, la règle de ce nouveau jeu avec 6 diagrammes et une partie. Lui écrire, 33, rue de la Cité, à Troyes (Aube), en joignant une enveloppe affranchie à 0 fr. 15.

Partie jouée dans le Championnat du D. N. D.

entre MM. SONIER (Blancs) et SERF (Noirs), le 3 Avril 1927

- | | | | |
|--------|-----|--------|-----|
| 1. d 4 | e 6 | 4. b 2 | g 7 |
| 2. g 4 | d 4 | 5. h 3 | d 7 |
| 3. d 4 | | 6. c 3 | c 8 |
| | | 7. a 1 | i 6 |
| | | 8. h 6 | h 7 |

Ce pionnage fait gagner deux temps aux Blancs : sans avoir à compter les temps de chaque camp, il est facile de s'en rendre compte en considérant seulement le chiffre 4, qui figure dans la notation des prises : on n'a qu'à doubler ce chiffre et à retrancher ensuite de 10 ; les Blancs gagnent en effet $10 - 4 \times 2 = 2$ temps. — P. S.

Le pionnage h6 h6 aurait donné aux Blancs, d'après la règle indiquée plus haut, $10 - 6 \times 2 = -2$ temps, c'est-à-dire une perte de 2 temps ; mais en raison de la prise en arrière des Noirs, h7 au lieu de h6, on doit tenir compte d'une perte de 4 temps pour

Blancs gagnent donc encore 2 temps. — P. S.

Le développement du jeu est normal, mais les Blancs ayant 4 temps d'avance vont se trouver engagés et laisseront l'initiative aux Noirs. — S. B.

- | | |
|---------|-----|
| 9. h 4 | f 6 |
| 10. f 6 | f 6 |

Ce pionnage fait reperdre deux temps aux Blancs ; en effet : $10 - 6 \times 2 = -2$. — P. S.

Les Noirs viennent de regagner 2 temps, ce qui va faciliter le jeu aux Blancs.

Néanmoins, les Noirs sont bien placés. Ils empêchent : 1° i5, 2° e4, car ils feraient dame, dans le premier cas, par f6 suivi de e7 et a1, dans le second cas, par d6 suivi de g6 c5 et a1. — S. B.

- 11. b 2 h 8
- 12. e 4 i 9
- 13. f 6 f 6

Les Blancs reperdent leurs deux temps d'avance; en effet : $10-6 \times 2 = -2$. — P. S.

Les Noirs sont un peu mieux placés au centre. — S. B.

- 14. f 3 b 6
- 15. g 2 a 5
- 16. e 4 g 8
- 17. f 6 f 6

Les Blancs viennent de perdre deux temps :

$10-6 \times 2 = -2$. — P. S.

- 18. f 3 f 7
- 19. h 1 h 8
- 20. g 2 e 8
- 21. e 4 i 7
- 22. f 3 h 6
- 23. b 4 d 9
- 24. f 2 g 9
- 25. b 3 b 3
- 26. b 3

Les Blancs viennent de gagner 4 temps :

$10-3 \times 2 = 4$. — P. S.

- 26. b 7
- 27. c 1

Ici le coup usuel est le deux pour deux par c5, suivi de a3 et selon le jeu des Noirs, de b4 ou de e4. — S. B.

Le deux pour deux indiqué ci-dessus par M. Bizot et qui se note par c5 c5, b7 b7 aurait fait perdre 3 temps aux Blancs; le calcul des temps d'après la notation est un peu plus compliqué ici que pour le simple pion pour pion : pour les 2 pour 2 de ce genre, les temps gagnés par les Blancs s'obtiennent en retranchant de 20 le quadruple du chiffre de notation de la première prise :

$20-5 \times 4 = 0$

et en comptant un gain supplémentaire de 3 temps à celui qui prend le dernier, à moins que celui-ci prenne en arrière auquel cas il faut lui compter au contraire 1 temps de perte. Ainsi le 2 pour 2 c5 c5, b7 b8 aurait fait gagner $20-5 \times 4 + 1 = 1$ temps aux Blancs.

Les pionnages de ce genre, conduisant à des nombres impairs dans les gains ou pertes de temps, font changer l'opposition de côté, contrairement à ce qui a lieu dans les simples pion pour pion. — P. S.

- 27. c 6
- 28. c 6 b 6

Pion pour pion qui donne : $10-6 \times 2 = -2$, soit une perte de 2 temps pour les Blancs. — P. S.

- 29. g 3 a 5
- 30. e 4 b 3
- 31. b 3

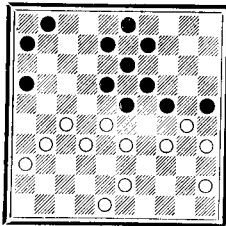
Quatre temps ici à l'actif des Blancs : $10-3 \times 2 = 4$.

Si les pertes de temps donnent de la facilité de jeu au début de la partie, il ne faut pas oublier qu'il est généralement utile d'engager avant la fin de partie. — P. S.

- 31. h 7!
- 32. f 1

Sur i5, les Noirs auraient damé par d6, f5 d2, f6 e1, mais ils auraient dû sacrifier un troisième pion pour pouvoir mettre leur dame à l'abri. — S. B.

- 32. i 5
- 33. e 3



Dans cette position les N. pouvaient jouer d8, ou même a8, pour empêcher le dégagement g4; mais ils ont trouvé une troisième façon de le faire qui rend encore plus subtil le piège tendu aux Blancs, bien que basé sur des combinaisons semblables.

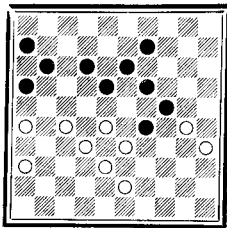
- 33. b 9!

Empêchant le dégagement g4 : g4, g3 e8, force en effet le gain du pion car :

- 1° si i2 : f6, h5 i2.
- 2° si e2 : g5, g5 h5, h5 d6, e8 d8, d7 h2.
- 3° si g3 : a6, a6 d6, c6 b6, h5 h5, h5 a4.
- 4° si a4 ou d1 : e7, etc.

<http://damierlyonnaise.free.fr>

- 34. e 2 d 8
- 35. a 4 b 8
- 36. g 4 g 4
- 37. g 3 e 6
- 38. i 2 e 7
- 39. h 3 f 8
- 40. e 1 f 9
- 41. h 4 h 4
- 42. h 4 f 5



- 43. b 5!

Ce coup est très bon, sans être forcé. Les Blancs pouvaient en effet s'engager dans la marche suivante :

f2 g4, i5 f2, f1 e7 (A) (B) a3 g5 (C) (D), g5 h5, h4 h6, b6 e4, et les Blancs forcent le passage à dame.

(A) Si g8 : a3 b7 (a), i4 i4, f4 et les Noirs devront rendre le pion gagné.

(a) Sur e7 : f1 comme coup d'attente et l'on continue comme dans le premier cas.

(B) Si e6 : a3 d7 (b) (c) a5 f5, d5 e3, e2 f6, b6 e5, e4 c6, a4 b4, b3 et remise, bien que délicate.

(b) Sur f5 : f1 f1, e5 c3, c2 b5, h5.

(c) Sur e7 : f4 d5, d4 b5, d8.

(C) Si g8 on retombe identiquement dans la variante (A) (a).

(D) Si c6 : c6 c6, d4 g5, g5 e4, f1 h5, h5 a8, i6 g8, g8 g9, a5 d6, d6 a3, e7 a2, e8, nulle. — S. B.

- 43. b 5
- 44. b 5 e 6!

Si b7, comme coup d'attente : f2 forçant d6 et les Noirs se seraient engagés inutilement dans une partie délicate, bien que défendable. — P. S.

- 45. a 3 d 4
- 46. c 4 f 1
- 47. a 6 b 5
- 48. d 7 d 6
- 49. d 5 nulle

(Notes et observations de M. S. Bizot et P. Sonier.)

Pour les Débutants

Solutions des coups du N° de Février

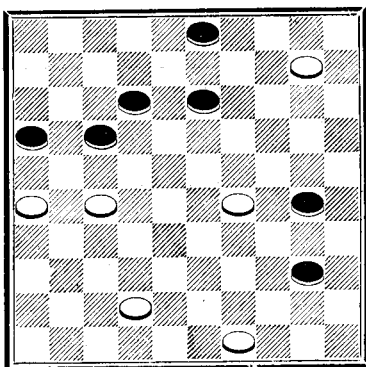
N° 117 (H. Courland). — 10-5, 32-27, 13-9, 5-26 g.

N° 118 (Peyrard). — Avec le pion 28 à 23 (voir erratum page 956) gain par 29-24, 38-32, 33-11, 31-27, 26-8, 11-2 g. Dans la position du diagramme de la page 940, il existait un autre coup de dame ne donnant pas le gain par 27-22, 28-22, 26-8, 42-31, 29-24, 38-33, 34-5 (4-10 et 16-7) les Noirs restant avec un pion de plus.

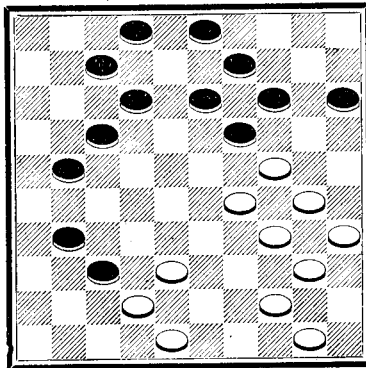
N° 119 (Renaud). — 32-28, 38-33, 39-33, 27-38, 47-41, 21-17, 16-20, 35-2 et si (15-20) 2-24 (29-34) 24-15 (34-40) 49-44 et 15-42 g.

N° 120 (M. Fayet). — 34-29 suivi : 1° sur 4-10 du coup de dame; 2° sur (25-30) de 40-34 g. On gagne également le pion par 34-30 et 40-29.

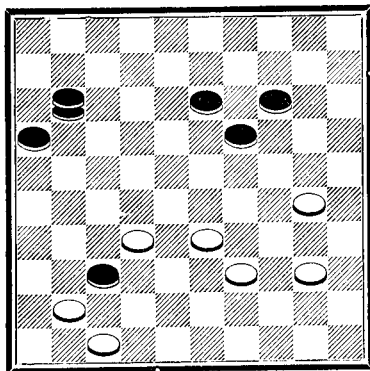
N° 121. — En jouant par Georges BOREL à Nouvialle (Cantal) fait à Henri Mathieu qui recevait 2 pions



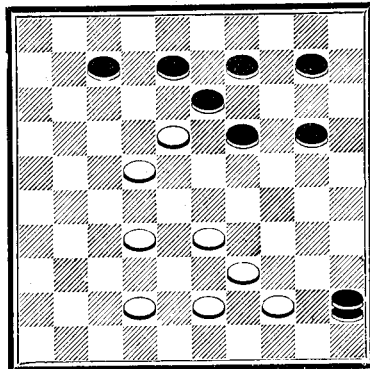
N° 123. — Par Jean DONNET, du C. D. Oullinois



N° 122. — Par Marcel RENAUD à Gençay (Vienne)



N° 124. — Par Emmanuel SAINT-PAUL Président du Damier Amiénois



Les solutions justes des problèmes n°s 117 à 120, parues dans le n° 74 de la revue ont été envoyées par MM. R. Caenen, à Lunéville; J. Ramat, à Frôme (Drôme); Cohen-Tannugi, à Tunis; Ch. Lenglard, à Annappes; R. Bacon, du Damier Margnotin; Georges Borel, à Nouvialle (Cantal).

Moins le n° 118 : Lamirault, à Paris.

Moins le n° 120 : M. Peyrard, à Lus-la-Croix-Haute et E. Heissat, à Brévannes (Seine-et-Oise).

M. F. Bonnet a envoyé celle du n° 119 avec ses félicitations et ses remerciements à l'auteur, M. Renaud.

M. Caenen, du Damier-Echiquier Lunévillois, avait également trouvé les solutions des n°s 113 à 116.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B. du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Règles du Jeu par Louis DAMBRUN

Franco : 0 fr. 50 l'exemplaire

En notation SONIER :

Parties du Match FABRE-BIZOT 1926 (Championnat du Monde), avec photos - notice biographique, règlement notes des adversaires et une fin de partie de WEISS. . . . 7 Fr. - Franco 7 fr. 85

22 parties de Maîtres (BIZOT, FABRE, GIROUX) :

1 fr. 25 - Franco 1 fr. 50

On peut s'adresser pour trouver tous ces ouvrages au BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame. *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

Damier Vaisois, 2 quai de l'Industrie.

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Bachet*, place du Marché.

Marseille — Damier Phocéen *Café Français* 32, cours Belzunce.

Damier Provençal *Braserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Les Etoiles, *Grand Bar de la Place*, 10 pl St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricoü, propriétaire).

Damier du Rouet, *Baraggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix Fourcoing *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amiraes, 57, Rue du Haze.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois *Hôtel Louis*, 41 r. St Gilles.

Arras. - Damier Arrageois, *Café de la Rotonde*, 35^{bis}, r. Gambetta.

<http://damierlyonnais.free.fr>

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier Echiquier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert* Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- Rives (Isère).** — *Café du Commerce*, rue de la République.
- St-Etienne.** Damier Stéphanois, *Café Vinard*, 23, r. du 11-Novembre.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romaniens-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Arles.** — *Café Riche* — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5 allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Aiais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Victor-Hugo*, 27, boulevard Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales)** — Chez Pierre (caté b r).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Oran.** — *Café de l'Univers*.
- Casablanca.** — *Damier Casablanca s* Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis) *Café Majestic du Maroc*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, pla e Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. I., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois *Café du Cygne*, 9 g^{de} Place.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Cont nental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

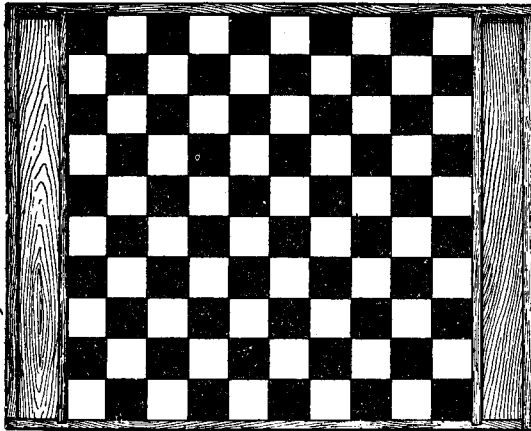
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

<http://damierbysois.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

La partie de dames avec pièces vivantes

de MARGNY-LES-COMPIÈGNE

Tous les grands journaux ont relaté comme un événement sensationnel, la démonstration organisée avec succès par le Damier Margnotin, le 14 août. Le succès eût été encore plus complet si le beau temps avait voulu y participer. Néanmoins, le but poursuivi par les organisateurs, qui était de frapper l'esprit des profanes et de faire bénéficier le Jeu de Dames d'une publicité exceptionnelle, fut pleinement atteint. Jamais, en effet, pareille publicité ne fut accordée à une partie de dames. Il n'est pas de ville de France où il ne fut question de cette partie et où l'on n'entendit prononcer les noms des deux champions Marius Fabre et de Jongh par des quantités de personnes peu habituées jusque là à s'occuper de nos « as » damistes. Si bien que les amateurs connus, à force d'être interviewés à tout bout de champ par leurs amis et connaissances, voire même par des étrangers que cette démonstration avait intrigués, eurent pendant quelques jours l'illusion que les noms de nos sympathiques champions franco-hollandais étaient sur toutes les lèvres. Fort heureusement, la partie avait été nulle et l'on n'eut pas à pleurer dans les chaumières... pas plus qu'à l'entour des moulins !

Le fait est que le Jeu de Dames eut, grâce à l'initiative du Damier Margnotin, les honneurs de la grande presse, ceux du cinéma (Pathé et Gaumont, répondant à l'invitation de M. Sonier, tournèrent en effet les différentes phases de la partie) et même ceux de la T. S. F.

Parmi les quotidiens qui consacrèrent des articles importants, illustrés parfois de plusieurs photographies, à la « partie vivante » de Margny, il convient de signaler le Journal, l'Œuvre, le Petit Parisien, Excelsior (qui donna les meilleures photos), le Quotidien, le Daily Mail, le Petit Journal, l'Auto, le Matin.

L'illustration du 20 août publia l'excellent article suivant, dû à la plume toujours alerte de notre confrère M. Renoir et illustré de deux photographies représentant, l'une, le damier géant, l'autre, un pion récalcitrant (une fillette qui vient d'être prise refusant obstinément d'abandonner sa place) :

<http://damierlyonnaise.free.fr>

Un jeu de dames vivant. — On n'a pas oublié la curieuse partie d'échecs vivante jouée à Compiègne, il y a quatre ans (voir Illustration du 26 mai 1923) et où les 32 pièces du noble jeu étaient représentées par des groupes garnissant complètement les cases de 5 mètres de côté d'un échiquier géant, dessiné à la chaux sur la pelouse.

Cet exemple vient d'inspirer la commune de Margny, voisine de Compiègne, qui l'a transposé d'une façon amusante en l'appliquant au Jeu de Dames. Le damier, composé de 100 cases de 1 m. 40 de côté, avait été établi sur une des pelouses du Parc municipal. Des pions, au nombre de 40, étaient figurés par des enfants, garçons et filles, de 6 à 7 ans.

Assis sagement sur un petit banc, chaque pion attendait son tour d'entrer en action.

Pendant, sur l'estrade officielle, deux joueurs de valeur, M. de Jongh, un Hollandais, et M. Marius Fabre, champion français, étaient réellement aux prises, à la cadence imposée de 60 coups à l'heure.

Les coups joués étaient aussitôt reproduits sur la pelouse. Un commissaire, suivant les indications de l'arbitre, faisait déplacer les enfants. Et cela provoqua maintes jolies scènes tragi-comiques parmi ces petits acteurs, les uns effarés et fâchés d'être faits prisonniers, les autres joyeux de participer aux attaques de style des deux partenaires.

La partie, dont les derniers coups, plus faciles à suivre, provoquèrent un vif intérêt, fut nulle, malgré une foudroyante menace du Français sur la gauche, parée aussitôt par le Hollandais.

E. Renoir.

Nous croyons aussi devoir reproduire l'article légèrement humoristique paru dans « Le Journal » du 15 août :

Une partie de dames qui met en jeu des petites filles et des petits garçons, ou le « damier vivant ». — Si les joueurs de dames et d'échecs devaient choisir une capitale, c'est sans doute sur Compiègne que se fixerait leur choix. Il n'est pas, dans les cafés de cette ville, un seul habitué qui ne soit un virtuose de l'échec au roi ou qui n'ambitionne de devenir le Napoléon du damier.

Voici quatre ans, les habitants de Compiègne concrétisèrent magnifiquement cette passion, en organisant une partie d'échecs comme on n'en avait jamais vu : une clairière de la forêt toute proche tenait lieu de tapis, et l'on y voyait évoluer des personnages richement costumés, tels que cavaliers caracolant sur leurs destriers, fous montés sur de petits ânes gris, et jolies reines tremblant pour leur royaume.

Hier après-midi, la commune de Margny-les-Compiègne, qui est à Compiègne ce qu'Asnières est à Paris, avait convié tous les sphinx et tous les œdipes de l'Île de France à une cérémonie du même genre : une partie de dames avec pièces vivantes. Un vaste damier ayant été dessiné sur le sol, dans le parc de la Mairie, vingt petits garçons et vingt petites filles avaient pris place dans chacun des deux camps. Les petits garçons étaient tout de noir vêtus; les petites filles portaient de ces belles robes blanches que l'on conserve encore dans son armoire, quand on est devenue « grande », pour se remémorer une enfance heureuse et quiète.

Arrivèrent MM. Fabre et de Jongh, les deux concurrents de cette fameuse partie, les deux généraux de ces camps enfantins, M. de Jongh est un jeune Hollandais rêveur et binoclé, qui semble toujours perdu dans on ne sait quelle songerie logarithmique. M. Fabre, champion du monde de jeu de dames, est ce qu'on peut appeler un très grand joueur, encore qu'il ne mesure certainement pas 1 m. 50. Il est vrai que M. Fabre rattrape en corpulence les centimètres qui lui font défaut.

La partie commença. Cependant que MM. Fabre et de Jongh se battaient farouchement autour d'un véritable damier, d'aimables messieurs s'improvisaient bonnes d'enfants pour transporter, d'une case à l'autre, les « pions vivants » bien sagement assis sur de petites chaises. Quelques-uns de ces pions, désolés d'avoir été « pris », ne purent s'empêcher de fondre en larmes. Mais la voix du speaker chargé d'annoncer les points couvrait leurs naïves lamentations :

— Le pion blanc 34 va à la case 29 !

— Le pion noir 19 prend le pion blanc de la case 23 !

Comme MM. de Jongh et Fabre avaient étrenné de mirifiques chapeaux de paille, une averse diluvienne se mit bientôt à tomber. Une trêve fut accordée aux joueurs, pendant laquelle le public envahit la baraque d'une femme-canon et une loterie de lapins vivants qui s'étaient installées dans le parc.

A la reprise, M. de Jongh, qui était le général des petits garçons, fit une dame en réunissant deux de ses pions. Encore plus fort, le général Fabre nous démontra qu'on peut faire deux dames avec quatre petites filles. Finalement, l'arbitre décida que la partie était nulle. Jean Botrot.

La presse locale et régionale ne manqua pas de souligner cet événement par des articles parus dans le « Progrès » et la « Gazette de l'Oise », le « Progrès de la Somme », le « Journal d'Amiens et Mémorial de la Somme », etc.

Nous devons à l'obligeance de M. Sonier, qui représentait la Fédération Damiste Française, sous l'égide de laquelle cette originale manifestation était placée, ainsi que de M. Georges Defoy, le sympathique secrétaire du Damier Amiénois, de pouvoir publier ici la liste des personnalités présentes.

En outre des deux maîtres Marius Fabre, champion du monde, et Herman de Jongh, ex-champion de Hollande, conducteurs de la partie, M. Gortmans, de Londres, l'actif rédacteur de la « Draughts Review », arbitrait et notait la partie, M. Sonier remplissait le rôle de speaker, annonçant à haute voix les coups et mouvements, entouré de MM. Bizot, champion du monde 1925; P. Denarié, président du Comité de Paris; Ardouin, de Lille; E. Renoir, de Paris; Rousseau et Courland, du Damier Parisien; la délégation du Damier Amiénois, composée de MM. E. Saint-Paul, président, Defoy, secrétaire, et L. Cavillon; Mmes Fabre, de Jongh et Gortmans; le bureau du Damier Margnotin, composé de MM. Duferque, président, Bacon, secrétaire, Leclerc, trésorier, Lenglet, champion de l'Oise, ainsi que les membres du club.

La municipalité de Margny grâce au patronage de laquelle cette démonstration put être réalisée, y était également représentée.

Nous ne saurions trop féliciter les organisateurs, et en particulier le bureau du Damier Margnotin, de l'activité duquel on lira plus loin de nouvelles preuves, de son heureuse initiative.

Signalons également qu'elle fut suivie par la municipalité de Crépy-en-Valois, qui organisa, le 11 septembre, au profit de son bureau de bienfaisance, une manifestation du même genre sous le nom de « Jeu du Damier vivant », avec vente de pions de chaque couleur et distribution de récompenses et surprises aux possesseurs des pions de la couleur gagnante.

Une délégation du Damier Margnotin assistait à cette rencontre, qui fut malheureusement gâtée, elle aussi, par la pluie, mais obtint cependant un certain succès.

Nous publions ci-dessous la partie jouée le 14 août.

<http://damierlyonnais.free.fr>

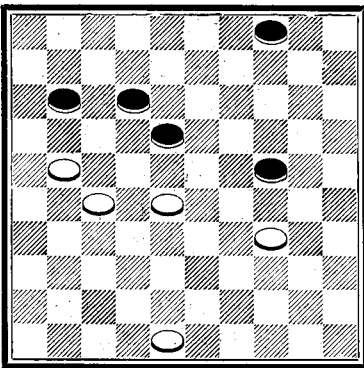
PARTIE JOUÉE A MARGNY-LES-COMPIÈGNE

le 14 Août 1927

et transposée au fur et à mesure sur le "Damier vivant"

1. 34 29	19 23	20. 49 44	22 28	39. 38 32	18 23
2. 39 34	14 19	21. 33 22	18 27	40. 32 27	22 31
3. 44 39	10 14	22. 32 21	16 27	41. 36 27	6 11
4. 50 44	5 10	23. 31 22	23 29	42. 42 37	15 20
5. 29 24	20 29	24. 34 23	19 17	43. 37 32	20 24
6. 33 24	19 30	25. 37 32	12 18	44. 33 28	23 29
7. 34 25	14 19	26. 39 33	1 7	45. 39 34	29 40
8. 35 30	10 14	27. 44 39	7 12	46. 45 34	13 18
9. 30 24	19 30	28. 42 37	14 19	47. 27 21	3 8
10. 25 34	13 19	29. 32 28	15 20	48. 32 27	8 12
11. 39 33	8 13	30. 37 32	20 24	49. 28 22	18 23
12. 44 39	2 8	31. 39 34	18 23	50. 21 16	23 29
13. 32 28	23 32	32. 34 29	23 34	51. 16 18	29 40
14. 37 28	17 22	33. 40 20	19 23	52. 18 12	40 44
15. 28 17	11 22	34. 28 19	13 15	53. 12 8	44 49
16. 41 37	7 11	35. 47 42	12 18	54. 8 2	49 16
17. 46 41	19 23	36. 32 28	8 13	55. 2 35	
18. 37 32	14 19	37. 43 39	17 22		Nulle
19. 41 37	9 14	38. 28 17	11 22		

Noirs : H. de JONGH (Hollandais)



Blancs : M. FABRE (Français)
qui avait le trait

Ce diagramme représente la position intéressante de la partie **après le 48^e coup des Noirs (8 à 12)** joué par H. de Jongh. Marius Fabre, qui avait les Blancs, a répondu par l'attaque 28-22 permettant d'annuler immédiatement, soit par 24-29 ! indiqué par M. Georges Defoy, soit par le coup adopté par de Jongh, 18-23 suivi, sur 21-16, de 23-29 (coup joué) ou encore 24-29, 24-40 et 40-44.

Georges Defoy signale que l'on pouvait aussi jouer, dans la position ci-dessus, 21-16 ! donnant également la nulle sur 4-9 ou 10 ! mais gagnant dans les autres variantes 11-17 ou 24-29.

Exemple :

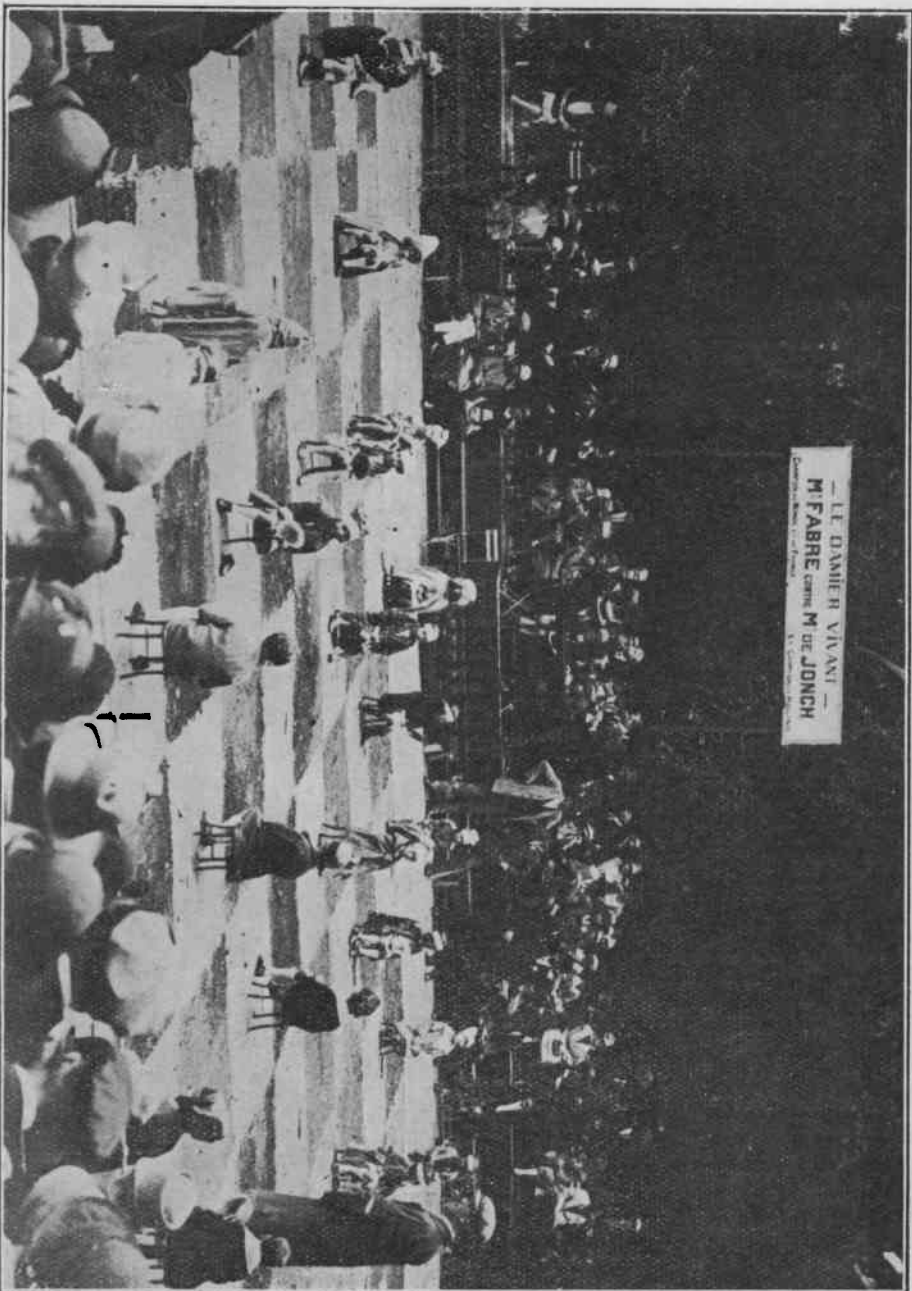
1° 28-22 16-11 11-6 6-1 1-38 27-22 38-33 g.
11-17 17-28 28-33 12-17 (A) 24-30 30-39 17-28

(A) Si 18-23, gain des Blancs par 34-30 ! et 6-1.

2° 34-23 16-18 48-43! 27-22 43-39! 18-12 12-7 7-1 1-34 g.
24-29 18-29 29-34 4 9 34-40 40-45 9-13 13-19 19-24

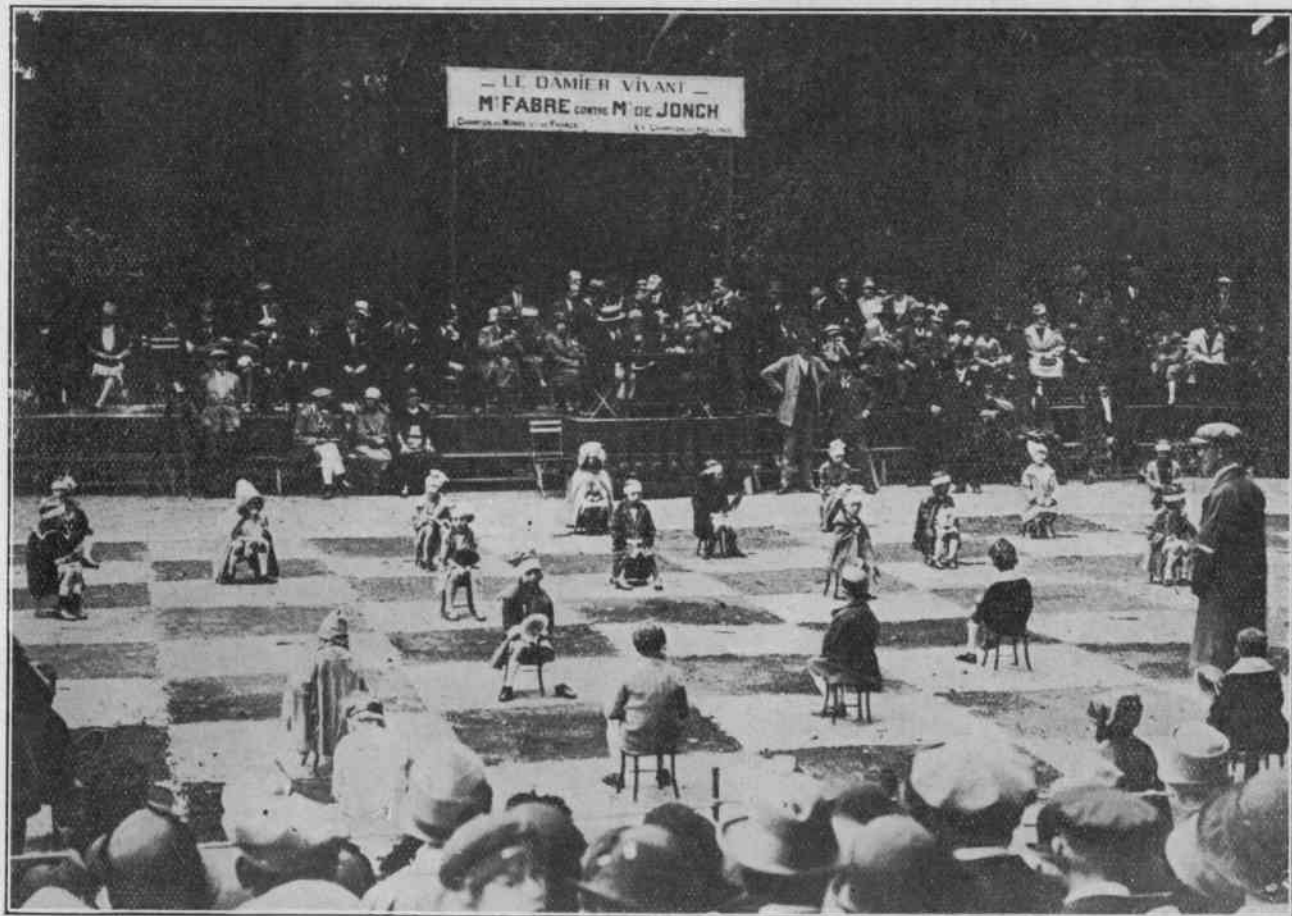
LE DAMIER VIVANT

— LE DAMIER VIVANT —
M FABRE contre M DE JONCH
Championnat de France 1904



Le début de la partie de Margny-les-Compiègne. Position après le 5^e coup des blancs conquis par Fabre, et représentés par des fillettes. La plus avancée d'entre elles, qui fait face au centre gauche est le pion 29 qui vient de s'avancer à 24 avant de disparaître dans un trou de deux pour deux. Dans le fond au centre sur l'estrade Fabre (à droite) et de l'homme tenant le dos à l'objectif.

LE DAMIER VIVANT



Le début de la partie de Margny-les-Compiègne. Position après le 5^e coup des blancs conduits par FABRE, et représentés par des fillettes. La plus avancée d'entre elles, qui fait face (au centre gauche) est le pion 29 qui vient de s'avancer à 24 avant de disparaître dans un pionnage de deux pour deux. Dans le fond, au centre, sur l'estrade, FABRE, (à droite) et DE JONCH (tournant le dos). SONIER (speaker) est debout à côté de FABRE.

TAVERNE RAMEAU

*L'un joue sans voir...
D'autres voient, sans jouer,
les coups à faire.
...On est prié de se taire,
dit l'affiche.
Donc, silence !*

*En cadence,
quatre paupières ont clignoté
sur un damier.
Une heure passe...
dans le silence,
un pion avance
au bout d'un index inspiré.*

*Et soudain, coup de théâtre !
Impérative, une dame
claque trois fois sur le bois.
On voit s'agiter des doigts...
Esquisses de combinaisons...
C'en est fait !
La tête basse,
le vaincu ramasse ses pions...*

MATCH

*Pions qui glissent,
dames qui claquent...
Clac ! clac ! clac !
Un doigt subreptice
se faufile en vain...
cherchant son chemin.*

.....
*Les blancs jouent et gagnent,
les noirs jouent et perdent...
Ah ! m... !*

In Cognito.

QUELS SONT LES ENSEIGNEMENTS A TIRER du récent Tournoi international de Maîtres du "Damier Parisien" ?...

Depuis plusieurs mois le Damier Parisien a l'avantage de compter parmi ses membres cinq grandes vedettes damistes : MM. Fabre, Bizot, Weiss, champion ou ex-champions du monde; M. Springer, le fameux virtuose de la partie « sans voir » et M. de Jongh, ex-champion de Hollande.

On ne vit jamais pareille équipe dans une seule société damiste.

Cette circonstance pouvait être mise à profit pour réaliser une compétition sensationnelle. C'est ce qui vient de se produire grâce au dévouement infatigable de M. Dumont Fils, le zélé secrétaire du D. P., et à la générosité de nombreux souscripteurs.

Les cinq champions nommés plus haut ont été seuls admis dans cette compétition. Vu ce petit nombre de concurrents, chacun d'eux a dû jouer quatre parties avec chacun des autres au lieu de deux parties, chiffre habituel. En outre, la plupart de ces maîtres ne pouvant se rendre libres pour une période assez longue (ce qui les eût placés dans des conditions identiques, comme dans les grands championnats), on a dû échelonner les parties sur un intervalle d'un mois et demi environ.

Malgré cette sujétion inévitable et bien qu'aucun titre fédéral ne puisse être conféré au gagnant de cette épreuve exceptionnelle, elle n'en constitue pas moins une expérience du plus haut intérêt.

Elle nous a permis de voir à l'œuvre deux abstentionnistes du championnat du monde de 1925 : MM. Weiss et Springer, joueurs illustres sur la force desquels pouvait subsister quelque incertitude, pour certains du moins. J'écrivis, en 1925, que si quelques abstentions étaient à regretter, ce n'était pas au point de vue de l'attribution du titre de champion du monde à M. Bizot. Je n'espérais pas alors que l'on réussit deux ans plus tard à faire l'expérience qui justifie cette opinion.

Pendant, M. Bizot perdit son titre en match l'année suivante, en 1926, contre M. Fabre, champion du monde actuel, qui n'est pas, lui-même, à l'abri de certains revers, et M. Springer, qui gagna brillamment le titre de champion de Paris au début de l'année, n'est que 4^e cette fois-ci. On ne peut donc affirmer qu'il y ait actuellement un maître capable de dominer nettement et constamment tous les autres comme autrefois Weiss domina son époque.

Le récent tournoi du D. P. nous apprend, d'ailleurs, autre chose encore. C'est que l'absence de joueurs de second plan parmi les concurrents n'a rien produit de nouveau. Elle n'a pas empêché M. Bizot d'arriver premier comme en 1925; elle n'a pas non plus écarté les aléas de jeu puisque M. de Jongh n'a obtenu qu'un nombre de points très inférieur à ce qu'il aurait dû être normalement, étant donné la grande classe de ce maître.

Les joueurs de second plan ne troublent pas, en effet, les résultats des concours autant qu'on pourrait le croire. Si un maître ne sait pas prendre l'avantage sur eux, c'est qu'il n'est pas réellement un maître achevé et qu'il n'est pas digne à tous points de vue d'être champion. Il ne peut y avoir, en définitive, comme agents perturbateurs que les découragements et les négligences. Or, j'ai toujours remarqué que les découragements sont plus à craindre chez les vedettes et les favoris que chez les concurrents obscurs et leurs effets sont d'autant plus graves que les participants sont moins nombreux et que le nombre de parties de chacun à chacun est plus grand.

Pour ne pas prendre des exemples trop récents, je ne citerai, à ce sujet, que le Championnat de France <http://damierlyonnais.free.fr> où la queue Ottina avec le

célèbre maître Raphaël, alors que Sonier, qui était certainement moins fort, se classait troisième. Mais Raphaël, ne pouvant être premier, aimait autant être dernier que troisième.

Je vais plus loin et prétends que les concurrents de second plan sont parfois utiles. Les résultats inespérés qu'ils peuvent obtenir contre les forts empêchent ceux-ci de jouer la nulle à outrance entre eux lorsqu'ils ont tendance à le faire. J'aurais souhaité la présence de deux ou trois concurrents de la force du demi-pion dans le dernier tournoi organisé en Hollande, où l'on vit tant de parties nulles.

Il faut ajouter que la présence d'un seul maître aussi intrépide que M. Weiss peut suffire également à modifier l'allure d'un tournoi. Mais les Weiss se font de plus en plus rares.
P. Sonier.

Leurs débuts. — Pour satisfaire la curiosité d'un certain nombre de lecteurs, nous croyons utile de faire suivre cette étude des renseignements techniques suivants :

Sur 40 parties jouées dans le Tournoi, les débuts 33-28 ou 32-28 ont été joués 33 fois, à peu près à égalité : le premier 17 fois, le second 16. 34-29 a été joué 3 fois (2 par Weiss, 1 par Fabre) ; 34-30, 2 fois (Weiss et Bizot) ; 31-26, 2 fois (Bizot et Springer).

On sera curieux de connaître les réponses faites sur chacun de ces coups : elles sont plus variées, bien que 18-23 y figure 20 fois, soit pour la moitié.

Sur 33-28, 18-23 a été répondu 10 fois ; 17-21, 4 fois (3 par Fabre, 1 par Springer ; 19-23, 2 fois (Weiss) ; 20-24, 1 fois (Weiss).

Sur 32-28, 18-23 a été répondu 10 fois ; 19-23, 2 fois (Weiss et Bizot) ; 20-24, 2 fois (de Jongh et Bizot) ; 17-21 et 20-25 1 fois chacun (de Jongh).

Sur 34-29, Bizot et Fabre ont répondu 19-23, Springer 17-22.

Sur 34-30, Fabre et Springer ont répondu 20-25 suivi, sur 32-28 et 39-30, de 16-21 (variante Fabre).

Sur 31-26, de Jongh a répondu 20-25 et Fabre 19-23.

Nous ne pouvons que conseiller à ceux de nos lecteurs qu'intéresse la théorie des ouvertures d'étudier la suite de ces coups de début dans le recueil des 40 parties du Tournoi qui est en vente au prix de 10 fr. 80 franco, chez M. Dumont fils, 199, rue Saint-Denis, Paris (2^e) ou au Bureau de la Revue.

A nos Lecteurs.

Le manque de place ne nous permet pas de publier le détail des comptes de la revue pour 1926. Indiquons seulement que les recettes se sont élevées à 4.646 fr. (abonnements 4.011, dons 520; vente de numéros anciens, 115 fr.), les dépenses à 4.891 fr., soit un déficit de 245 fr. couvert en partie par le reliquat de l'année 1925 (194 fr. 30).

Ce déficit, qui n'a pu être atténué que grâce à la réunion de deux numéros à plusieurs reprises, provient du défaut de renouvellement des abonnements.

Malgré l'indication, sur les bandes d'envoi de la Revue, de la date d'expiration de chaque abonnement, un nombre relativement considérable d'abonnés négligent de renouveler leur abonnement tout en continuant à recevoir la revue sans manifester par le renvoi du numéro suivant l'expiration de cet abonnement, ainsi qu'il est d'usage de le faire en pareil cas, leur désir de le cesser. La plupart des abonnements se recouvrent ainsi avec plusieurs mois de retard, voire même pas du tout lorsqu'au bout d'une année nous cessons le service à défaut de paiement.

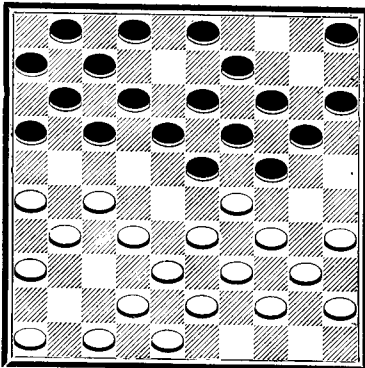
Qu'il nous soit permis, étant donné le peu de temps dont dispose le rédacteur de la Revue, de faire appel à la bonne volonté de tous nos lecteurs afin qu'ils veuillent bien jeter un coup d'œil sur la bande d'envoi et nous faire parvenir immédiatement l'arrêté de leur abonnement ainsi que celui de l'année suivant la date d'expiration.

Partie de l'enchaînement du Centre droit

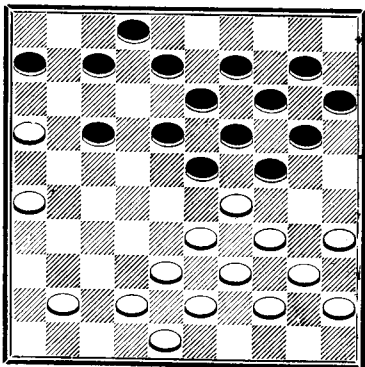
par S. BIZOT

J'ai démontré (« Le Jeu de Dames », septembre 1926) que, dans cette partie, si l'on tombe dans la position du diagramme n° 1 (12^e temps des blancs) les Noirs doivent forcer le gain du pion. Mais j'ai trop voulu simplifier cette démonstration et cela m'a conduit à préconiser, au 18^e temps, une variante que je trouve maintenant insuffisamment sûre. Il me faut alors en revenir à une autre marche que je n'avais pas voulu signaler à cause de sa complication.

I. 12^e temps des Blancs



II. 22^e temps des Noirs



A partir du diagramme I ci-contre, je joue toujours 12-», 3-9; 13, 47-41, 5-10; 14, 41-37, 17-22; 15, 46-41, 11-17; 16, 27-21, 16-27; 17, 32-21, 7-11, mais ici il vaut mieux, au lieu de la variante que j'indiquais sur 21-16, dans mon précédent article, continuer par :

18, 1-7 !; 19, 31-27, 22-31; 20, 36-27; 17-21; 21, 26-17, 11-31; 22, 37-26, 12-17.

On arrive ainsi à la position du diagramme II, à partir de laquelle la démonstration du gain de pion pour les Noirs se termine comme suit :

41-37 (A)	37-32	32-27 (B)	26-37	38 32 (c)
17-22	7-12 !	22-31	2-7	6-11
43-38 (d)	37-31 (E)	31-26	16-7	48-43
11-17	17-22	7-11	12-1	8-12
32-27 (F)	26-37	38-32 !	32-27 (g)	37-32
22-31	1-7	12-17	7-11	11-16 !
42-38 (H)	27-21	32-21		
17-22	16-27	22-28 g.		

(A) Si 38-32 c. de dame.	Si 41-36	26-21
18-22	17-22	7-12
36-31	16-7	31-26
6-11	12-1	1-6
	2-7	21-16
		26-21
		8-12 g.

(B) Si 32-28	38-27	26-37	43-38 !	37-32 (A)	32-27 !	38-32	42-37
23-32	22-31	19-23	2-7 !	6-11	14-19	10-14	11-17
37-31	16-7	31-26 ! (B)	27-21	21-16			
7-11	12-1	8-12	17-22	24-30 g.			

(a) Si 38-32 c. de dame.	Si 48-43	37-32 !	32-27 !	27-21
23-28	6-11	11-17	17-22 !	7-11 ! g.

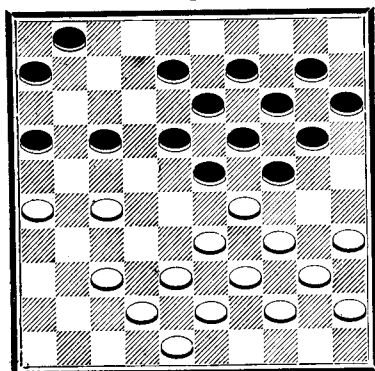
(b) Si 48-43	43-38	31-26
8-12	1-7	17-22 g.

(c) Si 37-32	32-27	38-32
6-11	12-17	8-12 suivi de 17-21 et 21-26 g.

<http://damierlyonnais.free.fr>

(D) Si 32-27 (12-17) suivi, sur 37-32, de (8-12) comme en (C) ou, sur 37-31, de (23-28, 24-33 et 18-23) g.

III. 23^e temps des Noirs



(E) Si 48-43 (17-22), suivi, sur 32-27 et 36-27, de (8-12) g.

(F) Si 32-28 38-27 26-37 43-38! 37-32
23-32 22-31 19-23 14-19 10-14 g.

(G) Gain sur 43-38 par (7-11); sur 42-38 par (17-22); sur 37-31 par (18-22 et 24-29).

(H) Gain, sur 42-37, par (17-21 et 21-26); sur 43-38, par (24-30 et 17-22).

Enfin, pour parachever mon article de septembre dernier, il est bon d'y ajouter, après le 23^e temps des Noirs (position du diagramme III ci-contre), la variante suivante :

37-31	38-32	42-37	48-42	33-28	29-38	26-21 (A)	31-26!	39-33 (B)
8-12	6-11	1 6	17-22	22-33	24-29	20-24!	15-20	10-15
33-28(c)	34-30!	37-31	44-39	39-30	42-37	40-34	45-34	34-23
11-17	6-11	20-25	25-34	15-20	20-25	29 40	23-29	18-29! g.

(A) Si 35-30 30-25 39-33 44-39
20-24 15-20 10-15 11-17 g.

(B) Si 27-22 21-17(a) 26-17 32-21 37-32 32-21 34-32 21-12 12-23
18-27 12-21 11-22 16-27 6-11 23-28 11-17 13-18 19-48 g.

(a) Si 35-30 37-31 39-33 38-4 26-37 37-46 34-23
24-35 27-36 16-27 27-31 36-41 23-29 19-50 g.

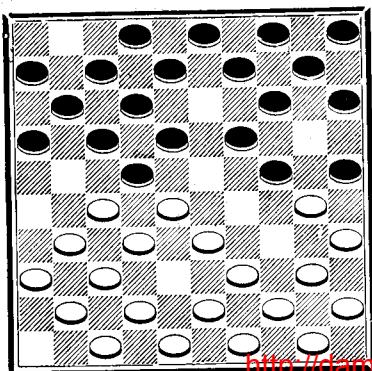
(C) Si 34-30 37-31 42-37 44-39 39-30 32-34 21-23 30-10 27-18
11-17 17-22 20-25 25-34 23-28 12-17 19-48 15-4 13-22 g.

Le signe ! placé après le coup des Blancs indique que c'est la meilleure défense; placé après le coup des Noirs, il indique qu'il faut absolument jouer ce coup sous peine de laisser le dégagement. S. BIZOT.

Suite d'étude sur l'enchaînement du Centre droit, par BIZOT

Partie jouée par correspondance entre MM. Lieubray et Bonnard (Revue n° 44, page 657.) :

Position après le 8^e coup des Noirs.



Les blancs ont joué ici 31-26 et MM. Lieubray-Bonnard disent que 39 ou 40-34 laisse un avantage aux noirs, qu'ils démontrent dans leur analyse, mais les meilleurs coups ne sont pas joués par les blancs.

Voici une marche qui ne laisse pas de désavantage aux blancs :

1° 39-34 43-39 49-43 42-38 (b) 28-23, etc.
8-13 2-8 (a) 14-20 et sur 9 ou 10-14

(A) 14 ou 15-20 donnerait la même suite.
(B) Le dégagement par 33-29 suivi, sur (24-33) de 28-23, etc., est très délicat car les blancs seraient obligés de courir après leur pion et encore il ne faudrait pas se tromper dans les prises car le pion serait perdu; d'autre part, sur 33-29, les Noirs pourraient prendre par 22-33 laissant les blancs enchaînés sur leur droite.

2° Si 40-34 44-40 49-44 même suite
8-13 2-8 (c) que ci-dessus.

(C) Si 24-29 34:23 42:33 27:18 40:29 égalité
18:38 25:34 13:12

Fédération Damiste Française

Le projet de nouveaux statuts publié page 969 dans notre numéro 77-78 de mai-juin, ainsi que la proposition du D. P. relative à la composition du Bureau fédéral ont provoqué les observations suivantes de M. Bêlard, délégué du D. N. D. :

« J'approuve en général la nouvelle composition du Bureau fédéral proposé par le D. P. Il est infiniment regrettable, toutefois, que l'inlassable activité de M. Sonier cesse de contribuer au bon fonctionnement de cette Fédération. En insistant, M. Sonier refuserait-il d'entrer en collaboration avec M. Dumont fils pour le travail laborieux de secrétaire ? Sa présence est indispensable parmi les membres du Bureau fédéral et, au nom de beaucoup de damistes, je demande à M. Sonier de revenir sur sa première décision de rester en dehors de tout rôle officiel.

« Un Commissaire délégué à la propagande damiste pour toute la France, c'est bien peu ! Ne pourrait-on adjoindre à M. Vimont un autre excellent damiste : j'ai nommé M. Chiland qui, à l'instar de M. Vimont, parcourt tous les coins de la France.

« Je donne mon entière approbation aux nouveaux statuts de la F. D. F. proposés par M. Sonier. »

M. Darrigan, secrétaire du Comité de Bordeaux, fait connaître que ce Comité, qui est l'expression des Damiers Girondin et Bordelais et qui est composé de MM. Cartier (D. B.), président; Fayet (D. G.), vice-président; Darrigan (D. B.), secrétaire; Dumont (D. G.), trésorier, a également adopté le projet de nouveaux statuts sous réserve que l'article concernant l'attribution du titre de vice-président soit modifié de la manière suivante :

« Les présidents des Comités régionaux seront d'office nommés vice-présidents de la Fédération, à moins qu'ils n'occupent déjà un poste dans le Comité directeur chargé de l'administration fédérale. »

M. Darrigan insiste pour qu'une grande place ou une large autonomie, soit donnée aux Comités régionaux dans la Fédération. Il considère que ce sont ces Comités qui pourront faire le plus grand travail pour répandre et organiser notre jeu. Celui de Bordeaux, à la tête duquel se trouve M. Cartier, se propose de faire campagne dans sa région pour rallier les damistes, les engager à s'organiser et amener ainsi à la Fédération quelques sociétés.

M. Cartier nous montre d'ailleurs, en nous communiquant le texte suivant de l'article 2 du règlement de ce Comité les intentions des damistes bordelais et le but qu'ils veulent atteindre :

« Le Comité du Jeu de Dames de Bordeaux a pour but de réunir et de coordonner, dans un intérêt supérieur, les efforts faits à Bordeaux par les diverses associations damistes.

« Il est, dans la région bordelaise, l'organe intermédiaire entre la Fédération nationale et les associations affiliées pour tout ce qui concerne les sujets qui dépassent le cadre de l'association. En conséquence, il est surtout dans les attributions du Comité du Jeu de Dames de Bordeaux d'organiser des championnats locaux, voire régionaux dans toutes les séries; de décerner les titres et les récompenses afférents à ces championnats; d'assurer dans toutes les séries les classements de tous les joueurs; d'aider, dans sa zone d'influence, la Fédération nationale à organiser les championnats nationaux et internationaux.

<http://damierlyonnais.free.fr>

sition des sociétés intéressées avant le 1^{er} novembre, nous considérerons le Bureau fédéral comme définitivement constitué de la manière suivante :

Président, **M. Guillou** (Paris); 1^{er} vice-président, **Ricou** (Marseille); 2^e vice-président, **A. Cartier** (Bordeaux); 3^e vice-président, **F. Renard** (Rouen); secrétaire, **A. Dumont fils** (Paris); trésorier, **M. Bonnard** (Lyon); commissaires délégués à la propagande, **P. Sonier** (Paris), **Vimont** (Le Havre) et **H. Chiland** (Paris).

Organisation en régions.

On a lu plus haut la proposition du Comité de Bordeaux. C'est la seule observation qui nous soit parvenue sur cette question dont le Bureau fédéral devra s'occuper le plus tôt possible.

En dehors des deux systèmes indiqués dans notre numéro de mai-juin, page 969, signalons celui de la Fédération française de billard qui divise la France en 12 régions groupées en 4 super-régions : Paris; Nord (Nord, Nord-Ouest, Nord-Est, Ouest et Est); Centre (Centre, Centre-Ouest, Centre-Est); Sud (Sud, Sud-Ouest, Sud-Est), plus l'Algérie. La super-région de Paris comprend 3 départements : Seine, Seine-et-Oise, Seine-et-Marne. Celle du Nord (34 départements) est limitée à l'Ouest par la Loire-Inférieure; à l'Est, par le Jura. La super-région du Centre (29 départements) va de la Charente et la Charente-Inférieure à l'Ouest, à la Haute-Savoie et l'Isère, à l'Est. Enfin, celle du Sud (24 départements) va de l'Océan à la frontière italienne.

Dans la proposition de Dumont fils, page 969, remplacer dans la première région Paris par Nord.

Attribution du titre de maître.

André Bélard propose le système suivant :

Le titre de maître serait conféré aux joueurs suivants dont la réputation est bien établie : Fabre, Bizot, Weiss, Molimard, Bonnard, Ricou.

Pour la désignation de 2 autres maîtres, la France serait divisée en deux groupes : A (Nord, Normandie, Paris), B (Lyon, Marseille, Nice, Bordeaux). Poule à 4 dans chaque groupe, Paris ayant 2 représentants dans le groupe A. Les 2 premiers de chaque groupe se rencontreraient dans une autre poule à 4 et le titre de maître attribué aux deux premiers de cette poule finale.

Ce système, comportant la même division que celui qui a été indiqué (élimination genre Coupe de France de football), est cependant plus onéreux. Il suppose également, en effet, des qualifications préliminaires dans chaque région, comporte à peu près les mêmes déplacements, mais pour une durée beaucoup plus longue au premier tour et déplace deux ou trois joueurs au lieu d'un dans la finale, pour une durée plus longue.

Sans doute paraîtra-t-il à quelques-uns plus équitable, surtout si les poules comportent 2 parties mais ses difficultés d'exécution doivent le faire écarter car la Fédération n'en pourrait supporter les frais.

Dans celui que nous avons indiqué et pour l'exécution duquel nous a été offerte une souscription importante, qui, jointe à celles qui pourraient être recueillies par la Revue, en assurerait l'exécution, les frais de séjour, à supporter par le club où se joueraient les matches, seraient relativement peu élevés, un samedi et un dimanche suffisant pour jouer les 3 parties. Les frais de déplacement seraient couverts par la souscription. Enfin, le vainqueur pourrait être opposé à un maître en un petit match probatoire avant de recevoir définitivement le titre.

En vue de simplifier l'exécution de ce projet, nous proposons tout d'abord de conférer d'office le titre de maître, non seulement à Ricou, mais aussi à

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le Championnat de 1^{re} classe 1927-1928 doit avoir lieu en novembre-décembre. Seraient qualifiés : Serf, Sonier, Sirlin, Cros, Bêlard, Chiland, L. Dumont, Dumont fils, Seymour-Pradel (d'Haïti), Sigal et Jacob Kraviesky.

Ainsi qu'on le verra d'autre part, le titre de maître serait attribué au vainqueur par la Fédération damiste française.

Les championnats des autres classes pour 1928 se disputeront du 8 janvier à fin février.

La séance de simultanées donnée au Damier Parisien le 1^{er} juillet dernier par Bizot a revêtu un éclat particulier en raison du nombre de joueurs de grande classe qui y participaient. Les 23 parties se terminèrent, au bout de 3 h. 40, sur le résultat suivant : 13 gagnées, 7 nulles (Dumont fils, Bêlard, Courland, Gilles, H. Courland, Litvinoff, Gérard), 3 perdues (Serf, Lerch et Ch. Courland). Parmi les perdants, de forts joueurs, notamment Dumont père, Jacob et le Hollandais Woudenberg, de passage au D. P.

En outre, cette séance permit à Bizot de réaliser un exploit extraordinaire. L'ex-champion du monde, champion international du D. P., présenta, en effet, 36 heures après la séance, les **23 parties, intégralement reconstituées de mémoire**, avec diagrammes des passages les plus importants. Ce tour de force, qui n'avait jamais été réalisé, dénote une mémoire prodigieuse.

Signalons, d'après « Entre Nous », l'intéressante publication hebdomadaire du D. P., que M. Guillou, président du D. P., ouvrit la séance en félicitant Bizot de son succès dans le dernier tournoi de maîtres et lui remit le diplôme de Champion international du Damier Parisien.

Un match en 6 parties, à la nulle, entre H. de Jongh et Causse a été gagné par de Jongh qui s'est adjugé les 4 premières parties.

En parties amicales, une rencontre Weiss-Serf à un quart de pion est en cours. Weiss a eu jusqu'ici l'avantage.

Dans un essai de partie sans voir contrôlé par Lieubray et de Jongh, Bizot a joué 23 coups.

Damier Notre-Dame. — Marius Fabre a donné le 23 juillet une séance de 24 parties simultanées qui s'est terminée, en 2 h. 10, sur le résultat suivant : 16 gagnées, 5 nulles (Serf, Durieu, Bêlard, Drouin, Fèvre), 3

perdus (Sonier, Bocré, H. Courland).

De forts joueurs, comme on le voit, occupaient un damier dans cette séance qui n'en fut que plus intéressante. Dans la même soirée fut remis à M. Serf le diplôme de champion du Damier Notre-Dame. Ensuite, eut lieu la distribution des prix des tournois handicap et d'assiduité dont le classement s'établit comme suit :

Handicap : 1^{ers} ex-æquo Sigal, Leprêtre et Bizot; 4^e Bêlard; 5^e Seuret; 6^e Senave; 7^e Couëque; 8^e Bouwman; 9^e Drouin; 10^e Cusin, Comte et Fèvre; 13^e Carbonnet et Nathan; 15^e Sallez; 16^e Thuillot; 17^e Thomas; 18^e Dovillez; 19^e Rousseau; 20^e Mianne.

Tournoi d'assiduité : 1^{er} Carbonnet; 2^e Sigal; 3^e Bizot; 4^e Mianne; 5^e Caroly; 6^e Sonier, Drouin et Leprêtre; 9^e Cusin; 10^e Bêlard; 11^e Sallez et Rousseau; 13^e Thuillot; 14^e Seuret et Nathan; 16^e Dovillez; 17^e Bouwman; 18^e Fèvre, etc., etc.

Dans le handicap, le départ de Springer l'avait obligé à abandonner. Quoique bien classé, il ne pouvait cependant inquiéter les trois premiers.

Sigal qui, en grands progrès, vient de passer en 1^{re} classe, a rencontré en juin et juillet, Roger Serf. Le match, qui comportait 10 parties, a été nul : 2 gagnées chacun et 6 nulles.

Damier de Lutèce. — Ce nouveau club parisien, dont le siège est au Café du Progrès, 6, rue Jean-de-Bellay (4^e arrondissement), n'est autre que l'ancien Damier du Jardin Notre-Dame. Dans une réunion tenue en juin dernier, les statuts furent révisés, la partie intéressée rigoureusement interdite et le Bureau composé comme suit : MM. G. Coladan, président; Suaton, vice-président; Rebardeau, secrétaire-trésorier; Fayet, commissaire; Loffy, conseiller.

Nous adressons à M. Coladan, qui vient de perdre son père, décédé à l'âge de 68 ans, le 28 août, à Saint-Aignan-le-Jaillard (Loiret) nos condoléances les plus sincères.

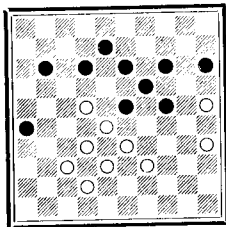
Damier Amiénois. — Le match en 5 parties entre Richard Dubois, champion d'Amiens et de Picardie 1927 et Georges Defoy, classé second du Tournoi, a été joué en juin dernier et s'est terminé après la troisième partie par 3 gagnées par R. Dubois.

G. Defoy, a sollicité aussitôt sa revanche en un match amical de 10 parties, accepté par le vainqueur et qui,

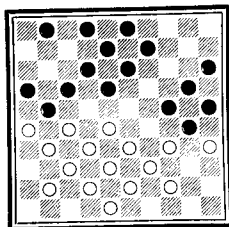
commencé le 25 juin, sera également gagné par R. Dubois, son adversaire n'ayant pu annuler qu'une partie sur les 6 premières. Ci-dessous deux coups tentés et réussis par le champion de Picardie dans ce dernier match, à la première et à la troisième parties, où R. Dubois avait les Noirs.

Dans le premier, les Noirs ont joué 12-17 ! forçant le gain de la partie en tentant un coup décisif; dans le deuxième les Noirs ont joué 2-7 ! tentant un joli coup de dame sur 41-36 ?

N° 588



N° 589



Damier Margnotin. — La séance de simultanées donnée le 14 juillet dans le parc de la Mairie de Margny par le brillant joueur parisien de 1^{re} classe Sigal, a eu un plein succès.

Sur 34 parties, Sigal en gagna 30, fit 2 nulles (Louis Mariez et Cauffet) et en perdit 2 (Langlet et Heuet) dans le temps merveilleux de 2 h. 20, soit moins de 4 minutes par partie !

M. Sonier qui représentait la Fédération à cette belle manifestation, et M. Sigal nous chargent de remercier les dirigeants du Damier Margnotin de leur aimable accueil.

Le 4 septembre, le D. M. recevait une délégation de 7 membres du Damier Amiénois, qui fut opposée, dans une rencontre amicale en plein air, aux 10 meilleurs joueurs de Margny-les-Compiègne. L'équipe amiénoise (Dubois, Pilette, Pingrenon, Defoy, Turber, Désoblain, Camus) remporta la victoire par 106 à 22 pour Margny (Langlet, Bacon, Cauffet, Varin, Bonnefoy, Michel, Cosse, Lecomte, Gosset et Rayer).

Le champion de l'Oise, Langlet, annula la première partie mais perdit les deux autres du match qui l'opposait au champion de Picardie, R. Dubois.

Jean Turber (17 ans et demi), le benjamin de l'équipe d'Amiens, se distingua en marquant 24 points pour 15 parties.

Après la photo et une aubade donnée par une société de cors de chasse, le président du D. M., M. Duterque, conseiller municipal de Margny, remit une gerbe de fleurs à M. Dubois pour honorer la victoire du D. A. Puis, au champagne, il donna rendez-vous pour fé-

vrier ou mars prochain, à Amiens, aux visiteurs.

Les résultats du handicap du D. M. (juin-juillet-août), proclamés par Fabre, le 15 août, au siège, Café Leclerc, furent les suivants :

1^{er} Mariez, 56 points; 2^e Bacon, 51; 3^e Varin, 35; 4^e Lecomte, 32; 5^e Langlet, 32; 6^e Cosse, 30; 7^e Cauffet, 26; 8^e Leclerc, 25; 9^e Heuet, 22; 10^e Patoux, 21; 11^e Gosset, 20; 12^e Michel, 20 points; 13^e Duterque, 18; 14^e Edmont, 18; 15^e Rayer, 16^e Nempont, 15; 17^e Bollengier, 9.

Félicitons le Damier Margnotin des initiatives heureuses qu'il a prises avec le concours de la Municipalité et de la presse locale, notamment le « Progrès de l'Oise ».

Damier Arrageois. — Le championnat du Pas-de-Calais 1927, organisé par le Damier Arrageois sous les auspices de la Fédération damiste française, s'est terminé par la victoire de M. Waryn, de Calais, qui élimina dans la finale, jouée à Arras le 29 mai, M. Descarpentries, champion de cette ville, par 4 à 2. M. Waryn avait battu, à Calais, par 6 à 0, le champion de Marquise, M. Hauff. De son côté, M. Descarpentries avait éliminé par 5 à 3 le champion d'Hénin-Liétard, M. Delsart, vainqueur lui-même des champions d'Haillicourt et de Béthune, MM. Berthe et Flahaut.

Au sein du D. A. la lutte pour la qualification de M. Descarpentries avait été assez vive, la finale lui opposant le champion de 1926, M. Parmentier, dont il triompha par 13 à 7. Tous deux avaient éliminé par 13 à 7, en demi-finale, MM. Kater et Degaugue; MM. Bellier, Marchetti et Goudemand avaient été éliminés au premier tour.

Toutes ces rencontres, fort bien organisées, eurent lieu au Café de la Rotonde, 35 bis, rue Gambetta, siège du D. A.

M. Georges Waryn, de Calais, s'est vu décerner par la Fédération le diplôme de champion du Pas-de-Calais.

Calais. — Nous apprenons la fondation, dans cette ville, sous le nom de Damier-Club de Calais, d'une Société damiste dont le Comité, élu à la réunion générale du 4 septembre, a été composé comme suit :

Président : Hilaire Bodart; vice-président, René Moerman; secrétaire, Emile Laurent; secrétaire adjoint, Georges Lefebvre; trésorier, Georges Waryn; trésorier adjoint, Albert Jard; chef des jeux, Hector Doublecourt.

Cette Société ne manquera pas de s'affilier à la Fédération.

Adresser les communications à M. Laurent, 71, quai du Commerce, à Calais.

Damier Mâconnais. — Une vingtaine d'amateurs viennent de créer sous ce titre, à Mâcon, Café du Phénix (Jandard, propriétaire), place de la Barre, une société dont le Bureau a été constitué comme suit en juillet dernier :

MM. Jandard (Jean), président d'honneur; Charmes (Thomas), président actif; Dussably (Antoine), vice-président; Grillet (Tony), secrétaire; Milan (Victor), secrétaire adjoint; Raymond (Georges), trésorier; Monnicé (François), trésorier adjoint.

Nos vœux de prospérité à ce nouveau club.

Damier Lyonnais. — La poule préliminaire du Championnat de Lyon s'est terminée par la victoire prévue d'Abel Verse, 22 points et une partie ajournée devant H. Dentrux, 18. La troisième place reste à disputer entre Marque, 14; Poulleau, 13 et 1 partie à jouer; Sérignat 13 et 2 parties à jouer (un accident ayant obligé ce jeune joueur à quitter Lyon), Ghilardi et Mathieu, 10, Duchamp, 8.

A la suite de cette victoire remportée facilement, Abel Verse a été opposé en un match au tiers de pion, en 9 parties, pour un prix offert par M. Viret, au Champion de Lyon, Marcel Bonnard. Ce match s'étant terminé par l'égalité (3 gagnées chacun et 3 nulles), des prolongations se joueront en octobre.

Verse a gagné la 5^e partie (à but), les 4^e et 7^e (à 1 pion). Bonnard a gagné la 1^{re} (au pion), la 8^e et la 9^e (à but). Les 2^e, 3^e et 6^e parties (à but) ont été nulles.

Un match en 10 parties à but, à 25 coups à l'heure, pour le titre de champion de Lyon, suivra celui-ci.

Le 3^e handicap trimestriel a eu lieu le 28 août au Damier des Carmélites (section du D. L.). La finale, jouée entre MM. Mathieu (4^e division) et Rey (6^e), qui avaient marqué tous deux le maximum, 16 points, a été gagnée par Mathieu qui, rendant deux tiers de pion, a gagné la partie à but et annulé les 2 parties au pion; 3^e Berthillot (8^e), 15 points; 4^e Brilley (5^e), Cogniac (8^e), Couturier (8^e), H. Dentrux (1^{re}), King (5^e), 12 points; 9^e Verse (1^{re}), 11 points; 10^e Gripat (7^e), 9 points. Prix offerts par MM. Delacroix, président du D. L. et Cogniac.

Des poules handicap à 4, 5 et 6 joueurs, jouées au D. L., ont été gagnées par MM. Jacquon (7^e), Gripat (7^e), Bouillaton (7^e), Pajonk (5^e) et Mathieu (4^e promu en 3^e).

Le D. L. vient d'instituer un classement général mobile de ses membres, dans lequel chacun de ceux-ci (classés à l'origine dans l'ordre des divisions) peut défier ceux qui le précèdent en 4 parties et prendre la place immédiatement supérieure en cas de gain ou la place immédiatement inférieure en cas de match nul.

Les premiers matches ont donné lieu à des surprises. C'est ainsi que King est passé du n° 19 au n° 6, Gripat du n° 34 au n° 7, Pajonk du n° 21 au n° 8, Rey du n° 35 au n° 10 et Jacquon du n° 36 au n° 13. Il sera intéressant de revoir ce classement à la fin de l'année, lorsque les joueurs surpris auront pu reconquérir leurs positions...

De passage au D. L. en août, le Docteur Molimard, qui a joué avec succès de nombreuses parties à rendement. A but, la première partie jouée contre Verse a été nulle, mais deux autres parties ont été gagnées par le Docteur Molimard, qui a gagné également 2 parties à H. Dentrux.

Au cours de trois essais, Abel Verse vient de conduire entièrement en public, au Damier Lyonnais, trois parties sans voir successives. Nous donnerons dans le prochain numéro des précisions sur cet exploit.

Damier de Saint-Fons. — Le handicap du 24 juillet, doté de superbes prix, offerts par MM. Desserre, Cutivet, Granger, Girardet, le D. S.-F. et le D. L. réunit une trentaine de joueurs.

M. Jean Rey (7^e division) du D. L., élève de l'École des Mutilés de Lyon-Gerland, en sortit victorieux, marquant seul le maximum. Girardet (8^e), du D. S.-F., s'attribua le deuxième prix devant Bonnard (Excellence), Desserre (8^e), champion de Saint-Fons, Lods (10^e), du Damier Vaisois, Ghilardi (2^e), Gripat (7^e), et Grivaud père (4^e), du D. L.; 9^e Cogniac, du Damier des Carmélites; 10^e Linage (8^e), Chainé (10^e), Mathieu (9^e), tous trois de Saint-Fons, Couturier (7^e), Monin (8^e), Bouillaton (7^e), King (5^e), etc.

A la distribution des prix, le palmarès fut lu par M. Paret, adjoint au Maire de Saint-Fons.

Signalons tout particulièrement la participation du D. S.-F. à la cavalcade qui eut lieu le 15 août. Costumés en pierrots, les damistes entouraient un avion blanc « Le Damier », piloté par Mmes Desserre et Girardet et dont le fuselage représentait un damier. Ils obtinrent un vif succès signalé par toute la presse locale « Progrès », « Lyon Républicain », etc.

Le championnat de Saint-Fons va recommencer prochainement entre

MM. Desserre, tenant du titre, Girardet et Linage, challengers.

Club Damiste Oullinois. — Ce club a inauguré le 11 septembre son nouveau siège, « Chez Henri », 31, rue de la République, à Oullins, par un concours handicap doté de beaux prix, dont le premier était une superbe lampe électrique de salon qui fut gagnée par M. Prevel, joueur lyonnais de 12^e division, battant dans la finale M. Gripat (7^e division) du D. L., 16 points; 3. Linage, du Damier de Saint-Fons (8^e), 14; 4. King, du D. L. (5^e), 13; 5. Pasteur, du C. D. O. (12^e), Verse (1^{re}), Roumieu (7^e), Couturier (7^e), Cogniac (8^e), Ghilardi (2^e), du D. L., 12 points, etc., etc.

Des prix furent offerts par MM. Siber, Dalmière, Henri Donnet, le D. L. et le C. D. O.

Des séances de simultanées ont été données à Oullins par MM. Mathieu et Bonnard, du D. L. et par Jean Donnet, le dévoué secrétaire du C. D. O. (4 séances).

Club Damiste de l'Ozon. — Nous avons signalé, dans notre numéro de mai-juin, la création de ce club à St-Symphorien-d'Ozon (Isère), où il organise un concours pour le 9 octobre. La visite du Damier de Saint-Fons, le 19 septembre, fut l'occasion d'un petit match interclub handicap, dans lequel MM. Desserre et Girardet rendaient 2 pions. Il se termina par l'égalité : 18 points à 18 (D. S.-F. : Girardet, Desserre, Borel; C. D. O. : Audoul, Pacoulet, Simonin).

M. Desserre conduisit ensuite 6 simultanées terminées en 45 minutes par 5 gagnées et 1 nulle.

Damier Romanais-Péageois. — Notre ami Soulier, de passage à Romans le 17 septembre, conduisit, au Café Dupont, siège du D. R., 12 parties simultanées dont 11 furent gagnées par lui et une seule perdue contre M. Goumy.

Ambert. — Durant un séjour à Ambert en septembre, le champion du monde Marius Fabre a fait avec le Docteur Molimard, ex-champion de France et d'Europe, une série de 5 parties sérieuses, quoique amicales, d'une durée de quatre heures environ chacune. Les 4 premières parties furent nulles et la cinquième gagnée par le Docteur Molimard dans la position que nous publions d'autre part. Une série de parties rapides se termina par 2 gagnées chacun et 7 nulles.

Ce résultat, tout à l'honneur du Docteur Molimard, qui, exerçant loin de tout centre damiste, ne peut s'entraîner facilement, montre éloquentement

qu'il est toujours aussi redoutable et Marius Fabre souhaite qu'il puisse participer en 1928, au Championnat du monde à Amsterdam.

Contre Maxime Fayet, venu d'Issoire à Ambert le rencontrer, Fabre fit montre d'une grande supériorité, gagnant 5 parties et en perdant une sur un petit coup livré dans une position où il constituait la seule ressource de Maxime Fayet.

On trouvera également ce coup aux « communications de Fabre ».

Damier Tainois-Tournonnais. — Les séances de simultanées et de partie sans voir données à Tain (Drôme), fin juin, par Springer, à l'hôtel des Négociants, tenu par M. Charlon, siège de ce club dont le président est M. Briane, obtinrent un vif succès de propagande.

La partie sans voir, conduite par Springer contre M. Ramat, maire et champion d'Erôme (Drôme), fut gagnée brillamment par le maître hollandais sur un coup de dame exécuté au 15^e temps.

En simultanées, Springer obtint l'excellent résultat de 18 gagnées.

Des amateurs de Saint-Péray, Servès, Saint-Vallier, Valence, Larnage, étaient venus se joindre à ceux de Tain, Tournon et Erôme pour assister à cette séance qui serait renouvelée avant la fin de l'année.

Marseille. — Un match peu banal s'est joué, en 6 parties, du 1^{er} juillet au 12 août entre Springer et Ricou au Club « Les Etoiles », place St-Ferréol.

Springer conduisit en effet **sans voir la 1^{re} et la 6^e parties de ce match.** Toutes deux furent nulles !... et la dernière, dans laquelle les gambits se succédèrent, particulièrement mouvementée.

Les 4 parties jouées en tête à tête eurent pour résultat 3 nulles et une gagnée par Springer; cette partie, la 2^e du match, qui eut une fin très compliquée, dura 1 h. 30; la précédente, sans voir, avait duré 2 heures; la 3^e (nulle) dura 1 h. 15; enfin la 6^e (sans voir) dura 2 heures.

Ce résultat prouve que le champion de la partie sans voir joue presque aussi fort sans regarder le damier qu'en voyant le jeu.

Le 9 juillet, Springer conduisit, au Damier du Rouet, en présence d'une nombreuse assistance 2 parties simultanées sans voir contre MM. Boniface, président d'honneur du Damier du Rouet, et Razzanti. Son jeu était tenu par MM. Vivès et Artuphel, les coups notés par MM. Saralle et Toulousian et annoncés par MM. Collet et Toulou-

sian. Springer gagna nettement les 2 parties en 1 h. 20 et fut chaleureusement applaudi.

La séance avait débuté par 13 parties simultanées toutes gagnées par Springer en 39 minutes !

Un concert, dans lequel MM. Rivet, Marchetti, Ricou et Rousset se firent applaudir, la clôtura.

Remarqué dans l'assistance : Mmes Springer, Vivès, Razzanti, Panigoni, Bouillon, Rousset; MM. Garoute, Bouillon, Aubran, Vivès, Bressand, Berthet, Poulmaire, Aubouer, Panigoni, Pons, Reybaud, Teissière, Francesci, Noël, Ciné, Rousset, Pellegrini etc.

Le 5 août eut lieu aux « Etoiles » une **partie sans voir avec rendement !** Springer rendait un pion à Guigny et gagna la partie en une heure. Une nombreuse assistance, parmi laquelle nous relevons les noms de MM. Boselli, Esbérard, Collet, Revertégat, Ricou, Vallon, Bosco, Gino, Cailloï assistait à ce nouvel exploit du phénoménal Hollandais, fixé actuellement à Marseille où il doit donner, cet hiver, des séances sensationnelles.

Après son match contre Garoute gagné d'une partie, Ricou a rencontré Revertégat en 10 parties. La première a été gagnée par Ricou en 1 h. 30; la 2^e, de même durée, nulle; 3^e, 4^e, 5^e et 6^e nulles.

Il est question de fusion entre le Damier Phocéén et le Damier Provençal.

On joue aux Etoiles, chez Ricou, chez Malvezzi, au Damier du Rouet et chez Véran, à Saint-Barthélemy (bar du Passage).

Bordeaux. — Nous annonçons, d'autre part la constitution du Comité de Bordeaux et du Sud-Ouest.

La rencontre officielle organisée par le D. B. et le D. G. pour l'attribution du titre de champion de Bordeaux 1927 a pris fin par la victoire de Darrigan sur M. Bonnet, tenant du titre, qui avait éliminé M. Triffon dans la demi-finale par 11 points à 9.

On sait que Maxime Fayet s'était désisté au profit de Darrigan à la suite de leur match nul en demi-finale.

Darrigan a prouvé qu'il était qualifié pour disputer le titre à M. Bonnet en lui gagnant 2 parties et annulant les 5 autres, ce qui détermina l'abandon du match par son adversaire.

Un match Darrigan-Triffon en 10 parties dans lequel chacun vient de gagner une partie, est en cours.

Damier Girondin. — La finale en 6 parties du tournoi de la division d'honneur, entre MM. Magot et Du-

pouyo, a été gagnée par M. Magot qui s'est adjugé les 4 premières parties.

Damier Bordelais. — La société doyenne est enfin et heureusement reconstituée. Son bureau a été composé comme suit : MM. Cartier, président; Triffon, vice-président; Darrigan, secrétaire; Peynaud, trésorier.

M. Bonnet a été élu président d'honneur.

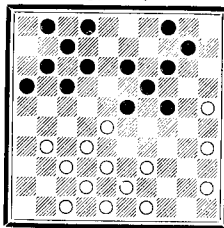
Algérie. — Le champion de la section damiste de l'Echiquier algérien, Lakhall, continue la série de ses succès. Contre M. Collemine, ingénieur mécanicien de la Marine à bord du « Touareg », de passage à Alger, Lakhall a gagné 6 parties et fait 3 nulles.

Dans une série de 21 parties amicales jouées avec M. Malleval, à Blida et à Chréa (station d'altitude couverte de neige l'hiver : un des sites les plus beaux de l'Algérie), Lakhall a été vainqueur par 13 gagnées, 4 nulles, 4 perdues.

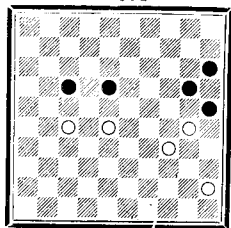
M. Malleval est le joueur qui se rapproche le plus de la force de Lakhall. Ensuite viennent le Commandant Sibille, MM. Pélaz, Spitéri, etc.

Voici un coup et une fin de partie faits par Lakhall, le premier, à M. Pelaz dans une série de parties au demi-pion, la seconde, au Commandant Sibille, dans une position où 45-40 ne donnait que la nulle.

N° 590



N° 591



NOUVELLES DE BELGIQUE

Anvers. — La première rencontre Anvers-Bruxelles a eu lieu à Anvers le 10 juillet entre deux équipes de 13 joueurs du « Pion Savant Bruxellois » et de la « Damspel Studiekkring Franke de Winde ». Elle s'est terminée par un match nul : 13 à 13. De Haas, qui tenait le damier n° 1 pour Bruxelles, annula contre Prijs, de même que Sauvage (B) contre Polak (A), Hautrive (B) contre Hakker (A), Goffin (B) contre Waerenborgh (A) tandis que Buitenkant (A) battait Casteels (B), Eggen (B) battait Muelenaer (A), Vos (A) battait Delhaize (B), etc.

M. S. de Jong, président de la Fédération néerlandaise, assistait à cette rencontre.

La rencontre annuelle pour la coupe « Meuse et Escaut » entre le « Rotterdam Damgenootschap » et le club « Franke de Winde » a eu lieu à Anvers le 18 septembre. Elle s'est également terminée par un match nul : 15 à 15, bien que Puijs fût absent du côté d'Anvers et que Buitenkaant eût été battu par Huibers qui tenait le damier n° 1 pour Rotterdam. Polak (A) et van den Broek (R) firent une nulle.

Rotterdam, qui avait gagné en 1926 par 19 à 11, conserve donc la Coupe cette année.

La société F. de W ira le 6 novembre à La Haye rencontrer le club « Mutua Delectatio » et en décembre à Liège.

Liège. — F. Damoiseau, champion de cette ville, conserve son titre en battant Dey en match par 4 à 2. Tous deux avaient gagné le Tournoi dans leurs groupes respectifs par 10 points sur 12. Un match-défi en 5 parties vient de commencer entre eux. Dans un nouveau tournoi pour le championnat de 1927, Damoiseau s'est encore classé premier devant Tellings, Dey et Lissoir.

La première rencontre Liège-Kiel a eu lieu le 28 août dans la « Cité ardente ». L'équipe liégeoise a triomphé par 19 à 1.

Bruxelles. — Le match nul de l'équipe bruxelloise, conduite par de Haas, contre Anvers, indique de sérieux progrès de cette équipe.

Un championnat individuel pour une coupe en argent va commencer. De Haas y prendra part et rendra un pion à tous ses adversaires.

Dans un article publié par la revue « Damspel Studio », de Haas préconise la fondation d'une Fédération belge et d'une Fédération internationale qui groupera les damistes français, belges et hollandais depuis le « Dollart » (baie de la Mer du Nord à l'extrémité de la Hollande) jusqu'à la Méditerranée.

Grivegnée. — Ce nouveau cercle se distingue par une grande activité. Le nombre de ses membres est déjà de 150. Un concours en 4 catégories y a commencé le 11 juin.

Des séances de simultanées y ont été données le 5 août par M. Dey (18 parties : 14 g., 3 n., 1 p.; durée : 3 heures), le 17 août, par M. d'Harcourt (19 parties : 15 g., 2 n., 2 p.) et le 31 août par M. Ch. Delfosse (17 parties : 15 g., 2 p.), tous trois de Liège.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Fédération. — Nous avons indiqué dans le numéro de mai-juin

que les clubs hollandais les plus importants, d'après les sommes versées en 1926 à la Fédération étaient le D. O. S., van Embden, G. Z. d'Amsterdam, C. D. A. et le Haarlemsche Damclub.

M. Voorburgh, trésorier de la Nederlandschen Dambond, nous indique que certaines sommes versées en 1926 se rapportaient à des années antérieures et que les 5 Sociétés les plus importantes sont, pour la même année, dans l'ordre suivant :

1. Gezellig Samenzijn, d'Amsterdam; 2. C. D. A., d'Amsterdam; 3. Haarlemsche Damclub; 4. Damclub de Dordrecht; 5. Constant, de Rotterdam.

A l'Assemblée générale du 26 mai 1927, 52 clubs et 1.203 votants étaient représentés.

Championnat du monde 1928. — Ce Tournoi aurait lieu en septembre 1928. Les Américains y seraient invités.

Championnat d'Amsterdam. — Ce tournoi important, dans lequel Keller, le nouveau champion de Hollande, était en tête, s'est terminé par la victoire de P.-J. van Dartelen, ex-champion de Haarlem, fixé depuis un an à Amsterdam, qui a totalisé 17 points devant H. Vos, 16 et Keller, 14.

Le vainqueur, dont les progrès sont remarquables, a pris une superbe revanche du championnat de Hollande où il n'était que 4^e avec 11 points sur 24, derrière Keller, 19, Damme, 15 et Kuijer, 13.

Nos félicitations à P.-J. van Dartelen, ex et futur concurrent du Championnat du Monde, pour cette belle victoire.

Nécrologie. — « Het Damspel » signale le décès d'un fort joueur hollandais, A.-D. Querido.

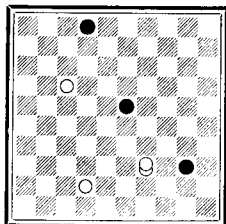
Jubilés. — La plus importante société hollandaise, « Gezellig Samenzijn », d'Amsterdam, vient de fêter la vingtième année de sa fondation (6 mai 1907). Le président, C.-J. Lochtenberg, en fut champion pendant quatre ans, Damme pendant deux ans et le vice-président, H. Vos, l'est depuis cinq ans.

En même temps qu'elle détient le championnat interclubs de 1926, la « G. S. » possède en effet le champion de Hollande, Vos, qui, maître depuis 1920, remporta trois fois ce titre et une fois celui de champion d'Amsterdam.

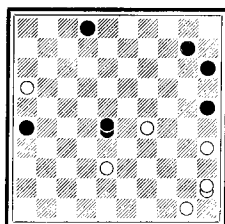
Le « Haarlemsche Damclub » organisa, à l'occasion de son vingtième anniversaire (28 août 1927) un Tournoi interclubs en deux séries, dans lequel il enleva brillamment les premiers

TROIS FINIS DE PARTIES

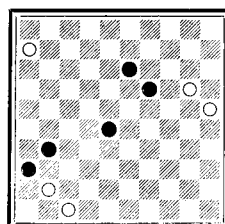
N° 592
Par Marcel BONNARD, à
LAKHAL, en match, à St-
Pierre-de-Bœuf (Loire),
en septembre 1926.



N° 593
Par G. MATHIEU, du Damier
Lyonnais (en jouant, à
Gripat).

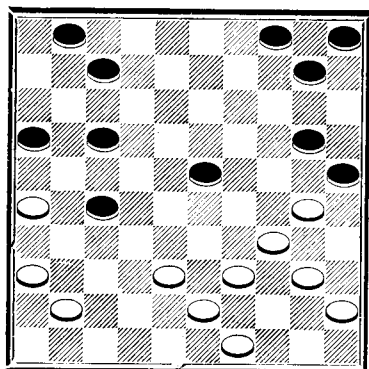


N° 594
Par P. LEYGUES du Damier
Rouennais.

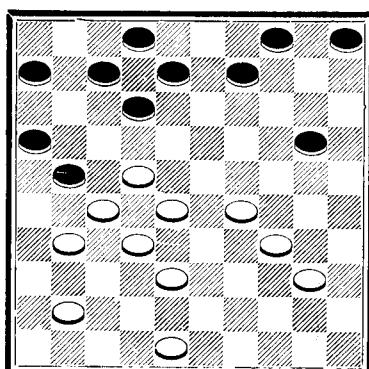


HUIT PROBLÈMES

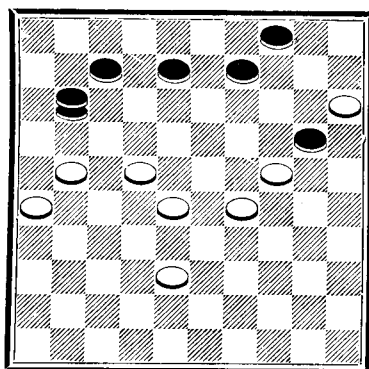
N° 595
Par SIGAL, du Damier Parisien
et du Damier Notre-Dame.



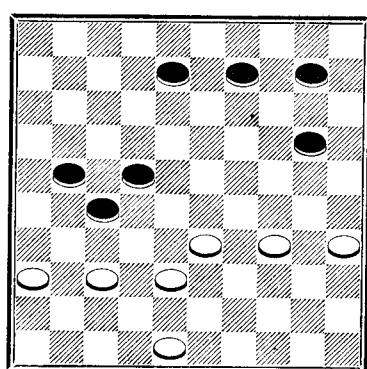
N° 596
Par P. SONIER, du Damier Notre-Dame
et du Damier Parisien.



N° 597
Par Isidore WEISS, ex-champion du monde.



N° 598
Par M. FABRE (en jouant, à M. FAYET).



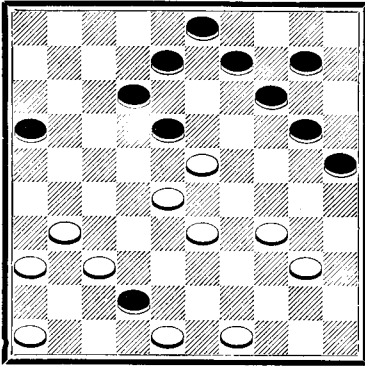
Les Blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie dans ces quatre problèmes.

Dans le n° 597, extrait « d'Entre-Nous », ils forcent le gain dans toutes les variantes.

<http://damierlyonnais.free.fr>

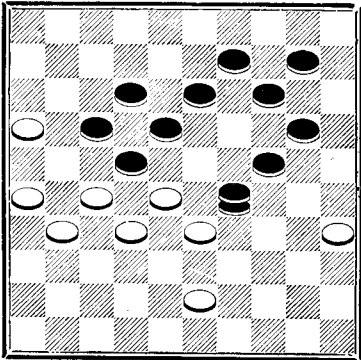
N° 599

Par J. BERGIER, à Arles.



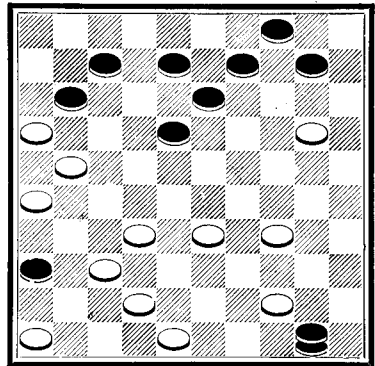
N° 601

Par A. COGNIAC, du Damier Lyonnais.



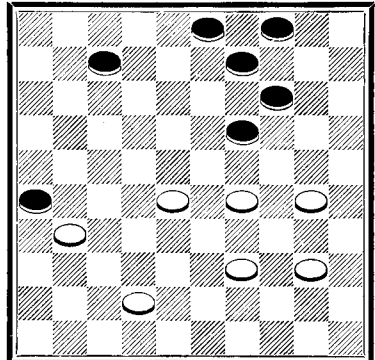
N° 600

Par Georges BOREL, à Nouvialle
(dédié à Jean REY)



N° 602

Par P. KLEUTE junior, à La Haye.



Abonnements nouveaux reçus. — *Damier de Lutèce*; MM. Ayme (Paris); Bauduy (Castelnaudary); Berlin-Pitault (Alger); Bésial (Montpensier); Brogat (Lyon); de Caluwe (Wateringen); Ganachaud (Paris); Joblin (Bicêtre); Lacroix (Le Havre); Lapassat (Romans); Marlin (Armissan); Maux (Narbonne); Mianne (Ivry-sur-Seine); Nempont (Glaïroix); Nondedeu (Montpensier); Pasquet (Alger); Redo (Blida); Romain (Troyes); Dr Sarciron (Mont-Dore); Tramoy (Lyon); Triaire (Paris); Varin (Margny-les-Compiègne).

Renouvellements. — MM. Abadie (Paris); Ageron (Paris); Beluze (Odenas); Benoist (Lyon); Bérindoague (Rouen); Broyer (Guérens); Boissinot (Paris); Budin (Joncy); Cartel (Lyon); Cartier (Bordeaux); Cohen Tannugi (Tunis) Coladan (Bois-Colombes); Dupuy (Saint-Etienne); Ginvert (Vauresson); de Jongh (Paris); Large (Château-Thierry); Lévêque (Lyon); Meyrand (Sarras); Morrier (Jujurieux); Pougault (Paris); Quillet (Paris); Robert (Saint-Rambert-en-Bugey); Saint-Paul (Amiens); Straus (Bully); Souzy (Lyon); Vimont (Harfleur); Waryn (Calais).

Observations et critiques. — *Partie Ricou-Bonnard* (n° 75-76 de mars-avril 1927, page 953). M. Sigal et plusieurs solutionnistes ont signalé une troisième variante de gain plus rapide encore que celle de Garoute, au 55^e coup des Noirs; par 45-50, 50-28 ! et si (14-9) 28-23 et 25-3.

Partie sans voir Renard-Springer (n° 72 de décembre 1926, page 916). — MM. Ch. Gardelle, de Cusset (Allier) nous signale que M. Renard, qui avait les Blancs, a laissé échapper le gain au 32^e coup en jouant 30-25 ? Il fallait jouer 39-33 suivi, sur (10-14 et 14-20) de 48-42 et 42-37, ou encore de 30-25 et 35-30. Sur le coup joué 30-25 ? et la réponse des Noirs 10-14, les Blancs ne peuvent plus continuer par 35-30 à cause du coup 29-33, 19-23 et 15-22 g. 1 pion.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 113 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Règles du Jeu par Louis DAMBRUN

Franco : 0 fr. 50 l'exemplaire

En notation SONIER :

Parties du Match FABRE-BIZOT 1926 (Championnat du Monde), avec photos, notice biographique, règlement, notes des adversaires et une fin de partie de WEISS. . . 7 Fr. - Franco 7 fr. 85

22 parties de Maîtres (BIZOT, FABRE, GIROUX) :

1 fr. 25 - Franco 1 fr. 50

On peut s'adresser pour trouver tous ces ouvrages au BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Bachet*, place du Marché.

Marseille. — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Les Etoiles, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferréol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord, *Café du Pélican*, Grand'Place.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois, *Café de la Liberté*, 41, r. St-Gilles.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de la Rotonde*, 35^{bis}, r. Gambetta.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-Echiquier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal*, boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Symphorien-d'Ozon (Isère),** Club Damiste de l'Ozon, *Café Pacoulet*, grande Rue.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romains-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Arles.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Aiais.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Victor-Hugo*, 27, boulevard Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Casablanca.** — *Damier Casablancais*, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk-el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois, *Café du Cygne*, 9, g^{de} Place.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JOURNAL DES DAMIERS

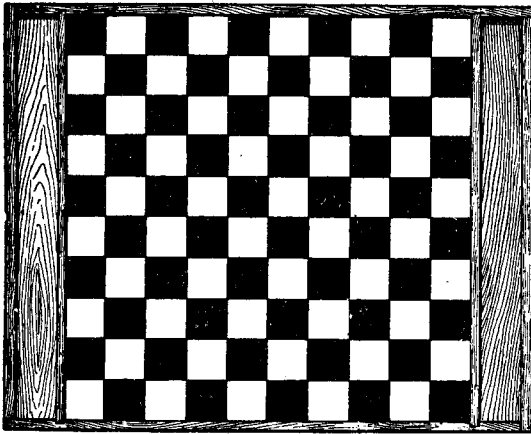
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Cornelle, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Rauwenhofstraat, 6, Rotterdam (Hollande).
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- Le **Progrès du Nord** (Jeudi) — *Rédacteur* : M. Ardouin.
- Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Radio-Sport de Bordeaux** — *Rédacteur* : Maxime Fayet — (parties entières analysées).
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : Fernand Bouillon — (6 à 8 problèmes par semaine).
- Lyon Républicain** (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
- Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
- Le Bonhomme Jacquemart**, de Romans. — *Réd.* : L. Hennemann.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** (d'Amsterdam) — *Rédacteur* : A. K. W. Damme.
- Noord Hollandsch Dagblad** — *Rédacteur* : J. Wagenaar Jr.

BELGIQUE. —

- Le XX^e Siècle** (de Bruxelles) — *Rédacteur* : Van Beneden.
- Le Neptune** (d'Anvers) — *Rédacteur* : Max Booleman.
- Le Grognard** (de Liège) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

{ France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Concours de Problémistes

Le classement définitif de ce concours est enfin établi grâce à la collaboration des solutionnistes qui avaient à donner, comme on le sait, un numéro d'ordre, selon leurs préférences, aux 10 problèmes publiés dans la Revue de mars-avril (n° 75-76), page 944.

Certains solutionnistes, notamment MM. Risse et Beudin, ont estimé que les problèmes n° 568 et 569 de MM. Kuipers et van Deirse auraient pu participer à ce classement tout aussi bien que le n° 567 comme n'ayant pas une position plus anormale que ce dernier.

M. Beudin donnait même l'explication suivante, d'ailleurs ingénieuse, des coups précédents dans la position du n° 568 : les pions blancs 18 et 41 étant à 28 et 47, les pions noirs 12 et 36 à 3 et 31 avec le trait aux blancs, ceux-ci jouaient, partant de cette position parfaitement plausible, 23-18 (N. 8-12) 28-23 (N. 3-8) 47-41 ! tentant la faute des Noirs 31-36.

Toutefois, ces problèmes avaient été éliminés par le jury comme ne répondant pas aux intentions du donateur des médailles constituant les prix de ce concours, M. Pougnault, lequel avait exigé une position naturelle rappelant un milieu de partie.

Une solution équitable aurait consisté, dans ces conditions, à éliminer le n° 567 mais comme, expérience faite, cela ne modifiait par le classement des trois premiers, seuls primés, nous l'avons laissé subsister afin de pouvoir indiquer le nombre de points correspondant exactement au classement établi par les solutionnistes exception faite, toutefois, pour les n° 562 et 565 de Pierre Broyer, à Guéreins, éliminés d'office du fait qu'ils comportaient des duals ou démolitions. Le n° 562 présente en effet une solution plus simple et gagnante, sans donner le pion 43, par 40-34, 27-21, 36-31, 45-40 et 34-5, et dans le n° 565 on gagne simplement par 21-16 suivi, sur (10-15 forcé) de 29-24, 31-27, 33-11, 39-17, 11-6 et 16-7.

Cette rectification faite, le classement, portant sur 8 problèmes, et d'après le nombre de points attribué par les 32 solutionnistes, qui avaient bien voulu répondre à notre appel, s'est établi comme suit :

1^{er} N° 564, par M. Hendriks, à Velp (Hollande), 120 points;

2^e N° 565, par D. Kleen, à Winkel (Hollande), 121 points;

<http://damierlyonnais.free.fr>

- 3° N° 558, par A. A. Polman, à Almelo (Hollande), 122 points;
- 4° N° 567, par M. Hendriks junior, 132 points;
- 5° N° 561, même auteur, 147 points;
- 6° N° 563, même auteur, 148 points;
- 7° N° 560, par H. van Deinse, à Arnhem (Hollande), 163 points;
- 8° N° 559, par A. A. Polman, 199 points.

En conséquence, les 3 premiers prix ont été décernés à MM. Hendriks, Kleen et A. A. Polman, trois des meilleurs problémistes hollandais.

Le nombre de points décroissant indiqué ci-dessus représente le total des numéros des places attribuées par les solutionnistes aux 8 problèmes à classer.

En adoptant un autre système consistant à ne tenir compte que des trois problèmes classés en tête par chaque solutionniste et en attribuant 3 points au premier, 2 au second, 1 au troisième, l'ordre de classement ne serait pas modifié : n° 564, 37 points; n° 566, 36; n° 558, 34; n° 567, 30; n° 561, 18; n° 562, 15; n° 560, 12; n° 559, 10.

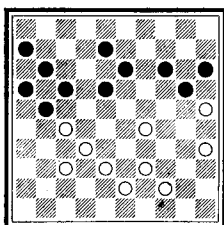
A noter que, parmi les membres du jury primitif, MM. Fayet, Leygues et Sonier, le n° 564 n'avait été classé premier que par Sonier qui avait également classé deuxième le 558. Ce dernier était classé en tête par M. Leygues qui mettait, toutefois, le n° 564 en seconde ligne. M. Fayet avait classé les n° 561, 560 et 559 dans l'ordre.

Si, toutefois, on fait la moyenne du classement des trois juges, le n° 564 est seul en tête (1^{er}, 2^e et 5^e) tandis que restent à égalité pour la deuxième place les n° 558, 560 et 561.

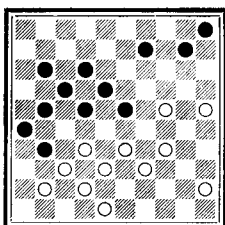
Le solutionniste qui s'est le plus rapproché du classement définitif est M. Ch. Lenglard, à Annappes (Nord), qui a classé dans l'ordre suivant les n° 564, 566, 567, 560, 558, 563, 561 et 559.

Avant de publier les 12 meilleurs envois classés à la suite, nous publions les 4 meilleurs pièges dans l'ordre de classement adopté par M. Leygues, dont l'autorité, en cette matière, est indiscutable. Une médaille supplémentaire est offerte par M. Pognault pour le premier de ces pièges qui unit à cette qualité celle de constituer en même temps une étude de position dans laquelle les Blancs jouent et forcent le gain, mais l'auteur nous l'ayant envoyé comme piège, nous avons dû le maintenir dans cette catégorie. Un diplôme sera attribué à M. Gabriel Dentrux, classé second.

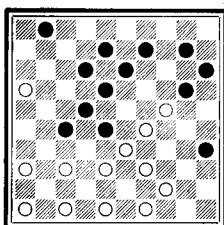
N° 603
P. BROYER, à Guéreins
(Ain)



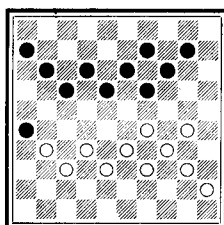
N° 604
Gabriel DENTROUX
à Lyon



N° 605
Gabriel DENTROUX
à Lyon



N° 606
P. BROYER, à Guéreins
(Ain)



Les blancs jouent et tentent la faute dans ces 4 problèmes.

<http://damierlyonnais.free.fr>

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le Docteur Molimard va rendre visite aux joueurs parisiens. Il se propose de faire une série de parties amicales avec les maîtres de première force et avec les meilleurs amateurs des classes supérieures.

« Entre Nous » annonce qu'un village noir installé au Jardin d'Acclimatation compte plusieurs joueurs de dames parmi ses habitants. Quelques joueurs du D. P. se sont mesurés avec eux. Sans être de la force de Woldouby, ces joueurs sont néanmoins de bonne force et Dumont fils estime que quelques-uns approchent du demi-pion.

Dans les deux dernières séries hebdomadaires de parties amicales au quart de pion, Serf a fait égalité contre Weiss : 2 gagnées, 4 nulles et 2 perdues.

Un match au pion entre H. de Jongh et H. Courland a été gagné par ce dernier, actuellement en progrès, sur le résultat : 3 gagnées, 1 nulle, 1 perdue.

Un match Gilles-Seuret a été gagné par Seuret qui, également en progrès, a fait 3 gagnées, 6 nulles et 1 perdue.

Bizot joue une série de parties à 50 coups à l'heure contre les joueurs de première classe (Dumont fils, Serf, Sornier, Sigal, Bêlard, Chiland, etc.).

Damier Lyonnais. — Ainsi que nous l'avons indiqué, Abel Verse, le jeune comingman lyonnais, a fait trois essais publics de partie sans voir : le premier, le 30 juin 1927, contre M. Gripat qui, jouant également sans voir, dut recourir au damier au dix-huitième coup où il perdait le pion. Sauf quelques erreurs qu'il rectifia de lui-même sans voir, sur la simple indication que le coup annoncé n'était pas jouable, Verse conduisit jusqu'au bout la partie qui fut gagnée par lui. Les jeux étaient tenus par MM. Ghilardi et Mathieu.

Les 28 et 29 août, Verse renouvela l'expérience, la première fois, contre Gripat; la deuxième contre King, tous deux jouant également sans voir, le premier jusqu'au trentième coup, le second jusqu'au vingt-sixième. Verse conduisit jusqu'au bout, « à l'aveugle » et sans erreur d'annonce, ces deux parties qui, sans approcher toutefois, au point de vue de la correction du jeu, de celles de Springer, n'en ont pas moins été assez bien menées puisque toutes deux furent nulles après un début à l'avantage d'Abel Verse qui les eût sans doute terminées par le gain avec le se-

cours du damier. Mathieu-King et Mathieu-Gripat tenaient les jeux.

Le match Verse-Bonnard, au tiers de pion, se poursuit, tous deux étant à égalité à la treizième partie. Verse a, en effet, gagné la 10^e au pion, annulé la 11^e et perdu la 12^e à but. Dans la deuxième prolongation, la 13^e partie (au pion) a été nulle.

Club Damiste de l'Ozon (Isère). — Le premier handicap, joué le 9 octobre, réunit une trentaine de joueurs de St-Symphorien, Lyon, Vienne, Saint-Fons, Oullins et Vénissieux. La coupe qui en constituait le premier prix fut gagnée par M. Pasteur (12^e division) d'Oullins, devant MM. Fanton (12^e) de St-Fons et Fourny (6^e) de Vienne, tous trois avec le maximum, 16 points; 4^e M. Couturier, du D. L. (7^e), 15; 5^{es} Verse (1^{re}) et Bonnard (Excellence), 13; 7^{es} Gripat, du D. L. (7^e) et Chaine, de Saint-Fons (10^e), 12; 9^e Lucien Rey, de Saint-Symphorien (12^e), 11 points; 10^e Monin, du D. L. (8^e), 10; 11^{es} Paturel, Linage, Amado, Raymond, Augagneur et Desserre, 8 points, etc.

Au banquet, servi magistralement par M. Kopp, du C. D. O., M. Delacroix, président du D. L., félicita les dirigeants du Club, MM. Pacoutet, président, Simonin, secrétaire et Audoul, trésorier. Parmi les chanteurs, Mme Delacroix, MM. Fourny et Simonin furent particulièrement applaudis.

Ambert. — Dans une série de 12 parties amicales avec Maxime Fayet, le Docteur Molimard a obtenu l'excellent résultat de 9 gagnées, 1 nulle, 2 perdues.

Damier Provençal. — Résultats du dernier handicap : 1^{er} Garoute, 50 p. sur 60; 2^e Berthé, 42; 3^e Amoretti, 34; 4^e Reynaud, 31; 5^e Aubran, 30.

Le plus joli coup fut exécuté par Esbéard.

Comme on le voit le Président et vétéran Garoute tient toujours la bonne forme ainsi que l'espoir Berthé, qui continue à progresser.

Le Conseil organise pour courant novembre son grand concours d'hiver doté de nombreux prix.

De passage au D. P. : M. Vimont, d'Harfleur, membre du Damier Havrais.

On joue tous les jours à la Brasserie Lyonnaise, de 13 h. 30 à 20 heures. MM. les amateurs de passage sont certains d'y trouver bon accueil et d'y rencontrer des joueurs de toute série.

Club « Les Etoiles » (Marseille). — Le match Ricou-Revertégat s'est terminé par la victoire de Ricou qui, gagnant la 7^e et la 8^e, termina avec 3 gagnées et 5 nulles.

Bordeaux. — Le match Fayet-Triffon est en suspens sur le résultat suivant : 2 gagnées par Fayet, 1 par Triffon, 2 nulles.

Bruxelles. — Signalons l'apparition d'une importante et intéressante chronique publiée sous la signature de van Beneden dans le « XX^e Siècle ».

Liège. — La rencontre entre les clubs de Liège et Grivegnée s'est terminée sur le score de 23 à 7 en faveur de l'équipe liégeoise.

NOUVELLES D'AMERIQUE

(Jeu Canadien.)

La rencontre annuelle pour la Coupe « Caron » a été gagnée de justesse par l'Amérique en 1927 (19 points à 17). Depuis 1920, les Etats-Unis ont gagné quatre fois (1921-3-4 et 7), le Canada trois fois (1920-2 et 6), match nul en 1905. Rappelons que le pays qui la gagnera trois fois de suite en restera possesseur.

A Montréal, dans un tournoi réunissant 20 concurrents, l'ex-champion du Canada finit 14^e. Marcel Deslauriers obtenant 81,5 % des points, Alfred Gendron (73,4 %) et Willie Heil (68,4 %) obtiennent le titre de maître qui avait été réservé jusqu'ici à Willie Beauregard, champion du monde et A. Lafrance, champion d'Amérique.

Les essais de jeu sans voir faits par Lucien Gagnon fin 1926 et que nous avions signalés dans le n^o 73 de la revue, page 920, ne paraissent pas aussi concluants que l'affirmait l'article de « La Presse » de Montréal.

En effet, le jeune Canadien gagna bien une partie, sur abandon de son adversaire, mais au 58^e coup alors que la partie normale au jeu canadien comporte environ 110 coups. Au 58^e coup, on n'est guère qu'à 20 pions contre 20. De plus, dans une autre partie, poussée, celle-ci, jusqu'au 85^e coup, Lucien Gagnon embrouilla la position et ne put continuer.

Etats-Unis. — Sauf dans quelques Etats voisins de la frontière canadienne, où l'on joue également le jeu canadien, on ne pratique que le jeu anglais sur l'échiquier de 72 cases avec 12 pions, dans lequel le pion ne prend pas en arrière, la dame ne fait qu'un pas et où la règle du plus grand nombre n'est pas applicable dans les prises. Ce serait une erreur, toutefois, de croire que ce jeu est moins répandu que le nôtre. Dans le match Etats-Unis contre Grande-Bretagne joué en février-mars à New-York entre deux équipes de 12 joueurs chacune et où les américains gagnèrent par 96 parties gagnées, 20 perdues et 364 nulles, les dépenses atteignirent 18.500 florins (194.000 fr. environ), dont 12.500 florins à la charge de l'Amérique (133.000 francs) et 6.000 à la charge de l'Angleterre et de l'Ecosse réunies (61.000 francs).

Etude sur une ouverture classique de similitude

Par S. BIZOT et H. de JONGH.

Nous avons publié dans le numéro 74 de la Revue (février 1927), page 926, la première partie jouée dans le Championnat de Paris 1927 entre Bizot et Springer et gagnée par ce dernier. Cette partie, accompagnée des notes de Springer, était imprimée lorsque nous avons reçu de Bizot, sous forme d'étude, l'analyse suivante que nous avons réservée jusqu'ici afin de la compléter par les intéressantes notes théoriques de H. de Jongh, publiées dans le « Handelsblad » et dans « Het Damspel » ainsi que par les observations de Gaston Beudin sur les positions des diagrammes de la page 926.

Nous ne pouvons mieux faire, pour la clarté de l'importante étude de Bizot et de Jongh sur ce début, que de reproduire les coups joués dans toute la partie. Il ressort, en effet, de cette étude que le 24^e coup des Noirs 24-29, joué par Springer et indiqué par lui comme un coup juste et décisif, serait, au contraire, d'après Bizot, un coup faible qui eût dû permettre à ce dernier de sortir de sa mauvaise position s'il n'avait pas commis une nouvelle faute en jouant 35-30 au 26^e coup.

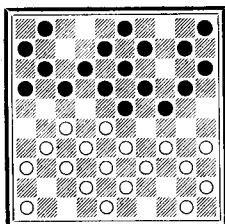
<http://damierlyonnais.free.fr>

Cependant, la variante la plus importante sur le coup préconisé par Bizot à ce passage (48-42) est réfutée par de Jongh mais la conduite de la partie devenait alors très délicate.

Blancs : Bizot	Noirs : Springer
1. 33 28	18 23
2. 39 33	12 18
3. 44 39	7 12
4. 31 27	

Bizot joue aussi contre moi 50-44 suivi, sur 1-7, de 33-29 ! puis, sur 20-24 et 15-24, de 34-30 jeu égal. Cette continuation est plus forte que 31-27 (Note de H. de Jongh).

4. 20 24
5. 34 30
6. 30 25
7. 37 31
8. 42 31
9. 25 14
10. 39 34
11. 43 39
12. 49 43
13. 47 42
14. 41 37



Dans « Handelsblad », H. de Jongh a fait un historique des coups joués dans cette position symétrique et il a montré ainsi qu'il suit les variations de la théorie.

Il y a vingt ans, on indiquait ici 10-14 ! sur quoi 34-30 forcé était suivi de 17-21 ! avec avantage pour les Noirs qui restent les derniers à jouer en conservant la symétrie.

Quelques années plus tard, 10-14 est abandonné car la suite 34-29 et 40-29, puis 27-22 et 31-22 se révèle comme très forte (partie Hoogland-de Haas, Utrecht 1913).

Dans la période suivante, on découvre la bonne réponse théorique : 17-22 et 11-22 (au lieu de 10-14) prévenant la variante Hoogland.

Quelques temps après, on constate que sur ce coup les Blancs jouent 31-26 ! et 36-27 avec avantage basé sur les temps en faveur de ceux-ci et le pionnage 17-22 est abandonné.

Mais ce qui est bon pour les Blancs doit être bon pour les Noirs. Aussi l'on revient à la vieille réponse 10-14, et si Blancs 34-29 et 40-29 (partie Hoogland), N. 20-25 avec, pour les Noirs, l'avantage des temps (tempo voordeel en hollandais, ce qui signifie plutôt que le trait, restant en définitive à l'adversaire et l'obligeant à détruire ou abandonner sa position, bonne en apparence, lui est défavorable).

Aujourd'hui, on remarque que sur 10-14, les Blancs peuvent jouer 34-29 et 39-30 suivi, sur 20-25, de 28-23 ! avec beau jeu. Aussi pour éviter cette variante, on joue, comme ici Springer, tout d'abord 1-7.

14. 1 7
15. 50 44

27-22 donne un jeu très dangereux pour chacun ainsi que le montrent les quatre variantes suivantes **partant du diagramme précédent** :

1° 27-22 31-22 34-29 40-29 : 50 44
1-7 : 16-21 : 20-25 25 14 19-23
: 46-41 : 32-28 37-28 jeu égal
14-23 : 21-26 :

2° 27-22 31-22 jeu égal à condition d'éviter la continuation
1-7 : 24-29

34-30 39-34 30-24 ? qui ferait gagner un pion 10-14 16-21 aux Noirs.

3° 27-22 31-22 34-29 39-30 : 43-39
1-7 : 16-21 : 24-29 : 9-14
39 33 : 33-24 : 30-24 :
19-23 ! (et non 3-9 ?) 14-20 17-28 : 10-14 5-14
avantage au Noirs.

4° 27-22 31-22 34-30 30-25 : 39-33
1-7 : 16-21 10-14 24-29 : 14-20
25-14 : 43-39 39-33 22-18 et 35-30 g.
9-20 20-29 15-20 20-24

D'autres variantes sont évidemment possibles.

A mon avis, la partie hollandaise classique est plus délicate que le jeu irrégulier. (H. de Jongh.)

15. 10 14

(Voir position du premier diagramme de la page 926).

Ce qui frappe d'abord dans ce premier diagramme, c'est la similitude de la position. Or, tout le monde est d'accord à ce sujet et on sait combien sont dangereuses les parties de similitude que j'appellerai normales.

Mais le plus curieux, c'est l'inoccupation, des deux côtés, des cases 1 et 2 pour les Noirs, 49 et 50 pour les blancs.

Or, il n'est pas de joueur de force moyenne qui n'ait éprouvé de grandes difficultés de jeu dans de semblables positions qui donnent lieu souvent à des coups de dame.

Il va de soit qu'à ce moment je ne comprends pas le coup de Bizot, son suivant encore moins. Il est vrai que nous sommes dans la fantaisie. (Note de G. Beudin.)

16. 34 30 ?

Coup faible joué par erreur au lieu de 34-29. Cette position a été publiée dans le journal « Le Bavard » comme gagnant le pion mais l'analyse étant incomplète, j'ai pensé que l'étude suivante pourrait offrir quelque intérêt. (Bizot.)

La meilleure suite, donnant un jeu égal, était 34-29 et 40-29. (H. de Jongh.)

16. 17 21 !

Les Noirs profitent de la faute des Blancs et continuent par la similitude, ayant l'avantage du trait. (Bizot.)

17. 30 25 ?

Sur 39-34, les Noirs répondaient avec grand avantage 21-26 suivi :

1° Sur 44-39, de 20-25;

2° sur 27-22 : 37-31 42 31 31-22 48 42
de : 12-18 26-37 : 7-12 11-17
: 44-39
16-7 f 20-25

La plus forte réponse était 27-22 et 31-22 bien que 12-17 donnât l'avantage, sans gain de pion, toutefois, aux Noirs. (H. de Jongh.) 27-22 et 31-22 était préférable. (Bizot.)

17. 21 26 !

18. 27 22 f.

Si 46-41 ? 5-10 et les blancs n'ont pas de coup. (H. de Jongh.)

18. 18 27

19. 31 22 12 18 !

Bien joué pour affaiblir le côté gauche des Blancs, la droite étant immobilisée. (Bizot.)

20. 37 31 26 37 !

Meilleur que 18-27. (Bizot.)

21. 42 31

Sur la prise en arrière par 32-41, les noirs gagnaient le pion. (Bizot.)

21. 18 27

22. 31 22 7 12

(Voir position du deuxième diagramme, page 926.)

Beaucoup de joueurs connaissent la position du diagramme en question pour y avoir été « pincés », passez-moi l'expression.

La perte du pion apparaît pour les Blancs en raison des cases libres 49 et 50, le pion 44 étant pour eux une grande cause de faiblesse. J'aurais peut-être perdu le pion tout de suite par le jeu suivant :

22-18, 28-17 (12 21 f) 32 28, 38-27, 33-29 et 39 37.

Le pion est perdu mais le côté droit des Blancs est dégagé et peut-être peuvent-ils faire assez facilement remise. (G. Beudin.)

23. 46 41

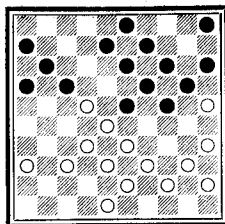
Sur 36-31 (12-17) suivi sur 31-26 ou 27 de (5-10) et les Blancs n'ont pas de coup. (De Jongh.)

23. 12 17 !

Sur 12-18 les Blancs prenaient l'avantage par le pinnage en avant 22-17. (Bizot et de Jongh.)

24. 41 37 f

Forcé à cause du coup de dame 24-29, 19-30, 17-46. (Bizot.)



24. 24 29 !

Coup faible. Les Noirs laissent passer le gain du pion par 17-21, suivi, sur 48-42, forcé, de 11-17 et 16-7.

Ex. : 48-42 f 22 11 37-31 m 31-27
17-21 ! 11-17 16-7 21-26 7-12
42-37 f 36-31 f 27-22 31-27 et si 39-34
5-10 !! 6-11 12-17 8-12 24-30
35-24 28-8 8-6
19-48 17-49 48-13 g. (Bizot)

25. 33 24 20 29

26. 35 30 ?

Nouvelle faute, décisive cette fois. Le coup juste était 48-42 qui évite la perte du pion.

1° 48-42 39-33 25-14 33-24 44-39
17-21 14-20 9-20 20-29 15-20
39-34 34-30 forçant le dégagement avec
et si 21-26

avantage pour les Blancs

2° 48-42 36-31 32-12 22-18
16 21 21-27 23-41

suivi de 39-33 et coup de dame; la dame blanche peut être prise et les Noirs peuvent damer, mais en restant avec 3 pièces de moins.

3° 48-42 36-31 35 30 31-27 39-33
16-21 21-26 17-21 (A) 11-16 14-20
25-14 33-24 44-39 avec une belle partie.
9-20 20-29

(A) Si (8-12) 30-24 g.; si (5-10) 40-35, etc.; si (15-20) 30-24, égalité.

4° 48-42 36-31 31-26 35-30
16-21 8 12 3-8 (A) 12-18

39-33 et 33-24 avec chances de gain à cause de la menace 25-20.

(A) Si (5-10) 35-30 suivi, sur (3-8) de 40-35 avantage aux Blancs.

Si (15-20) 35-30 g. 1 ou 2 pions.

Si (11-16 et 6-17) 37-31 égalité.

Si 14-20 25-14 35-30 30-24 28-19
40-35 9-20 et si 3-8 19 30 13-24
17-28 32-14 g.

Il y a encore plusieurs marches que je n'indique pas car l'on retombe dans les mêmes variantes.

En résumé, les Noirs sont obligés de laisser le dégagement après avoir joué 24-29 dans la position du deuxième diagramme. (Bizot.)

Bizot indique 48-42 ! et si (16-21) 36-31 (21-17 ?), etc. (Voir deuxième variante ci-dessus.) Mais les Noirs ne sont pas forcés de jouer 21-27. Ils doivent gagner en continuant par 5-10, de la manière suivante :

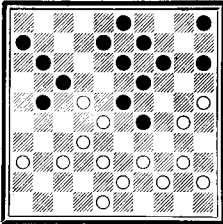
48-42 36-31 35-30 40-33 31-27 forcé main-
16 21 5-10 ! 15-20 20-24 21-26
tenant 44-40 39-33 43-39 40-34 (A) 45-34
8-12 10-15 12-18 : 3-8 ! g.

Il existe bien ici deux combinaisons de coup mais sans grandes chances de remise :
1° 33-29, 30-24, etc.;
2° 25-20, 33-29, 30-24, etc. (les Noirs font 2 dames à 49 et 48).
(A) Sur 39-34 (15-20) et 27-21 perd. (De Jongh.)

D'autre part, dans la quatrième variante du 26^e coup indiquée dans la Revue, p. 926, les Noirs gagnent aussi en exécutant le coup par 7-11 ! et 8-12 au lieu de 29-34. (De Jongh.)

26.

16 21



27. 22 18

La perte du pion étant forcée, les Blancs ont cherché le moins mauvais.
Si 36-31, les Noirs jouaient 21-27, le coup de dame des Blancs n'ayant plus la même valeur.

Si 48-42 32-12 36-47 et si 39-34 43-39 38-33
21-27 23-41 8-28 19-23 13-19 29-38
42-22 34-23
23-29 19-17 g. le pion (Bizot).

Sur 37-31 (14-20 et 19-10) g.

Sur 36-31 : 22 18 (A) 39-33 33-4 :
21-27 : : 41 46 17-92 g.

(A) Si 22-17 et 12-7 les Noirs gagnent par 29-33 et 8-12. (de Jongh.)

Dans cette position identique à celle du troisième diagramme de la page 926, j'aurais joué à la place de Bizot, puisque le pion doit être donné d'une façon ou d'une autre :

30-24 (29-20 r), 22-18 et 36-7, et, sur (6-11, 23-28 et 19-28), 43-38 (9-13), 48-42 (13-18) 42-37 doit donner la remise. (G. Beudin.)

27.		13 31
28.	36 7	8 12
29.	7 18	23 12
30.	43 38	19 23
31.	48 42	17 22
32.	40 35	12 17
33.	44 40	6 11
34.	40 34	29 40
35.	35 44	15 20
36.	45 40	14 19
37.	25 14	9 20
38.	40 35	5 10
39.	44 40	10 14
40.	30 25	20 24 !

Si 3-8 ou 3-9 ? les Blancs regagnaient leur pion par 39-33 ou forçaient le passage à dame. (Bizot.)

Si 3-8 ? 39-33 ! et si 22 ou 23-28. Remise par 40-34 et 35-2. (de Jongh.)

41. 35 30

Sur 42-37, les Noirs gagnaient par 22-28. (de Jongh.)

41.		24 33
42.	38 27	19 23
43.	42 38	3 9 !

Sur 23-29, les Blancs avaient des chances de remise en faisant le pionnage en arrière. (Bizot.)

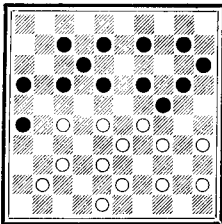
Les Blancs abandonnent.

PARTIES D'AMBERT

FABRE nous communique...

1° Une position curieuse tirée de la cinquième partie jouée par lui à Ambert contre le Docteur Molimard et gagnée par ce dernier.

Molimard



Fabre

Dans cette position, le Docteur Molimard venait de jouer 13-19 ! menaçant du gain du pion par 18-23.

Il se présente ici 13 coups de dame différents pour les Blancs !!

Nous laissons à nos lecteurs le soin de les découvrir.

Le coup joué par les Noirs menace en outre de forcer le gain du pion sur 37-32 par 17-22 et 12-21 ou, sur 38-32 par 8-13 ! (A) suivi, sur 48-42, de 18-23 et 13-31 le pion ne pouvant alors être rattrapé par 41-36 sans livrer le coup de dame gagnant par 9-14 ! 24-29, 14-19 et 20-47.

(A) Et non 17-22 et 12-21 qui livrerait un coup de dame gagnant.

Fabre vit ces deux combinaisons et joua 37-32 qui lui fit perdre le pion et la partie.

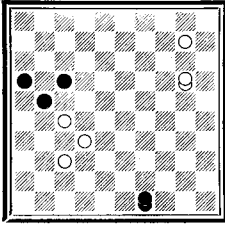
Le coup juste était cependant 38-32 ! et Fabre s'aperçut à l'analyse qu'en outre du coup de dame gagnant signalé plus haut en (A) si les Noirs répondent 17-22 ? et 12-21, il existait sur 8-13 ? une autre combinaison gagnante que nous livrons égale-

ment, comme la première, à la perspicacité de nos lecteurs.

En tout 15 coups de dame à découvrir !

2° Un piège qui lui a été tendu par le Docteur Molimard à la quatrième partie de leur rencontre.

Fabre



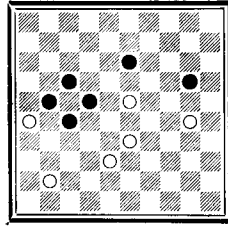
Molimard

Le Docteur Molimard joua ici 20-33 ! tentant à la faute (à la Weiss comme nous écrit Fabre).

Quelle était cette faute et comment Fabre annula-t-il ?

3° Le coup qui lui fut placé par Maxime Fayet dans la seule gagnée par ce dernier des 6 parties jouées à Ambert.

Fayet



Fabre

Fabre, qui avait ici le gain facile par 41-36 ! joua 33-29 ?? et perdit par un coup analogue à celui qu'il fit lui-même à Springer dans le Tournoi International du Damier Parisien (4^e partie) mais avec un temps de plus et ne donnant que la nulle.

Quelques nouveaux coups de début

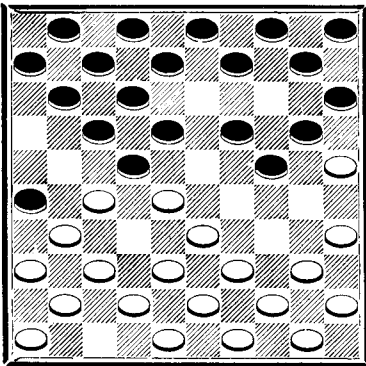
par H. CHILAND, BÉLARD, SPRINGER, SONIER, DUMONT Fils (suite)

N° 15 bis. — Par G.-L. Gortmans et H. Chiland.

Le début n° 15, paru dans le n° 79 (juillet 1927) de la revue, a inspiré à G.-L. Gortmans, de Londres, une variante qui peut être considérée comme un début nouveau.

Ce début, que Gortmans présentait en 10 temps, H. Chiland l'amène, après une petite modification, en six temps et demi.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 32 28 | 16 21 |
| 2. | 37 32 | 21 26 |
| 3. | 42 37 | 18 22 |
| 4. | 32 27 | 13 18 |
| 5. | 47 42 | 20 24 |
| 6. | 34 30 | 14 20 |
| 7. | 30 25 ? | |

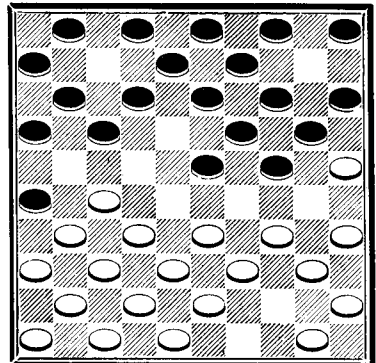


Les Noirs gagnent par 17-21, 21-32 (28-17 m) 12-21 et 18-47.

H. de Jongh indique que si les Blancs tentent la prise de la dame pour un pion par 40-34 et 44-40, les Noirs répondent 10-14 et 14-20 qui leur fait gagner le pion par 24-30 si les Blancs prennent la dame.

N° 20. Par Henri Chiland.

- | | | |
|----|-------|--------|
| 1. | 32 27 | 17 21 |
| 2. | 38 32 | 21 26 |
| 3. | 43 38 | 18 23 |
| 4. | 34 30 | 20 24 |
| 5. | 30 25 | 15 20 |
| 6. | 40 34 | 10 15 |
| 7. | 44 40 | 11 17 |
| 8. | 49 43 | 7 11 ? |



Les Blancs gagnent 1 pion par 35-30, 27-21, 31-22, 33-22, 38-16.

Le seul coup de ce genre avec tous les pions. (A suivre).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à L. COUTELAN, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Règles du Jeu par Louis DAMBRUN

Franco : 0 fr. 50 l'exemplaire

En notation SONIER :

Parties du Match FABRE-BIZOT 1926 (Championnat du Monde), avec
photos, notice biographique, règlement, notes des adversaires
et une fin de partie de WEISS . . . 7 Fr. - Franco 7 fr. 85

22 parties de Maîtres (BIZOT, FABRE, GIROUX) :

1 fr. 25 - Franco 1 fr. 50

On peut s'adresser pour trouver tous ces ouvrages au BUREAU DE LA REVUE

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Aux Statues St-Jacques*, 13, rue Etienne-Marcel et rue St-Denis, 133.

Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.

Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Henri*, 31, r. de la République.

Marseille. — Damier Phocéén. *Café Français*, 32, cours Belzunce.

Damier Provençal. *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.

Les Etoiles, *Grand Bar de la Place*, 10, pl. St Ferreol.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).

Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Café Français*, pl. Pey-Berland.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille. — Damier du Nord. *Café du Pélican*, Grand'Place.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix. — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing. *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois. *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

Arras. — Damier Arrageois. *Café de la République*, 35bis, r. Gambetta.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-Echiquier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev. Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Symphorien-d'Ozon (Isère).** — Club Damiste de l'Ozon, *Café Pacoutet*, Grande Rue.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Dupont*, pl. Jean Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Arles** — *Café Riche* - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Victor-Hugo*, 27, boulevard Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Casablanca.** — *Damier Casablancais*. Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk-el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L, *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois, *Café du Cygne*, 9, g¹^{re} Place.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^e)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damieryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

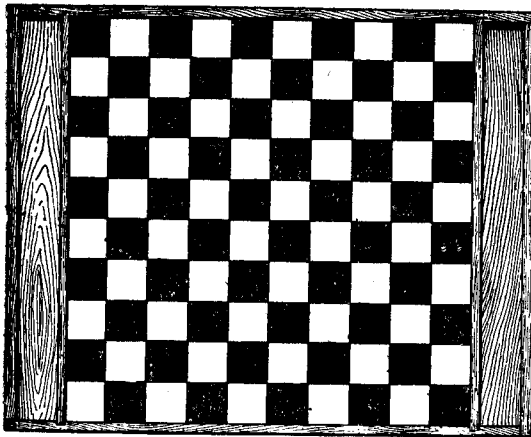
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : **UN AN, 15 francs**

Pour l'Étranger : **UN AN, 18 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position

Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie

De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

<http://damieryonmais.free.fr>

S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine) ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
 { Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.
LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

A nos Abonnés,

Ce numéro paraissant à la fin de l'année 1927, nous présentons à nos abonnés et lecteurs nos vœux les meilleurs pour la nouvelle année. Nous remercions ici tous ceux qui ont eu l'amabilité de nous adresser les leurs et à qui nous sommes dans l'impossibilité de répondre en particulier.

Grâce aux concours financiers, à la publicité et aux abonnements qui nous ont été promis au moment où la Revue traversait un passage difficile, nous espérons être en mesure, dès le mois de janvier, de faire paraître un numéro chaque mois. Nous savons que c'est là le moyen de donner satisfaction à un souhait maintes fois exprimé par nombre de lecteurs et nous nous attacherons avant tout à ce qu'il soit réalisé.

Nous ne saurions trop remercier à cette place MM. Bizot, ex-champion du Monde et Marius Fabre, le champion du Monde actuel, de leur aimable collaboration, M. A. Dumont fils, le dévoué secrétaire fédéral, rédacteur en chef de l'hebdomadaire du Damier Parisien « Entre nous » et MM. J. et L. Bayès, les ardents promoteurs de la rénovation du « Damier Phocéén », de leur bienveillance et de leur cordial appui.

La Fédération Belge voit le jour

Parmi les multiples événements heureux qui ont marqué, dans le monde damiste, la fin de l'année 1927, il convient de signaler tout particulièrement la fondation de la Fédération belge, groupant, dès son origine, 250 membres.

Ainsi s'établit le trait d'union entre les groupes damistes de la baie du Dollart, à l'extrême Nord de la Hollande, jusqu'à la Méditerranée et même au-delà, puisque Alger est devenu un centre damiste de première importance.

Notre jeu va compter maintenant, en Europe, trois nations dont les sociétés damistes sont fédérées : la Hollande, la Belgique et la France, et il ne nous reste plus qu'à souhaiter le règne prochain d'une cordiale entente

<http://damierlyonnais.free.fr>

entre les fédérations voisines, peut-être même la création d'une fédération internationale qui renforcerait les accords déjà établis sur les questions de titres et de championnats, unifierait les règlements sur quelques points de détail, etc.

Il y a relativement peu de temps que le soufflage est complètement supprimé en France (certains amateurs n'en sont peut-être pas encore très sûrs !...) et il a fallu l'autorité de la Fédération française pour arriver à persuader quelques clubs réfractaires des avantages de cette suppression. Nous avons, en ceci, suivi l'exemple de la Hollande.

Certains croient que la Fédération néerlandaise serait, à son tour, bien inspirée de supprimer peu à peu, à commencer par son organe officiel, l'impression en noir sur gris (c'est-à-dire l'impression des problèmes sur les cases noires) qui surprend si désagréablement par ses empâtements inévitables, l'œil des lecteurs, amateurs ou profanes. « Draughts Review », la luxueuse revue anglaise, est entrée très heureusement dans cette voie et n'a eu qu'à s'en féliciter. Le journal belge « Le XX^e Siècle » l'a suivie et a su rendre ainsi plus attrayante la chronique damiste qui y est ouverte.

Comme tous ceux qui aiment le jeu de dames ont intérêt à ce qu'il se présente à leurs yeux sous un aspect agréable, nous ne désespérons pas de convaincre nos amis hollandais, jaloux à si juste titre de la supériorité de leur organisation, de l'utilité incontestable, sinon dans les revues à tirage soigné, du moins dans les journaux, de cette réforme.

Ces considérations, à propos de l'avènement de la Fédération belge, ont simplement pour but de montrer que de l'échange des idées, d'un pays à l'autre, lorsque des relations suivies s'établissent, peuvent naître des perfectionnements dans quelque domaine que ce soit.

Constitué sous la présidence de M. Robert Goffin, avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles, le 27 novembre dernier, la Fédération damiste belge ratifia, immédiatement, l'adhésion de 237 joueurs officiellement inscrits aux sociétés suivantes :

- 1° « Cercle du Damier », de Grivegnée;
- 2° « Damier Liégeois », de Liège;
- 3° « Franke-De Winde Damspel Studiekring », d'Anvers;
- 4° « Kielsche Damclub », d'Anvers;
- 5° « Cercle Damiste de Charleroi »;
- 6° « Pion Savant Bruxellois », de Bruxelles.

Un bureau provisoire, comprenant deux membres de chaque société, fut formé. M. Goffin en fut nommé président, M. Sauvage, secrétaire; MM. de Haas et Franke, conseillers techniques.

Parmi les instigateurs ou promoteurs de cette création, il convient de signaler, en outre de M. Goffin, MM. J. de Haas, Franke, Damoiseau, Fernand Bouillon et, naturellement, la revue belge « Damspel Studio ».

A noter que la Belgique étant un pays bilingue, les difficultés d'une telle entreprise paraissent plus grandes que partout ailleurs. Ceux qui l'ont menée à bien n'en ont que plus de mérite et nous sommes heureux de leur adresser ici, au nom du Bureau de la Fédération Damiste Française, nos plus sincères félicitations.

NOUVELLES

Damier Parisien. — A la suite de l'Assemblée générale du 4 décembre, le siège du D. P. a été transféré au Café du Centre, 121, boulevard Sébastopol, où l'on joue tous les jours de 14 à 24 heures.

Dans la même Assemblée, le Bureau a été renouvelé et composé comme suit : MM. Guillou, président; Jeandot, vice-président; Dumont fils, secrétaire; H. Courland, secrétaire adjoint; Girod, trésorier; Cros, commissaire; Fabre, Bizot et Denarié, conseillers techniques.

La visite du Docteur Molimard, annoncée dans notre dernier numéro a eu lieu fin octobre. L'ex-champion de France a montré que malgré son peu d'entraînement, il est toujours un solide joueur. Sur 11 parties, il n'en a, en effet, pas perdu une seule. Voici le détail des parties jouées :

- 21-10. C. Dumont f. : 1 gag. (3 h. 30).
- 22-10. C. de Jongh : 1 nulle (4 h. 10).
C. Bélard : 1 gag. (2 h. 30).
- 23-10. C. Serf : 1 nulle (3 h. env.).
C. Fabre : 1 nulle (tr. rapide).
C. Bélard : 1 gag. (rapide).
- 24-10. C. Bizot : 1 nulle (4 h. 10).
C. Sigal : 1 nulle (4 h. env.).
- 25-10. C. Dumont f. : 2 nul. (tr. rap env.).
C. Sonier : 1 nulle (3 h. 30 env.).

Nous publions, d'autre part, analysée par Fabre, la partie contre de Jongh, qui est la plus belle de cette série de parties.

De passage au D. P. en novembre : MM. Goffin, de Bruxelles, et Mollenkamp, d'Amsterdam, qui ont fait quelques parties amicales contre MM. Lieubray, Sirlin, Causse, etc.

Dans ses rencontres à 50 coups à l'heure, contre les joueurs de première classe, Bizot a terminé un premier tour sur le résultat suivant : 3 gagnées (Dumont fils, Sonier et Chiland), 2 nulles (Bélard et Serf). Dans le deuxième tour, une partie Bizot-Bélard a été nulle.

Un match en 6 parties entre Causse et H. Courland a été gagné par Causse (1 partie gagnée et 5 nulles).

Un match en 10 parties à 2 pions entre Dumont fils et Seuret a été gagné, également de justesse, par Seuret : 5 gagnées, 1 nulle, 4 perdues.

Un match en 12 parties au quart de pion a été conclu entre Herman de Jongh et Serf.

Enfin, Marius Fabre a conclu, pour s'entraîner en vue du Championnat du monde, une série de rencontres en 2 parties à 25 coups à l'heure contre H. de Jongh, Dumont fils, Lucien Dumont, Sonier, Serf.

Le 7 novembre, M. Paul Scoupe, de Bicêtre, a conduit au D. P., en présence de Weiss, de Jongh, Jeandot, Serf, Polet, Mareseaux, André et de nombreux amateurs, une partie **sans voir** contre M. Mattei. Cette partie, contrôlée par MM. Dumont fils et Girod, comporta 70 coups et fut jouée sans erreur en 2 heures. Scoupe, qui joue depuis trois ans et demi et paraît être un bon joueur au pion (il fit, le même jour, 2 parties nulles à ce rendement contre Weiss et de Jongh), signala différents pièges mais perdit finalement dans une position de remise de 5 pions contre 5 (1).

Dans une seconde partie jouée à Bicêtre, en séance privée, contre Etienne Pollet, du D. P., Paul Scoupe annula en 61 coups; en outre, une partie jouée également sans voir par Scoupe, avait été gagnée par lui à Pollet en octobre, mais ce dernier laissa échapper le gain dans les deux.

Signalons enfin que le nouveau joueur « à l'aveugle », qui, contrairement à Springer, conduit les Blancs dans ce genre de partie, s'entraîne à cet exercice en jouant à Bicêtre contre M. Joblin, un match de 10 parties sans voir dans lequel 6 parties actuellement jouées ont eu pour résultat 3 gagnées par Scoupe, 2 par Joblin et une nulle.

Pour l'inauguration du nouveau siège du D. P. ou plutôt pour le retour à son siège antérieur, Marius Fabre donna, le 11 décembre, une brillante séance de **35 parties simultanées**. En 2 h. 40 (soit à raison de moins de 5 minutes par parties...) le champion du monde gagna 27 parties, en annula 7 et n'en perdit qu'une seule contre M. Rousseau, MM. Serf, Lerch, Dumont fils, H. Courland, Guillou, Mattei et Carbonnet annulèrent.

C'est la première fois qu'une séance de simultanées réunit autant de joueurs en France. En outre, de nom-

(1) Noirs (Mattei) 11, 12, 16, 24, 30; Blancs (Scoupe) 21, 22, 23, 27, 44. P. Scoupe nous écrit avoir fait ici la faute de jouer 44-40 au lieu de 22-18. Ce dernier coup, de même que 23-18 et 21-17 donne évidemment la nulle, mais 44-40 doit également y conduire : si 30-35, 40-34 et sur 24-29, 34-30 !

breux spectateurs y assistèrent parmi lesquels Mmes Fabre, de Jongh, Miane, Dumont fils, MM. Bizot, de Jongh, Bélard, etc.

L'hebdomadaire officiel du Damier Parisien « Entre Nous », dont le n° 56 termina l'année, continue sa publication de parties de maîtres et d'études de Bizot. Rappelons que le prix du numéro est de 0 fr. 50, celui de l'abonnement de 24 fr. par an et que le rédacteur en chef en est Dumont fils, rue Saint-Denis, 199, Paris (2°).

Au sujet de notre information concernant le rétablissement intégral par Bizot des 23 parties simultanées jouées par lui le 1^{er} juillet 1927, l'échangeur du monde rectifie dans « Entre Nous » en signalant que s'il a

pu rétablir entièrement quelques parties, les autres ne l'ont été qu'à partir d'un passage qui lui a paru intéressant. Ce n'en est pas moins remarquable.

Les championnats par série du Damier Parisien se joueront du 1^{er} janvier au 29 février, en 2 tours, à raison d'un tour par mois.

De plus, un handicap se joue les mardis et vendredis soir.

Le Championnat de première classe du Damier Parisien s'est terminé par la victoire d'André Bélard, qui ne perdit pas une seule partie et à qui nous adressons nos plus vives félicitations.

Nos compliments à Mme et M. Jean Besnier qui nous ont fait part de la naissance de leur fils Jean-Pol.

Tableau synoptique du Championnat de 1^{re} classe

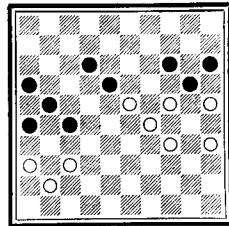
	Bélar	Dumont	Serf	Sonier	Sigal	Jacob	Cros	Total des points
1. Bélar.....	—	1.2	1.1	1.1	2.1	2.1	2	15
2. Dumont fils....	1.0	—	1.0	1.2	2.0	2.2	2	13
3. Serf.....	1.1	1.2	—	1.0	1.2	1.2	0	12
4. Sonier.....	1.1	1.0	1.2	—	2.0	2.1	2	11
5. Sigal.....	0.1	0.2	1.0	0.2	—	2.2	0	10
6. Jacob.....	0.1	0.0	1.0	2.1	0.0	—	0	5
Non classé. Cros.....	0	0	2	0	2	2	—	6

Damier Notre-Dame. — En outre de sa participation aux différentes épreuves et réunions du D. P., notamment à la séance de simultanées de Fabre, le D. N.-D. a organisé au « Grand Fusil », place Voltaire, dans le but de créer un nouveau cercle, une séance de simultanées conduites par H. de Jongh, ex-champion de Hollande.

Damier Amiénois. — Le 6 novembre a eu lieu l'ouverture du grand concours handicap de 1927, joué en poule à 2 parties, entre 14 concurrents répartis en 5 divisions au demi-pion l'une de l'autre : R. Dubois en division supérieure; G. Defoy en 1^{re}; Dobel et Cavillon en 2^e; Camus, Turber, Fortel et A. Renard en 3^e; Désoblain et Eurin en 4^e; Héricourt en 5^e.

En match, R. Dubois bat Saint-Paul (2 gagnées, dont une par forfait et une nulle dans laquelle M. Saint-Paul laissa échapper le gain ainsi que le montre le diagramme ci-dessous); M. G. Defoy bat Pingrenon (2 g., 2 n., 1 p.); Dobel (3 g., 1 n., 1 p.) et Alcide Delgove, ex-trésorier du Damier Picard (2 g., 1 p.).

SAINT-PAUL

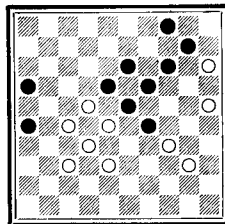


R. DUBOIS

Dubois, qui avait ici la nulle par 23-19 ! et 25-14 (N. 23-28 !), etc. ou par 37-31, 35-30 et 24-31, joua 24-19 ?

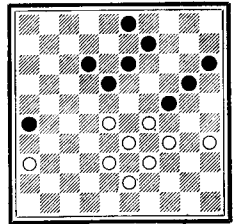
Saint-Paul répondit 18-22, 15-4 et 22-28, remise, laissant échapper le gain, signalé par Georges Defoy par 20-24, 18-40, 27-32, 26-31 et 21-3.

PINGRENON



DEFOY

DOBEL



DEFOY

(1^{re} diagramme du bas p. 1018)

Dans cette partie, la cinquième du match, Defoy joua ici 22-17 ! suivi, sur 16-21 et 18-22, de 25-20, 20-18, 34-5 et la partie se continua comme suit (34-36 forcé) 16-27 (36-41) 40-35 ! (41-47) 5-28 ! (47-36 A) 28-22 (26-31 ? B) 22-6 (31-22) 6-33 gagne.

(A) Remise aussi par (47-24) et si 28-6 (24-2 !).

(B) Laisant échapper la remise par 36-41 (navette).

(2^e diagramme du bas p. 1018)

Dans la cinquième partie du match, Dobel, qui venait de jouer ici 8-12 ? (au lieu de 20-25 !) livra une attaque gagnante que Defoy s'empressa d'exécuter par 34-30 ! suivi sur 3-8 ? de 30-19, 29-23, 28-23, 36-31, 38-32.

Sur 34-30 ! le meilleur était 12-17 perdant un pion.

Damier Rouennais. — Le tournoi handicap d'automne, ouvert le 16 octobre entre 17 concurrents s'est terminé le 18 décembre par la victoire de M. F. Ronard (44 points), suivi de MM. Mériaux et G. Sculler, ex-æquo, 41 p.

Les championnats annuels par série commenceront en janvier.

Les amateurs de passage à Rouen trouveront des joueurs au siège du Damier Rouennais les mercredis et samedis à 20 h. 30 et dimanches à 15 h.

Les relations établies entre le Damier Rouennais et le D. N.-D. se sont poursuivies en 1927 et nous devons signaler le passage de MM. Carbonnet et Rousseau qui vinrent jouer au D. R. plusieurs parties amicales.

Damier Arrageois. — Le siège de cette Société a été transféré au Café de l'Harmonie, 23, rue Ronville, à Arras.

Son bureau a été composé ainsi qu'il suit : MM. Parmentier, président; Goudemand, vice-président; Devos, trésorier; Lorthiois, secrétaire; Descarpentries, commissaire.

Damier Club de Calais. — Le siège de ce Club a été fixé au Café Jard, rue de Vic, 74, et le bureau remanié comme suit dans l'assemblée générale du 5 novembre : M. Lucien Vadez, professeur, conseiller municipal, adjoint au Maire de Calais, a été élu président d'honneur; MM. Eugène Mélis, président; Théo Sandras, vice-président; Emile Laurent, secrétaire; G. Lefebvre, adjoint; G. Waryn, trésorier; A. Jard, adjoint; Hector Doublecourt, chef des jeux.

Un concours, qui doit se terminer le 22 janvier, se joue actuellement entre les sociétaires, déjà au nombre de 44 et l'affiliation à la Fédération est à l'étude.

Damier Margnotin. — M. Leclerc père, trésorier de la Société, nous informe qu'un concours de solutionnistes mensuel est ouvert dans le « Progrès de l'Oise », où un problème, suivi d'une chronique, paraît tous les samedis et que plusieurs sociétés sont en formation dans l'Oise.

Damier Lunévillois. — Ce Club, dont le champion est M. Giraud, joue 4 parties par correspondance avec un groupe d'amateurs de Boulogne-sur-Seine.

Damier Mâconnais. — Le concours du 11 décembre, joué au siège, Café du Phénix, place de la Barre, entre 12 sociétaires sur 27, a été gagné par M. Monnicé (François), 19 points, devant Tony Grillet, 15; Victor Milan, 14; Antoinette Jouquet, 13, etc.

Damier Bellevillois. — Vu l'inaction du Damier Beaujolais, les joueurs de Belleville-sur-Saône (Rhône) et environs ont créé, il y a quelques mois, une société portant ce nom et dont le bureau provisoire a été composé de : MM. Blanchot, président; Valtoux, secrétaire, et Pierre Broyer, trésorier.

Le D. B. a organisé le 27 novembre au siège, salle Rivoire, un concours par divisions.

Damier Lyonnais. — Après 4 prolongations de 3 parties, le match au tiers de pion entre Abel Verse et Bonnard, conclu en 9 parties, s'est terminé, à la 21^e partie, par la victoire de Verse sur le score de 22 points à 20 (6 gagnées par Verse, 5 par Bonnard, 10 nulles).

Voici le détail des résultats de ce match joué du 6 septembre au 22 novembre et à l'issue duquel le jeune comingman lyonnais fut félicité vivement par M. Viret, vice-président du D. L., donateur de l'objet d'art attribué au vainqueur.

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	
Verse ...	0	1	1	2	2	1	2	0	0	2	1	
Bonnard.	2	1	1	0	0	1	0	2	2	0	1	
12	13	14	15	16	17	18	19	20	21		Total	
—	—	—	—	—	—	—	—	—	—		des points	
0	1	1	1	1	0	2	2	1	1		=	22
2	1	1	1	1	2	0	0	1	1		=	20

Les 1^{re}, 4^e, 7^e, 10^e, 13^e 16^e et 19^e parties furent jouées au rendement d'un pion par Bonnard : 4 furent gagnées par Verse, 1 par Bonnard et 2 nulles.

A but, Verse gagna 2 parties, en perdit 4 et en annula 8.

Les 21 parties comportèrent 4190 coups et durèrent 64 heures 20 minutes, soit une moyenne de 57 coups et de 3 heures par partie (à but 56 coups et 3 h. 34; au pion, 58 coups et 2 h. 4). Elles furent jouées sans limite

de temps, à la cadence moyenne de 38 coups à l'heure (31 coups dans les parties à but, 55 coups dans les parties au pion). La plus longue fut la 6^e qui, jouée en deux séances, dura 6 h. 15 (70 coups); la 11^e et la 20^e, jouées également en deux séances, durèrent chacune 5 h. 30 (63 et 61 coups). Ces 3 parties furent nulles. Les deux plus courtes furent la 10^e (4 h. 40; 72 coups) et la 19^e (4 h. 20; 53 coups), toutes deux gagnées par Verse à un pion.

Albert Verse, déjà vainqueur de la poule éliminatoire de 1927, ayant gagné ce match, un match à but en 10 parties, à 25 coups à l'heure, va avoir lieu entre lui et Bonnard pour le titre de champion de Lyon.

Le quatrième concours handicap trimestriel, joué le 18 décembre au Café de la Presse et du Garage, 77, rue Pierre-Corneille, a réuni 26 concurrents parmi lesquels M. Léonce Bayès, vice-président du Damier Phocéén.

Le maître hollandais Benedictus Springer, fixé depuis peu à Lyon, assistait au concours dont la finale mit en présence M. King-Litchoan, du D. L., et M. Simonin, de Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère). La victoire revint de justesse à M. King, promu, de ce fait, en 4^e division. Classement final : 1. King (5^e); 2. Simonin (12^e); 16 p. sur 16! 3. ex-æquo Audoul (12^e), du Club Damiste de l'Ozon, Delacroix (4^e), Drapier (9^e), Jacquon (7^e), Mathieu (3^e) et Poulleau (4^e), 12 points; 9. Bonnard (Exc.), 11 points; 10. Soupe (8^e) 9 points; 11 ex-æquo L. Bayès (2^e), Duchamp (4^e), Pasteur (10^e), Mme Rebatu (9^e) et Souteyrand (8^e), 8 points.

Des amateurs de Saint-Fons et d'Oullins prirent part à ce concours, présidé par M. Delacroix.

Le 26 décembre, Springer donna au Damier Lyonnais une séance de 16 parties simultanées qui obtint un vif succès auprès des spectateurs. 15 furent gagnées par Springer et 4 nulle (contre Pajonk). La séance dura 2 heures 47, soit 10 minutes par partie.

Les matches de classement mobile continuent. A la suite des rencontres de 1927, le classement des 20 premiers s'établit comme suit : 1. Docteur Moli-mard; 2. Bonnard; 3. Augagneur; 4. Verse; 5. Ghilardi; 6. Mathieu; 7. H. Dentreux; 8. Marque; 9. Thibault; 10. King; 11. Gripal; 12. Souteyrand; 13. Pajonk; 14. J. Rey; 15. Patisson; 16. Jacquon; 17. Viret; 18. Sérignat; 19. Poulleau; 20. Duchamp, etc... Mais de nouveaux matches sont en cours et des changements sont à prévoir de ce fait dans ce classement.

toutefois, de valeur probante qu'à l'égard des sociétaires ayant participé aux rencontres, les autres rétrogradant obligatoirement, ce qui a été le cas pour MM. Thibault, Patisson, Sérignat, Duchamp, etc.

Nos meilleurs vœux de bonheur au sympathique joueur et problémiste Toulousian qui, récemment fixé à Lyon, nous a fait part de son prochain mariage.

Oullins. — Un match entre les deux plus forts joueurs oullinois, MM. Pourquier et Pasteur, s'est terminé par la victoire du dernier (13 points à 7).

Club damiste de l'Ozon. — Le siège de ce Club a été transféré chez M. Kopp, Café de la Place, à Saint-Symphorien-d'Ozon, où le Championnat local se joue actuellement.

Damier de Saint-Fons. — M. Desserre s'attribue pour la troisième fois le titre de champion de Saint-Fons et reçoit la coupe en argent offerte par M. Dousson, membre du D. S. F., récemment parti au Congo; 2. Chaîne; 3. Girardet et Juge; 5. Linage; 6. Borel et Sarrazin.

Damier Romains-Péageois. — Le concours du 20 novembre, joué au siège, Café Duport, à Romans, a donné les résultats que nous communiquons M. Louis Hennemann : 1^e et 2^e divisions réunies (avec rendement d'un pion) : 1. Charles Farre (Romans); 2. Juvenon (Romans); 3. Goumy et Gaston Boulet; 5. Duport et Cohet; 7. Monsarra; 8. Févelas et Arnoux; 10. Vivet. 3^e Division : 1. Badot (Erôme); 2. Fayolle (Erôme); 3. Rey (Romans); 4. Hennemann fils; 5. Passard; 6. Boutringan; 7. Carrier; 8. Chapon fils; 9. Seguin 10. Callant.

Damier Phocéén. — Il convient de réserver une mention toute particulière dans ce numéro aux événements de la plus grande importance, au point de vue damiste, qui ont placé cette société, à la fin de l'année 1927, au premier plan de l'actualité.

Ainsi qu'on le verra d'autre part sous la rubrique de la Fédération damiste française, à laquelle il n'a cessé, depuis sa fondation, d'être affilié, le Damier Phocéén, prenant un nouvel essor, a manifesté l'intention de collaborer activement à la réalisation, sous l'égide de la Fédération, de divers projets du plus haut intérêt et a pris en main, sans plus tarder, l'organisation d'un tournoi réunissant quatre joueurs de Bordeaux, Lyon et Marseille, candidats au titre de maître.

Le réveil du Damier Phocéén date de l'assemblée générale de novem-

bre, au cours de laquelle il reconstitua comme suit son bureau : MM. Altroff et Bonnet, présidents d'honneur; Costa, président; Léonce Bayès, vice-président; Deschamps, secrétaire; Boselli, trésorier; Adrien, Astier, Brunel, Collet, Giordano, Linsolas, Maintrot, Martin, Pané, Poitevin, Ricou, Robert, conseillers.

En outre, M. Joseph Bayès frère du vice-président, a été adjoint au bureau en qualité de délégué à la propagande.

Dès son entrée en fonctions, le bureau s'est assuré au « Bavard » une chronique importante, indépendante de celle qui existait déjà et qui fait de cet hebdomadaire, grâce à la qualité de ses correspondants, recrutés dans tous les groupes damistes français, l'un des organes spéciaux du jeu de dames les mieux informés. De plus, des études, coups en jouant et fins de parties des maîtres joueurs ou compositeurs les plus réputés y sont publiés tous les samedis (toutes les communications concernant cette rubrique doivent être adressées à M. Léonce Bayès, pharmacien, 62, boulevard Mérentié, à Marseille).

D'autre part, le nouveau bureau a, grâce au concours de MM. Altroff et Bayès, organisé simultanément son classique tournoi handicap annuel, joué l'après-midi et un tournoi handicap du soir, dotés chacun de 400 fr. de prix.

Dans le tournoi du soir, Revertégat et Morla sont en tête, avec 17 points pour 11 parties, suivis de Ricou.

Le tournoi de l'après-midi a été ouvert le 4 décembre. L'apéritif d'honneur offert à cette occasion à une trentaine de membres et d'invités, parmi lesquels MM. Garoute, président du Damier Provençal, Panigoni, Artuphel et Sarrale, du Damier du Rouet, constitue un heureux présage d'union des sociétés marseillaises.

Des matches Collet-Pané et Ricou-Garoute-Revertégat seront ensuite organisés et il est question, enfin, d'un certain nombre d'autres projets de vaste envergure.

Après le Tournoi de Noël, gagné par Ricou, Springer viendra donner, les 1^{er} et 2 janvier, une séance de simultanées et fera un essai de 4 parties simultanées sans voir.

Une section du Damier Phocéen a été créée le 26 décembre au Bar de la Place, 2, place de la Corderie, dirigé par Torné. Des simultanées y ont été jouées par Maxime Fayet contre MM. Mathieu, Panigoni, Sarrale, Collet, Giordano, Morla, J. et L. Bayès.

Nos compliments à M. Adrien, père d'un ravissant bébé, et à

Boselli, le dévoué trésorier du Damier Phocéen, à qui son club vient d'offrir un souvenir à titre de reconnaissance.

Damier Provençal. — Dans son assemblée générale du 11 décembre, cette Société, qui vient de s'affilier à la Fédération, a réélu par acclamation son bureau sortant composé de MM. Garoute, président Charras, vice-président; Curtenat, secrétaire; Marcorelles, trésorier; Amoretti, Bellia, G. Béudin, Carrière, Esbérard et Richard, conseillers.

Le handicap d'hiver, réunissant 16 concurrents, bat son plein. Garoute, en belle forme, a terminé en tête ses 30 parties avec 43 points, suivi d'Aubran, 35 points, Berthé et Reynaud, 29 et Esbérard, 28; les trois derniers ayant encore quelques parties à jouer, mais Carrière, qui n'a joué que 11 parties, en gagnant 10, doit finir dans les premiers.

Damier du Rouet. — Le bureau de ce Club, placé sous le patronage du Damier Phocéen et adhérent à la Fédération, a été constitué comme suit : MM. Vachez et L. Bayès, présidents d'honneur; Razzanti, président; Panigoni, vice-président; Boniface, trésorier; Artuphel, trésorier adjoint; Sarrale, secrétaire; Teisseire, secrétaire adjoint; Lanion, Laggiard frères, Paillassé, Dumas et Del Amico, conseillers.

Dans le championnat du club, Artuphel est en tête, tandis que Dalmas a eu un brillant début dans le Tournoi de Noël, doté par les présidents d'honneur.

Marseille. — On nous signale la formation d'un groupe damiste chez notre abonné M. Malvezzi, Grand Bar de la Rolonde, 104, boulevard National.

Damier Niçois. — Après l'accalmie due à la saison estivale, l'activité reprend de plus belle au D. N. Le premier handicap mensuel d'octobre a été gagné par Frankhauser, 20 points, devant Zenenski Henri, 18; Ferruccio, 15; Martin, 12; Dalo, 9; Elte, 6, et Mathieu, 4.

Le deuxième handicap mensuel de la saison (mois de novembre) a eu pour résultats : 1^{er} Frankhauser, 16 points; 2^e Mathieu, 15; 3^e Elte et Bertrand, 12; 5^e Zenenski, 11; 6^e Martin et Baud, 9.

Le grand tournoi handicap de Noël s'est terminé par la victoire du benjamin de la société, M. Martin qui, jouant en 3^e division, totalisa 39 points sur 25 parties, serré de près par Josselévitch, joueur étranger au D. N., et quelque peu déclassé en 5^e division, 22 parties; 3^e ex-æquo,

Mathieu. (3^e division) et Zenenski (1^{re} division) avec 31 points, le premier sur 25 parties, le second sur 24; 5^e Montrefet (2^e division) 27 points sur 21 parties; 6^{es} ex-æquo Ebille (5^e division) 20 points (18 parties) et Baud (3^e division), 20 points (20 parties); 8^e Bertrand (3^e division) 19 p. (18 parties); 9^{es} ex-æquo Bossant (5^e division) 13 points (22 parties) et Elle (1^{re} division), 13 points (19 parties); 11^e Giuge (4^e division), 12 p. (20 parties), etc.

Les abandons en cours de route faussèrent quelques résultats. Le vainqueur n'en est pas moins à féliciter ainsi que M. Baud qui, selon l'habitude, eut la charge d'une organisation difficile. Les prix consistaient en montres ou réveils, médailles, damiers, cravates, parures de manchettes, liqueurs, etc.

Une rencontre entre le Damier Club de Monaco et le Damier Niçois est projetée.

Bordeaux. — Les deux principaux événements de la fin de cette année sont la visite de Bizot, champion du monde 1925, et la conduite d'une partie sans voir en public par Maxime Fayet, à l'occasion de cette visite.

Ce dernier avait déjà joué sans voir au cours d'essais faits en séance privée et même réalisé le 5 novembre, devant le Comité de Bordeaux, l'exploit qu'il vient de renouveler brillamment.

Au cours de la séance publique du 2 décembre, tenue dans une magnifique salle du Café de la Paix en présence de Bizot, des membres du Comité de Bordeaux et d'un nombreux public, Maxime Fayet ne se contenta pas de gagner, en une demi-heure, par un brillant coup de dame, la partie jouée par lui sans voir contre un adversaire tiré au sort, il expliqua ensuite, les yeux toujours bandés, les coups joués dans cette partie avec des références aux passages correspondants des parties de maîtres jouées notamment dans les tournois de Hollande.

Bizot qui, dans un article publié par « Entre Nous », remercie particulièrement MM. Cartier et Darrigan de leur aimable accueil, a donné ensuite une séance de 29 parties simultanées qui dura environ 3 heures et eut pour résultat : 23 gagnées, 4 nulles et 2 perdues.

En tête à tête Bizot gagna le 3 décembre une partie à Fayet (sur un coup faux de ce dernier) mais ne put obtenir que la nulle contre Bonnet qui, le lendemain, s'offrit même le luxe de gagner une partie au champion international du Damier Parisien, Triffon

perdit une partie contre Bizot qui eut également l'avantage dans des parties amicales rapides contre Cartier et Darrigan. Un jeune joueur en progrès, M. Tortonde, réussit, le 5 décembre, à gagner une partie au pion à Bizot.

Excellente manifestation damiste due à l'initiative du Comité de Bordeaux et du Sud-Ouest.

Damier Bordelais. — Le siège de ce club a été transféré au Bar Darrigan, rue d'Ornano, 126, où les réunions officielles ont lieu le mardi soir et le samedi après-midi.

Un concours handicap réunissant 19 engagés et joué en poule à 2 parties par séries de 6 ou 7 joueurs, avec poule finale de 6 joueurs, y a débuté le 6 novembre.

Une série de parties sérieuses (c'est-à-dire un match amical) entre Darrigan et Triffon, a eu pour résultat, à ce jour, 3 gagnées par Darrigan, une par Triffon et 2 nulles.

Damier Girondin. — Le champion de Bordeaux, Darrigan, a donné, le 15 octobre, au D. G., une séance de 24 parties simultanées qui se termina, après 2 heures 15 de lutte serrée, soit à l'excellente cadence de 2 minutes et demie par partie, par 17 gagnées, 5 nulles (Mlle Lafitte, Bibard, Bouniot, Malloire et Richard) et 2 perdues (Albert Dumont et Tortonde).

A noter que les réunions du D. G. ont lieu les jeudis et samedis soir ainsi que les dimanches après-midi au Bar du Musée, 18, cours d'Albret.

La Rochelle. — M. Maux, de Narbonne, nous signale que l'on joue dans cette ville au Café des Colonnes, place Verdun, où quelques amateurs se réunissent trois fois par semaine.

Alger. — M. Lakal est toujours le maître incontesté de la Brasserie Laferrière, siège de l'Equiper Algérien qui comporte comme on le sait, une section damiste assez prospère.

En dehors des parties quotidiennes contre le Commandant Sibille, MM. Pé-laz, Turbé, etc., il a eu un avantage très sensible dans les rencontres avec MM. Malleval, de Damiette, Ernest Boléo, d'Alger et Provost, du Damier Parisien, récemment fixé dans cette ville.

Il semble que le jeune champion de l'Afrique du Nord puisse rendre le pion à la plupart des joueurs algériens, à l'exception de M. Malleval, à qui il ne manque que la fréquentation des forts joueurs.

Fédération Damiste Française

Les événements importants qui se sont déroulés à Marseille, dans les sociétés damistes de cette ville, depuis notre dernier numéro, ont amené le Bureau fédéral à envisager certaines modifications, tant à ses projets de tournois que dans la composition même de ce Bureau à peine formé et dont certains membres eussent préféré être désignés par un vote formel de chaque société fédérée plutôt que par une acceptation tacite de la liste que nous avions publiée à cette place.

Seul M. Sonier, maintenant sa décision primitive, s'est toutefois récusé, aussi bien pour le poste de commissaire délégué à la propagande que pour celui de secrétaire-adjoint qu'aurait désiré lui voir accepter M. Bélard, délégué du D. N.-D.

En ce qui concerne Marseille, le Damier Phocéen a manifesté le désir de voir Ricou, qui vient de quitter la présidence de cette société, conserver provisoirement la vice-présidence de la Fédération, mais nous savons que notre ami ne tient pas à occuper longtemps un poste où il ne pourrait remplir un rôle actif, et il faut s'attendre à le voir se désister avant peu au profit d'une personnalité damiste marseillaise susceptible de déployer une activité réelle dans le Bureau fédéral.

L'adhésion du Damier Provençal et du Damier du Rouet, comptant respectivement 25 et 10 membres, porte à trois le nombre des sociétés marseillaises adhérentes à la Fédération et à 86 le nombre de leurs membres affiliés. Le Damier Phocéen compte en effet, actuellement, 51 membres et Ricou reste son représentant fédéral. Le Damier Provençal a délégué son président Garoute, et le Damier du Rouet son président d'honneur Léonce Bayès, qui n'est autre que le sympathique vice-président du Damier Phocéen.

Les trois clubs fédérés ont d'ailleurs constitué un Comité d'union du même genre que le Comité de Paris ou celui de Bordeaux et du Sud-Ouest, ce qui nous paraît être un acheminement vers les Comités régionaux.

Les Damiens Bordelais et Phocéen ont demandé la réunion en janvier du Bureau fédéral composé, comme on le sait, de MM. Guillou, président; Ricou, A. Cartier et F. Renard, vice-présidents; Dumont fils, secrétaire; Bonnard, trésorier; Vimont et Chiland, commissaires délégués à la propagande.

Une telle réunion nous paraît difficilement réalisable, en raison des frais qu'elle entraînerait au moment où la Fédération est dans la nécessité de réserver ses fonds en vue de l'organisation du Championnat de France et, éventuellement, des épreuves pour l'attribution du titre de maître.

Aussi avons-nous jugé préférable d'inviter le Damier Phocéen à préparer un rapport détaillé sur les diverses propositions qu'il désire soumettre au Comité directeur : nouvelle modification des Statuts, réorganisation du Bureau fédéral, organisation du Championnat de France et propagande.

Ce rapport, de même que ceux de toute autre société ou du Bureau fédéral, sera résumé et analysé à cette place et les résultats de la consultation des sociétés fédérées seront publiés. Le Comité directeur prendra ensuite toutes décisions utiles et nul ne peut douter qu'il le fera avec la meilleure volonté, en tenant compte des suggestions qui auront recueilli sinon l'unanimité, du moins une majorité nettement exprimée.

Quoi qu'il en soit, nous ne pouvons qu'applaudir au réveil du Damier Phocéen et aux vigoureuses initiatives qu'il a décidé de prendre sous l'im-

pulsion de son nouveau Bureau, dont on trouvera d'autre part la composition et auquel il vient d'adjoindre M. J. Bayès, principal clerc d'avoué et licencié en droit, frère de M. Léonce Bayès, en qualité de délégué à la propagande.

Eliminatoire Sud pour le titre de Maître

Nous avons fait allusion plus haut aux intéressantes initiatives du D. Ph. La première de ces initiatives, l'organisation, aux frais du Damier Phocéén, de l'éliminatoire Sud en vue du Tournoi pour le titre de maître, est déjà réalisée, et bien que cette épreuve préliminaire n'ait pu réunir MM. Darrigan, champion de Bordeaux, Verse, sous-champion de Lyon et le champion du Damier Niçois, elle n'en a pas moins obtenu à Marseille, les 24, 25 et 26 décembre, un certain succès.

Toutefois, le Damier Phocéén n'a entendu donner à cette rencontre qu'un caractère préparatoire, en vue de réserver les droits des joueurs absents. Mais nous pouvons dire que le Bureau et le Conseil fédéral, pour montrer l'intérêt qu'ils portent aux efforts du D. Ph., seront unanimes à attribuer un caractère officiel à ce tournoi.

L'éliminatoire dont il s'agit, jouée en poule à deux parties à 30 coups à l'heure, groupait en effet quatre joueurs représentant Marseille, Bordeaux et Lyon : MM. Ricou et Garoute pour la première de ces villes, Maxime Fayet pour la région de Bordeaux et du Sud-Ouest, Georges Mathieu, du Damier Lyonnais.

Ce dernier, jeune joueur d'une vingtaine d'années, peu habitué aux tournois, subit malheureusement, au cours de la première journée, les effets de la fatigue du déplacement. Arrivé le matin même du concours, il perdit en quelques coups sa première partie contre Ricou, livrant un 2 pour 3 au 25^e temps et perdit ensuite ses deux parties contre Maxime Fayet — jouées à tort le même soir — dont l'une par une gaffe fantastique entraînant la perte de deux pions au 11^e coup !

Si le lendemain il perdit encore contre Ricou, il se réhabilita en annulant contre Garoute une partie, que ce dernier faillit perdre de bien peu, et le surlendemain en triomphant nettement du vétéran marseillais.

Le tournoi, suspendu le 26 pour être repris le 30 décembre, se continua comme suit : Garoute gagna les deux parties à Maxime Fayet; Ricou et Garoute firent deux nulles; Fayet et Ricou se gagnèrent chacun une partie.

Le classement final est donc le suivant : 1^{er} Ricou, 8 points; 2^e Garoute, 7; 3^e Fayet, 6; 4^e Mathieu, 3.

Ce classement est cependant soumis à l'approbation de la Fédération à la suite d'un incident survenu lors de la première partie, jouée le 25 décembre, entre Garoute et Maxime Fayet.

Ce dernier ayant, au 8^e coup de la partie, adressé la parole à l'arbitre, M. Léonce Bayès, pour se renseigner sur la cadence définitivement adoptée, eut au même instant une fâcheuse distraction. Sur 34-29 (1), joué par Garoute pour se dégager de l'enchaînement de droite, il commit une erreur de main et prit par 25-34 au lieu de 23-34, qu'il était dans son intention évidente de jouer, perdant ainsi le pion par 27-22, 29-7, 40-29 suivi de 31-22.

Ayant touché le pion 25, Maxime Fayet, s'excusant de sa distraction, voulait immédiatement prendre avec le pion 23, mais Garoute et l'arbitre s'y op-

(1) Le début de cette partie avait été probablement analogue au suivant :

33-28	39-33	44-39	34-30	39-34	49-44	31-27	37-31
18-23	12-18	7-	29-25	14-20	40-14	20-24	15-20

posèrent, malgré les protestations de Maxime Fayet, qui déposa une réclamation, mais continua toutefois la partie, qu'il perdit, laissant à la Fédération le soin de trancher le différend.

La sentence fédérale ne fait aucun doute. Maxime Fayet doit supporter les conséquences de son erreur, la distraction qui a pu la provoquer lui étant d'ailleurs imputable. L'erreur commise la veille contre lui par M. Mathieu (2) n'est pas moins grosse et il en a bien accepté le bénéfice !

Et voici la simple conclusion de cet incident :

Joueurs de tournois ou de matches, ne soyez pas distraits ! Evitez d'adresser la parole à vos voisins, fût-ce à l'arbitre ou même à votre adversaire. Si vous avez un renseignement quelconque à demander, suspendez la partie, arrêtez la pendule (bien qu'il ne faille pas abuser de ces arrêts). A défaut de ces précautions, vous porterez la responsabilité de vos erreurs.

Attribution du titre de maître et Championnat de France.

MM. Guillou, président, et Dumont fils, secrétaire de la Fédération et du Damier Parisien, ont déposé, au début de décembre, les deux projets suivants qui ont, d'ailleurs, été soumis par circulaire à la plupart des sociétés fédérées :

1^o Attribution du titre de maître aux joueurs suivants : MM. Fabre, Bizot, Docteur Molimard, Weiss, Bonnard, Ricou, Dumont fils, Bêlard, Serf et Sonier ;

2^o Organisation du championnat de France de la façon suivante :

La France étant divisée en 5 régions : Nord, Paris, Centre, Sud-Ouest et Sud, et le Tournoi devant réunir 10 engagés, seraient qualifiés d'office les joueurs ayant possédé le titre de champion du monde ou de champion de France et les champions régionaux au moment du tournoi. A ceux-ci s'ajouteraient, pour parfaire le nombre de 10, les joueurs désignés par le Bureau fédéral suivant l'ordre de préférence établi par une liste dressée d'après les derniers résultats obtenus par les postulants.

Si l'on organisait, actuellement, ce tournoi, seraient ainsi qualifiés d'office MM. Fabre, Bizot, Docteur Molimard, Weiss, Bonnard, Ricou, Darrigan et Dubois (le défi adressé par ce dernier à MM. Ardouin et Renard n'ayant pas été relevé).

Pour compléter le nombre de 10 joueurs ou pour remplacer ceux des précédents qui ne pourraient participer au tournoi, le Bureau fédéral ferait appel, dans l'ordre, aux autres joueurs compris dans une liste telle que la suivante, établie, à titre d'exemple et sous réserve de toutes rectifications reconnues légitimes, par M. Dumont fils, en vue des épreuves nationales et internationales :

1. Fabre; 2. Bizot; 3. Docteur Molimard; 4. Weiss; 5. Bonnard; 6. Ricou; 7. Bêlard; 8. Dumont fils; 9. Serf; 10. Sonier; 11. Lucien Dumont; 12. Garoute; 13. Verse; 14. Darrigan; 15. Bonnet; 16. Fayet; 17. Triffon; 18. Dubois; 19. Sigal; 20. Jacob.

Le premier projet qui, sans supprimer les tournois envisagés précédemment soumet en quelque sorte l'homologation de leurs résultats à l'approbation du Conseil fédéral, paraît avoir réuni l'assentiment général, étant

(2) Voici cette partie (Blancs : Fayet; Noirs : Mathieu) :

32-28	33-29	37-28	28-19	39-28	44-39	50-44	41-37	37-32	46-41	34-30
18-23	23-32	19-23	13-33	12-18	7-12	1-7	9-13	4-9	14-19	18-22 ??

<http://damierlyonnais.free.fr>

entendu, selon les précisions ultérieurement fournies par M. Dumont fils à la suite de diverses observations, que « le titre de maître ne peut qualifier d'office un joueur pour les épreuves nationales ou internationales ».

D'autre part, MM. Guillou et Dumont fils ayant proposé d'ajouter aux noms indiqués ci-dessus celui de M. Lucien Dumont, qui participa honorablement à de grands tournois, aucune objection n'a été faite à cette addition mais il a paru que d'autres joueurs des centres damistes de province pourraient à bon droit être proposés pour le titre.

Aucune limitation n'ayant été envisagée si ce n'est la condition que les candidats ne puissent recevoir des joueurs de première force un rendement supérieur au tiers, ou tout au plus au demi-pion, les sociétés intéressées sont invitées à présenter le cas échéant, à cet effet, toutes propositions qu'elles jugeraient légitimes.

En ce qui concerne le deuxième projet, quelques réserves ont été faites par le Comité de Bordeaux et par le Damier Lyonnais.

Un contre-projet que nous examinerons ultérieurement a également été présenté par le Damier Phocéen.

La proposition de liste revisable servant de base aux qualifications pour les futures rencontres nationales et internationales nous paraît en tout cas fort intéressante à la condition : 1° que les joueurs qui estimerait devoir y figurer puissent être mis en mesure, sur l'initiative des sociétés dont ils font partie ou de leur propre initiative, de disputer des matches tenant lieu d'épreuves probatoires contre l'un des joueurs qui y sont inscrits et qu'ils pourraient, en cas de victoire, remplacer sur cette liste; 2° que l'ordre de préférence établi puisse être modifié de la même façon à la suite de rencontres entre les joueurs inscrits sur la liste.

Dans ce cas, la liste donnée à titre de simple suggestion par M. Dumont fils nous paraît pouvoir être adoptée immédiatement sans qu'il soit nécessaire de discuter plus longtemps si son ordre ou sa composition sont rigoureusement exacts.

Quoi qu'il en soit, les propositions relatives au Tournoi du Championnat de France ne présentent pas un caractère d'urgence absolu la plupart des joueurs les plus qualifiés préférant réserver leur liberté en 1928 pour le Tournoi olympique du Championnat du monde qui doit se disputer en Hollande au mois de septembre.

Nous invitons néanmoins les représentants de toutes les sociétés fédérées à nous faire connaître leur avis et observations sur les deux projets dont il s'agit et en particulier sur le premier.

Compte rendu financier de 1927.

Recettes :	
1° Cotisations fédérales des années antérieures :	
D. Rouennais (1926), 23; D. Phocéen (1925), 40,50 (1926), 36;	
D. Bordelais (1926), 20.....	119 50
2° Cotisations de 1927 : D. Arrageois 30; D. Girondin, 36; D. Mar-	
gnotin, 38; D. Amiénois, 36.....	140 »
3° Intérêts des fonds placés (rente 6 %).....	30 »
	289 50
Dépenses : Dactylographie et envoi de circulaires, tirages spé-	
ciaux de 3 suppléments de 4 pages de la Revue et frais d'envoi, etc.	238 50
Excédent de recettes.....	61 »
Encaisse au 1 ^{er} janvier 1927.....	855 70
Encaisse au 1 ^{er} janvier 1928.....	916 70

Partie jouée le 22 Octobre 1927, au "Damier Parisien"
 entre le Docteur MOLIMARD et Herm. de JONGH

Blancs : de JONGH Noirs : MOLIMARD

1. 33 28	18 23
2. 39 33	12 18
3. 31 27	17 21
4. 37 31	21 26
5. 34 30	26 : 37
6. 42 : 31	20 25
7. 40 34 !	7 12
8. 33 29	2 7
9. 44 39	14 20
10. 39 33	

sur 27 21	32 : 21	37 : 28	40 34 A
16 : 27	23 : 32	18 22	11 16
41 37	37 32	32 : 21	42 37
16 : 27	6 11	11 16	16 : 27
37 32	32 : 21	48 42	
7 11	11 16	16 : 27	gag. 1 pion.

(A) si 39 34 42 37 38 32 !
 11 16 16 : 27 27 : 29
 34 : 25 40 34 25 : 14
 22 28 15 20 9 : 20 avec

de grandes chances de gain.
 49 44 quoique dangereux me paraît être le meilleur coup et préférable à 37 31 ou 36 31.

Si 30 24 35 : 24 34 : 14
 19 : 30 25 30 10 : 30
 28 : 19
 13 : 42 gagnent 1 pion.

20. 9 14 !

sur 17 21	26 : 17	36 : 27	27 21
32 : 21	11 : 31	6 11	16 : 27
23 : 32			avec une position

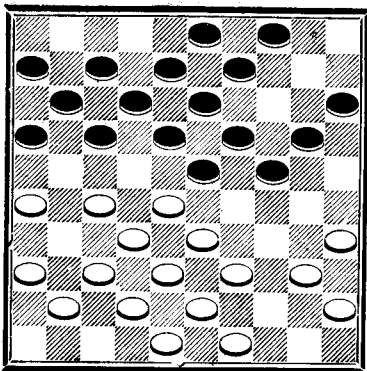
égale, les Noirs ne pouvant, en effet, continuer leur attaque par 11 17 à cause de 28 23 gagnant 1 pion.

10. 20 24	
11. 29 : 20	15 : 24
12. 34 29	25 : 34
13. 29 : 40	10 14
14. 50 44	5 10
15. 44 39	12 17
16. 47 42	10 15
17. 41 37	14 20 !
18. 46 41	7 12
19. 31 26	1 7

21. 27 21	16 : 27
22. 32 : 21	23 32
23. 37 : 28	4 9

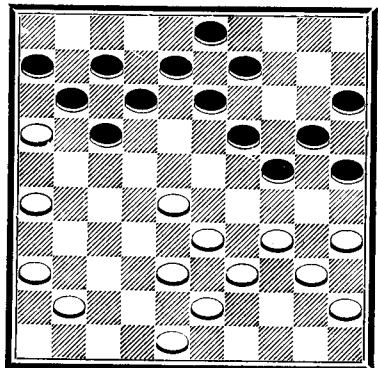
18 22 ne donnait aucun avantage.

24. 40 34	20 25
25. 21 16	14 20
26. 44 40	18 23
27. 42 37	23 : 32
28. 37 : 28	



20. 49 44

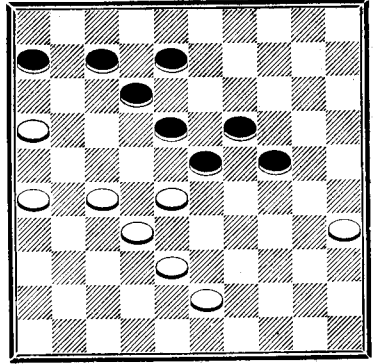
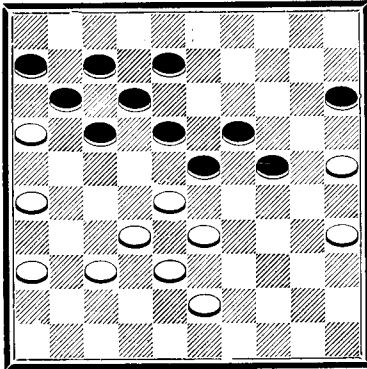
Sur 39 34 28 : 17 36 : 27
 17 22 11 : 31 24 29
 33 : 24
 19 : 39 avec un léger avantage.



28. 24 30
 29. 35 : 24 19 : 30

30.	41 37	9 14
31.	37 32	14 19
32.	48 42	30 35
33.	42 37	35 : 44
34.	39 : 50	13 18
35.	50 44	20 24
36.	44 39	18 23
37.	45 40	8 13
38.	40 35	3 8
39.	34 30	25 : 34
40.	39 30	13 18
41.	30 25	

42.	28 : 17	11 22
43.	37 31	15 20
44.	25 : 14	19 : 10
45.	31 27	22 : 31
46.	36 : 27	10 14
47.	33 28	14 19



41. 17 22

sur 18 22 37 31 31 27 26:37
 28:17 12 18 22:31 17 22
 11:22 avec une partie sensiblement égale

48.	28 22	8 13
49.	22 17	12:21
50.	26 : 17	7 12
51.	17 : 8	13 : 2
52.	43 39	6 11
53.	16 : 7	2 : 11
54.	39 33	11 17
55.	33 28	19 24

Remise

Notes de Marius FABRE

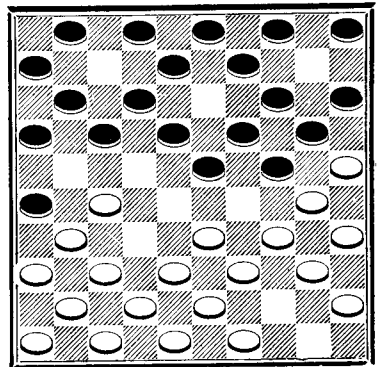
Quelques nouveaux coups de début

par H. CHILAND, BÉLARD, SPRINGER, SONIER, DUMONT Fils (suite)

N. B. — Il nous reste encore à publier 45 coups pratiques de début de partie, pour la plupart inédits, ce qui portera à 70 le nombre des nouveaux coups de ce genre dont nous continuerons la publication régulière en 1928 avec l'intention de les faire paraître tous dans l'année.

N° 21. Par André Bélard et Henri Chiland.

1.	34 30	20 24
2.	40 34	15 20
3.	30 25	19 23
4.	34 30	13 19
5.	44 40	10 15
6.	40 34	17 21
7.	45 40	21 26
8.	50 45	11 17
9.	32 27	7 11

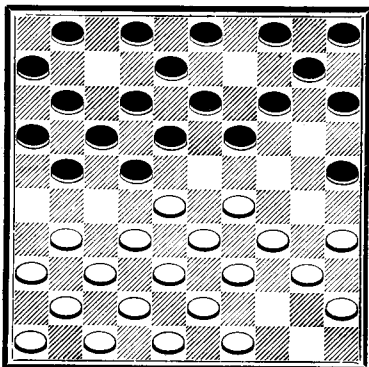


Les Blancs gagnent 1 pion par 33-29, 27-21, 31-24, 43-39, 30-24, 38-16.

A noter que dans ces deux débuts la râfle est au profit du même.

N° 22. — Par Henri Chiland.

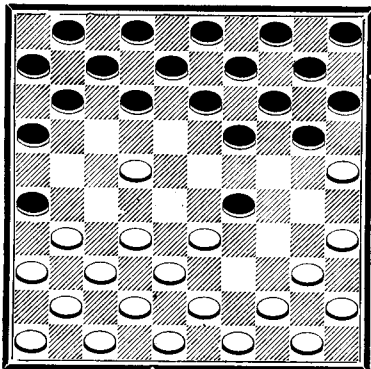
- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 33 28 | 17 21 |
| 2. | 39 33 | 12 17 |
| 3. | 44 39 | 18 22 |
| 4. | 34 29 | 7 12 |
| 5. | 40 34 | 13 18 |
| 6. | 45 40 | 9 13 |
| 7. | 50 45 | 20 25 ? |



Les Blancs gagnent un pion par 29-23, 33-24 ! 24-20, 34-30 ! 40-7 et 49-40.

N° 23. — En jouant par Dumont fils et Fabre dans une partie rapide le 6 mars 1927 (communiqué par Sonier).

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 34 30 | 17 21 |
| 2. | 30 25 | 21 26 |
| 3. | 33 28 | 18 23 |
| 4. | 28 22 | 23 29 |
| 5. | 39 33 ? | |



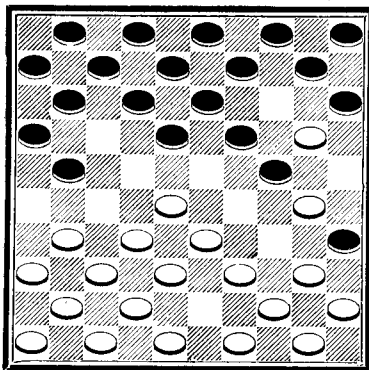
Les Noirs gagnent 1 pion par 12-17, 17-28 et 20-18.

Aussi rapide qu'inattendu, en jouant vite, après les 4 premiers coups symétriques.

N° 24. — Par Springer, d'après un coup fait en jouant par lui-même (communiqué par Sonier).

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 35 30 | 20 24 |
| 2. | 30 25 | 24 30 |

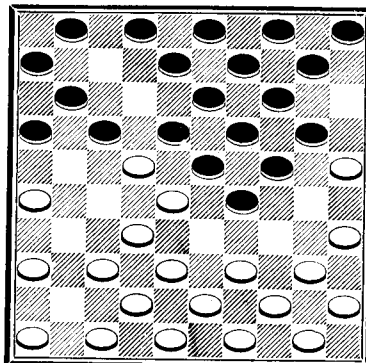
- | | | |
|----|---------|-------|
| 3. | 33 28 | 30 35 |
| 4. | 39 33 | 19 24 |
| 5. | 43 39 | 17 21 |
| 6. | 34 30 | 14 19 |
| 7. | 25 20 ? | |



Les Noirs gagnent un pion par 19-23 suivi, sur 28-19, de 10-14.

N° 25. — Par P. Sonier. — Coup très classique et simple mais amené à 20 contre 20.

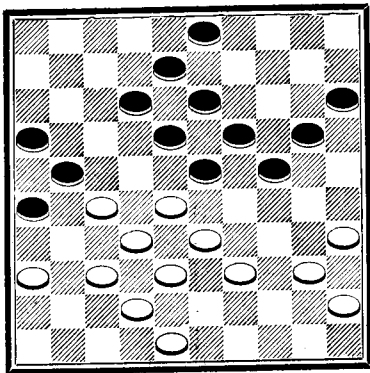
- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 31 26 | 20 24 |
| 2. | 34 30 | 18 23 |
| 3. | 37 31 | 12 18 |
| 4. | 41 37 | 7 12 |
| 5. | 31 27 | 23 29 |
| 6. | 30 25 | 18 23 |
| 7. | 33 28 | 15 20 |
| 8. | 27 22 | 12 18 ? |



Et les Blancs gagnent un pion par 37-31, 32-12, éventuellement 38-27, 27 ou 28-22, 35-30, 26-21 et 31-15.

(A suivre.)

Etude de S. BIZOT, sur un milieu de partie entre MM. SIGAL-BÉLARD, joué dans le Championnat du D. N. D. 1927



Position après le 32^e coup des noirs.

Les derniers coups joués par M. BÉLARD étaient le pionnage (14-20) 25 : 14 (9 : 20) tentant la faute par une jolie finesse : si M. Sigal jouait 39-34 offrant le gain de pion en escomptant le coup de dame par :

37-31 38-33 33 : 2 M. BÉLARD répondait 26 : 28 21 : 32

par 39-43 et 20-25 gag. Cette combinaison a été vue par les deux joueurs.

M. Sigal ayant joué 28-22 ! la partie devait être égale, mais elle a été perdue par M. BÉLARD sur une gaffe.

Le dernier coup des blancs 28-22 n'était pas forcé. On pouvait jouer 40-34 qui donnait de belles variantes :

1° 24-29, 20 : 40, égalité (une grande étude peut être faite sur ce double pionnage).

2° 27-22 37-31 42-11 égalité
12 : 17 18 : 27 26 : 37 16 : 7

3° 34-30 48-43 39 : 30 28-22
3 : 9 20-25 25 : 34 23-29

partie difficile

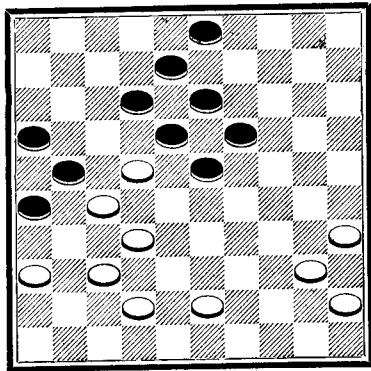
4° 48-43 34-30 39 : 30
20-25 12-17 25 : 34 si 23-29

45-40 et 30-25 bonne partie

5° 48-43 34-30 39 : 30
20-25 15-20 15 : 34 20-25

28-22 33-29 38 : 40 et l'on
25 : 34 24 : 33

arrive à la position du 2^e diagramme



Variantes du deuxième diagramme.

1° 43-39 42-38 32-28 suivi
19-24 3-9 9-14

de 40 : 9, 36-47, 9 : 7 remise

2° 43-39 36-31 42-38 40-34
19-24 23-29 3-9 9-14 29 : 40

35 : 44 et les blancs forceront rapidement le gain du pion et de la partie.

3° 43-39 42-38 39-34 35-30
19-24 24-29 3-9 9-14 14-19 (a)

22-17 34-44 32-23 14-10
23-28 (b) 13-19 21 : 43 force le gain

(a) si (14-20) 40-35 et 35 : 44 gag.

(b) si 37 : 26 34 : 14 38-32
(26-34) 23-28 28-37 37 : 28

14-10 10-4 26 : 17 et 30-24 gag.
21 : 32 12 : 21

4° 43-39 35-30 42-38
23-29 18-23 (c) 9-9 (d) 9-14 (e)

40-35 30-24 gag. ou si (12-18) 39-33
et si 29-34 gag.

c) si (3-9) 37-31, 39-34, 34 : 3 gag.
Si 19-23 ou 19-24, voir variantes ci-dessus 2° et 3°.

(d) si 40-34 45 : 34 42-38 38-37
12-18 29 : 40 3-9 9-14 14-20

33-29 39-33 33-28 gag.
8-12 20-25

(e) Si (12-18) même variante que ci-dessus.

5° 35-30 43-39 30-25 39-33
si 3-9 9-14 14-20 20-24 23-29

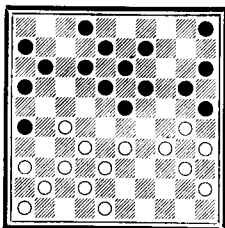
33-28 42-38 36-31 22-17 gag.
18-23 12-18 8-12

NOUVELLES DE BELGIQUE

Bruxelles. — Le championnat de Bruxelles, réunissant 22 engagés, s'est terminé par la victoire de M. Eggen, 35 points; 2 Kats, 33; 3. Casteels (ex-champion), 34; 4. Goffin, 30; 5. Hautrive, 28; 6. Sauvage, 26; 7. Havaert, 25 p.; 8. Kinon et Renotte, 24; 10. De Moulin, Zotenkamp et Manise, 23; 13. Thuns et Delhaise, 19, etc.

En outre, le champion hollandais J. de Haas, qui participait à ce Tournoi en rendant le pion à tous les concurrents, termina également premier, marquant 35 points, ex-æquo avec M. Eggen, qu'il battit ensuite brillamment par 2 parties gagnées, toujours au rendement du pion, dans un match supplémentaire de 3 parties.

Voici, extrait du « Grognard » de Liège, un coup signalé par J. de Haas dans l'une de ces parties (N. Eggen; Bl. de Haas).



Les Noirs peuvent-ils jouer 11-17 ?

Nos félicitations à M. Eggen pour le titre qu'il vient de conquérir et à J. de Haas, qui ne paraît rien avoir perdu de ses qualités d'antan, pour son activité damiste.

Le 11 décembre, a eu lieu, à Bruxelles, la rencontre entre 2 équipes de 15 joueurs du « Pion Savant Bruxellois » et du « Studiekring » d'Anvers. Ce dernier club en est sorti vainqueur par 17 points à 13. Une seizième partie jouée entre les réserves de chaque camp ayant été gagnée par M. Delhaise, de Bruxelles, le résultat final est 17 à 15. Ce résultat montre les progrès accomplis par les joueurs bruxellois sous la direction de J. de Haas qui, occupant le premier damier de son club, gagna sa partie contre Prijs pendant que Eggen et Kats annulaient contre Polak et Hakker. Le jeune Havaert annula également contre Ham, le nouveau joueur sans voir hollandais, récemment fixé à Anvers.

Grivegnée. — Le tournoi par séries s'est terminé le 16 octobre sur les résultats suivants : Catégorie d'honneur : 1^{er} Tellings, 13 points sur 16; 2. M. Lallemand, 13 points; Catég. A. : 1. Michotte; 2. Malherbe, 13; Catégorie B. : 1. Chaudhomme, 21; 2. Sougnez, 16; Catég. C : 1. G. Hans, 54; 2. Lespagnaud, 54.

Nos compliments à M. Tellings et au Cercle de Grivegnée.

Liège. — Un match en 5 parties Tellings-Lissoir a été gagné par Tellings, vainqueur des 3 premières.

Anvers. — Le jeune joueur et problémiste hollandais Ham, qui vient de conduire une partie **sans voir** publiée, dans le numéro de décembre de « Damspel Studio », s'est inscrit au « Damspel Studiekring Franke-de Winde ».

L'équipe déplacée par ce Club à La Haye, où elle rencontrait une autre équipe de 10 joueurs du fameux Club « Mutua Delectatio » est revenue victorieuse par 11 points à 9. Prijs (damier n° 1) battit Schaaf; Buitenkant, Polak et Hakker (damiers 2, 3 et 4) annulèrent respectivement contre W.-C.-J. Polman, Zaat et J. Jacobs.

Le Studiekring avait également battu le Kielsche Damclub d'Anvers également, le 23 octobre, par 14 à 6.

Ce dernier Club, en progrès, s'est réhabilité de sa défaite de Liège en battant le Damier Liégeois, le 13 décembre, par 11 à 9.

La Coupe Franke-de Winde, disputée en tournoi entre les membres du Club de Kiel a été gagnée pour un an, par L. Smolders, 26 points sur 36, devant Th. Blancke et F. Janssens, 25.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Tournoi Olympique de 1928. — La Nederlanschen Dambond (Fédération Damiste Hollandaise) vient de lancer, en vue de l'organisation du prochain championnat du monde, une grande loterie comportant 8.000 billets d'un florin et une centaine de lots, dont les deux premiers sont une installation de luxe complète de Radio Philip's (valeur 500 florins) et une chambre à coucher (valeur 300 florins).

Championnats de villes et de districts. — Le Championnat de Wormerveer a été gagné par Stolp; celui d'Eindhoven, par Zegeling; celui de Dordrecht, par M. van Rees; celui du district de La Haye, par A. Jacobs; celui du Sud-Hollande, par Niestad et Verburg, de Vlaardingen.

Enfin, le tournoi préliminaire pour le titre de maître dans le district d'Amsterdam a été gagné par Rustenburg.

Solutions des problèmes des N^{os} 75-76 à 82

N^o 558 (A. Polman). — 35-30, 30-25, 50-44, 28-30, 30-24, 25-24.

N^o 559. (A. Polman). — 37-31, 16-11, 11-13, 29-9, 15-4 (13-19), 4-31 ou 36, suivi : 1^o sur (1-6) de 31-22 g. facile; 2^o sur (1-7) de 31-18, 22-27 et 38, etc.; 3^o sur (19-23) de 31-22 (23-29) 22-39 1-6 ou 7) 39-28 ou 6, etc.; 4^o sur (19-24), de 31-18 (24-30) 18-40 (30-35) 40-34 (1-6) 34-7.

N^o 560 (Van Deirse). — 31-26 ou 35-30, 42-38, 26-6, 6-1.

N^o 561 (Hendriks). — 40-34, 39-34, 16-11, 11-33, 45-14.

N^o 562 (Broyer). — 27-21, 39-34, 36-31, 43-38, 44-39, 34-5, 40-20, 5-17 (voir démolition par 27-21, 40-34, page 1007).

N^o 563 (Hendriks). — 32-27, 40-34, 35-30, 30-28, 16-9, 25-5.

N^o 564 (Hendriks). — 40-34, 39-34, 28-22, 22-24, 45-3.

N^o 565 (Broyer). — 29-24, 33-29, 25-20, 29-24, 34-29, 32-5 (A), 5-46, 46-28.

(A) Ou 32-3, 3-46 et 46-5 ou 12 (voir démolition par 24-16, etc., p. 1007).

N^o 566 (Kleen). — 41-36, 35-30, 23-19, 29-7, 49-44 ! 7-1, 37-32, 31-14, 1-16 ou 26. Fin (Bl. dame 16, 36; N. 2, 13, 15) : N. (13-18) m 16-43 (2-8) 43-34 (8-12) 34-29. Avec la dame à 26, on débiterait sur (13-18) par 26-48; sur (2-7) gain facile par 26-31 et 18.

N^o 567 (Hendriks). — 32-27, 42-37, 49-44, 44-40, 48-42, 43-38, 38-18, 33-4, 50-10.

N^o 568 (Kuipers). — 43-38, 33-28, 40-35, 24-19, 23-18, 38-32, 32-5, 5-39 !

N^o 569 (Van Deirse). — 37-31, 42-37, 24-19, 47-41, 49-44, 38-32, 24-19, 29-20, 37-31, 31-2, 2-4.

N^o 570 (Ricou). — Sur 34-30 et (24-29, 20-29) les Blancs ont gagné par le pionnage 40-34 et 45-34 forçant la perte du pion par 21-26 ou 23-29, ou le coup de dame.

N^o 571 (Dobel). — Sur 35-30 (34-40 et 2-8) les Blancs ont répondu 43-39 suivi sur (19-23 ? et 13-35) de 36-31 et 33-4. Les Noirs évitaient la perte du pion en jouant au deuxième comme au troisième coup (15-20 et 20-24) regagnant le pion.

N^o 572 (Dubois). — 35-30, 33-29, 39-30, 27-22, 32-21, 28-23, 38-32, 42-2.

N^o 573 (Ricou). — 22-17, 28-23, 39-34, 38-33, 32-2.

N^o 574 (J. de Haas). — 27-22, 36-31, 28-22, 26-17, 33-29, 43-39, 38-20, 32-5.

N^o 575 (Springer). — Sur (22-44) gain par 32-28, 35-24 ! 24-19, 28-22, 27-21, 31-4.

N^o 576 (Scoupe). — Noirs : dame 23, pion 36; blancs : 26, 27, 33, 41, 47. Les blancs passent à dame le pion 27 en jouant 27-21 et 21-16 suivi de 16-11 et 11-6 puis 6-4; la dame noire conservant la grande ligne. Après avoir passé le pion 26, il s'agit de trouver la position gagnante.

Or, si l'on plaçait les 2 dames blanches à 16 et 27, les Noirs viendraient à ce moment à 37 et la partie serait nulle en jouant les coups justes.

Ex. : 33-29 (37-46) 29-24 (46-37) 24-20 (37-46) 20-15 (46-37).

ou 27-4 (37-5) 33-29 (5-37 ! et non 5-46 ? qui ferait perdre par 4-27 (46-37) 29-24 (37-46) 24-20 (46-37) 20-15 g. question de trait).

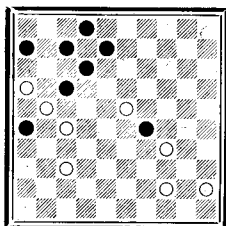
On gagne en plaçant les 2 dames à 1 et 12. A ce moment, la dame noire n'a plus que la case 5. Alors 12-18 ne lui laisse plus de case car sur (5-10) 47-41 gagne.

CONCOURS DE PROBLÉMISTES

10 bons problèmes classés à la suite des 10 premiers

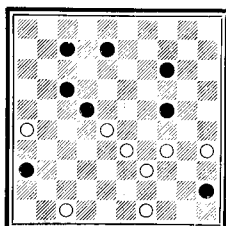
N° 607.

G.-L. GORTMANS,
à Londres.



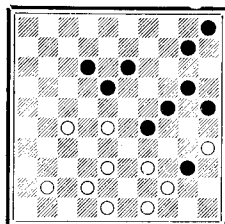
N° 608.

S. SWART,
à Amsterdam.



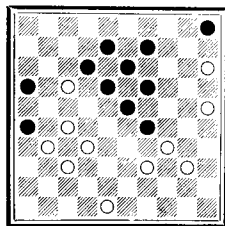
N° 609.

D. KLEEN,
à Winkel.



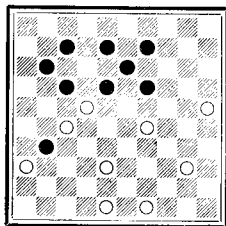
N° 610.

H. van DEINSE,
à Arnhem.



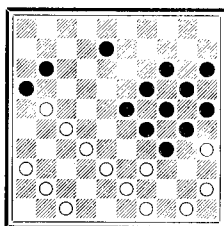
N° 611.

H. MARQUE,
à Lyon.



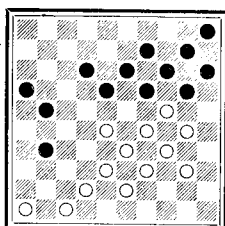
N° 612.

A. BUQUET,
à Paris.



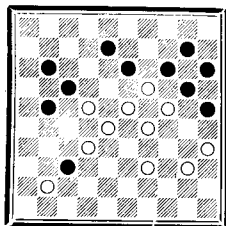
N° 613.

A. BUQUET,
à Paris.



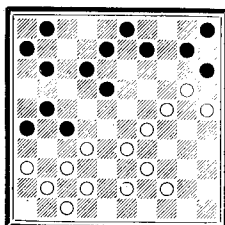
N° 614.

P. BROYER,
à Guéreins (Ain).



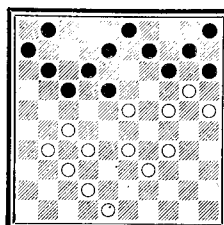
N° 615.

H. van DEINSE,
à Arnhem.



N° 616.

H. van DEINSE,
à Arnhem.



Il ne nous reste plus à publier que 2 problèmes et 2 pièges de Gabriel Dentroux, tous les autres envois étant démolis ou éliminés comme comportant des positions anormales.

Errata. — MM. L. Bayès, Dumont fils et Bizot nous ont signalé que les variantes de gain de la fin de partie Fabre-de-Jongh publiées dans le n° 80-81, d'août-septembre, page 990, comme indiquées par Georges Defoy, sont erronées. En effet, dans la 1^{re} variante, le 3^e coup des Noirs 28-33 n'est pas le coup juste. Ceux-ci doivent jouer 18-23! et, sur 11-6, 4-10, empêchant les Blancs de damer à cause de la prise de la dame par 10-15. Remise.

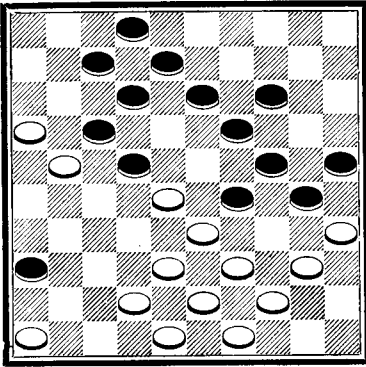
D'autre part, dans le diagramme n° 603, page 1008, du n° 82, d'octobre (piège — étude de position de P. Broyer) un pion blanc à la case 45, indispensable pour le gain et l'égalité de pièces, a été omis.

Enfin page 1007, dernière ligne, lire n° 566.

QUATRE PROBLÈMES

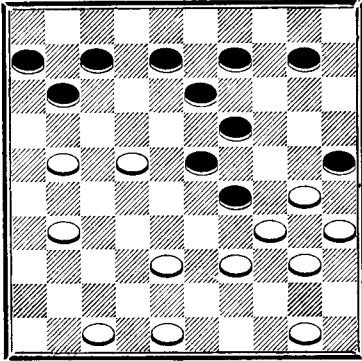
N° 617.

Par A. BUQUET, à Paris.



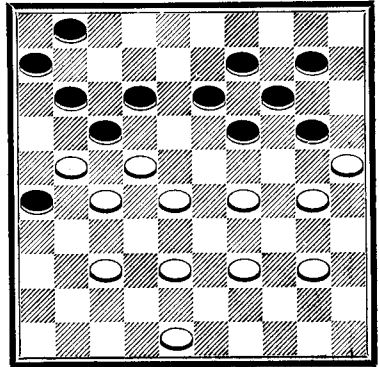
N° 618.

Par A. DOBEL, à Amiens
(en jouant).



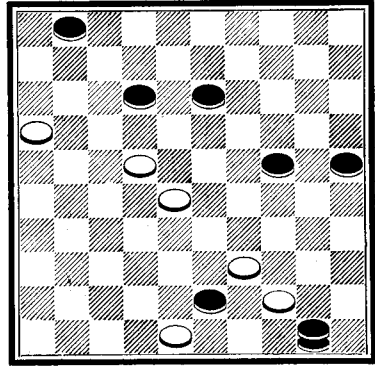
N° 619.

Par Albert THOMAS, à Saint-Dizier
(Haute-Marne).



N° 620.

Par Gaston BEUDIN, à Roquevaire.



Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Club de Calais; Damier du Rouet; MM. Alazard (Damiette); Altief (Narbonne); Baguette (Tilleur-Belgique); Henri Brunin (Roubaix); de Caluwe (Wateringen); Carbonnel (Médéa); Mentigny (Orléans); Tempier (Nîmes); Tor-toude (Bordeaux).*

Renouvellements. — *Damier Mâconnais; Damier Provençal; Echiquier de la Côte basque; MM. Abrahamse (Amsterdam); Arnoux (Lyon); Augagneur (Vienne); Babo (Lyon); Baldit (Damiette); Bedot (Erôme); Bésial (Montpensier-Algérie); Biscos (Damiette); Bon-homme (Vienne); Borel (Nouvialle); Callame (Lille); Camoin (Marseille); Collemine (Brest); Couéque (Bicêtre); Coulbeaux (Charny); H. Courland (Paris); Coutelan (Arles); Darrigan (Bordeaux); Deletombe (Frelinghien); Descarpentries (Arras); Desvaux (Paris); Desvignes (Lyon); Duchamp (Lyon); Dumortier (Médéa); Duquenhem (Flixécourt); Durand (Damiette); Esbérard (Marseille); Marius Fabre (Paris — 2 abonnements); Fargeas (Perpignan); Fer-rand (Saint-Geniès-de-Malgoirès); Fort (Angoulême); Foucault père (Alfortville); Fouchez-Kléber (Mareau-au-Bois); Gaillard (Lyon); Gardelle (Cusset); P. Gaudot père (Lyon); Gonand (Aix-les-Bains); Gendron (Montréal); Ghilardi (Lyon); Glaud (Paris); Groninck (Saint-Amand-les-Eaux); Guiraud (Saint-Geniès); Havaert (Bruxelles); Heissat (Brevannes); Jacquon (Lyon); Jeannolle (Thiers); Jouteraud (Lyon); Keller (Amsterdam); Labrosse (Lyon); Lamiralle (Nîmes); Lavoisier (Montreuil-Bellay); Lévêque (Lyon); Mallevat (Da-miette); Marchal (La Haye); Morrier (Jujurieux); Naudo (Paris); Nondedeu (Montpensier); Oheix (Amiens); Pajonk (Lyon); Pérez (Médéa); Pitault (Alger); Poncet (Saint-Laurent-de-Mure); Ravel (Damiette); Rédo (Blida); J. Rey (Meyreuil); Rome (Lyon); Saint-Martin (Malo-les-Bains); Commandant Sibille (Alger); Scoupe (Bicêtre); Sonier (Paris); Soupe (Lyon); Turbé (Alger); Viret (Lyon).*

Omés en février 1927 : MM. Donnet (Oullins; Verse (Vienne); en août : M. Lalanne (Dax).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B. du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Règles du Jeu par Louis DAMBRUN

Franco : 0 fr. 50 l'exemplaire

En notation SONIER :

Parties du Match FABRE-BIZOT 1926 (Championnat du Monde), avec photos, notice biographique, règlement, notes des adversaires et une fin de partie de WEISS. . . 7 Fr. Franco 7 fr. 85

22 parties de Maîtres (BIZOT, FABRE, GIROUX) :

4 fr. 25 - Franco 4 fr. 50

On peut s'adresser pour trouver tous ces ouvrages au BUREAU DE LA REVUE.

ENDROITS OU L'ON JOUE

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.

Damier Notre Dame *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Damier de la Bastille *Café Robert*, 58 faubourg St-Antoine.

Damier de Lutèce *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.

St-Denis. — *Café Fourdrin*, rue Pinel.

Lyon. — Damier Lyonnais *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis samedis et dimanches).

Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).

St-Fons. — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.

Oullins. — Damier Oullinois, *Café Henri*, 31, r. de la République.

Marseille. — Damier Phocéen *Café Français*, 32 cours Belzunce.

Damier Provençal, *Braserie Lyonnaise*, 28 cours Belzunce.

Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricoon, propriétaire).

Grand Bar de la Rotonde, 104 boulevard National.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrig*, n° 126, r. d'Ornano.

Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Lille — Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.

La Madeleine (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.

Roubaix — *Café du Commerce de Flandre*, 6 rue St-Georges.

Tourcoing. — Damier de Roubaix-Tourcoing *Café de la Porte*

de Roubaix, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.

Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.

Dunkerque. — Damier Dunkerquois *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Calais. — Damier Calaisien, *Café de la Vierge*, 14, rue de Vic.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Lunéville.** — Damier-Echiquier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Beauvais.** — *Café Français*.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Chateau-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Valence.** — *Café Béal* boulev Maurice-Clerc (jeudi, samedi).
- Vienne (Isère)** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Symphorien-d'Ozon (Isère).** — Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place* (Kopp, prop^{re}).
- Rive-de-Gier (Loire)** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Arles** — *Café Riche* — *Grand Café Regence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alais.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — Damier Toulousain, *Café Victor-Hugo*, 27, boulevard Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Casablanca.** — *Damier Casablanca s* Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois, *Café du Cygne*, 9, g^{de} Place.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damieryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

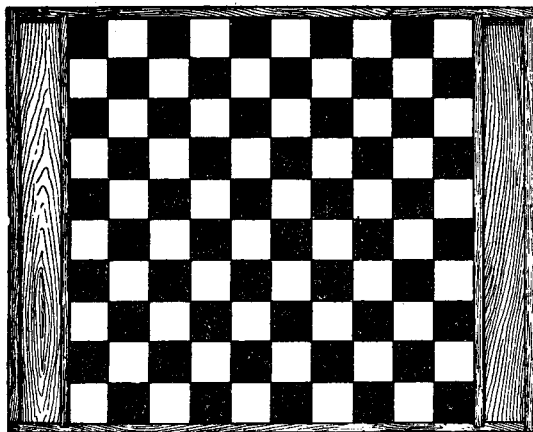
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

 <http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France . . 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

DAMME, Champion de Hollande

Pour la deuxième fois A. K. W. Damme, le maître réputé à Amsterdam, enlève la première place du Tournoi annuel pour le Championnat de Hollande et s'attribue le titre national déjà conquis par lui de haute lutte en 1921.

Le Tournoi de cette année présentait une importance toute particulière, les trois premiers des huit concurrents devant être qualifiés pour le Tournoi international des Jeux Olympiques qui se tiendra à Amsterdam en août ou septembre prochain et dans lequel le titre de champion du monde sera en jeu.

Aussi la lutte fut-elle indécise jusqu'au dernier moment et devra-t-elle continuer entre les trois seconds ex-æquo : Vos, Keller et W.-C.-J. Polman. Ce dernier, depuis peu champion de La Haye, joua par instants dans le tournoi le rôle de l'outsider redouté. Il tint à plusieurs reprises la tête et parut, à certains moments, devoir fournir le vainqueur. Terminant en seconde place à côté de deux champions de Hollande, W.-C.-J. Polman mérite une mention spéciale pour ce brillant résultat, qu'il réussisse ou non à se qualifier dans le barrage.

L'un des trois seconds doit, en effet, être éliminé, mais si l'équipe hollandaise du Championnat de Hollande doit comprendre 5 joueurs comme en 1912 et en 1925, celui-ci sera certainement choisi comme remplaçant.

A qui la Fédération hollandaise réserve-t-elle les deux autres places ? C'est ce que nous ignorons encore. Les noms des prétendants sont sur toutes les lèvres : J. de Haas, Springer, H. de Jongh, Herman Hoogland (bien que le résultat peu brillant et l'abandon de ce dernier dans le Tournoi de 1925 lui enlèvent des chances sérieuses), sans compter des maîtres éprouvés comme P.-J. van Dartelen, Haye, Prijs, etc., qui feraient certainement bonne figure dans un Tournoi majeur.

Quoi qu'il en soit, la vedette du jour est le nouveau champion de Hollande, Damme, dont le nom prédestiné est connu de tous les anciens lecteurs de la revue. Il exposa, en effet, dans nos colonnes, en 1922, un système de limitation de la nulle qui, s'il ne recueillit pas — comme d'ailleurs tous les autres systèmes de ce genre — l'approbation générale, avait du moins l'avantage de ne pas trop déformer les règles ou la marche des pièces de notre jeu.

Rédacteur apprécié de la rubrique des analyses de parties de « Het Damspel », où il vient d'être remplacé par W.-C.-J. Polman, Damme s'y distingua par l'étendue de ses connaissances théoriques.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Le Tournoi qui vient de se terminer réunissait 6 joueurs d'Amsterdam : Damme, P.-J. van Dartelen, I.-J. de Jong, Keller, Lochtenberg et J.-H. Vos; un de La Haye, W.-C.-J. Polman et un de Vlaardingen, W.-H. Niestadt (le vainqueur du récent tournoi pour le Championnat du Sud de la Hollande).

Après un premier tour, les quatre derniers étaient éliminés et le tournoi se poursuivait entre les quatre premiers, lesquels conservaient leurs points du premier tour. Formule moderne qui a pour base d'éviter que des joueurs de second plan — voire même simplement des joueurs découragés ou se trouvant dans une mauvaise forme passagère — n'influent plus qu'il ne conviendrait sur le classement final !

Les résultats à la fin du premier tour furent les suivants :

Keller et Polman, 10 points; Vos, 9; Damme, 8; P. J. van Dartelen et de Jong, 7; Niestadt, 3; Lochtenberg, 2.

Abordant le deuxième tour, entre les 4 plus forts, avec 2 points de retard, Damme se surpassa dans cette seconde partie de l'épreuve et termina avec 13 points devant Vos, Keller et Polman, 12 chacun.

Nos plus vives félicitations au nouveau champion pour cet exploit.

La merveilleuse partie sans voir **SPRINGER-RICOU**

du 12 Août 1927

(Sixième et dernière du match en 6 parties dont 2 conduites sans voir par Springer, joué à Marseille, au Club « Les Etoiles » en juillet-août 1927.)

Partie française.

Blancs : Ricou	Noirs : Springer (sans voir)
1. 34 30	20 25
2. 32 28	

Variante classique de la « partie française » dégageant les pions de la grande ligne.

On joue aussi 40-34 dans le but de continuer, après 33-28 et 39-33, lorsque les Noirs seront venus à 23 par le pionnage en arrière 34-29.

Enfin Springer et de Jongh préconisent 30-24 dans leur traité en 3 volumes (Damen : Studies en Analyses).

2.	25 34
3. 39 30	16 21

Springer joue ici la variante Fabre, en grande vogue actuellement.

La variante Molimard : 18-23 et la variante de Haas 18-22, suivi, sur 44-39, de 19-24, 14-32 et 12-23, constituent également de bonnes réponses, de même que 15-20, recommandé par Springer et de Jongh.

4.	30 25
----	-------

Sur 31-26, 21-27 ! retombe dans la variante de Haas et sur 44-39 Springer et de Jongh indiquent 21-26 !

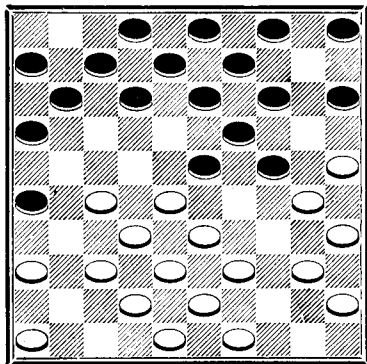
4.	21 26
5. 44 39	15 20
6. 40 34	20 24
7. 34 30	11 16
8. 50 44	6 11

9.	37 32	26 37
10.	42 31	18 23
11.	47 42	17 21
12.	31 27	21 26
13.	41 37	1 6
14.	44 40	

Sur 46-41, coup de dame à 46.

14.	10 15 f
-----	---------

Sur 12-18, les Blancs pourraient continuer par 25-20 et 40 : 20, après quoi les Noirs ne peuvent répondre 10-15 à cause du coup de dame des Blancs : 39-34-29, 28-23 et 38-33.



15.	39 34	5 10
-----	-------	------

Ce coup, destiné à parer à la menace de pionnage par 34-29, etc., peut paraître très

Un peu risqué, bien que la complication de la partie paraissent en faveur de Ricou, puisque son adversaire joue sans voir.

- 44. 21 26 !
- 45. **31 27 f** 6 11 !
- 46. **32 28** 12 18 !

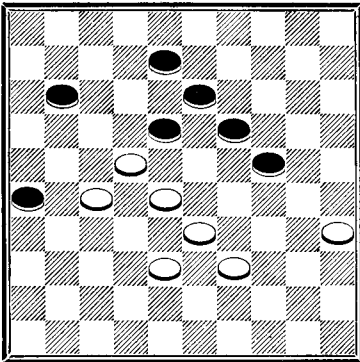
Les Blancs paraissent maintenant en fâcheuse posture.

- 47. **34 29**

A peu près forcé. Sur 34-30, les Noirs gagnent par 18-23 suivi de 3-8-12 et 18.

- 47. 10 15
- 48. **29 20** 15 24
- 49. **43 39** 3 8

Sur 18-23 ? Remise par 27-21 et 21-16.



- 50. **35 30 !**

Gambit forcé. Sur 39-34 ? gain par 18-23, car 27-21 et 21-16 ne permet plus d'annuler, les Noirs répondant 43-49 ! et 49-44 ! g.

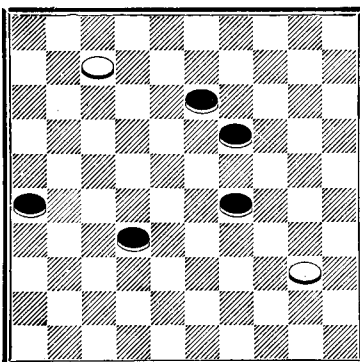
- 50. 24 35
- 51. **39 34** 18 23

Rien de mieux. Sur 8-12 ? 33-29 et 38-33.

- 52. **38 32** 35 40

Forcé de rendre le pion.

- 53. **34 45** 8 12
- 54. **45 40** 12 18
- 55. **27 21 !** 18 29
- 56. **21 16** 23 32
- 57. **16 7**



- 57. 32 27

Quelque étrange que cela puisse paraître, ce coup n'est pas le plus fort, mais seule une analyse approfondie, difficile à faire en jouant, même en voyant le damier, pouvait faire découvrir ici le coup juste, qui est 29-33 ! c'est-à-dire un coup ne préparant aucune formation de trébuchet et ne conduisant pas à dame le pion qui en est le plus rapproché.

Voici la démonstration du gain :

- 7-2 (A) 2-16 (B) 40-34 (C) 46-11 (E)
- 29-33 ! 33-38 ! 19-24 ! 13-19 ! (D) 38-43 !
- 11-2 (F) 2-35 (G) 34-30 30-24 24-20 20-14
- 19-23 43-49 32-37 37-41 49-27 37-4 g.

(A) Gain sur (7-1) par 33-39 ! suivi, sur (1-6 et 6-22), de 39-43, 43-48 ! 19-23, etc.

(B) Sur 40-34 (38-42) 34-29 (42-47 !) et 29-23 laisse 4 pièces aux Noirs.

(C) 16-2, perd évidemment par 38-43 et 27-32.

(D) Remise sur (13-18 ?) par :

- 16-11 ! 11-44 34-25 44-40 40-23 23-40
- 38-42 24-30 42-47 18 22 22-28 32-38
- 25-20 20-14 40-29 29-15 44-10 au temps !
- 47-36 36-4 28-33 26-31

(E) Sur 16-2 ? gain par (32-37).

(F) 11-33 perd rapidement par (43-49 ! et 32-37).

(G) Perte rapide également sur 2-30 par (43-49 et 32-37) :

- 58. **7 1 !** 29 33
- 59. **1 6 !** 33 38

La situation n'est plus la même que dans la variante de gain indiquée plus haut car la dame peut venir maintenant sur la grande ligne du fait que le pion 32 a été joué.

- 60. **6 28 !** 37 42
- 61. **28 10 !** 42 48

Remise sur 42-47 par :

- 40-34 10-4 ! 4-15 15-10
- 38-43 (A) 13-19 47-41

(A) Même jeu sur 38-42 par 10-4 et 34-29.

- 62. **10 15 !** 38 43
- 63. **40 34 ?**

Regrettable interversion dans l'exécution de cette belle fin de partie de nulle magistralement amenée par Ricou.

Il fallait jouer d'abord 15-4 puis 40-34 suivi, sur 48-42, de 4-10 et 15.

- 63. 48 31 ?

Springer commet à son tour une erreur qui montre bien que, quoi qu'il puisse paraître, il ne joue pas aussi fort sans voir que lorsqu'il est en face du damier. Sans doute ne s'est-il pas aperçu ici qu'il pouvait s'emparer de la grande ligne, empêchant ainsi l'attaque de 4 qui ferait perdre par 43-48.

- 64. **15 4**

Remise.

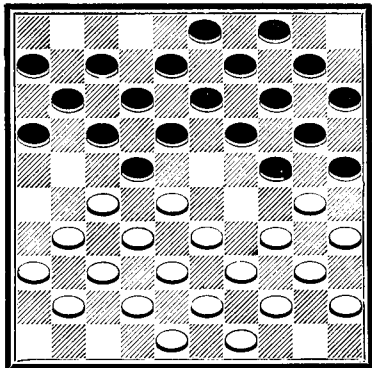
(Durée : 2 heures.)

Malgré la double erreur du 63^e coup, assez excusable à ce moment où la fatigue devait se faire sentir de part et d'autre, la haute difficulté des combinaisons envisagées par les deux adversaires fait de cette partie l'une des plus belles jouées sans voir par Springer.

Suite d'Etude sur l'enchaînement du centre droit par S. BIZOT

Nous avons donné dans le numéro 80-81 (page 994) une première contribution à l'analyse de la partie Lieubray-Bonnard, publiée dans le numéro 44 de la Revue, page 657.

Autre exemple sur le 2^e diagramme, page 657, avec trait aux noirs, variante du gain de pion sur 24-29 selon le jeu des noirs.



Les meilleurs coups sont joués de part et d'autre, sauf la première prise des noirs

qui doit être 25-34 l laissant la meilleure défense.

24-29 34:21 27:18 33:24
 24-29 18:29? 12:23 f 20:29 f
 39-33 33:24 40:18 38:29 35:24
 25:34 19:30 13:33 8:13 si 17:21 (a) (b)
 45-40 40:85 35:24 44-40 40:35
 14-19 19:30 10-14 14-19 19:30
 35:24 24-20 42-38 31-26
 et si 9-14 15:33 33:42 42:34
 26:17 36:20 g. un pion
 11:22

31-27 29-24 27-22 gagné
 (a) si 14-19 19:40 30:19
 (b) si 45-40 40:35 35-4
 17-22 14-19 19:30 10-14
 44-40 40:35 35:24 24-20 42-28
 14-19 19:30 et si 9-14 15:33 33:42
 31-26 26:20 g. 1 pion.
 42-34

En résumé, sur le dégagement forcé des Noirs par 24-29, dans la position du diagramme, où le trait est aux Noirs (landis que dans la partie Lieubray-Bonnard il est aux Blancs), et la prise des Blancs par 34-23, les Noirs sont obligés de continuer par 25-34 !

La position ci-dessus pouvant tout aussi bien se présenter avec le trait aux Noirs qu'avec le trait aux Blancs, cette étude présente un intérêt pratique incontestable.

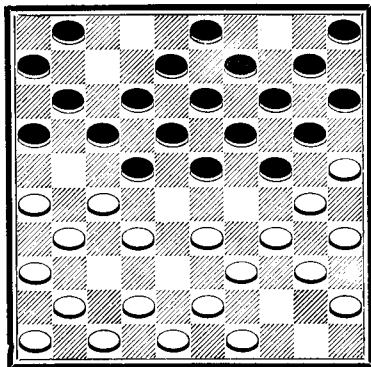
Quelques nouveaux coups de début

par H. CHILAND, BÉLARD, SPRINGER, SONIER, DUMONT Fils (suite)

N° 26. Par Henri Chiland.

Coup inédit de double envoi en lunette fermée dans la défense du « Marchand de bois ».

- | | | |
|-----|--------|-------|
| 1. | 34 30 | 20 24 |
| 2. | 40 34 | 14 20 |
| 3. | 30 25 | 10 14 |
| 4. | 34 30 | 4 10 |
| 5. | 44 40 | 18 23 |
| 6. | 50 44 | 12 18 |
| 7. | 39 34 | 7 12 |
| 8. | 44 39 | 2 7 |
| 9. | 31 26 | 17 22 |
| 10. | 37 31 | 12 17 |
| 11. | 32 27 | 7 12 |
| 12. | 38 32? | |

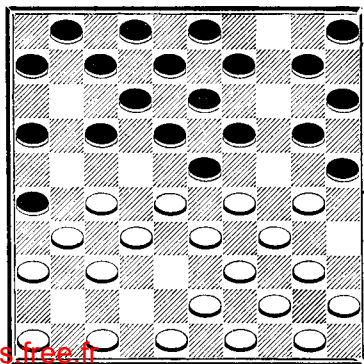


au troisième coup, la position des trèfles (pions 25, 30 et 35) ainsi que leur aile droite au 9^e coup en laissant prendre contre eux la position du « marchand de bois » (pions 26, 27, 31 et 36), exécutent un joli coup double gagnant par 16-21, 23-29, 18-27, 17-21 et 13-44.

N° 27. — Par Henri Chiland.

Coup de l'enchaînement du centre inédit à 20 contre 20.

- | | | |
|----|-------|--------|
| 1. | 31 27 | 17 21 |
| 2. | 37 31 | 21 26 |
| 3. | 41 37 | 18 23 |
| 4. | 33 28 | 13 18 |
| 5. | 38 33 | 9 13 |
| 6. | 42 38 | 20 25 |
| 7. | 33 29 | 4 9 |
| 8. | 38 33 | 11 17 |
| 9. | 35 30 | 14 20? |



Et les Noirs, qui ont laissé former leur aile gauche en laissant prendre contre eux,

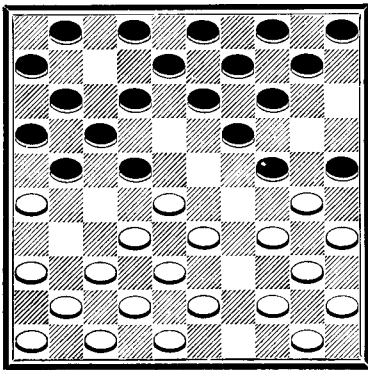
Les Blancs exécutent alors, par 29-24, 30-24, 28-19, 27-21, 31-4 et 4-31, un coup de dame leur procurant au moins le gain d'un pion. La dame ne peut être prise en effet pour moins de 3 pions.

N° 28. — Par Weiss et Sonier.

Marche indiquée par Sonier pour amener, à 20 contre 20, un coup semblable à celui qui figure sous le n° 17 dans l'ouvrage de Weiss « Tactique et Stratégie » comme fait à van Vyck par l'ex-champion du monde.

(Double enchaînement de droite.)

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 34 30 | 17 21 |
| 2. | 39 34 | 12 17 |
| 3. | 44 39 | 7 12 |
| 4. | 33 28 | 20 25 |
| 5. | 39 33 | 15 20 |
| 6. | 49 44 | 20 24 |
| 7. | 31 26 | 18 22 |



8. 33 29?

En voulant se dégager, les Blancs perdent le pion. Les Noirs prennent par 22-33 ! et continuent, sur 29-20, par 21-27 ! (forçant 32-21), 46-27, 27-32, 17-21 et 11-15 (un beau déplacement !).

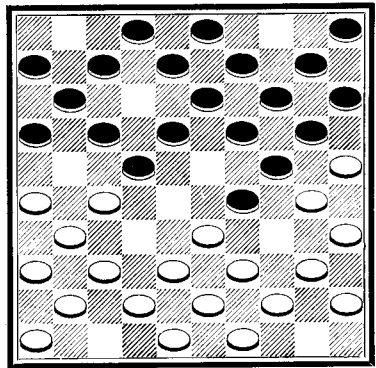
N° 29. — Par Gabriel Dentreux.

Coup de talon dans la position combinée des trèfles et du marchand de bois.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 1. | 34 30 | 20 24 |
| 2. | 30 25 | 15 20 |
| 3. | 40 34 | 10 15 |
| 4. | 34 30 | 17 22 |
| 5. | 31 26 | 11 17 |
| 6. | 37 31 | 18 23 |
| 7. | 45 40 | 6 11 |
| 8. | 41 37 | 4 10 |
| 9. | 50 45 | 12 18 |
| 10. | 47 41 | 1 6 |
| 11. | 32 27 | 23 29 |

Sans crainte du pionnage 40-34, sur lequel les Noirs forceraient le dégagement par 8-12 suivi, sur 34-29, de 2-8, etc.

En outre, les Noirs menacent de se dégager dans de bonnes conditions par 18-23 et 23-12.



Mais les Blancs exécutent un coup de dame par 26-21, 37-32, 42-37, 38-47 et 43-1.

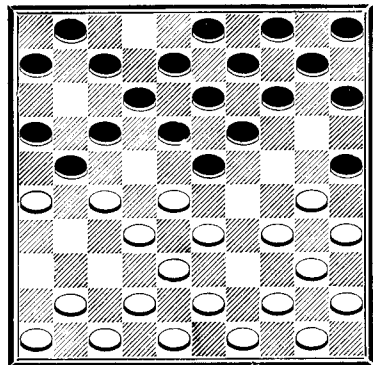
La dame peut être prise pour 3 pions par 11-17 et les Blancs restent en définitive avec un pion de plus.

Ce coup brillant n'est pas sans analogie avec le n° 14 paru dans le numéro de mars-avril 1927, page 957.

N° 30. — Par Henri Chiland.

Coup de dame dans le double enchaînement de droite.

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 31 26 | 16 21 |
| 2. | 32 28 | 11 16 |
| 3. | 37 32 | 18 23 |
| 4. | 36 31 | 12 18 |
| 5. | 31 27 | 7 12 |
| 6. | 34 30 | 20 25 |
| 7. | 39 34 | 2 7? |



Les Blancs dament par 27-22, 30-24, 28-19, 42-2, suivi, sur 14-23 ! de 35-30, 40-18, 2-31 (9-13 et 4-13).

Coup très curieux en ce sens qu'après la prise de la dame blanche il s'est opéré le considérable pionnage de 21 pions ! Les Blancs ont alors gagné un pion.

(A suivre).

NOUVELLES

PARIS. — Le Championnat de Paris, organisé par le D. N.-D., et joué en poule à deux parties au D. P. et au D. N.-D., du 25 janvier au 5 mars, a réuni sept concurrents : Fabre, de Jongh, Bêlard, Dumont fils, Serf, Sonier et Sigal.

Dès le début, Marius Fabre a pris une avance sérieuse, terminant le premier tour avec 10 points (sur 12) devant Dumont fils, 7; de Jongh, 6; Bêlard, Serf et Sigal, 5; Sonier, 4.

Nous publierons dans le prochain numéro, le tableau synoptique de ce tournoi dont la première place est assurée à Fabre.

Au 27 février, la situation était en effet la suivante : 1 Fabre, 15 points (10 parties); 2 Dumont fils, 11 (10); 3 Bêlard, 10 (10); 4 de Jongh, 11 (11); 5 Serf, 8 (10); 6 Sonier, 9 (11); 7 Sigal, 10 (12).

Damier Parisien. — Dans le championnat par séries, le tournoi de 2^e catégorie s'est terminé sur le classement suivant :

1^{er} H. Courland, 15 points; 2^e Finance, 14; 3^e Bernard, 13; 4^{es} ex æquo Dumont père et Jacob, 12; 6^e et 7^e Lieubray ou Gautherin.

H. Courland et Finance passent en 1^{re} catégorie; ces deux bons joueurs ont confirmé les résultats récemment obtenus par eux grâce à un entraînement suivi.

Dans ses parties à 50 coups à l'heure, Bizot a terminé avec 15 points sur 10 parties. Seul Bêlard a pu égaliser (2 nulles). Dumont fils, Serf et Sonier ont fait une nulle et une perdue et Chiland deux perdues.

Le concours handicap annuel commencera le 18 mars pour se terminer le 3 juin. Il se jouera en poule à 3 parties en une ou plusieurs séries, suivant le nombre des engagés.

Le mariage de Mlle Simone Bizot, fille du sympathique champion, avec M. Grimonpont, a eu lieu le 21 janvier. Nos vœux sympathiques.

Nos compliments à Mme et M. Henri Chiland, à l'occasion de l'heureuse naissance de leur fille Colette.

Les réunions du D. P. ont lieu tous les jours, de 14 à 24 heures, au Café du Centre, 121, boulevard Sébastopol.

« Entre Nous », l'intéressant bulletin hebdomadaire officiel du D. P., rédigé par Dumont fils, publie les plus intéressantes parties des Championnats de Paris 1927 et 1928.

Damier Notre-Dame. — Au cours de l'assemblée générale du 28 décembre, présidée par Marius Fabre, le Bureau du D. N. a été constitué comme suit :

Président, M. Sonier (en remplacement de M. Sallez qui, après deux ans de présidence, à la satisfaction de tous, ne se représentait pas); Vice-président, M. Cusin; Trésorier, M. Drouin; Secrétaires, MM. Sigal et Carbonnet; Conseillers arbitres, MM. Bizot, Fabre, Bêlard et Nathan.

Les réunions du Comité ont été fixées au mercredi soir; la distribution des prix du handicap de fin d'année 1927 et du concours d'assiduité a eu lieu le 4 février. Nombreuse assistance.

Un concours handicap a commencé le 15 février et se joue au siège, 1, rue d'Arcole, les mercredis et samedis soir ainsi que le dimanche.

Un bulletin officiel du D. N.-D. est publié régulièrement le samedi, dans les « Nouvelles Sportives », par notre ami Sonier, à qui nous adressons nos félicitations pour cette initiative, ainsi que pour l'organisation parfaite, par le D. N.-D., du Championnat de Paris.

Damier Margnotin. — L'événement sensationnel qui se prépare grâce à l'initiative hardie du Bureau de cette société, a été annoncé par Sonier dans l'article suivant, des « Nouvelles Sportives », que nous nous empressons de reproduire :

Compiègne. — MM. Duterque et Leclerc, président et trésorier du « Damier Margnotin », sont venus à Paris dimanche dernier. Ils ont été reçus à la gare du Nord par une délégation du D. N. D.

Il s'agissait de mettre au point une manifestation damiste sensationnelle : 100 parties de dames jouées simultanément. C'est le jeune maître parisien, M. Sigal, qui se charge de réaliser cet exploit-record en 3 ou 4 heures. Cela se passera dans la salle des fêtes de Margny-les-Compiègne, le 4 mars prochain.

Cette ville est décidément le lieu prédestiné aux grandes surprises : on n'a pas oublié la fameuse partie de dames avec pièces vivantes, qui y fut réalisée l'année dernière et qui eut un si grand écho dans la presse, le cinéma et la T. S. F.

Damier-Club de Calais. — Le grand concours général organisé pour la première fois dans cette ville s'est terminé le 22 janvier, après avoir obtenu un remarquable succès, et la distribu-

tion des prix a eu lieu le 29, d'après le palmarès suivant :

1^{er} Georges Waryn, champion officiel du Pas-de-Calais, 60 points sur un maximum de 62 ! 2^e Emile Laurent, 58; 3^e Hector Doublecourt, 56; 4^e Victor Vincent, 50 (1^{er} de la 3^e catégorie); 5^e H. Sabbé, 48; 6^e G. Lefebvre, 43; 7^e H. Finot, 42; 8^e V. Vaesken, 42 (1^{er} de la 2^e catégorie); 9^e J. Gramoullé, 42; 10^e Seys; 11^e L. Vadez; 12^e Tellier; 13^e Moerman; 14^e Deblonde; 15^e Pichon; 16^e H. Bodart; 17^e F. Mélis; 18^e A. Yard; 19^e Leurrelle; 20^e Gauret; 21^e Verplanken; 22^e Tiquet; 23^e Glorieux; 24^e O. Houart; 25^e Sandras; 26^e Rogé; 27^e Decque; 28^e A. Hocquette; 29^e P. Mélis; 30^e Ducloy; 31^e R. Houard; 32^e F. Hocquette; 33^e Couvrant.

La 1^{re} catégorie rendait 2 pions à la 2^e et 3 à la 3^e. De plus, G. Waryn, qui mérite des félicitations particulières, rendait un pion à la 1^{re} et en outre la nulle à chaque concurrent. Son succès est d'autant plus remarquable, puisqu'il ne perdit qu'une partie par la nulle, au rendement de 2 pions contre M. Seys, joueur de 2^e catégorie.

Des tournois entre joueurs de même catégorie vont être organisés au siège du D. C. C., Café Yard (et non Jard), 74, rue de Vic.

Damier Amiénois. — Le grand handicap de 1927, joué en poule à 2 parties, s'est terminé en janvier sur le classement suivant :

1^{er} Richard Dubois, champion de Picardie, 31 points sur 36; 2^e A. Dobel, (2^e division), 26; 3^e Jean Turber, 17 ans et demi) (3^e division), 26; 4^e G. Defoy (1^{er}), 24; 5^e L. Cavillon (2^e), 19; 6^e L. Camus (3^e), 16; 7^e A. Fortel (3^e), 16; 8^e G. Désoblain (4^e), 13; 9^e J. Héricourt, 73 ans (5^e), 5; 10^e A. Renard (3^e), 4; 11^e R. Eurin (4^e), forfait par abandon après 12 parties (10 points).

A. Dobel et Jean Turber ont été promus à la division supérieure. Quant à R. Dubois, ses succès dans les tournois ne se comptent plus ! Il rendait ici un demi-pion à la 1^{re} division et 2 pions 1/2 à la 5^e.

Des dons furent offerts par la Ville d'Amiens, Mme veuve Moyencourt, MM. G. Désoblain, Jules Fournier, E. Saint-Paul, etc., et le D. A.

Le 22 janvier eut lieu la distribution des prix, suivie d'une tombola. Le Bureau fut renouvelé comme suit :

Président d'honneur, E. Saint-Paul; président actif, Georges Désoblain; secrétaire, Georges Defoy; trésorier, Alexandre Dobel.

Le 29 janvier, Richard Dubois donna une séance de 12 parties simultanées :

9 gagnées, 2 nulles (Cavillon et Fortel), 1 perdue (Dobel).

Le 5 février s'est ouvert, au siège du D. A., le Championnat d'Amiens et de Picardie 1928. 20 concurrents sont engagés.

La visite du Damier Margnotin (match-retour) est annoncée comme devant avoir lieu à l'issue du Championnat de l'Oise, également en cours.

Damier Rouennais. — Voici les résultats complets du handicap terminé fin 1927 : 1 Renard (1^{re} série), 44 pts; 2 Mériaux (1^{re}) et Scullier (2^e), 41; 4 Dauvergne (1^{re}), 37; 5 Moinet (2^e), 34; 6 Leygues (1^{re}), 33; 7 Durand (3^e), 32; 8 Richard et Jean Hadjopoulos, 29; 10 Lecarpentier, 27; 11 Godefroy, 25; 12 Candau, 23; 13 Delaruelle et Genesaux, 22; 15 Basile Hadjopoulos, 21; 16 Dapilly père, 20.

Après barrage pour le 2^e prix, M. Mériaux s'attribua, en 4 parties, la victoire sur M. Scullier, par 6 points à 2.

Le Conseil d'administration a été renouvelé comme suit dans l'assemblée générale du 22 janvier :

MM. P. Leygues, président-trésorier; Candau et Dauvergne, vice-présidents; F. Renard, secrétaire; A. Lecarpentier, secrétaire-adjoint; Aclouque, Moinet et Godefroy, commissaires.

Les championnats annuels par séries ont commencé le 5 février et se jouent les mercredis et samedis, à 20 h. 30, ainsi que les dimanches, à 16 heures, au siège, Brasserie de l'Époque.

En 1^{re} série, où se rencontraient MM. Leygues, Dauvergne et Mériaux, la poule à 4 parties ne put départager les adversaires, qui terminèrent avec 8 points chacun. Une seconde poule, à 4 parties également, donna les résultats suivants :

1^{er} Leygues, 11 points; 2^e Dauvergne, 10; 3^e Mériaux, 3.

M. Leygues est donc qualifié pour disputer à M. Renard, tenant actuel du titre, le Championnat de Rouen.

Le match commencera le 7 mars.

Lunéville. — D'après « Entre Nous » M. Girard, champion de cette ville, a conduit 10 parties simultanées, en gagnant 9 et faisant une nulle.

Les réunions du Damier-Echiquier Lunévillois ont lieu tous les mardis. Des handicaps y sont organisés.

Damier Mâconnais. — Le champion de ce club, M. Monnicé, a remporté le 1^{er} prix au concours organisé le 15 janvier, à Sennece-lès-Mâcon. Sur le prix qui lui était attribué, il a versé

10 francs à la société de cette localité, dont il nous charge de remercier les membres, et 15 francs au Dispensaire antituberculeux de Mâcon. Voici un aperçu des résultats :

1 Monnicé, 65 points; 2 Rigolet, 58; 3 Guittard, 45; 4 Charnay, 40; 5 Reibischung, 40; 6 Goutte, 30, etc.

Damier Bellevillois. — La société fondée dans cette ville, Café Rivoire, a organisé, le 29 janvier, un concours par division, auquel prirent part 22 joueurs, tous primés, et dont voici les résultats :

1^{re} SERIE : 1 Pierre Broyer, de Guérens, 6 points; 2 Depardon, de Saint-Lager, 4; 3 Jean Descombes, de Cercicé, 3; 4 Zimmermann, de Belleville, 1.

2^e SERIE : 1 Labrousse, 2; 2 Triehard.

3^e SERIE : 1 Juvanon; 2 Blanchet.

4^e SERIE : 1 Désigaud; 2 Berthaud (11 ans!).

Neuville-sur-Ain. — Un concours à 2 divisions, organisé sur l'initiative de M. Léon Martin, fondateur du Damier des bords de l'Ain, aura lieu dans cette localité, le 15 avril, à l'Hôtel Thomas. Tous les damistes de la région y sont invités.

Damier Lyonnais. — Le match pour le titre de champion de Lyon, entre Verse et Bonnard, s'est terminé à la 6^e partie par l'abandon de Verse, qui avait annulé la 1^{re} et perdu les 5 suivantes.

Le jeune comingman lyonnais n'a pas joué ce match avec conviction et doit pouvoir faire mieux à l'avenir.

Voici les résultats détaillés des 6 parties :

1^{re} : 68 coups. 3 h. 20. Verse 1.22. Bonnard 1.58.

2^e : 56 coups. 3 h. 5. Verse 1.16. Bonnard 1.49.

3^e : 70 coups. 4 h. 3. Verse 1.57. Bonnard 2.6.

4^e : 58 coups. 3 h. 42. Verse 1.37. Bonnard 2.5.

5^e : 47 coups. 1 h. 54. Verse 0.49. Bonnard 1.5.

6^e : 48 coups. 1 h. 40. Verse 0.50. Bonnard 0.50.

(Moyenne : 58 coups. 2 h. 58. Verse 1.19. Bonnard 1.39.)

Le classement mobile du D. L. s'établit fin février, à la suite des 30 premiers matches (de 4 parties) ainsi qu'il suit :

1 D^r Molimard; 2 Springer; 3 Bonnard; 4 Augagneur; 5 Verse; 6 Ghi-

lardi; 7 Mathieu; 8 H. Dentroux; 9 Mar- que; 10 Thibault; 11 King; 12 Gripat; 13 Souteyrand; 14 Pajonk; 15 Rey; 16 Patisson; 17 Jacqon; 18 Viret; 19 Sérignat; 20 Poulleau, etc.

Un handicap joué au Damier Perrachois (section du D. L.) en poule à 3 parties, s'est terminé le 31 janvier, sur le classement suivant :

1 Pasteur, d'Oullins (10^e division, promu en 9^e), 51 points; 2 Jacqon (7^e, promu en 6^e), 49; 3 King (5^e, promu en 4^e), 47; 4 Bonnard (excellence), 38, ayant seuls dépassé la moyenne de 36. Viennent ensuite : Verse (1^{re}), Mme Rehattu (9^e), Gripat (6^e), Souteyrand (8^e), Roy (6^e), Mathieu (3^e), Bouillat (7^e), Soupe (8^e) et Brogat (10^e).

Le Championnat du Damier des Carmélites, section du D. L., a été gagné par M. Cogniac, 50 points, devant Rouchouze, 38; Guy, 37; Genin, 35; Ducros, 32; Monin, 30; Couturier, 29; Clavel, 21 et Champauzac, 10.

L'assemblée générale annuelle du D. L. aura lieu le 24 mars, à 20 heures. Café de la Presse et du Garage, 77, rue Pierre-Corneille.

Le 25 mars, à 14 heures, premier concours handicap trimestriel de 1928. Café Souteyrand, 2, quai Perrache.

Bully (Rhône). — Sur l'initiative de M. Straus, ex-sociétaire du D. Parisien, et de M. Monnet, un nouveau club damiste vient d'être fondé dans cette localité. Le siège en a été fixé au Café Durand.

Damier de Saint-Fons. — Le Handicap organisé le 19 février par le D. S. F., a réuni 22 concurrents. Après barrage, M. Jacqon (7^e division, promu en 6^e), 16 points, s'est attribué le 1^{er} prix, un superbe sucrier en argent, devant Gripat (6^e division, promu en 5^e), 16 points, tous deux du D. L.; 3 Marc (12^e) 15; 4 Verse (1^{re}), 14; 5 Juge, de St-Fons (9^e) et Pasteur, d'Oullins (9^e), 13; 7 King (4^e), 9; 8 Chaine (9^e) et Matich (8^e), de St-Fons Mathieu (3^e) et Bouillat (7^e), du D. L., 8; 12 Linage (8^e), de St-Fons, et Souteyrand (8^e), 7; 14 Girardet, de St-Fons (8^e) et Simonin, de St-Symphorien-d'Ozon (12^e), 5, etc.

Un match par équipes de 4 joueurs entre le D. L. et le D. S. F., a eu lieu le 12 février. L'équipe du D. L., dont chaque joueur rendait le pion, l'a emporté par 20 points (Mathieu 7; King 6; Gripat 5; Jacqon 2) à 12 (Girardet, 5; Juge, 3; Matich, 2; Desserre 2).

Enfin le 29 février, M. Desserre donna, au Café Gilly, une séance de 12

parties simultanées. Résultat : 6 gagnées, 2 nulles, 4 perdues.

Il conduisit ensuite avec succès une partie sans voir, mais à « qui perd gagne », avec 20 pions contre 1. Puis M. Girardet fit un essai de partie sans voir arrêté au 17^e coup.

Club Damiste de l'Ozon. — Un concours de classement est en cours d'achèvement et un handicap régional inter-clubs en voie d'organisation au siège de cette société, Restaurant Kopp à St-Symphorien-d'Ozon (Isère).

Le Bureau a été formé comme suit pour 1928 : MM. Simonin, président; Audoulet, trésorier; A. Kopp, secrétaire.

Club Damiste Oullinois. — Le tournoi du championnat d'Oullins se poursuit entre MM. Pasteur, Pourquier, Donnet, Henri, Morin, etc. M. Pasteur qui, fin 1927, avait été vainqueur de M. Pourquier par 13 points à 7, en est le favori.

Il convient de signaler le bal de nuit organisé le 31 décembre, Brasserie du Pont, par le C. D. O. Aux sons d'un jazz-band entraînant, les couples damistes tourbillonnèrent jusqu'à l'aurore du 1^{er} janvier, sous les guirlandes lumineuses et parmi les parfums de Salancy, Chéramy, Piver, d'Orsay, Sauzé, Clermont et Fouet, qui embaumaient l'atmosphère.

Ce bal fut un succès pour le C. D. O. et tous les sociétaires et invités furent unanimes à louer le sympathique président, M. Guichard, et le secrétaire, Jean Donnet, qui, grâce à leur infatigable dévouement à la société, en assurèrent la réussite complète.

Saint-Vallier (Drôme). — Un concours régional dont nous n'avons pas encore les résultats, a eu lieu le 26 février, dans cette ville, où a été fondé, fin 1927, sur les conseils de M. Ramat, maire d'Erôme, le Club amical damiste de St-Vallier.

Le Bureau provisoire de ce Club, qui compte déjà 30 membres, a été constitué comme suit : Président M. Perrin; trésorier M. Margueron; secrétaire M. Escaich; secrétaire-adjoint M. Michel Bonnet; assesseur M. Moyroud.

Avant ce concours, organisé à la Salle des Variétés, Restaurant Malburet, un concours de classement avait eu lieu fin octobre et des concours entre sociétaires en décembre et janvier.

Arles. — M. Jacques Bergier, le compositeur bien connu, auteur de « Mes Loisirs » et de nombreux problèmes, rédacteur de plusieurs chroniques damistes, notamment celle du

« Forum » d'Arles, vient d'être promu officier d'Académie. Nos cordiales félicitations.

Aix-en-Provence. — Sur l'initiative de M. Castel, fixé dans cette ville, et de M. Curtenat, secrétaire du D. Provençal, un club groupant une trentaine de membres serait en formation dans cette ville.

Damier Phocéan. — La séance de simultanées donnée par Springer le 1^{er} janvier, s'est terminée sur le brillant résultat de 15 gagnées en une demi-heure environ !

La séance de 4 parties simultanées sans voir donnée le 2 janvier n'a pu, ayant été commencée trop tard, être terminée avant le départ du train ramenant Springer à Lyon. Néanmoins, plus de 30 coups furent joués correctement par le champion hollandais qui avait pour adversaires Ricou, Garoute, Boselli et L. Bayès.

Le handicap du soir s'est terminé par la victoire de Morla, jeune et sympathique joueur au pion de Ricou, 25 points; 2^e Revertégat (1/2 pion), 24; 3^e Giordano (1/2 pion), 19; 4^e Ricou et L. Bayès (1/2 pion), 16 (moyenne). La distribution des prix a eu lieu le 19 février.

Dans le handicap de l'après-midi, sont en tête Morla, Ricou, L. Bayès, Giordano, Collet et Williams.

Un match au pion Collet-Williams a été gagné par Collet (3 g., 1 p., 5 n.).

Un grand tournoi de maîtres est organisé par le D. Ph. la semaine de Pâques. La participation du Champion du Monde Marius Fabre à ce Tournoi, lui donnera un éclat exceptionnel. Springer y participera probablement. Les autres engagés sont H. de Jongh, Bonnard, Ricou et Darrigan, soit en tout 6 joueurs. Le D^r Molimard et Bizot se sont récusés.

Ce tournoi sensationnel est un nouveau témoignage de l'activité des dirigeants du grand club marseillais.

Damier Provençal. — Le handicap s'est terminé le 31 janvier par la victoire du doyen Garoute, président du Club, qui, malgré ses 72 ans et un rendement supplémentaire d'un demi-pion, totalisa 39 points en 28 parties; 2 Aubran et Marcorelles, 32; 4 Esbérrard et Reynaud, 31; 6 Charras, 30; 7 Carrière et Berthé (passé de 4^e en 2^e), 29; 9 Baldi, 28, etc.

Voici les résultats de quelques matches intéressants :

Garoute gagne Berthé au pion par 4 g., 4 n., 2 p.; au 1/2 pion Garoute gagne Aubran par 4 g., 3 n. dans un

premier match et par 5 g., 1 n., 3 p. dans un second.

Au pion, Auبران gagne Dumaine en 5 parties par 2 g., 2 n., 1 p.

Enfin Berthé gagne Pierrini par 3 g., 6 n., 1 p.

Le handicap de printemps commencera le 7 avril pour finir fin mai. Inscriptions jusqu'au 6 avril.

Damier du Rouet. — Le Championnat s'est terminé par la victoire du président Razzanti; 2° Artuphel; 3° Sarale; 4° Boniface; 5° Panigoni.

Le tournoi de 2° catégorie a été gagné par H. Laggiard; 2° Dalmas; 3° Taisseire; 4° Paillars; 5° Del Amico. Dans celui de 1^{re}, Artuphel est en tête, suivi de Razzanti.

La revanche du Championnat, en 4 tours par élimination, vient de commencer.

L'organisation d'un handicap pour Pâques est à l'étude.

Damier Niçois. — Le handicap de janvier a eu un plein succès, malgré quelques retards regrettables dans l'exécution des parties. 1 Ferruccio (1^{re} division), 45 points sur 64; 2 Martin (2°), 41; 3 Zenenski (1^{re}) et Clémenty (2°), 40; 5 André (4°) et Mathieu (2°), 37; 7 Cruls (supérieure), 32; 8 Baud (2°) et Bossant (3°), 29; 10 Emanuelli (2°), 27; 11 Dalo (1^{re}), 24; 12 Renoir (1^{re}) et Chastaingt (supérieure), 22; 14 Elle (1^{re}), 20; 15 Berton (4°), 16; 16 Bertrand (2°), 14; 17 Froger (2°), 11. Résultats obtenus sur 32 parties, sauf pour MM. Dalo (31), Baud et Chastaingt (30), André (28), Elle (27), Froger (24), Berton, Bertrand et Renoir (22), Emanuelli (20), qui auraient pu obtenir un résultat supérieur s'ils avaient joué toutes leurs parties.

Championnat de Nice. — M. Chastaingt, champion de 1926, ayant défié M. Cruls, champion de 1927, un match en 5 parties résultant de ce défi a été gagné par M. Cruls, qui totalisa 7 points à 3 (2 gagnées, 3 nulles).

En mars et avril, tournois handicaps. Un stylo est offert au joueur qui aura obtenu le meilleur résultat dans les 4 premiers tournois de l'année.

En mai, Championnat de Nice : concours général à but avec un prix au premier classé de chaque division.

Le D. N. reconstituant sa bibliothèque, serait reconnaissant à toute personne qui voudrait bien lui faire parvenir des ouvrages ou revues damistes (à adresser directement au président, M. Baud, 10, boulevard Mac-Mahon).

Damier-Club de Monaco. — De 26 membres en 1927, ce club est passé à

50. Il a organisé, l'an dernier, 12 concours mensuels pour la Coupe du Président, autant pour la Coupe des Débutants, 4 concours trimestriels pour la Coupe à qui-perd-gagne, un concours ouvert à tout venant, un concours par défis (Coupe Boule de Neige) et deux concours pour une Coupe anonyme, gagnée par Edouard Fournier, vainqueur dans les deux concours consécutifs.

Les autres épreuves ont donné les résultats suivants :

Coupe du Président : 1 A. Buonsignore, 17 points; 2 D. Fiori, 9; 3 Orsini, 8.

Coupe des Débutants : 1 M. Dorato, 21; 2 D. Fiori, 20; 3 J. Lorenzi, 18.

Coupe Boule de Neige : 1 Edouard Fournier, 12; 2 Buonsignore, 10; 3 E. Testa, 7.

Coupe Qui-perd-gagne : 1 F. Tonetti; 2 Orsini; 3 Scorsoglio.

Le Conseil d'administration élu pour 1928 est le suivant : président, P. Amerigo; vice-présidents, Eugène et Louis Testa; secrétaire général, E. Fournier; secrétaire-adjoint, E. Lugetti; trésorier général, M. Maltareu; trésorier-adjoint, J.-P. Orsini; conseiller, P. Verrando; vérificateur des comptes, E. Franzi; directeur des jeux, J. Fiori.

Béziers. — La Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de cette ville organise, courant février, sous la présidence de M. Saboye, le Championnat de l'arrondissement de Béziers.

Damier Bordelais. — Les séries de qualification, dont les deux premiers sont qualifiés pour la finale du handicap, ont donné les résultats suivants :

Poule A : 1 Lefort (5° division), 14 points; 2 Daydée (3°), 13; 3 ex æquo Bibard (1^{re}) et Villard (2°), 9; 5 Darrigan (excellence), 6; 6 Peynaud (1^{re}), 5.

Poule B : 1 Tortonde (2°), 16; 2 Fayet (excellence), 15; 3 Darrigan jeune (4°), 12; 4 Dumont aîné (1^{re}), 9; 5 Dupuyaud (2°), 6; 6 Brousse (5°), 2.

Poule C : 1 Capdeville (2°), 17; 2 Cartier (excellence), 13; 3 ex æquo, Triffon (excellence) et Francinot (5°), 10; 5 Rivet (1^{re}), du D. Phocéen, 8; 6 Vignes (5°), 2.

La finale, commencée fin janvier entre les six joueurs qualifiés MM. Capdeville, Tortonde, Fayet, Lefort, Cartier et Daydie, a débuté par une double victoire de Maxime Fayet sur M. Capdeville, qui, seul, n'avait pas perdu une partie dans les poules éliminatoires.

Damier Girondin. — Le jeune espoir bordelais Tortonde, qui avait fait match nul en octobre avec Maxime Fayet, au rendement d'un pion, en 5 parties (2 g. chacun et 1 nulle), vient de rencontrer M. Rivet, du D. Phocéen, fixé récemment à Bordeaux. Dans un premier match, Rivet abandonna après la 8^e partie sur le résultat de 6 gagnées et 2 perdues et, dans un second, après la 6^e, sur le résultat d'une nulle et 5 perdues.

Ces résultats sont tout à l'honneur de M. Tortonde, qui avait gagné une partie au pion à Bizot, lors du voyage de ce maître à Bordeaux.

Alger. — Parmi les habitués de la section damiste de l'Echiquier Algérien, Lakhal nous signale MM. Messager, Planchet et plusieurs étudiants des Facultés d'Alger.

Au cours d'une visite de M. Malleval, de Damiette, 25 parties amicales jouées entre lui et le jeune champion ont eu pour résultat 15 gagnées par Lakhal, 3 par M. Malleval et 7 nulles.

Biskra. — M. Spiteri nous signale, dans cette ville, où l'on joue au Grand Café Glacier, l'existence d'un excellent joueur, M. Aoun Elie, qui, selon lui, pourrait disputer à M. Lakhal le titre de Champion de l'Afrique du Nord.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Bruxelles. — Le « Pion Savant Bruxellois » a transféré son siège à la Greenwich Tavern, rue des Charfreux, n° 7, près de la Bourse. Les réunions y ont lieu les lundis et jeudis soir ainsi que le dimanche après-midi.

J. de Haas a inauguré, le 5 janvier, le local par une séance de parties simultanées. En outre, un Tournoi d'hiver, en 2 catégories, s'y dispute actuellement. J. de Haas, engagé dans la 1^{re}, y rend le pion aux autres joueurs.

Liège. — La visite du fameux Club anversoïis la « D. S. Franke de Winde » le 8 janvier, a donné lieu à une rencontre de ce club avec le D. Liégeois, chaque club alignant 15 joueurs.

La puissante équipe d'Anvers, dans laquelle Buitenkant tenait le damier n° 1. Polak et Hakker les n°s 2 et 3, triompha par 27 à 3.

Le D. Liégeois va publier un bulletin hebdomadaire.

Anvers. — Dans une rencontre de deux équipes de 10 joueurs du Club Franke de Winde et du Kielsche Damclub, le 29 janvier, ce dernier club opposa une belle résistance, ne succombant que par 12 à 8.

Le grand événement de la saison est la rencontre Amsterdam-Anvers, qui aura lieu le 26 février, dans la salle du Café du Tonneau (De Ton), rue du Pélican, 2, à Anvers : P. J. van Darteelen et Haye doivent faire partie de l'équipe hollandaise.

Le jeune Hollandais Ham, dont la revue belge « Damspel Studio » a publié une partie jouée sans voir, le 3 octobre 1927, à Gravendeel (Hollande) contre A. de Zeeuw (partie nulle) avait donné dans ce café, fin 1927, une séance de 22 parties simultanées avec le résultat de 10 gagnées, 4 nulles et 8 perdues.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Championnat Sud-Hollande 1927. — 1^{er} W. H. Niestadt, 9 points; 2^e W. F. Verburg, 9; 3^e M. Kleijn, 8; 4^e A. Bijlsma, 6; 5^e J. H. de Hoogh; 6 A. Koopmeiners, 3 et J. F. Kuyser, 3.

Dans le barrage pour la 1^{re} place, Niestadt a battu Verburg par 5 à 3. Il a été admis, à la suite de cette victoire, à participer au Championnat de Hollande.

A remarquer que Kuyser, tenant du titre, qui était arrivé 1^{er} dans le tournoi de 1926, arrive dernier cette année, ex æquo avec Koopmeiners, champion de la Société Constant, de Rotterdam.

Tournoi préliminaire pour le titre de maître (dans le district de Rotterdam). — Ce tournoi a eu pour résultats : K. F. de Haan et P. Idzerda, 13 points; Van Driel, 12; Van de Waals, 11; Gorghardt, 10.

Championnat de Gelderland. — 1^{er} D. Jureka (Arnhem); 2^e D. Stunnenberg (Nimègue); 3 H. Hendricks (Arnhem).

Tournoi interclubs 1927-1928. — En 1^{re} série, ce tournoi, dirigé par W. H. Lieve, et qui réunissait 19 clubs représentés par autant d'équipes de 10 joueurs réparties en 3 groupes, a donné les résultats suivants :

Amsterdam (groupe A). — 1^{er} Gezellig Samenzijn, 10 points sur 10 (69 à 31).

Amsterdam (groupe B). — 1^{er} Haarlem Damclub, 8 sur 10 (62 à 38).

Rotterdam (7 clubs). — 1^{er} Rotterdam, 12 sur 12 (84 à 36).

Jubilé. — Le Club Mutua Delectatio, de La Haye, fêtant sa quinzième année, avait organisé un tournoi international par équipes contre 3 autres clubs. Il gagna par 11 à 9 contre Rotterdam, mais perdit par 9 à 11 contre Anvers (Franke de Winde) et par 8 à

12 contre le Haarlemsche Damclub. Dans cette dernière rencontre, une partie J. P. van Dartelen (Haarlem) contre W. C. J. Polman (La Haye) fut nulle.

Olsen. — La Société Constant va fêter la 25^e année de sociétaire du réputé joueur aveugle A. M. Olsen.

Simultanées. — Dans une séance donnée à Voorschoten, Hoekstra gagna 18 parties sur 18.

Nécrologie. — Le 2 janvier est décédé, à l'âge de 69 ans, Jeremias Swart, excellent joueur du Club van Embden, d'Amsterdam.

Het Damspel. — La revue hollandaise a publié en janvier une étude intéressante par E. Lieubray sur les fins de parties d'une dame contre 3 pions, 4 fins de Sambeek et des parties analysées par W. C. J. Polman. Le numéro de février publie des fins de parties de Schaaf et celle de Scoupe, dédiée à G. Beudin. La rubrique des problèmes est confiée à G. van Dam.

NOUVELLES D'ANGLETERRE

G. L. Gortmans continue la publication d'une rubrique du jeu polonais

(le nôtre), dans « The Draughts Review ».

Au jeu anglais (64 cases, 12 pions), le joueur écossais Kilgour, âgé de 33 ans, enlève le Championnat de Grande-Bretagne à Ward (vainqueur du 1^{er} tournoi disputé en 1926) en battant, dans la finale, le jeune champion d'Angleterre Cohen, qui avait éliminé lui-même le champion d'Ecosse Campbell et l'ex-champion du monde Ferrie.

A noter que ce tournoi par élimination, qui réunissait 32 concurrents, fut joué à raison de 5 minutes par coup au lieu de 15 coups par demi-heure dans celui de 1926.

1.400 entrées furent payées et plus de 200 spectateurs assistèrent aux séances de l'après-midi.

NOUVELLES D'AMERIQUE

Au jeu canadien (144 cases, 30 pions), Deslauriers enlève à Oltina le titre de champion du Canada, par 2 gagnées et 2 nulles.

Au jeu anglais, Mike, Lieber et Sam Gonotsky (champion du monde) font égalité dans un match en 40 parties, joué en janvier pour un enjeu de 1.000 dollars. Les 40 parties sont nulles ! Nous n'en sommes pas encore là au jeu polonais !

Solutions des problèmes des N^{os} 77-78 à 82

N° 576 (Scoupe). — Noirs : dame 23, pion 36; blancs : 26, 27, 33, 41, 47.

La solution que nous avons publiée dans notre dernier numéro, page 1032, est inexacte en ce sens que la position de gain indiquée en terminant ne peut être obtenue dans l'étude de M. Scoupe. Les Noirs peuvent, en effet, ainsi que nous l'a signalé l'auteur (à qui l'erreur n'est pas imputable) empêcher les Blancs de maintenir leur pion 33 sur cette case en obligeant ce pion à aller à 29.

La formation de gain envisagée par nous, et possible dans d'autres cas, ne l'est donc plus ici. Voici, d'ailleurs, la solution de l'auteur :

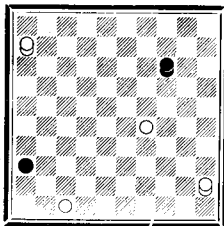
27-21!	21-16	16-11	11-6 ou 7f	33-29	6 ou 7-1	1-6
23-46	46-19	19-35!	35-44	44-28	28-32	

suit de 6-50, 50-45, 26-21, 21-16, 16-11, 11-6, 6-1, 1-6, pendant que la dame noire reste sur la grande ligne afin d'éviter le passage du pion 29. A ce moment, elle joue forcément sur l'une des cases 5 à 19, la case 14, la plus forte, par exemple.

Nous avons alors la position de gain suivante découverte par M. Scoupe et qui lui a valu des félicitations des maîtres de première force ainsi que de nombreux amateurs parmi lesquels M. Heissat, un des rares lecteurs qui en ait donné la solution complète.

Noirs : dame 14, pion 36; blancs : dames 6 et 45, pions 29 et 47.

<http://damierlyonnais.free.fr>



Dans cette position, 47-42 ? serait prématuré. Les Noirs annuleraient en effet par (14-3 !) suivi sur 6-28 de (3-20) forçant 28-33 et (20-3). Remise alors sur 33-28 par (3-20) navette ou, sur 42-37, par (3-26 !) prenant une pièce ou passant 2 dames, car 33-17 est faux en raison de la prise des 2 pions (au lieu d'une dame et un pion).

Pour gagner, les Blancs doivent perdre un temps.

Ex. : 6-50 47-42! 42-37 29-23 45-28 23-19 19-14 45-12 g.
14-10 10-4(A) 4-15f 15-10f 10 15 15-38 38-43

(A) Gain sur (10-15) par 45-33 suivi, sur (36-41) de 42-37 et 33-47 ou, sur (15-4) de 42-37 et si (4-13) 37-31, 33-22 et 29-23 g.

Nous ne pouvons, faute de place, donner toutes les variantes de gain ou de remise (sur de fausses marches des Blancs telles que 26-21 ? dans la position initiale) de cette belle fin de partie dont l'idée a été inspirée à M. Paul Scoupe par une étude du regretté et sympathique maître Giroux, parue dans la Revue il y a environ deux ans, étude dans laquelle le pion noir était à 26 et le pion blanc 47 à 36.

A noter que dans la position initiale de Scoupe, si le pion blanc 33 était à 29 et la dame noire à 28, la partie serait nulle, car, alors, les Noirs pourraient chasser le pion blanc 29 à la case 24, ce qui suffirait pour annuler.

Ex. : 27-21 21-17! 17-11! 11-6 29-24 6-1 R.
28-46 46-32! 32-16! 16-7! 7-23 23-5 ou t. a. c

M. Gaston Beudin remercie l'auteur de cette belle étude de sa dédicace et lui adresse ses plus vives félicitations.

N° 577 (Verse). — Noirs : 17, 21; Blancs : 20, 47.

20-14 14-10 10-4! 4-22 22-39 47-41 39-48 41-37 37-31 g.
17-22! 22-28 28-33! 33-38 21-27 27-31 31-36 38-42

Je félicite M. Abel Verse de sa jolie petite fin en jouant. On pourrait faire d'intéressantes observations sur la puissance de manœuvre du pion le plus éloigné de dame dans beaucoup de fins de partie : le pion 17 dans celle-ci. (Gaston Beudin.)

N° 578 (H. Courland). — 48-42 ! suivi, sur (22-31) de 36-27, 43-38, 44-39 et 26-10 g. ou, sur (37-48), de 43-38, etc.

Toujours très élégants ces coups à variantes et, par celui-ci M. H. Courland se classe certainement joueur brillant. (G. B.)

N° 579 (Sonier). — 40-34 ! suivi : 1° Sur (24-29 et 20-40) de 30-24, 28-10 et 25-45 (coup pratique); 2° Sur (11-17) de 34-29, 27-22, 32-21, 33-28, 30-10, 33-31, 39-30 g. 1 p. (coup pratique également); sur (12-17) de 34-29, 27-21, 32-28 et si (24-29, 20-18), 39-33 ! g. le pion 34; sur (5-10), de 34-29, 27-22, 32-21, 28-23, etc., coup de dame.

Belle combinaison de coups vue en partie.

N° 580 (Eyraud). — 31-27, 36-31, 16-11, 11-24, 50-10, 25-1 g.

Bon problème, bien posé, bien présenté et d'une jolie venue. Eyraud a dû produire quelques autres bijoux. (G. B.)

N° 581 (Aubran). — 49-44, 46-41, 37-32, 26-21, 21-5 suivi de 47-41, 5-41 et du passage à dame du pion 25.

Notre ami Aubran, joueur de coups émérite, s'est lancé dans la composition du problème clairsemé où l'on rencontre souvent des positions difficiles à résoudre. Le 581 est de ce nombre. Le coup de repos permettant de jouer 46-41 est assez caché et il est nécessaire. Félicitations. (G. B.)

N° 582 (Heissat). — 47-41, 46-41, 22-18, 49-43, 30-25, 35-4, 4-41. Coup double ingénieux.

N° 583 (Tellings). — 50-44, 33-28, 24-19, 34-29, 44-40, 43-38, 48-10, 25-3 g. Excellent problème à solution cachée.

Avec le pion 50 à 44, il y aurait une solution peu différente mais plus simple par 44-40, 33-28, 24-19, 34-29, 43-38, 48-40, 25-3 g. (G. B.)

La fin de partie serait identique : (31-37) 3-42 ! (18-23 m) 42-33 (4-10 m) 33-15 (10-14) 15-33 (14-19) 33-15 et 15-10, ou 33-20 et 20-15 g.

N° 584 (Coutelan). — 31-27, 41-37, 44-39, 29-24, 32-27, 28-39, 33-4 g. Thème fort connu (G. B.). Coup de falon.

N° 585 (Bertrand). — 22-17, 27-18, 39-34, 32-28, 38-29, 42-38, 37-48, 48-42, 40-34, 35-2 g.

Ed. Bertrand serait-il mon ancien et talentueux correspondant compositeur de Saint-Dizier ? Il m'a donné, il y a pas mal d'années, de bien jolies et bien élégantes compositions. G. B.)

N° 586 (Fabre). — 32-28 (11-17 A) 25-20, 35-30, 34-30, 37-32, 28-23, 27-7 (2-11), 39-34, 41-3 ou 43-5.

(A) Si (12-17) même suite avec la prise 27-9.

Splendide combinaison rappelant un coup de Weiss à Dussaut en match. Si l'on songe que Marius Fabre avait 19 ans lorsqu'il exécuta ce coup brillant, on se rend compte qu'il était exceptionnellement doué et l'on ne s'étonne plus qu'il cumule aujourd'hui les titres de champion de Paris, de France et du Monde !

N° 587 (Fabre) — 28-23, 30-19 (13-24), 37-31, 34-29, 48-37, 37-32, 40-34, 35-43 après une râfle de 9 pièces. Record !

Coup non moins brillant exécuté comme le précédent en partie rapide.

N° 588 (Dubois). — (12-17 !) 39-34 (26-31, 24-30, 19-39, 17-48 et 15-4). Coup pratique bien amené.

N° 589 (Dubois). — (2-7 !!) 41-36 ? (18-22, 12-23, 8-12, 9-13, 24-13, 20-49). Un très joli piège, fort bien tendu. Le même avait été tendu sans succès par Weiss à J. de Haas au Tournoi de Rotterdam 1912.

N° 590 (Lakhal). — 35-30, 25-20, 28-22, 45-40, 38-9, 32-5 g.

Coup pratique et décisif du champion de l'Afrique du Nord.

N° 591 (Lakhal). — Noirs : 15, 17, 18, 20, 25. Blancs : 27, 28, 30, 34, 45 28-23, 45-34 (20-24 et 15-20), 19-13 (20-24) 13-8 ! (24-30) 34-29 (30-35) 8-2 ! (25-30) 27-22, 29-23 et 2-7 g.

Une finale supérieurement conduite dont nous ne donnons que la principale variante.

N° 592 (Bonnard). — Noirs : 2, 23, 40; Blancs : 17, 42, dame 39.

39-50 (A)	42-38	17-12! (D)	12-7	50 6 g.
40-45 (B)	23-29 (C)	29-34	2-11	

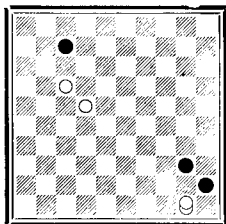
(A) Remise sur 17-11 par (40-45) suivi, sur 39-50, de (23-28 ! 2-7 ou 8). Remise également sur 17-12 par (40-45) 39-50 (23-28) 50-6 (45-50) 42-38 (2-8 et 50-45).

Mais on gagnait aussi par 42-38 qui semblait, à première vue, donner la nulle par (23-29) suivi : 1° sur 39-22, de (40-45) 22-50 (2-8 !) 38-32 (29-33); 2° si 17 joue, de (29-34); 3° sur 39-50, de (2-7) 38-32 (40-45) 32-28 (29-34) 28-22 (34-40 !!) R. Le trait étant ici défavorable aux Blancs.

Avec le trait aux Noirs dans la position ci-contre, les Blancs gagneraient en effet :

50-28!	17-8	8-2!	28-50	2-7 et 50-45
40-44	7-12	45-50	50-45	ad lib.

La variante 3° ci-dessus ne donne cependant pas la nulle. Il s'agit d'y intervertir le trait en perdant 2 temps avec la dame et un avec le pion 38, soit un nombre impair de temps et ce résultat peut être obtenu par la marche suivante :



39-50 50-22! 22-50 38-33 33-28 50-33 17-8 8-2 g. comme on
 2-7 40-45 29-34 34 40 40-44 7-12 45-50 vient de le voir.

(B) Sur (2-7) escompté par les Blancs, gain par la variante qu'ils avaient envisagée en jouant 39-50 : 42-38 suivi, sur (40-45) de 38-33 ou sur (23-29) de 50-22 (40-45) 22-50, etc.

(C) Forcé. Sur (2-7) 38-33 et sur (2-8) 17-12 et 50-6.

(D) Une erreur dont les Noirs n'ont pas profité a été commise ici par les Blancs qui ont cru obtenir le même résultat par 17-11 et 11-7.

Sur 17-11 ? remise par (2-8!) suivi, sur 11-6, de (8-13!).

Cette finale s'est présentée dans la première partie d'un match à deux pions joué en 1926 et dont Lakhil sortit vainqueur par 12 points à 8 (6 gagnées, 4 perdues).

On sait qu'un match en 5 parties, joué à Alger en 1927, entre les mêmes adversaires au rendement du pion donna l'égalité.

N° 593 (Mathieu). — Noirs : 2, 10, 15, 25, 26, dame 28; Blancs : 16, 29, 35, 38, 50, dame 45.

50-44 ! 16-11 ! 45-50 ! suivi, sur (6-1 m) de 50-45 et 45-5 (15-20 m) 5-28 ! le coup juste signalé par Ricou tandis que le coup joué ici par les Blancs 38-33 n'aurait dû donner que la nulle par (20-24) suivi, sur 5-37, de (2-7) menaçant si (37-42) de 26-31, 7-12 et 25-34 R.

Après 5-28 ! les Blancs gagnent sur (26-31 m) par 28-33 (31-37) 33-15 (37-41 ou 25-30 et 37-41) 15-10.

N° 594 (Leygues). — Noirs : 13, 19, 28, 31, 36. Blancs : 6, 20, 25, 41, 47.

6-1	1-12	12-26	26-37	20-15	15-10	10-4	4-27	27-4
28-32(A)	31-37	37-46	32-41	19 23(B)	23-28(C)	13-19	28 33	33-38
4-10	10-15	15-29	29-34	25-34 g.				
19-24	38-42	42-48	48-30					

(A) Si 28-33 20-15 1-29 41-37 47-49 15-10 29-1 g. par les 4 pièces
 33-38 38-43 31-42 36-41 41-47

(B) Si 13-18 15-10 10-5 25-20 5-32 32-38 38-33 g.
 18-22 19-24 24-15 15-20 20-25

(C) Gain sur (23-29) par 10-4 (13-19) 25-20 (29-34) 4-10.

Fin intéressante sur une idée d'enfermé originale.

N° 595 (Sigal). — 30-24, 38-33, 42-12, 39-33 suivi sur (1-7 p. ex.) de 36-31 empêchant le pion 7 de jouer, et 41-36 avec une menace de un pour deux imparable. Combinaison pratique.

N° 596 (Sonier). — 22-17 (21-26 A) 28-23, 29-24 ! 48-39 ! 34-1 g.

(A) Sur (20-24) 29-20 et si (21-26), 20-14, 3 et 26 g. 1 pion.

Cette combinaison pleine de finesse a été publiée également dans « Draughts Review » par le rédacteur de la rubrique du jeu de 100 cases, G. L. Gortmans, dont l'activité est des plus remarquables.

N° 597 (Weiss). — 21-16, suivi : 1° sur (11-6) de 16-11 (7-16), 26-21, 29-23, 23-25, 25-14; 2° sur (8-13) de 15-10! et 38-33 forçant les N. à sacrifier deux pions par (13-18) perdant; 3° sur (8-12) par 38-33 et si (12-18 et 9-18) 28-23 et 23-1 g. ou, si (12-17) 26-21 et 22-17 g. ou enfin, si (4-10, 12-18 et 18-27) g. par la supériorité numérique.

Cette belle combinaison avec variantes donne une idée de l'intérêt que présentera le recueil de 60 problèmes pour lequel une souscription, au prix de 5 francs l'exemplaire, est ouverte par le Damier Parisien.

N° 598 (Fabre). — 37-31 suivi : 1° sur (21-26, joué dans la partie) de 38-32 et 35-2; 2° sur (8-12 f) de 31-26 (12-17) 34-29 et 29-23 g. par la position. Simple mais pratique.

N° 599 (Bergier). — 28-22, 31-27, 49-43, 40-35, 36-27, 35-2 g. Du bon Bergier !

N° 600 (Borel). — 48-43, 24-17, 37-31, 26-21, 21-5 g. Prise originale au 4^e coup.

N° 601 (Cogniac). — 16-11, 26-21, 28-30, 30-24, 35-33 g. Excellent coup double.

N° 602 (Kleute). — 28-23, 30-24, 24-13, 23-1, 1-45. Lorsque le maître hollandais compose un problème avec peu de pièces dans une position naturelle, il est toujours d'une suprême élégance.

N° 603 (Broyer). — Avec un pion blanc ajouté à 45, les Blancs forcent le gain en tentant la faute par 37-31 !

Si N. (21-26 ?) 32-28, 29-24, 28-22, 39-34, 25-20 (14-25), 35-30, 38-32, 32-3, 3-8 g. radicalement (piège d'une présentation parfaite).

Sur (17-22) 29-23, 27-9, 25-14 g.

Sur tout autre coup, 31-26 force rapidement le gain.

N° 604 (G. Dentroux). — 25-20 (34-36 ?) 34-30, 33-28, 45-40, 37-31, 38-33, 24-15, 20-27. Coup de talon renversé très original.

N° 605 (G. Dentroux). — 16-11 (1-6 ?) 11-7, 36-31, 47-41, 44-40, 39-50, 49-43, 29-38 ! 43-5. Autre coup de talon très bien amené, sur une idée de Sonier.

N° 606 (Broyer). — 31-27 (17-22 ?) 37-31, 29-24, 33-22, 24-20, 38-32, 39-33, 34-3, 3-16 g. Piège correct amenant un coup double pratique.

Parties d'Ambert (solutions des coups des pages 1013 et 1014 du n° 82). — 1^{re} POSITION (Molimard-Fabre). Les 13 coups de dame perdants sont les suivants :

1° 28-23, 27-22, 22-4.

2° 29-23, 37-31, 27-22, 22-4.

3° 35-30, 34-30, 29-23, 37-31, 27-22, 22-4.

4° 29-23, 38-32, 28-22, 32-5.

5° 35-30, 27-21, 38-32, 28-23, 45-5.

6° 35-30, 44-40, 45-40, 34-30, 29-23, 28-22, 43-5.

7° 35-30, 34-30, 37-31, 27-22, 22-4.

8° 35-30, 37-31, 45-40, 33-28, 43-39, 29-24, 34-5.

9° 35-30, 37-31, 43-39, 33-28, 29-24, 34-5.

10° 35-30, 37-31, 43-39, 29-24, 24-4 prenant 6 pions.

11° 35-30, 44-40, 28-22, 27-22, 29-23, 38-33, 43-3 ou 5.

12° 35-30, 44-40, 45-40, 37-31, 43-39, 29-24, 39-34, 33-4.

13° 29-23, 27-21, 33-29, 35-30, 30-25, 25-3 (Bizot).

Coup de dame gagnant (A) : 35-30, 27-22, 29-23, 45-1 g.

2^e coup de dame gagnant : 29-23, 28-22, 32-3 ! g.

2^e POSITION (Fabre-Molimard). — La faute était 49-43 (en vue de continuer par 43-38) mais 33-11 ! 27-16 et 10-4 g. Fabre annula par 49-40, 40-18 suivi, sur 37-31 ! de 18-4 ! 21-26 (et non 18-23 qui perdrait par 6-28 et 31-26).

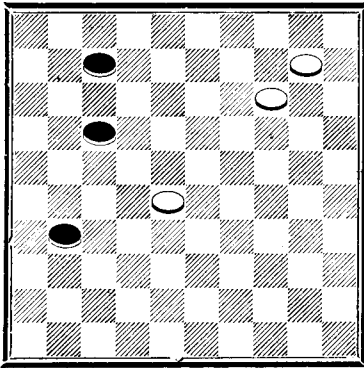
3^e POSITION (Fayet-Fabre). — 22-28, 17-22, 20-25, 25-43 g.

Nous publierons, dans le prochain numéro, avec les solutions du n° 83-84, les noms des solutionnistes de 1927, ainsi que le classement de 1926 pour l'attribution des diplômes à ceux qui ont envoyé le plus de solutions justes.

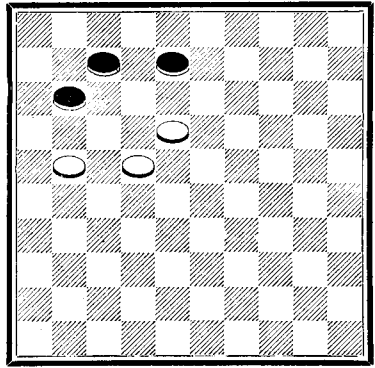
<http://damierlyonnais.free.fr>

DEUX FINS DE PARTIE

N° 621. — Par E. LIEUBRAY, à Boulogne-sur-Seine.

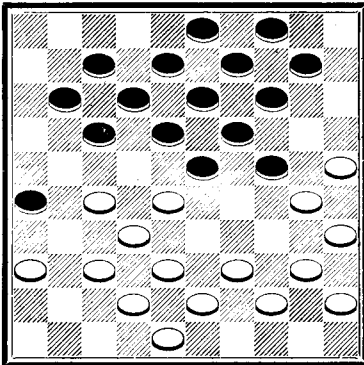


N° 622. — Par R. NAUDO, à Paris.

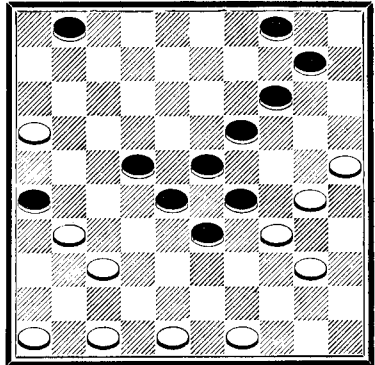


DEUX PIÈGES

N° 623. — Par BELARD, à Paris.



N° 624. — Par Ph. J. HAM, à Anvers.



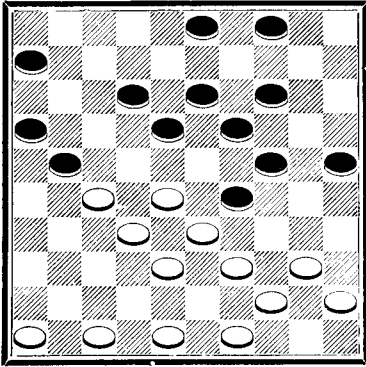
Les Blancs jouent et tentent la faute.

Ainsi que nous l'avons indiqué maintes fois, il s'agit ici de jouer non pas un coup quelconque, mais un coup qui incite les Noirs, par l'appât d'un gain de pion ou d'un passage à dame, à commettre la faute. Dans le n° 623, il ne s'agit donc pas de jouer par exemple 39-34 qui, sur 24-29 ? des Noirs, permettrait d'exécuter un coup de dame gagnant ; rien n'incite en effet à jouer 24-29. De même, dans le n° 624, 49-43, suivi sur 33-39 ? de 40-35 g. un pion, ne saurait être considéré comme la solution, 33-39 ne paraissant nullement, dans ce cas, forcer le passage à dame.

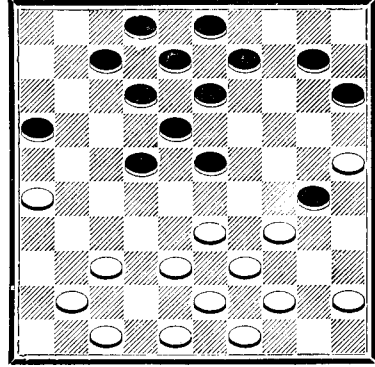
Petite Poste. — *Olima.* — Problème reçu, mais comporte deux solutions : 29-24, 39-33, 21-17, 31-26, etc., et 32-28, 37-17, 21-17, etc. — *Vernu.* — Cotisation D. L. 18 fr. Remerciements. — *René Cosse.* — Pouvons vous procurer numéros manquants. — *Deltombe.* — Aucun abonné à Armentières ni à Houplines. Voir d'ailleurs les listes publiées à la fin de chaque numéro et qui ont leur utilité, non seulement pour tenir lieu d'accusé de réception des abonnements, mais aussi pour permettre aux lecteurs de connaître les abonnés de leur résidence ou des environs, ainsi que des localités où ils auraient à se rendre. — *R. Roux* (Vichy). — Montant de l'abonnement et des ouvrages : 24 fr. 50, soit 1 fr. 50 à votre débit. — *Kalisz.* — Nous pouvons vous procurer les ouvrages indiqués sur la couverture : traités Barteling, Beudin, Chiland, Nouveau Sphinx, etc. — *Lissoir.* — La reproduction des coups, études, problèmes, analyses de la revue est autorisée d'une manière générale. Reçu les 5 abonnements. Merci. — *F. Renard.* — Reçu cotisation fédérale D. R. 1927 : 49 fr., ainsi que les 3 années d'abonnement du D. R. et les 2 du vôtre : 45 + 30. Merci. — *H. van den Broek.* — Abonnement reçu. Merci.

DEUX COUPS PRATIQUES DE FABRE

N° 625. — D'après une partie
DUMONT Fils-CROS

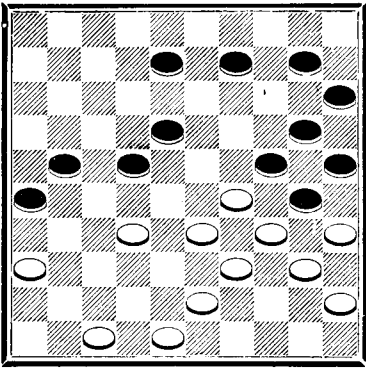


N° 626. — D'après une partie
BIZOT-DUMONT Fils.

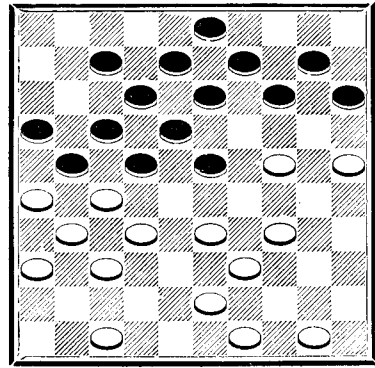


QUATRE PROBLÈMES (PRIX CAMOIN)

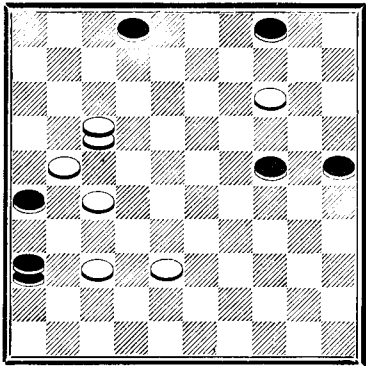
N° 627. — Par Paul SCOUPPE,
à Bicêtre (Seine).



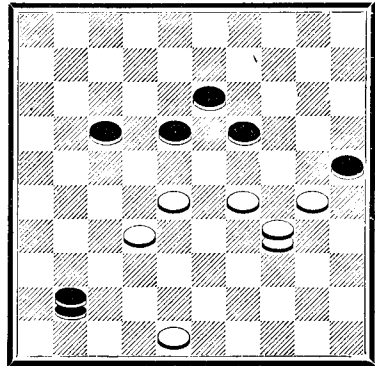
N° 628. — Par Gabriel DENTROUX, à Lyon
(classé dans le Concours).



N° 629. — Par J. PRESBURG,
à Amsterdam.



N° 630. — Par Eugène CAMOIN,
à Marseille.



PRIX CAMOIN

(Concours de solutionnistes)

M. Eugène Camoin, de Marseille, nous a offert, pour être disputé entre les solutionnistes de la revue, au cours du 1^{er} semestre 1928, un damier-pochette de haut luxe, d'une valeur de 200 francs. Ce damier de poche, enfermé dans un étui à fermoir, est unique dans son genre. Il se compose d'une pochette en maroquin noir en tout semblable aux pochettes de compas et s'ouvrant comme celles-ci par une firtette à un angle.

A l'intérieur se trouve un plateau en nickel poli gravé et numéroté comme les diagrammes du damier unicolore de la première édition du *Traité Barteling*. Ce plateau est percé de 50 trous recevant des chevilles en os rouges et blanches, au nombre de 25 pour chaque couleur, dont 5 marquées d'un point noir représentant les dames.

La pochette renferme dans son couvercle un écran formant portefeuille, destiné à recevoir les diagrammes ou feuilles de notation.

Selon l'intention du donateur, ce prix sera attribué par élimination et non par totalisation de points. Afin de faciliter toutefois la participation à ce concours du plus grand nombre de lecteurs, nous ne donnons à résoudre dans ce numéro, que 4 problèmes, les n^{os} 627 à 630, dont l'un, de M. Camoin, composé spécialement pour ce concours, présente cependant, par ses variantes, que les solutionnistes auront à indiquer, sommairement tout au moins, une certaine difficulté.

Seuls ceux qui nous auront envoyé ces quatre solutions justes avant le 1^{er} avril, pourront continuer à participer à la lutte. Chaque mois, seront éliminés ceux à qui il manquera une solution juste.

Abonnements nouveaux reçus. — *Club Damiste de Saint-Vallier, Damier Beaujolais, Damier de Bully*, Mlle Mesnil Saint-Pierre-Miquelon), MM. Ayoun Elie (Biskra), Coulomb (Manosque), Demesmaecker (Liège), Durlin (Chalon-sur-Saône), Friedlander (Dunkerque), Gouraud (Lyon), Grandmougin (Paris), d'Harcourt (Liège), Hardy (Douai), Kalisz (Bruay-en-Artois), Laborde (Paris), Maux (Bicêtre), Rivoire (Belleville-sur-Saône), Roux (Vichy).

Renouvellements. — *Cercle du Cavalier Energique de Comines, Damier Amiénois, Damier Club de Monaco, Damier Grenoblois, Damier Liégeois, Damier Margnotin, Damier Niçois, Damier Notre-Dame, Damier Rouennais, Echiquier Algérien*, MM. Ardouin (Lille), Bard (Issoire), Beaujol (Fort-de-France), Eizot (Paris), Boitel (Valenciennes), Bosredon (Nice), Bouillat (Lyon), van den Broek (Rotterdam), L. Bruin (Tourcoing), Caenen (Lunéville), Cavillon (Amiens), Chatelet (Comines), Chilland (Paris), Cogniac (Lyon), Coladan (Bois-Colombes), R. Cosse (Paris), Cremer (Veendam), Crouzet (Saint-Etienne), Damoiseau (Liège), Dauriac (Paris), Defoy (Amiens), G., H. et J. Dentroux (Lyon), Dijon (Renage), Dobel (Amiens), Dubois (Amiens), Al. Dumont (Bordeaux), van Ellekoven (Purmerend), A. Fayolle (Erôme), Fourdrin (Saint-Denis), E. Fournier (Paris) 2 abonnements), Garein (Nice), Gortmans (Londres), Greffe (Grenoble), Gripat (Lyon), Guillot (Lyon), van Gulik (Alkmaar), Haye (Amsterdam), Hellies (Paris), Hendriks (Velp), Jouhannel (La Guiche), Kleen (Winkel), Lacroix (Le Havre), Lafosse (Bobbigny), Lakhall (Alger), Lambert (Reims), Lamirault (Paris), Legée (Monceau-le-Wast), Leguet (Paris), Lenglard (Annappes), Lieubray (Boulogne-sur-Seine), Lissoir (Liège), Marlier (Mandres), Martin (Neuville-sur-Ain), Mary (Le Tréport), Molmerret (Valence-d'Agén), Monin (Lyon), Pelaz (Alger), Perron (Saint-Denis), Peyron (Bollène), Poizat (Lyon), Pollet (Kremlin-Bicêtre), Poulleau (Lyon), Proust (Ville-neuve-le-Roi), Quillet (Paris), Ramat (Erôme), Régnier (Saint-Jodard), F. Renard (Rouen), R. Renard (Tourcoing), Rondeaux (Paris), Segais (Chevrières), Senave (Paris), Serpollier (Lyon), Soubrat (Montpellier), Souparis (Fontenay-le-Comte), Spiteri (Biskra), Tellingis (Liège), Thibault (Lyon), Toulousian (Lyon), Tramoy (Lyon), Triaire (Paris), Trombetta (Nice), Vernu (Lyon), A.-C. van Wageningen (Hilversum), Walmé (Haïiti), Zenenski (Nice).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 113 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat
du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : Burdeau 64-71

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.
Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
- St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.
- Oullins.** — Damier Oullinois, *Café Henri*, 31, r. de la République.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.
Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).
Grand Bar de la Rotonde, 104, boulevard National.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrigon*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café du Pélican*, Grand'Place.
- La Madeleine** (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Dunkerque.** — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.
- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Calais.** — Damier <http://Carnierlyonnais.free.fr> vic.

ENDROITS OU L'ON JOUE (suite)

- Besançon.** — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
Le Havre. — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.
Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
Château-Thierry. - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Troyes. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Lunéville. — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
Mâcon. — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
Belleville-sur-Saône. — Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire*.
Neuville-sur-Ain. — Hôtel Thomas (samedi soir).
Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Vienne (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
St-Symphorien-d'Ozon (Isère). — Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place* (Kopp, prop^{rs}).
Romans. — Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean-Jaurès.
Bourg-de-Péage. — *Café Vivet*.
Tain l'Hermitage (Drôme). — *Café des Négociants*.
Gap. — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
Rive-de-Gier (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
Lorette (Loire) *Café de l'Epoque*.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*.
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
Issoire. — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
Arles. — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
Alais. - *Grand Café Cambrinus*, place de la République..
Café Soustelle, place de l'Abbaye.
Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
Monaco. — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
Toulouse. — D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
Montauban. — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
Perpignan. — *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).
Alger. — *Brasserie Laferrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
Casablanca. — *Damier Casablancais*. *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
Lausanne (Suisse). — C. D. L, *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
Bruxelles. — Pion Savant Bruxellois, *Greenwich Tavern*, 7, rue des Chartreux.
Liège. — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damieryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

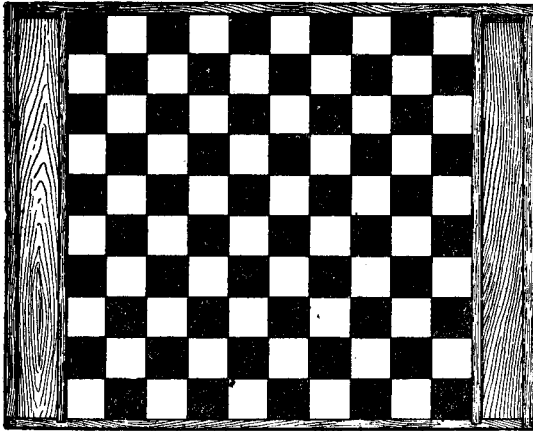
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Laureat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position

Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie

De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Cornaille — LYON

Compte-courant de Cheques Postaux N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
 { Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.
LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements parlent du 1^{er} janvier de chaque année.

SIGAL joue 106 parties simultanées

Le jeune maître parisien Sigal vient d'établir un record qui ne sera probablement pas battu de longtemps.

Le record du monde des simultanées, détenu jusqu'ici par J. de Haas avec 58 parties, a été porté par lui, le 4 mars, à Margny-les-Compiègne, au chiffre fabuleux de 106 en moins de quatre heures, avec un résultat superbe.

Si Marius Fabre avait battu, le 11 décembre dernier, en conduisant 35 parties simultanées, le record français détenu précédemment avec 34 parties par Sigal, ce dernier s'est rattrapé largement, grâce à l'initiative du Damier Margnotin, signalée dans notre dernier numéro, notamment de MM. Duterque, président, et Leclerc, trésorier, et à l'appui du Maire de Margny-les-Compiègne, M. Sarrazin.

Nous ne pouvons mieux faire que de reproduire le compte rendu publié dans les « Nouvelles sportives » par P. Sonier, présent à la réunion et qui donna lui-même la veille au Damier Margnotin une séance de 14 simultanées avec l'excellent résultat de 13 gagnées et une nulle (cette dernière contre le champion de l'Oise, M. Lenglet).

« La journée damiste de Margny-les-Compiègne, organisée par le Damier Margnotin, le 4 mars dernier, a obtenu un plein succès.

« L'exploit de M. Sigal, qui en était le clou, a dépassé toutes les espérances. Ce jeune maître a réussi à jouer simultanément 106 parties en 3 heures 55 (de 14 h. 35 à 18 h. 30), tout en obtenant le score remarquable de 102 parties gagnées, 3 nulles et 4 perdues.

« Il serait superflu d'insister sur les qualités d'endurance, de rapidité et de sûreté de vision que dénote ce résultat. Non seulement le record du monde du nombre de parties simultanées se trouve ainsi battu, mais encore celui de la durée moyenne par partie, qui est ici de 2 minutes 13 secondes, alors que les records antérieurs gravitent autour de 4 minutes. Il faut dire que le règlement comportait cette fois une règle nouvelle en vertu de laquelle un joueur ayant trois pièces de moins que l'adversaire, sa partie étant fatalement perdue, devait abandonner tout de suite. Un joueur averti, aux dames comme aux échecs, ne continue d'ailleurs jamais une partie dans de semblables conditions. Il était donc raisonnable de codifier cet usage, pour la circonstance, car la durée des séances de ce genre doit logiquement dépendre des conditions techniques et non du bon plaisir purement arbitraire de certains amateurs.

« Parmi les concurrents figuraient la plupart des membres du « Damier Margnotin », ainsi que ceux d'une société voisine fondée récemment à Thourrotte.

« Le Comité de Paris avait prêté son entier concours aux organisateurs de cette mémorable manifestation, auprès desquels il avait délégué dix arbitres, qui furent l'objet d'une charmante réception. »

Parmi les Parisiens présents à cette séance, on peut citer : M. Sigal père, Mme Sigal, M. et Mme de Jongh, M. Béliard, M. et Mmes Carbonnet, du Damier Notre-Dame; MM. Lerch et Wacziary, du Damier Notre-Dame.

Le « Petit Parisien du 5 mars signala cette séance dont « Excelsior » publia une photo et qui, ayant été filmée à un passage où Sigal exécute sur l'un des damiers un coup fantastique et continue sa ronde, fut reproduite dans les cinémas en France et à l'étranger.

M. Sonier nous a adressé, au sujet de l'organisation de la séance dont il s'agit, un article que nous sommes heureux de publier en raison des excellents enseignements qu'il contient.

A propos de la récente journée Damiste de MARGNY-LES-COMPIÈGNE

Une grande fête damiste a eu lieu le 4 mars dernier à Margny-les-Compiègne, sous la présidence de M. Sarrazin, maire de cette charmante ville. Le clou en fut la séance de **106** parties simultanées donnée par M. Sigal qui gagna **102** parties, en fit 3 nulles et n'en perdit qu'une seule contre un jeune homme de 13 ans : Marcel Pierre, beau-fils de M. Duterque, le sympathique président du Damier Margnotin (ce tout jeune damiste promet beaucoup; il voit déjà de fort jolis coups).

Il faut tout d'abord admirer sans réserve le résultat remarquable obtenu en moins de quatre heures par ce jeune maître de 20 ans. Il faut ensuite considérer la portée de cette expérience.

Le temps superbe qu'il faisait ce jour-là engageait plutôt à faire une partie de campagne qu'une partie de dames et malgré cette circonstance désavantageuse, on a pu réunir, à une heure déterminée, le grand nombre de joueurs que l'on s'était fixé d'avance et un nombre plus grand encore de spectateurs. Il n'y a aucune raison que l'on ne puisse faire n'importe où ce que l'on a fait dans la petite ville de Margny. C'est bien la meilleure preuve à donner de l'attrait que le jeu de dames peut exercer sur le public, pour peu que des organisateurs veuillent bien s'en occuper. Cette preuve, nous devrions la faire plus souvent afin de convaincre la grande presse.

Il faut dire que la réalisation de 100 parties simultanées, en un temps assez court pour ne pas lasser les amateurs (4 heures au maximum), pouvait sembler paradoxale avant cette expérience. Plusieurs notabilités du jeu n'avaient, d'ailleurs, pas manqué de nous prévenir charitablement de l'échec que nous risquions. Nos calculs nous rassuraient cependant; les faits les ont vérifiés.

Notre expérience en la matière était assez faible, il est vrai. Elle n'est encore pas très grande actuellement. Cependant, nous avons pu faire, le 4 mars, quelques remarques que nous croyons devoir soumettre aux organisateurs futurs.

Tout d'abord, pour attirer le public il faut, à grand renfort de publicité, le convier dans une salle vaste et gaie et lui promettre des attractions accessoires, une sauterie, par exemple. Les frais sont aisément couverts à l'aide d'insignes décoratifs offerts, au cours de la séance, à la générosité des visi-

teurs. On peut aussi prévoir un droit d'entrée; mais le premier moyen est plus productif.

Pour toute cette première partie du programme, on ne saurait trop louer la façon dont les organisateurs de Margny : MM. Leclerc, Duterque, Lenglet, savent faire les choses.

Au point de vue du matériel, il est indispensable que tous les damiers soient identiques ainsi que les pions; les damiers doivent être plutôt petits afin que le simultanéiste puisse voir chaque jeu du premier coup d'œil. Nous avons trouvé à Paris des damiers en papier qui firent parfaitement l'affaire pour la séance en question. Nos pions noirs avaient été teints au brou de noix et leur aspect était nettement préférable à celui des pions franchement noirs (on peut se procurer des pions à bon compte en faisant scier des baguettes de bois).

Il n'est pas mauvais que les tables soient larges : le simultanéiste, en se penchant, ne doit pas avoir la tête exactement au-dessus du damier, autrement il risque de prendre les dames pour des pions en allant vite.

Pour réduire sa course on peut, sans trop d'inconvénients, rapprocher les damiers jusqu'à l'écartement de 0 m. 45 d'axe en axe. C'est ainsi qu'il fut fait à Margny. Il est d'ailleurs utile de prévoir deux ou trois interruptions d'une minute ou deux pour permettre d'enlever les tables des parties terminées et de reserrer le cercle des tables restantes, au cours de la séance.

Un bon éclairage est évidemment obligatoire.

Quant à l'organisation proprement dite, il faut : un arbitre par dix joueurs environ, un secrétaire de séance et un speaker. Ce dernier doit faire le plus d'annonces possible, afin d'animer la séance. Il doit en tous cas annoncer au fur et à mesure le résultat de chaque partie ainsi que le nombre total des parties gagnées au moment de chaque annonce.

Le simultanéiste doit être non seulement un joueur fort et rapide, mais encore un joueur pratique qui possède l'esprit de simplification et qui sache résister au besoin à son goût pour les combinaisons trop abstraites. — Il serait superflu de dire que M. Sigal remplit à merveille toutes ces conditions, les faits l'ont suffisamment prouvé. — Il semble logique que le simultanéiste se déplace vers la gauche, à moins qu'il n'ait une tendance marquée pour le sens opposé. Il doit naturellement avoir la même couleur sur tous les damiers, la couleur noire de préférence.

Enfin, au point de vue purement technique, il est indispensable d'adopter les règles suivantes, que nous avons innovées à Margny : **Lorsqu'on a trois pièces de moins que l'adversaire on doit abandonner tout de suite à moins que l'arbitre n'en décide autrement. On doit jouer instantanément dès l'arrivée du simultanéiste ; ce dernier peut passer sans même ralentir son allure devant un joueur qui n'a pas joué quand il arrive en face de lui ; le joueur est alors réputé fautif et deux fautes font perdre la partie d'office.** Le speaker doit lire ces règles, au début de la séance, en articulant très nettement.

Nous n'avons, d'ailleurs, pas eu à appliquer cette sanction à Margny, car tous les joueurs se plièrent au règlement dont ils comprirent parfaitement la nécessité. Dans la circonstance, la perte d'une seule seconde par coup aurait été absolument inadmissible, car elle se serait traduite, au total, par une perte de temps de près de deux heures, alors que nous avions prévu quatre heures pour toute la séance.

La règle des « trois pièces de différence » est également très importante. Les joueurs avertis, aux dames comme aux échecs, ont l'habitude d'abandonner dès que la perte est évidente. Nous n'avons donc fait que codifier, poussés par les circonstances, une pratique générale des sociétés damistes.

P. SONIER.

FABRE, Champion de Paris

Voilà une nouvelle qui ne surprendra personne si l'on considère simplement que le nouveau champion de Paris était déjà champion du monde et champion de France.

En dehors des qualités de régularité que cette victoire dénote, elle a cependant ceci de remarquable que Fabre ne fut pas inquiété un seul instant par l'un des autres concurrents. Terminant le premier tour avec 10 points sur 12, alors que les plus rapprochés de lui ne marquaient que 7, Marius Fabre se contenta, dans le deuxième tour, de vivre sur son avance, les 7 points acquis dans ce tour lui permettant encore de terminer avec 4 points de plus que le second.

Il est presque inutile d'ajouter qu'il ne perdit pas une seule partie.

Il convient ensuite de féliciter tout particulièrement le jeune maître André Béliard dont la place de second consacre les succès antérieurs. Le voilà définitivement classé parmi les maîtres de première force.

Dumont fils compromit sa seconde place en perdant contre Serf sa dernière partie dans laquelle il voulait forcer le gain. Aussi ne termine-t-il qu'avec la moyenne.

Que dire du savant théoricien hollandais Herman de Jongh, qui termine un point au-dessous de la moyenne dans ce tournoi où il perdit ses deux parties contre Sonier ?

Ainsi que l'indiquent les impressions publiées par Dumont fils dans « Entre Nous », et que nous reproduisons à la suite du tableau synoptique du Tournoi, c'est évidemment parce que la lutte fut très serrée et qu'aucun des concurrents ne fut déclassé. A la suite de Fabre, tous les autres se suivent, en effet, avec des écarts de points si minimes que l'on peut dire que tous, à peu de chose près, se valaient.

Ne voit-on pas, par exemple, Sigal et Sonier faire égalité en tête à tête avec Béliard et Serf terminer ex-æquo avec de Jongh.

Tous sont donc à complimenter pour leur excellente tenue dans ce tournoi parfaitement organisé par le Damier Notre-Dame.

Tableau synoptique du Championnat de Paris 1928

	Fabre	Béliard	Dumont	de Jongh	Serf	Sonier	Sigal	Points
1 ^{er} Fabre	—	2.1	1.1	1.1	2.1	2.1	2.2	17
2 ^e Béliard	0.1	—	1.2	0.2	2.1	1.1	1.1	13
3 ^e Dumont....	1.1	1.0	—	1.1	1.0	2.1	1.2	12
4 ^e de Jongh...	1.1	2.0	1.1	—	1.2	0.0	1.1	11
4 ^e Serf.....	0.1	0.1	1.2	1.0	—	1.1	2.1	11
6 ^e Sonier.....	0.1	1.1	0.1	2.2	1.1	—	0.0	10
6 ^e Sigal.....	0.0	1.1	1.0	1.1	0.1	2.2	—	10

Impressions après le Championnat de Paris.

Le Champion du Monde, grand favori de l'épreuve, a gagné sans pousser dans le second tour; il a dominé d'une classe tous ses adversaires. S'il tient cette forme en octobre à Amsterdam, il est fort possible que le titre ne change pas de main.

Béliard est à la place d'honneur. C'est actuellement, à notre avis, le joueur le plus doué parmi les espoirs. Il manque encore de connaissances, mais sa vision est profonde est sûre et il a une volonté extraordinaire; il serait fort intéressant de le voir à Amsterdam.

Dumont, en perdant sa dernière partie contre Serf, en jouant le gain à outrance dans une position avantageuse, a perdu la seconde place, la nulle le mettant ex-æquo avec Béliard. Ces deux joueurs, avec des moyens différents, obtiennent des résultats à peu près semblables depuis dix-huit mois.

De Jongh, que Springer ne put jamais gagner, qui fit match nul avec Keller récemment, doit se contenter de la quatrième place en compagnie de Serf, avec seulement un point de plus que les deux derniers, ce qui indique que le concours fut très serré et qu'aucun joueur n'était déclassé dans cette épreuve. Un match à trois Béliard-Dumont et le vainqueur contre de Jongh

serait fort intéressant ou, à défaut, un match Bélard-de Jongh ou Dumont-de Jongh ou encore Serf-de Jongh ou Serf-Dumont ou Bélard.

Serf s'est très honorablement comporté et confirme ainsi ses précédents résultats.

Sonier, toujours surprenant, a perdu ses deux parties contre Sigal et gagné ses deux contre de Jongh ; c'est, pour les meilleurs, le joueur le plus dangereux que nous connaissions.

Sigal, qui avait déjà obtenu un bon résultat dans le Championnat de 1^{re} classe, vient de prouver qu'il était à sa place dans la catégorie au tiers de pion et nous espérons qu'il ne s'arrêtera pas là.

En résumé, ce fut un joli tournoi et sauf Fabre, qui domina tout le monde, aucun des autres concurrents ne fit montre d'une nette supériorité sur ses adversaires.

Solutions des problèmes du N° 83-84

N° 607 (Gortmans). — 23-18, 16-11 ! (7-16 A) 18-7, 21-3, 37-31 g.

(A) Si (12-23) 21-3 g. grâce au pion 45.

Problème économique, c'est-à-dire ne comportant aucune pièce inutile (genre « idéal-problem ») qui ne doit qu'à l'indication trop évidente du premier coup de n'avoir pas été mieux classé.

N° 608 (Swart). — 47-41, 26-21, 31-3, 3-1 suivi : 1° Si (44-50), de 35-44, 49-44 et 1-6 enferme ; 2° Si (40-34 et 45-50) de 1-6 ; 3° Si (40-29), de 1-40 ou 49-40. Problème original et économique à 3 jolies variantes.

N° 609 (Kleen). — 49-43, 38-33, 28-30, 33-4 (43-49) 4-22 et gagne par l'opposition en donnant pion et dame. Bonne composition économique avec finale sur la règle des prises.

N° 610 (van Deinse). — 34-30, 32-28, 25-20, 30-25, 15-10, 48-42, 39-34, 25-3, 3-46 g. L'originalité réside dans la marche des pions 34 et 25 pendant les 3 temps de repos.

N° 611 (Marque). — 49-43 ou 44 et 39, 29-23, 38-32, 48-42, 39-34 et 25-1 g. Judicieuse utilisation de 2 temps de repos dans une position de partie où la simple avancée du pion 25 ne suffirait pas pour gagner.

N° 612 (Buquet). — 38-33, 47-42, 36-31, 32-28, 27-38, 49-29, 35-2, 2-47 g. Temps de repos final bien amené.

N° 613 (Buquet). — 28-23, 33-22, 38-32, 47-41, 30-25, 41-37, 46-19, 25-3 g. Joli coup double qui a fait chercher... même des membres du Jury !

N° 614 (Broyer). — 39-34, 23-18, 32-27, 27-9, 29-23, 40-34 et 35-2 g. Coup double élégant et économique.

N° 615 (van Deinse). — 37-31, 31-27, 41-37, 42-37, 36-31, 47-42, 29-23, 33-4 ! 4-35 g. en prenant 6 pions ! Problème d'un mécanisme savant et compliqué. Finale curieuse. Sur (8-12 m) 35-13 et si (6-11) 25-20 (11-16) 13-27 ! (5-10) 20-15 ! et 27-32 g.

N° 616 (van Deinse). — 23-19, 27-21, 32-28, 42-37, 34-29, 48-42, 29-23, 33-4 ! 4-13. Même idée et même finale qu'au précédent.

Ce thème se retrouve également dans le n° 567 (Hendricks), classé dans les 10 premiers et dans plusieurs problèmes de Leygues publiés par le « Petit Journal ».

N° 617 (Buquet). — 16-11, 40-34, 39-34, 35-44, 33-44, 38-7, 46-41, 43-3 g. Coup double construit sur un coup de talon.

N° 618 (Dobel). — 38-33, 39-33, 30-24, 50-44, 31-26, 21-5 g. Le rappel du pion noir 29 rend caché ce joli coup de partie.

N° 619 (Thomas). — 29-24, 38-33, 37-31, 39-34, 25-20, 27-21, 49-43, 28-23, 23-3, 3-48 prenant 6 pièces.

Excellent problème clairsemé, d'une solution difficile, dont le quatrième coup est la clef.

N° 620 (Beudin). — 16-11, 11-6 (50-39 f.) 22-17 et 6-39 g. par l'opposition. Bonne finale par utilisation judicieuse de deux temps de repos.

Erratum. — Rétablir comme suit la fin de la solution du n° 591 (Lakhal) : au lieu de 27-22, lire 29-24, 2-24 et 24-33 (signalé par M. Jouhannel). Erreur de la rédaction et non de M. Lakhal.

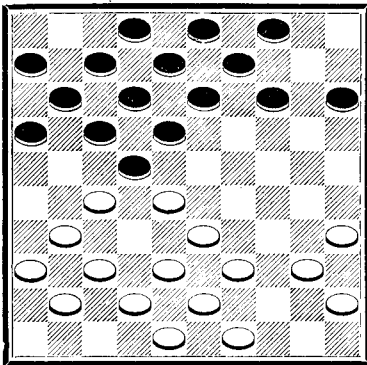
Etude de l'enchaînement du Centre droit (suite)

sur une partie d'un match à deux tiers de pion entre **MM. BIZOT et DARRIGAN**
(partie à but par S. BIZOT)

Blancs : Bizot.	Noirs : Darrigan.
1.	19 23
2. 33 28	18 22
Début Chefneux.	
3. 28 : 19	14 : 23
4. 32 27	12 18
5. 37 32	7 12
6. 41 37	1 7
7. 39 33	10 14
8. 44 39	14 19
9. 50 44	5 10
10. 33 29	10 14
11. 38 33	20 25
12. 42 38 ?	14 20 ?

Les Noirs auraient dû profiter du vide à 41 pour jouer 17-21 et 21-26, enfermant l'aile gauche des blancs.

13. 47 42	20 24
14. 29 : 20	25 : 14
15. 34 29	23 : 34
16. 40 : 29	14 20
17. 46 41	19 24
18. 44 40	20 25
19. 29 : 20	25 : 14
20. 32 28 !	



Enchaînement du centre droit (voir numéros 44, 59-60, 69, 74, 80-81 de la Revue).

Le but, maintenant, pour les Noirs, est de chercher le dégagement.

20.	13 19
21. 35 30 !	

Meilleur que 37-32; par ce coup, on empêche la formation de pionnage des Noirs de 4-10, à cause du coup de dame de 28-23 (voir Revue n° 69, page 887 au diagramme du 28^e coup des Blancs).

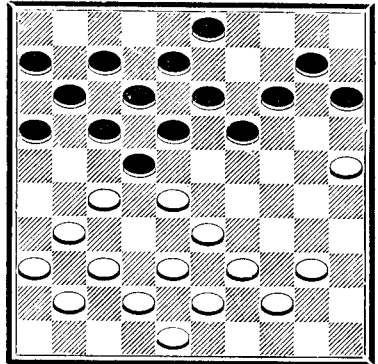
21.	8 13
22. 40 34	2 8
23. 45 40	4 10

Sur 15-20, les Blancs continuaient par 30-25 pour maintenir l'enchaînement.

Sur 14-20, les Blancs jouaient également 30-25.

24. 30 24 !	19 : 30
25. 34 : 25	14 19 f
26. 49 44	9 14 ?

Coup faible : Le dégagement, maintenant, n'est plus possible, il fallait jouer 19-23 ou 24.



27. 37 32	3 9
-----------	-----

Sur 15 2) 41-37 28 : 19 40 34 !
19-23 f 13 : 24 10-15 (a)
34-29 29-23 27 : 18 33 28 etc.
et si 17-21 18 : 29 12 : 23
ou si (18 23) 27 : 18 g. 2 pions.

(a) Sur (24-30) gain du pion par 34-29.
Sur (8-13) 27-24 et 33-29.
Sur (3-9) 32-28, etc.

28. 41 37	19 23
-----------	-------

Si 19-24 40-34 44-40 ! 34-29
39-34 43-39 27-21 suivi de 29-24 gag.
10 15 24-30

(b) Si (24-30) 34-29 et 29-24, etc.
29. 28 : 19 14 : 23

La prise par 13-24 ne donnait pas le dégagement. En effet :
Si (13 : 24) 40-34 ! et si (24-30) 34-29,
29-24 et 32-28 g. le pion.

Si (15-20) 32-28 et 34-29.
Si (14-19) 25-20 ! 34 : 25 3 : 28
24-30 15 : 24

on peut aussi jouer 32-28 38-32
et sur 9-13 16-14 (c)

33-29 et 28-23 etc.
(c) si 16-21 27 : 16 28 : 30 ad lib.
19-23 22-28 18 : 40

39-34	30-24	gag.
40 : 29		
30.	25 20	15 : 24
31.	33 28	22 : 33
32.	39 : 30	17 22
33.	30 25	11 17
34.	40 35	13 19
35.	38 33	8 13
36.	42 38	19 24
37.	48 42	13 19
38.	33 28	22 : 33
39.	38 : 20	

Les Blancs abandonnent.

CHAMPIONNAT DE HOLLANDE

Voici les tableaux synoptiques du dernier tournoi du championnat néerlandais joué en poules successives à une partie, la seconde ne comprenant que les 4 premiers de la première, lesquels conservaient, toutefois, dans cette seconde poule, les points acquis dans la première.

Poule éliminatoire.

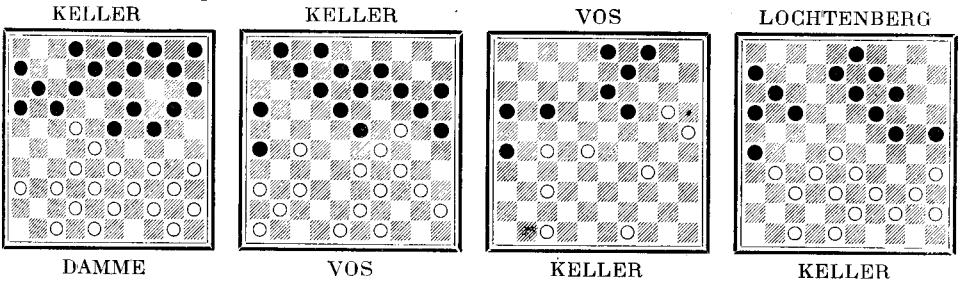
	K.	P.	V.	D.	v. D.	J.	N.	L.	Total des points
Keller.....	—	1	1	1	2	2	1	2	10
W. C. J. Polman.....	1	—	1	1	2	1	2	2	10
H. Vos.....	1	1	—	1	1	2	1	2	9
Damme.....	1	1	1	—	1	0	2	2	8
P. van Dartelen.....	0	0	1	1	—	1	2	2	7
I.-J. de Jong.....	0	1	0	2	1	—	2	1	7
Niestadt.....	1	0	1	0	0	0	—	1	3
Lochtenberg.....	0	0	0	0	0	1	1	—	2

Poule finale.

	D.	V.	P.	K.	Total	Points du 1 ^{er} tour	Total des points
Damme.....	—	1	2	2	5	8	13
Vos.....	1	—	1	1	3	9	12
Polman.....	0	1	—	1	2	10	12
Keller.....	0	1	1	—	2	10	12

A noter que Vos ne perdit pas une seule partie mais que Damme se distingua particulièrement dans la finale où il réussit à battre le tenant du titre, Keller.

Ce dernier, un peu à court d'entraînement, commit des fautes dans plusieurs parties, ainsi qu'il l'indique dans ses impressions publiées dans le numéro de mars de « Het Damspel », d'où nous extrayons les positions suivantes, relevées par Keller dans ce tournoi :



1^{er} Diagramme. — Dans cette partie décisive de la finale, Keller, qui avait le trait, joua, au lieu de 12-18 ! (ou de 2-7, joué dans la même position par Springer) 24-29 ? et 20-29 qui amena la réponse de Damme 34-30 ! suivi, sur 2-7 forcé ! de 39-33 g. 1 pion et la partie.

2^e Diagramme. — Vos venait de jouer ici 38-33 ? (au lieu de 37-31 !). Keller gagne le pion par 14-19, suivi sur 40-35 et 35-24, de 23-28, 12-17, 18-23, 13-42, 20-40 et 1-6. Mais un jeu faible de Keller permit, par la suite, à Vos d'annuler cette partie.

3^e Diagramme. — Ici Keller ne pouvant jouer 34-30 ? (à cause de 17-22 !) et craignant 13-18 ! força judicieusement la nulle par 27-22 ! (3-8) 22-41 (16-7) 28-23 ! et 20-14, etc.

4^e Diagramme. — Keller, ayant déjà gagné un pion, tentait ici 17-22 ? et 41-22 sur quoi il eût forcé le gain par 32-27 ! suivi :

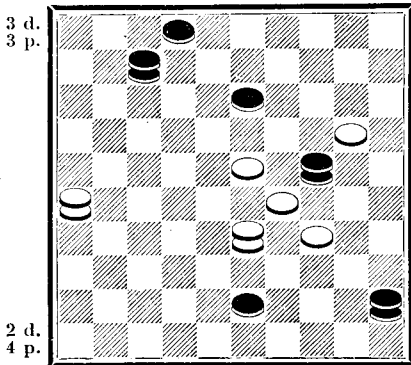
1^o Sur 13-18 ? du coup de dame; 2^o Sur 6-11 ? de 27-18 et 48-42 g. 1 pion; 3^o Sur 14-20 (meilleur) de 27-18, 38-32 (16-21) 33-28 et 37-28 (6-11) 40-34, avec une position gagnante pour les Blancs.

Quatre positions éminemment instructives, surtout les premières, qui montreront aux amateurs de force moyenne que les maîtres eux-mêmes ne sont pas à l'abri des fautes.

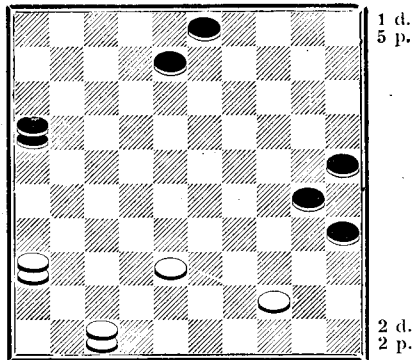
QUATRE PROBLÈMES (Prix Camoin)

Envoyer les solutions avant le 1^{er} mai.

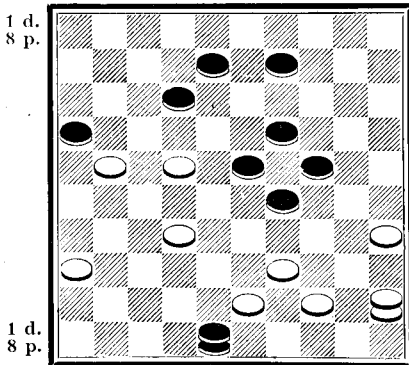
N° 631. — Par X..., à Lyon.



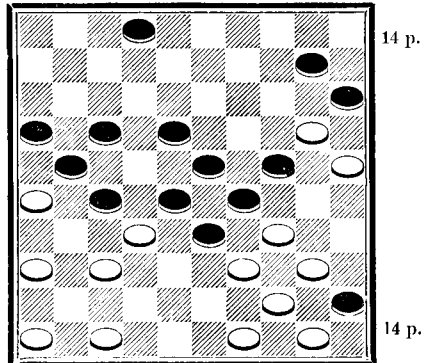
N° 632. — Par P. SONIER, Président du D. N.-D.



N° 633. — Par P. KLEEN, à Winkel (dédié à H. POUGNAULT).



N° 634. — Par P. KLEUTE junior, à La Haye (dédié à BOISSINOT).



L'un des problèmes ci-dessus comporte 2 solutions radicales (et non 2 variantes). Nous ne le désignons pas. Aux solutionnistes de le découvrir et d'indiquer les 2 solutions.

40 concurrents sont inscrits dans le prix Camoin parmi lesquels Springer, Gortmans, Garoute, Bergier, etc.

N.-B. — Il y a solutions multiples lorsque ce sont les Blancs qui ont plusieurs manières différentes d'exécuter le gain, qui ont le choix entre plusieurs marches. Il y a variante lorsque, dans une marche de gain, ce sont les Noirs qui ont le choix entre plusieurs manières de prendre ou de jouer.

Abonnements nouveaux reçus. — MM. Bourgeaux (Mont-Saxonnex), Bourguignon (Marseille), Cottin (Ruy), Desbrosses (Saint-Ouen-sur-Seine), Duménil (Charenton), Hulin (Le Havre), Lapeyrouse (Lyon), Laugero (Marseille), Liébert (Troyes), Michel (Aix-en-Provence), Souleyrand (Lyon).

Renouvellements. — *Damiers Lyonnais, Phocéén, Toulousain, Vaisois et de l'Industrie;* MM. Audoul (Saint-Symphorien-d'Ozon), Auger (Casablanca), Barsacq (Le Bouscat), Bergier (Arles), Berthet (Marseille), Berthillot (Lyon), Bonnet (Bordeaux), Boselli (Marseille), Boyer (Mauguio), Carbonnet (Paris), Cartet (Lyon), Courroux (Paris), Couturier (Lyon), Cusin (Paris), Delacroix (Lyon), Donnet (Oullins), Dupont (Romans), G. Foucault fils (Paris), Gaillard (Lyon), Garoute (Marseille), Girardet (Saint-Fons), L. Hennemann (Romans), Jallon (Lyon), Juvenon (Romans), Lapassat (Romans), Lefebvre (Mons-en-Barœul), Leygues (Rouen), Marque (Lyon), Matich Vitcheintie (Saint-Fons), D^r Mollinard (Aimbert), Patisson (Lyon), Payssan (Bègles), A. Polman (Almelo), Mme Rebattu (Lyon), Rouchouze (Lyon), Roustan (Casablanca), Sallez (Paris), Séailles (Uzès), Sérignat (Bourg).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à L. COUPELAN, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat
du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : Burdeau 64-71

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert* 58, faubourg St Antoine.
Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau* 31, rue
de la Martinière (jeudis samedis et dimanches).
Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Café Souteyrand 2, quai Perrache (mardi).
Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
- St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.
- Oullins.** — Damier Oullinois, *Café Henri* 31, r. de la République.
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise* 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.
Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).
Grand Bar de la Rotonde, 104 boulevard National.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrigon* 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée* 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord, *Café du Pélican*, Grand'Place.
- La Madeleine (Nord).** — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte
de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Dunkerque.** — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
Calais. — Damier Club, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
Besançon. — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
Le Havre. — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.
Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclere*, au « Pont de Soissons ».
Château-Thierry. — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Troyes. — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Lunéville. — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
Mâcon. — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
Belleville-sur-Saône. — Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire*.
Neuville-sur-Ain. — Hôtel Thomas (samedi soir).
Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Vienne (Isère) — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
St-Symphorien-d'Ozon (Isère). — Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place* (Kopp, prop^o).
Romans. — Damier Romains-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean-Jaurès.
Bourg-de-Péage. — *Café Vivet*.
Tain l'Hermitage (Drôme). — *Café des Négociants*.
St-Vallier (Drôme). — *Café de l'Univers*.
Gap. — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
Rive-de-Gier (Loire). — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
Lorette (Loire) *Café de l'Epoque*.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*.
Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
Issoire. — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
Arles. — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
Alais. — *Grand Café Cambrinus*, place de la République. *Café Soustelle*, place de l'Abbaye.
Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
Monaco. — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
Toulouse. — D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
Montauban. — Damier-Club-Montalbanais. *Café de la Victoire*.
Perpignan. — *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).
Alger. — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
Casablanca. — Damier Casablancais *Café des Arcades*, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
Lausanne (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
Bruxelles. — Pion Savant Bruxellois. *Greenwich Tavern*, 7, rue des Chartreux.
Liège. — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
 et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

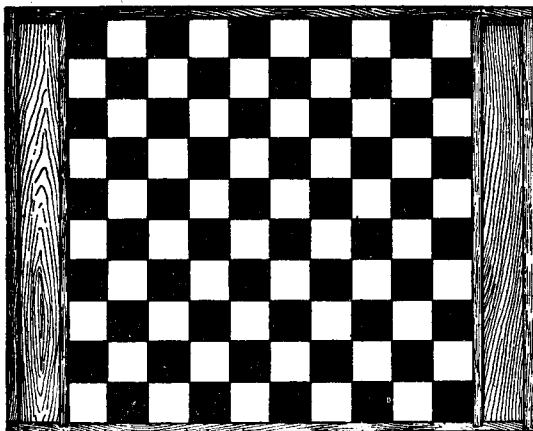
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Laureat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

 <http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre. ...
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Tournoi de Maîtres de Marseille

(7-12 Avril 1928)

Le Tournoi de maîtres organisé à l'occasion des fêtes de Pâques par le Damier Phocéén avait non seulement pour but de fournir une nouvelle preuve de l'activité remarquable de ce club, sous l'impulsion des frères Bayès, mais encore de mettre en présence les vainqueurs du dernier Championnat de Paris (Fabre et Bélard) avec les joueurs des Clubs provinciaux (Springer, Bonnard, Ricou) et aussi de servir d'épreuve comparative entre les nouveaux maîtres Ricou et Bélard.

On peut dire que ce triple but a été pleinement atteint. Les organisateurs eussent peut-être désiré une plus large participation de concurrents de tous les points de la France. Celle de Bizot, du Docteur Molimard et de Dumont fils n'ayant pu être obtenue, celle de H. de Jongh et Darrigan avait été envisagée mais le temps limité dont disposait l'un des principaux engagés, Springer, obligé de quitter Marseille le lundi soir 12 avril, et l'impossibilité dans laquelle se trouvaient Fabre et Bélard de commencer avant le 8, ou Darrigan avant le 10, les obligeait à restreindre à 5 le nombre des concurrents.

Encore fallut-il que les deux parties entre Springer et Bonnard fussent préalablement disputées et elles le furent en effet : la première, à Lyon, au Damier Lyonnais, le jeudi 5 avril; la deuxième, à Marseille, au Damier Phocéén, le vendredi 6 avril.

L'ordre des rencontres fut établi comme suit au début du Tournoi :

Samedi 7 avril : 20 h., Springer-Ricou (1^{re});

Dimanche 8 avril : 9 h., Ricou-Springer (2^e); 14 h. et 20 h. 30, Springer-Bélard et Bonnard-Ricou;

Lundi 9 avril : 8 h. 30, Fabre-Springer (1^{re}); 15 h., Springer-Fabre (2^e) et Bélard-Ricou (1^{re}); 20 h., Ricou-Bélard (2^e);

Mardi 10 avril : 14 h., Fabre-Bélard (1^{re}); 20 h. 30, Ricou-Fabre (1^{re}) et Bonnard-Bélard (1^{re});

Mercredi 11 avril : 14 h., Bélard-Fabre (2^e); 20 h. 30, Fabre-Ricou (2^e) et Bélard-Bonnard (2^e);

Jeudi 12 avril : 14 h., Fabre-Bonnard; 20 h. 30, Bonnard-Fabre.

<http://damieryonnais.free.fr>

Cet ordre de marche, minutieusement établi en tenant compte à la fois du temps dont chacun disposait et de l'obligation, consacrée par l'usage, même en l'absence de toute éventualité de collusion, de faire autant que possible jouer ensemble, dès le début d'un Tournoi, les camarades de club comme les joueurs originaires ou habitants d'une même ville ou d'un même pays fut soigneusement observé, sans toutefois, d'un commun accord entre les concurrents, que l'horaire indiqué fût de rigueur.

Seules les parties entre Bêlard et Ricou furent reportées, en raison d'obligations professionnelles imprévues du champion de Marseille, du 9 au 12 avril mais cette modification ne pouvait que corser l'intérêt de la dernière journée qui fut, en effet, décisive pour le classement de tous les concurrents, du premier au dernier, circonstance particulièrement attrayante dans un tournoi.

Selon l'usage établi dans les matches ou tournois de maîtres, les parties furent disputées à la cadence de 25 coups à l'heure. Seuls Fabre et Springer jouèrent constamment à une cadence plus rapide, ne faisant pas emploi de tout leur temps. Ricou les imita parfois. Bonnard et Bêlard furent les plus lents. Le fonctionnement de la pendule à double cadran combiné avec la notation de la partie par les adversaires eux-mêmes provoqua sinon un incident, du moins une controverse sur le point de savoir si la notation et même le chronométrage doivent obligatoirement être assurés par les joueurs. Les questions de mise au point, de rigoureuse exactitude de la pendule, de manière même de la faire fonctionner (avec plus ou moins de précipitation, par exemple, pendant que l'adversaire note), de présence et de fonctionnement précis de la trotteuse (aiguille des secondes) aussi bien que de l'index dont la chute, au moment où l'aiguille des minutes est exactement sur 0 (ou 60), doit entraîner la perte de la partie, furent également abordées. Il est bien certain qu'une partie ne doit être perdue d'office, par suite de la chute de l'index de midi, que si toutes les conditions de régularité du chronométrage sont réunies. En pareil cas, c'est-à-dire si un joueur est pressé par le temps, la précipitation avec laquelle il est obligé de jouer un ou plusieurs coups délicats suffit d'ailleurs bien souvent à lui faire perdre une partie nulle ou annuler une partie gagnée. C'est ce qui est arrivé deux fois à Bonnard contre Ricou et Bêlard au cours de ce tournoi.

L'impression générale est que le Tournoi de Marseille fut l'un des plus mouvementés. Au début, il n'y eut presque pas de parties nulles et lorsqu'il y en eut, c'est que l'un des adversaires avait laissé échapper le gain. Les gaffes ou plutôt les fautes lourdes dues à des erreurs de vision furent nombreuses : Fabre donne un pion à Springer sur une erreur de ce genre; Bonnard s'arrête, sous l'influence d'une illusion, au dernier coup d'une combinaison gagnante contre Bêlard; Springer croit gagner le pion sur un pionnage décisif de Bonnard; Ricou et Bêlard laissent tour à tour échapper le gain l'un contre l'autre.

Les seules nulles correctes furent les 2 parties Fabre-Bêlard, la 2^e Fabre-Ricou, la 1^{re} Ricou-Springer et la 2^e Springer-Bêlard, soit 5 parties sur 20.

Voici un compte rendu technique journalier donnant mieux que le tableau synoptique la physionomie du Tournoi, et dans lequel le premier nom indique le joueur des blancs :

5 AVRIL (Lyon). — 1^{re} **Bonnard-Springer** : Début français 34-30 (20-25) 32-28, 39-30 (16-21) 37-32 (21-26) 32-27, 41-32, etc. Au 31^e coup, à 13 contre 13, Springer livre un pionnage de position décisif dans lequel il croyait que Bonnard perdait le pion. La fin de 6 contre 6 qui reste est délicate mais

<http://damierlyonnais.free.fr>

de (23-29, 32-38) g. Si, au lieu de 48-42, Bêlard jouait 24-20 meilleur, les Noirs gagnaient néanmoins par (17-21 !) etc.

3 heures environ (Bêlard, 2 h. environ; Springer, 1 heure environ).

1^{re} Bonnard-Ricou. — Partie française 34-30 (20-25) 32-28 et 39-30 (18-23) 37-32, etc. Au 17^e coup, Bonnard complique la partie par le pionnage 27-22, 31-22 suivi immédiatement, pour éviter le dégagement, d'un coup faible livrant le gain du pion par position. Ricou le laisse échapper. Bonnard complique de nouveau en avançant 28-22 et en jouant le pion savant. Nous sommes en pleine fantaisie, surtout lorsque Bonnard exécute, au 31^e coup, un 5 pour 3 de passage à dame donnant également le passage à Ricou. Au 37^e coup, une faute du champion de Marseille qui, avec 2 pions de plus, n'a qu'à attendre, rétablit encore le jeu : 8 à 8 avec gros avantage pour Ricou, toutefois. Mais Bonnard, qui doit jouer 9 coups en moins d'une minute, fait à son tour une grosse faute dans la position suivante : N. (Ricou) 13 à 15, 19, 21, 24, 26, 27. Bl. (Bonnard) 25, 33, 35, 37, 38, 40, 43 45 où il joue 33-28 ? (permettant 24-30 et 27-31, gambit décisif), au lieu de 43-39 ! R. sur (27-31) par 33-29, etc. Bonnard abandonne au 61^e coup. 3 h. 37 (Bonnard, 2 h. 01; Ricou, 1 h. 36).

2^e Springer-Bêlard. — Début classique 33-28 (18-23) 34-30 (12-18) 30-25 (20-24) 40-34 (17-21) 34-30 (21-26) 38-33 (16-21) 42-38 (11-16) avec engagement complet de part et d'autre aboutissant à un pionnage de dégagement de 6 pour 6. Au 40^e coup, dans la position N. (Bêlard) 3, 8 à 10, 17, 19, 22, 26; Bl. (Springer) 28, 32 à 35, 38, 48, 49, Springer exécute le 4 pour 4 donnant la nulle par 32-27, 28-22 et 35-15. Remise d'accord au 52^e coup. Mêmes temps approximatifs qu'à la première.

2^e Ricou-Bonnard. — Partie française 34-30 (20-25) 32-28 et 39-30 (16-21) 44-39 (21-26) 30-25 (19-24) 37-32, etc.

Au 17^e coup, dans la position suivante :

Noirs (Bonnard) 3 à 15, 17, 22, 24, 26. Bl. (Ricou) 21, 25, 28, 33 à 45, 48, Bonnard force le coup suivant (11-16) 37-32 × × (26-31) × × × (6-11, 24-30, 14-20 et 9-36) suivi, sur 1-29 et 29-47, de (36-41 et 41-46), soit une dame et 8 pions chacun. Une faute de Ricou, au 38^e temps, lui fait perdre un pion. Les deux adversaires sont ensuite pris par le temps, arrivant à 5 coups à jouer en 30 secondes. Malgré cela, aucune grosse faute n'est commise jusqu'au 50^e coup. Position au 52^e : Noirs (Bonnard) 4, 5, 21 dame, 31 Blancs (Ricou) 7 dame, 22, 45.

Sur 7-16, Bonnard joue ici (21-12) suivi, sur 16-43, de (12-26 ? au lieu de 12-8 !) mais après 43-25 ! (26-8) 25-3 ! (8-2) Ricou joue 3-14 ? permettant la réponse radicale (31-36 !) et laissant échapper la nulle par 3-21 suivi, sur (31-36 ou 37) de 22-17 (36-41) 21-16 (41-46) 17-11 (46-23) 11-6. Remise.

Durée : 4 h. 31 (Ricou, 2 h. 18; Bonnard, 2 h. 13).

9 AVRIL. — **1^{re} Fabre-Springer.** — Début 34-29 (19-23) 40-34 (14-19) 33-28 innové par Fabre dans ce tournoi (voir analyse de la partie Fabre-Bonnard). Au 15^e coup, Fabre, gêné, exécute un pionnage d'un pour un. Ayant deux manières de reprendre, il croit, à tort, perdre le pion dans les deux cas et prend du côté où il le perd réellement. Aucune ressource par la suite. 50 coups. 1 h. 47 (Fabre, 1 h.; Springer, 0 h. 47).

Position au moment de l'erreur de vision :

Noirs (Springer) 2 à 4, 6 à 9, 11 à 14, 16, 18, 19, 23 à 25;

Blancs (Fabre) 26, 30, 32 à 39, 41, 42, 44, 47 à 50.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Les Blancs jouent 33-29 et 39-28 ? croyant que sur 38-29 les Noirs répon-
daient (19-24) 29-20 ?? (23-28 et 18-40) inexistant.

Néanmoins, les Noirs ont un avantage de position assez sensible.

2° Springer-Fabre. — Voir plus loin l'analyse de cette partie, dans laquelle les deux adversaires luttèrent de vitesse (47 minutes chacun) et gagnée par Springer sur un gambit de 2 pions contre lequel Fabre ne trouva pas de réponse.

Cet excellent résultat de Springer, après un début malheureux, le laisse en bonne posture et enlève à Fabre des chances sérieuses de terminer premier. C'est donc Bonnard qui reste le mieux placé.

10 AVRIL. — **1^{re} Fabre-Bélard.** — Nouveau début de Fabre 34-29 (19-23) 40-34 (14-19) 33-28, etc., laissant finalement le champion du monde enchaîné sur sa droite. Dans la position suivante, au 30^e coup : Noirs (Bélard) : 2, 3, 6, 8, 9, 11, 12, 15, 17 à 19, 23 à 25; Blancs (Fabre) 26, 27, 30, 31, 34 à 38, 40, 42, 43, 45, 48, Fabre joue 38-33 livrant un coup de dame en 4 temps signalé par M. Vivès et que Bélard laisse échapper, jouant (9-13) au lieu de (23-29, 9-20, 25-30 et 20-47). Dégagement et fin correcte. Remise au 57^e coup : 2 h. 13 (Fabre, 0 h. 42; Bélard, 1 h. 31). Le champion du monde ne paraît pas disputer ce tournoi avec beaucoup d'attention.

1^{re} Ricou-Fabre. — Partie française 34-30 (20-25) 32-28 et 39-30 (16-21) 44-39 (21-26) 37-32, etc. Dans le milieu de partie, Fabre prend progressivement l'avantage. Au 35^e temps, sur un coup faible de Ricou, il prend une position de faux marchand de bois décisive.

Voici la position de ce passage intéressant : Noirs (Fabre) 2, 6, 7, 12, 13, 15, 18 à 20; Blancs (Ricou) 28, 29, 33, 35, 36, 40 à 43. Ricou vient de jouer 45-40 ? Fabre répond (19-24 !) suivi, sur 43-39 (rien de mieux), de (20-25 et 15-24 !) puis, sur 39-34 (13-19 !). Sur ce coup joué très vite et sans hésitation, ce qui dénote une grande sûreté de vision, Ricou exécute le passage à dame par 28-22, 36-31 et 34-14. Il n'y a, d'ailleurs, rien de mieux; cependant Fabre s'assure rapidement le gain par (12-18 !) 14-10 (7-12 !) 10-5 (12-17 !) et les Blancs abandonnent au 44^e coup. 1 h. 36 (Ricou, 1 h. 5; Fabre 0 h. 31). Cette partie, vivement conduite, semble indiquer que Fabre s'est repris.

1^{re} Bonnard-Bélard. — Début classique symétrique dans une variante de la partie hollandaise : 33-28 (18-23) 34-30 (12-18) 30-25 (17-21) 40-34 (21-26) 34-30 (11-17) 39-33 (17-21) 30-24, etc. Au 23^e temps, un coup en apparence insignifiant, joué par Bélard, permet à Bonnard d'esquisser une attaque de l'aile gauche moins effective qu'elle ne paraît. Le double pionnage 24-30 y coupe court lorsque Bonnard semblant la poursuivre, tente un coup de dame en 4 temps assez insidieux que livre Bélard. Voici la position après le double pionnage 24-30, 19-30, 14-23 (on remarquera la formation centrale des Blancs) : Noirs (Bélard) 2, 3, 8 à 11, 13, 16, 18, 21, 23, 30. Blancs (Bonnard) 25, 27, 32 à 34, 38, 39, 42, 43, 47 à 49. Trait aux Blancs qui jouent 33-28 (9-14 et 14-23) 38-33 ! (13-19 ?) livrant le coup. Durée : 1 h. 54 (Bonnard, 0 h. 53; Bélard, 1 h. 1), 40 coups.

11 AVRIL. — **2° Bélard-Fabre.** — Partie française 34-30 (20-25) 32-28 et 39-30 (15-20) variante systématiquement adoptée, comme la plus forte pour les Noirs, par Springer. Chacun occupe le centre et exécute des pionnages classiques (Bélard fait 3 fois le pionnage en arrière 34-29 et 30-39). Les pionnages de position continuent et aboutissent à la nulle après une phase délicate vers la fin, à 6 contre 6, où Bélard fait une attaque à contre-temps menaçante. 62 coups. 2 h. 13 (Bélard, 2 h. 22; Fabre, 0 h. 45).

2^e **Fabre-Ricou.** — Début 34-29 avec réponse prudente de Ricou (19-24) 32-28 (14-19) 37-32 (20-25 et 25-14). Jeu classique aboutissant à une fin de partie classique du centre dans laquelle l'avantage reste à Ricou. Fabre est obligé de sacrifier un pion pour passer mais a, néanmoins, la nulle en réserve. Il l'exécute dans la position suivante où Ricou vient de jouer 12-18. Noirs (Ricou) 13, 16 à 18, 21, 35, 45; Blancs (Fabre) 5 dame, 27, 28, 32, 37, 44. Remise par 44-40, 27-22 et 28-22. 59 coups : 2 h. 10 (Fabre, 0 h. 45; Ricou, 1 h. 25). Ricou, en mauvaise condition physique et morale depuis le début du tournoi, semble un peu s'être repris dans cette partie.

2^e **Bélar d-Bonnard.** — Début Raphaël 32-28 avec pionnages du pion central (17-21) 37-32 (19-23 et 14-23) 34-29 et 40-29. On continue par (10-14) 41-37 (14-19) 45-40 (19-24) et c'est sur la position du « faux marchand de bois », prise par les Noirs à ce dernier coup, que va se jouer la partie, par analogie avec la deuxième partie Bonnard-Springer avec la différence que c'est Bonnard qui occupe cette position. La tactique des Noirs s'avère supérieure et ils arrivent, au 36^e coup, au double enchaînement du pion, objectif particulier de ce genre de partie, après lequel les Blancs sont irrémédiablement perdus. Dans la position suivante : Noirs (Bonnard) 3, 11, 14, 15, 17, 18, 20, 23, 24; Blancs (Bélar d) 27, 29, 31, 33 à 35, 38, 42, 44, les Noirs ont déjà le gain par (24-30). Ils préfèrent le forcer par position en jouant (3-8) suivi, sur 31-26, de (8-13) et sur 27-21, du coup de dame par (13-19), etc. Les 2 premiers coups sont en effet joués, mais après (3-8) 31-26, alors qu'il n'a plus qu'à cueillir le gain, Bonnard, encore pris par le temps, croit voir une variante de nulle sur le coup de dame : après (8-13) 27-21 (13-19, 18-7, 24-30, 14-19 et 20-49) il se croit obligé, sur 26-21, de prendre à 16 et, victime de cette illusion, ne trouvant pas le gain dans la suite de cette variante imaginaire, abandonne la marche gagnante prévue aux coups précédents, en jouant, au lieu de (8-13) (17-22). Il reste 10 coups à jouer en 5 minutes et Bonnard laissera encore échapper le gain une ou deux fois, prolongeant ainsi la partie d'une heure. Cette partie, la plus longue du tournoi, dure, en effet, 5 heures (2 h. 30) pour chacun) et, commencée tardivement à 21 h. 40, se termine à 2 h. 40 du matin. A signaler une petite finesse dans la fin, correctement jouée de part et d'autre.

Noirs (Bonnard) 15, 20, 22, 31 dame; Blancs (Bélar d) 9, 30, 44. Trait aux Noirs. Sur (31-36), indiqué par Fabre, après la partie, remise immédiate par 30-25 ! Bonnard joue alors (22-27 !) et si 30-25 ? (27-32, 31-4) et, sur 14-10 (4-31 !) 10-4 (31-36) 44-39 (32-38 !) g. Mais Bélar d voit le piège et la partie est déclarée nulle au 62^e coup.

12 AVRIL. — 1^{re} **Fabre-Bonnard.** — Voir plus loin l'analyse de cette partie dans laquelle Fabre, qui avait perdu le pion, annula par un jeu supérieur en fin de partie. La troisième place était, pour lui, l'enjeu de cette partie et la perte eût pu le classer après Bélar d ou Ricou.

1^{re} **Ricou-Bélar d.** — Partie française (cette partie a été fort en vogue dans ce tournoi) 34-30 (20-25) 32-28 et 39-30 (17-21). La position évolue vers une fin centrale classique. Un coup faible de Ricou au 33^e temps, où il joue le pion savant au lieu de dégager son aile droite par 34-30, n'est pas exploité par Bélar d qui répond 8-12 ? au lieu de 15-20 ! au 34^e temps. L'avantage tourne au profit de Ricou qui force un 2 pour 2 gagnant au 44^e temps. Mais au 49^e coup, alors qu'il n'a plus qu'à passer à dame sans retard, Ricou perd 2 temps et laisse échapper le gain. Remise d'accord au 56^e coup. 4 heures (Ricou, 1 h. 50; Bélar d, 2 h. 19).

2° **Bonnard-Fabre.** — Début Raphaël, variante Chefneux : 32-28 (18-23) 33-29 et 37-28 (19-24) 39-33 (14-19) 41-37 (20-25 et 25-14).

Au 30° coup, dans la position suivante, Fabre vient de jouer 2-7 ! coup insidieux laissant un faux pionnage de position :

Noirs (Fabre) 3, 4, 6 à 8, 13, 16, 18, 19, 24 à 26; Blancs (Bonnard) 27, 28, 32, 33, 35, 37 à 40, 45, 48, 49. Sur 27-22 ? et 32-21, les Noirs reprennent par (26-17 !) g. 1 pion, 28-23 étant perdant. Bonnard se trompe dans le comptage des pions et joue 39-34 ? livrant le simple coup pratique 16-21, 18-22, 26-31, 24-30, 19-37 décisif. Fabre force rapidement le gain. 42 coups : 49 minutes (Bonnard, 26; Fabre, 23). Cette partie sans histoire est la plus courte du Tournoi et le coup livré par Bonnard lui fait sinon perdre la première place, du moins partager celle-ci avec Springer. Quant à Fabre, cette victoire lui assure, en même temps que la troisième place, la moyenne qu'il n'avait pas encore atteinte jusqu'ici. L'honneur du champion du monde est sauf !

2° **Bélar-d-Ricou.** — Voir plus loin cette partie, aussi décisive pour le classement que la partie Bonnard-Fabre, et dans laquelle Ricou échappa de justesse. Les résultats sensiblement identiques obtenus par les deux nouveaux maîtres (1) laissent pendante la question de suprématie entre eux, sur laquelle un match en 10 parties permettrait seul, semble-t-il, d'être fixé.

Nous avons donné ci-dessus le résumé analytique de toutes les parties selon l'ordre exact dans lequel elles ont été jouées. Nous ne saurions trop recommander à nos lecteurs de replacer sur le damier les positions que nous avons dû donner en chiffres et d'étudier de même les ouvertures. Ils ne regretteront pas de s'être livré, pour cette fois, à un petit travail supplémentaire qui ne manquera pas de leur faire découvrir des choses intéressantes.

Voici le tableau synoptique du Tournoi :

	S	Bo	F	Bé	R	Total
1. Springer	—	—	—	—	—	—
1. Bonnard	22	—	10	21	02	10
3. Fabre	00	12	—	11	21	8
4. Bélar-d	01	01	11	—	11	6
4. Ricou	10	20	01	11	—	6

Il nous reste à dire quelques mots au sujet de l'organisation de ce Tournoi, dont l'initiative revient au Damier Phocéén et plus particulièrement à son vice-président ainsi qu'à son délégué à la propagande, MM. L. et J. Bayès.

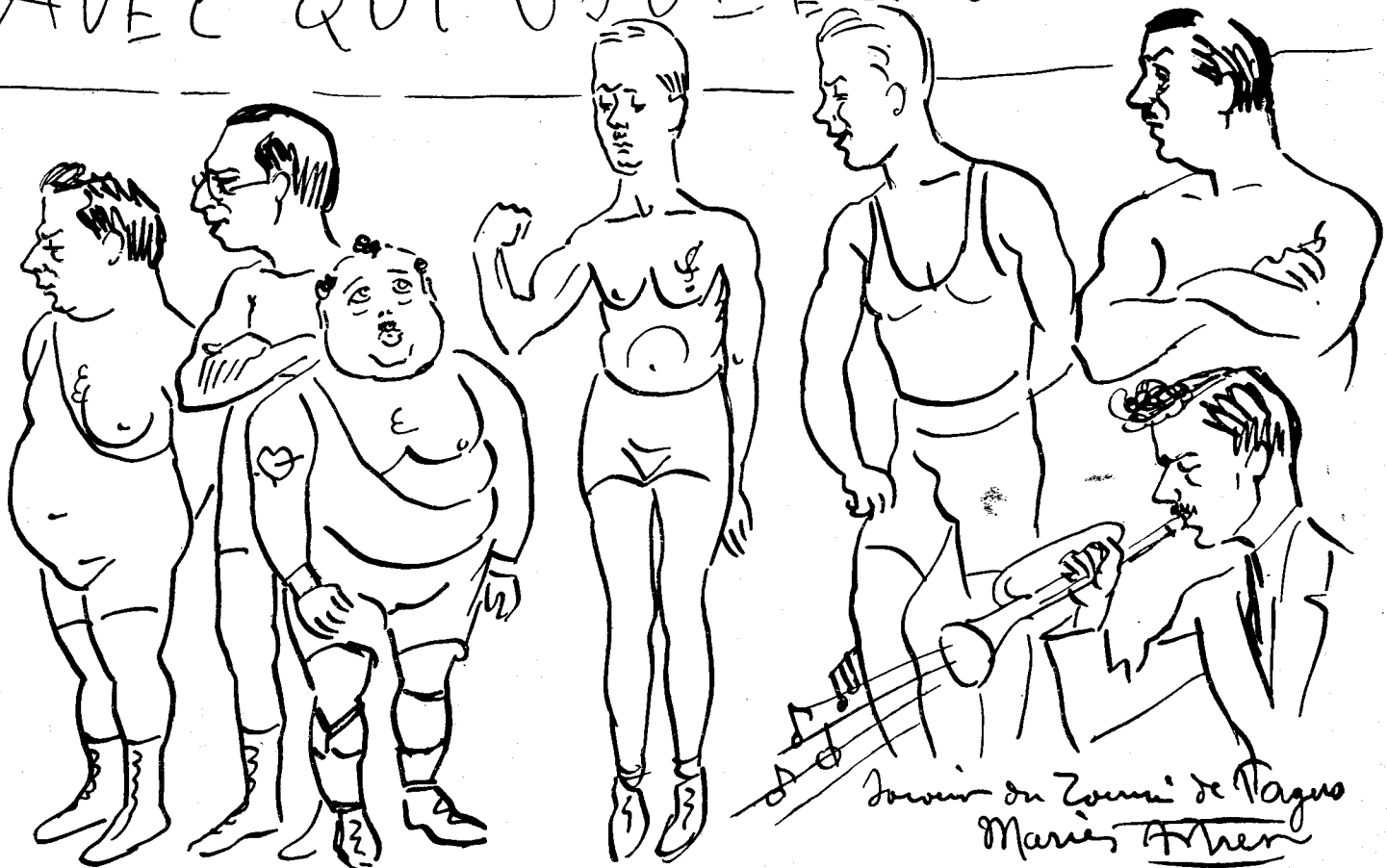
Nous ne saurions trop les féliciter de cette initiative qui a permis de mettre sur pied une épreuve du plus haut intérêt et les remercier, au nom de tous les concurrents, de l'accueil si cordial qui fut réservé à chacun de ceux-ci.

A côté du Tournoi eut lieu une rencontre en 2 parties entre le champion et président du Damier Provençal, le vétéran Garoute, et le champion de Bordeaux, Darrigan, qui, marié depuis quelques jours, était venu en voyage de noces avec sa jeune épouse, assister aux dernières péripéties de la lutte. Ces deux parties furent nulles.

D'autres parties amicales furent disputées par Darrigan tant à Marseille qu'au cours des voyages, organisés par le Damier Phocéén, qu'il fit avec

(1) Bien qu'aucune décision définitive n'ait été prise par le Bureau fédéral à la suite de la consultation des joueurs de première force, on peut considérer le titre de maître comme attribué à Ricou, Dumont fils et Bélar-d, la décision à prendre pour les autres candidats, parmi lesquels le plus qualifié paraît être Serf, restant encore réservée.

AVEC QUI VOULEZ VOUS LUTTI



RICOU
Champion
de Marseille

SPRINGER
Champ. de la partie
sans voir

Marius FABRE
Champion
du monde

BONNARD
Champion de Lyon
et du Sud-Est

BÉLARD
sous-Champion
de Paris

DARRIGAN
Champion de Bordeaux
Léonce BAYÈS
Vice-Président du D. Phocéen
organisateur du Tournoi

*Tournoi du Zouave de Tignes
Marius Fabre*

Mme Darrigan et en compagnie d'André Bélard, à Aix-en-Provence, aux Martigues et à Nice. Nous nous bornerons à signaler quelques résultats de ces parties : 1 perdue contre Bonnard; 1 perdue et 1 nulle contre Fabre; 2 perdues et 2 nulles contre Bélard.

A Nice, Bélard fit, en parties amicales, 1 gagnée et 1 perdue contre Chastaingt et 5 gagnées, 1 nulle contre divers amateurs.

Parmi les visiteurs du Tournoi de Marseille, il convient de signaler l'éminent problémiste et sous-champion de Rouen : Pierre Leygues, venu d'Orange où il était en villégiature, qui fit de nombreuses parties amicales (dont quelques-unes au pion et à but avec Bonnard et Bélard) et Henri Chiland qui rencontra entre autres Garoute, avec le résultat d'une nulle et une gagnée par ce dernier.

Pour clôturer la liste des parties amicales jouées en marge du Tournoi, signalons également, à l'honneur du doyen Garoute, 1 nulle contre Fabre et 1 nulle contre Bonnard; une nulle Fabre-Bélard, jouée dans le train entre Paris et Lyon; une nulle Fabre-Bonnard, jouée à l'issue du Tournoi; 2 gagnées au pion et 1 perdue à but par Léonce Bayès contre Bonnard.

De nombreux spectateurs assistèrent aux diverses rencontres qui eurent pour théâtre le Café Français, siège du Damier Phocéén. Aux noms déjà cités ajoutons ceux, cueillis au hasard, de Mme Fabre, accompagnée de la famille du champion du monde, M. et Mme Vivès, M. et Mme Mouret, MM. Dumaine, Marchetti, Collet, Allroff, Pané, Aubran, Laugero, Deschamps, Dozon, Agnès, le caricaturiste Astier (dont nous publions un dessin humoristique), Maintrot, Morla, Giordano, Olivier, Adrien, Guigni, le dévoué Boselli (qui, pour cause de maladie, ne put faire qu'une brève apparition), Berthé, Baldi, Bonnet, Humbert, Williams et plusieurs amateurs du Damier du Rouet, nous excusant auprès de ceux dont nous n'aurions pas retenu les noms, de quelques omissions que nous réparerons volontiers dans le prochain numéro.

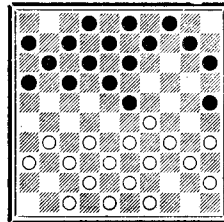
Trois parties du Tournoi de Maîtres de Marseille

2° Partie jouée entre Springer et Fabre le 9 avril 1928.

Blancs : SPRINGER.	Noirs : FABRE.
1. 32 28	18 23
2. 33 29	
Variante Chefneux.	
2.	23 32
3. 37 28	20 25
On continue aussi par 19-24, suivi, sur 39-33, de 14-19, 20-25 et 25-14.	
4. 39 33	14 20
5. 44 39	20 24
On ne peut évidemment jouer 12-18 ?	
6. 29 20	25 14
Même résultat que dans la variante indiquée au 3 ^e coup.	
7. 41 37	12 18
8. 46 41	7 12
9. 50 44	1 7
10. 37 32	15 20
Développement parfait de part et d'autre.	
11. 41 37	10 15
12. 34 29	

Une des meilleures directions à prendre par les Blancs, à qui l'initiative est laissée ici de choisir une ligne de jeu.

12.	20 25
13. 40 34	5 10
14. 44 40	19 23
15. 28 19	14 23



16. 49 44	10 14
-----------	-------

Springer estime que ce coup est faible.

Le coup juste escompté par lui était 17-22 ! sur quoi il eût répondu 47-41 ! sans crainte de 22-27, généralement bon quand les pions 47 et 49 ont été joués, mais de moindre valeur ici, les Blancs pouvant isoler le pion 27. Ex. :

47-41 !	31-32	29-18 !	32-21	33-28 !
17-22 !	22-27 ?	18-27	13-22 !	16 27
				22-33

39-28 ! suivi de 44-39, 39-33, 43-39 avec une position gênante pour les Noirs qui ne peuvent avancer ni à 18 ni à 19.

- | | | |
|-----|----------------|--------------|
| 17. | 33 28 ! | 14 20 |
| 18. | 28 19 | 13 33 |
| 19. | 39 28 | |

Ce deux pour deux laisse en effet aux Noirs le pion à la bande à 25 sans faculté immédiate pour eux de le remettre en jeu par le un pour un usuel 20-24 et 25-14.

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 19. | | 17 21 |
| 20. | 44 39 | 21 26 |
| 21. | 38 33 | 11 17 |
| 22. | 42 38 | 7 11 |
| 23. | 47 42 | 9 13 |

Partie toute de position, dans laquelle les formations d'attente des Noirs compensent la position centrale classique des Blancs.

C'est encore à ceux-ci de se déterminer ici pour une ligne de jeu susceptible de modifier la forme de la partie.

24. **34 29**

Sur 31-27, les Noirs répondaient 17-21, laissant les Blancs dans la même alternative avec un meilleur jeu pour les Noirs.

24. **20 24 !**

Les Noirs n'attendaient que cette occasion de se reformer en arrière au centre.

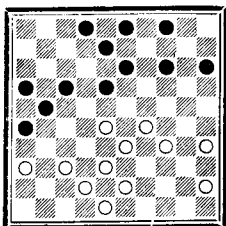
25. **29 20** **25 14 !**

Les deux adversaires ont mis 10 minutes (5 minutes chacun !) pour jouer ces 25 coups.

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 26. | 39 34 | 17 22 |
| 27. | 28 17 | 12 21 |
| 28. | 32 28 | 11 17 |
| 29. | 37 32 | |

Empêchant le pionnage imminent 17-22 !

- | | | |
|-----|----------------|--------------|
| 29. | | 26 37 |
| 30. | 32 41 ! | 21 26 |
| 31. | 41 37 | 17 21 |
| 32. | 34 29 | 6 11 |
| 33. | 40 34 | 11 17 |



- | | | |
|-----|----------------|----------------|
| 34. | 34 30 | 17 22 ! |
| 35. | 28 17 | 21 12 |
| 36. | 30 25 | 12 17 |
| 37. | 33 28 ! | |

Pour empêcher 17-22 !

- | | | |
|-----|--------------|-------------|
| 37. | | 8 12 |
| 38. | 38 33 | 2 8 |

39. **43 38 ?**

Le meilleur pour empêcher les deux pionnages des Noirs qui vont suivre et qui épuisent le centre des Blancs était ici 37-31 ! et 42-31.

- | | | |
|-----|--------------|----------------|
| 39. | | 17 22 |
| 40. | 28 17 | 12 21 |
| 41. | 33 28 | 18 22 ! |
| 42. | 28 17 | 21 12 |
| 43. | 35 30 | 12 18 |

Empêchant évidemment 45-40.

44. **30 24** **3 9 ?**

Selon Springer, ce coup va gêner sérieusement les Noirs. Sur 14-19, meilleur, il aurait continué par 45-40.

45. **38 32 !**

De préférence à 37-32, afin de pouvoir répondre à 14-19 ? par 29-23 ! tout en conservant la faculté de pionner sur 18-22 ? par 32-27 !

45. **16 21 !**

Ce coup paraît le plus fort.

Sur 18-22 ? 32-27 et 36-27 suivi, sur 8-12 : ou 13-18, de 37-32 ! 32-28 ! etc.

- | | | |
|-----|--------------|----------------|
| 46. | 32 28 | 17 22 ! |
| 47. | 28 17 | 21 12 |

Cinquième un pour un de la partie exécuté sur la case 17 par les Noirs.

48. **37 32** **13 18**

Le plus simple était ici 14-19 !

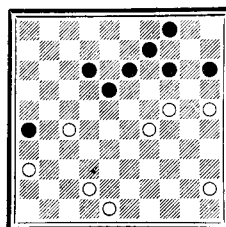
49. **32 27 !**

Menaçant immédiatement l'aile droite adverse tout en immobilisant le pion 18.

49. **8 13 ?**

La partie des Noirs était délicate.

Cependant le meilleur coup, 12-17 ! paraît encore à tout danger.



50. **45 40 !**

Coup joué après 15 minutes de réflexion par Springer, qui n'avait pris jusqu'ici que 23 minutes pour ses 49 premiers coups. Fabre, qui a pris 25 minutes, répond instantanément :

50. **12 17 ?**

Sur 14-19 ! Springer avait envisagé 29-23 et 25-23 ! (car sur 25-3, 12-17 et 26-17 donnait une partie égale) mais l'analyse lui permit de découvrir une réponse assurant la nulle aux Noirs : (15-20 !) suivi, sur 36-31 et 42-31, de (13-18 !) forçant 23-19 (9-14 ! et 4-15) remise facile.

Au lieu de 29-23 ? les Blancs doivent simplement jouer 36-31 pour gagner sur l'attaque 14-19. Ex. :

	36-31	25-34	42-31	29-23 !
14-19	19 30	26-37	12-17 (A)	18-29
34-23	27-18	23-18 !	31-27 g.	
17-22	13-22	22-13		

en passant à dame le pion 27.

	34-30 !	40-35	31-26	29-24 g.
(A) Sur 13-19 !	12-17 (a)	9-13	4-9	
(a)	31-26	27-21	40-34	29-24
Si 15-20	9-14 (1)	20-25	18-22	19-23
34-29	30-39	48-42 etc. g.		
23-34	4 9			

(1) Gain sur 4-10 par 40-35 ou sur 12-17 par 40-34 suivi de 27-21.

51. 29 23 !	18 20
52. 27 21	17 22 ?

Le gambit de 2 pions était-il décisif ?

Sur 20-24	21-12	12-23	36 31	42-31
	13-18	9-13	26-37	15-20
31 27	23-18	18-29	27-22	48-43
13 19	19-23	24-33	20-24	14 20
				24-30

paraît aboutir à la remise.

Cette variante était toutefois difficile à voir dans une partie jouée à la vitesse de celle-ci et dans laquelle il semble bien que le champion du monde ait été victime de cet assaut de rapidité.

53. 21 16	20 24
54. 16 11	13 19
55. 11 7	9 13
56. 7 2	13 18
57. 36 31	26 37
58. 42 31	18 23
59. 2 16	14 20
60. 25 14	9 20
61. 16 2	24 29
62. 2 7	

Les Noirs abandonnent.

Durée, 1 h. 34.

(Springer, 47 minutes; Fabre, 47 minutes.)

Partie intéressante de jeu de position jouée à la cadence de 80 coups à l'heure au lieu des 25 prévus par le règlement.

1^{re} Partie jouée entre Fabre et Bonnard le 12 avril 1928.

Blancs : FABRE. Noirs : BONNARD.

1. 34 29

Début adopté par Fabre dans toutes les parties du Tournoi où il avait les Blancs.

1. 19 23

Réponse classique faite par tous les adversaires, sauf Ricou, qui joua 19-24, suivi de 14-19, 20-25 et 25-14.

2. 40 34 14 19

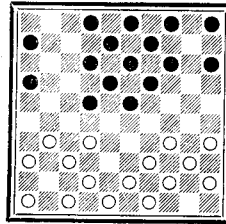
3. 45 40 20 25

4. 33 28	17 22 !
25-30 perd évidemment le pion.	
5. 28 17	11 22
6. 50 45	10 14
7. 38 33	7 11
8. 32 27	

Contre Springer et Bélard, ainsi que dans une partie libre contre Bonnard, Fabre répondit ici 42-38 et 47-42 suivi, sur 1-7 et 5-10, de 35-30.

Nous reviendrons sur ce début, pour lequel le champion du monde sembla manifester dans ce tournoi une prédilection marquée et qui rappelle le début de Haas étudié dans l'ouvrage de Springer et de Jongh.

8.	1 7
9. 37 32	12 17
10. 31 26	22 31
11. 26 37	7 12
12. 33 28	17 22 f
13. 28 17	11 22
14. 37 31	14 20
15. 41 37	20 24
16. 29 20	25 14



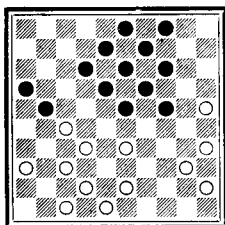
17. 46 41	5 10
18. 43 38	15 20
19. 49 43	10 15
20. 31 27	22 31
21. 36 27	6 11

Les Noirs sont plus fortement installés au centre que les Blancs, qui ne peuvent évidemment jouer à la case 33, mais recherchent plutôt un jeu d'attente, se contentant pour le moment de manœuvres sur les ailes.

22. 34 30	20 25
23. 41 36	25 34
24. 39 30	15 20
25. 30 25	2 7
Empêchant toujours 38-33.	
26. 44 39	20 24
27. 39 33	11 17
28. 33 28	17 22
29. 28 17	12 21

Chassant de nouveau les Blancs du centre où ils doivent d'ailleurs revenir, sinon leur position, déjà difficile, pourrait devenir critique.

30. 38 33 ! 7 12



31. 33 28 12 17
 Menaçant, sur 42-38 ? de continuer par 23-29 ! g. car sur 47-42, 18-22 ! et 13-33.

- 32. 43 38 8 12
- 33. 37 31 21 26
- 34. 27 22 18 27
- 35. 31 11 16 7
- 36. 36 31 26 37
- 37. 42 31 12 17
- 38. 31 27 14 20
- 39. 25 14 9 20
- 40. 48 43

Sur 40-34 ? 20-25 forçait rapidement le gain.

- 40. 7 11
- 41. 47 42 3 8

Coup joué non pas pour tenter des coups par envoi à dame du pion 35, perdants pour les Noirs, mais pour empêcher l'avancée menaçante 27-22 par la réponse 24-30 et 19-24.

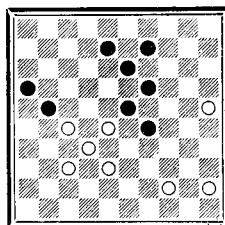
- 42. 42 37 11 16

27-22 n'étant plus à craindre, ce coup a pour but d'empêcher le pion 37 d'arriver à 26. Les Noirs répondraient en effet à 37-31 ? par 17-21 ! et si 31-26 ? 23-29 et 29-34 g.

- 43. 43 39 17 21

Sur 20-25, qui paraît tout indiqué pour empêcher 39-34, les Blancs jouaient 37-31 ! et 17-21 n'est plus possible, d'où partie égale après 31-26.

- 44. 39 34 f 24 29 !
- 45. 34 30 20 24
- 46. 30 25 4 9
- 47. 40 34 f 29 40
- 48. 35 44 24 29



- 49. 27 22 f

Sur 28-22 ? la double menace 19-24 était imparable.

La perte du pion n'en reste pas moins forcée pour les Blancs.

- 49. 29 34 !

- 50. 44 39 f

Sur 44-40 ? 23-29 g.

- Sur 25-20 ? 20-15 44-39 38-49 49 44 22-17
- 23-29 9-14 34-43 29-34 8-12 21-27 g.

- 50. 34 43
- 51. 38 49 8 12

45-40 ! 49-44 44-39
 Sur 23-29 19-24 9-14 Remise facile.

- 52. 25 20 ! 12 18
- 53. 22 17 !

Le passage à dame du pion 20 faisait perdre dans toutes les variantes :

1° Sur 20-14 et 14-3, 18-38, 23-41 et 41-46 g. par les 4 pièces si les Blancs prennent un pion ;

2° Sur 20-15, 15-10 et 10-4, gain facile ;

3° Sur 20-15, 37-32, 15-10 et 10-4, gain également facile ;

4° Sur 20-15, 37-32, 28-22 et 15-10, gain rapide par 9-14, 21-27, etc. ;

5° Sur 32-27, 20-15, 15-10 et 10-4, gain par 41-47.

- 53. 21 12
- 54. 20 15 9 14

- 55. 37 31 f

Simon 16-21 et 21-27 gagne rapidement.

- 55. 23 29 ?

En vue de prévenir l'arrivée du pion 45 à 25.

Cependant, ce coup n'est pas le plus fort. Le meilleur était ici 12-17 suivi :

- 1° Sur 31-27 45-40 28-39 40-35 32-27
- de 23-29 29-33 17-22 22-31 31-22

- 35-30 30-25 25-20 15-10 39-30 49-44
- 19-23 23-29 14-25 29-34 25-34 22-27 g.

- 2° Sur 45-40 40-35 35-30 30-25
- de 18-22 22-33 33-39 23-29 g.

le sacrifice 25-20 ne permettant plus le passage à dame.

- 56. 45 40 ! 19 24
- 57. 49 44 ! 24 30
- 58. 44 39 !

Trois coups bien joués par les Blancs et qui doivent forcer la nulle, la position du pion 15 compensant la perte d'une pièce.

- 58. 13 19

Rien de meilleur. Sur 12-17, 32-27 R. Sur 29-33 ou 30-35, 15-10 R.

- 59. 31 26 19 24

Sur 30-35, 15-10 et 10-4 R.

- 60. 32 27 30 35

La remise est inévitable et les coups suivants ont plutôt été joués pour la forme sur une variante vue de part et d'autre.

Remise également sur 12-17 par 28-23 ou sur 29-33 par 28-22, variante analogue à celle du texte.

- 61. 28 22 35 33
- 62. 22 13 33 39
- 63. 27 22 12 17

Résultat identique sur 39-44 par 22-17 et 26-17 forçant 16-21.

64.	22 11	16 7
65.	13 8	7 12
66.	8 17	39 43
67.	17 12	43 48
68.	12 8	48 30
69.	26 21	30 48
70.	21 17	

Remise.

Durée 3 h. 55.

(Fabre, 1 h. 15; Bonnard, 2 h. 40.)

Une fin de partie impeccablement jouée par le champion du monde et qui lui permit de se tirer honorablement d'une situation compromise. Malgré la faufie de tactique assez excusable commise par Bonnard au 55^e coup, après un milieu de partie bien conduit, cette partie intéressante est une des plus correctes du Tournoi.

2^e Partie jouée entre Bélard et Ricou le 12 avril 1928.

Blancs : BELARD. Noirs : RICOU.

1.	32 28	18 23
2.	34 29	23 32

La prise habituelle est ici 23-34, suivi, sur 40-29, de 12-18, etc.

Cependant, Weiss a également pris à 32 dans une partie contre Fabre, du Tournoi international de maîtres 1927 du Damier Parisien (voir partie n° 30 de ce Tournoi).

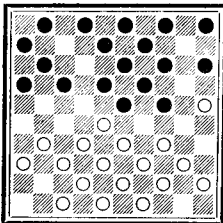
3.	37 28	19 24
----	-------	-------

La réponse 20-25 de Weiss est à peu près équivalente à celle-ci. Toutes deux ont pour but le pionnage ramenant le pion 25 à 14, en honneur chez les maîtres depuis quelques années pour perdre des temps dans de bonnes conditions dans le début de partie.

4.	40 34	14 19
5.	45 40	20 25
6.	29 20	25 14
7.	41 37	12 18
8.	37 32	7 12
9.	46 41	15 20
10.	41 37	10 15
11.	35 30!	

Un coup très usité par les maîtres, qui donnerait un avantage théorique aux Blancs sur 20-25, par 30-24, 28-23 et 33-35, laissant à la bande le pion 25.

11.		20 24
12.	30 25	18 23
13.	50 45	12 18



14.	34 29	23 34
15.	40 20	15 24
16.	28 22!	17 28
17.	32 12	8 17
18.	33 28	1 7
19.	45 40	7 12
20.	40 34	2 8
21.	31 27	17 21

Sur 13-18 ? coup de dame par 28-22, 27-21, 37-32 et 42-2.

22.	37 32	21 26
23.	36 31	26 37
24.	32 41!	13 18
25.	41 37	9 13

11 ou 12-17 ? livrerait le coup de dame déjà signalé.

26.	38 32	4 9
27.	43 38	5 10?

Le coup juste signalé par Springer est ici 24-29, plaçant un pion gênant et dégageant les Noirs dans de bonnes conditions.

28.	38 33	
-----	-------	--

49-43 ? livre évidemment un coup de dame simple.

28.		18 23
29.	42 38	11 17?

Les derniers coups des Noirs, un peu trop conventionnels, les engagent dans une forme de jeu classique du centre, dite aussi géométrique, dont il convenait d'examiner s'il n'y avait pas lieu plutôt de sortir.

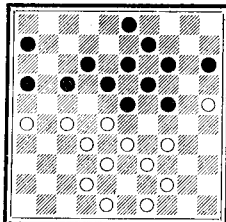
12-17, par exemple, semble préférable au coup du texte.

30.	47 42	
-----	-------	--

On pouvait envisager 44-40 suivi de 40-35, 34-30, mais les Noirs s'opposaient à cette marche par 10-15, empêchant 40-35, à cause du coup 16-21, 17-22, 12-21, 24-29, 19-30, 14-20 et 9-40.

30.		12 18
31.	37 31	10 15
32.	31 26	8 12 f

L'avantage des Blancs devient assez apparent.



33.	44 40	14 20 f
34.	25 14	9 20
35.	40 35	24 29 f

	34-30	49-43	39-30	26 17
Sur 3-8 ?	20-23	25-34	17-21	12-21
30-25	43-39	48-43	25 20 g.	
6-11	11-17	8-12		

Sur 20-25 ? même suite après 49-43, 3-8, 34-30, etc.

36. 33 24 20 40
 37. 35 44 3 8
 38. 39 34 15 20!!

Empêchant 38-33 à cause de 20-24, double menace inparable.

39. 44 40

Le seul coup susceptible d'assurer le gain dans cette position qui, de l'avis même de Ricou, paraît perdante pour les Noirs, semble être ici 49-43. Ex. :

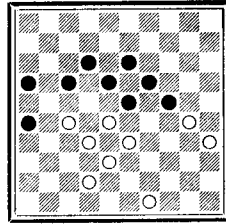
49-43	43 39	26-17	38-33	42 38
20-24 (A)	17-21 (B)	12-21	8-12	6-11
48-42	42-37	44-40	40-35	34-30
11-17	21-26	17-21	12-17	17-22
33-28	38 33	27-36!	39-34!	32-21
12-17	26-31!	17-21	21-27	23-41
				16-27
				36-47
				34-29 g.

(A) Si 17-21 et 12-21, même suite 38-33, suivi, sur 20-24f, de 43-39.

44-40 26-17 48-43 42-37

(B) Sur 24-29 17-21 12-21 21-26 8-12
 40 35 35-44 44-40! 39-33! 43-39 ou 28-23 g.
 29-40 23-29 6-11 19-24

39. 17 21
 40. 26 17 12 21
 41. 48 43 6 11
 42. 40 35 11 17
 43. 43 39 8 12
 44. 39 33 20 24 f
 45. 34 30 21 26



46. 42 37

Les Blancs livrent le gambit de 2 pions dit « coup Dussaut », assez fréquent dans les fins classiques du centre.

Sur 49-43 ou 44, les Noirs répondaient soit 23-29 (que le coup du texte empêchait), soit 17-21, forçant toujours 42-37 avec une partie égale.

46. 16 21!
 47. 27 16 24 29
 48. 33 24 18 22
 49. 24 20 22 31
 50. 20 15 31 36
 51. 15 10 36 41
 52. 10 5 41 46
 53. 32 28 23 32
 54. 5 11 46 41
 32-38 était suivi de 11-2 et 32-37 de 11-33.
 55. 11 22 12 18
 56. 22 36 41 47
 57. 16 11

Remise d'accord.

Durée, 3 h. 47.

(Bélard, 2 h. 25; Ricou, 1 h. 22.)

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le grand handicap de printemps, réunissant 26 engagés, s'est ouvert le 31 mars et doit se terminer le 30 juin. Parmi les engagés, Fabre, Bizot, de Jongh, Dumont fils, Cros, Jacob, Lerch et Besnier ont très bien débuté, mais Fabre est en tête malgré le rendement supplémentaire imposé aux « as » de première force.

Le match Serf-Sigal, en 15 parties, au rendement du tiers de pion par le premier, a été nul (4 g. par Serf et 6 nulles à but; 4 g. par Sigal et 1 n. au pion). Un match-revanche est projeté ainsi que des matches Fabre-Serf au tiers et Dumont fils-Serf à but.

Dans un match en cours Lieubray et H. Courland sont à égalité (1 g. chacun et 2 nulles).

Weiss vient de demander et d'obtenir sa réintégration au Damier Parisien.

Serait-ce en vue de se préparer au Tournoi du Championnat du monde qui doit avoir lieu en Hollande en octobre prochain ? Toujours est-il que l'ex-champion du monde s'entraîne ferme avec le champion actuel.

De passage au D. P. : MM. Cartier, de Bordeaux, G. Beudin, qui fit 2 nulles contre Bizot; Vimont qui annula au pion contre Bizot et gagna une partie à H. Courland ainsi qu'à Gautherin.

Damier Notre-Dame. — La note concernant M. Sallez publiée en janvier-février, page 1041, avec une virgule de trop, doit être interprétée dans le sens que les deux années de présidence de M. Sallez avaient donné satisfaction à tous. Au cours de la réunion tenue au Damier Notre-Dame, le 28 mars et dans laquelle M. Sonier, président du Comité de Paris, remit à Fabre le diplôme de champion de Paris, Paul

Scoupe donna une séance de **partie sans voir** parfaitement réussie contre M. Sallez, désigné par le sort parmi les joueurs de troisième et quatrième catégories.

Après avoir signalé au passage plusieurs combinaisons cachées et annoncé deux fois, sans la moindre erreur, la position des pièces, Paul Scoupe, qui conduisait les blancs, réussit à annuler la partie en 1 h. 57.

Cette partie a été publiée en notation Sonier dans les « Nouvelles sportives », organe hebdomadaire officiel du Damier Notre-Dame, du samedi 5 mai. On peut se procurer cette intéressante chronique à la Direction du journal, 26, rue Godot-Mauroy, Paris-9^e.

Ensuite, eut lieu une démonstration au damier-tableau par Sigal, recordman du monde des simultanées, qui analysa, pour le plus grand profit de l'assistance, deux parties nulles jouées par lui contre Bizot par correspondance.

Le handicap se terminera le 1^{er} juin. Sont en tête : Sigal (2^e cl.), 26 points sur 36; Sonier (1^{er}), 25 sur 40; Senave (5^e), 24 sur 38; Thomas (6^e), 24 sur 40; Bizot (1^{er}), 23 sur 36.

Damier Margnotin. — Le championnat de l'Oise, commencé le 15 avril, s'est terminé par la victoire de M. René Bacon sur M. Lenglet, tenant du titre, qui abandonna après la troisième partie, n'ayant marqué que 3 points contre 13.

Un diplôme d'honneur a été décerné par la Fédération au nouveau champion.

Damier Amiénois. — Le championnat d'Amiens et de Picardie donne lieu, cette année, à une lutte serrée entre MM. Pingrenon et Dubois et le titre de ce dernier paraît compromis. Alida Pingrenon a terminé, en effet, le premier tour avec 12 points contre 11 à R. Dubois, 9 à E. Lejeune et G. Defoy, etc.

En deuxième sélection, Adalbert Cornet est en tête, suivi de Camus, Renard, Fortel, etc.

De passage au Damier Amiénois en mars, Gaston Beudin, qui fit égalité, en 12 parties (3 g., 6 n., 3 p.) contre MM. A. Dobel (1 g., 1 n., 1 p.), E. Dumont (1 g.), J. Pilette (1 n.), E. Lejeune (1 g.), Richard Dubois (1 n., 1 p.) et Georges Defoy (1 n., 1 p.).

Damier Rouennais. — F. Renard ayant battu Leygues dans le match pour le titre reste champion de Rouen.

Voici les résultats des championnats annuels par séries :

1^{re} Série : 1. Leygues, 19 points; 2. Dauvergne, 18; 3. Mériaux, 11;

2^e Série : 1. G. Scuille, 10; 2. Moynet et Candau, 4;

3^e Série : 1. Lecarpentier, après 4 parties de barrage contre Delaruelle, 11; 3. Richard, 10; 4. Gennessaux, 4, etc., etc.;

4^e Série : 1. Godefroy, 8; 2. Dapilly, 6; 3. Naldmann, 4;

5^e Série : 1. Joseph Godefroy, 13; 2. Jean Hadjopoulos; 3. Touré, 8; 4. Fort, 3.

Damier-Echiquier Lunévillois. —

Réunion tous les mardis soir au Café de Paris, rue de Lorraine, à Lunéville. Les joueurs de passage sont les bienvenus.

Les 14 et 15 mars dernier, le D.-E. L. recevait M. H. Courland, champion de deuxième série du Damier Parisien. Un Match Courland-Caenen a but donna 2 gagnées chacun.

M. Courland joua, le jeudi 15, simultanément contre 31 joueurs et réussit, en 2 h. 40, la belle performance de 26 gagnées, 3 nulles et 2 perdues. Quelques joueurs d'Epinal, où un club est en formation, étaient venus jouer contre M. H. Courland.

Handicap du D.-E. L. — (1 pion séparé chaque catégorie) : 1^{er} Caenen (1^{re}), 11 points sur 14; 2^{es} ex æquo : Girard (1^{re}), Dubois (4^e) et Kocher (6^e), 8 points; 5^e Marchand (5^e), 7; 6^e Haspelé (4^e), 6; 7^{es} Jacquel (3^e) et Dargent (5^e), 4.

Dans un match en 5 parties pour le championnat de Lunéville, M. Caenen a battu M. Girard, tenant du titre, par 2 gagnées et 2 nulles.

Damier Lyonnais. —

Résultats du premier handicap trimestriel joué le 25 mars, sous la présidence de M. Delacroix, entre 26 concurrents, au Damier Perrachois, Café Souteyrand, quai Perrache, 2 (section du Damier Lyonnais, où les amateurs se réunissent les mardi soir) : 1^{er} Souteyrand fils (8^e division, promu en 7^e), 24 points; 2^e Springer (excellence), 20; 3^e Goblet (12^e), 16, après barrage entre ces trois joueurs qui avaient gagné leurs 4 parties; 4^e Gripat (5^e), 15; 5^{es} Mathieu (3^e) et Poulleau (4^e), 12; 7^{es} Sert-Marc (11^e) et Couturier (7^e), 11; 9^e Pignat (6^e), 10; 10^e Donnet (9^e), 9, etc.

Un autre handicap joué le 29 avril, Café Faure, 35, quai Saint-Vincent, entre 16 concurrents, eut pour résultats : 1^{er} King (4^e division, promu en 3^e), 16 points; 2^e Duchamp (4^e), 13; 3^{es} Amado (6^e) et Cogniac (7^e), 12;

5° Mathieu (3°), 11; 6° Bonnard (excellence) et Roumieu (7°), 10; 8° Poulleau (4°) et Grivaud père (4°), 9, etc. Une distribution de parfums Féret, Simon et Innoxa fut faite par M. Donnet, à l'issue de ce concours.

Sur l'initiative de M. Arnoux, vice-président d'honneur du D. L., un championnat de maîtres de 2° catégorie a été organisé fin avril entre les meilleurs joueurs disponibles du club venant après les trois maîtres de première force : Molimard, Springer et Bonnard. 4 séries de 4 joueurs furent constituées comme suit : (A) Augagneur, Marque, Souteyrand, Poulleau; (B) Ghilardi, King, Pajonk, Duchamp; (C) Mathieu, Gripat, Jacquon, Grivaud père; (D) H. Dentrux, Delacroix, Viret, Cogniac.

MM. Augagneur et Grivaud, défaillants, ayant été remplacés respectivement par MM. Arnoux et Pasteur, les poules à une partie jouées dans chaque série furent gagnées par MM. Poulleau, Duchamp (après barrage avec Pajonk), Mathieu et H. Dentrux.

La demi-finale, dont le vainqueur doit rencontrer en trois parties Abel Verse, actuellement considéré comme le tenant du titre, eut lieu le 6 mai à Champagne et fut brillamment gagnée par le jeune Mathieu, 2 points et demi (au total 5 gagnés et 1 nulle) devant H. Dentrux 1 1/2; 3° (après barrage), Poulleau, 1; 4° Duchamp, 1.

A cette occasion, un déjeuner amical avait été organisé au Chalet par M. Arnoux en l'honneur des vainqueurs du Tournoi de Marseille, Springer et Bonnard. Il fut présidé avec tact et amabilité par M. Viret, vice-président du D. L. Au champagne, des discours, goûtés et applaudis, de MM. Viret et Arnoux furent suivis de la remise de bouquets par Mme Bourgeois aux deux champions. Chanteurs et diseurs, parmi lesquels Mlles Gripat et Girardet, Mme Springer, MM. Viret, Arnoux, Marque et Bonnard, furent ensuite copieusement applaudis. Enfin, un tournoi de « qui perd gagne » réunissant 32 joueurs fut enlevé par Springer devant Couturier, Mlle Gripat et Manfredi (du Damier Vaisois et de l'Industrie).

Parmi les convives, remarqué à la table d'honneur : Mmes Arnoux, Godinet, Bonnard, M. et Mme Jouterand, M. et Mme Poulleau, M. et Mme Couturier, MM. Dentrux, Grivaud, Bouillaton, Sérignat (qui, résidant à Bourg, fut malheureusement empêché de prendre part au championnat de maîtres de 2° catégorie), Borel, vice-prési-

dent, et Girardet, secrétaire du Damier de Saint-Fons, et tout un essaim de jeunes joueurs accompagnés de dames et demoiselles, comme il convient à une fête damiste.

Les matches de classement mobile du Damier Lyonnais se poursuivent avec succès. Après 50 matches de 4 parties, le classement, fin mai, s'établit comme suit : 1. Docteur Molimard; 2. Springer; 3. Bonnard; 4. Augagneur; 5. Marque; 6. Verse; 7. Ghilardi; 8. Mathieu; 9. H. Dentrux; 10. Thibault; 11. Sérignat; 12. King; 13. Gripat; 14. Delacroix; 15. Souteyrand; 16. Pajonk; 17. Rey; 18. Patisson; 19. Jacquo; 20. Viret, etc. A remarquer les progrès réalisés dans ce classement par Marque, Sérignat et Delacroix.

De passage au D. L., au cours des derniers mois : MM. H. Chiland (de Paris), Vimont (du Havre), G. Beudin et Laugero (de Marseille), Le Droucpeet (d'Alger), Vatoux (de Belleville), Ramat et Fayolle (d'Erôme), Hennemann (de Romans), etc.

Le deuxième concours handicap trimestriel du Damier Lyonnais aura lieu le dimanche 10 juin, à 14 heures, au Café des Témoins, 2, rue du Palais-de-Justice.

Damier Vaisois et de l'Industrie. — Ce club a reconstitué comme suit son bureau : Président d'honneur, Docteur Pellotier; vice-président d'honneur, M. Mazallon; président, M. Plassard; vice-président, M. Cellard; secrétaire, M. Even; secrétaire adjoint, M. Régnier; trésorier, M. Dutel; commissaire, M. Manfredi; contrôleur, M. Nardin.

Une fête de bienfaisance au profit des cantines scolaires et des aveugles de guerre aura lieu le 17 juin au siège du D. V. I., sous la présidence d'honneur de M. Bonnard, champion de Lyon, de M. le Docteur Pellotier et de M. Mazallon.

Damier de Saint-Fons. — Bureau pour 1928 : MM. J. Legendre, président; E. Borel, vice-président; Desserre, trésorier; Girardet, secrétaire.

Poursuivant ses manifestations de propagande, le D. S.-F. a donné, tous les quinze jours, dans les établissements de la localité tenus par ses membres honoraires, des séances de simultanées : 2 séances de 14 parties chacune données salle Faury et Café Désestrés par MM. Girardet et Juge eurent pour résultats respectifs 9 g. 1 n. 4 p. (1 h. 15) et 10 g. 1 n. 3 p. (1 h. 35). Elles furent suivies de parties sans voir à qui perd gagne par

M. Desserre, et d'essais de parties sans voir par MM. King, Mathieu et Girardet.

Le concours de classement pour 1928 a donné les résultats suivants : 1^{er} Girardet, 23 points; 2^e Chaîne, 22; 3^{es} ex æquo : Desserre, Juge, Rimet (ex-joueur de Romans), 20; 6^e Matich, 18; 7^e Gros, 11; 8^{es} Borel et Legendre, 10; 10^{es} Bouchet et Pélissier, 9; 12^e Finet, 8; 13^{es} Sarrazin et Saintout.

Un service à liqueurs en argent offert par MM. King, Mathieu et Gripat, du Damier Lyonnais, est disputé entre les 5 premiers.

Le match revanche par équipe de 4 joueurs entre le D. L. et le D. S.-F. se poursuit. Au 10 mai, les deux équipes étaient à égalité : 12 à 12 et 4 parties restaient à jouer.

Club Damiste Oullinois. — Le championnat d'Oullins, joué en poule à 4 parties, a été gagné par Pasteur, 28 points, devant Donnet, 24; Peyrano, 19; Morin, 9 et Henri. En outre, un match-revanche en 10 parties entre Poumquier et Pasteur est revenu à ce dernier par 14 points à 6.

Vichy. — Sur l'initiative de M. Raoul Roux, une société damiste est en formation dans cette ville. Cette nouvelle ne manquera pas d'intéresser les amateurs qui en fréquentent la station thermale durant la belle saison.

Clermont-Ferrand. — Le docteur Molimard nous informe de la création d'un « Damier » dans cette ville, à l'Hôtel Terminus, avenue Château-Rouge (en face de la gare), un des meilleurs hôtels de Clermont, dont les deux propriétaires, les frères Poinas, sont d'excellents amateurs de notre jeu. Avis aux joueurs de passage.

Saint-Jodard (Loire). — M. Jean Rey, du Damier Lyonnais, et M. Justin Régnier, de Noalhac, s'étant trouvés ensemble au cours d'une cure de repos au Sanatorium de cette localité, un concours de dames y a été organisé, le 12 avril, sous les auspices du club d'échecs « Le Cavalier du Roi » existant dans l'établissement (président d'honneur : Docteur Clément) et dont M. Régnier est le champion, tandis que M. Rey en est le trésorier. Tous deux rendaient 2 pions aux 23 autres concurrents. Voici les résultats de ce handicap joué en 5 séries de 5 joueurs :

1^{re} Série : 1. Le Lalouénant, 7; 2. Pierret, 4; 3. Malvoisin;

2^e Série : 1. Sirgue, 6; 2. Verry, 5; 3. Déom, 5;

3^e Série : 1. Rey, 8; 2. Duballe, 4; 3. Teillet;

4^e Série : 1. Régnier, 8; 2. Jeampierre, 6; 3. Deuleuze, 4;

5^e série : 1. Lamy, 7; 2. Fleuret, 6; 3. Lhermet, 4;

Repêchage des troisièmes : 1. Déom; 2. Lhermet;

1^{re} Demi-finale : 1. Lamy, 6; 2. Duballe, 4; 3. Lhermet; 4. Jeampierre;

2^e Demi-finale : 1. Rey, 5; 2. Verry, 4; 3. Pierret et Fleuret;

3^e Demi-finale : 1. Le Lalouénant, 4; 2. Régnier, 3; 3. Sirgue, 3; 4. Déom, 2;

Repêchage des seconds : 1. Verry, 4; 2. Régnier, 2; 3. Duballe;

Finale : 1. Rey, 6; 2. Le Lalouénant, 4; 3. Verry et Lamy, 1.

Une séance de 7 parties simultanées données par Jean Rey à l'issue de ce concours a eu pour résultats : 5 g. 1 n. (Lamy) 1 p. (Sirgue).

Damier Bellevillois. — Résultat final du concours ouvert le 29 janvier à Belleville-sur-Saône (Rhône), Café Rivoire, siège du club : 1^{er} Pierre Broyer, de Guéreins, 6; 2^e Depardon, de Saint-Lager, 4; 3^e Jean Descombes, de Cercicé, 3; 4^e Zimmermann, 1.

Damier Romains-Péageois. — Le concours joué le 11 mars chez M. Cohet, à Romans, a donné les résultats suivants : 1^{re} division : 1. Besson (St-Péray); 2. Jean Bedot (Erôme); 3. Guyenon; 4. Bonnet (Saint-Vallier); 5. Escaich (Saint-Vallier); 2^e division : 1. Monsarra; 2. Fayolle; 3. Arnoux; 4. Vivet; 5. Margueron; 6. Cohet; 3^e division : 1. Maurice Bedot; 2. Boutrignan; 3. Passard; 4. Mauri; 5. Rey; 6. Chapon fils.

Erôme (Drôme). — Le Club des jeux de dames et d'échecs d'Erôme a constitué comme suit son bureau pour 1928 : MM. Lays, président; Popon, vice-président; Ramat, secrétaire; Jean Bedot, trésorier; Fayolle, Serret, Trouiller, Giraud, M. Bedot, assesseurs.

Un grand concours régional organisé le 25 mars, salle Giraud, sous la présidence de M. Lays et arbitré par MM. Hennemann, champion de Romans, et Briane, président du Damier Tainois-Tournonnais, réunit 40 joueurs et obtint un beau succès. Résultats (dans l'ordre) :

1^{re} Division (8 joueurs) : MM. J. Bedot, Fayolle, Ramat, Duport, Meyrand, Besson, Bonnet, Escaich;

2^e Division (12 joueurs) : MM. Montsarra, L. Fayolle, Mossan, Perin, Margueron, Boulet, etc.;

3^e Division (20 joueurs) : MM. Meyrand fils, Vallet, Paillat, Combet, Arnoux, Besson fils, M. Bedot, Greve, Hennemann fils, Chenevier, etc.

Les Clubs de Romans, Saint-Péray, Tain-Tournon et Saint-Vallier étaient représentés à ce concours.

Club Damiste de Saint-Vallier (Drôme). — Un concours régional organisé par ce club le 26 février avec la participation des sociétés d'Erôme et de Tournon, réunit 30 joueurs. Résultats : 1^{re} Division : 1. Ramat, 15; 2. Meyrand, 15; 3. Besson (Saint-Péray), 10; 4. Turc, 10; 5. Vellet (de Mauves), 10; 6. Fayolle, 10, etc.;

2^e Division : 1. Deschenaud (de Tain), 15; 2. Traverse (Saint-Vallier), 12; 3. Louis Fayolle (Erôme), 10; 4. Dussort (Tain), 8, etc.;

3^e Division : 1. Maurice Bedot (Erôme), 13; 2. Meyrand fils (Sarras), 12; 3. Paillat (Tain), 10; 4. Mortroux (Tournon), 10; 5. Combet, 10; 6. Buissonnet, 10, etc.

Un concours local joué le 14 janvier avait été gagné, en 1^{re} catégorie, par MM. Michel Bonnet et Henri Valette; en deuxième, par Albert Tarel et Tardy; en 3^e, par Brennier.

Voici, enfin, les résultats des deux concours antérieurs mentionnés page 1044 dans notre numéro de janvier-février :

Concours de classement (6 novembre 1927). — 1^{re} Catégorie : 1. Meyrand, de Sarras; 2. Justin Escaich, de Saint-Vallier; 3. Michel Bonnet; 4. Traverse;

2^e Catégorie : 1. Margueron; 2. Jules Sigot; 3. Bourguignon, etc.;

3^e Catégorie : 1. Giraudon; 2. Lelerc, etc.

Concours d'entraînement (2 décembre 1927). — 1^{re} Catégorie : 1. Escaich; 2. Chabanel, etc.;

2^e Catégorie : 1. Margueron; 2. Valette; 3. Tardy, etc.;

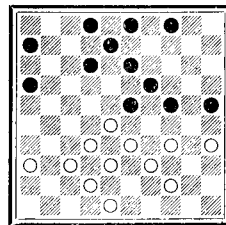
3^e Catégorie : 1. Albert Tarel; 2. Brennier et Poulencard, 10, etc.

Ce dernier concours avait réuni 20 joueurs.

On joue d'habitude au Café de l'Univers, place de l'Orme, à Saint-Vallier et, en outre, au Café Moyroud, ainsi qu'au Café Tardy.

Damier Phocéén. — Nous avons signalé dans le numéro 85-86, de jan-

vier-février, page 1044, la séance de 4 parties simultanées sans voir données par Springer le 2 janvier et malheureusement interrompue après une trentaine de coups dans chaque partie. Springer avait, à ce moment, une excellente position contre Ricou, Garoute et Boselli, mais avait perdu le pion contre L. Bayès, par suite d'une faute de position commise au 28^e coup. Voici cette partie (nous publierons ensuite les 3 autres : Blancs : L. Bayès; Noirs : Springer, 34-30, 20-25; 32-28 ×; 39 ×, 16-21; 37-32, 21-26; 41-37; 11-16; 44-39, 17-21; 40-34, 15-20; 30-25, 20-24; 45-40, 18-23; 50-45, 10-15; 31-27, 12-18; 34-29 ×; ×, 15 ×; 27-22 ×; 28-23 ×; × 14-19; 47-41, 5-10; 32-27 ×; 37 × ×; 41 ×, 10-14; 46-41, 7-12; 41-37; 12-18; 39-33, 1-7; 43-39, 7-12; 45-40, 18-23; 40-34, 14-20; × 9 ×; 49-44, 20-25 ?



Le dernier coup des Noirs livre le gain du pion par 28-22 ! Springer ayant répondu 24-29, 19-30, 13-18 et 8-30, L. Bayès joua 38-33 suivi, sur 6-11 (tentant la faute 33-28 ?) de 42-38 g. le pion 23.

Dans le handicap, quelques parties restent à jouer. Ricou est en tête, suivi de Morla, Giordano, Collet, etc.

Enregistrons avec plaisir le rétablissement du dévoué trésorier Boselli.

Des sections du Damier Phocéén ont été constituées chez Véran, bar du Passage, à Saint-Barthélemy, et chez Torné, bar de la Place, place de la Corderie.

Damier Provençal. — Le handicap de printemps se poursuit. Sont en tête : Richard, Olivier, Garoute, Aubran, Amoretti et Reynaud.

Suite des résultats de quelques matches intéressants : Garoute gagne Berthé au pion, en match revanche, par 4 g., 4 n., 2 p. et Aubran par 3 g., 5 n., 1 p., au même rendement; Aubran gagne Berthé par 4 g., 5 n., 1 p., mais Berthé prend sa revanche par 3 g., 5 n., 1 p. et gagne la belle par 3 g., 5 n.

A 2/3 de pion, Collet gagne Aubran par 4 g., 2 n., 3 p.; un match revanche est en cours, ainsi qu'un match Garoute-Collet en 10 parties.

Le championnat du Damier Provençal commencera prochainement.

Damier du Rouet. — Le troisième tour éliminatoire du championnat vient de commencer, le deuxième tour s'étant

terminé sur le classement suivant :
1. Artuphel; 2. Razzanti; 3. Sarale;
4. Boniface.

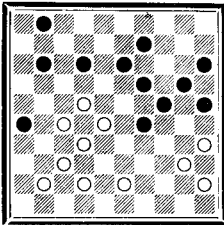
Damier Aixois. — Cette Société, nouvellement constituée, a fixé son siège au Café d'Apollon, 31, cours Mirabeau. Un concours de classement réunissant 14 joueurs a eu pour résultats : 1. Castel; 2. Monier; 3. Magny; 4. Michel; 5. Razigade (secrétaire du Club).

Un handicap vient de commencer, le 12 mai. Razigade est en tête, suivi de Castel et Michel.

Damier Niçois. — Handicap de février : 1. Mathieu (2^e division), 33 p. sur 52; 2. Bossan (4^e), 32; 3. Baud (3^e) 30; 4. Elte (1^{re}) et Clémenty (2^e) 25; 6. Berton (5^e) 22; 7. Bertrand (3^e) et Giuge (4^e) 20; 9. Froger (4^e) 18; 10. Zenenski (1^{re}) et Ferruccio, 16; 12. Martin (2^e) 7; 13. Emanuelli (2^e) 6; Cruls (abandon).

Un coup de dame fait en jouant par M. Baud, le dévoué Président du Damier Niçois, et dédié à M. Mathieu.

Les Noirs venaient de jouer 23-29 ?



Dans un match disputé en mars pour le titre de champion de Nice 1927, Bosredon a battu le tenant, Cruls. Un match revanche a été gagné également par Bosredon. Ce dernier n'est resté détenteur du titre que jusqu'au Tournoi annuel pour le Championnat de Nice 1928, lequel a eu lieu du 1^{er} au 6 mai et a donné les résultats suivants :

1^{er} Frankhauser, 5 points; 2^e Dalo, 4 points; 3^e Zenenski, 3.

On a regretté l'absence de MM. Bosredon et Chastaingt.

Une sortie faite par le D. N., le 14 mai, a parfaitement réussi.

M. Martin a gagné, devant Frankhauser, le handicap par élimination joué à cette occasion.

Damier Bordelais. — Le handicap du Damier Bordelais s'est terminé par la victoire de Maxime Fayet (excellence) et Daydie (3^e division), 1^{er} ex æquo; 3^e Cartier (excellence); 4^e Tortonde (2^e division); 5^e Lefort (5^e division); 6^e Capdeville (2^e division).

A noter que ce sont les seconds des séries qui terminent en tête devant les premiers.

Le Championnat de Bordeaux est en cours.

Damier Girondin. — Le Championnat du D. G. doit revenir encore à Maxime Fayet, vainqueur du premier tour avec 12 points devant Tortonde, 7 points; Bibard et Dumont, 6; Téchéné, 5; Rivet et Dupouys, 3.

De passage au D. G. : M. Cruls, ex-champion de Nice.

Alger. — Le Tournoi damiste de l'Echiquier Algérien s'est terminé par une nouvelle victoire du jeune champion de l'Afrique du Nord, Lakhall qui, rendant le pion, marqua néanmoins 21 points sur 24, devant Lhermite, 21; Pélaz, 15; Le Droucpeet et Delamare, 12; Simoni, 6; Rouhette, 2.

La deuxième place ayant été remise en compétition entre M. Malleval, de Damiette, d'une part, Lhermite et Pélaz, de l'autre, M. Malleval est sorti vainqueur des 2 matches en 5 parties joués à cet effet, par 3 gagnées contre M. Lhermite, 3 g., 1 n., 1 p. contre M. Pélaz.

Un match en 20 parties disputé ensuite au demi-pion entre MM. Malleval et Lakhall donna lieu à une lutte acharnée (égalité à la 14^e partie !) qui se termina à l'avantage de Lakhall par 24 à 16 (11 g., 7 p., 2 n.). Un second match en 10 parties au même avantage revint de justesse à Lakhall par 11 à 9 (2 g., 1 p., 7 n.).

Rendant le pion, M. Malleval triompha de M. Delamare par 13 à 7 (6 g., 1 n., 3 p.) et de M. Turbé par 27 à 5 (12 g., 3 n., 1 p.).

Le banquet annuel de l'Echiquier Algérien a eu lieu le 13 mai dans le merveilleux site du Pavillon, sous la présidence du général Roy qui, accompagnant cette cérémonie d'un sonnet de circonstance, remit aux vainqueurs des tournois d'Echecs et de Dames, MM. de Graaf et Lakhall, deux superbes médailles artistiques.

Le tournoi d'échecs 1^{re} catégorie fut, en effet, gagné par M. de Graaf, 7 points sur 8, devant MM. H. Lamerat, 6 1/2; Courtin, 6, etc.

Lakhall obtient des succès très remarquables en simultanées, par séances de 4 ou 5 parties, dont certaines ne dépassent pas un quart d'heure, dans lesquelles il rend 1 et 2 pions. Rares sont ceux qui peuvent annuler contre lui.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Anvers. — La rencontre Anvers-Amsterdam du 26 février s'est ter-

minée par la victoire du team hollandais : 13 à 7. Sur les 3 premiers damiers, P.-J. van Dartelen fit nul avec Prijns, Haye fit nul avec Buitenkant et Groenteman battit Polak.

Celle du 25 mars Anvers-La Haye donna lieu également à une victoire de l'équipe hollandaise par 17 à 5. Prijns et Polak manquaient dans l'équipe anversoise. Sur les 3 premiers damiers, L. Boas et Buitenkant firent nul, Hinfelaar battit van Sichem et G. Lamers battit Claessens.

Dans le championnat libre d'Anvers, Ham est en tête, mais Buitenkant et Polak, qui viennent de commencer, peuvent le rattraper.

Une séance de 25 simultanées donnée par Prijns au Kielsche Damclub, le 29 avril, a eu pour résultat 13 gagnées, 8 nulles, 4 perdues. Le championnat de ce club a été gagné par Pletinckx.

Liège. — Le nouveau cercle « L'avenir », fondé par M. Damoiseau, au Café du Phare, a débuté par un tournoi-championnat duquel sont sortis vainqueurs MM. van den Berghe, 19 p. sur 24 et J. Rasquinet, 16.

Un championnat liégeois organisé par le même club, est en cours. F. Damoiseau est en tête avec 13 gagnées sur 13.

Lierre. — Un nouveau club vient d'être créé dans cette ville sur l'initiative de MM. Franke de Winde, d'Anvers et van den Elsacker, de Lierre. Son président, M. Peeters, a organisé, le 22 avril, au siège du « Liersche Damclub », café La Comète, rue de Malines, une séance de 24 parties simultanées conduites par Buitenkant, qui gagna 20 parties, fit 3 nulles et n'en perdit qu'une seule contre Jacques Smit.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Championnat du monde. — C'est en octobre que se jouera, à Amsterdam, le Tournoi de maîtres pour le titre mondial. Si la même formule qu'en 1912, à Rotterdam, et en 1925, à Paris, est adoptée, il réunira 5 Hollandais et 5 Français.

Les maîtres hollandais déjà inscrits en vue de ce tournoi sont : J. de Haas, actuellement à Bruxelles, B. Springer, actuellement à Lyon, J.-H. Vos et R.-C. Keller, d'Amsterdam, Herman de Jongh, actuellement à Paris, et W.-C.-J. Polman, de La Haye.

D'autre part, la participation de Damme, le champion de Hollande, est

presque certaine et l'on peut encore envisager les noms de P.-J. van Dartelen et Rustenburg.

La Fédération hollandaise vient de qualifier officiellement J. de Haas, Springer et Damme; elle a entamé, en outre, des pourparlers avec la Fédération américaine en vue d'obtenir que celle-ci soit représentée à ce Tournoi.

Du côté français, on escompte la participation de Fabre, Bizot, Docteur Molimard, Weiss et Bonnard. Celle de Dumont fils, Bélard et Ricou est également envisagée.

Il est fait appel à tous les souscripteurs hollandais et étrangers pour la loterie, lancée en vue de l'organisation de ce Tournoi, et dont nous avons parlé dans le numéro de novembre-décembre 1927, page 1031. Prix du billet : 1 florin. S'adresser à M. J.-W. van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).

Tournoi pour le titre de maître. — Wilem Rustenburg, du club « Gezellig Samen zijn », d'Amsterdam, vient de gagner ce tournoi avec 7 points sur 10, devant A. Jacobs, de La Haye, 6; Kwieser, 5; Burgerhof, 4; van Engelen et Kuyser, 4.

Championnat d'Amsterdam. Dame est en tête, suivi de Keller, dans cette épreuve annuelle d'une importance presque égale à celle du championnat de Hollande.

Parmi les 11 concurrents figurent, en outre, P.-J. van Dartelen, Lochtenberg et Rustenburg.

Concours international de problèmes de Dordrecht. — Voici les résultats de ce concours ouvert il y a un an :

1^{er} Problèmes avec motif imposé. — 1^{ers} prix : Kleen, Weiss et A.-C. van Aart (de Roosendaal); 2^{es} prix : D. Bosma, Praamsma (Amsterdam), Gortmans, A. Polman et van Aart; 3^e prix : Kleen, van Aart, Gortmans et A. Polman.

2^o Problèmes libres. — 1^{ers} prix : J. Kuipers (de Groningen), J. van Mill (Dordrecht) et Gortmans; 2^o prix : D. Bosma (Amsterdam), Kleen, Defoy, G. Pors (Dordrecht), Leygues, A. Praamsma, J. van Mill et Gortmans.

Championnat de Haarlem. — Le titre de champion de Haarlem revient à Aebe de Jong, 18 points sur 24, devant van Engelen, 17, et Sluiter junior, 15.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat
du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : Burdeau 64-71

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.
Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Café Souteyrand, 2, quai Perrache (mardi).
Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
- St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.
- Oullins.** — Damier Oullinois, *Café Henri*, 31, r. de la République.
- Marseille.** — Damier Phocéén. *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal. *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.
Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).
Grand Bar de la Rotonde, 104, boulevard National.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrigan*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.
- La Madeleine** (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing *Café de la Porte
de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Dunkerque.** — Damier Dunkerquois. *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Calais.** — Damier Club, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
- Besançon.** — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Lunéville.** — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Belleville-sur-Saône.** — Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Isère)** — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Symphorien-d'Ozon (Isère).** — Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place (Kopp, prop^{re})*.
- Romans.** — Damier Romaniens-Péageois, *Café Dupont*, pl. Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- St-Vallier (Drôme).** — *Café de l'Univers*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Clermont-Ferrand.** — *Hôtel Terminus*, av. Château-Rouge.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladévie*.
- Arles** — *Café Riche* - *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alès.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balaon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Casablanca.** — Damier Casablancais, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois, *Greenwich Tavern*, 7, rue des Chartreux.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

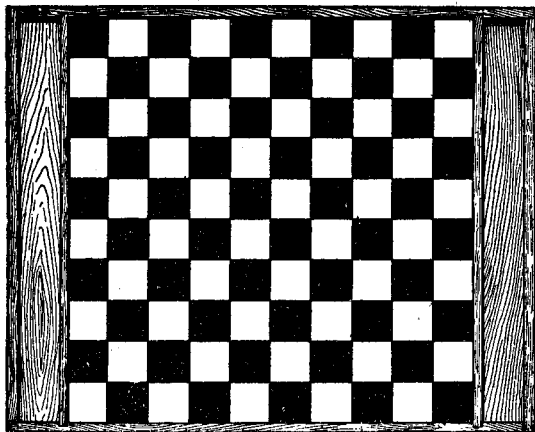
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Revue et Publications périodiques

- « **Entre Nous** » Organe officiel hebdomadaire du Damier Parisien, 121, boulevard Sébastopol, Paris; *Rédacteur* : A. Dumont fils.
- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, Rauwenhofstraat, 6, Rotterdam (Hollande).
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, Terlindenhofstraat 159, Merxem (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Chroniques hebdomadaires

FRANCE. —

- Les Nouvelles Sportives** (Samedi) — Organe du D. Notre-Dame; *Redacteur* : P. Sonier.
- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Radio-Sport de Bordeaux** — *Rédacteur* : Maxime Fayet — (parties entières analysées).
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — Organe du Damier Phocéén; L. Bayès, vice-président, *redacteur*. Plus une Chronique spéciale de F. Bouillon.
- Lyon Républicain** (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
- Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
- Le **Bonhomme Jacquemart**, de Romans. — *Réd.* : L. Hennemann.

HOLLANDE. —

- De **Telegraaf** (d'Amsterdam) — *Rédacteur* : A. K. W. Damme.
- Noord Hollandsch Dagblad** — *Rédacteur* : J. Wagenaar Jr.

BELGIQUE. —

- Le **XX^e Siècle** (de Bruxelles) — *Rédacteur* : Van Beneden.
- Le **Neptune** (d'Anvers) — *Rédacteur* : Max Booleman.
- Le **Grognard** (de Liège) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Championnat d'Amiens et de Picardie

Le Tournoi annuel organisé par le Damier Amiénois s'est terminé en mai par la victoire, prévue dans notre dernier numéro, d'Alida Pingrenon de Berteaucourt-les-Thennes, devant une sélection de 8 concurrents, parmi lesquels Richard Dubois, détenteur du titre, et Georges Defoy, le problémiste connu.

Voici le tableau synoptique de ce Tournoi :

	P.	Du.	De.	L.	Do.	T.	C.	Pil.	Total
Pingrenon	—	22	22	22	21	22	11	12	24
Dubois	00	—	20	21	22	21	22	12	19
Defoy	00	02	—	10	21	22	20	22	16
Lejeune	00	01	12	—	20	22	20	21	15
Dobel	10	00	01	02	—	20	22	02	12
Turber	00	01	00	00	02	—	21	22	10
Cavillon	11	00	02	02	00	01	—	01	8
Pilette	10	10	00	01	20	00	21	—	8

Le nouveau champion ne resta pas longtemps, toutefois, en possession du titre. A la suite du défi lancé par le second, en vertu du règlement, Richard Dubois le reprit en effet les 19 et 20 mai, dans un match de 3 parties, par une gagnée, la première, et deux nulles. Nous publierons, dans le prochain numéro, la seconde de ces parties.

En deuxième sélection, la poule à 2 parties disputée entre 12 concurrents donna la victoire à M. Adalbert Cornet, 35 points, devant Alfred Renard, 32; Camus, 29; Désoblain et Coudre, 26; Berthe, 25; Fortel, 23, Laville, 22; Deliencourt, 21 Dupontreué 11; Vitasse, 10, et Héricourt, 4.

Plus heureux que M. Pingrenon, Adalbert Cornet maintint son titre contre A. Renard par une nulle, la première, et 2 gagnées.

La distribution des prix eut lieu solennellement le 13 mai, sous la présidence de M. Désoblain, président du D. A., assisté de M. E. Saint-Paul, président d'honneur. Deux médailles, l'une d'argent, l'autre de bronze, offertes par M. Désoblain, furent remises aux vainqueurs de chaque sélection, MM. Pingrenon et Cornet, ainsi que divers prix offerts par la ville d'Amiens, MM. Saint-Paul, Fournier, Gabet, Bourry, etc. La séance se termina par d'amicales parties de dames, des morceaux de musique exécutés par la Fanfare de Saint-Maurice et par une tombola dont les gagnants furent MM. Camus et Laville, Fortel et Deliencourt.

Les matches du 20 mai furent suivis d'un match amical dans lequel G. Defoy réussit 2 gagnées et 1 nulle contre Pingrenon et J. Pilette, une nulle également contre le même adversaire. D'autre part, M. Désoblain, par 1 gagnée et 3 nulles contre M. Coudre, s'assura la quatrième place en deuxième sélection.

Rendez-vous fut ensuite donné aux membres et amis du Damier Amiénois pour la rencontre du Club avec le Damier Margnotin, qui doit avoir lieu prochainement à Amiens.

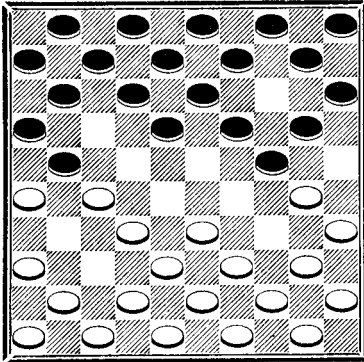
Quelques nouveaux coups de début

par H. Chiland, Bizot, Sonier, Springer, King, etc. (Suite.)

N° 31. — Par Henri Chiland.

Coup rapide sur un thème connu.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 31 27 | 20 24 |
| 2. | 37 31 | 14 20 |
| 3. | 34 30 | 17 21 |
| 4. | 31 26 ? | |

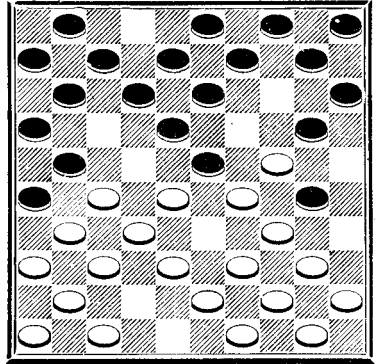


Les Noirs gagnent par 24-29 suivi, sur 33-24, de 20-29, 11-31 ! 29-34, 18-22 et 12-25 ou, sur 26-17, de 11-31, éventuellement 20-29, 29-34, etc.

N° 32. — Par H. Chiland, d'après un coup de Bonnard à Weiss.

La seule manière d'amener ce coup dans les 10 premiers temps à 20 contre 20.

- | | | |
|-----|-------|---------|
| 1. | 33 29 | 17 21 |
| 2. | 38 33 | 21 26 |
| 3. | 42 38 | 20 25 |
| 4. | 48 43 | 12 17 |
| 5. | 32 27 | 17 21 |
| 6. | 38 32 | 19 23 |
| 7. | 42 38 | 8 12 |
| 8. | 35 30 | 2 8 |
| 9. | 30 24 | 14 20 |
| 10. | 33 28 | 25 30 ? |



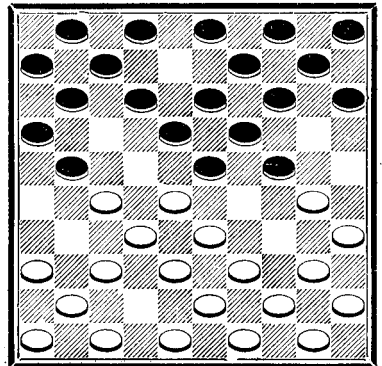
Par leur dernier coup, les Noirs sont tombés dans le piège que leur avaient tendu les Blancs en jouant 33-28.

Les Noirs gagnent le pion sur 34-14 par 10-30 et 13-42, mais les Blancs dament en continuant par 37-48 ! 47-42, 39-34 et 44-2.

N° 33. — Par H. Chiland, d'après un coup fait par Bédard à Zédache.

(Voir revue n° 67-68), amené dans un début rapide.

- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 33 28 | 18 23 |
| 2. | 38 33 | 12 18 |
| 3. | 42 38 | 8 12 |
| 4. | 34 30 | 20 24 |
| 5. | 31 27 | 17 21 ? |

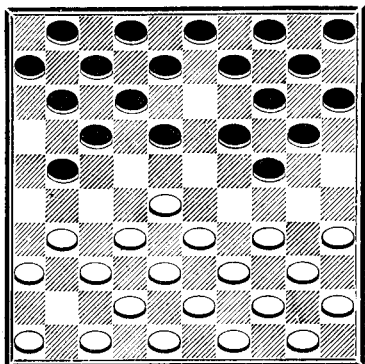


Les Blancs exécutent le 5 pour 5 par 27-22, 33-29, 30-24, 43-32 et 28-37 (ou inversement) suivi du gain du pion noir venu à 30.

N° 34. — Par H. Chiland.

Gain de pion rapide à 20 contre 20.

- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 32 28 | 19 24 |
| 2. | 37 32 | 13 19 |
| 3. | 41 37 | 16 21 ? |

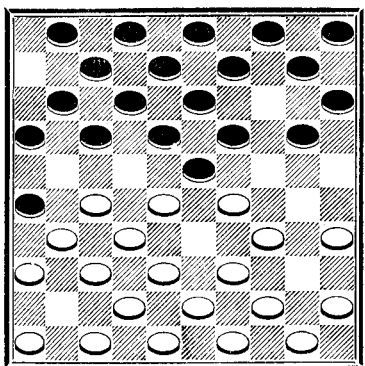


Sur la faute commise par les Noirs au coup précédent, les Blancs gagnent le pion par 31-27, suivi de 35-30, 28-22, 33-24, etc.

N° 35. — Par Bizot-Sonier.

Coup de mazette canadien du côté droit.

- | | | |
|----|-------|--------|
| 1. | 34 29 | 19 23 |
| 2. | 40 34 | 14 19 |
| 3. | 33 28 | 17 21 |
| 4. | 31 27 | 21 26 |
| 5. | 36 31 | 11 17 |
| 6. | 41 36 | 6 11 ? |



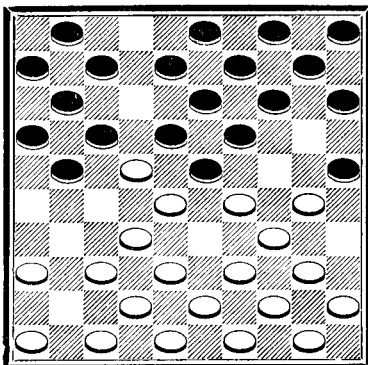
Et les Blancs gagnent 2 pions au moyen du coup que nous avons déjà étudié (avec un vide à 12 au lieu de 14, le pion 27 à 30 et le 43 à 40) et qui s'exécute ici par 27-22, 29-18 ! 31-22 !! et 32-25.

Comme le coup de mazette simple du 2^e coup de la partie, le coup de mazette canadien a donc son « symétrique ».

N° 36. — Par Sonier, d'après une idée de Springer.

Le coup de début n° 11, de la série de la revue (n° de janvier 1927) peut être amené plus rapidement de la façon suivante :

- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 32 28 | 17 21 |
| 2. | 37 32 | 12 17 |
| 3. | 31 27 | 7 12 |
| 4. | 41 37 | 18 23 |
| 5. | 27 22 | 2 7 |
| 6. | 35 30 | 20 25 |
| 7. | 33 29 | 12 18 ? |

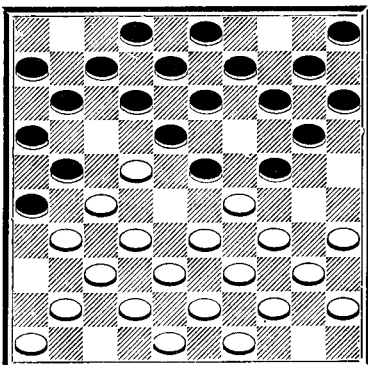


Les Blancs dament par 30-24 suivi, sur 19-30, de 28-19 et 22-2, ou sur 18-27, de 29-18 et 24-2.

N° 37. — Par Kling, à Couturier.

(En jouant au Damier Lyonnais en avril 1927.)

- | | | |
|-----|-------|---------|
| 1. | 33 28 | 17 21 |
| 2. | 38 33 | 21 26 |
| 3. | 42 38 | 11 17 |
| 4. | 47 42 | 17 21 |
| 5. | 34 29 | 19 24 |
| 6. | 31 27 | 14 19 |
| 7. | 36 31 | 10 14 |
| 8. | 40 34 | 4 10 |
| 9. | 44 40 | 7 11 |
| 10. | 50 44 | 1 7 |
| 11. | 28 22 | 19 23 ? |



Sur le dernier coup des Noirs, sans danger avec un vide à 5 au lieu de 4, les Blancs gagnent par le coup simple, mais rarement amené aussi vite, en jouant, de 33-28, 28-19 (14-23), 39-19 et 22-4. (A suivre.)

ÉCHOS ET VARIÉTÉS

Nos compliments à M. Henri Jayet, du Damier Lyonnais, et à Madame, à l'occasion de la naissance de leur fils Raymond.

Le 17 avril a eu lieu à Marseille le mariage de notre ami Jean Toulousian, lyonnais d'adoption, avec Mlle Mireille Byasson. Félicitations et vœux de bonheur.

Nos compliments et meilleurs vœux à M. Darrigan, champion de Bordeaux et à sa charmante épouse, à l'occasion de leur mariage, célébré quelques jours avant Pâques.

Compliments à Georges Defoy à l'occasion du mariage de sa fille, Mlle Paule, avec M. Robert Damade, le 26 mai, et vœux de bonheur aux nouveaux époux.

Nous joignons à celles du Damier Phocéen nos félicitations à M. et Mme Collet pour l'heureuse naissance de leur fille Juliette.

C'est une ravissante fillette également qui, sous le prénom de Colette, est venue combler les vœux de M. et Mme Henri Chiland, à qui nous renouvelons ici nos compliments.

Notre ami Maxime Fayet a eu la douleur de perdre sa mère, décédée le 31 mars après une courte maladie. Nous lui exprimons ici nos plus sincères condoléances.

Nos sympathiques sentiments de condoléances à notre ami Paul Sonier, président du Damier Notre-Dame, à l'occasion du décès de son père survenu à Pizançon (Drôme) le 19 avril.

Nos vives condoléances au vieux champion Garoute à l'occasion du décès de sa sœur, Mme V. Barbe, en mars dernier.

Nos condoléances les plus sincères à M. Claude Poizat, du Damier Lyonnais, qui vient d'être douloureusement frappé par la mort de sa femme, décédée en avril, à l'âge de 58 ans.

En mars également ont eu lieu les funérailles du père du champion de Lunéville, M. Girard, à qui nous adressons ici nos condoléances.

M. Dumont aîné, du Damier Girondin, vient de perdre sa jeune femme en mars dernier. Nos sincères condoléances.

La classe 28 s'égaille ! Signalons le départ sous les drapeaux de Georges Waryn, champion du Pas-de-Calais, incorporé au 97^e d'infanterie, à Ludwigshafen; de Mathieu et Souteyrand, du Damier Lyonnais, le premier au 18^e bataillon du génie, à Grenoble, le second au 98^e d'infanterie, à Roanne, ainsi que de Jean Dentrux, fils de H. Dentrux, du Damier Lyonnais, au 3^e chasseurs, à Kreuznach, près Mayence (Alsace); de Jean Donnet, du C. D. Oullinois, au 15^e d'infanterie, à Nice.

Est-ce bien de la veine qu'a eue le sympathique ex-champion du monde S. Bizot au concours du « Quotidien », dans lequel Mme Bizot a gagné le deuxième prix de 20.000 francs, son fils une motocyclette et sa fille un piano ? Nos félicitations, en tout cas, à notre ami et à sa famille si justement favorisée.

Le « Jackdam » ! Tel est le nom d'un jeu de dames à 4, au verso duquel se trouve un jeu de jacquet à 4, que vient de présenter à la Foire de Lyon de mars dernier (section des inventeurs) M. François, de Joigny (Yonne), déjà primé avant la guerre dans un Concours Lépine pour un jeu du même genre, le Damier du Gendarme, qui fut décrit et reproduit dans la revue « Le Damier », de Louis Dambrun.

Plusieurs démonstrations de ce nouveau jeu, faites au Damier Lyonnais par MM. Springer, Bonnard, King, Mme Springer, Mathieu, Jacquon, Donnet, Gripat, etc., obtinrent un vif succès, surtout auprès des spectateurs, étonnés de voir évoluer, dans des combinaisons aussi variées qu'imprévues, 80 pions rouges, verts, jaunes et bleus sur un damier de 324 cases que l'on peut déjà voir en vente dans les bazars. « Lyon Républicain » et la « République de l'Yonne » signalèrent cette invention. Nous reproduirons, dans le prochain numéro, un diagramme de « Jackdam ».

Solutions des problèmes des N^{os} 85-86 et 87

N° 621 (Lieubray). — Noirs : 7, 17, 31. Blancs : 10, 14, 28.

10-4 4 31 14-10 10-5 28-22 5-10 10-5 5-23 22-17 23-1 g.
31-36(A) 36-27 27-31(B) 17-21 31-36 7-11 21-26 11-16 16-21

(A) Même marche sur 31-37 par 4-31 et 14-10 suivi, sur (26-31), de 10-5.

(B) Gain : 1° Sur 17-22 et 27-32, par 17-12, 10-4, 4-15, fin classique;

2° Sur 17-22, 7-11 et 27-32, par 10-5, 5-32, 6-1 et 1-29 au temps.

Une excellente fin de partie pratique.

N° 622 (Naudo). — Noirs : 7, 8, 11. Blancs : 18, 21, 22.

21-16 ! (A) 18-13 22 17 ! 13 9 9 4 4 9 9-31 ! 31-27 !
8-12 (B) 12-18 f 11-22 f 22-27 (C) 18 22 22-28 28-33 f 33-39 (D)

27-49 16-11 11-6 6-1 49-16 1-40 16-7 g.

7-12 12 18 18-22 22-27 39-44 44-35

(A) 21-17 ne donne pas le gain. Ex. :

21-17 ? 18-13 ! 17-11 11-6 22-11 6 1 1-40

11-16 8-19 7-12 ! 12-17 ! 16-7 7-11 19-24 !! (le seul) Remise.

(B) Gain évident sur 7-12 ? par 18-7 et 16-11.

(C) Sur 18-23 ou 22-28, les Blancs gagnent par 9-4 et 4-10 suivi, sur 23-29 et 29-34, de 10-32 et 32-28, attendant ensuite que les Noirs aient joué à la case 45 pour aller à 50 (si 7-12, 16-11 !).

(D) Sur 7-12 gain par 27-49 ! suivi : sur 33-39, de 16-11; ou, sur 12-17, de 49-44 !

Cette fin en 16 temps, non moins pratique que la précédente, a mis en échec plusieurs solutionnistes de valeur, notamment M. G.-A. Cremer, de Veendam, qui concluait à la nulle.

N° 623 (Bélar). — 27-21 (11-16 dans le but de forcer le gain d'un pion au moins, sur 37-31, par 26-37, etc.). Mais les Blancs répondent 28-22 ! suivi : 1° sur (17-28) de 32-27, 27-22, 37-32 et 42-2 g.; 2° sur (18-27) de 25-20, 40-18 et si (13-22) 37-31 et 21-5. Coup brillant et original.

N° 624 (Ham). — 48-43 (33-39 en vue de forcer le passage à dame ou tout au moins le gain d'un pion) 43-38 (39-44 ! de préférence à 39-43 qui, sur 38-32 et 43-48, permettrait le pionnage 49-43 et 34-43 ne procurant aucun bénéfice aux Noirs). Il semble bien alors que, sur 39-44, les Blancs sont forcés de répondre 40-35, 30-24 et 25-45 perdant ensuite le pion sur 44-50 par la prise de la dame pour 2 pions 49-43. Mais les Blancs, au lieu de jouer ici 40-35, gagnent par la superbe combinaison suivante : 37-32 (N. 44-24) 49-43, 32-27, 26-9, 47-41 et 41-5.

Malheureusement, ce piège est défectueux. Il n'a pu, en effet, résister à la critique du terrible démolisseur qu'est Springer. Voici la démolition suggérée par le champion de la partie sans voir :

Sur 49-43 ? 43-38 et si 38 32 (A) 30-19

33-39 ! 39-43 !! 19 24 !!! 43 48 g.

(A) Les Blancs sont donc forcés de continuer ici par 47-41, 25-20, 40-35, 35-44, 44-39 et 49-29, qui ne peut que leur laisser des chances de perte après 19-24 et 28-33 des Noirs.

N° 625 (Fabre). — 28-23, 40-34, 34-23, 44-40, 40-7 g.

N° 626 (Fabre). — 34-29, 26-21, 38-32, 43-38, 37-17, 25-1 g.

Deux coups élégants. Une application du principe du second se retrouve, simplifiée, dans le coup fait par Bonnard à Bélar au Tournoi de Marseille.

N° 627 (Scoupe). — 32-27 (21-32 A) 36-31, 43-38, 47-41, 33-28 (22-44 B) 40-38, 48-37, 35-24, 45-5 g.

(A) Gain, non pas seulement du pion, mais de la partie, sur 22-31, en raison du passage à dame du pion 16.

(B) Si (24-44) 40-38 suivi, sur (22-42) du même coup ou, sur (46-40) de 35-24 et 45-5 g.

Splendide coup avec variantes qui a reçu des félicitations de tous les solutionnistes.

N° 628 (Gabriel Dentroux). — 25-20, 34-29, 39-30, 24-19, 33-28, 43-39, 49-20, 27-22, 37-32, 31-15 g. Le coup est assez décisif pour qu'il soit inutile d'indiquer les suites possibles. Au surplus, le passage à dame du pion 15 suffit pour gagner.

N° 629 (Presburg). — 17-8, 8-30, 30-48, 48-12 g. Très gracieux, cette légère envolée d'une dame qui se rit du danger.

N° 630 (Camoin). — 32-27, 27-22 (17-28 f) 34-45 (25-34 A) 29-40, suivi : 1° sur (18-22 ou 28-32) de 40-34 et 45-37; 2° sur (19-24 ou 28-33) de 40-34 et 45-7; 3° sur (23-34 et 28-32) de 29-24 et 45-12; 4° sur (23-34 et 18-22) de 45-50, le plus simple, ou 29-23.

(A) Gain sur 23-34 par 45-12 et 12-40.

L'indication de ces variantes était suffisante dans ce problème aussi intéressant que pratique.

N° 631 (X...). — 1° solution : 26-37, 33-22, 23-1, 1-48 g. 2° solution : 23-19, 19-8, 26-8, 33-47, 47-1, 1-48 g.

Certains solutionnistes ont indiqué une fausse solution par 26-17, 23-18, 33-47, 47-1 et 1-48. Il va sans dire que la dame blanche 33 est obligée de prendre au troisième coup.

N° 632. (Sonier). — 36-9, 47-20, 20 ou 9-45. Coup d'une élégante originalité.

N° 633 (Kleen). — 21-17, 35-30, 36-31, 44-40, 43-38, 32-28, 45-48 prenant les 6 pions noirs 29, 8, 9, 14, 32 et 42 (dans cet ordre) et bloquant la dame noire. Excellent problème de blocage dans lequel ne saurait être considérée comme une solution, ni même comme une démolition, la marche 21-17, 35-30, 32-28 et 45-41 ou 46, en raison de la réponse 21-27 et 48-26 suivie, sur 41 ou 46-23, de 26-3. On aboutirait ici à une position dans laquelle non seulement aucun solutionniste n'a pu démontrer le gain (ce qui eût été indispensable dans ce cas) mais où la remise plus ou moins rapide ne semble faire aucun doute tant à cause du rôle passif des pions blancs que des possibilités d'action du pion 16 et de la position du pion 35.

Il en va de même de la marche 21-17, 32-28 et 45-41 ou 46, à cause de la réponse 24-29 sur laquelle Georges Defoy a fait jouer 43-38 ? et 38-32 permettant 48-25 ! et 29-33 ! Remise (alors que 44-40 ! eût laissé de grandes chances de gain).

Il ne s'agissait pas, en effet, du moment que nous avons signalé l'existence, dans l'un des problèmes, de 2 solutions « radicales », de rechercher des combinaisons de ce genre où le gain est douteux et reste en tout cas à démontrer.

D'ailleurs, la première de ces deux marches n'a été indiquée que par M. Jeannolle, qui n'avait pas signalé celle de l'auteur pas plus que la deuxième du n° 631, et par M. Renaud, qui n'avait pas signalé non plus la deuxième du n° 631. La deuxième marche aboutit à la nulle dans plusieurs des variantes indiquées par M. Defoy qui n'a pas signalé la deuxième solution du n° 631.

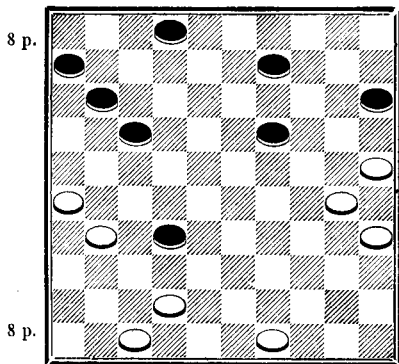
N° 634 (Kleute). — 46-41, 20-14, 34-30, 37-32, 36-31, 44-40, 50-28, 47-41, 31-11, 49-16 g.

Un problème difficile qui a sans doute éliminé une dizaine de concurrents. Nous n'avions pas indiqué qu'il y eût une fin de partie à signaler. Sur 2-8, 13 et 19 f, les Blancs gagnent en effet par 26-21, 17 et 11 suivi, sur 7-12 et 18 f, de 11-6 et 1, puis, sur 18-22 m du simple passage à dame du pion 16 à 2, tout comme de 1-40 et 49 indiqué par G. Defoy ou 1-6 et 6-28 indiqué par M. Renaud, mais en continuant, dans ce dernier cas, sur 19-24, non pas par 28-23 ? mais par 16-11 !

PRIX CAMOIN (8 problèmes)

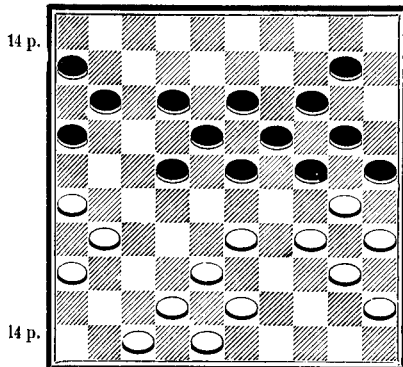
Dernier délai pour l'envoi des solutions : 10 juillet.

N° 635. — Par Etienne BOISSINOT,
aux Epees (Vendée).



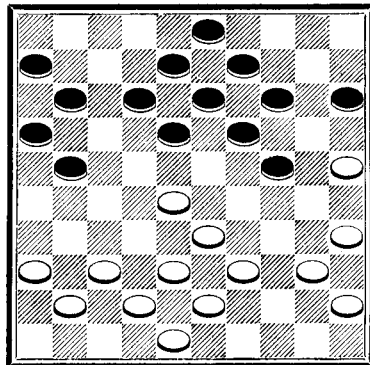
Les Blancs forcent le gain du pion ou de la partie.

N° 637. — Par André BELARD,
Champion de Paris 1^{re} Catégorie.



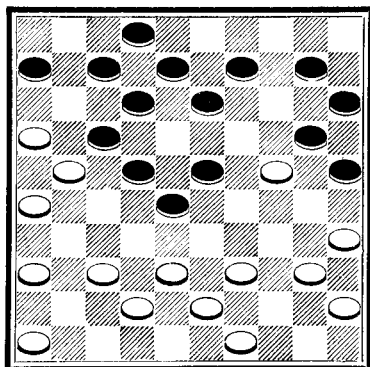
Les Blancs peuvent-ils se dégager par 34-29 ? Pourquoi ?

N° 636. — Etude de position par Ph.-J. HAM,
à Anvers.



Les Blancs peuvent-ils jouer 39-34 ? Pourquoi ?

N° 638. — Par P. LEYGUES, Président
du Damier Rouennais.



Les Blancs jouent et gagnent.

N° 639. — Gabriel Dentreux, à Lyon (classé dans le concours de problèmes) :

Noirs (12 pions) : 2, 7 à 9, 12 à 15, 18, 20, 22, 23;

Blancs (12 pions) : 21, 25, 29, 32, 33, 37, 38, 40, 41, 42, 44, 47,

N° 640. — P. Kleute junior, à La Haye (dédié à M. Bonnard) :

Noirs (12 pions) : 11, 15, 17 à 20, 22, 24, 25, 27, 29, 35;

Blancs (12 pions) : 36 à 39, 41 à 43, 45, 46, 48 à 50.

N° 641. — Marcel Tellings, du Damier Liégeois, de Liège (Belgique) :

Noirs (13 pions) : 1, 4, 7, 9, 10, 12, 13, 15, 19, 22, 23, 27, 35;

Blancs (12 pions) : 6, 16, 24, 24, 25, 32, 34, 37, 38, 39, 41, 49.

N° 642. — Désiré Groninck, à Saint-Amand-les-Eaux (Nord) :

Noirs (9 pions) : 4, 5, 24, 25, 34, 35, 38, 42, 43;

Blancs (9 pions) : 12, 14, 15, 20, 24, 29, 33, 34, 50.

Nota important. — L'omission d'une variante importante dans les solutions entraîne l'élimination, mais l'indication sommaire des variantes principales est admise.

Les démolitions (ou solutions moins radicales que celle de l'auteur) ne sont admises que si la démonstration complète du gain y est faite.

L'envoi de la solution radicale ou d'une démolition ainsi présentée suffit pour ne pas être éliminé. L'envoi des deux ne donne aucun droit de priorité sur les autres concurrents.

PRIX CAMOIN

Nous publions, dans le présent numéro, quatre problèmes sur diagrammes et 4 problèmes en positions chiffrées comptant pour le prix Camoin. Les solutions devront nous être envoyées le 10 juillet au plus tard (timbre à date de la poste faisant foi).

A la demande de plusieurs concurrents, nous publions les noms des 40 concurrents ayant trouvé les solutions des quatre problèmes de début (n°s 627 à 630) : MM. Aubier, Berger, Boyer, Broyer, Carbonnet, Cogniac, Coillot, Coladan, Defoy, Deletombe, G. Dentrux, Donnet, Alexandre Dumont, Fayolle, G. Foucault, Ganachaud, Garoute, Giordano, Girard, Gortmans, Gripat, Groninck, Havaert, Heissat, Jayet, Jeannolle, Joblin, Joughannel, King, Kleen, Lenglard, R. Maux, Mentigny, Naudo, Payssan, Ramat, R. Renard, M. Renaud, Roux, Springer.

Ont été éliminés, pour solutions non parvenues ou parvenues trop tard lors de cette première épreuve, MM. G. Beudin et Fortin; pour solutions incomplètes, A. Guiraud.

Dans la deuxième épreuve (problèmes n°s 631 à 634) ont été éliminés :

1° Pour défaut d'envoi de solutions, MM. Aubier, Boyer, Carbonnet, Deletombe, Giordano, Girard, Groninck, Havaert, Joblin, Joughannel, R. Maux, Naudo et Mentigny, soit 13 concurrents;

2° Pour défaut d'indication de la deuxième solution du n° 631 (la fausse solution par 26-17 et 23-18 étant évidemment tenue pour nulle) MM. Coillot, Defoy, G. Dentrux, Al. Dumont, Ganachaud, Garoute, Gortmans, Jayet, Jeannolle, Lenglard, Payssan, Roland Renard et M. Renaud, soit 13 concurrents;

3° Pour défaut d'envoi de la solution du n° 634 : MM. Broyer et Roux, soit 2 concurrents.

Il reste donc en ligne les 12 concurrents dont les noms suivent : MM. Bergier, Cogniac, Coladan, Donnet, Fayolle, Foucault, Gripat, Heissat, King, Kleen, Ramat et Springer.

Rappelons qu'il s'agit d'un concours par élimination ne comportant qu'un seul gagnant.

Voilà d'autre part, dans le présent numéro, les solutions des problèmes de ce concours.

Achat d'ouvrages. — M. H. de Jongh, 13, rue Etienne-Marcel, Paris (1^{er}), demande si l'on pourrait lui procurer, et à quel prix, les revues ou ouvrages suivants : « Tribune du Damiste » (V. Nicod); « Les Tablettes du Chercheur », « La Revue des Jeux », « Le Sphinx », la « Revue Suisse », de Puthod; le dernier numéro (janvier 1910) de la « Revue Leclercq », « Le Damiste » (1894, environ), « La Tribune des Damistes » (Balédent), le livre de Command (avec gravure) et autres publications anciennes. Ecrire à l'adresse ci-dessus.

Abonnements nouveaux reçus. — MM. Boutet (Le Havre), Delamare (Alger), Faur-Serres (Pailly), Guille (Carpentras), Ham (Anvers), Lecomte (Amiens), Le Droucpeet (Alger), Olivier (Marseille), Vanel (Ampuis).

Renouvellements. — *Damier Girondin*; MM. Amado (Vénissieux), Berthier (Besançon), Bertrand (Besançon), Buquet (Paris), Cham (Port-au-Prince), Chardonnet (Paris), Coillot (Joney), Cot (Rabat), Denis (Lorette), Emanuelli (Nice), Garat (Orléans), Gourmaud (Ance-nis), Hagenaars (Rotterdam), L'Enfant (Sanvie), Leygues (Rouen), Mairesse (Lille), Mes-sager (Alger), Milaire (Paris), Mons (Amsterdam), Nourrit (Poussan), Olagnon (Valence), Rey (Saint-Jodard), Ricou (Marseille), Romeu (Port-Vendres), Robin (Romans), Rotgé (Paris), Roumestant (Alès), Sauvage (Bruxelles), Straus (Bully), Cohen Tannugi (Tunis), Triffon (Bordeaux), Verse (Vienne), Violleau (Les Sables-d'Olonne), Vivès (Marseille).

Abonnements 1927 reçus. — MM. Dumont jeune et Fayet (Bordeaux), Linage (St-Fons).

Consultez soigneusement cette liste :

1° Pour vérifier si l'accusé de réception de votre abonnement ou de son renouvellement y figure;

2° Pour y trouver les noms des amateurs abonnés résidant dans votre ville ou dans les environs et que vous ne connaissez pas. Si vous désirez des renseignements plus précis à ce sujet, nous vous les enverrons par retour du courrier (joindre une enveloppe timbrée pour la réponse).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat
du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : **Burdeau 64-71**

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.
Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Café Souteyrand, 2, quai Perrache (mardi).
Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
- St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.
- Oullins.** — Damier Oullinois, *Café Henri* 31, r. de la République.
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.
Bar Bontoux, 141, boulevard National (Ricou, propriétaire).
Grand Bar de la Rotonde, 104, boulevard National.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrigan*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.
- La Madeleine (Nord).** — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte
de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Dunkerque.** — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.

<http://damierlyonnais.free.fr>

- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Calais.** — Damier Club, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
- Besançon.** — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Ancenis.** — Hôtel des Voyageurs.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Lunéville.** — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Belleville-sur-Saône.** — Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas (samedi soir).
- Grenoble.** — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Vienne (Isère).** — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- St-Symphorien-d'Ozon (Isère).** — Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place* (Kopp, prop^{re}).
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Dupont*, pl. Jean-Jaurès.
- Bourg-de-Péage.** — *Café Vivet*.
- Tain l'Hermitage (Drôme).** — *Café des Négociants*.
- St-Vallier (Drôme).** — *Café de l'Univers*.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Rive-de-Gier (Loire).** — *Café Weber*, rue Jean-Jaurès.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque*.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** — *Café de la Gare*.
- Mauguio (Hérault).** — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Clermont-Ferrand.** — *Hôtel Terminus*, av. Château-Rouge.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- Arles** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Échecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Alès.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
- Toulouse.** — D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales).** — Chez Pierre (café-bar).
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Casablanca.** — Damier Casablancais, Café des Arcades, avenue Général d'Amade (mardis). *Café Majestic du Maarif*.
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Lausanne (Suisse).** — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Bruxelles.** — Pion Savant Bruxellois, *Greenwich Tavern*, 7, rue des Chartreux.
- Liège.** — Damier Liégeois, *Café Continental*, 16, pl. Maréch.-Foch.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

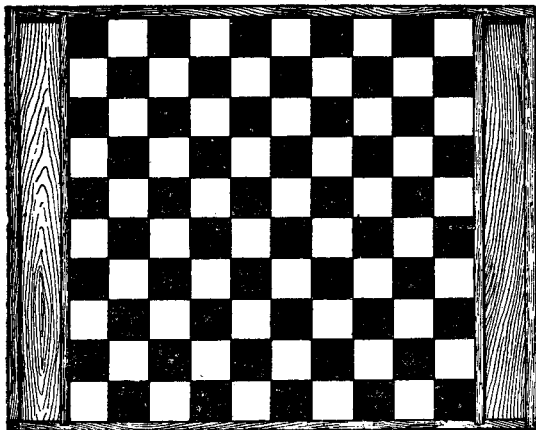
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

Abonnés...

Lisez sur la bande la date d'expiration
de votre abonnement et hâtez-
vous de le renouveler si elle est
passée <http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS {

France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

OLYMPIADES DAMISTES

Le Championnat du Monde

(Amsterdam, 20 octobre-1^{er} novembre.)

Le Tournoi organisé par la Fédération Damiste Néerlandaise (Nederlandschen Dambond) pour le Championnat du Monde commencera le 20 octobre à Amsterdam.

Le premier tournoi de ce genre avait eu lieu à Rotterdam, en 1912. Il réunissait dix joueurs : cinq Hollandais (H. Hoogland, J. de Haas, Battefeld, H.-J. van den Broek, A.-C. Wageningen) et cinq Français (Molimard, Weiss, Bonnard, Fabre et Garoute). Une poule à deux parties, dont Hoogland sortit vainqueur de justesse devant de Haas, avait été disputée entre les dix concurrents.

Une nouvelle formule a été envisagée par la Fédération hollandaise pour le prochain Tournoi auquel elle a invité :

Pour la France (ordre alphabétique) : Bizot, Bonnard, Fabre (tenant du titre); Docteur Molimard et Weiss;

Pour la Hollande : Damme, W.-C.-J. Polman, H. Vos et le vainqueur d'un tournoi préliminaire à disputer en Hollande, ainsi que les maîtres hollandais J. de Haas, H. de Jongh et Springer, résidant actuellement, le premier, en Belgique, les deux autres en France.

Le règlement prévoit qu'en cas de refus la place vacante ne sera pas remplie, puisqu'il s'agit, selon l'intention des organisateurs, d'un tournoi auquel seuls doivent prendre part les plus forts joueurs, quelle que soit leur nationalité.

Nous verrons tout à l'heure les observations que peut appeler cette disposition.

Si tous les joueurs qualifiés par la N. D. acceptent l'invitation, le tournoi groupera donc 12 concurrents et c'est d'ailleurs pour ce nombre que l'organisation en est actuellement prévue.

Il doit, en effet, avoir lieu du 20 octobre au 1^{er} novembre inclus, soit durant 13 jours, avec deux jours de repos, les 24 et 29 octobre.

Ces dates ne sont données, toutefois, qu'à titre d'indication, puisque la nouvelle formule prévoit qu'un premier tour sera d'abord joué entre tous les

<http://damieryonnais.free.fr>

participants et que, **s'il résulte de ce premier tour que quatre joueurs sont absolument les plus forts, c'est-à-dire auront marqué sur les autres une nette supériorité, le second tour ne se disputera qu'entre eux**, chacun conservant, toutefois, les points acquis dans le premier tour.

Au cas où cette distinction ne se manifesterait pas clairement, le second tour se disputerait entre tous les concurrents.

La Fédération organisatrice espère obtenir par l'emploi de cette formule, appliquée déjà dans le dernier championnat de Hollande (voir n° 87 de mars 1928, page 1061), les résultats les plus exacts. Elle considère, en outre, que ce système a l'avantage d'obliger les joueurs à s'employer à fond dès le début.

Le nombre des prix est d'ailleurs de quatre et leur valeur a été fixée, au minimum, comme suit :

1^{er} Prix : 200 florins, soit environ 2.000 francs; 2^e prix : 150 florins (1.500 francs); 3^e prix : 100 florins (1.000 francs); 4^e prix : 50 florins (500 francs).

Les frais d'organisation, y compris les frais de séjour des joueurs étrangers, seront, en principe, assumés par la Fédération organisatrice; cependant, elle espère être assistée, dans l'effort financier qu'elle aura ainsi à soutenir, non seulement par les contributions des clubs hollandais, mais aussi par les souscriptions des amateurs ou des clubs français.

Nous nous chargeons bien volontiers, en vue d'en faciliter le versement, de centraliser ces souscriptions, dont le montant pourra être adressé, par chèque ou mandat-poste, à M. Marcel Bonnard, trésorier de la Fédération damiste française, 62, rue Pierre-Corneille, à Lyon (6^e), ou versé au compte de chèques postaux ouvert au même nom sous le n° 6976-Lyon.

D'autre part, ainsi qu'on le verra plus loin, la Fédération française est également appelée à fournir, sous une forme quelconque, son appui financier et la Fédération hollandaise envisage particulièrement la prise en charge, soit par elle, soit concurremment par les joueurs eux-mêmes ou les clubs auxquels ils appartiennent, des frais de voyage des maîtres français appelés à se rendre à Amsterdam.

Nous ne saurions trop inciter les amateurs qui peuvent le faire à nous adresser leur souscription, si modeste soit-elle, et croyons utile de signaler à tout souscripteur de la somme de 10 francs qu'il se verra attribuer, en échange, un billet de la grande loterie lancée par Fédération hollandaise et dotée d'une centaine de lots dont les deux premiers sont une installation de luxe complète de radio Philips (valeur 5.000 fr.) et une chambre à coucher (valeur 3.000 fr.).

Les souscriptions multiples de 10 francs, aussi bien individuelles que collectives (c'est-à-dire celles des clubs ou groupes quelconques) donneront droit à autant de billets que cette somme sera contenue de fois dans leur montant.

Nous avons indiqué que l'appui financier de la Fédération française est sollicité. Il est bien évident qu'elle doit être appelée, également, à donner son avis sur les différentes clauses du règlement du tournoi, lequel ne peut avoir de valeur à son égard que s'il a reçu son approbation.

C'est une des raisons pour lesquelles nous nous permettons d'insister plus loin sur la nécessité d'obtenir un vote rapide sur le projet de réorganisation du Bureau de celle-ci, afin de permettre à ce Bureau d'exprimer en temps utile un avis qualifié sur ce règlement et, avant d'y donner son approbation, de soumettre à la Fédération hollandaise les observations qu'il jugerait utile de présenter.

On peut se demander, en effet, s'il ne serait pas préférable, à certains points de vue, de maintenir l'égalité numérique entre la représentation hollandaise et la représentation française dans ce tournoi, d'autant plus que rien ne paraît garantir que le dernier des maîtres hollandais qualifiés soit supérieur à l'un des trois nouveaux maîtres français Bélard, Dumont fils et Ricou.

Il y a déjà contre la manière de voir des Hollandais le fait que les deux premiers se sont classés devant H. de Jongh dans le dernier championnat de Paris. Qui nous dit que le vainqueur du Tournoi à disputer en Hollande pour désigner le septième joueur hollandais ne sera pas barré par l'un des trois maîtres français susnommés ? W.-C.-J. Polman, bien que classé ex æquo dans le dernier championnat de Hollande avec Vos et Keller (ce dernier regrettamment empêché par la maladie de participer au Tournoi) a-t-il fait preuve de supériorité sur l'un quelconque de ces maîtres ?

Si la crainte d'augmenter les frais d'organisation du Tournoi ne nous retenait, nous préconiserions volontiers des matches ou un Tournoi de qualification entre un ou deux de ces trois joueurs de chaque nationalité, sinon entre les six.

Nous serions plus certains ainsi, au cas où Bélard, Dumont fils et Ricou seraient battus, que l'inégalité de représentation de chaque pays est justifiée ou que le non remplacement, en cas de défaillance éventuelle d'un ou plusieurs joueurs français invités, est équitable.

Cette question primordiale mise à part, le règlement élaboré par la Fédération hollandaise nous paraît heureusement établi. Les questions de jeu sur les cases blanches ou noires, de chronométrage (par les concurrents eux-mêmes) et de notation (par des tiers) paraissent y être réglées à la satisfaction de tous.

Il ne nous reste donc, dans ce numéro, avant de former des vœux selon la formule traditionnelle « pour que le meilleur gagne », qu'à féliciter la Fédération néerlandaise de son œuvre et à souhaiter qu'une entente parfaite s'établisse entre les deux fédérations sur la question du règlement.

Fédération Damiste Française

Il y a un an (voir n° 80-81, d'août-septembre 1927) le Bureau de la Fédération avait été constitué comme suit :

Président, **M. Guillou** (Paris) ; 1^{er} vice-président, **Ricou** (Marseille) ; 2^e vice-président, **A. Cartier** (Bordeaux) ; 3^e vice-président, **F. Renard** (Rouen) ; secrétaire, **A. Dumont fils** (Paris) ; trésorier, **M. Bonnard** (Lyon) ; commissaires délégués à la propagande, **P. Sonier** (Paris), **Vimont** (Le Havre) et **H. Chiland** (Paris).

Cette formation avait recueilli l'approbation générale, expresse ou tacite, des sociétés ou de leurs représentants. Toutefois, ainsi que nous l'avons indiqué dans le n° 83-84, page 1023, notre ami Sonier, le dévoué et sympathique président du D. N.-D., s'était récusé.

Si nous avons le regret d'enregistrer aujourd'hui la démission de Dumont fils, auprès de qui toutes nos instances ont été vaines, nous avons du moins la compensation de voir Sonier revenir sur sa décision et accepter de le remplacer dans le Bureau fédéral, sous réserve qu'un secrétaire adjoint, désigné par lui et agréé par le Président lui vienne en aide et dans l'espoir de la création prochaine d'un Comité exécutif réduit.

Aucun changement important ne résultant de cette simple mutation, il nous paraît inutile, certain d'avance que nous sommes de la voir ratifier par tous les dirigeants des clubs fédérés, d'inviter ceux-ci à émettre un vote formel. Nous n'en recevrons pas moins avec plaisir les avis des représentants qualifiés des clubs dont il s'agit, accompagnés de toutes suggestions intéressantes la Fédération.

Il est possible, d'ailleurs, que de nouvelles modifications soient apportées tant au Bureau qu'aux statuts à la fin de cette année. En attendant la formation du Bureau paraît pouvoir être conservée telle qu'elle est.

Toutefois, en raison de l'urgence qu'il y a à examiner le règlement établi par la Fédération hollandaise pour le prochain Tournoi du Championnat du monde, nous proposons, afin de gagner du temps, de laisser au Président, au Secrétaire général et au Trésorier, c'est-à-dire à MM. Guillou, Sonier et Bonnard, le soin de traiter cette question avec la Fédération hollandaise ainsi que toutes autres questions relatives au tournoi qui doit commencer le 20 octobre.

ÉCHOS ET VARIÉTÉS

○ M. Savineau, du Damier Lyonnais, nous informe de la naissance de sa fillette Jeannine. Nos compliments.

○ Nos félicitations au sympathique problémiste amiénois Georges Defoy à l'occasion du mariage de sa fille Paule, avec M. Robert Damade.

○ Nos condoléances à M. Dumont aîné, du Damier Bordelais, à l'occasion du décès de sa mère.

○ De « L'Intransigeant » du 18 août, extrait du récit d'une visite au Maréchal Joffre, à Louveciennes, où s'est retiré « le vainqueur de la Marne » :
Le REPORTER. — Et le soir ?

Mme la Maréchale JOFFRE. — Nous jouons... Nous jouons au bridge et plus souvent encore aux dames. Le maréchal aime beaucoup le jeu de dames. Il ne manque certes pas de partenaires. Sa fille et son gendre, jeunes mariés, lui tiennent compagnie. Et nous avons cinq ou six amis fidèles qui ne délaissent jamais la partie...

Parties de Dames vivantes

La fameuse partie de dames avec pièces vivantes de Margny-les-Compiègne, le 14 août 1927, ne pouvait être sans lendemain. Le succès obtenu par cette manifestation auprès du public avait déjà incité la municipalité de Crépy-en-Valois, le 11 septembre 1927, à imiter sa voisine.

Cette année, c'est aux portes mêmes de Paris que des démonstrations de ce genre ont eu lieu, favorisées cette fois par un temps superbe, ce qui permit à l'organisation de notre ami Sonier, devenu expert en ce genre de réunions de propagande, de se révéler parfaite en tous points.

Si nous en croyons « Entre Nous », la séance de Malakoff, le 1^{er} juillet, se déroula, en effet, devant près de 4.000 spectateurs et si le service d'ordre fut débordé sur quelques points, Sonier avait, prévoyant le cas d'une trop grande affluence ne permettant pas à tout le monde de voir le jeu, fait installer au

sommet de l'estrade officielle un grand damier tableau gracieusement fourni par M. Lavaud et sur lequel la partie était reproduite, en même temps que sur le damier vivant, par M. Paul Scoupe, le distingué problémiste et joueur sans voir.

Avant que les deux adversaires, les champions Marius Fabre et Bizot fussent aux prises, le speaker, M. Thomas, du D. N.-D., lut, devant une nombreuse assistance où l'on remarquait le maire de Malakoff et ses adjoints, un poème improvisé par M. Besnier, secrétaire du D. P., arbitre de cette mémorable rencontre. Voici ce poème, dont le « Quotidien » reproduisit, dans un spirituel compte rendu, les premiers vers :

SALUT A MALAKOFF

Salut à Malakoff, salut à ses édiles,
Salut aux deux joueurs qui, dans quelques instants,
Vont, dans un grand combat aux phases difficiles,
Sur le vivant damier, nous montrer leurs talents !

Bizot, le fier lutteur, Fabre, champion du monde,
Fillettes en atours, gentils petits garçons,
La foule qui s'en vint de tous points à la ronde,
A ce spectacle heureux, oui nous applaudissons.

Mais, si nous avons pris, pour figurer la dame
Et le pion, aujourd'hui, quarant enfants joyeux,
Ce n'est pas simplement pour corser le programme,
Pour charmer vos esprits et réjouir vos yeux.

Après qu'aura passé, dans la lutte, cette heure,
Nous souhaitons aussi, nous demandons qu'en vous,
Suite de ce tournoi, l'impression demeure
Que le jeu du damier est le plus beau de tous.

Après le dur labeur, dans vos loisirs tranquilles,
Sur ses cases, parfois, vous pencherez vos fronts,
Et vous éprouverez des délices subtiles,
Et vous viendrez à nous, qui vous accueillerons.

Salut à Malakoff, salut à ses édiles.
Salut aux deux joueurs qui, dans quelques instants,
Vont, dans un grand combat aux phases difficiles,
Sur le damier vivant, nous montrer leurs talents !

Jean BESNIER.

Puis, sur le damier de 100 mètres carrés dessiné sur le sol et où s'étaient rangés 20 petites filles en blanches et 20 petits garçons en noir, commencèrent les déplacements annoncés par M. Thomas et dirigés par MM. Lerch et Jacob commissaires.

Nous ne pouvons mieux faire, pour donner une idée de l'impression qu'elle produisit, des rumeurs d'étonnement ou d'admiration et des applaudissements enthousiastes qu'elle provoqua, que de reproduire cette partie notée par M. Courland, et suivie, en outre du nombreux public dont nous avons parlé, par des délégations d'amateurs du D. P., du D. N.-D. et du Damier de Lutèce, par Mmes Fabre et Bizot, les familles des champions et enfin les délégués de la presse parisienne : le « Journal », le « Matin », « Excelsior », le « Quotidien », « Eve » (qui publia un intéressant article avec deux photos), etc., etc.

PARTIE VIVANTE jouée à MALAKOFF (Seine), le 1^{er} Juillet 1928

entre **MM. BIZOT-FABRE**, au profit de la **Caisse des Ecoles**.

(Notes de S. BIZOT, dans « Entre Nous ».)

Eizot	Fabre.
32 28	16 21
31 26	11 16
37 32	18 23
36 31	12 18
31 27	7 12

Les Noirs s'engagent à fond. 17-22 était plus simple.

34 30	20 25
39 34	

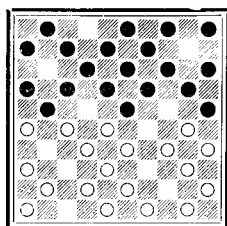
Les Blancs, à leur tour, cherchent la complication: toutefois, les deux joueurs se réservent le dégagement.

41 36	14 20
-------	-------

Les Blancs pouvaient de dégager par 34-29, etc.

10 14	2 7
-------	-----

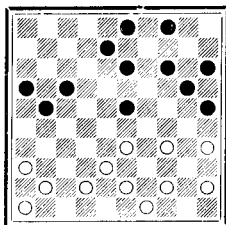
Si (2-7) les Blancs gagnent par le coup qui a été exécuté deux temps après.



Les Noirs livrent le dégagement qui ne leur laisse aucun désavantage.

27 22	18 27
30 24	19 39
28 10	39 37
42 2	5 14
26 17	12 21
44 39	1 7
2 11	6 17
50 44	13 18
48 42	9 13

40 34	18 23
39 33	



23 22	23 29
-------	-------

Les Blancs, après 10 minutes de réflexion, livrent le coup, qui est brillant, puisqu'il s'agit d'une partie vivante, mais qui laisse un jeu égal.

13 18	25 30
23 12	20 29
35 24	15 20
33 24	4 10
24 15	21 26
15 4	16 27
12 21	26 50
4 31	50 11
41 37	11 50
49 44	50 41
38 33	14 19
46 37	19 23
37 32	23 29
45 40	8 12
32 28	12 17
36 31	3 8
31 27	29 34
40 35	34 25
35 30	17 21
27 22	21 27
28 23	8 13
22 31	

Nulle. (Durée : 1 h.)

Un cadeau est offert par le Maire de Malakoff aux quatre enfants restant à ce moment sur le damier.

C'est à Villeneuve-Saint-Georges qu'a été jouée, le dimanche suivant, 8 juillet, sur la demande de M. Jamin, du Comité des Fêtes de cette localité voisine de la capitale, la deuxième partie vivante de la saison.

Placée sous la présidence d'honneur du champion du monde, Marius Fabre et organisée par Sonier, cette partie mettait aux prises Herman de

Jongh, ex-champion de Hollande et Louis Sigal, le recordman bien connu des parties simultanées.

Elle était arbitrée par Bizot tandis que, comme à Malakoff, Scoupe tenait le damier-tableau et Thomas remplissait à merveille le rôle de speaker. Besnier y représentait le D. P.

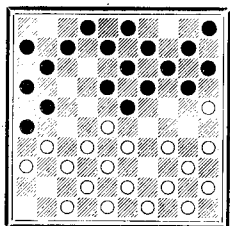
Non moins mouvementée que la première, cette partie mérite aussi, par la suite de combinaisons brillantes qui entraînèrent le gain du pion pour H. de Jongh, d'être reproduite.

PARTIE VIVANTE jouée à VILLENEUVE-St-GEORGES (Seine-et-Oise)

le 8 juillet 1928, entre **SIGAL** et de **JONGH**.

(Notes de P. SONIER dans les « Nouvelles Sportives ».)

Sigal	de Jongh
31 26	17 21
26 17	12 21
34 30	21 26
30 25	7 12
32 28	18 23
37 32	13 18
41 37	9 13
46 41	4 9
36 31	1 7
41 36	12 17
39 34	17 21

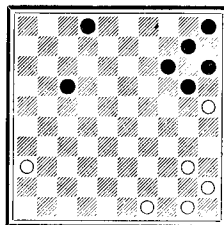


44 39 ?

Les Blancs laissent s'amorcer une série de coups dont ils ont mal vu la conclusion; il est vrai qu'il était difficile de voir nettement aussi loin dans une partie jouée à raison de 50 coups à l'heure.

32 21	21 27 !
38 32	23 41
34 1	16 29
42 31	26 37
47 41	41 46
48 42	46 26
1 18	26 48
39 34	13 22
	48 30

35 4	11 17
4 31	3 9
31 4	8 13
4 11	6 17



36 31	20 24
50 44	14 19
44 39	19 23
39 33	17 22
49 43	23 28
43 39	28 32
40 34 ?	

Il ne restait aucune chance de nulle.

33 22	22 28
40 29	24 29
25 14	15 20
39 33	10 17
31 27	17 21 !
27 16	32 37
32 28	2 7
28 22	37 42
22 17	42 39
16 11	48 39
17 12	7 16
12 21	39 17
	16 27

Les Blancs abandonnent. (Durée : 1 h.)

Voici, pour terminer, quelques lignes extraites des « Nouvelles Sportives » et écrites par Sonier à l'issue de cette partie dans laquelle chacun des adversaires fit 2 dames, soit, au total, 4 dames (3 à Malakoff) :

Ces démonstrations présentent des attraits accessoires tout à fait imprévus pour les doctes organisations techniques. Par exemple, qui l'aurait cru, ce sont les enfants qui semblent le plus s'amuser à ce jeu de pions. Ils voudraient tous être acteurs et les mamans, tirées par la main, sont forcées de se présenter au contrôle pour faire inscrire leur petite fille ou leur petit garçon; inscription très problématique, d'ailleurs, car la liste des 20 pions blancs et des 20 pions noirs est complète en quelques instants. Quant au public, il comprend beaucoup de curieux d'attractions originales, mais aussi beaucoup plus de véritables amateurs du jeu de dames que nous ne l'aurions pensé. Ce qui nous a permis de nous en rendre compte, c'est l'intérêt que le public attache au damier-tableau sur lequel la partie est reproduite en même temps que sur le damier vivant.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Au 18 juin, la situation des concurrents du handicap était la suivante : Fabre, 55 points (36 parties); Lerch, 52 (36); Besnier, 64 (44); de Jongh, 63 (44); Bizot, 57 (41); Jacob, 49 (34). Le tableau ayant été détruit et n'ayant pu être reconstitué(?), le classement définitif a été établi comme suit d'après la moyenne générale après quelques parties supplémentaires :

1^{er} Fabre (1.53); 2^e Besnier (1.45); 3^e de Jongh (1.43); 4^e Lerch (1.41); 5^e Jacob (1.40); 6^e Bizot (1.39), suivis de Gautherin, Saint-Joanis, Dumont père et Desbrosses.

Nos compliments à Marius Fabre, ainsi qu'à Besnier et de Jongh qui, seuls des six premiers, ont terminé leurs parties, ce dernier après avoir fait une gagnée et une nulle contre Fabre, une perdue et une gagnée contre Bizot.

Nous avons eu le regret d'apprendre que M. Besnier, organisateur dévoué de ce handicap, qui avait accepté de remplacer comme secrétaire Dumont fils, démissionnaire, vient lui-même de démissionner de cette fonction. Notre ami Sonier a bien voulu se charger d'assumer, à titre provisoire, le Secrétariat du Damier Parisien.

De passage au D. P. : King, du Damier Lyonnais, qui tant au D. P. qu'au D. N.-D., obtint, en parties amicales les résultats suivants, à 1 pion : contre Bizot, 3 gagnées, 1 nulle, 5 perdues; contre Bêlard, 1 gagnée, 1 perdue; contre Dumont fils, 2 n.; contre de Jongh, 6 gagnées, 2 perdues. Au demi-pion contre Sonier, King fit 2 nulles à but, 1 gagnée et 1 perdue au pion. A but, contre Sigal, il égalisa également par 2 nulles.

Damier Notre-Dame. — Le handicap s'est terminé par la victoire escomptée de Sigal (2^e cl.) avec 1.45 de moyenne, devant Fourcade 1.30; Bizot (1^{re}). Sonier (1^{re}) et Senave (5^e) 1.25; Carbone, Thomas (6^e), 1.20; Thuillol, Leprêtre, 1.15; de Jongh (1^{re}), Mianne, 1.05; Bêlard (1^{re}), 1, etc.

Sigal, jouant en deuxième classe (au demi-pion), s'était déjà classé 1^{er} ex æquo l'an dernier avec Bizot et Leprêtre et son passage en 1^{re} classe avait même été annoncé. En attendant que cette promotion se réalise, nous lui adressons nos compliments.

Des motifs d'ordre professionnel l'ayant obligé à résigner ses fonctions de secrétaire, Sigal a été remplacé à ce poste par Thomas.

Le Trésorier du D. N.-D., M. Drouin, obligé de quitter Paris, a dû également abandonner son poste.

De passage au D. N.-D., MM. Pieksma, d'Amsterdam, et King, du Damier Lyonnais, dont nous avons indiqué les résultats.

Le prochain handicap aura lieu en octobre.

Damier de Lutèce. — Cette Société, dont le siège reste fixé 6, rue Jean-du-Bellay, manifeste une nouvelle activité. Son bureau a été reconstitué comme suit : MM. Rebardeau, président; Suatton, vice-président; Fayet, Secrétaire-Trésorier; Leffy, Administrateur; Scoupe, Commissaire.

Une partie **sans voir** y a été jouée le 5 août, en présence de nombreux invités, par Paul Scoupe contre Fayet, secrétaire-trésorier du Club, désigné par le sort (homonyme de Maxime Fayet). Cette partie, conduite avec maîtrise par Paul Scoupe avec

les blancs, s'est terminée par la nulle après un coup de dame qui avait fait gagner le pion au joueur sans voir, mais en lui laissant une position inférieure. Elle a été publiée par Sonier dans les « Nouvelles Sportives » du 11 août.

Paul Scoupe, écrit Sonier, joue en toute assurance et avec une précision remarquable; il ne commet pas d'erreur dans ses annonces. Il jouera, quand il voudra, deux parties simultanées de cette façon. (Nous avons appris, en effet, qu'au cours d'un essai, Scoupe avait presque réussi cet exploit, l'une des deux seulement ayant été arrêtée au cinquantième coup par suite d'une erreur.)

Damier Rouennais. — Le 9 juin a eu lieu la remise des prix des Championnats par séries. Parmi les donateurs : MM. Dupuis, propriétaire de la Brasserie de l'Epoque; Violet frères; Boulanger, Acloué, Caviro, Caudan et Cie et le D. R.

Damier Margnotin. — Le Championnat de l'Oise, organisé par le D. M. s'est terminé, ainsi que nous l'avons indiqué, par la victoire de M. Bacon, mais après un match en 10 parties qui lui donna 15 points contre 5 au tenant du titre, M. Lenglet. Dans les éliminatoires, M. Bacon avait triomphé de MM. Blot, Bonnefoi, Cauffet, Heuet, Leclerc, Quoquerel et Varin, joueurs de première série.

Le handicap de 1928 a donné les résultats suivants : 1^{er} Varin, 23 points; 2^e Leclerc, 16; 3^e Leconte, 15; 4^e Raymond, 13; 5^e Calais, 13; 6^e Duterque, 10 points; 7^e Rayer, 9; 8^e Gosset, 8; 9^e Protin, 3.

Les deux premiers sont classés en première série, les autres en deuxième.

Le 14 juillet ont eu lieu dans le parc de la mairie de Margny deux séances de simultanées : la première, de 13 parties, donnée par M. Lenglet, qui eut pour résultat 11 gagnées, 1 nulle (Berly), 1 perdue (Albert Cauffet, 15 ans); la 2^e de 14 parties, par M. Leclerc et qui eut pour résultat 12 gagnées, 2 perdues (Gaston Grégoire et Longuet).

A cette séance, organisée par le dévoué président du D. M. Duterque, conseiller municipal, assistaient MM. Sarrazin, maire, Sis, Baslue et diverses personnalités locales.

Damier Thourottois. — Nous avons parlé dans le n° 87 de mars dernier, d'une nouvelle Société fondée à Thourotte, près de Margny et de Compiègne. Cette Société, d'une vingtaine de mem-

bres, qui a son siège au Café Français, et dont le Président est M. Lenfant, vient de donner son adhésion à la Fédération Damiste Française.

Damier Compiégnois. — L'active propagande des damistes de la région et, en particulier de M. Bacon, champion de l'Oise, a abouti à la formation d'une Société à Compiègne. Son siège a été fixé au Café de Paris, place de l'Hôtel-de-Ville et son organe officiel est la « Gazette de l'Oise ».

Le Bureau a été formé comme suit : MM. Moncheau, ingénieur, Président; Lefranc, Secrétaire; Bonnefoy, Trésorier; Pons et Terquem, administrateurs.

Constituée, au début, par 14 joueurs, cette Société vient de s'affilier à la Fédération.

Elle a reçu, le 5 août, la visite de MM. Désoblain et Defoy, Président et Secrétaire du Damier Amiénois, venus préparer une rencontre Compiègne-Amiens fin août ou début septembre, à Compiègne, entre deux équipes des 6 plus forts joueurs de chaque club.

Une séance de 5 parties simultanées donnée à cette occasion par Georges Defoy eut pour résultat 2 gagnées par lui contre MM. Désoblain et Heuet, une nulle contre Bacon et 2 perdues contre Bonnefoy et Guironnet (de Thourotte).

Damier Arrageois. — Les réunions au Siège, Café de l'Harmonie, étant suspendues en été, les amateurs de passage trouveront néanmoins des partenaires au Café du Commerce, rue Gambetta, à Arras.

Un match en 4 parties joué pour le titre, au début de l'année, entre M. Descarpentries, champion d'Arras 1927 et M. Parmentier, champion de 1926, a eu pour résultat 2 gagnées (1^{re} et 3^e) par M. Descarpentries, 2^e nulle, 4^e non jouée.

Un second match en 6 parties, joué en juin pour le titre détenu par M. Descarpentries, a permis à celui-ci de remporter une nouvelle victoire sur M. Averlant, par 3 gagnées (1^{re}, 3^e, 4^e) 2 nulles (2^e et 6^e), 1 perdue (5^e).

Damier Amiénois. — Le 17 juin a eu lieu au D. A. la rencontre amicale annoncée dans notre dernier numéro entre trois des meilleurs joueurs de l'Oise : M. René Bacon, champion du Damier Margnotin et de l'Oise, accompagné de MM. Heuet et Bonnefoy, d'une part, et un groupe des 14 meilleurs joueurs du D. A., d'autre part.

La lutte fut serrée et la victoire ne revint aux damistes amiénois que par

25 points après 22 parties disputées sous la présidence de M. Désoblain, président actif du D. A., et dans lesquelles se distinguèrent MM. Lejeune, Bacon et Bonnefoy.

Les visiteurs marquèrent 19 points :

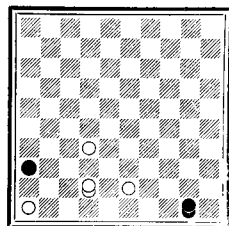
M. Bacon; 4 points (1 gagnée à Defoy, 2 nulles contre R. Dubois et Pingrenon, 1 perdue contre Emile Lejeune);

M. Heuet (1^{re} division de l'Oise), 6 points (2 gagnées à Désoblain, 1 à Camus; 2 perdues contre Pilette, E. Lejeune, Turber, 1 perdue contre Cavillon, Saint-Paul et Fortel).

M. Bonnefoy (2^e division), 9 points (2 gagnées à Mascret, 1 à Désoblain et à Renard; 1 nulle contre Cornet, 1 perdue contre Camus).

Dans la position ci-contre de la fin de partie Dubois-Bacon, R. Dubois joua 42-47.

Georges Defoy se demande si c'est bien le meilleur coup, les Noirs (Bacon) ayant annulé par (50-17)



32-27 ? (17-44 !) 43-38 (44-28 !) 27-21 f (28-44 !) 21-16 (44-28 !) Remise forcée.

Il semble bien que 43-38 ! à ce moment et même encore au coup suivant, devait aboutir au gain en prenant, pour obliger la dame noire à quitter la diagonale du tric-trac 6 à 50, la position suivante avec les Blancs : dame à 26, pions à 27 et 32 (à condition, bien entendu, d'empêcher la dame noire d'être à ce moment à 39, car 39-48 annulerait).

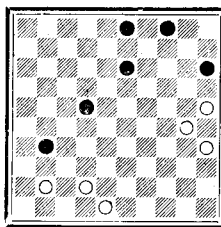
Nous laissons aux amateurs de fins de parties le soin d'élucider cette question.

Le Docteur Robert, adjoint au Maire d'Amiens, ex-président du Damier Picard (remplacé en 1923 par le Damier Amiénois) est décédé à l'âge de 52 ans le 13 juin.

A ses obsèques, qui revêtirent le caractère d'une solennité officielle assistait une délégation du D. A. composée de MM. Louis Oheix, Bourguignon, Georges Defoy, etc., ainsi que Mme Moyencourt.

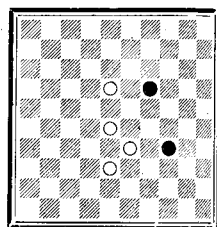
Voici deux positions instructives relevées par G. Defoy dans le Tournoi du Championnat d'Amiens et de Picardie dont nous avons donné les résultats dans notre dernier numéro, page 1083, et dont Alida Pingrenon sortit vainqueur :

PINGRENON



DEFOY

DUBOIS



PINGRENON

Dans la première, les Noirs, qui viennent de jouer 27-31 paraissent mieux placés que les Blancs. Ceux-ci ayant joué 41-37 ? suivi, sur (31-36) de 37-32, les Noirs forcèrent le gain par 36-41 ! En effet 25-20, 30-8, 32-28, 42-38 et 48-46, joué par les Blancs, les fait perdre par l'opposition. Sur 42-38 et 48-46, ils perdaient également par la réponse des Noirs 4-9 et 9-14.

Pour annuler dans la position du diagramme, il fallait jouer 25-20, 30-8 41-36 suivi, sur (22-27), de 35-30 (12-18) 30-24 (18-23) 48-43 (23-28) 24-19 (4-9) 43-39 (28-32) 39-34, etc., ou, sur (12-18), de 36-27, 42-37 et 48-37 avec opposition en faveur des Blancs.

Dans la deuxième, les Blancs (Pingrenon) gagnèrent comme suit : 18-12 (34-40) 12-7 (40-44) 7-1 (19-24 ?) 1-45 (24-30) 45-23 (30-35) 23-45 (44-50) 38-32 (50-44) 32-27 (44-49) 27-22, etc.

Le troisième coup des Noirs (19-24) est évidemment faible. Il fallait jouer (44-50) 38-32 (50-44) 32-27 (44-49) 27-22 (49-35) Remise.

Nous laissons à dessein à nos lecteurs la terminaison facile des variantes de nulle de ces deux positions.

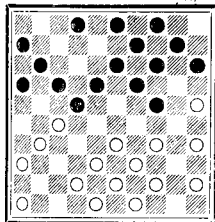
Voici la plus correcte des 3 parties du match Dubois-Pingrenon pour le titre, la deuxième, dont nous avons annoncé la publication.

Le passage le plus intéressant se place entre le 17^e et le 30^e coup, dans la phase de cette partie où les Blancs, conduits par Dubois qui reprit, dans ce match son titre à Pingrenon, prirent, en occupant la position du "faux marchand de bois", un avantage de position qui, mieux exploité, eût pu être décisif.

Blancs : R. Dubois; Noirs : Pingrenon. — 34-30, 20-25; 32-27 x; 39 x, 18-23; 44-39, 12-18; 37-32, 7-12; 41-37, 15-20; 47-41, 10-15; 31-26, 1-7; 30-25, 20-24; 50-44, 17-22; 32-28 x;

×18-22; ×11×; 37-31, 7-11; 41-37, 13-18; 37-32 ! 5-10 ?; 32-27 ! 12-17;

Position avant 44-40 ? (A)



40-34 ! 8-13; 44-40 ? (A) 24-30; ××; 34-29, 30-35; 29-24×; 49×14-19; 40-35×; 25×13-19; 34-30, 19-23; 45-40, 9-13; 40-34, 10-14; 30-24, 14-19 ? (B); 31-26 ? (C) 19×; 35××; 26×17-22; 33-29, 11-17; 38-33, 4-9; 24-20×; ×9-14; ×3×; 42-38, 6-11; 34-30, 13-19; 37-32, 17-21; 32-27×; ××; ×11-17; 46-41, 17-21; 48-42×; 42-38, 14-20; ×20-24; 30-25, 23-29; 43-38, 29-34; ××; 33-29, 18-23; ×35-40; 25-20, 40-44; 20-15, 44-49; 38-33×; 15-10, 21-3; 10-5, 3-9; ×23×24. Remise.

(A) Le meilleur coup était 34-30 ! Voici une variante indiquant la manière de jouer dans cette position du faux marchand de fois : 34-30 (17-21) 39-34××(2-8) 43-39 (11-17) 46-41 (8-12) 42-37 (3-8) 48-42 (17-21) 31-26 g. 1 pion.

Il existe d'autres variantes, toutes à l'avantage des Blancs.

(B) 23-28 forçant le dégagement par 31-26 était préférable.

(C) Il valait mieux maintenir la position par 33-29, 34-25 et 39-30.

Damier Lyonnais. — Le 2° handicap trimestriel, disputé le 10 juin, entre 18 concurrents, au Café des Témoins (A. Passous, propriétaire), 2, rue du Palais-de-Justice, a donné les résultats suivants : 1. King (3° division) et Bonnard (supérieure), 16 points; 3. Pasteur, champion d'Oullins (7° division, 15; 4. Sert-Marc (10°) et Gripat (5°), 12; 6. F. Arnoux (4°), 10; 7. Marque (3°), Grivaud père (4°) et Amado (6°), 8, etc.

Deux parties de barrage au pion entre Bonnard et King, dont la 1^{re} fut nulle et la 2° gagnée par King donnèrent la victoire à ce dernier, promu, de ce fait, en 2° division.

Un match entre Marque et Bonnard, au demi-pion, en 8 parties, a été gagné par Marque qui, annulant les 4 parties à but, très correctement jouées par lui, en gagna 2 contre 1 perdue et 1 nulle au pion, et termina ainsi avec 9 points à 7, confirmant, par ce résultat, les progrès réalisés par lui cette année.

Un autre match fort intéressant fut disputé en juillet entre le champion de l'Afrique du Nord, le jeune Lakhal, et

Bonnard, qui rendait le pion. Lakhal, qui avait égalisé l'an dernier à Alger, en 5 parties au même rendement, gagna nettement cette fois en 10 parties par 12 points (4 gagnées, 4 nulles, 2 perdues) à 8. Les parties durèrent en moyenne 1 h. 50. En parties libres, le champion algérien lutta avantageusement contre le Docteur Molimard, de passage au Damier Lyonnais, dont il recevait un pion; contre Verse, Ghilardi, H. Dentroux, King, Cogniac, à but; contre Bouillaton et Straus, à qui il rendait le pion. Seuls Springer au pion et Marque à but eurent l'avantage sur lui, mais en parties extraordinaires.

Le Damier Lyonnais est en deuil par suite du décès de deux de ses membres les plus estimés : Lucien Gripat, sympathique joueur âgé seulement de 21 ans, dont les funérailles eurent lieu le 25 juin, et François Poulleau, administrateur dévoué, 1^{er} ex æquo avec Dacconne dans le Championnat d'amateurs de l'Exposition Coloniale de Marseille en 1922, décédé le 19 juillet, à l'âge de 59 ans.

Une nombreuse délégation damiste assistait à leurs obsèques.

La coupe Lucien Gripat, offerte aux membres du D. L. abonnés de la Revue par leur regretté camarade, quelques jours avant sa mort, se dispute actuellement selon la formule indiquée par le donateur : 3 séries de 6 joueurs, composées par tirage au sort, dans chacune desquelles se dispute une poule handicap à 3 parties et dont les vainqueurs joueront entre eux une poule finale après désignation d'un troisième finaliste par un repêchage entre les seconds.

MM. Jacquon (6° division), Verse (1^{re} division) et King (2° division) sont en tête dans leurs séries respectives.

Dans le classement mobile (voir page 1078) Cogniac passe 12°, Amado 14°, Monin 24° et Couturier 25° à la suite de matches récents.

Le 3° concours handicap trimestriel aura lieu le 9 septembre, chez M. Delacroix, Villa des Roses, à Ecully (Cinq-Chemins). Il sera suivi d'un pique-nique offert par le Président du Damier Lyonnais.

Damier Vaisois et de l'Industrie. — La fête de bienfaisance, comprenant un concert suivi d'un bal et d'une tombola, organisée par cette Société le 17 juin, à son Siège, sous la présidence d'honneur de MM. Bonnard, Docteur Pellotier et Mazallon et sous la direction de M. Plassard, président du D. V.-I., assisté de MM. Manfredi,

Even et Nardin, a obtenu un vif succès. Les bénéfiques en furent attribués aux œuvres de la commune de Saint-Rambert-l'Île-Barbe.

Damier de Saint-Fons. — Le service à liqueur offert au D. S.-F. par MM. King, Mathieu et Gripat, a été gagné par Girardet, 6 points, devant Desserre et Juge, 5; Rimet et Chainé, 2.

Un handicap a commencé le 1^{er} juillet, précédant le concours général qui désignera le challenger de M. Desserre, champion de 1928.

Des séances de simultanées auront lieu tous les 15 jours chez les membres honoraires du D. S.-F.

Saint-Jodard (Loire). — Un club damiste comptant dès sa naissance une vingtaine de membres s'est constitué au Sanatorium de Saint-Jodard. Le comité a été constitué comme suit : MM. Siciliano, président d'honneur; Flamand, vice-président d'honneur; Jean Rey, du Damier Lyonnais, président; Alphonse Petit, de Lyon, secrétaire; Veillas, de Lyon, trésorier; Popineau, de Selles-sur-Cher (Loir-et-Cher), arbitre.

Depuis les concours dont nous avons publié les résultats dans le numéro 88-89, deux autres concours ont eu lieu :

1^o Le Championnat du Sanatorium, dont Jean Rey sortit vainqueur devant Lagrèle, Chauvarin, Duballe et Laurent;

2^o Le grand concours de la Coopérative des Malades, réunissant 30 engagés et dont Jean Rey, rendant 2 pions à tous les autres participants, sortit également premier devant Lamy, Sirgue, Lagrèle et Drevet, Verry, Chauvarin, Lointier, Dupuy, etc.

Un nouveau tournoi est en cours.

Damier-Echiquier Vichyssols. — Ainsi que nous l'avons annoncé, une Société vient d'être créée sous ce titre à Vichy sur l'initiative de M. Roux, avec la collaboration de M. Ch. Gardelle, de Cusset.

Son siège a été fixé à l'Hôtel du Lion d'Or, 30, rue de Paris, chez M. Bardin, où des réunions régulières auront lieu à partir d'octobre.

Damier Thiernois. — A Thiers, où existent d'excellents amateurs tels que MM. Jeannolle, Retru-Gros, etc., un club vient également d'être fondé sous ce titre au Café Glacier.

Damier Bordelais. — Bonnet ayant gagné Maxime Fayet par 3 gagnées, 1 nulle et 1 perdue dans un match en 6 parties arrêté à la cinquième, s'est

qualifié pour rencontrer Darrigan, le tenant actuel du titre de champion de Bordeaux, en 10 parties.

Les 8 premières parties de ce match ont été nulles !

Les rencontres préliminaires avaient eu pour résultats : Triffon gagne Cartier par 6 à 4 et Bonnet gagne Triffon par 6 à 4 également.

Damier Girondin. — Les champions de 1928 ont donné les résultats suivants : Maxime Fayet, champion de la division d'excellence avec 18 points en 9 parties, devant Tortonde 12 (11 parties), Dumont 11 (10 parties), Rivet 9 (12 parties), Téchené 8 (10 parties), Bibard 7 (11 parties).

En première série, Tortonde est champion devant Dumont, Rivet, Téchené.

En deuxième série, Capdeville gagne son match contre Dumont jeune par 4 gagnées et 2 perdues et par suite le championnat de cette série.

En troisième série, Bénérot triomphe en finale de Balagnan par 7 à 5.

Enfin, en quatrième série, M. Dumoulier bat nettement ses deux concurrents.

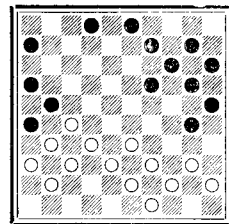
Les champions de chaque série devant rencontrer ceux des séries correspondantes du D. B. pour le championnat de Bordeaux, Tortonde s'est, en définitive, adjugé celui de la première série en battant Peynaud par 2 nulles, 2 gagnées.

Damier Phocéén. — Le classement des lauréats du handicap de jour 1927-1928 doté de 450 francs de prix, a été arrêté comme suit par la Commission composée de Ricou, Boselli et Pané : 1^{er} Morla (2^e division), 63 points en 42 parties; 2^o Ricou (supérieure), 62; 3^o L. Bayès (1^{re} B), 58; 4^o Giordano (1^{re} B), 52; 5^{es} ex æquo Collet (1^{re} A) et Williams (2^o). Viennent ensuite : MM. Agnès, Costa, Brunel, Maintrot, Artuphel, Guissani, Bonnet, Baldi, Adrien, Véran, Demaria, Clop, Deschamps, Robert R., Torné.

Nos compliments au jeune Morla qui, neveu et élève de M. Giordano, vient d'enlever les deux handicaps du D. Ph. en s'adjugeant, en outre, dans chacun d'eux, le prix pour le plus beau coup en jouant.

Ci-contre celui du handicap de jour.

Aussi Morla vient-il de passer en



MORLA (en jouant)

Ricou, malgré des rendements élevés, obtient un joli succès et L. Bayès confirme sa valeur.

Voici la deuxième des quatre parties simultanées sans voir jouées par Springer le 2 janvier au Damier Phocéen et interrompues à l'heure du départ du train de Lyon. Blancs : Ricou; Noirs : Springer.

34-30, 17-21; 30-25, 21-26; 35-30, 11-17; 40-35, 17-21; 44-40, 7-11; 50-44, 1-7; 32-27 ×; 37 ×, ×; 41 ×, 11-17; 46-41, 7-11; 41-37, 19-23; × 14 ×; × 10 ×; 30-25, 5-10; 35-30, 10-14; 30-24 ×; × 14-19; 40-35, 9-14; 44-40, 4-9; 34-30, 17-22; 30-25, 12-17; 47-41, 8-12; 32-27 ×; 36 × 17-22; 41-36 ×; 36 × 12-17; 37-32, 17-22; 40-34 ×; 32-28 ×; × 11-17; 43-38, 19-23; 49-43, 14-19; 34-29 ×; × 9-14.

De passage au Damier Phocéen, MM. Serf, de Paris; Lakhal, de l'Echiquier Algérien, sur qui seul L. Bayès eut l'avantage en parties libres; Vimont, Chiland, Finance, Marius Causse.

Damier Provençal. — Le concours handicap de printemps s'est terminé comme suit : 1^{er} Richard (2^e division), 38 points; 2. Olivier (4^e), 35; 3. Amoretti (2^e) et Aubran (2^e), 34; 5. Garoute (supérieure), 33; 6. Collet (supérieure), 23, etc.

Un match Garoute-Collet va commencer en septembre.

Un concours de championnat est en préparation.

De passage au D. Pr. : MM. Marius Causse, du D. Parisien; Calotin, de Rabat; Ravigade, du Damier Aixois.

Echiquier Algérien (section damiste). En dehors des succès, mentionnés d'autre part, remportés en France par le champion algérien Lakhal, il convient de signaler la victoire très nette qu'il vient de s'adjuger dans un

match de dix parties arrêté à la huitième contre l'excellent joueur du Damier Parisien, Finance, actuellement à Alger. Lakhal a gagné en effet 5 parties (les 3 premières, la 6^e et la 8^e), Finance deux (la 4^e et la 5^e); la 7^e a été nulle.

Ce match était joué pour le championnat d'Alger.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Bruxelles. — Le Championnat de Bruxelles a été gagné par Kats, 27 points sur 36, devant Havaert, 25; Hautrive et Sauvage, 23; Goffin, 19; Casteels, 17; Demoulin et Manise, 12; Thuns et Delhaize, 11.

Signalons la publication, sous la signature « Damas », d'une intéressante et copieuse rubrique damiste dans le « XX^e Siècle ».

Anvers. — Une superbe coupe en argent, offerte par M. Gylstorff, sera disputée entre tous les clubs belges par équipes de 10 joueurs.

Un journal anversois, le « Handelsblad » fait également disputer une coupe en argent dans un concours de solutionnistes.

Liège. — La rencontre du 3 juin entre le « Pion Savant Bruxellois » et « L'Avenir » s'est terminée à l'avantage du premier par 17 à 9.

Le Cercle des Echecs et le Damier Liégeois, qui se réunissent les mardis, mercredis, vendredis et dimanches au Café Continental, 16, place du Maréchal-Foch, publient un bulletin commun.

Dans le championnat du Damier Liégeois, Gerebtzoff est premier avec 23 points devant Demesmaekers, 18; Dey, 17 points, etc.

Il en résultera sans doute une nouvelle rencontre Damoiseau-Gerebtzoff pour le championnat de Liège.

8^e partie du Match en 10 parties, au pion

entre Marcel BONNARD et LAKHAL Aziz, champion de l'Afrique du Nord, jouée à Lyon, le 14 juillet 1928.

Blancs : BONNARD.

Noirs : LAKHAL.

1. (pion 34 rendu)

17 22

2. 37 31

11 17

3. 41 37

6 11

Les Blancs vont maintenant prendre la position dite du « faux marchand de bois » par :

4. 32 27

19 23

5. 34 29

23 34

6. 40 29

14 19

7. 37 32

1 6

8. 45 40

19 24

Prenant aussi, mais pour peu de temps, la même position.

9. 40 34

20 25

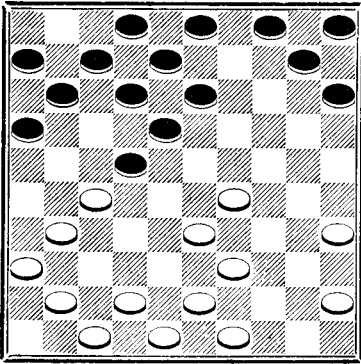
10. 29 20

25 14!

Excellent pionnage en arrière réservant des temps.

11.	32 28	14 19
12.	44 40	9 14
13.	50 45	19 23
14.	28 19	14 23
15.	34 29	23 34
16.	40 29	17 21
17.	46 41	21 32
18.	38 27	

Comme à la 5^e et à la 7^e parties de ce match, les Blancs s'efforcent de maintenir la position du faux marchand de bois (pions 27, 31 et 36 sans pion à 26) souvent avantageuse, même dans des parties au pion.



18.		11 17
19.	42 38	4 9
20.	47 42	17 21
21.	49 44	21 32
22.	38 27	6 11
23.	42 38	11 17
24.	48 42	10 14
25.	45 40	17 21
26.	40 34	21 32
27.	38 27	14 19
28.	34 30	5 10

19-24 ne peut évidemment se jouer.

29. 29 24 10 14

Il manque un temps aux Blancs pour jouer 44-40 à temps et tenir les Noirs.

Toute perte de temps de ceux-ci (42-17 et 17-22 par exemple) serait dangereuse.

30. 42 38 14 20!

Juste au temps.

31. 44 40 20 29

32. 33 24 12 17

33. 39 33 17 21!

Toujours juste au temps. Les Blancs n'ont plus de pion à 42 et ne peuvent non plus tenir sur l'autre aile. Ils sont de nouveau pris à contretemps. D'un côté ou de l'autre, l'absence du pion rendu se fait sentir, les attaques des Noirs étant d'une correction parfaite.

34. 30 25 21 32

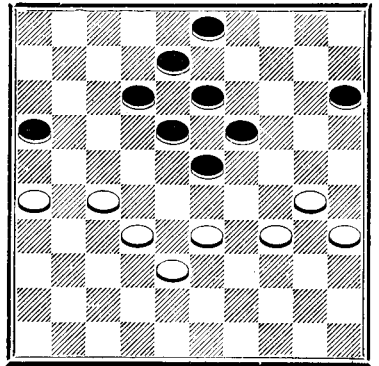
35.	38 27	19 30
36.	25 34	7 12
37.	43 38	9 14
38.	41 37	14 19
39.	37 32	19 23
40.	31 26!	22 31
41.	36 27!	13 19

Sur 12-17 ? les Blancs continuaient par 33-28 (forçant 13-19) et 34-30 avec de grandes chances de nulle.

42. 34 30 8 13

43. 40 34 2 8

Sur 12-17 ? 39-34 et 27-21 g.



44. 33 28

Deux tactiques étaient ici à envisager : 33-28 ou 33-29.

Ce dernier coup, qui paraissait de prime abord le meilleur et préconisé par Springer après la partie, ne donne guère plus de chances de nulle. Ex :

33-29	29-24 (A)	27-21	32-21	21-16
42-17	8-12	16-27	3-9	9-14 g.
(A) Si 30-25	29-20	37-30	25-20	
	19-24	15-24	24-35	8 12! g.

44. 15 20

45. 30 25 20 24

46. 34 30

35-30 et 25-20 ne donne rien, les Noirs répondant 3-9.

46. 3 9!

Sur 23-29 les Blancs répondaient 27-21 et sur 24-29, 30-24 suivi de 25-14 et 27-21.

47. 25 20 24 15

48. 30 24 19 30

49. 35 24

Sur 28-19 suivi de 27-21, les Noirs gagnaient par la supériorité numérique.

49. 12 17!

50. 28 19 18 22!

51. 27 18 13 22

Ces réponses justes des Noirs leur assurent le gain de la partie en même temps qu'une partie d'avance dans le match.

52. 32 27

Il n'y a rien de mieux. Sur 38-33, Noirs 16-21, etc.

52.		22 31
53.	26 37	17 22
54.	38 33	22 27
55.	33 29	16 21
56.	19 14	9 20
57.	24 19	21 26
58.	29 23	20 24
59.	19 30	27 31

60.	37 32	31 36
61.	30 24	36 41
62.	24 19	41 47
41-46 gagne également.		
63.	23 18	47 36

Les Blancs abandonnent.

(Durée : 1 h. 42.)

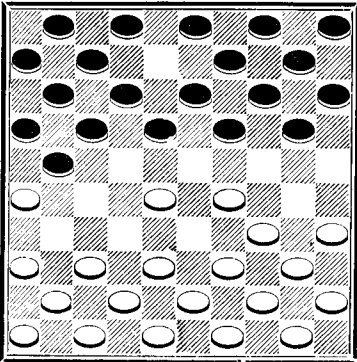
Partie décisive du match, dont elle fut en même temps la plus correctement jouée de part et d'autre.

Quelques nouveaux coups de début

par H. Chiland, Bizot, Sonier, G. Dentroux, Gortmans-Mantel, King (Suite).

N° 38. — Par Henri Chiland. — Genre de coup de mazette dans l'enchaînement de droite.

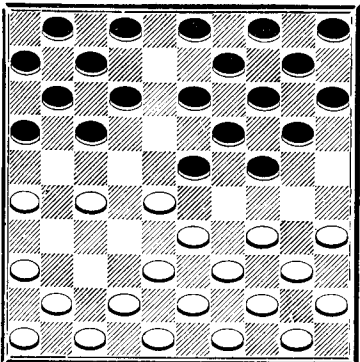
1.	32 28	17 21
2.	31 26	12 17
3.	33 29	8 12 ?



Les Blancs gagnent un pion par 28-22 ! (18-27) 29-23, 37-32 ! 42-22, 26-19, 38-33, etc., etc.

N° 39. — Par Henri Chiland. — Dérivé, comme le précédent, du coup de mazette.

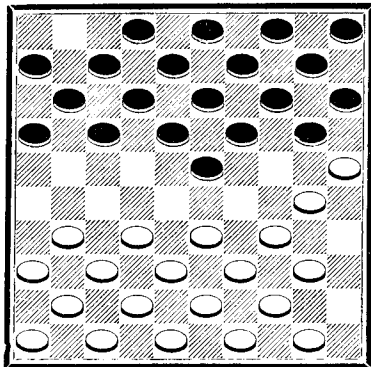
1.	31 26	19 24
2.	32 27	13 19
3.	37 32	8 13
4.	32 28	18 23 ?



Les Blancs gagnent un pion par 34-29, 29-23, 33-22, 26-30, le pion noir 28 restant en outre en danger.

N° 40. — Par Henri Chiland. — Gain de pion forcé rapidement amené, dans une position impeccable des Noirs, à 20 contre 20.

1.	34 30	18 23
2.	30 25	12 18
3.	40 34	7 12
4.	45 40	1 7
5.	35 30 ?	



Sur le dernier coup des Blancs qui, à première vue, paraissait pouvoir être substitué sans danger à 34-30, les Noirs forcent le gain du pion par 20-24 suivi, sur 40-35, de 24-29, 14-20 et 9-40. Les Blancs ne peuvent, en effet, rattraper le pion par 50-45 à cause de la réponse 10-14, 23-28 et 18-40.

A noter qu'il est souvent dangereux de jouer ce coup de 35-30 lorsque les Noirs ont la faculté immédiate d'attaquer par 20-24, forçant ainsi le jeu des Blancs (voir n° 34, en faveur des Noirs.)

Voilà un exemple très connu, amenant un coup pratique de l'enchaînement :

1.	33 28	18 23
2.	39 33	20 25
3.	44 39	14 20
4.	50 44	10 14
5.	35 30 ?	

Livrant le gain du pion ou le coup de dame par (20-24) et si 40-35 (23-29, 25-34, 17-22, 19-50).

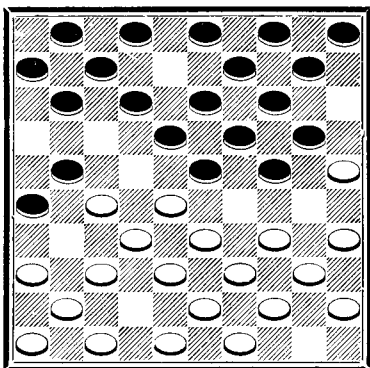
Par contre, chez un joueur connaissant les dangers que peut faire courir l'avancée d'un pion attaquable à la case 30 (ou 21 pour les Noirs), cette avancée imprudente peut servir de base à d'excellents pièges tels que le « coup royal » de Sonier (voir Revue n° 56-57 d'août-septembre 1925, page 762).

Nous avons publié dans le n° 69, de septembre 1926, page 884, une variante de ce coup par Henri Chiland.

En voici une autre, du même auteur, dans laquelle le « coup royal » de Sonier est également amené à 20 contre 20.

N° 41 (ou 5 ter) par H. Chiland.

1.	33 28	18 23
2.	38 33	17 21
3.	42 38	21 26
4.	34 30	20 24
5.	40 34	15 20
6.	30 25	12 18
7.	44 40	8 12
8.	50 44	16 21
9.	31 27 ?	

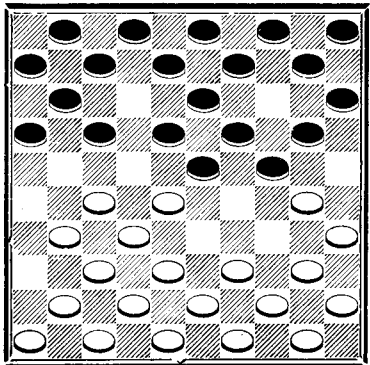


Les Noirs gagnent par 24-29, 19-24, 11-33, 24-30, 14-20, 10-50.

N° 42 (ou 13 bis) par H. Chiland.

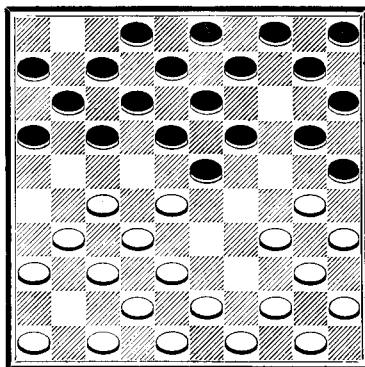
Autre variante rapide du coup de la « Bombe » du genre de celui du même auteur paru sous le n° 13 dans le n° 75-76 de la revue (mars-avril 1927), page 957.

1.	34 30	18 23
2.	33 28	20 24
3.	31 27	12 18
4.	36 31	14 20 ?



N° 43. Par Bizot-Sonier. — Dégagement par la menace du coup de mazette canadien.

1.	31 27	18 23
2.	36 31	12 18
3.	41 36	7 12
4.	34 30	20 25
5.	39 34	14 20
6.	33 28	1 7

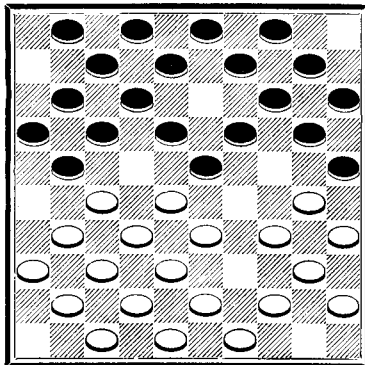


Les Blancs se dégagent de l'enchaînement de droite par 34-29 suivi, sur (23-34) de 30-39, pour un, ou, sur (25-34) de 27-22, 29-18 ! 31-22 ! 32-25 égalité par le coup de mazette canadien dont nous avons donné plusieurs variantes dans le n° 69 de la revue (septembre 1926), page 883, et qui se présente dès le sixième coup de la partie.

Voir aussi le n° 35, par Bizot-Sonier (même coup du côté droit).

N° 44. — Par Gabriel Dentroux. — Coup de dame symétrique du n° 12, de Springer et Sonier (n° 73 de la revue, janvier 1927, page 924) mais dans la position d'enchaînement de droite au lieu de celle du marchand de bois, toujours à 20 contre 20 :

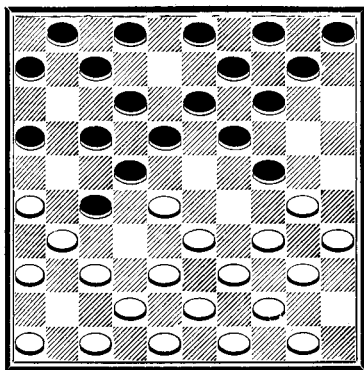
1.	34 30	20 25
2.	39 34	14 20
3.	44 39	10 14
4.	33 28	5 10
5.	39 33	18 23
6.	31 27	17 21
7.	36 31	11 17
8.	41 36	6 11
9.	46 41	13 18
10.	50 44 ?	



Les Noirs dament par 18-22, 21-27 (B. 32-21), 16-27, 19-23 ! (B. 29-18) 12-32 (B. 37-28) 20-24, 14-32 et 17-50 g.

N° 45. — Par Gortmans-G. Mantel (signalé dans une partie par correspondance).

- | | | |
|----|-------|--------|
| 1. | 35 30 | 18 22 |
| 2. | 40 35 | 20 24 |
| 3. | 32 28 | 16 21 |
| 4. | 31 26 | 21 27 |
| 5. | 37 31 | 12 18 |
| 6. | 41 37 | 11 16 |
| 7. | 45 40 | 8 12 ? |

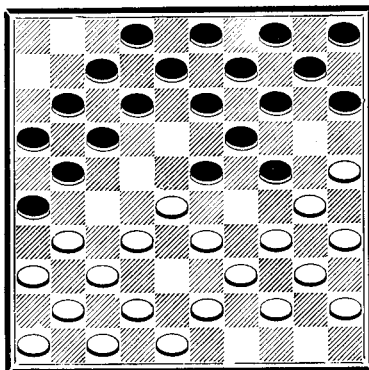


Bien qu'aucun des pions de la dernière rangée n'ait été joué de part et d'autre, les Blancs dament ici par 28-23 suivi, sur 19-28 (sur 18-29 même résultat après échange des pions 18 et 34), de 30-8, 37-32, 33-28 et 31-2 g.

Dans la partie les Noirs ont évité ce coup en jouant 7-12 au septième temps.

N° 46. Par King-Litchoan. — En jouant, à Cochet, le 20 mai 1928, au Damier Lyonnais.

- | | | |
|-----|---------|-------|
| 1. | 34 30 | 17 21 |
| 2. | 30 25 | 21 26 |
| 3. | 35 30 | 16 21 |
| 4. | 40 35 | 11 16 |
| 5. | 45 40 | 6 11 |
| 6. | 40 34 | 11 17 |
| 7. | 44 40 | 7 11 |
| 8. | 50 45 | 20 24 |
| 9. | 49 44 | 1 7 |
| 10. | 32 28 | 18 23 |
| 11. | 38 32 ? | |



Les Noirs dament par 23-29, 21-27, éventuellement 16-27, 13-18 et 9-49 g.

(A suivre.)

Solutions des problèmes du N° 90

N° 635 (Boissinot). — 49-43 (32-37 sinon le pion 32 est perdu) 43-39, 26-21, 47-42, 30-39 ! 39-34, 35-4 g.

Une très jolie combinaison d'envois à dames successifs.

N° 636 (Ham). — D'après l'auteur, les Blancs ne peuvent pas jouer 39-34 en raison de la réponse (21-27 !) suivie :

1° Sur 34-29 ou 30, de (27-32 et 14-20), etc.;

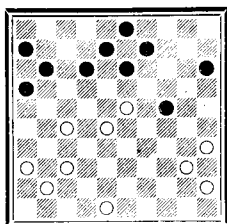
2° Sur 37-31 ou 32, de (18-23, 23-32 et 24-30) ;

3° Sur 43-39, de (27-32, 14-20, 18-47) puis, si 39-33 et 34-23, de (9-14) entraînant la perte du pion blanc 23 ;

4° Sur 25-20, 34-30, 40-20 et 28-22, de (27-31 !) 36-27 (19-23 !) et si 27-21 (16-27 ! et 23-28 coup de dame), si 37-32 (12-17), ou si tout autre coup (23-28) g. le pion.

Malheureusement la troisième variante, que l'auteur n'avait pas poussée plus loin, présente de grandes difficultés et si 4 solutionnistes (Springer, Kleen, Foucault et Heissat) se sont prononcés pour le gain du pion, sans d'ailleurs le démontrer, pas plus que ne l'avait fait l'auteur, 5 autres concurrents du prix Camoin (King, Coladan, Cogniac, Ramat et Fayolle) ont conclu à la possibilité de défendre le pion 23 et, par suite, à celle de jouer 39-34.

Toutefois, la démonstration la plus complète, celle de M. King, présente quelques lacunes qui ne la rendent pas absolument convaincante, bien qu'elles suffisent à démolir la solution de l'auteur en ce qu'elle pouvait avoir de catégorique quant au gain évident du pion 23.



La position de 10 pions contre 10 qui se présente à ce moment et que nous reproduisons ici, suffirait à elle seule à faire l'objet d'une étude extrêmement complexe et délicate dans laquelle chacune des variantes devrait être, pour aboutir à une conclusion sûre, poussée jusqu'à la fin de la partie. C'est, en effet, non seulement la question de gain ou de perte du pion 23 qui importe, mais aussi et surtout celle de remise ou de perte de la partie pour les Blancs.

En l'absence de toute démonstration concluante dans un sens ou dans l'autre, nous avons décidé d'annuler purement et simplement, pour le prix Camoin, le problème n° 636.

Nous laissons à nos lecteurs le soin d'éclaircir la question du gain du pion 23 ou de la partie pour les Noirs dans la position du diagramme ci-contre. Cette étude de milieu de partie présente un intérêt et un caractère pratique évidents.

Indiquons, toutefois, que sur le premier coup des Noirs 9-14, la meilleure réponse, indiquée par King, est 36-31 ! bien supérieur à 37-31 et suivi : 1° sur (11 ou 12-17 ou 13-19) de 37-32; 2° sur (14-20) de 23-19; 3° sur (3-9) de 48-42.

N° 637 (Bélard). — Les Blancs peuvent se dégager par 34-29 car si les Noirs voulaient gagner le pion par (25-34), ils perdraient le pion ou la partie comme suit : 26-21, 33-28, (22-33 A) 31-22, 29-16 et si (24-29) coup de dame par 35-30, 43-39, 38-32, 42-4 ou si tout autre coup, 40-29 g. le pion.

(A) sur (23-32) coup de dame par 42-37 ou par 38-33, 33-29 (23-34) 40-29, 42-38, 48-8, 31-4 g. sur (24-33) 28-8 et 31-4 g.

Brillante combinaison d'enchaînement de droite.

N° 638 (Leygues). — 16-11, 37-32 ou 35-30 (25-34 A) 40-7, 46-41, 38-33, 43-5, 49-43, 41-37, 36-9 g.

(A) Si (20-29) 39-34, 34-43, 38-33, 40-7, 43-5 g.

On gagne aussi en débutant par 35-30 suivi, sur (20-29) du même coup que dans la variante précédente par 16-11 etc., ou, sur (25-34) de 40-27 et 27-22 g. 2 pions.

Excellent coup triple sur envoi à dame et coup de talon.

N° 639 (Gabriel Dentreux). — 32-27, 21-17, 44-40, 33-29, 42-38, 37-10, 25-1 g. Coup d'une exécution agréable et qui eût été mieux classé si le dernier coup des Noirs avait pu s'expliquer.

N° 640 (Kleute). — 38-33, 36-31 (27-36 A) 37-31, 39-34, 46-41, 34-29, 48-42, 43-44, 45-40, 50-6. Bon en tant que problème avec variantes équivalentes.

A noter, au point de vue pratique, que la position avancée des Noirs ne correspond pas au retard des Blancs.

(A) Sur (47-36) 46-41, 39-34, 37-31, etc., même coup.

N° 641 (Tellings). — 16-11 (7-16 f) 34-29, 37-31, 32-27, 27-7, 25-5, 5-48 g.

Bon problème avec râfle d'une certaine difficulté.

N° 642 (Groninck). — 29-23, 34-30, 14-9, 24-19, 20-40, 50-17 g.

Coup original dans une position de pure fantaisie.

Prix Camoin. — Des 12 concurrents indiqués dans notre dernier numéro, 4 ont été éliminés : MM. Bergier et Donnet, qui n'ont pas envoyé les solutions des problèmes n°s 635 à 642; Gripat, décédé, et Cogniac (solution incomplète du n° 637).

Restent donc en ligne : MM. Coladan, Fayolle, Foucault, Heissat, King, Kleen, Ramat et Springer.

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de Juillet 1927.

N° 121 (G. Borel). — 29-24, 49-44, 10-5, 5-11, 26-19, mais les Noirs annulent en répondant les coups justes. Position : Noirs 3,7. Blancs, 19, 42 : (3-9) 42-37 (7-12) 37-32 (12-18 !) suivi, sur 32-27, de (18-23 !) et du passage à dame du pion 9 ou, sur 32-28, de (18-23) 28-22 (23-14) 22-18 (14-19) 18-12 (19-23 ou 24) 12-8 (23 ou 24-29) Remise et non (23-28 ?) perdant par 8-3 (9-13) 3-20 (28-32) 20-15 (13-18) 15-4 (18-23) 4-15 fin connue signalée par M. Abadie.

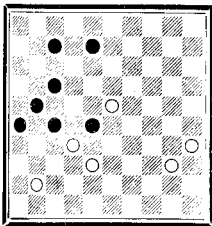
Pour que l'opposition fût gagnante, il aurait fallu que le pion blanc 42 fût placé à 31.

N° 122 (M. Renaud). — 32-28, 39-34, 34-29, 29-29. Excellente application d'un genre de coup ture dit « coup ture incomplet » du fait qu'il ne présente qu'une seule des deux caractéristiques de ce coup : arrêt de la course de la dame sur un pion doublé par un pion pris, l'autre caractéristique : arrêt de la course dans l'autre sens par un pion pris étant absente.

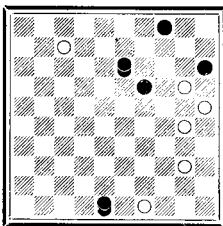
N° 123 (Donnet). — 38-32, 24-20, 30-24, 42-38, 44-11, 48-10. On peut débiter aussi par 38-32, 30-25. Coup double en supprimant le pion 9 mais n'aboutissant qu'à la nulle dans la position publiée à cause du renvoi par 9-14, 3-9 et le passage du pion 16 ou le un pour un par 9-13 suivi du passage du pion 13 (jouer le pion 16 perdrait dans cette dernière variante où le pion 35 irait damer à 4).

N° 124 (Saint-Paul). — 42-37, 44-40, 39-34. Elégant coup ture allongé (prise de 5 pions au lieu de 4). Arrêt de la dame à la case 28 : 1° par le pion 22 déjà pris; 2° par le pion 32, doublé par un pion pris.

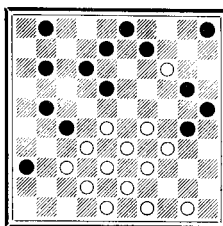
N° 125
Par Eugène CAMOIN
à Marseille



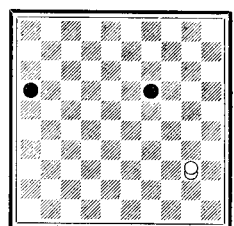
N° 126
Par Marcel RENAUD
à Gencay (Vienne)



N° 127
Par Alphonse BONHOMME
à Estrablin



N° 128. — Fin de partie
par Raymond NAUDO
à Paris



N° 129 (R. Naudo). — Position du n° 128 avec le pion 16 à 17.

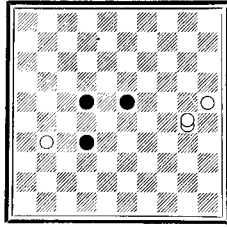
Les solutions justes des problèmes n°s 121 à 124 ont été envoyées par MM. J. Olima, du Damier Toulousain; A. Abadie, à Paris; Eugène Heissat, à Brevannes; Paul Scoupe, à Bicêtre; R. Bacon, du Damier Margnotin; J. Ramat, à Erôme; D. Groninek, à Saint-Amand-les-Eaux (Nord); Jean-nolle, à Thiers; Marcel Renaud, à Gencay; Ch. Lenglard, à Annappes (Nord).

Moins le n° 124, de Saint-Paul (qui a reçu des félicitations) : L. Lévêque, à Lyon; Justin Régnier, à Noailhae (Corrèze).

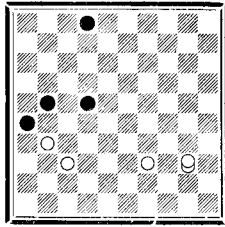
TROIS FINIS DE PARTIE (prix Camoin)

N° 643

Par Abel VERSE, à Vienne

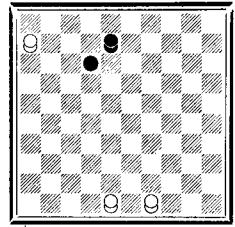


N° 644

Par BERTHÉ, à Marseille
(en jouant, à ROUMIEU fils)

N° 645

Par H. DENTROUX, à Lyon

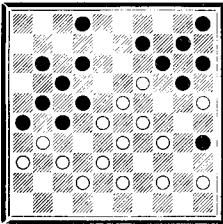


Les Blancs jouent et gagnent dans ces 3 fins de parties.

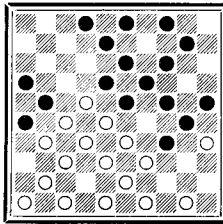
L'omission d'une variante entraînera l'élimination du prix Camoin. Les solutionnistes devront donc envisager toutes les réponses des Noirs sur chaque coup de la marche gagnante des Blancs, sauf les coups évidemment forcés.

HUIT PROBLÈMES (prix Camoin)

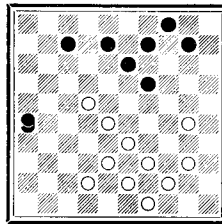
N° 646

Par A. MONTIGNY
à Abidjan (C.-d'Ivoire)
dédié à Paul MONTIGNY

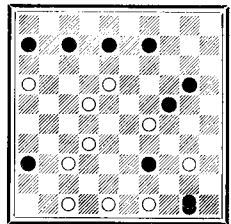
N° 647

Par Osmin CHAM
à Anse à-Veau (Haïti)

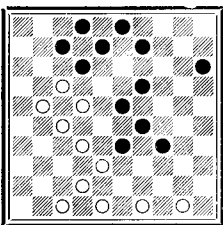
N° 648. — Par

R. VAN GLINSTRAL-BLEEKER
à La Haye

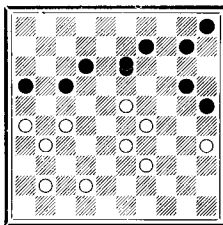
N° 649

Par E. BOISSINOT
aux Epesses (Vendée)
dédié à P. KLEUTE junior

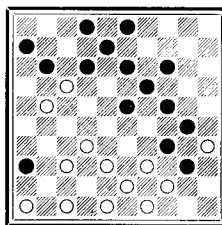
N° 650

Par P. KLEUTE junior
à La Haye

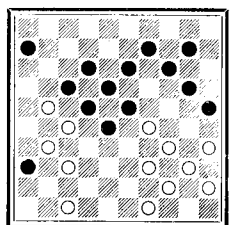
N° 651

Par V. DUPORT
à Romans (Drôme)

N° 652

Par J. BERGIER
à Arles

N° 653

Par Paul SCOUPPE
à Bicêtre (Seine)

Dernier délai pour l'envoi des solutions des n°s 643 à 653 : 15 octobre.

Abonnements nouveaux reçus. — *Damier-Echiquier Vichyssois*; MM. Boulet (Romans), Camus (Amiens), Fouché (St-Pierre-Quilbignon), François (Roneq), Koune-Brice (Metz), Laville (Amiens), Meuwissen (Bréda), Plauchat (Lyon), Reynaud (Lyon), van Glinstra (La Haye), Voisin (Bellevaux).

Renouvellements. — *Damier Dunkerquois*; *Damier Lausannois*; *Damier de Lutèce*; MM. Bangerter (Lausanne), Beudin (Roquevaire), Bonhomme (Vienne), Bonnet (Narbonne), Brogat (Lyon), Broyer (Guérens), Cartet (Lyon), Collemine (Brest), Duiflet (Lille), Giroussens (Paris), Goffin (Bruxelles), Lacambra (Lyon), Lauzun (St-Sauveur-de-Cruzières), Loustallot (Bordeaux), Maillot (Paris), Mazot (Aulnoye), Passous (Lyon), Pignard (Rive-de-Gier), Rostan (Lausanne), Renaud (Gençay), Risse (Paris), Roumieu (Lyon), Roussé (Ivry-sur-Seine), Saint-Paul (Amiens), Sauva (Villelaure), Vodoz (Lausanne).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à L. COUTELAN, 33, rue du Refuge, à Arles (B. du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat
du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : Burdeau 64-71

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faubourg St-Antoine.
Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
Café Cogniac, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Café Souteyrand, 2, quai Perrache (mardi).
Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
- St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Braserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrigon*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Lille.** — Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.
- La Madeleine (Nord).** — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St Georges.
- Tourcoing.** — Damier de Roubaix-Tourcoing. *Café de la Porte
de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
- Dunkerque.** — Damier Dunkerquois. *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.
- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Calais.** — Damier Club, *Café Yard*, 74, rue de Vic.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Besançon. — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.

Le Havre. — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
Brest. — Cercle des Damistes Bretois, *Café du Finistère*.

Ancenis. — Hôtel des Voyageurs.

Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Compiègne. — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».

Thourotte (Oise). — Damier Thourottois, *Café Français*.

Château-Thierry. — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.

Troyes. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.

Lunéville. — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.

Dijon. — *Café Daumas*, 59, rue Monge.

Mâcon. — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.

Belleville-sur-Saône. — Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire*.

Grenoble. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.

Vienne (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.

St-Symphorien-d'Ozon (Isère). — Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place* (Kopp, prop^{re}).

Romans. — Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean-Jaurès.

Bourg-de-Péage. — *Café Vivet*.

Tain l'Hermitage (Drôme). — *Café des Négociants*.

St-Vallier (Drôme). — *Café de l'Univers*.

Gap. — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.

Lorette (Loire) *Café de l'Epoque*.

St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). — *Café de la Gare*.

Mauguio (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.

Vichy. — Damier-Echiquier Vichyssois, *Hôtel du Lion d'Or*, 30, rue de Paris.

Thiers. — Damier Thiernois, *Café Glacier*.

Issoire. — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.

Arles — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.

Béziers. — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.

Alès. — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

Monaco. — Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.

Toulouse. — D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.

Montauban. — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.

Perpignan. — *Café du Palmarium*.

Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).

Bayonne. — *Café du Grand Balcon* (samedi).

Biarritz. — *Café Glacier* (mercredi).

Alger. — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).

Rabat. — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.

Lausanne (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

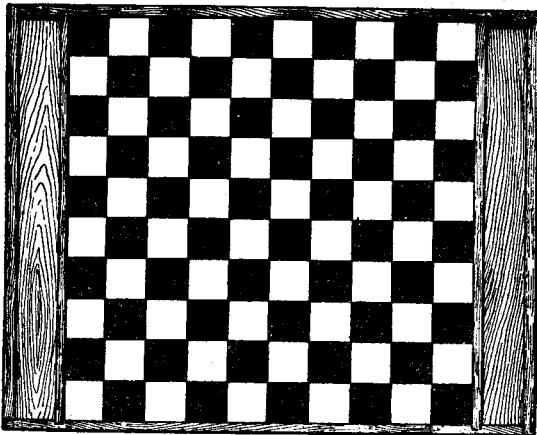
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976-Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

<http://damieryonnais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Avant le Tournoi d'Amsterdam

(20 octobre-1^{er} novembre 1928)

A la demande de la Fédération française et de plusieurs concurrents, la Fédération hollandaise a consenti à modifier la formule du Tournoi qui va se disputer pour le Championnat du monde.

C'est en poule à deux parties, en deux tours successifs, que va se disputer ce tournoi, selon la formule habituelle (Rotterdam 1912, Paris 1925).

En outre, la Nederlandschen Dambond a admis comme remplaçant l'un des jeunes espoirs français, André Bélard (Dumont fils et Ricou étant indisponibles). Qui Bélard remplacera-t-il ? Le Docteur Molimard ou Weiss, dont l'adhésion reste incertaine ?

La solution la plus équitable, à notre avis, serait qu'il remplaçât J. de Haas. L'ancien champion hollandais, actuellement à Bruxelles, a décliné, en effet, l'invitation qui lui était adressée, trouvant le rythme du tournoi trop rapide. Il eût accepté de jouer à raison d'une partie par jour et 20 coups à l'heure. Or si, dans les matches on peut envisager ce système, il n'en est pas de même dans un tournoi de 12 joueurs ne disposant pas, pour la plupart, de 22 jours de liberté pour pouvoir y participer.

Si Bélard est admis dans les conditions que nous indiquons, la Hollande et la France seraient également représentées, ce qui, sans être un principe pour l'avenir, paraît légitime à l'heure actuelle.

Il est utile que la Fédération belge soit officiellement représentée à ce Tournoi. Son président, M. Robert Goffin, avocat à la Cour d'Appel de Bruxelles, y assistera d'ailleurs.

Il est éminemment désirable que le règlement du Championnat du Monde soit contresigné par lui et qu'il soit désigné comme tiers arbitre, à moins que J. de Haas n'assiste également au Tournoi, ce qui permettrait de choisir ce dernier comme arbitre représentant la Fédération belge.

La date du tirage de la loterie n'est pas exactement fixée, à notre connaissance du moins. Nous avons demandé qu'il eût lieu pendant le tournoi, le deuxième jour de repos, par exemple.

Le placement des billets peut donc être poursuivi utilement jusqu'à la date du Tournoi. Le nombre de ceux dont le placement en France a été assumé par la Fédération française est de 300 sur lesquels une cinquantaine restent

à souscrire. On sait que le prix de chaque billet est de 10 francs et que les deux premiers lots de la loterie sont : une installation de luxe de radio Philipps (valeur 5.000 fr.) et une chambre à coucher (valeur 3.000 fr.)

Voici les résultats à ce jour, de la souscription ouverte dans le dernier numéro de la Revue :

Fédération Damiste Française.....	500	»
M. Guillou, président de la F. D. F. et du Damier Parisien, 500 fr.;		
Damier Parisien, 50 fr. et souscriptions recueillies au D. P.:		
Mme Fabre, 20 fr.; MM. Fabre, 50 fr.; Bizot, 20 fr.; Girod,		
10 fr.; Roubeko, 10 fr.; Proust, 10 fr.; Finance, 10 fr.;		
Wolff, 10 fr.; Cottet, 10 fr.....	700	»
Damier Notre-Dame et souscriptions recueillies au D. N.-D.....	100	»
Damier Lyonnais : 200 fr. et souscriptions recueillies au D. L. :		
MM. Delacroix, 20 fr.; Viret, 20 fr.; Ghilardi, 20 fr.; Verse,		
30 fr.; H. Dentrux, 10 fr.; Brogat, 20 fr.; Jayet, 20 fr.; Thi-		
bault, 20 fr.; Cogniac, 20 fr.; Jacquon, 10 fr.; Amado, 10 fr.;		
Toulousian, 10 fr.; Jouterand, 10 fr.; Couturier, 10 fr.; Monin,		
10 fr.; Bouillaton, 10 fr.; Soupe, 10 fr.; Quentin, 10 fr.; Rou-		
mieu, 10 fr.; Marque-Bonnard (enjeu de 2 matches au profit		
du D. L.), 20 fr.....	500	»
Damier Phocéén et souscriptions recueillies au D. Ph.....	100	»
Damier Bordelais et souscriptions recueillies au D. B.....	100	»
Damier Rouennais, 30 fr. : MM. Leygues, 10 fr.; Renard, 10 fr...	50	»
Souscription anonyme.....	250	»
Souscriptions diverses : MM. Bonhomme, à Vienne, 10 fr.; Canta-		
lupo, à Nice : 10 fr.; Borel, du Damier de Saint-Fons, 20 fr.;		
Garat, à Monthéry, 10 fr.; G. Defoy, du D. Amiénois, 10 fr.;		
G. Waryn, à Ludwigshafen, 10 fr.; Gardelle, à Cusset, 10 fr.;		
J. Ramat, à Erôme, 20 fr.; E. Frenay, à Vienne, 20 fr.; Bois-		
sinot, aux Epesses, 10 fr.; J. Donnet, à Nice, 10 fr.; H. Brunin,		
à Roubaix, 10 fr.....	150	»
Total de la première liste.....	2.450	»

NOUVELLES

Damier Parisien. — Dans le handicap du D. P., dont nous avons donné les résultats dans le dernier numéro, Bizot a fait une gagnée et une nulle contre de Jongh (et non une gagnée et une perdue). Une seule partie Bizot-Fabre, nulle, a été jouée. Enfin M. Lerch, qui n'a toutefois pas joué ses deux parties contre Fabre, est 3° et non 4°, avec 56 points pour 39 parties; de Jongh est 4° et Jacob 5° avec 52 points pour 37 parties.

Les dix premiers ont été primés : 200 francs de prix et deux médailles ont été distribués.

Aux résultats déjà indiqués et obtenus par King, du D. Lyonnais, ajoutons qu'il eut l'avantage sur Dozon et

le désavantage contre H. Courland, à but.

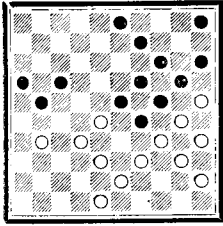
M. Pieksma perdit 6 parties (5 à but, 1 au pion) contre Weiss, en gagna 1 et en perdit 4 contre Chiland.

De passage à Paris, Vimont fit une perdue et une nulle contre de Jongh, à but; 2 perdues à but et 1 gagnée, une perdue au pion contre Bizot.

Un match entre Fabre et Serf, en 15 parties au tiers de pion, vient de commencer. La première, à but, jouée le 11 août, fut gagnée par Fabre, mais les 2°, 4° et 5° parties, à but également, furent nulles. La 3°, au pion, fut gagnée par Serf, mais la 6°, au même rendement, revint à Fabre, qui mène à la 7° partie par 7 points à 5.

Voici quelques positions instructives de ce match :

Fabre



Serf

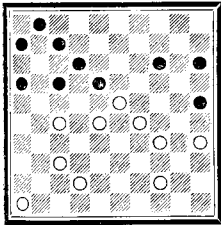
1^{re} partie (à but). — Dans cette position, où, quelques coups avant, les Blancs paraissaient avoir l'avantage en raison de l'enchaînement du pion avancé 29, Serf, sentant l'avantage tourner en faveur des Noirs, joua 31-27 suivi, sur 9-13, de 27-22.

Sonier indique, dans les « Nouvelles Sportives », que 31-27 est un coup faible. Sans doute le dégagement par 32-27 (21-32 !) 28-37 paraît meilleur, mais l'avantage n'en restait pas moins aux Noirs.

Sur 31-27 (9-13) 27-22 A, Fabre gagne par (21-26 et 16-7) suivi, sur 48-42, de (26-31) 28-22 (23-28) 32-23 et (29-27) etc. g.

(A) Enfermage rapide sur 39-33 ? par (13-18) 43-39 (3-9) sans crainte du coup de dame perdant 28-22, 33-28 et menaçant d'un coup gagnant sur 48-42 par 18-22 etc.

Serf

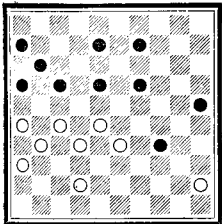


Fabre

4^e partie (à but). — Fabre avait ici le gain facile par position en jouant 35-30 suivi, sur 15-20, de 27-22 ! et 30-24 ou, sur (17-21) 37-32 (12-17 et 17-8) de 30-24. Il perdit un instant de vue la défense des Noirs 16-21 et 18-22, envisagée depuis

quelques coups et joua 37-32 ? ce qui permit à Serf de s'assurer la nulle par 14-20 ! suivi, sur 44-40, de (16-21 et 18-22) 16-11 et 11-2 (12-18, 24-29, 20-24 et 25-45).

Serf



Fabre

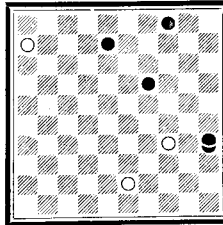
3^e partie (au pion) — Fabre, qui avait le trait, pouvait exécuter ici un coup de dame laissant quelques petites chances de nulle, malgré les 2 pions de moins par 28-22, 27-21 et 31-4.

Il préféra tenter la faute par 42-37 qui permet d'exécuter divers coups de dame : 1^o sur 34-39 et 17-21 ; 2^o sur 8-13 (par 33-29,

27-21, 26-21 et 21-3) ; 3^o sur 19-24, par 33-29, 32-28, 27-21 ; 5^o sur (25-30) par 33-29, 27-21, 37-32, 31-2 et 2-21, meilleur que le coup par 27-22, 28-22, 26-21 et 31-2. (A noter que ce dernier coup existerait sans le pion 42 dans la position du diagramme.)

Sur 42-37, Serf répondit 19-23 ! 18-22, 17-21 et 11-24, s'assurant facilement le gain.

Fabre



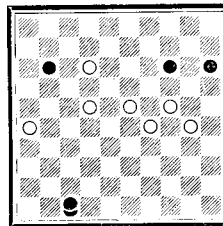
Serf

34-30, par (35-19) 6-1 (8-13) et 19-23).

5^e partie (à but). — Trait aux Noirs. Fabre joua (19-23 !) 43-38 A (35-24 !) 38-32 (24-29) 34-30 (29-45) qui devait normalement conduire au gain, mais ne conduisit qu'à la nulle.

(A) Gain sur 34-29 et 6-1 par 8-13 et 35-40 (opposition) ou, sur

Fabre



Serf

6^e partie (au pion). — Serf joua ici 30-25 ? livrant le gain par (14-19) 23-14 (15-20) 47-28.

Au 50^e coup de la même partie, dans la position N. : 7,

14, 15, 17, 18, 26 ;

Bl. : 24, 27, 28, 29,

32, 34, 48, Serf

avait déjà joué

34-30 ? au lieu de

48-42, ce qui avait

permis à Fabre de passer à dame par

18-22, etc.

Le match continuera après le Tour-

noi d'Amsterdam, en vue duquel d'in-

teressantes parties d'entraînement

sont jouées entre Bizot et Béliard (1 g.

chacun et 5 nulles après la 7^e), de

Jongh et Dumont fils (1 g. par de

Jongh, 2 nulles après la 3^e), Weiss et

de Jongh, etc.

Damier Notre-Dame. — S. Bizot

nous signale quelques rectifications à nos commentaires du dernier numéro sur la victoire de Sigal dans le handicap du D. N.-D. :

1^o Dans le handicap de l'an dernier, Sigal était classé au pion et non au demi-pion (Béliard jouait au demi-pion).

2^o Cette année, Sigal était classé à la nulle.

Ajoutons que Bizot, qui n'avait pas eu à rencontrer Sigal dans ce handicap, eut dernièrement l'avantage d'une partie sur 12 jouées contre celui-ci au rendement du demi-pion.

Dans le handicap, Bizot gagna sa partie contre de Jongh.

Damier Lyonnais. — Disputé en plein air par un temps superbe, le 9 septembre, dans le parc de la villa de M. Delacroix, président du D. L., à Ecully, le 3^e handicap trimestriel donna les résultats suivants :

1^{er} Springer (excellence) 18 points après barrage avec Roumieu (6^e division) 14; 4^e Bonnard (excellence) et Sert-Marc (10^e), 12; 6^e Couturier (7^e), 11; 7^e Amado (6^e), 9, suivis de Verse (1^{re}), Ghilardi (2^e), Grivaud fils (7^e), Sérignat (3^e), etc.

Le pique-nique fut encadré d'un concert vocal et instrumental, dans lequel se distinguèrent Mmes Delacroix, Palais, Springer, Pichard et Collomb.

A l'issue du Tournoi, M. Bonnard remercia M. et Mme Delacroix de leur agréable invitation annuelle.

Dans la coupe Lucien Gripat, Jacquon (6^e division) enlève sa série avec 26 points sur 30; Verse, avec 18, et King sont en tête dans la leur.

En match de classement mobile, Toulousian bat Amado par 6 à 4 et passe du n° 34 au n° 14.

De passage au D. L. : MM. Sonier, Giordano et Morla.

Damier de Saint-Fons. — Résultats du handicap du 15 septembre : 1 Girardet, 6 points; 2 Desserre, 5; 3 Gros et Juge, 4; 5 Borel, 3; 6 Matich, Gauthier, Dutto, Guillen et Legendre, 2.

Le 3 octobre commencera le concours qui désignera le challenger du champion de St-Fons, M. Desserre. Sont engagés : MM. Matich, Juge, Rimet, Linage, Gauthier et Girardet.

St-Jodard (Loire). — Le concours du mois d'août, organisé par le Cercle des Amis du Jeu de Dames, a donné les résultats suivants :

1^{re} Catégorie : 1 Jean Rey (rendant 2 pions); 2 Laurent; 3 Popineau.

2^e Catégorie : 1 Soltis; 2 Herbaud; 3 Déom.

3^e Catégorie : 1 Petit; 2 Chalençon; 3 Girard.

4^e Catégorie : 1 Raynaud; 2 Diome; 3 Flamand.

Finale handicap : 1 Laurent (1^{re}); 2 Petit (3^e); 3 Soltis (2^e); 4 Chalençon (3^e); 5 Reynaud (4^e); 6 Rey (scratch); 7 Herbaud (2^e); 8 Diome (4^e).

Chambéry (Savoie). — M. Babo, du D. L., nouvellement installé dans cette ville, nous informe qu'il y a trouvé quelques amateurs qu'il a l'intention de grouper.

Damier Margnotin. — Du « Progrès de l'Oise » du 25 août : « C'est avec un entrain plein de cordialité qu'eut lieu la rencontre interclubs du Damier Margnotin et du Damier Thourottois, sous la présidence de M. Duterque.

« Félicitons MM. Duterque et Leclerc de leur heureuse initiative et souhaitons que les rencontres interclubs aillent se multipliant. »

M. Leclerc, trésorier du D. M., a donné en outre une séance de simulannées le 9 septembre.

En octobre, le D. M. rendra sa visite au D. Thourottois.

Damier Compiégnois. — La rencontre Compiègne-Amiens, le 26 août, a donné lieu à une lutte très animée. L'équipe amiénoise marqua 52 points contre 18 à celle de Compiègne renforcée de quelques joueurs de Thourotte. MM. Heuet et Bacon firent toutefois égalité contre l'équipe d'Amiens et M. Bacon, champion de l'Oise, faillit de bien peu battre le champion picard R. Dubois, avec qui il avait annulé dans une rencontre précédente. Cette partie, dont une étude parut dans la « Gazette de l'Oise », se termina également par la nulle.

Du côté d'Amiens, Alida Pingrenon se distingua en gagnant ses 6 parties; R. Dubois fit 5 gagnées et 1 nulle; Georges Defoy 4 g. 1 p.; A. Dobel 4 g. 1 n. 1 p. à Jean Turber 4 g. 2 n. et E. Lejeune 1 g. 2 n. 3 p.

La partie Bacon-Defoy n'ayant pu être jouée, un match amical en 6 parties à disputer à Montdidier a été conclu entre eux.

Des matches Pingrenon-Bacon et Dubois-Bacon sont à l'étude.

Damier Amiénois. — Le doyen des joueurs amiénois, M. Fidèle Bourguignon, qui participa, il y a quarante ans, à de nombreux tournois, est décédé le 3 septembre, à l'âge de 75 ans, après une carrière damiste bien remplie.

De passage au D. A. : M. Baldit, de Damiette, qui, dans une série de 24 parties amicales, eut l'avantage sur MM. Lejeune, Pilette, Saint-Paul et Désoblain, égalisa avec Dobel, mais dut s'incliner devant Richard Dubois, Georges Defoy et Jean Turber.

Damier Phocéen. — Un match amical à but entre L. Bayès et le doyen, J. Garoute, a été gagné par ce dernier : 3 g. 1 n. 1 p.

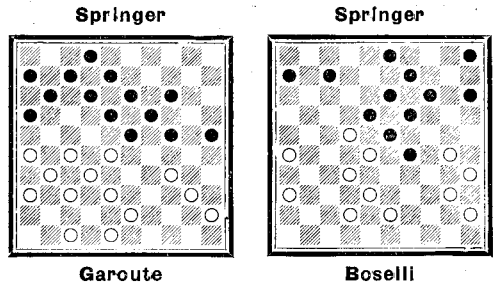
Voici les deux dernières des quatre simultanées sans voir jouées au D. Ph. par Springer le 2 janvier :

Blancs : Garoute; Noirs : Springer.
 — 33-28, 18-23; 39-33, 12-18; 44-39, 7-12; 34-30, 20-25; 50-44 ×; 39 ×, 15-20; 30-25, 20-24; 44-39, 10-15; 40-34, 14-20; ×, 9 ×; 34-30, 20-25; 39-34, 5-10; 34-29, 25 ×; × 10-14; 49-44, 17-21; 31-27, 4-9; 44-39, 14-20; 37-31, 21-26; 40-34 ×; × 24-29; × ×; 35 ×; 15-20; 47-42; 20-24; 44-40, 9-14; 41-37, 14-20; 39-34, 20-25; 46-41, 1-7; 31-26, 3-9; 36-31, 9-14; 41-36 (voir diagramme).

Blancs : Boselli; Noirs : Springer.
 — 33-28, 17-21; 39-33, 21-26; 31-27, 18-23; 44-39, 11-17; 34-30, 17-21; 50-44, 12-18; 37-31 ×; × 20-24; 47-42, 21-26; 41-37, 7-12; 27-22 ×; 31 ×, 1-7; 30-25, 12-18; 37-31, 26 ×; 42 × ×; 31 ×, 7-12; 36-31, 12-17; ×, 16 ×; 40-34, 7-12; 34-29 ×; × 12-18; 46-41, 18-23; 41-36, 14-20; × ×; 44-39, 20-25; 28-22 ×; × 10-14; 33-28, 4-9; 31-26, 2-7;

48-42, 8-12; 49-44, 24-29; 44-40, 12-18 (voir diagramme).

Position des deux parties au moment de la suspension :



Damier Provençal. — Le match Garoute-Collet est retardé par une indisposition du président, Garoute, à qui nous adressons nos vœux de prompt rétablissement.

Quelques nouveaux coups de début

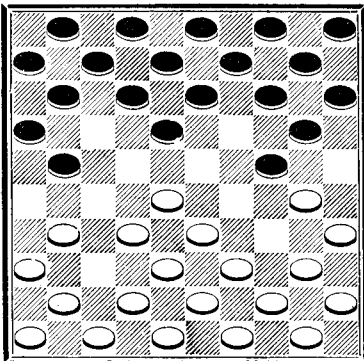
par H. Chiland, Verse, Sonier, J. Jacobs, Gabriel Dentrux (suite)

M. Sonier nous a signalé que les Noirs pouvaient, dans le coup n° 26, d'Henri Chiland, publié dans le numéro 85-86 de la Revue (janvier-février 1928), gagner un pion par le Coup de la Bombe 23-29, 18-38, 38-27, 1-12 et 17-28.

Exécution du n° 42 (omise dans le dernier numéro) : 27-21, 37-31, 32-12 (23-32) 30-25, 25-21, 42-37, g. 1 pion.

N° 47. — Coup de début rapide.

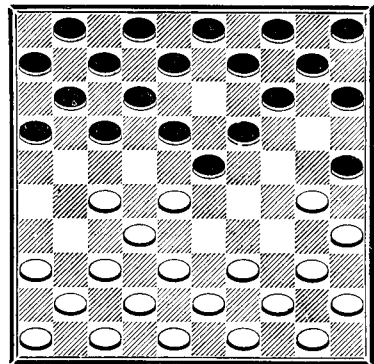
- | | |
|-----------|-------|
| 1. 32 28 | 19 24 |
| 2. 37 32 | 17 21 |
| 3. 34 30? | |



Les Noirs gagnent 2 pions par 21-26, 14-23 ! 26-28, etc.

N° 48. — Autre coup rapide.

- | | |
|----------|--------|
| 1. 33 28 | 18 23 |
| 2. 31 27 | 13 18 |
| 3. 34 30 | 20 25? |

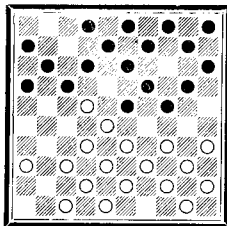


Les Blancs gagnent 2 pions par 28-22 (17-28) 38-33, 33-24, etc.

(A suivre.)

Critiques, Etudes et Observations

Keller



Damme

permettrait pas de continuer par 21-27.

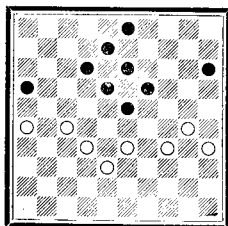
S. Bizot nous signale que la variante indiquée par de Jongh en tête de la page 1013 (n° 82 d'octobre 1927) dans la position ci-contre, où les Blancs auraient dû jouer 48-42 ! pour éviter la perte du pion, ne lui paraît pas exacte :

1° Sur 48-42 (16-21) 36-31 (5-10) de Jongh fait jouer 35-30 ? Or les Blancs, d'après Bizot, doivent jouer 31-27 et 27-21, forçant le dégagement sans crainte du coup de dame ;

2° Vers la fin de la variante de Jongh, après :
 48-42 36-31 40-35 31-27 44-40
 16-21 5-10 15-20 20-24 21-26 8-12
 les Blancs, au lieu de jouer 39-33 ? gagneraient le pion par 40-34, 35-44, 44-40 et 38-16.

Bizot maintient donc qu'en jouant correctement, les Blancs ne devaient pas perdre le pion à ce passage de la partie (voir n° 49 d' « Entre Nous »).

Lakhal



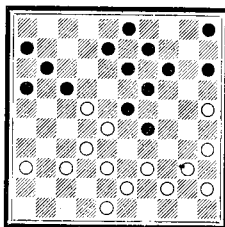
Bonnard

Dans cette position du dernier championnat de Hollande, publiée page 1061 (n° 87, de mars 1928), Springer signale que le pionnage 24-29 exécuté par Keller n'entraîne pas obligatoirement la perte du pion.

Sur 34-30, les Noirs peuvent en effet répondre 10-14 sans crainte du coup par 34-30 (29-20) 27-22 et 38-7, sur lequel ils répondraient 8-12, sacrifiant momentanément un pion pour le reprendre par 3-8 !! (A), forçant 36-31, et 2-7 suivi sur 39-33, de 8-12 et, si 40-34 et 33-29, de 23-28 avec un pion avancé, mais efficacement soutenu.

(A) Et non 2-7 immédiatement en raison de la réponse 39-33 suivi, sur 3-8, de 40-34 ! et si 8-13, 37-31 et 32-27 sans crainte de 16-21 qui, après 27-18, ne

Springer



Bizot

Bizot signale en outre que, dans la position du deuxième diagramme de la partie Bonnard-Lakhal, page 1104 (n° 91-92 de juillet-août 1928), les Blancs (Bonnard) avaient une troisième manière de jouer : 30-25 ! qui, selon lui, doit leur procurer la nulle. En effet, sur 15-20 et 19-10, la meilleure réponse des Noirs, 33-29, (12-17) 34-30, 27-21, 32-23, forçant le passage à dame sur l'aile droite des Noirs, doit aboutir à la remise.

Sur 19-24, 25-20 suivi, sur 23-29 et 18-29, de 33-28, puis 27-21 et 32-21 y conduit facilement.

(A suivre.)

ÉCHOS

● Nos condoléances attristées à M. J. Bayès, ainsi qu'aux familles Sévidre et Gouty, douloureusement éprouvés par le décès, à l'âge de 24 ans, de Mlle Adrienne Sévidre, fiancée du sympathique animateur du Damier Phocéen.

○ M. Maurice Thibault, du Damier Lyonnais, chef de bureau à la Mairie Centrale de Lyon, vient d'être nommé Directeur des services financiers de la Ville de Lyon. Nos sincères félicitations pour cette promotion à un poste de haute importance.

○ Le 13 août a été célébré le mariage de Mlle Gisèle Lejeune, fille de M. Emile Lejeune, du Damier Amiénois, avec M. Henri Lenoir. Nos vœux aux jeunes époux et compliments à M. E. Lejeune.

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de Juillet-Août 1928

N° 125 (Camoin). — 41-37, 37-31, 38-33, 40-34, 35-31 g. Beau coup de déplacement.

N° 126 (Renaud). — 20-14, 40-34, 7-2, 25-34. Finale pratique d'enfermage de dame.

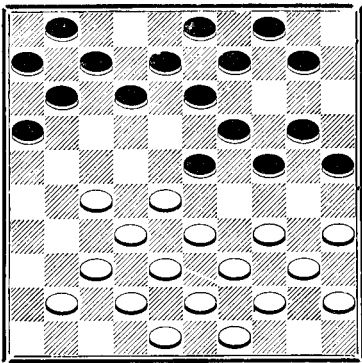
N° 127 (Bonhomme). — 29-23, 28-22, 37-31, 39-34, 42-4, 4-45. Coup double.

N° 128 (Naudo). — 40-49 (19-23 f) 49-38 ! (23-28) 38-27 ou 49 et 43. On gagne aussi par 40-35, 35-40 et 40-49.

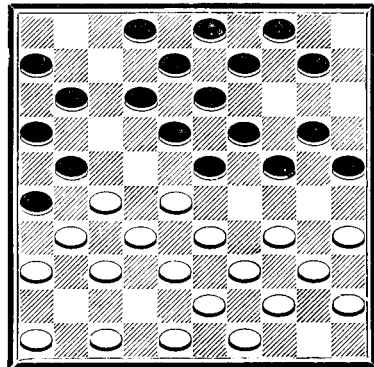
N° 129 (Naudo). — 40-35 ! (19-23) 35-8 ! (17-22) suivi de 8-12, 21 et 16, ou de 8-13, 24 et 15 ou 20. Deux variantes pratiques que les débutants doivent apprendre à jouer sans hésitation. On gagne aussi par 40-35, 35-8 et 8-2 ou 3.

Deux études sur le Coup du ricochet, par Marius FABRE

N° 129



N° 130

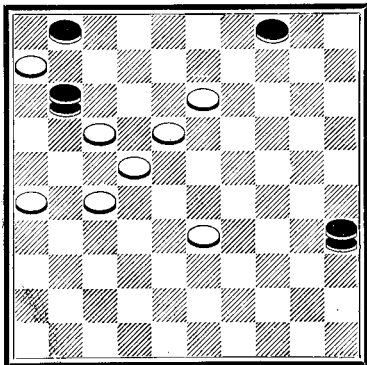


Les Blancs jouent et forcent le gain du pion.

Deux fins de partie d'une certaine difficulté

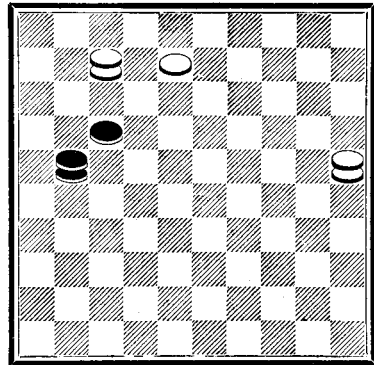
N° 131

Par L. COUTELAN, à Arles.



N° 132

Par E. LIEUBRAY (2 solutions).



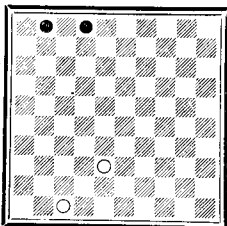
Ont trouvé les solutions justes des N°s 125 à 129 : Ch. Lenglard, à An-nappes (Nord) ; F. Lapassat et G. Boulet, à Romans ; G. Lorente, du Damier de l'Avenir, à Béziers ; Bacon, à Margny-lès-Compiègne.

Moins les N°s 128 et 129 : Fenet, à Beauvais.

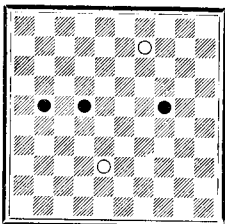
(A suivre.)

TROIS FINIS DE PARTIE (Prix Camoin)

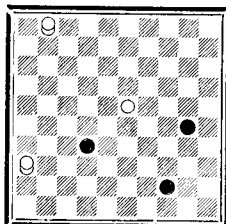
N° 654
Par Ph. DOZON, à Paris



N° 655
Par H. DENTROUX, à Lyon

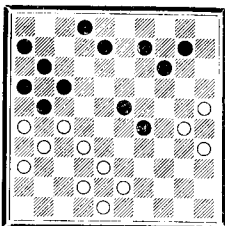


N° 656
Par Marcel BONNARD

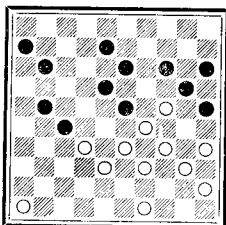


DEUX ETUDES (Prix Camoin)

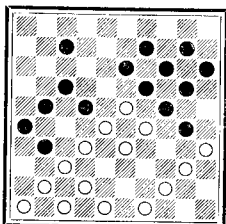
N° 657
Par Marius FABRE



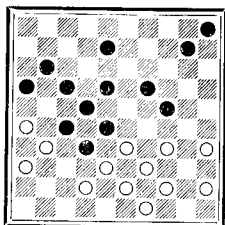
N° 658
Par Paul SCOUPPE



N° 659
Par Gabriel DENTROUX



N° 660

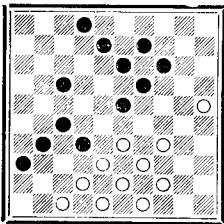


Les Blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie.

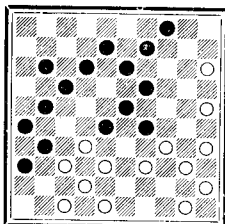
Les Blancs jouent et tentent la faute (attaque des pions 40 et 42).

QUATRE PROBLEMES (Prix Camoin)

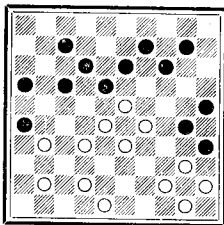
N° 661
Par P. KLEUTE junior
(dédié à M. Camoin)



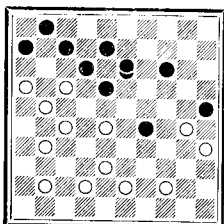
N° 662
Par J. DESSEMBRE
à St-Fons



N° 663
Par He ri JOUANNEL
à La Guiche (S.-et.-L.)



N° 664
Par Pierre BROYER
à Guéreins



Dernier délai pour l'envoi des solutions des N°s 654 à 664 : **15 novembre.**

Erratum. — Il manquait un pion blanc à la case 20 dans le N° 650, de Kleute. Cette erreur a été signalée à tous les concurrents du Prix Camoin.

Abonnements nouveaux reçus. — Cercle des Damistes brestois; Cercle des Amis du Jeu de Dames (St-Jodard); Damier Thiernois; MM Barris (Banvuls-sur-Mer); Lecieux (Auchel); Lepetit (Cherbourg); G. Lorente (Béziers); Mayeur (Paris); wolloff (Paris); Montorcier (Thiers).

Renouvellements — MM. Babo (Chambéry); Bacon (Margny); Baguette (Tilleur, Belgique); Bergeron (Lyon); Boissinot (Les Epesses); H. Brunin (Roubaix); Budin (Joncy); Cartier (Bordeaux); L. Dumont (Paris); Durieu (St-Pierre-Martinique); Fayet (Issoire); Ferrand (St-Geniès-de-Malgoirès); Frenay (Ste-Maxime-sur-Mer); Ganachaud (Paris); Guillou (Montrouze); Guiraud (St-Geniès-de-Malgoirès); Labrosse (Lyon); Louyrette (Paris); Pajonk (Lyon); Payssan (Bègles); Retru-Gros (Thiers); Dr Sarciron (Mont-Dore); Serf (Paris); C. Sibille (Algèr); Straus (Vaulx en-Velin); Waryn (Ludwigshafen).

Annuler dans le dernier numéro : Collemine (Brest).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat
du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : Burdeau 64-71

Sociétés faisant partie de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrigan*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Époque*, 11, rue
Guillaume-le Conquérant.

Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Compiègne. — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de
l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*,
au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>

AUTRES ENDROITS OU L'ON JOUE

- Alès.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Alger. - *Brasserie Laferrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
Anenis. - Hôtel des Voyageurs.
Arles. - *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
Banyuls. - Damier de la Côte Vermeille, *Café Marti*.
Bayonne. - *Café du Grand Balcon* (samedi).
Belleville-sur-Saône. - Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire*.
Besançon. - Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
Béziers. - Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la *Madeleine*. - *Café Glacier*.
Biarritz. - *Café Glacier* (mercredi).
Brest. - Cercle des Damistes Brestois, *Café du Finistère*.
Calais. - Damier Club, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
Château-Thierry. - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Dijon. - *Café Daumas*, 59, rue Monge.
Dunkerque. - Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.
Gap. - Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
Grenoble. - *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Issoire. - *Café des Tilleuls* - *Café Ladevie*.
La Madeleine (Nord). - *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
Lausanne (Suisse). - C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
Le Havre. - Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
Lille. - Damier du Nord, *Café du Pélican*, Grand'Place.
Lorette (Loire) *Café de l'Epoque*.
Lunéville. - Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
Lyon. - *Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Café Souteyrand, 2, quai Perrache (mardi).
 Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
Mâcon. - Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
Mauguio (Hérault). - Damier Melgorien, *Café de France*.
Monaco. - Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
Montauban. - Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
Paris. - Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faub. St-Antoine.
 Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
Perpignan. - *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales) - Chez Pierre (café-bar).
Rabat. - *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
Romans. - Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean Jaurès.
Roubaix. - *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
St-Denis. - *Café Fourdrin*, 4 rue Pinel.
St-Fons. - Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). - *Café de la Gare*
St-Symphorien-d'Ozon (Isère). - Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place* (Kopp, prop^{re}).
St-Vallier (Drôme). - *Café de l'Univers*.
Tain l'Hermitage (Drôme). - *Café des Négociants*.
Thiers. - Damier Thiernois, *Café Glacier*.
Thourotte (Oise). - Damier Thourottois, *Café Français*.
Toulouse. - D. Toulousain, *Café V. Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
Tourcoing. - Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
Troyes. - Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Vichy. - D.-Echiq. Vichyssois, *Hôtel du Lion d'Or*, 30, rue de Paris.
Vienne (Isère). - *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.

LE JEU DE DAMES

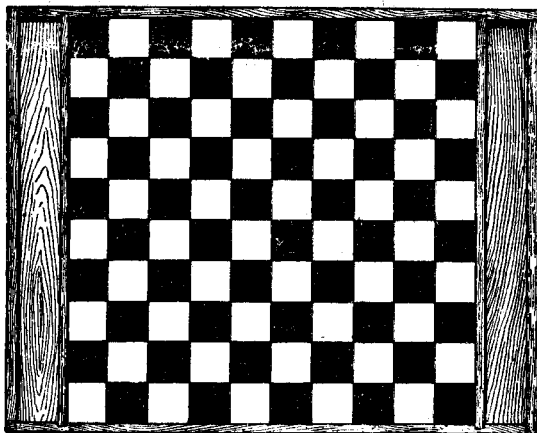
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 15 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 18 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Cornelle — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France.. 15 fr. par an — 8 fr. par semestre — 4 fr. par trimestre.
Etranger 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 4 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements parlent du 1^{er} janvier de chaque année.

Veille de Championnat du Monde

Samedi 20 octobre, à 10 heures, commence le Grand Tournoi qui, selon le règlement établi par la Fédération hollandaise, doit réunir les 12 meilleurs joueurs du monde.

Les forfaits enregistrés de J. de Haas, H. Hoogland, W. Beauregard et R.-C. Keller, l'absence de Dumont fils, Ricou et peut-être P.-J. van Dartelen, n'enlèvent rien à la valeur de cette épreuve ni à son intérêt. Au contraire, le forfait de J. de Haas permettra sans doute, grâce à l'admission d'André Bélard, indiscutablement qualifié pour la disputer, d'y réaliser l'égalité de représentation de la Hollande et de la France, ce qui, sans être, comme nous l'avons dit, une question de principe, se justifie amplement cette fois.

Du côté hollandais, nous verrons donc : A.-K.-W. Danne, champion de Hollande; J.-H. Vos et H. de Jongh, tous deux ex-champions; Springer, le champion du monde de la partie sans voir; W.-C.-J. Polman, second du dernier championnat, et le vainqueur du tournoi de première classe en cours d'exécution en Hollande.

Les maîtres qualifiés par la Fédération française sont : André Bélard, second du dernier championnat de Paris, Stanislas Bizot, ex-champion du monde; Marcel Bonnard, champion du Sud-Est; Marius Fabre, Champion de Paris, de France et du monde; Docteur Alfred Molimard, ex-champion de France et Isidore Weiss, ex-champion du monde.

Hasarder un pronostic parmi un lot aussi formidable de maîtres, certainement le plus fort qui ait jamais pu être réuni, paraît difficile. Aussi nous nous bornerons à émettre le vœu classique déjà formulé par certains de nos lecteurs : Que le meilleur gagne !

La désignation de M. Robert Gofin, le sympathique président de la Fédération belge, comme membre du jury, constitue un premier acte de collaboration des trois Fédérations appelées, dans un avenir prochain, à constituer la première Fédération internationale.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Voici la suite des résultats de la souscription ouverte par nous :

Echiquier Algérien (souscriptions diverses)	— 380 »
M. Bacon (Damiers Margnotin et Compiégnois)	— 50 »
Souscriptions diverses : Mlle Gripat, à Lyon, 10 fr.; MM. Gaillard, du Damier Lyonnais, 10 fr.; King, du D. L., 10 fr.; Sérignat, du D. L., à Bourg, 10 fr.; Morrier, à Jujurieux, 10 fr.; Fourdrin, à Saint-Denis, 10 fr.; Perron, à Saint-Denis, 10 fr.; Vimout, à Harileur, 20 fr.; Scoupe, à Bieffre, 10 fr.; Chiland, à Paris, 10 fr.; Segais, à Chevières, 10 fr.	— 120 »
Report de la première liste	2.450 »
Total des deux premières listes	3.000 »

Nous devons ajouter ici que les propositions faites dans notre numéro de juillet-août tant en ce qui concerne la participation de la Fédération française aux frais d'organisation du tournoi que la réorganisation du Bureau fédéral ont reçu un accueil favorable de tous les représentants des sociétés fédérées.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Une séance de 16 parties simultanées donnée par H. Courland, champion de deuxième catégorie du D. P., au Café Gruber, place de la Bastille, le 27 septembre, sous la présidence de H. de Jongh et André Bélard obtint un grand succès auprès du public. Résultat : 6 gagnées, 6 nulles, 4 perdues (2 heures).

De passage à Paris, au début d'octobre, le Docteur Molimard fit 2 nulles avec Fabre et une avec Bizot.

Damier Notre-Dame. — Carbonnet est en fête dans le tournoi handicap des dix avec 21 points en 14 parties, devant Thomas, 24 points, 16 parties.

L'Amicale du Damier. — Tel est le titre d'un groupe damiste qui tient ses assises 13, rue Etienne-Marcel, Paris (1^{er} arrondissement).

Damier de Saint-Denis (Seine). — Le championnat de 1928 vient de se terminer par la victoire de M. Ernest Fourdrin. Un match entre le nouveau champion et celui de 1927, M. Cougoule, est en voie d'organisation.

Damier Lyonnais. — En matches de classement, Springer bat Bonnard par 7 à 1 et Bonnard bat Verse par 6 à 2.

De passage au D. L., en octobre, le Docteur Molimard a eu l'avantage au

rendement du pion, sur Marque et Verse et a fait égalité avec King au même rendement.

Damier Thiernois. — M. Jeannolle a été élu président du nouveau club de Thiers (Puy-de-Dôme).

Algérie. — Le 19 septembre ont eu lieu à Alger les funérailles de l'Intendant général Roy, président de l'Echiquier Algérien, décédé subitement à l'âge de 59 ans. Toutes les autorités civiles et militaires assistaient à ses obsèques solennelles auxquelles l'E. A. était représenté.

Un match entre Lakhel et le champion de Biskra Ayoun Elie aura lieu prochainement.

Un tournoi damiste a eu lieu à l'occasion des fêtes de Médéa, il y a un mois. M. Malleval Huron, qui rendait le pion à tous les concurrents a terminé en tête avec le rabbin Choukroun, 21 points chacun; 3^e Seksek, 17; 4^e Belahsini, 13; 5^e Bisco; 6^e Alazard; 7^e Delzangles, 12; 8^e Darnon, 4.

Dans le barrage, le rabbin de Médéa, Choukroun, champion du jeu arabe, s'est adjugé la première place par 2 gagnées au pion à M. Malleval Huron.

Un match au demi-pion en 10 parties entre eux se termina par la victoire de M. Malleval : 6 gagnées, 3 perdues, 1 nulle.

Partie d'entraînement BIZOT-BÉLARD

jouée à Paris le 20 septembre 1928.

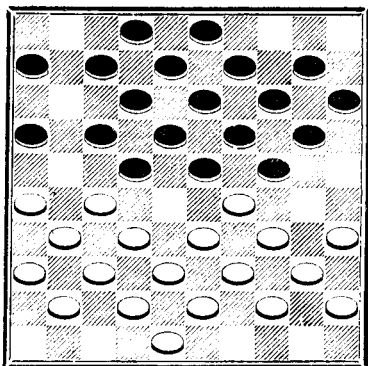
(Défense de l'enchaînement du centre droit.)

Blancs : BIZOT

Noirs : BÉLARD

34 29
39 34
44 39
50 44
32 27
38 32
43 38
49 43
31 26
36:27
41 36
37 31
47 41
41 37
46 41

19 23
14 19
19 24
10 14
14 19
5 10
17 22
10 14
22:31
11 17
6 11
1 6
4 10
17 22
11 17



27 21
32:21
31 27

16:27
7 11

Dans une partie précédente, sur le même début, les blancs ont joué 24-16. Dans les deux cas, ils peuvent parvenir à se dégager sans perte de pion parce que le pion suivant (3) n'a pas été joué. (Voir revue nos 69, 80, 81.)

36:27
37 31
41 36
38 32

22:31
17 22
11 16
2 7
23 28!

Préférable à 24-30, etc., qui dégagait avantagusement les blancs.

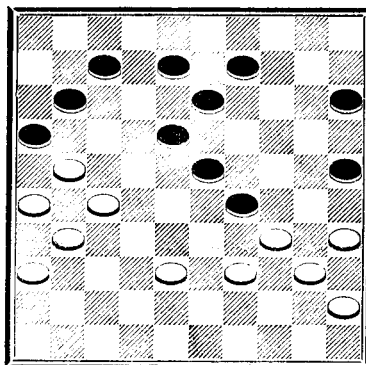
32:23
42 38

19:28
20 25

Sur 28-32, préconisé par de Jongh, les blancs continuaient par 34-30 (égalité).

29:20
34 30
40:20
33 29
44 40
29 23
27:18
38:27
43 38
39 34
48 43
43 39

15:24
25:34
14:25
10 15
28 32
18:29
12:23
8 12
3 8
6 11
12 18



18 22

Sur 9-14, qui paraissait plus fort, les blancs forçaient le dégagement par 38-32 dans toutes les variantes.

27:18
31:22
34:23
23 18?

16:27
23:12
12 17

Ici, il était préférable de jouer 22-18, suivi de 37-32 (jeu égal).

26 21
21 17
17:6
6:17
39 34
35 30

17:28
13:22
9 13
7 11
22:11
11 17
17 22

Le gambit par 28-33 donnait également la nulle.

38 33
34:43
40:20

28:39
25:34

Partie nulle après quelques coups.

(Notes de S. Bizot.)

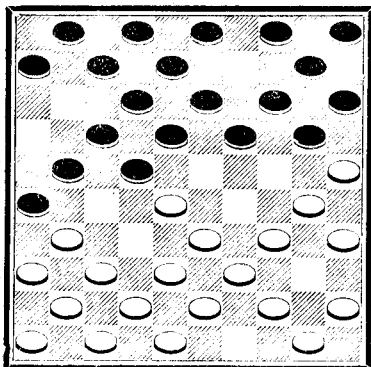
Quelques nouveaux coups de début

par H. Chiland, Verse, Sonier, J. Jacobs, Gabriel Dentreux (Suite).

N° 49. — Par Henri CHILAND.

Coup de cinq avantageux à 20 contre 20.

1.	34 30	17 21
2.	30 25	21 26
3.	40 34	11 17
4.	44 40	18 22
5.	49 44	13 18
6.	34 30	9 13
7.	32 28	16 21
8.	40 34 ?	

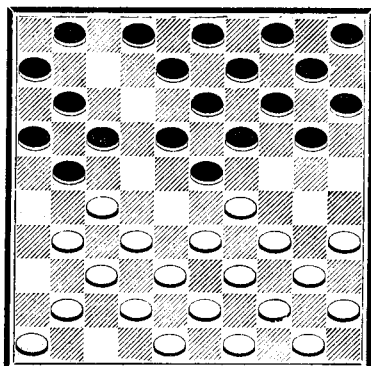


Le dernier coup des Blancs (qui ne pouvaient évidemment forcer le gain du pion par 38-32 à cause de la réponse 21-27, 19-24) livre un gain de 2 pions par 19-24, 14-32, 13-19, 18-29.

N° 50. — Par Henri CHILAND.

Autre coup de cinq à 20 contre 20.

1.	31 27	18 23
2.	33 29	12 18
3.	38 33	17 21
4.	42 38	11 17
5.	47 42	7 11
6.	36 31 ?	

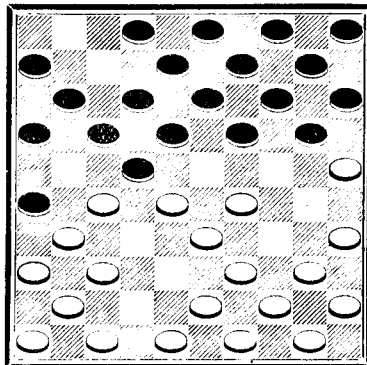


Les Noirs gagnent un pion par 23-28, 21-32 (38-27) 2-7, 19-23, 13-22, 16-29 et 8-13.

N° 51. — Par Henri CHILAND.

Coup de passage à dame.

1.	34 30	17 21
2.	30 25	21 26
3.	33 29	18 22
4.	38 33	12 18
5.	42 38	7 12
6.	32 28	11 17
7.	38 32	6 11
8.	32 27	1 6 ?

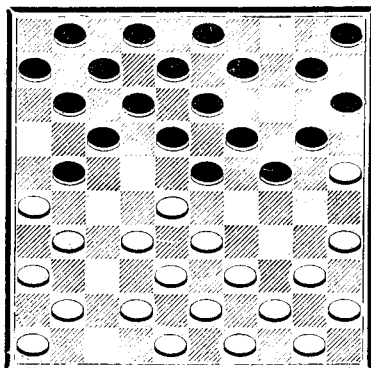


Les Blancs ne peuvent évidemment jouer ici 29-23 sans perdre le pion. Ils vont à dame avantageusement en jouant 37-32, 29-23, 41-12, 7-1.

N° 52. — Par Henri CHILAND.

Coup de dame forcé.

1.	33 28	18 23
2.	38 33	13 18
3.	42 38	9 13
4.	47 42	4 9
5.	34 30	16 21
6.	31 26	20 24
7.	37 31	14 20
8.	30 25 ?	



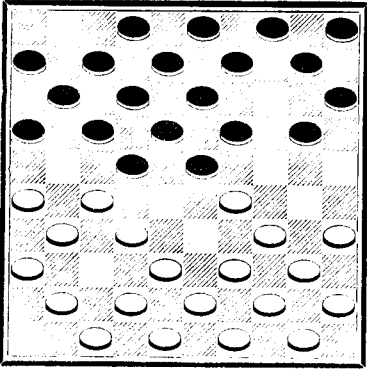
Le dernier coup des Blancs, sans danger en apparence, permet aux Noirs de forcer le coup de dame à 47 par 21-27 ! suivi sur

31-22 de 18-27 et si 32-21, de 23-32, 13-18 et 18-47 ou, si 25-14, de 9-20, 23-32, 24-30 et 20-47.

N° 53. — Par Henri CHILAND.

Gain de pion par coup de position.

1.	33 29	19 23
2.	31 26	17 22
3.	37 31	11 17
4.	41 37	6 11
5.	32 27	1 6
6.	37 32	14 19
7.	46 41 ?	

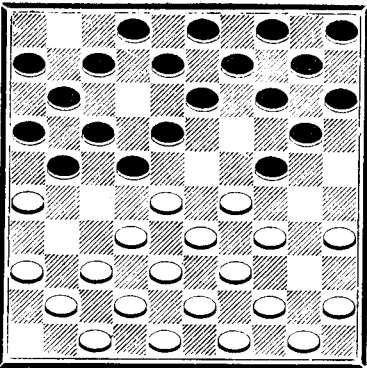


Les Noirs forcent le gain du pion par 22-28 (41 ou 42-37) 28-33, 17-21.

N° 54. — Par Abel VERSE.

Coup symétrique du précédent, tenté dans une partie jouée contre Bonnard le 10 septembre 1928.

1.	32 28	17 21
2.	37 32	12 17
3.	31 26	7 12
4.	41 37	19 24
5.	46 41	1 7
6.	34 29	18 22
7.	40 34	12 18 ?



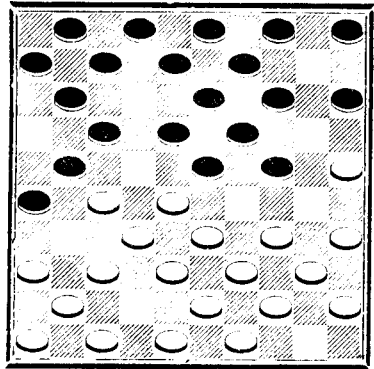
Gain du pion forcé par 28-23, suivi sur 7 ou 8-12, de 23-19, 32-27.

On ne peut amener plus rapidement ce coup de position, que Bonnard a évité en jouant 13-18 au lieu de 12-18.

N° 55 (ou 5 quater) par P. SONIER.

Le « coup royal » de début, du même auteur, présenté sous une autre forme par H. Chiland, dans le numéro d'octobre-novembre 1926 de la Revue, sous le n° 5 bis, peut être amené sous une forme plus cachée dans le même nombre de temps.

1.	34 30	19 23
2.	33 29	14 19
3.	38 33	10 14
4.	42 38	20 24
5.	30 25	17 21
6.	40 34	21 26
7.	44 40	12 17
8.	50 44	16 21
9.	31 27 ?	

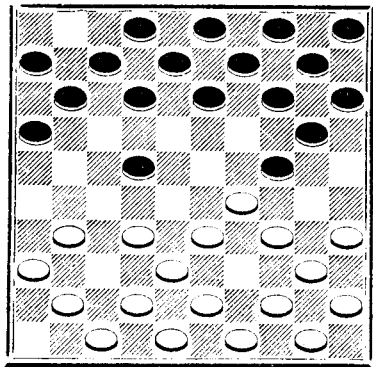


Les Noirs dament par 8-12, 17-21, 24-29, 19-30, 11-33 (35-24) 4-10, 14-20 et 10-50 g. 1 pion.

Voir aussi n° 44 (ou 5 ter) page 1106.

N° 56. — Par J. JACOBS, à La Haye.

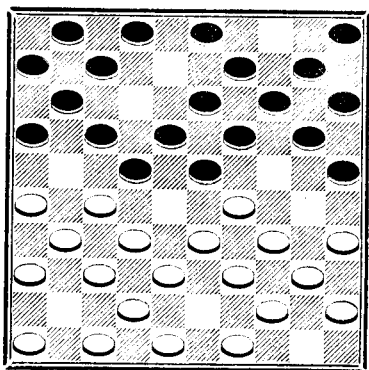
1.	32 28	18 23
2.	33 29	23 32
3.	37 28	19 24
4.	39 33	17 22
5.	28 17	11 22
6.	41 37	6 11
7.	37 32	1 6
8.	46 41 ? !	



Les Noirs peuvent exécuter un coup par 24-30 suivi, sur 35-24 ? du gain du pion par 22-27, etc., ou sur 34-25, du coup de dame 14-19, 22-28, 13-18, 8-16, lequel ne donne toutefois que l'égalité, la dame étant prise pour 2 pions.

N° 57. — Par Gabriet DENTROUX.

1.	34 29	20 25
2.	40 34	14 20
3.	45 40	10 14
4.	50 45	4 10
5.	31 26	19 23
6.	32 27	13 19
7.	38 32	8 13
8.	37 31	17 22
9.	41 37	12 17
10.	43 38?	



Les Noirs exécutent un brillant coup de dame par 16-21, 22-27, 25-30 (35-24) 19-30, 28-41, 13-19 et 19-50.

(A suivre.)

Solutions des problèmes du N° 91-92

N° 643 (Verse). — Noirs : 22, 23, 32; Blancs : 25, 31, dame 30.

30 24 31 22 22 18! 24 47 25 20 20 15 15 10 17 29 29 47 10 5 g.
22 27 32 37(A) 23 12 12 18 18 23 23 28(B) 28 33 37 41 41 46

(A) Gain sur 23-28 et 32-27 par 24-15 ! suivi : 1° sur 37-41, de 15-10; 2° sur 37-42, de 15-29 !

(B) Sur 23-29 et 37-41, gain par 47-24 et 24-19.

Jolie fin à 2 variantes comportant chacune une sous-variante.

N° 644 (Berthé). — Noirs : 2, 21, 22, 26; Blancs : 31, 37, 39, dame 40.

40 49 49 16 16 2 37 28 28 23! 39 33! 2 19 g.
22 28 2 7 28 32 26 37 37 41! 41 46!

Bonne application, en jouant, d'une marche pratique.

On gagne aussi par 39-33 suivi, sur 21-27, de 40-44, 37-31, 33-28 ou, sur 2-7 et 21-27, de 40-1 et 1-6 ou 23.

N° 645 (H. Dentroux). — Noirs : 12, dame 8; Blancs : dames 6, 48 et 49.

49 35 48 25 35 30! 30 24 6 11 11 2! 2 16 24 13! 25 3 ou 48 g.
8 3(A) 12 18! 3 26(B) 26 3(C) 18 23 3 26(D) 26 3f 3 26

(A) 48 30 30 2 2 11! 35 49! 11 7 6 28 g.

Si 8 2 2 7(a) 7 1 12 18(b) 18 23 1 18

(a) Gain sur 12-17 par 6-50 ! suivi, sur 2-7 forcé, de 50-45 !

(b) Gain sur 12-17 par 11-50 ! suivi, sur 1-23, de 35-40 et 6-1 (enfermé).

On gagne aussi dans la variante A, après 8-2, par 48-39 ou 43 ou par 1-50.

(B) Gain sur 18-23 par 6-33 ! suivi, sur 23-29, de 33-20 ! etc., ou, sur 23-28, de 33-22.

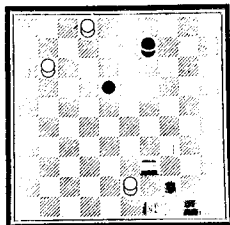
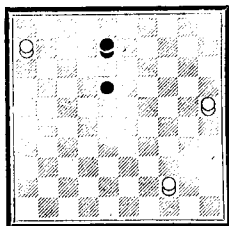
(C) Gain sur 18-22 par 6-28 ! etc., ou, sur 18-23, par 24-42 et 6-39.

(D) Gain sur 23-29 par 24-42 ! 2-8 et 42-26 ou, sur 23-28 par 24-20 suivi de la même marche après 28-33 forcé.

Intéressante fin de partie genre Blankenaar à 2 variantes principales.

Une idée analogue a été réalisée par E. Lieubray dans les deux fins suivantes publiées, la première dans le « Damier » de Dambrun, le 15 septembre

1911; la seconde dans le « Journal de Rouen » du 23 novembre 1912 et qui nous sont communiquées par Bizot.



La variante principale de la fin d'Hippolyte Dentreux se présente en effet dans la première après 44-35 (8-3) et 35-30 ! la variante A diffère un peu après 44-35 (8-2) où il faut jouer 25-39 ! au lieu de 25-30 ? Enfin, il existe une troisième variante classique sur 44-35 (8-26) retombant après 35-24 dans la variante principale ci-dessus (4^e coup : 30-24).

Dans la deuxième position, après 43-25 (9-3) 2-24 (18-23 f) on se retrouve également au sixième coup de la variante principale de H. Dentreux, 11-2 !

Il y a là de simples rencontres d'idées fréquentes dans ce genre de fin de partie.

N° 646 (A. Montigny). — 29-24, 37-32, 33-44, 36-31, 31-4, 32-27 ou 28, 25-20, 4-47. Bon problème d'exécution complexe, dédié par un amateur d'Orléans actuellement en Afrique, à son frère, également amateur de notre jeu, resté en France.

N° 647 (Cham). — 22-17, 27-21, 28-22, 32-21, 47-42, 46-41, 33-28, 42-37, 38-27, 49-7, 35-2. Coup de dame classique bien amené par l'auteur, ancien Ministre de l'Intérieur et des Cultes de la République d'Haïti.

N° 648 (Van Glinstra Bleeker). — 33-29, 39-34, 49-44, 28-23, 34-1. Originale promenade de dame aboutissant à un coup ture.

N° 649 (Boissinot). — 49-44, 40-34, 32-28, 47-41, 48-42, 18-12, 16-11, 37-32, 32-32. Coup circulaire dont l'auteur nous avait envoyé une position primitive plus naturelle (Noirs : 6 7, 8, 9, 13, 20, 30, 36, 39; Blancs : 16, 18, 22, 23, 28, 29, 41, 42, 48) mais présentant une démolition très simple par 42-38 et 48-43.

Alphonse Bonhomme nous a également envoyé une composition sur le même thème sous le nom de « coup du cercle ».

N° 650 (Kleute). — (Ajouter un pion blanc à 20). — 49-44, 17-11, 32-28, 48-30, 22-18, 44-40, 50-28, 27-38, 38-32, 42-4.

Genre de coup de talon d'un mécanisme assez curieux.

N° 651 (Duport). — 35-30, 42-38, 29-24, 24-11, 26-8.

Bon problème d'une présentation élégante.

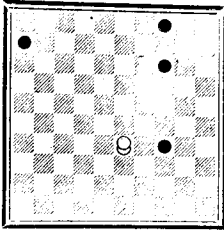
N° 652 (Bergier). — 38-33, 47-41, 21-16, 48-42, 46-41, 37-31, 43-32, 49-38, 32-27, 16-7 35-2. Un de ces coups dans le genre du 647, où il paraît toujours difficile, à première vue, de damer à la case 2. Bien que l'objectif à atteindre soit tout indiqué à un solutionniste averti, plus d'un de nos lecteurs a cherché longtemps la manière d'exécuter celui-ci.

N° 653 (Scoupe). — 35-30, 39-33, 47-41, 40-35, 30-19, 37-32, 49-44, 35-33. Coup double par envois à dame, avec finale d'opposition économiquement présenté, c'est-à-dire dans lequel aucun pion n'est inutile.

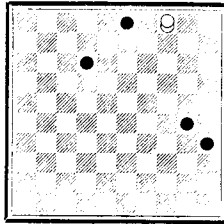
POUR LES RESCAPES DU PRIX CAMOIN

Trois fins de partie.

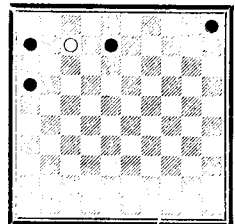
N° 665
Par VAN GLINSTRÀ BLEEKER
à La Haye



N° 666
Par Pierre LEYGUES, à Rouen



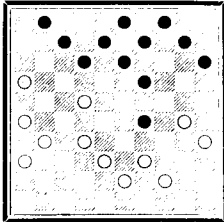
N° 667. — Par E. LIEUBRAY
(2 solut. à indiquer: 7-1 et 7-2.)



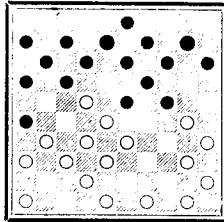
Les Blancs jouent et annulent dans ces 3 fins de partie.

Quatre Etudes de position.

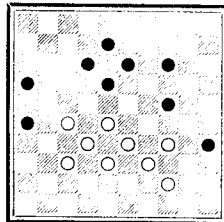
N° 668
Par Louis SIGAL, à Paris
(en jouant, à M. Coulleau)



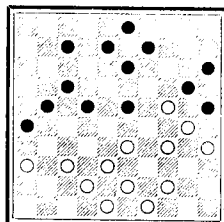
N° 669
Par André BÉLARD
à Paris



N° 670
Par Ricor
(en jouant, à Garoute)



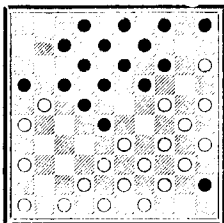
N° 671
Par E. BOISSINOT
aux Epesses (Vendée)



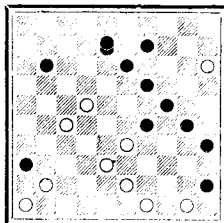
Les Blancs jouent et forcent le gain du pion ou de la partie dans ces 4 études.

Quatre Problèmes.

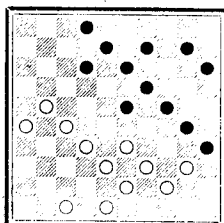
N° 672
Par P. KLEUTÉ junior
à La Haye



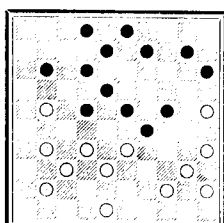
N° 673
Par Gaston BEUDIN
à Roquevaire



N° 674. — Par A. BONHOMME
à Estrablin
(dédié à M. L. Fourny)



N° 675
Par Armand BUQUET
à Paris



Dernier délai pour l'envoi des solutions des n° 665 à 675 : **15 décembre.**

Abonnements nouveaux reçus. — *L'Amicale du Damier* (Paris); MM. Coultel (Paris), Finance (Paris), Léonard (Droogenbosch), Pérel (Béziers).

Renouvellements. — *Damier Bordelais*: MM. Blanchecotte (Alger), Olinia (Toulouse), Ramat (Erôme), Ravaz (Lyon), Vimont (Harfleur).

Pour les débutants. — Nous donnerons, dans le prochain numéro, la suite de cette rubrique. Aux solutionnistes déjà mentionnés des numéros 125 à 129, il faut ajouter: MM. Jeannolle, à Thiers; Ph. Gaudot, à Lyon; (moins n° 129); MM. J. Ramat et Albert Fayolle, à Erôme.

Prix Camoin. — Au 10 octobre, nous avons reçu toutes les solutions justes des numéros 643 à 653 de MM. Coladan, Fayolle, Heissat, King, Foucault et Springer. Moins une variante du n° 643: J. Ramat; du n° 645: Kleen.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à L. COUTELAN, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat
du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : Burdeau 64-71

Sociétés faisant partie de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrigan*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue
Guillaume-le Conquérant.

Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Compiègne. — Damier Compiègnais, *Café de Paris*, place de
l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclere*,
au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

AUTRES ENDROITS OU L'ON JOUE

- Aiès.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
Alger. - *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algèr.).
Arles - *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
Banyuls. - Damier de la Côte Vermeille, *Café Marti*.
Bayonne. - *Café du Grand Balcon* (samedi).
Belleville-sur-Saône. - Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire*.
Besançon. - Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
Béziers. - Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la *Madeleine*. - *Café Glacier*.
Biarritz. - *Café Glacier* (mercredi).
Brest. - Cercle des Damistes Brestoises, *Café du Finistère*.
Calais. - Damier Club, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
Château-Thierry. - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Dijon. - *Café Daumas*, 59, rue Monge.
Dunkerque. - Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.
Gap. - Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
Grenoble. - *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Issoire. - *Café des Tilleuls* - *Café Ladevie*.
La Madeleine (Nord). - *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
Lausanne (Suisse). - C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
Le Havre. - Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
Lille. - Damier du Nord, *Café du Pélican*, Grand'Place.
Lorette (Loire) *Café de l'Epoque*.
Lunéville. - Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
Lyon. - *Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Café Souteyrand, 2, quai Perrache (mardi).
 Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
Mâcon. - Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
Mauguio (Hérault). - Damier Melgorien, *Café de France*.
Monaco. - Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
Montauban. - Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
Neuville-sur-Ain. - Hôtel Thomas.
Paris. - Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58, faub. St-Antoine.
 Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
Perpignan. - *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyrénées-Orientales). - Chez Pierre (café-bar).
Rabat. - *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
Romans. - Damier Romains-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean-Jaurès.
Roubaix. - *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
St-Denis. - *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
St-Fons. - Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). - *Café de la Gare*
St-Symphorien-d'Ozon (Isère). - Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place* (Kopp, prop^{rs}).
St-Vallier (Drôme). - *Café de l'Univers*.
Tain l'Hermitage (Drôme). - *Café des Négociants*.
Thiers. - Damier Thiernois, *Café Glacier*.
Thourotte (Oise). - Damier Thourottois, *Café Français*.
Toulouse. - D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
Tourcoing. - Damier de Roubaix-Tourcoing, *Café de la Porte de Roubaix*, 2, rue de Roubaix. - *Au Chalet*, 93, rue de Mouvaux.
Foyer des Amicales, 57, Rue du Haze.
Troyes. - Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
Vichy. - D.-Echiq. Vichyssois, *Hôtel du Lion d'Or*, 30, rue de Paris.
Vienne (Isère). - *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.

LE JEU DE DAMES

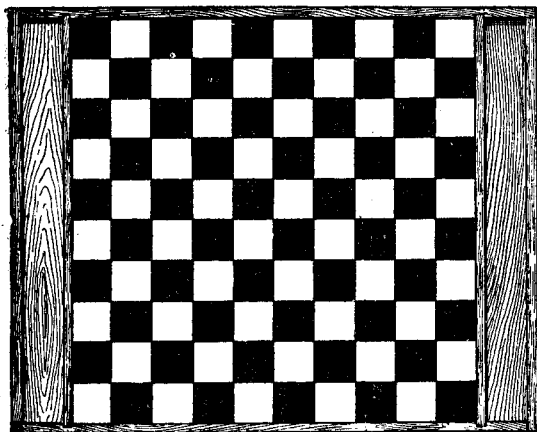
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 18 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 20 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BÔNNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

<http://damierlyonsais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.



Benedictus SPRINGER

Champion du Monde

Tableau synoptique du Tournoi d'Amsterdam

	SPRINGER	de JONGH	MOLIMARD	BONNARD	FABRE	RUSTENBERG	BIZOT	KUYER	BÉLARD	VOS	WEISS	POLMAN	Total des points	Classement
Springer	—	11	22	11	11	22	12	11	21	21	21	12	31	1 ^{er}
H. de Jongh..	11	—	01	12	11	11	11	22	11	12	11	12	26	} 2 ^{es} ex æquo
D ^r Molimard..	00	21	—	21	11	02	10	11	22	12	11	22	26	
Bonnard	11	10	01	—	21	01	20	02	12	21	22	21	25	} 4 ^{es} ex æquo
Fabre	11	11	11	01	—	12	11	21	21	01	22	11	25	
Rustenbourg ..	00	11	20	21	10	—	11	01	21	22	22	21	25	
Bizot	10	11	12	02	11	11	—	11	12	00	12	12	23	7 ^e
Kuyer	11	00	11	20	01	21	11	—	21	11	11	01	20	8 ^e
Bélard	01	11	00	10	01	01	10	01	—	22	02	21	17	} 9 ^{es} ex æquo
Vos	01	10	10	01	21	00	22	11	00	—	11	11	17	
Weiss	01	11	11	00	00	00	10	11	20	11	—	12	15	11 ^e
Polman	10	10	00	01	11	01	10	21	01	11	10	—	14	12 ^e

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 5 fr. par trimestre.
 { Etranger 20 fr. par an - 10 fr. par semestre - 5 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Springer Champion du Monde

Le Tournoi d'Amsterdam, disputé du 20 octobre au 1^{er} novembre, a tenu ce qu'il promettait.

Ce fut une lutte titanesque dans laquelle aucun des participants ne fut déclassé. Le faible écart de points qui sépare, dans le résultat final, les concurrents les uns des autres, ainsi qu'on le verra dans le tableau synoptique publié ci-contre, le démontre en effet.

Une exception doit être faite, cependant, pour Springer, qui domina tout le lot et qui constitue à lui seul, comme l'a dit Polman, une classe à part.

Le fait de trouver dans ce que l'on pourrait appeler le peloton de queue, des joueurs comme Weiss et J.-H. Vos, c'est-à-dire un ex-champion du monde et un ex-champion de Hollande, indique, par contre, qu'à peu de chose près les autres se valaient. Des questions de forme, celle-ci dépendant à la fois du plus ou moins d'entraînement ou de la bonne ou mauvaise disposition, voire même de la condition physique des joueurs, pouvaient évidemment influencer sur le classement.

C'est ce qui se produisit, mais l'on assista à des retours impressionnants de joueurs mal partis. Vos et Bonnard, au début, Bélard vers la fin, nous firent assister à des retours de ce genre, mais les plus remarquables furent ceux de Bizot, qui parut un instant devoir inquiéter les premiers, et surtout du Docteur Molimard qui, classé septième à un moment donné du second tour, réussit à force d'énergie à terminer second.

Il convient, avant tout, de noter la perfection de l'organisation hollandaise. Le mérite en revient au Bureau de la Nederlandschen Dambond, dont le président, M. S. de Jong, sut montrer en toutes circonstances la courtoisie aimable et souriante aussi bien que l'autorité nécessaires, mais la cheville ouvrière de cette organisation irréprochable fut le Secrétaire général de la Fédération, M. W.-H. Lieve qui, parfaitement secondé par M. J.-W. van Darterlen, sut se trouver partout où sa présence était utile.

M. S.-S. van Baalen, vice-président de la N. D. se dépensa sans compter pour le bien-être des visiteurs et, de crainte d'oublier qui que ce soit, nous dirons simplement que les autres membres du Bureau remplirent consciencieusement la tâche qui leur était assignée.

Ainsi que le constata avec humour M. Fabricius au banquet de clôture, le jury n'eut pas à fonctionner, aucune contestation ne s'étant élevée dans

<http://damierlyonnais.free.fr>

l'exécution du Tournoi. Le contraire eût été étonnant étant donnée la nécessité d'une éducation sportive parfaite chez des champions aussi rigoureusement sélectionnés. Le fait n'en est pas moins à signaler à l'honneur des concurrents.

Le jury avait été constitué ainsi qu'il suit : MM. S. de Jong, Fabricius et J.-W. van Dartelen pour la Hollande, Robert Goffin, président de la Fédération belge (dont il est à déplorer, malheureusement, que l'organisation ne soit pas définitive) et Bonnard, en remplacement de M. Sonier, indisponible, pour la France, ce dernier devant être éventuellement remplacé, au cas où il aurait été intéressé personnellement à un litige, par Bizot, susceptible d'être lui-même remplacé, en cas de litige entre lui et Bonnard, par Marius Fabre.

L'ouverture du Tournoi eut lieu le samedi 20 octobre, à 10 heures du matin, dans la salle municipale du Militie Lokaal, où il se disputa entièrement, et spécialement aménagée à cet effet.

Elle eut lieu sous la présidence de M. Ketelaar, wethouder (adjoint au bourgmestre d'Amsterdam), assisté de M. Guermonprez, consul de France, tous deux entourés des membres du Bureau de la Fédération hollandaise : MM. S. de Jong, S. van Baalen, W.-H. Lieve, C.-H. Schouten, Voorburg, J.-W. van Dartelen, Fabricius, W.-J.-A. Matla.

M. S. de Jong souhaite, dans un discours bilingue copieux et documenté, la bienvenue aux concurrents français. M. Ketelaar le fit à son tour, en hollandais et en français également, ainsi que M. Guermonprez. Au nom des visiteurs et de la Fédération française, Bonnard remercia et félicita les organisateurs.

Le même jour, le Tournoi commença à 14 heures et en voici les résultats, ronde par ronde, avec le classement à la fin de chaque journée.

20 octobre

1 ^{re} ronde : Molimard G. Bonnard. Fabre G. Bélard. Rustenburg G. Vos. Polman G. Kuyer. Bizot et Weiss N. Springer et de Jongh N.	Fabre, Molimard, Polman et Rustenburg 2 Bizot, de Jongh, Springer et Weiss 1 Bélard, Bonnard, Kuyer et Vos.... 0
--	--

21 octobre

2 ^e ronde : Bonnard G. Fabre. Springer G. Rustenburg. Weiss et Molimard N. Bélard et Bizot N. de Jongh et Polman N. Vos et Kuyer N.	Molimard 5 Bonnard 4 Polman 4 Springer 4 Bizot 3 Fabre 3 de Jongh 3
3 ^e ronde : Molimard G. Bélard. Bonnard G. Weiss. Fabre et Bizot N. de Jongh et Rustenburg N. Polman et Vos N. Springer et Kuyer N.	Rustenburg 3 Kuyer 2 Vos 2 Weiss 2 Bélard 1

22 octobre

4 ^e ronde : Bonnard G. Bizot. Weiss G. Bélard. de Jongh G. Kuyer. Springer G. Vos. Rustenburg G. Polman. Fabre et Molimard N.	Bonnard 7 Molimard 7 Springer 7 Fabre 6 de Jongh 6 Polman 5
---	--

27 octobre

13° ronde :	Bizot G. Bélard. de Jongh G. Polman. Springer G. Rustenburg. Fabre et Bonnard N. Molimard et Weiss N. Kuyer et Vos N.	Springer Rustenburg Bonnard Molimard Fabre de Jongh..... Bizot Kuyer Vos Polman Weiss Bélard	20 18 17 17 15 15 14 14 11 10 9 8
14° ronde :	Molimard G. Bélard. Bonnard G. Weiss. Bizot et Fabre N. Rustenburg et de Jongh N. Vos et Polman N. Kuyer et Springer N.		

28 octobre

15° ronde :	Bizot G. Bonnard. Bélard G. Weiss. de Jongh G. Kuyer. Molimard et Fabre N. Vos et Springer N. Polman et Rustenburg N.	Springer Rustenburg Bonnard de Jongh..... Bizot Fabre Molimard Kuyer Vos Polman Bélard Weiss	23 20 19 19 18 18 18 12 11 10 9
16° ronde :	Bonnard G. Bélard. Fabre G. Weiss. Bizot G. Molimard. Springer G. Polman. de Jongh G. Vos. Rustenburg et Kuyer N.		

Le 29 octobre, jour de repos.

30 octobre

17° ronde :	Bonnard G. Kuyer. Bizot G. Polman. Rustenburg et Bélard N. Fabre et Vos N. Molimard et de Jongh N. Weiss et Springer N.	Springer Bonnard Rustenburg de Jongh..... Bizot Fabre Molimard Kuyer Vos Bélard Polman Weiss	26 22 22 21 20 20 19 16 15 12 12 11
18° ronde :	Vos G. Bizot. Springer G. Molimard. de Jongh et Fabre N. Bélard et Polman N. Weiss et Kuyer N. Bonnard et Rustenburg N.		

31 octobre

19° ronde :	Molimard G. Rustenburg. Polman et Bonnard N. Vos et Weiss N. Fabre et Kuyer N. Bizot et de Jongh N. Bélard et Springer N.	Springer Bonnard Rustenburg de Jongh..... Molimard Bizot Fabre Kuyer Vos Bélard Polman Weiss	28 24 24 23 23 22 22 18 17 14 13 12
20° ronde :	Molimard G. Polman. Rustenburg G. Weiss. Bonnard et Vos N. Kuyer et Bizot N. Springer et Fabre N. de Jongh et Bélard N.		

1^{er} novembre

21 ^e ronde :	Bélard G. Vos. Bizot et Rustenburg N. Kuyer et Molimard N. Fabre et Polman N. Weiss et de Jongh N. Bonnard et Springer N.	Springer 31 de Jongh 26 Molimard 26 Bonnard 25 Fabre 25 Rustenburg 25
22 ^e ronde :	Molimard G. Vos. Springer G. Bizot. Weiss G. Polman. Fabre G. Rustenburg. de Jongh G. Bonnard. Bélard et Kuyer N.	Bizot 23 Kuyer 20 Bélard 17 Vos 17 Weiss 15 Polman 14

On remarquera que la formule primitive d'exécution du Tournoi prévue par la Fédération hollandaise et d'après laquelle le 2^e tour ne devait être joué qu'entre les 4 premiers, si une différence de points assez sensible avait existé entre eux et les suivants, à la fin du 1^{er} tour, n'aurait pas eu à être appliquée, un point seulement séparant le 4^e du 5^e, également à 1 point du 6^e, etc...

Si néanmoins elle l'avait été, le résultat n'aurait pas été modifié pour Springer, qui aurait totalisé ainsi 21 points, mais les trois joueurs terminant le 2^e tour avec lui, Bonnard, Molimard et Rustenburg eussent été classés seconds ex æquo avec 16 points.

La suppression de cette formule dans un tournoi de l'importance de celui-ci, où tous les concurrents ont fait leurs preuves, paraît donc justifiée.

Elle n'aurait, d'ailleurs, comme nous venons de le dire, pas eu à jouer et l'indication qui précède est purement théorique.

Retenons également, comme indications du même ordre :

1^o Le classement à la fin du premier tour : Springer, 16; Rustenburg, 15; Bonnard et Molimard, 13; Fabre, 12; de Jongh et Kuyer, 11; Bizot et Vos, 9; Polman et Weiss, 8; Bélard, 7;

2^o Le classement des Hollandais et des Français entre eux, publié dans certains journaux belges et hollandais :

Hollande. — De Jongh et Springer, 14; Rustenburg, 15; Kuyer et Polman, 8; Vos, 6.

France. — Bizot et Bonnard, 13; Fabre et Molimard, 12; Bélard et Weiss, 5.

Il convient, enfin, de noter les particularités suivantes :

1^o Springer est le seul à ne pas avoir perdu une partie;

2^o Springer (17) et Rustenburg (15) marquèrent seuls plus de la moyenne contre les joueurs français, tandis que le Docteur Molimard (14) et Fabre (13) la dépassèrent seuls contre les joueurs hollandais;

3^o Springer gagna le plus de parties (9) suivi de Molimard, Bonnard et Rustenburg (8), tandis que le record des nulles appartient à de Jongh avec 16, devant Fabre, 15 nulles !

4^o Les 3 quatrièmes (Bonnard, Fabre, Rustenburg) se battirent mutuellement par 3 à 1 et furent les seuls à gagner chacun 2 parties à Weiss;

5^o Bélard, qui, en définitive, égalisa avec les Hollandais, fut le seul, dans la 10^e aussi bien que dans la 21^e ronde, à gagner une partie et ce fut chaque fois contre Vos !

6^o Les 3 joueurs qui se signalèrent par leur rapidité furent : Weiss (19 h. 37 pour ses 22 parties); Fabre (23 h. 37) et Springer (24 heures) qui employèrent à peine la moitié du temps dont ils disposaient. Ceux qui en firent

emploi presque intégralement furent : Rustenburg (45 h.); Molimard (44 h. 26) et Kuyser (47 h. 20);

7° La durée moyenne fut de 3 h. 17 minutes et de 55 coups par partie. La plus courte (Bizoit-Béland) dura 14 coups (20 minutes); la plus longue (Springer-Rustenburg), 98 coups (7 h. 30).

Par équipes, la Hollande bat la France de justesse, par 133 points à 131, ce qui indique combien les forces en présence s'équilibraient.

Du côté hollandais, il manquait, toutefois, le champion de Hollande, Damme, empêché par ses fonctions de rédacteur damiste du « Telegraaf », spécialement délégué au Tournoi, d'y participer; R.-C. Keller, retenu loin d'Amsterdam par la maladie et à qui un télégramme de sympathie fut adressé par tous les concurrents et organisateurs; J. de Haas, en voyage en Alsace et de l'abstention de qui nous avons indiqué les raisons.

Parmi les spectateurs, nous avons remarqué l'ancien champion du monde, Herman Hoogland, qui suivit les péripéties du tournoi avec un vif intérêt; Ph. Battfeld et A.-C. van Wageningen, concurrents du Tournoi de Rotterdam 1912; Mijer, Kats (de Bruxelles), Gortmans (de Londres), Hoekstra, Kleute et Boas (de La Haye); Kleen, Olsen (joueur aveugle de Rotterdam); Presburg, Sanders, Markus, Haye, Lize (d'Alkmaar); N. de Vries, Praeger, Kerkhof, Bouwmeester, le dévoué M. Pieksma, providence des joueurs français, et nombre d'autres personnalités damistes que nous ne pouvons, faute de place ou de mémoire, citer ici.

Les grands journaux hollandais étaient représentés par leurs correspondants dont les noms sont indiqués entre parenthèses : Telegraaf (Damme), Algemeen Handelsblad, Het Volk (Groenteman), Rotterdamsche Courant (Nieuwkerk), Haarlemsche Dagblad, Noord-Hollandsche et Onze Courant (A. Wagenaar), Het Lever Geïllustreerd, Cetem, etc.

À l'issue de la distribution des prix (dont nous avons indiqué la valeur, dans nos précédents numéros) eut lieu, à l'Hôtel Américain, un banquet auquel assistaient les dirigeants de la Fédération hollandaise, leurs familles, les représentants de la presse et tous les concurrents.

MM. Simon de Jong, président de la N. D., Fabricius, Béland, Bonnard, Springer, Weiss, de Jongh, Damme, Groenteman, y prirent successivement la parole.

Ajoutons, pour terminer, que tous les grands journaux hollandais déjà cités relatèrent, dans leurs deux éditions quotidiennes, les phases de ce Tournoi et publièrent de nombreuses photos ainsi que des dessins ou caricatures des concurrents. En outre, les résultats du Tournoi furent diffusés chaque soir par la station de T. S. F. d'Hilversum.

Une grande maison de vêtements de la Leydschestraat, la Maison Kreymborg, exposa dans ses vitrines deux mannequins jouant aux dames sur le damier du match Weiss-Hoogland 1908.

La loterie organisée par la N. D. ayant été tirée avant le tournoi, quelques billets, dont les numéros ne figuraient pas sur la liste des gagnants, n'ont pas été envoyés par nous aux expéditeurs des souscriptions reçues pendant ou après le Tournoi. Le tirage au sort ne favorisa, d'ailleurs, pas les souscripteurs français, les principaux lots ayant été gagnés en Hollande : le gros lot (installation de luxe de radio Philipps), par un souscripteur de Bréda, notamment.

Les numéros des billets gagnants placés par notre intermédiaire sont les suivants : 549, 746, 786, 797, 807, 2873, 5728, 5739, 7165.

Nous ne saurions trop remercier les abonnés de la Revue et les membres des clubs de la Fédération française d'avoir répondu avec autant d'empres-

sement à l'appel que nous leur avons adressé ici en vue de cette souscription. Grâce à eux, les frais de voyage de toute l'équipe française furent complètement couverts.

Aux souscriptions mentionnées dans nos deux derniers numéros, il y a lieu d'ajouter les suivantes :

Damier Provençal (souscriptions de divers membres).....	150	»
Docteur Molimard, 50 fr. et M. Vimont, à Harfleur (2 ^e versement), 50 fr.	100	»
Damier Niçois, 10 fr. et M. Zenenski, du D. N., 10 fr.....	20	»
MM. Garoute, à Marseille, 20 fr.; Collemine, à Brest, 10 fr.; P. Broyer, à Guéreins, 10 fr.; Coutelan, à Arles, 10 fr.; Saint- Paul, du D. Amiénois, 10 fr.....	60	»
Damier Girondin, 50 fr.; Maxime Fayet, président du D. G., 20 fr...	70	»
Damier Vichyssois	50	»
MM. Allard, du D. P., 10 fr.; Anonyme, du D. L., 10 fr.; Bergeron, à Lyon, 10 fr.; Boisson, à Lyon, 10 fr.; Saint-Martin, à Malo- les-Bains, 10 fr.....	50	»
Total de la 3 ^e et dernière liste.....	500	»
Report des deux premières listes.....	3.000	»
Total général.....	3.500	»

D'autre part, M. Gaston Beudin, du Damier Provençal, nous avait adressé une souscription spéciale de 150 francs à affecter comme suit : 100 fr. au premier Français classé dans le Tournoi et 50 fr. au second. La première prime a été attribuée au Docteur Molimard, qui en a fait don au Damier Lyonnais à titre de contribution à l'achat d'un damier-tableau de démonstration; la seconde, partagée entre Fabre et Bonnard.

Voici le détail des souscriptions reçues au Damier Notre-Dame et à l'Echiquier Algérien, mentionnées dans nos précédents numéros :

D. N.-D., 30 fr.; Mme Grimonpont, 10 fr.; MM. Sonier, 30 fr.; Bêlard, 10 fr.; Cusin, 10 fr.; Sallez, 10 fr. Total : 100 francs.

Echiquier Algérien : MM. Colonna d'Ornano, 10 fr.; Lakhal Aziz, 10 fr.; Commandant Sibille, 10 fr.; Bereaud, 10 fr.; Constantinidès, 10 fr.; Dickson, 10 fr.; Gachelin, 10 fr.; Gilly, 10 fr.; Malleval, 50 fr.; Pelaz, 10 fr.; Renaud, 10 fr.; Riccardi, 10 fr.; Titre, 20 fr.; Xitoira, 10 fr.; Delamare, 10 fr.; Spiteri, 10 fr.; Laffut, 10 fr.; Augier, 10 fr.; Delzangles, 10 fr.; Baldit, 10 fr.; Durand, 10 fr.; H. Alazard, 10 fr.; Navarro, 20 fr.; Vallé, 10 fr.; Sarrut, 10 fr.; Arranzana, 10 fr.; Call, 10 fr.; de Graaf, 20 fr.; Lamérat, 10 fr.; Le Droucpeot, 10 fr.; Simoni, 10 fr. Total : 380 francs.

Signalons enfin que le Docteur Molimard a fait abandon, sur le prix qui lui était attribué dans le Tournoi, d'une somme de 25 florins (250 francs, environ) à titre de contribution à l'achat de médailles destinées aux concurrents.

DERNIERE HEURE

Marius Fabre nous informe qu'il lance, en sa qualité de Champion de France, le défi, prévu par le règlement du Championnat du Monde, à Springer.

H. de Jongh ayant été classé second, comme le Docteur Molimard, la Hollande possède un droit égal pour son champion ou, à défaut, pour tout autre challenger hollandais.

La Fédération française enregistre donc le défi régulier de Marius Fabre et le soumet à l'agrément de la Fédération néerlandaise.

Rappelons que Springer n'est tenu de disputer qu'un match au cours de l'année 1929.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Dans son assemblée générale du 2 décembre, le D. P. a constitué comme suit son nouveau bureau : MM. Guillou, président; Denarié, vice-président; Thomas, secrétaire; Sonier, trésorier; Cros, commissaire; Fabre, Bizot et Lieubray, conseillers techniques.

Un Comité exécutif composé du président, du secrétaire, du trésorier, s'adjoignant un conseiller technique, assurera la bonne marche de la société.

Un classement mobile vient d'être institué. Les premiers y sont classés dans l'ordre final du Tournoi d'Amsterdam et le tableau débute par les noms suivants : 1 de Jongh; 2 Fabre; 3 Bizot; 4 Bêlard; 5 Weiss; 6 Dumont fils; 7 Serf; 8 Sonier; 9 Sigal. Aussi Fabre a-t-il immédiatement défié de Jongh et les quatre parties réglementaires se disputeront les 5, 6, 12 et 13 janvier. Bizot matchera ensuite l'un ou l'autre. Dumont a défié Bêlard et Sigal a défié Serf. Ces matches de classement apporteront une grande animation aux réunions du D. P.

Le match en 15 parties au tiers de pion Fabre-Serf continue et Fabre ayant gagné la 7^e partie (à but) par une belle combinaison, mène par 9 à 5.

Damier Notre-Dame. — Dans son assemblée générale du 8 décembre, le D. N.-D. a élu président M. Coulbeaux, de retour à Paris et dont le dévouement à la cause damiste est bien connu. Nul doute qu'en reprenant le poste qu'il occupait autrefois et que M. Sonier lui a cédé en raison de ses nouvelles fonctions au D. P., M. Coulbeaux assurera la continuité de l'activité du D. N.-D.

Le handicap d'octobre, dit « Tournoi des douze » (revanche du Tournoi des dix), a été brillamment gagné par M. Thomas.

Club de la Jeunesse Juive. — C'est à ce club qu'eut lieu la séance de simultanéités donnée le 27 septembre par M. H. Courland. Une seconde séance y fut donnée par lui, dans les salons Gruber également, le 14 novembre, contre 21 joueurs. En moins de deux heures, elle se termina sur le résultat de 15 gagnées, 3 nulles, 3 perdues (Bérot, Spilman, Gretzer).

MM. Silbert, champion d'échecs; Cros, joueur de 1^{re} série du D. P. et le D^r Max Courland, frère du champion de 2^e catégorie du D. P., y assistaient. M. Sonier arbitrait.

Le 27 janvier, Springer donnera dans ce club une séance de **deux parties simultanées sans voir.**

Une rencontre de Jongh-Courland sera également disputée, au même club, qui est la première société de jeunesse, en France, ayant instauré le jeu de dames dans ses soirées récréatives.

Tourcoing. — Une nouvelle société, réunissant les joueurs de dames, d'échecs et de jacquet, a remplacé, dans cette ville, les groupes damistes existant antérieurement. Elle a pour titre le « Damjakéchecs Club » et son siège est fixé à la Taverne Lilloise, 6, rue du Haze.

Son bureau a été constitué comme suit : MM. Liagre, président d'honneur; Emile Simoens, président; L. Brunin, vice-président et arbitre; E. Tanghe, trésorier; A. Tiberghien, secrétaire; A. Cortelis, secrétaire.

MM. Picavet et E. Renard ont été désignés comme commissaires pour le Jeu de Dames.

Damier Lyonnais. — Le 1^{er} décembre a eu lieu, au Café Cibaud, 9, quai de Retz, un dîner amical organisé par M. Arnoux, vice-président d'honneur du D. L., à l'occasion de la remise d'un souvenir au nouveau champion du monde, B. Springer, qui reçut de M. Delacroix, président du D. L., une montre-bracelet en argent. Des allocutions furent prononcées par MM. Arnoux, Delacroix, Viret et Bonnard.

Springer remercia et l'on applaudit ensuite les chanteurs : Mmes Delacroix, Springer, Toulousian, Mlles Byasson et Collomb, MM. Viret, Marque, Ghilardi, Toulousian, Bernard, etc. L'animation régna jusqu'à une heure fort avancée.

Le 2 décembre eut lieu, au Damier Perrachois, Café Souteyrand, 2, quai Perrache, le IV^e Concours handicap trimestriel, auquel participa M. Léonce Bayès, de Marseille, et qui donna les résultats suivants : 1 Charcosset (12^e division), 16; 2 Souteyrand (7^e), 12; 3 Berthillot (8^e), 11; 4 Monin (7^e) et Serf-Marc (10^e), 10, etc.

La Coupe Lucien Gripat a été gagnée par King (2^e division), dont les progrès sont constants, 12 points; 2^e prix (stylomine argent), Verse (1^{re} division), 11; Jacquon (6^e), 7; Ghilardi (2^e), 6.

Une autre coupe, offerte par un anonyme, la Coupe Poulleau, commencera le 1^{er} janvier; 4 séries avec finale han-

dicap et prix aux quatre concurrents de la finale.

Le match Bonnard-Marque au tiers de pion a été gagné par Bonnard : 7 points à 5 (1 g. par Marque et 1 n. au pion; 3 g. par Bonnard et 1 p. à but).

De passage au D. L. en décembre : Gaston Beudin, du Damier Provençal, qui fit 1 nulle et 1 perdue avec King.

Damier de l'Industrie. — Nouveau bureau : D' Plottier, président d'honneur; Mazallon, vice-président d'honneur; Bermont, président; Régnier et Nardin, secrétaires; Thouilly et Dutel, trésoriers; Manfredi, commissaire et Loos, contrôleur.

Marcel Bonnard donnera en janvier, au siège, Café Thouilly, 2, quai de l'Industrie, une séance de simultanées.

Damier de Saint-Fons. — L. Juge, vainqueur de Girardet par 3 g. et 2 n., va rencontrer J. Desserre pour le championnat du D. S. F.

Damier de St-Georges-de-Renels. — Résultats du premier concours joué le 2 décembre entre 16 joueurs :

1^{re} série. — 1 Broyer (rendant le pion) et Chopin (de St-Georges), 5; 3 Chapelle (de St-Lager), 2; 4 Bernard, 0.

2^e série. — 1 Berthaud (12 ans), 2; Vatoux (de Belleville).

3^e série. — 1 Chambion; 2 Besson.

Damier Bellevillois. — Un concours aura lieu en janvier ou février à Cercé, à mi-chemin de Beaujeu et de Belleville-sur-Saône. Les damistes beaujolais y sont particulièrement invités.

Damier Amiénois. — Sont en tête, dans le handicap réunissant 17 concurrents, Richard Dubois, Georges Defoy, A. Dobel et L. Camus.

Les deux matches en 6 parties conclus entre M. René Bacon, champion de l'Oise 1928, d'une part, et MM. Richard Dubois, champion de Picardie 1928 et Georges Defoy, ont été joués au D. A. les 7, 21 octobre et 25 novembre.

M. Bacon abandonna le premier, après 5 perdues et ne put faire mieux qu'une nulle et 5 perdues dans le second.

Nous publierons quelques positions de ces matches.

Damier Margnotin. — Bureau élu le 9 décembre : MM. Duterque, président; Lenglet, vice-président; Leclerc, trésorier; Varin, secrétaire; Lecomte et J. Cauffet, membres du Comité.

Le championnat du D. M. se disputera en janvier.

Damier Thourottois. — Le D. T. a reçu, le 14 octobre, le D. Margnotin et son président, M. Duterque. Des parties amicales furent jouées, dans lesquelles les joueurs du D. T. dont les noms suivent se distinguèrent : MM. Lenfant, président; Mazingue, Sommer, Martinache, Guironnet, Cochon et Baret.

Une séance de simultanées par M. Lenglet et un vin d'honneur clôturèrent cette visite amicale.

Damier Compiégnois. — Au cours d'une visite à ce nouveau club, M. Sonnier, secrétaire général de la Fédération, obtint en simultanées le brillant résultat de 14 parties gagnées sur 14 !

Damier Bordelais. — En triomphant de justesse de Bonnet par une gagnée (la dixième !) et 9 nulles, Darrigan a enlevé, en octobre, à celui-ci le titre de champion de Bordeaux.

Damier Niçois. — Le Tournoi des As, terminé fin octobre, a été gagné par Wolff, 20 points, devant H. Zenenski, Montrefet et Martin, 18, deuxièmes ex æquo; 3^e Chastaingt (supérieure), 14; 4^{es} Froger et Dufaux, 9.

Le 8 décembre, H. Zenenski donna une séance de 17 parties simultanées, qui obtint un vif succès : 10 gagnées, 3 nulles (Mlle Jane Amphoux, Bossan), 4 perdues contre MM. Sanders (d'Amsterdam), Auber, Mathieu et Frassetto, M. Vimont (du Havre) arbitrait.

Damier Grenoblois. — Un tournoi à quatre joué le 6 décembre a vu MM. Roger et Mathieu (de Lyon) terminer ensemble premiers, avec 4 points (une partie supplémentaire fut nulle); 3^e Duboin, 3.

Le Championnat de Grenoble est en voie d'organisation.

Echiquier Algérien. — M. Riccardi, de la Chambre de Commerce d'Alger, a été élu, le 4 novembre, président en remplacement du général Roy, décédé.

Un handicap est en cours dans la section damiste.

Quelques matches intéressants en 10 parties au demi-pion, entre M. Mallevat et le champion algérien Lakhal, ont été gagnés de justesse par ce dernier. L'un d'eux faillit de peu être gagné par M. Mallevat.

Damier Provençal. — A la suite de la démission de M. Garoute, le Bureau a été reconstitué comme suit, le 11

novembre : MM. G. Beudin, président d'honneur; Dumaine, président; Richard, vice-président; Curtenat, secrétaire; Marceolles, trésorier; Reynaud, syndic; Berthé fils, Aubran, Amoretti, Bellier, Carrière, Esbérard, membres.

Dans le handicap, Berthé, Reynaud et Aubran sont en tête devant Pierini, Dumaine, Laugero et Richard.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Damspel-Studio a publié, juste avant le Tournoi d'Amsterdam, à l'occasion du 5^e anniversaire du Club Franke-de Winde d'Anvers, un numéro de jubilé aussi luxueux que remarquable, contenant 56 pages, 10 photos ou dessins sur papier cotché (Weiss, Fabre, Springer, etc.); des parties de maîtres, une analyse de Springer, un historique du jeu en Belgique, des problèmes, études, etc.

Le prix de l'abonnement à cette revue bilingue (français et flamand) n'est que de 20 francs belges (15 fr. français environ). On y remarque des rubriques de Ham (études), Gortmans (fins d'auteurs russes), Vogel (critiques et observations), L. Vos (problèmes, etc.).

Un somptueux banquet eut lieu à Anvers, en octobre, à l'occasion du Jubilé du Club F. D. W. MM. et Mmes Verhoef, Booleman, van Sichein, Franke de Winde, notamment, y assistaient et des discours furent prononcés par MM. Booleman, Verhoef et Smolders, pour fêter cet heureux événement.

Parmi les dernières rencontres interclubs, signalons celle de la Coupe de la Meuse, définitivement acquise le 7 octobre, au Rotterdamsch Damgenootschap, vainqueur par 20 à 10 dans une rencontre de 15 joueurs par équipes, du Club Franke-de Winde, la victoire du Cercle de Kiel sur celui de Lierre par 20 à 8, celles du Pion Savant Bruxellois sur le Damier Liégeois par 15 à 5 et du Club Franke-de Winde sur Lierre par 13 à 7 dans la Coupe Gylstorff, enfin celle du F. D. W. sur Kiel dans le Derby Anversois par 15 à 5.

Ph. Ham, le jeune et brillant joueur néerlandais, enlève le championnat libre du Grand-Anvers devant Buitenkant, Booleman, etc.

J. Schwank enlève à Smolders la Coupe du championnat individuel du Kielsche Damclub offerte par M. Franke de Winde.

Bonnard, de passage à Bruxelles le 3 novembre, donna au « Pion Savant

Bruxellois » une séance de 10 parties simultanées : 7 gagnées, 3 nulles (Havaert, Delodder, Broquet).

Le **Championnat de Bruxelles** se dispute en ce moment au même club : Gasteels, Hautrive, Havaert et Sauvage tiennent la tête, suivis de Kats et Eggen, champions de 1928 et 1927.

J. de Haas, professeur du Club, y participe en rendant le pion à chaque joueur.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Le **Championnat d'Amsterdam** ne semble pas avoir donné de résultats cette année. Après un certain nombre de nulles entre Damme et Markus, qui étaient arrivés 1^{er} ex æquo, la lutte a été suspendue, provisoirement sans doute...

Le **Tournoi préliminaire de qualification en vue du Championnat du Monde** s'est terminé par la victoire de B. Ris, de Vormerveer, devant Kuyser. Si le premier fut empêché de participer au Tournoi d'Amsterdam, le second, par contre, s'y comporta fort bien.

Le **championnat de Breda** revint à Boost, 23, devant Bijl, 22, et van den Zwaan, 21.

Celui d'Ymuiden, à Herman Muller, par 20 sur 22.

Celui de Leerdam, à Alb. van Kley, devant Kortlever et Klijn.

A **Rotterdam**, deux joueurs sénégalais, Momar Biagne et Bounabas, faisant partie d'une troupe de passage, ont été reçus à la Société Constant, où leur jeu rapide obtint un vif succès. Le premier égalisa et le second eut l'avantage de deux parties contre de bons joueurs, dans l'ensemble.

P. Kleute joue 20 simultanées à Rotterdam, au R. D. G. : 16 gagnées, 3 nulles, 1 perdue (7 minutes par partie).

W. Hoekstra en conduit 17 au Voorschoter Damclub : 12 gagnées, 4 nulles, 1 perdue.

Après le championnat du monde, **Springer** a donné deux sensationnelles séances de simultanées :

A La Haye, le 2 novembre, 31 parties, dont 28 gagnées et 3 nulles !...

A Apeldoorn, le 3 novembre, 46 parties (!) dont 38 gagnées, 4 nulles et 4 perdues.

Parties jouées dans le Tournoi d'Amsterdam

pour le Championnat du Monde

28 Octobre 1928 (16^e ronde).

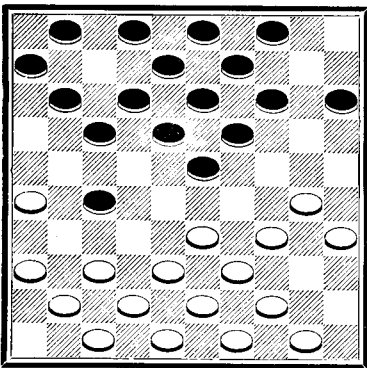
Blancs :	Noirs :
B. SPRINGER	W.-G.-J. POLMAN
1. 32 28	19 23
2. 28 19	14 23
3. 37 32	10 14
4. 34 30	14 19
5. 30 25	17 21
6. 25 14	19 10
7. 31 26	21 27
8. 32 21	16 27

Les Noirs ne courent aucun danger en avançant ce pion, car en dehors des pionnages qu'ils peuvent faire, sur l'attaque répétée à 32 du pion 27, soit par 17-21, soit par le deux pour deux 23-28 et 18-16 (dans le cas où le pion 23 ne serait pas pionné par 33-29) il est facile de voir qu'ils ont 5 pions pour la défense du pion 27 (les pions 1, 2, 6, 7 et 11) contre les 5 attaques des Blancs (avec les pions 41, 42, 46, 47 et 48).

9. 41 37	10 14
10. 40 34	14 19
11. 45 40	5 10
12. 35 30	10 14

Sur 15-20 ? le coup de dame par 38-32, 30-24 et 34-5 ne donnait évidemment que l'égalité en raison de la prise de la dame par 18-23, 4-10 et 9-20 mais les Noirs restaient dans une position dangereuse sur leur aile gauche où le pion avancé 29 peut être enchaîné par 39-34, 42-38, etc.

13. 46 41	11 17
14. 40 35	7 11



15. 33 29

Une forme d'attaque de flanc chère à Fabre, préparée ici par les 12^e et 14^e coups.

15. 1 7

16. 37 31!	14 20
17. 31 22	18 27
18. 29 18	13 22f

Sinon les Blancs vont à dame par 30-24, 39-34, 38-33.

19. 41 37 8 13

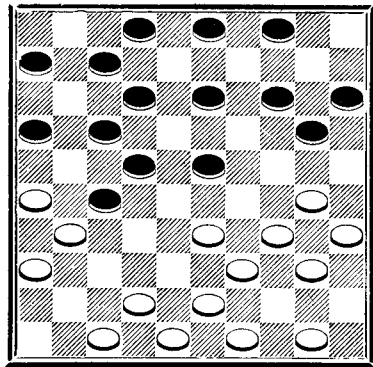
Autre coup de dame sur 4-10 ? par 30-24, 39-34, 38-32 et 42-4 mais sur 12-18 ? les Blancs ne pouvant faire le coup par 30-24, 39-34, 38-33, qui n'aboutit qu'à l'égalité, gagnaient simplement le pion par 37-32, etc.

On voit déjà que la réponse à l'attaque du 16^e coup ayant permis l'enchaînement ultérieur du pion 27, lequel n'est plus isolé comme il aurait fallu qu'il pût le rester, gêne sérieusement les Noirs.

20. 37 31 19 23
21. 44 40! 9 14

12-18 ? livre le coup de dame 30-24, 38-33.

22. 38 33! 11 16?



Maintenant les Blancs forcent le gain du pion et, par suite, de la partie, par une belle combinaison de position très bien amenée, comme on vient de le voir, par le Champion du monde.

Il fallait jouer (au lieu de 11-16 ?) 20-25 ! suivi :

1^o Sur 30-24, de 4-9 (A), 50-45 (B), 25-30, 14-20, 9-38 et 11-16 avec une partie jouable pour les Noirs.

(A) Ou 3-8 et si 33-29, 13-19, 12-23 et 8-19 égalité.

(B) Si 33-29 ? 25-30 ! g. 1 pion.

2^o Sur 33-29 29-18 30-24 35 24 30-45 de 13-19! 12-23 19-30 3-8 13-19 etc.

Jeu égal.

Si, au lieu de 20-25 ! les Noirs jouaient 12-18 ? coup de dame simple.

23. 33 29! 13 18f

Sur 13-19, gain du pion ou coup de dame.

24. 39 33! 23 28

Sur 14-19, gain du pion par 33-28.

25. 29 23! 18 38

26. 43 21! 16 27

27. 30 24 20 29

28. 34 21 6 11

29. 21 16 22 27?

Il valait mieux jouer des coups d'attente et laisser éventuellement pionner le pion 22 par les Blancs pour essayer de profiter de la faiblesse du pion 16. Néanmoins, cela ne peut compenser la perte du pion.

30. 31 22 17 28

31. 42 38 2 8

32. 50 44 8 13

33. 44 39 3 8

34. 40 34 14 19

35. 36 31 19 24

36. 31 27! 4 9

37. 47 41! 12 18?

Entraîne la perte d'un deuxième pion. Quoi que jouent les Noirs leur partie était d'ailleurs compromise et la menace de gain du pion 28 les gênait de plus en plus.

38. 38 33! 18 22

39. 27 18 13 22

40. 26 21

Les Noirs abandonnent.

Cette partie renferme la plus belle combinaison faite dans le Tournoi.

23 Octobre 1928 (7^e ronde).

Blancs :	Noirs :
RUSTENBURG	BONNARD
1. 33 28	18 23
2. 39 33	12 18
3. 34 30	17 21

Début symétrique peu usité et qui réserve une grande liberté de jeu. Si les Blancs continuent ici par 31-26, les Noirs peuvent répondre 11-17 comme dans le texte ou encore 20-25! 25-34, 11-22 et 23-34.

4. 31 26 11 17

5. 30 25 18 22

Une variante de la partie Fabre dans laquelle le pionnage 17-22, qui pouvait être exécuté tout de suite, est tenu en réserve et pourra l'être après l'échange du pion 22 par les Blancs.

6. 40 34 7 12

7. 44 39 12 18

8. 37 31 2 7

9. 41 37 20 24!

Sur 7-12 ? les Blancs pionnent par 31-27 et 36-27 forçant le pionnage 23-29 qui donne une mauvaise partie aux Noirs.

10. 34 29!

23 34

11. 39 30

18 23

Le meilleur. Néanmoins, la partie des Noirs est délicate, leur aile gauche, étant menacée de rester enfermée.

12. 31 27

22 31

13. 36 27

13 18

7-12 et 12-18, non joué de crainte de 43-39, 28-22 et 26-17 était meilleur car les Noirs auraient pu, dans ce cas, continuer par 1-7 et 7-12 regagnant le pion avec une bonne partie.

14. 50 44

17 22

15. 26 17

22 11

16. 44 39

9 13

Un peu risqué, 14-20 et 9-20, bien que suivi de 30-25 (4-9 et 9-20) laissant théoriquement l'avantage de position aux Blancs est plus prudent. Cependant, le genre de partie joué ici par Bonnard a été souvent adopté avec succès par Springer, notamment dans des parties avec Ricou et des parties sans voir.

17. 46 41

7 12

18. 41 36

11 17

19. 37 31

17 21

20. 31 26

1 7

21. 26 17

12 21

22. 47 41

7 11

23. 41 37

4 9

24. 37 31

21 26

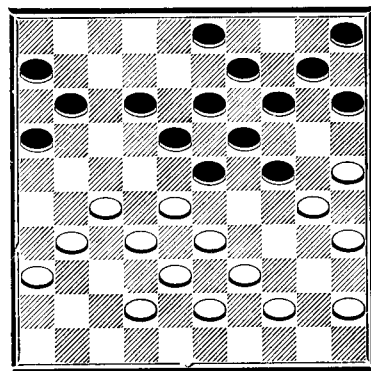
25. 49 44

26 37

26. 42 31

8 12

27. 48 42!?



27.

15 20?

Plusieurs lignes de jeu s'ouvraient ici aux Noirs, toutes favorables aux Blancs.

Sur 12-17 ? ces derniers gagnaient le pion par 27-22, etc. sans crainte du coup par 14-20 qui n'aboutit pas à dame.

Sur 11-17 ? 31-26 les enferme.

Sur 23-29 ? les Blancs empêchaient le pion 18 de venir à 23 en le pionnant immédiatement par 27-22 ! et 31-22 suivi, sur 29-34, de 33-29, 22-17 et 38-7.

Enfin 14-20 et 9-20, envisagé par les Noirs comme jouable à ce moment leur faisait perdre un pion dans la combinaison suivante :

	25-14	30-25	25-14	33-24	28-8
14-20	9-20	12-17	24-29	19-30	10-19
35-22	8-2				
17-48	48-26				

Ce coup, qui paraît devoir aboutir à la nulle, était, cependant, le meilleur car il dégageait les Noirs (sur 27-22 et 31-22, 13-18, etc., etc.).

Il en résulte que le 26^e coup des Blancs 48-42, très fort en apparence, n'était pas le meilleur. Le coup juste était à ce moment 44-40, empêchant 14-20 et gagnant, en outre, si les Noirs répondaient 12-17, qu'ils paraissaient avoir l'intention de jouer, par le pionnage 25-20 ! (27-22 livrerait le coup de dame à 49) 40-20, 27-22, 32-12 et 38-27 avec une position gagnante.

28. **27 21 !**

Le meilleur, car les Noirs vont rester dans la position des frères. Sur tout autre coup, ils prenaient l'avantage par 10-15 suivi du pionnage 24-29. C'est d'ailleurs ce qui avait incité Bonnard à abandonner la combinaison de nulle signalée au coup précédent. Mais il avait compté sans la perspicacité du jeune maître hollandais Rustenburg, révélation du Tournoi, qui exécute le triple pionnage au bon moment ainsi que l'on va le voir par la suite.

28.		16 27
29.	31 22 !	18 27
30.	32 21	23 32
31.	38 27	13 18

Sur 11-16, qui paraissait donner une compensation de position aux Noirs, 33-28 ! suivi, sur 13-18, de 28-22 !

Ici se révèle, par cette menace d'avancée du pion 33 au moment voulu la valeur du jeu des Blancs.

Le coup du texte a pour but de l'empêcher, mais les Noirs ne peuvent, dès lors, enchaîner le pion 21. Il menace, en outre, sur 44-40 ? du coup de dame par 19-23, 14-19 et 18-47.

32.	21 16 !	11 17
33.	42 37 !	9 13

Sur 6-11 et 12-1, 43-38 forçait toujours 9-13 ou 23-28.

34. **43 38 !**

Sur 37-32, 10-15 suivi, sur 33-28, de 24-29, dégageait les Noirs dont la partie est très difficile et rappelle une partie d'un match Weiss-de Haas 1907, dans laquelle Weiss, pris dans la position des frères, n'avait pas réussi, malgré un jeu remarquablement subtil, à se dégager.

34.		3 8
35.	37 32 !	10 15

Rien de mieux. Si 6-11 et 12-1, 33-28 forçant 8-12 ou 18-23 laisse les Noirs dans une position perdante également.

36.	33 28 !	17 21
37.	36 31	21 26

Sur 18-23, 31-26 suivi, sur 13-18 et 12-21, de 39-33 et 44-39 ne laissait pas plus de chances de remise.

Le meilleur était peut-être ici 12-17 suivi, si 31-26, de 6-11 et 17-22, mais Bonnard ne disposait plus que de 2 minutes pour jouer 14 coups !

38.	44 40	26 37
39.	32 41	12 17
40.	41 37	17 21 ?

18-23 livrait le même coup par 27-21.

Le coup juste était évidemment 8-12, mais les Noirs sont pris par la pendule et de toute façon leur partie était compromise.

41.	28 23	21 34
42.	23 3	34 39
43.	3 21	

3-17 suivi de 3-21 est évidemment radical mais les Blancs sont également pris par le temps.

43.		13 18
44.	37 31	

Même remarque que ci-dessus.

44.		18 22
45.	31 26	22 28
46.	21 27	5 10

Dernière cartouche ! Si les Blancs continuent à jouer le pion 26, les Noirs répondent 19-23, 28-33 et 33-31.

47. **27 21**

Les Noirs abandonnent.

Partie supérieurement jouée par Rustenburg. Elle est, de l'avis de Bonnard, la seule des cinq perdues par lui dans laquelle il ait été dominé de bout en bout.

30 Octobre 1928 (18^e ronde).

Blancs :	Noirs :
WEISS	KUYER
1. 34 30	20 25
2. 32 28	25 34
3. 39 30	15 20
4. 44 39	20 25
5. 49 44	25 34
6. 39 30	19 23
7. 28 19	14 23

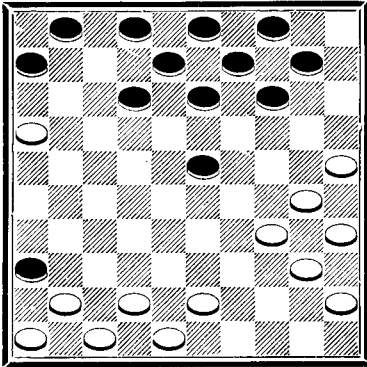
Partie française correctement jouée de part et d'autre.

8. 44 39	17 22
9. 31 27	22 31
10. 36 27	11 17
11. 40 34	7 11
12. 45 40	10 14
13. 50 45	5 10
14. 30 25	17 22

- | | |
|-----------|-------|
| 15. 37 31 | 11 17 |
| 16. 34 30 | 17 21 |
| 17. 39 34 | |

Sur 42-37, 37-17 et 31-26 les Noirs ré-
pondaient 1-7 et 7-11 ou 12.

- | | |
|-----------|-------|
| 17. | 21 32 |
| 18. 38 27 | 22 28 |
| 19. 33 22 | 16 21 |
| 20. 27 16 | 18 36 |



- | | |
|-----------|-------|
| 21. 43 38 | 12 18 |
| 22. 41 37 | 14 19 |
| 23. 34 29 | 23 34 |
| 24. 40 29 | 10 14 |
| 25. 37 32 | 1 7 |
| 26. 46 41 | 8 12 |
| 27. 41 37 | 6 11 |
| 28. 38 33 | 11 17 |
| 29. 48 43 | 19 23 |

Les Noirs, fortement installés au centre,
alors que les Blancs recherchent plutôt les
bandes, engagent le corps à corps préparé
par les coups d'attente précédents.

- | | |
|-----------|-------|
| 30. 42 38 | 23 34 |
| 31. 30 39 | 14 19 |
| 32. 35 30 | |

Sur 25-20 ? les Noirs gagnaient par le
3 pour 3 : 19-24, 17-21, 18-23, 13-42.

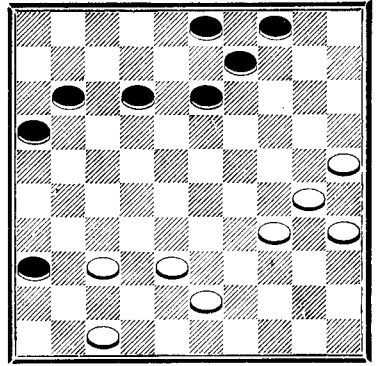
- | | |
|-----|-------|
| 32. | 19 23 |
|-----|-------|

Evitant le bon pionnage 30-24.

- | | |
|-----------|-------|
| 33. 39 34 | 17 22 |
| 34. 45 40 | 7 11 |
| 35. 16 7 | 2 11 |
| 36. 40 35 | 22 27 |

Sur 9-14 ? les Blancs gagnaient par 32-
27, 33-29, 30-6.

- | | |
|-----------|-------|
| 37. 32 21 | 23 28 |
| 38. 33 22 | 18 16 |



- | | |
|-----------|-------|
| 39. 25 20 | 13 19 |
|-----------|-------|

Gain des Blancs sur 16-21 ? par 20-14,
47-41, 34-29 et 30-6.

- | | |
|-----------|-------|
| 40. 43 39 | 12 18 |
| 41. 30 24 | 19 30 |
| 42. 35 24 | 11 17 |
| 43. 34 29 | 17 22 |
| 44. 39 33 | 9 14! |

Forcé, sur 17-22 ? 33-28 et sur 16-21 ?
24-19.

- | | |
|-------------|--------|
| 45. 20 9 | 3 14 f |
| 46. 38 32! | 22 27 |
| 47. 32 21 | 16 27 |
| 48. 37 32 f | 27 38 |
| 49. 33 42 | 4 9 f |
| 50. 42 38 | 9 13 f |
| 51. 38 33 | 18 22 |

Remise également par 14-19, 19-23.

- | | |
|-----------|--|
| 52. 29 23 | |
|-----------|--|

Remise encore par 33-28, 29-38 (13-18)
38-33 (18-22) 33-29 (22-28) 24-20, etc.

- | | |
|-----------|-------|
| 52. | 22 27 |
| 53. 23 19 | 14 23 |
| 54. 24 20 | |

Remise.

Une bonne partie de jeu du centre contre
le jeu de flanc rapidement jouée par Weiss
(40 minutes), Kuyér prenant tout son temps
(2 heures).

✓ 1^{er} Novembre 1928. (21^e ronde).

Blancs :	Noirs :
A. BELARD	J.-H. VOS
1. 34 30	20 25
2. 32 28	25 34
3. 39 30	15 20
4. 44 39	20 25
5. 37 32	25 34
6. 39 30	17 22

Excellente variante de la « partie fran-
çaise » jouée jusqu'ici.

7.	28 17	11 22
8.	30 25	7 11
9.	32 27	1 7
10.	40 34	19 23
11.	50 44	11 17
12.	31 26	22 31
13.	26 37	

Les blancs préfèrent ne pas maintenir le « faux marchand de bois » souvent recherché par Bonnard à Amsterdam.

13.		7 11
14.	44 39	14 20
15.	25 14	10 19

Les Noirs adoptent une formation massive au centre.

16.	37 32	5 10
17.	34 30	10 14
18.	30 25	17 21
19.	41 37	21 26
20.	46 41	11 17
21.	35 30	17 21

2-7 n'est évidemment pas jouable.

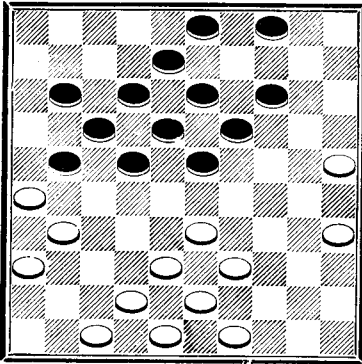
22.	45 40	21 27
23.	32 21	26 17

Se reformant au centre.

24.	36 31	17 22
25.	31 26	2 7
26.	30 24	19 30
27.	25 34	7 11
28.	40 35	14 19
29.	34 30	9 14
30.	30 25	11 17
31.	37 31	16 21

Sans le pion 47, les Noirs auraient évidemment un coup gagnant par 17-21, 23-32, 14-20 et 18-36.

32.	41 36	6 11
-----	-------	------



33. 33 29

On pourrait se demander pourquoi les Blancs exécutent ce pionnage.

Leur position est évidemment délicate et s'ils exécutaient celui de 31-27, etc., les Noirs avanceraient 19 à 24 avec un avantage de ce côté.

D'autre part, sur 35-30, 21-27 serait suivi, après 30-24 et 25-34, de 23-28 et si 42-37, 11-16 forçant le pionnage en arrière 37-32 qui laisse les Noirs avec un pion bien placé à 27.

33.		23 34
34.	39 30	19 23!
35.	38 33	

Sur 38-32, les Noirs répondaient 22-27, 18-38 et si 42-33, 21-27 et 11-16 maintenant toujours leur pion à 27.

35.		23 28
-----	--	-------

Ce coup permet la réponse 31-27 ! (21-32) 42-38 (28-39) 38-27 et 26-37. Aussi aurions-nous préféré 21-27 qui, malgré le pionnage 33-29 permet de revenir à 23 avec le pion 18 et ensuite, éventuellement, avec le pion 13.

36.	33 29?	21 27
37.	30 24	11 16
38.	47 41	27 32?

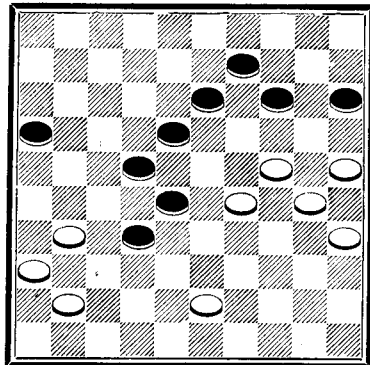
Le meilleur était 17-21.

39.	42 38	3 9?
-----	-------	------

Ce coup faible des Noirs leur fait perdre une partie dans laquelle ils avaient l'avantage. Le coup juste était 4-10.

	38-27	26-17 et si	48-42	42-37	37-28
4-10	17-21	12-32	8-12	12-17	17-21
35-30	24-20 m.	20-9			
21-32	10 15	3-14 etc.			

40.	38 27	17 21
41.	26 17	12 32
42.	48 42!	8 12
43.	42 38	12 17
44.	38 27	17 21
45.	35 30!	21 32
46.	49 44!	4 10
47.	44 40!	10 15
48.	40 35!	



Les Blancs ont très bien exploité la faute du 39^e coup et les Noirs ont maintenant le trait contre eux qui les oblige à perdre le pion.

48.		16 21
49.	31 27	22 31
50.	36 16	18 22 f
51.	16 11	22 27
52.	41 36	

Gain également par 11-7 suivi, sur 27-31, de 7-1, car :

1^o Si (31-36) 29-23 ! (28-19 m) 1-6 (36-47) 25-20 et 6-39.

2^o si (31-37) 41-36 (14-19) 1-6 ou même 1-18 qui livrerait un coup ture par la réponse des Noirs 32-38 et 28-48, néanmoins perdante.

53.		32 37
53.	11 7	28 32

Si 27-32, gain par 7-1 suivi, comme dans la note précédente, sur 14-19, de 1-6 ou même 1-18.

54.	7 2	13 18
55.	2 7	18 22
56.	7 11	14 19
57.	11 3	37 42
58.	3 12	

Les Noirs abandonnent.

Un coup faible de Vos fit tourner l'avantage en faveur de Bélard qui ne le laissa pas échapper et, ayant déjà gagné la première partie, s'adjudgea ainsi la seconde, marquant seul 4 points contre l'ex-champion de Hollande. Ce fut la seule partie gagnée de la 21^e ronde, les 5 autres étant nulles.

21 Octobre 1928 (3^e ronde).

Blancs :	Noirs :
FABRE	BIZOT
1. 34 29	17 22
2. 40 34	11 17
3. 45 40	6 11
4. 32 28	1 6
5. 37 32	19 23
6. 28 19	14 23
7. 32 27	13 19

Menaçant, après un début presque symétrique, de prendre aussi le faux marchand de bois par 19-24 dans de bonnes conditions, quoique les Blancs puissent toujours, dans ce cas, se dégager de l'enchaînement du pion 29 par 31-26, 26-37, suivi de 38-32, 32-28, etc.

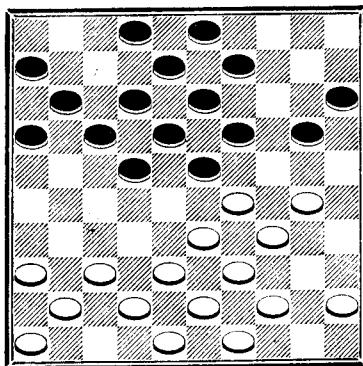
8.	29 24	19 30
9.	34 14	10 19
10.	40 34	9 13
11.	31 26	

Préférant ne pas pousser plus loin ce genre de partie.

11.		22 31
12.	26 37 !	17 22
13.	35 30	

Début d'une attaque de flanc entrant mieux dans le style du champion de France.

13.		5 10
14.	33 29	10 14
15.	38 33	11 17
16.	42 38	4 9
17.	47 42	7 11
18.	50 45	14 20



19.	30 24	19 30
20.	34 14	9 20 !

Si non les Blancs continuaient par 30-25, 25-20, etc.

21.	44 40	23 34
22.	39 30	20 25
23.	30 24	13 19 !

Le meilleur pour se débarrasser au plus vite d'un pion gênant.

24.	24 13	8 19
25.	37 31	2 8
26.	41 37	8 13

Empêchant 38-32, 40-34 et 49-44.

27.	31 26	3 8
28.	46 41	15 20
29.	40 34	20 24

Les Noirs ont, à ce moment, 12 temps d'avance (44 - 32 = 12).

30.	43 39	18 23
-----	-------	-------

Menaçant, sur 45-40 ? de 25-30, 17-21.

31.	48 43	12 18
-----	-------	-------

Sur 16-21 ? les Blancs gagnaient un pion par 34-30 (24-35 f) 33-28, 49-40, 43-39 et 38-27.

Sur 22-27, qui paraît meilleur que le coup du texte, 37-31 ! A et si (23-28) 34-22 (24-29) 34-14 (13-19 et 17-16) 39-34 (16-14) 42-37, 33-28 et 45-34.

(A) Si 49-44 ? (24-29 et 19-30) et si 44-40 ? 23-28 ! etc.

32. 37 31! 8 12
33. 49 44 24 30?

Le coup juste paraît être ici (24-29 et 19-30) suivi, sur 44-40 ? de (22-28 !) 34-29 et 40-29 (30-35 ! etc.).

34. 33 28! 22 33f

Sinon les Blancs prennent le marchand de bois dans d'excellentes conditions.

35. 38 29 30 35
36. 31 27

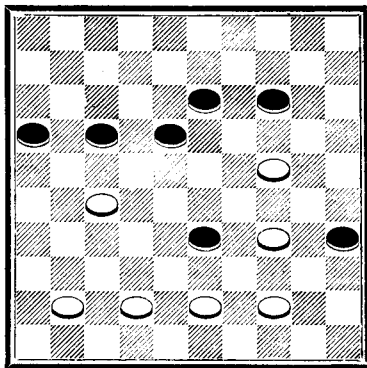
Sur 41-37, les Noirs ne pouvaient, évidemment répondre 17-22 à cause du coup 34-30, 39-8, 26-21, 31-24.

36. 19 24
37. 29 20 25 14
38. 39 33! 23 28!

A peu près forcé. Les Noirs qui restent, après les pionnages précédents, avec un pion avancé à la bande (le pion 35) sont gênés. Sur 14-19, 33-29 gagnerait par position. Sur 14-20, 33-29 et si 23-28, 45-40 ! etc. g. Même réponse, enfin, sur 13-19, avec avantage aux Blancs.

39. 33 22 17 28
40. 34 29 12 17
41. 29 24 17 21
42. 26 17 11 31
43. 36 27 6 11
44. 45 40 11 17
45. 40 34 28 33

Ce coup donne une position originale dans laquelle les pions avancés de part et d'autre ne peuvent être attaqués.



46. 34 30 14 19f
47. 41 36

Sur 30-25 et 25-34, 13-19 doit aboutir à la nulle.

47. 18 23f
48. 36 31 23 28f
49. 43 38

Sur 31-26 (16-21 et 28-32) permettra le passage à dame par le sacrifice d'un pion et la remise.

49. 28 32

Ou 17-21 et 21-32 suivi, sur 31-26, de 32-37 et 28-32, remise.

50. 38 29 32 21
51. 31 26 21 27
52. 29 23

Si 44-39 ? 17-21, 16-21, 13-18 et 35-44 g. Remise plus facile par 30-25, 25-34, 42-38, 44-39, etc.

52. 19 28
53. 24 19 13 24
54. 30 19 28 33
55. 19 14 27 32
56. 14 9 32 38
57. 42 37 38 43
58. 9 4 43 49
59. 4 15

Remise.

En effet, après 49-40, 15-47, 40-1, 37-32, 1-6, 47-15 force la nulle.

Partie élégante des deux champions parisiens.

Vu 23 Octobre 1928 (6^e ronde)

Blancs :	Noirs :
H. de JONGH	D ^r MOLIMARD
1. 33 28	18 23
2. 39 33	12 18
3. 31 27	17 21
4. 37 31	21 26

Début classique de partie du centre.

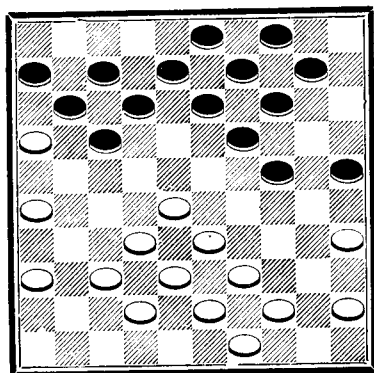
5. 44 39	26 37
6. 42 31	7 12
7. 47 42	2 7

En vue de continuer sur 50-44 par 12-17 avec reprise au centre sur le pionnage éventuel 27-22.

8. 41 37	12 17
9. 46 41	7 12
10. 50 44	1 7
11. 31 26	

Dans l'intention de faire le 2 pour 2 qui va suivre : une variante favorite de H. de Jongh.

11.		20 24
12.	27 21	16 27
13.	32 21	23 32
14.	37 28	14 29
15.	42 37	10 14
16.	48 42	5 10
17.	21 16	20 25
18.	37 32	18 23
19.	34 29	23 34
20.	40 20	15 24
21.	41 37	



21. 24 30

13-18 ne peut évidemment être joué.

22. 35 24 19 30

Le Docteur Molimard s'engage à son tour dans une variante sortant de la partie centrale.

23.	44 40	13 19
24.	40 35	9 13
25.	35 24	19 30
26.	45 40	13 19
27.	40 34	4 9
28.	49 44	19 23!
29.	28 19	14 23
30.	33 28	9 14
31.	28 19	14 23
32.	38 33	3 9
33.	33 28	9 14
34.	28 19	14 23

Ce pion reste, en définitive, bien installé au centre.

35.	42 38	17 22!
36.	37 31	22 28!
37.	32 27	10 14
38.	38 33	

Sur 27-21 (14-17 et non 28-33).
Sur 38-32 et 31-42 (14-19 et 19-24).

38.		12 17
39.	33 22	17 28
40.	43 38	

Sur 27-21 (14-19) 43-38 (19-24) 38-33 (30-35) 33-22 (24-29) g.

Sur 26-21 (8-12) suivi du même jeu.

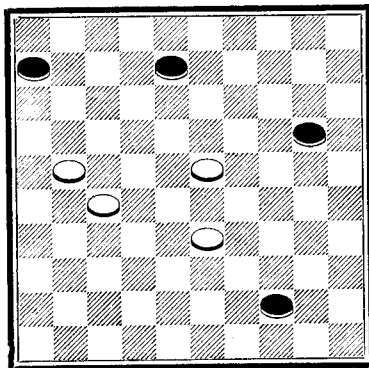
40.		7 12!
41.	16 29	28 33
42.	39 28	30 50
43.	27 22	25 30!

Le meilleur, de l'avis du Docteur Molimard, était ici de laisser prendre la dame pour en passer une seconde.

En effet sur (50-45) 29-24 et si (9-13) 38-33 (14-19) 22-17 et 28-23, remise assurée.

44.	22 18	50 4
45.	31 27	4 31
46.	36 27	30 35
47.	29 23	35 40
48.	38 33	40 44
49.	26 21	14 20!

On ne pouvait, évidemment, damer !



50.	21 17	44 49!
51.	17 12	8 17
52.	23 18	49 16
53.	18 13	20 25!
54.	13 9	17 21!
55.	9 3	21 26
56.	3 14	16 7

Les Blancs abandonnent.

Une partie supérieurement jouée par le Docteur Molimard. C'est d'ailleurs la seule perdue par Herman de Jongh dans le tournoi.

Solutions des problèmes du N° 93

N° 654 (Dozon). — Noirs : 1, 2; Blancs : 38, 47.

38-33 33-29 29-24! 47-42 42-38 (C) 24-20, 15, 10 et dame.
2-8 8-13 1-7 (A) 7-12 (B) 12-18

(A) Gain sur 13-18 par 24-19 suivi, sur 18-22 et 28, de 47-42 et 38.

(B) Gain sur 7-11 par 24-20 suivi, sur 13-19, 23, 29 et 34, de 20-15, 10, 4 et 22.

(C) Ou 24-20 comme dans la variante B.

Fin théorique où l'éloignement de dame des pions blancs rend difficile à première vue le gain par passage d'un pion.

N° 655 (H. Dentrux). — Noirs : 21, 22, 24; Blancs : 9, 38.

9-4! 4-10! 10-37! 37-48 (B) 38-32! 48-39 39-6! g.
22-28 (A) 21-26 24-30 30-35 35-40 40-45

(A) Gain facile sur 21-26 et 24-30 par 4-27 et 18, 38-32, etc. Même jeu sur 22-28.

(B) On ne peut ici intervertir les coups. 38-32 annulerait, les Noirs répondant 30-34 suivi, sur 37-48, de 26-31! Remise.

Jolie fin de partie pleine de finesse et de fausses solutions. Ainsi, au deuxième coup, 4-36, qui semble gagner, aboutirait à la nulle en raison de la réponse des Noirs 24-30 suivie, sur 36-41, de 30-35 et 26-31.

N° 656 (Bonnard). — Noirs : 30, 32, 44; Blancs : dames 1, 36, pion 23.

36-22 22-50 50-33! (B) 33-28 28-46 46-28 g.
30-34 (A) 32-37 m 34-40 37-41 (C) 40-44

(A) Gain sur 32-38 et 43 par 22-50, 39 et 1-6 etc., ou sur 32-38 et 42 par 22-50 et 33, ou enfin sur 32-27 et 41 par 22-50 et 28.

(B) Le point sensible de cette fin de partie où, après la prise du pion 44, il semble que l'attaque du pion 37 doive gagner dans tous les cas. Ici, cette attaque serait prématurée, le pion attaqué venant damer à 48. Il faut donc perdre un temps.

(C) Gain sur 40-44 par 28-50 ou, sur 37-42 par 28-33 suivi, sur 40-44, de 33-50.

N° 657 (Marius Fabre). — 32-28 (23-32 A) 27-22, 38-27, 26-21, 31-24 (9-13 f) 42-38 (32-37) 38-32, 24-20 (14-19) 20-14 g. 1 pion.

(A) Sur (21-32) 28-19, 38-27 (29-33 f) 43-38 (33-39) 27-22, 26-21 g. 1 pion.

Etude de position pratique présentant une marche intéressante.

N° 658 (Scoupe). — 33-28 (14-19) 38-33 (27-38 A) 33-42 (19-30 B) 28-19, 35-24 (44-35) 45-40, etc.

(A) Sur (19-30) 28-19 avec même suite sur 27-38 et gain sur (13-24) par 49-44, 33-42, 35-24 et 34-3.

(B) Sur (23-32) 29-23! suivi, sur (19-28) de 35-30!, sur (18-29) de 34-14, 35-30 et 49-7.

Cette solution est celle de l'auteur, qui signale que sur 33-28 (14-19) le gain du pion par 49-43 et 35-24 ne serait que provisoire, les Noirs forçant le passage à dame ou la restitution du pion par 27-34, 24-26 suivi de 31-36 et 26-31.

Bizot estime que cette restitution ne s'impose pas et que le passage à dame présente de telles difficultés qu'il ne doit pouvoir s'effectuer qu'en laissant passer les Blancs avec de grandes chances de gain pour ceux-ci.

Ex. : 39-33 (31-36) 32-27 et si (11-16) 33-28 g. ou si (8-12 et 11-31) les Blancs forcent le passage par 24-19, etc.

En outre Bizot, Coladan, Fayolle, Foucault, Heissat, King, Springer et d'autres solutionnistes ont signalé une démolition de la solution de l'auteur par 33-28 (14-19) 49-44, 28-19, 35-24, 39-33, 34-3, 3-18.

N° 659 (Gabriel Dentrroux). — 48-43 (30-34) 42-38, 44-39, 41-37, 32-27, 38-18, 23-18, 28-23, 33-2, 49-40, 2-39 g.

Springer estime, bien que la combinaison soit intéressante, que ce piège est incorrect, car sur 48-43, les Noirs jouent d'abord 31-36 ! et ensuite 24-30 ! En outre, il signale une démolition par 41-36 (30-34) 36-16, 44-40, 29-40 et si (24-30, 20-27) 49-44, 37-52 et 42-2 g.

N° 660 (Gabriel Dentrroux). — 44-40 (32-37) 33-29, 38-32, 32-14, 35-2, 26-21, 2-14 g.

Springer trouve également ce piège incorrect, les Noirs pouvant attendre un temps pour attaquer à 37. C'est pour cela, d'ailleurs, que, comme dans le précédent, nous avions indiqué le premier coup des Noirs envisagé, c'est-à-dire l'attaque immédiate.

Ces deux pièges avaient été classés dans le concours de problémistes doté par M. H. Pougnauld de médailles gagnées par MM. Kleen, Hendriks, A. Polman et Broyer et de diplômes dont un attribué à M. Gabriel Dentrroux.

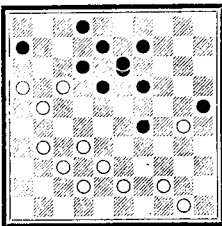
Nous avons annoncé, page 1033, leur publication.

N° 661 (Kleute). — 25-20, 34-29, 39-30, 33-28, 42-37, 47-41, 48-42, 43-14, 44-39, 49-9. Joli coup double.

N° 662 (Desserre). — 15-10, 25-20, 35-30, 48-43, 38-27, 32-21, 45-34 g. Coup double décisif.

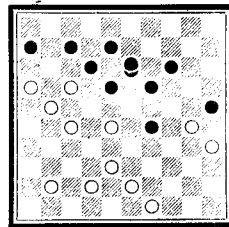
N° 663 (Jouhannel). — 32-27, 27-22, 29-24, 44-39, 42-37, 28-37, 33-2, 2-8. Excellent coup de talon.

N° 664 (Broyer). — 28-23, 35-30, 27-22, 16-11, 38-33, 33-2, 2-17 g. Ce beau problème mérite une mention particulière. Il a reçu de nombreuses félicitations, notamment des maîtres parisiens et de Springer qui, mis un instant à l'ouvrage par sa solution, eut, en la cherchant, l'idée des deux combinaisons suivantes avec une dame noire à la case 13 :



6 coups

SPRINGER



7 coups

Le Directeur de la Revue présente à tous les abonnés ses vœux les meilleurs pour la nouvelle année.

A partir du 1^{er} janvier 1929, le prix des abonnements est porté de 15 à 18 francs (Etranger, 20 fr.).

En échange de cette légère augmentation, qui représente le minimum de ce qui pouvait être demandé aux lecteurs de la Revue (certains d'entre eux ont même proposé, en vue d'obtenir une parution régulière, de le porter à 24 ou 30 fr., ce qui eût représenté respectivement l'application des coefficients 4 et 5 au prix d'avant-guerre), la Direction s'efforcera d'assurer la publication mensuelle dont elle reconnaît la nécessité à tous points de vue. Dès le mois de janvier, commencera la publication, sur diagrammes, des positions les plus intéressantes et les plus curieuses du Tournoi d'Amsterdam.

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de septembre 1928.

N° 129 (Fabre). — 27-22 suivi : 1° sur (12-18) du coup de dame 41-36, 32-21, 36-47, 38-33 et 34-5; 2° sur (12-17) du coup de trappe simple 32-27, 38-32 et 32-5, meilleur que le gain du pion par 22-18 (13-22 f) 34-30 et 40-27; 3° sur (10-14 ou 15) du coup du ricochet par 22-17 ! et si (12-21) 34-30, 40-18, 28-26 ou, si (11-22) 28-17, 34-30, 40-18, 33-29 et 39-26.

N° 130 (Fabre). — 27-22 et 31-22 suivi : 1° sur (11-17 et 16-7) du coup de talon par 37-31, 32-41 et 38-16; 2° sur (2-7) du gain du pion par 22-18, 28-17, 34-30 et 40-27; 3° sur (13-18 et 9-18) du gain par 28-22, 34-30; 4° sur (12-18) du coup du double ricochet par 47-41 ! 37-31, 34-30, 40-18, 28-26 et 33-31.

Deux combinaisons de coups pratiques bien connus des bons joueurs.

N° 131 (Coutelan). — 18-12, suivi : 1° sur (35-2) de 12-8 et 6-8 gain facile; 2° sur (35-8) de 12-3 (11-2 f) 3-8 expéditif bien que d'autres coups gagnent, 22-17 et 26-17 (4-9) 17-12 (9-13) 12-8 et 6-4 g.

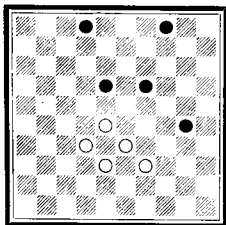
D'une difficulté évidemment relative. On gagne aussi par 13-8 et 18-13.

N° 132 (Lieubray). — Noirs 17, dame 21; blancs 8; dames 7 et 25.

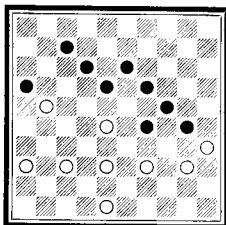
8-2 suivi : 1° sur (21-16 ou 17-22) de 25-3; 2° sur (21-49) de 7-40 et 25-30; 3° sur (21-26) de 2-8 ! (17-21) 7-16.

Deuxième solution, plus simple : 7-16 (21-26 forcé) 8-3 (17-21) 16-27 ou 43 et enferme.

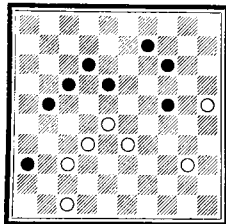
N° 133, par BARRIS de Camou à Banyuls-sur-Mer.



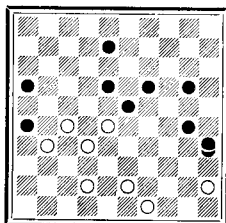
N° 134, par TOULOUSIAN, du Damier Lyonnais.



N° 135. — En jouant, par BELARD, à Morla, au Damier Phocéén (10 avril 1928).



N° 136, par A. POIRIER, à Verdun (Canada)

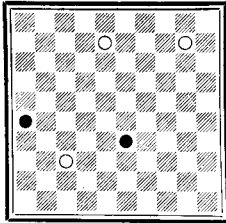


Ont trouvé les solutions justes des n°s 129 à 132 : MM. Jeannolle, à Thiers (n°s 130 à 132); Raboul, à Carcassonne (n°s 131 et 132, ainsi que les n°s 125 à 128); Ch. Lenglard, à Annappes (n°s 131 et 132).

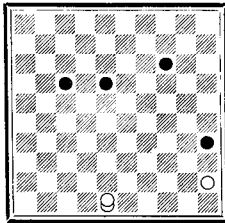
Le dernier problème chiffré du numéro de juillet-août, par Naudo, devait porter le n° 128 bis au lieu de 129.

TROIS FINS DE PARTIE (Prix Camoin).

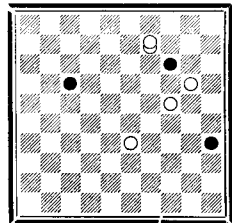
N° 676. — Par Louis SIGAL,
en jouant à M. Cusin,
à Paris



N° 677. — Par H. NAUDO,
du Damier Parisien
(dedié à Henri Chiland)



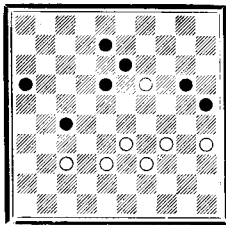
N° 678
Par Hippolyte DENTROUX,
du Damier Lyonnais



Y a-t-il gain ou remise dans ces 3 fins où le trait est aux Blancs ?

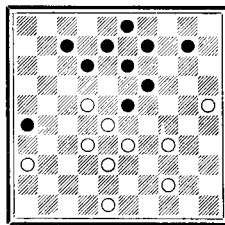
TROIS ETUDES DE BOISSINOT (Prix Camoin).

N° 679



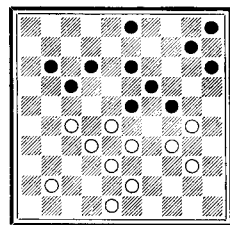
Les Blancs peuvent-ils
éviter la perte ?

N° 680



Les Blancs peuvent-ils
jouer 25 20 ?

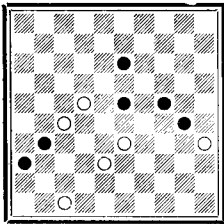
N° 681



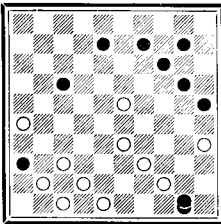
Les Blancs peuvent-ils
annuler ?

QUATRE PROBLEMES (Prix Camoin)

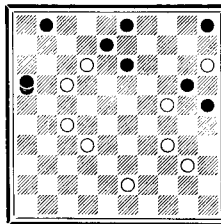
N° 682. — Par P. KLEUTE
junior, à La Haye
(dédié au D^r Molimard)



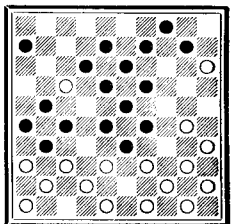
N° 683
Par LECLERC, trésorier
du Damier Margnotin



N° 684
Par A.-J. LECIEUX,
à Auchel (Pas-de-Calais)



N° 685
Par OSMIN-CHAM
à Anse-à Veau (Haïti)



Dernier délai pour l'envoi des solutions des n° 676 à 685 : **31 janvier 1929.**

Abonnements nouveaux reçus. — MM. Aernoudt (Paris), Bouvet (Pernes), Caroly (Paris), Charleux (Vienne), Defèvre (Lille), Desreux (Roubaix), Jury (Cheval-Blanc), Kalisker (Le Caire), Mottard (Plessis-Miriot), Poirier (Verdun-Canada), Sjöberg (Lens), Springer (Lyon), Walon (Bruxelles).

Renouvellements. — *Damier Club Montalbanais; Damier Parisien;* MM. Anterion (Annonay), Ayme (Paris), Beluze (Odenas), Bérindoague (Rouen), Bihry (Bordeaux), Bouwmeester (Amsterdam), Buy (Lyon), Cham (Haïti), Cosse (Paris), Cremer (Veendam), Crufts (Nantes), Deletombe (Roubaix), Dévot (Haïti), Dupouy (Maisons-Alfort), Fourdrin (Saint-Denis), Giampietri (Gap), van Glinstra-Bleeker (La Haye), J. de Haas (Bruxelles), N. de Haas (Rotterdam), Jeannolle (Thiers), Joblin (Bicêtre), de Jongh (Paris), Jullien (Lyon), Kats (Bruxelles), Keller (Amsterdam), Lalanne (Dax), Lambelct (Paris), Lévêque (Lyon), Lize (Alkmaar), Mariotti (Tunis), Martin (Armissan), Peyrard (Lus-la-Croix-Haute), Pollet (Kremlin-Bicêtre), Pognault (Paris), Rival (Grenoble), Rome (Lyon), Sigal (Paris), Sonier (Paris), N. de Vries (Amsterdam), A. C. van Wageningen (Hilversum), Witman (Paris).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat
du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : Burdeau 64-71

Sociétés faisant partie de la " FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE "

Paris. — Damier Parisien. *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame. *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Lyon. — Damier Lyonnais. *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéen. *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal. *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrignan*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue
Guillaume-le-Conquérant.

Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Compiègne. — Damier Compiègnais, *Café de Paris*, place de
l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*,
au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^e)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damierlyonnais.free.fr>

AUTRES ENDROITS OU L'ON JOUE

- Alès.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
- Alger.** - *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Arles.** - *Café Riche.* - *Grand Café Régence.*
- Banyuls.** - Damier de la Côte Vermeille, *Café Marti.*
- Bayonne.** - *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Belleville-sur-Saône.** - Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire.*
- Besançon.** - Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Grauges
- Béziers.** - Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. - *Café Glacier.*
- Biarritz.** - *Café Glacier* (mercredi).
- Brest.** - Cercle des Damistes Brestoises, *Café du Finistère.*
- Calais.** - Damier Club, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Dijon.** - *Café Daumas*, 59, rue Monge.
- Dunkerque.** - Damier Dunkerquois *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.
- Gap.** - Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Grenoble.** - *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
- Issoire.** *Café des Tilleuls* - *Café Ladevie.*
- La Madeleine (Nord).** - *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Lausanne (Suisse).** C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Le Havre.** Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambaetta.
- Lille.** - Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.
- Lorette (Loire)** *Café de l'Epoque.*
- Lunéville.** - Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
- Lyon.** - *Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
Café Souteyrand, 2, quai Perrache (mardi).
Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
- Mâcon.** - Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Mauguio (Hérault).** - Damier Melgorien, *Café de France.*
- Monaco.** - Damier Club, *Bur Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
- Montauban.** - Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire.*
- Neuville-sur-Ain.** - Hôtel Thomas.
- Paris.** - Damier de la Bastille, *Café Robert*, 58 faub. St-Antoine.
Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
- Perpignan.** - *Café du Palmarium.*
- Port-Vendres (Pyrénées-Orientales)** - Chez Pierre (caté-bar).
- Rabat.** - *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Romans.** - Damier Romanais-Péageois, *Café Dupont*, pl. Jean-Jaurès.
- Roubaix.** - *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
- St-Denis.** - *Café Fourdrin*, 4 rue Pinel.
- St-Fons.** - Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.
- St-Geniès-de-Malgoirès (Gard).** - *Café de la Gare*
- St-Symphorien-d'Ozon (Isère).** - Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place* (Kopp, prop^{re})
- St-Vallier (Drôme).** - *Café de l'Univers.*
- Tain l'Hermitage (Drôme).** - *Café des Négociants.*
- Thiers.** - Damier Thiernois *Café Glacier.*
- Thourotte (Oise).** - Damier Thourottois, *Café Français.*
- Toulouse.** - D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
- Tourcoing.** - Damjakéchees-Club, *Taverne Lilloise*, 6, rue du Haze.
- Troyes.** - Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès.
- Vichy.** - D.-Echiq. Vichyssois, *Hôtel du Lion d'Or*, 30, rue de Paris.
- Vienne (Isère).** - *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.

LE JEU DE DAMES

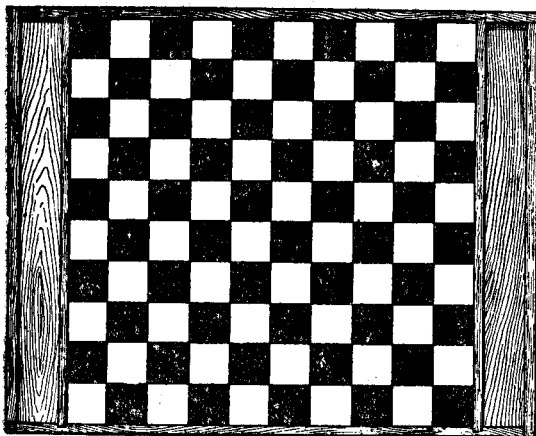
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : **UN AN, 18 francs**

Pour l'Étranger : **UN AN, 20 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, van Oosterzeestraat, 27 B., Rotterdam (Hollande).
- « **Damspel Studio** » *Directeur* : W. Franke, Strijdhofflaan, 91. Berchem-les Anvers (Belgique).
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).
- Le **Damier de Genève**. — Bulletin du D. G. (au Siège) — *Rédacteur* : Aloys G. Zingg.
-

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE. —

- Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* : G. Bendin.
- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Progrès de l'Oise** (Samedi) — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Dam et Margnotin.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : F. Bouillon.
- Lyon Républicain** (Vendredi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
- Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
- Le Bonhomme Jacquemart**, de Romans (Samedi) — *Rédacteur* : L. Hennemann.

BELGIQUE. —

- Le XX^e Siècle** (de Bruxelles) (Dimanche) — *Rédacteur* : Damas.
- Le Grogard** (de Liège) (Dimanche) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.
-

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 5 fr. par trimestre.
Etranger 20 fr. par an — 10 fr. par semestre — 5 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Tournoi ou Match ?...

Le titre de champion du monde est officiellement détenu, depuis le 1^{er} novembre 1928, par Benedictus Springer et, comme on l'a lu dans le dernier numéro de la Revue, la Fédération française est déjà saisie d'un défi de Marius Fabre, transmis par son Bureau à la Nederlandschen Dambond.

Quelle va être la suite donnée à ce défi ? Telle est la question à l'ordre du jour et au sujet de laquelle diverses opinions ont déjà été officiellement émises.

L'article 9 du règlement du dernier Championnat, accepté par les deux Fédérations, est ainsi conçu : « Le titre de champion du monde sera valable « jusqu'au premier tournoi ultérieur à la condition que celui-ci se produise « l'année suivante; dans le cas contraire, le champion devra relever les défis « éventuels des champions nationaux à raison d'un défi par an; le concurrent « qui arrivera deuxième au tournoi de championnat du monde assurera la « priorité à sa nation en cas de défis simultanés adressés au champion « l'année suivante. »

Ainsi qu'on le voit, ce règlement n'a pas prévu le cas où il y aurait deux seconds ex-æquo de nationalité différente. Or, c'est ce qui vient de se produire à Amsterdam où le Docteur Molimard et H. de Jongh se sont partagés la deuxième place. Si ce cas avait été envisagé au préalable, peut-être eût-on pu admettre un droit de priorité en faveur de la nation à laquelle n'appartient pas le champion, mais en l'absence de toute stipulation précise à ce sujet, il est évident que les droits de chaque nation, à ce point de vue, sont égaux.

D'ailleurs, une question préalable se pose : un tournoi pour le titre aura-t-il lieu en 1929 ?

Il ne semble pas que la Fédération française soit en mesure de l'organiser et il paraît peu probable que la Fédération hollandaise, qui vient d'assumer les frais d'une organisation aussi importante, soit disposée à renouveler un tel effort cette année. Quant à la Fédération belge, sa naissance même est contestée.

Dans ces conditions, faut-il attendre le 31 décembre 1929 pour déclarer qu'un tournoi n'ayant pu être organisé le titre pourra être disputé en match ?

<http://damierlyonnais.free.fr>

Les uns, avec quelque apparence de raison, sont de cet avis; d'autres estiment qu'il suffirait d'attendre le mois de septembre ou d'octobre. Il en est enfin qui disent : pourquoi attendre ? En toute probabilité, un tournoi d'une telle importance ne peut être organisé deux années de suite. L'expérience le démontre, puisque les derniers ont eu lieu en 1912, 1925 et 1928, c'est-à-dire à des intervalles sensiblement plus grands. Et la prévision de l'article 9 ne peut être considérée que comme une clause de style appelée à jouer dans un avenir plus ou moins éloigné, lorsqu'il sera matériellement possible d'organiser le championnat du monde tous les ans.

Admettons que cette opinion prévaille ou que nous nous trouvions dans les conditions où l'article 9 permet de recourir au match à défaut de tournoi. De nouvelles questions se posent alors.

La Hollande et la France ayant un droit égal, leurs champions (qui ne sont actuellement ni le Docteur Molimard, ni Herman de Jongh) doivent-ils se rencontrer au préalable ? Dans ce cas, un match Damme-Fabre, dont le vainqueur pourrait être opposé à Springer, est donc nécessaire.

Pardon, objectent alors les interprétateurs à la lettre de l'article 9, la priorité appartient aux champions nationaux de 1929. Damme et Fabre resteront-ils respectivement champions de Hollande et de France en 1929 ? N'y a-t-il pas lieu d'attendre les résultats des championnats nationaux de cette année et d'organiser pour cela, dans chaque pays, un tournoi, ou de permettre tout au moins aux aspirants éventuels au titre de défier en match le tenant actuel ?

Rien ne presse évidemment de permettre à ceux qui ont envie de le faire, de tenter de déposséder Springer de son titre et la besogne n'est peut-être pas aussi facile qu'on pourrait l'imaginer, mais on doit, à notre avis, si l'on veut être sportif, « donner une chance » à ceux qui ont cette ambition, fort légitime, de la réaliser le plus tôt possible.

Quoiqu'il en soit, le défi de Fabre ne paraît pas devoir être agréé de sitôt par la Fédération hollandaise, seule qualifiée pour répondre à la communication qui lui en a été faite.

Si nous nous en référons à un article officieux paru dans le « Rotterdamsche Courant » du 12 janvier 1929, Herman de Jongh vient en effet de se faire inscrire dans le prochain tournoi pour le championnat de Hollande en vue de défier lui-même Springer, au cas où il en sortirait vainqueur.

D'après cet article, la question d'un match Molimard-de Jongh en vue de déterminer la priorité de l'une ou l'autre nation ne se pose même pas et une solution de ce genre n'aurait aucune chance d'être ratifiée par la N. D., à qui il appartient, au cas où les champions respectifs de France et de Hollande 1929 défileraient tous deux Springer, de déterminer, en accord avec la Fédération française, le moyen de trancher la question de priorité.

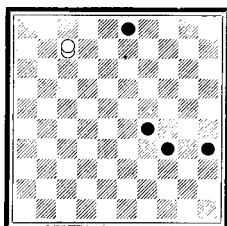
Si, de son côté, cette dernière admet que le titre de champion de France détenu par Fabre puisse être remis en jeu cette année en tournoi ou en match, il faudrait donc attendre d'être fixé sur les noms des titulaires du titre national, en Hollande et en France, en 1929, pour savoir, en cas de défis simultanés de chacun d'eux à Springer, s'il convient de les opposer au préalable ou d'accorder la priorité à l'un d'eux.

Voilà, en tout cas, le point où en est la question qui préoccupe actuellement les dirigeants damistes des deux pays.

Espérons que la perspective des beaux matches qu'elle nous ouvre ne devienne pas un mirage et ne se transforme pas en échange de paperasses ou en discussions byzantines autour des tapis verts.

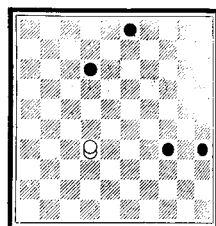
(A) Remise déjà vue sur (35-40) par 10-19 (30-34) 19-8 ! 35 et 40.
Remise sur (12-18) par 10-32 (35-40 f) 32-43, 27-32, 38 et 43.

Position au 5^e coup
de la
solution de l'auteur
Trait aux Noirs.



Position au 2^e coup
des solutions

Fayolle, Foucault,
Kleen, Lenglard
Lévêque.



N° 667 (Lieubray). — Noirs : 5, 6, 8, 16; Blancs : 7.

1^{re} Solution. — 7-1 1-23(A) 23-19(B) 19-23 23-29 29-38 38-42
5-10 10-15 8-12 12-17 16-21(C) 21-26 17 22(D)
42-33 33-38 38-33! 33-47! 47-33 33-47
22 27 27-31 31-36 ou 37 6-11 11-16 Remise

(A) Marche complètement différente indiquée ici par Springer :

1-29 29-42!(b) 42-37 37-31 31-42 42-26 26-12 12-18 18-12
10-15(a) 8-13(c) 13 18(d) 18 23 16 21(e) 21-27 23-28 27-32 32-38
12-17 17-21 21-16! 16-2 2 19 19-8 8-21
28-32 6 11 f 11-17 33-42 32-38 17-22 Remise

(a) 1° Sur (16-21) remise par 29-15, 24, 29, 38, 21, 3, 8, 13, 8 (28-33) 12, 17 (26-31) 26 et 37; 2° sur (10-14) remise par 29-42 (8-12 f) 42-26, 31, 37, 32 (6-11) et 32-49; 3° sur (8-13) remise par 29-15, 4, 15 (16-21 m) 38, 42 (6-11 m) 33, 42 (19-23 f) 37, 48 (23-29 f) 37 et 42.

(b) On annulerait plus facilement ici par la marche de l'auteur 29-24, 29 et 24, etc.

(c) 8-12 retomberait dans la variante principale après 42-26 et 37.

(d) Sur (15-20) 37-31, 37 et 42 nulle facile et sur (16-21) 37-31, 26, 12 et 18 retombe dans la variante principale.

(e) Remise sur (23-28) par 42-38 (6-11) 38-49 (11-17 f) 49-41 et 39.

(B) Marche encore différente indiquée par Heissat :

23-37 37-32(b) 32-37 37 26 26-3 3-9 9-25 25-39 39-43 43 39 et 34
8-13(a) 13-18(c) 16-21(d) 21-27 18 22(e) 6-11 27-32 m 11-17 22 27 Remise

(a) Remise : 1° sur (15-20) par 37-26, 31, 37, 42 (16-21) et 42-26 ou 38; 2° sur (8-12) par 37-26, 31 et 42 variante principale ou par 37-49 solution de l'auteur.

(b) Sur 37-48 ? indiqué par A. Fayolle, les Noirs gagneraient par 13-19 !

(c) Remise rapide sur (15-20) par 32-27, 32 et 38.

(d) Remise : 1° sur (15-20) par 37-31, 37, 42, 38, etc.; 2° sur (18-22) par 37-42 suivi, si (16-21) de 42-26, 37 (6-11) 37-48 (32-37) 48-39 (11-17) 39-43 (22-27) 43-39 (17-21) 39-34 ou, si (22-27) de 42-37 (27-31 ou 32) 47-36 ou 42 retombant dans la solution de l'auteur.

(e) Remise sur (6-11) par 3-25 déjà vu ou, sur (18-23) par 3-9, 14, 19 (15-20) 19-8 (32-38) 8-17, 3 et 14.

(C) Sur 29-33 33-24 24 42 42-26 26 42 42-33 33 42
17-22 22-27 27-32(a) 16-21 21-27 6-11 11-16 Remise

(a) Remise comme dans la variante principale, sur (27-31) par 24-42 et 47.

N° 671 (Boissinot). — 33-29 suivi : 1° si (21-27) de 29-18, 37-32 et 32-1 avec un avantage suffisant pour obtenir le gain; 2° sur (22-27) de 29-18, 38-33, 43-38, 33-28, 38-29, 37-31, 42-4; 3° sur (22-28) de 29-18, 38-32, 32-23, 23-18, 43-39, 49-38, 38-32, 37-31 et 31-2; 4° sur (13-18) de 24-19, 29-23 ! meilleur que 29-24, 38-33, 43-39, 49-38, 38-32, 33-28, 37-31 et 42-4 g.; 5° enfin, sur (23-28) de 38-32 et si (28-33) 29-38, 38-33, 33-28, 43-39, 49-29, 29-24, 24-19, 37-31, 42-4.

Brillantes combinaisons variées sur une attaque des Noirs avantageuse en apparence.

N° 672 (Kleute). — 42-37, 36-31, 37-32., 38-32, 26-21, 15-10, 24-20, 33-29, 25-20, 47-41, 48-42, 43-14, 39-17, 30-24, 34-1, 1-45, 16 (temps !

Ce problème difficile à résoudre a mis en échec certains solutionnistes.

N° 673 (G. Beudin). — 50-44, 44-40 (si 35-44) 49-40, 46-41, 43-39, 15-10, 10-5, 5-7 g.

Plusieurs solutionnistes ont été également mis en échec par les temps de repos de ce problème.

N° 674 (Bonhomme). — 32-28, 33-28, 39-34, 47-42, 43-39, 38-7, 27-22, 21-5 g.

Bon coup double d'une parfaite présentation.

N° 675 (Buquet). — 21-17, 40-34, 35-30, 33-28, 41-36, 31-4, 36-7, 25-20, 4-16 g.

Excellent coup triple sur envoi à dame et en lunette fermée.

Deux parties décisives du Tournoi d'Amsterdam

23 Octobre 1928 (7° ronde).

Docteur MOLIMARD	SPRINGER
1. 33 28	18 23
2. 39 33.	12 18
3. 31 27	

Dans l'analyse de cette partie donnée par lui dans le « Rotterdamsche Courant », Springer préconise ici 44-39 suivi de 34-30 et indique les variantes suivantes :

44-39	34-30	30-24 (B)	35-24	40 35
7-12	20-25 (A)	19 30	14-19 (C)	19-30
35-24	28-19	32-28 (D)	37-28	
9-14	14-23	23-32		

avec une bonne position pour les blancs.

(A) Le jeu symétrique donne aux Blancs un jeu au moins égal.

17-21	30-25	35-30	30-24	33-24	28-19
25-34	21-26	16-21	20-29 !	19-30	14-23
24-27	31-22	32-21	39-33		
	18-27	26-17			

(B) Le meilleur pour éviter le désavantage du trait dans ce genre de partie.

(C) Sur (23-29) la réponse 24-20 et 28-22 donne l'avantage aux Blancs.

Sur (17-22) 28-17 (11-22 forcé) 32-28, 37-17 et 31-26 avec avantage.

(D) Ici 33-28 serait faible en raison de la réponse (17-22 !) 28-17 f (11-22) 32-27 f (10-14) suivie de l'attaque ininterrompue à

19 du pion 24 (avec les pions 5, 4 et 3) aboutissant au gain de ce pion par le seul fait que les noirs ont 4 pions pour l'attaque alors que les blancs n'en ont que 3 pour la défense.

Des variantes qui précèdent, Springer conclut à l'inexistence de tout désavantage théorique du trait pour les blancs dans ce genre d'ouverture.

3.	17 21
4. 44 39	7 12
5. 37 31	21 26

Il est généralement considéré comme meilleur ici d'attaquer que de se laisser attaquer par 31-26.

6. 49 44

Souvent joué par le Docteur Molimard de préférence à 50-44 en prévision de la variante suivante :

49-44	42-31	34-30	30-25	25 14	39-34 ! (A)
26-37	20-24	14 20	1-7	9-20	24-29 ?
33-24	28-19 !	44-33 !			
19-39	13-24				

avec meilleur jeu pour les blancs par suite de la bonne reprise au centre du pion 44 et de la position excentrique du pion 24.

(A) Ou, plus tard, par exemple après :

47-42	41-37	46-41	39 34 !	33-24	44-33,
10-14	5-10	4-9	24-29	19-39	

conservant toujours cette bonne reprise au

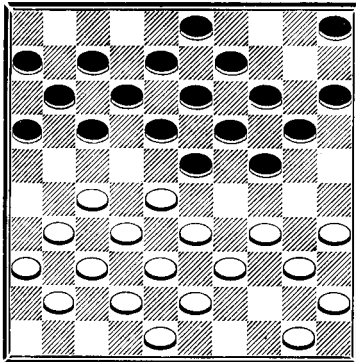
centre, tandis que si les blancs avaient joué au sixième coup 50-44, ils auraient devant eux à ce moment (39-34 étant impossible), trois alternatives défavorables : 1° aller à la bande à 26; 2° avancer dans le jeu de l'adversaire par les pionnages 27-21 ou 22; 3° enfin livrer, par 40-34, le pionnage 24-29 qui affaiblit leur aile droite en dégageant dans de bonnes conditions l'aile adverse.

- | | | |
|----|--------------|--------------|
| 6. | | 26 37 |
| 7. | 42 31 | 20 24 |
| 8. | 34 30 | 14 20 |
| 9. | 30 25 | 2 7 |

Réponse symétrique inspirée des mêmes motifs, les noirs pouvant être amenés, comme les blancs, à livrer le pionnage par 12-17 (correspondant à celui qu'offriront les blancs par 39-34).

- | | | |
|-----|--------------|--------------|
| 10. | 25 14 | 9 20 |
| 11. | 47 42 | 4 9 |
| 12. | 41 37 | 10 14 |
| 13. | 39 34 | 12 17 |
| 14. | 44 39 | 7 12 |
| 15. | 46 41 | 1 7 |

Ce coup est joué de préférence à la réponse symétrique 5-10 en vue d'empêcher le pionnage 34-29 et 40-29.



16. **34 29!**

Sur 50-44 (5-10 !) empêchant 34-30 en raison de la réponse (17-21) suivie sur 30-25 de (21-26) g. 1 pion.

16. **23 34**

17. **39 30**

Sur 40-29, les noirs obtenaient une meilleure position par 18-22 ! 12-34 et 20-25 suivi, sur 50-44 et 44-40 de (7-12 et 15-24) ou, sur 28-23 et 30-10, de (15-4 !).

17. **20 25**

18. **28 23**

A peu près forcé, sous peine de prendre un désavantage de position.

18. **19 39**

19. **30 10**

20. **43 34**

21. **50 44**

22. **44 39**

23. **48 43**

- 10 15**

On voit ici que la reprise du 19° coup des Noirs leur a servi à perdre des temps et qu'ils ont obtenu 4 coups plus tard la position qu'ils auraient eue en prenant par 5-14 à ce moment-là.

Nous avons déjà expliqué le but de ces pertes de temps dans les débuts et la première phase du milieu de partie : éviter de s'engager dans le jeu de l'adversaire, conserver une plus grande liberté de mouvements et permettre ainsi de modifier plus facilement la tactique à adopter selon les formations adverses.

24. **31 26**

- 17 21**

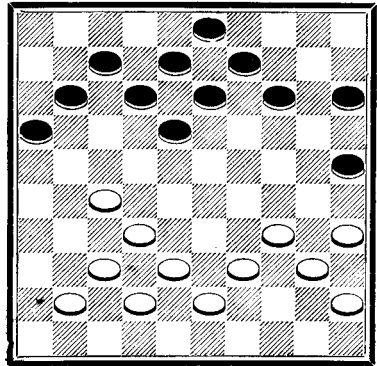
De préférence à 17-22 pour éviter de s'engager dans la défense du « marchand de bois ».

25. **26 17**

- 11 31**

26. **36 27**

- 6 11**



27. **38 33**

L'analyse de Springer indique ici que 32-28 était préférable pour dégager les pions de la grande ligne.

Nous croyons que ce coup pouvait aussi bien être joué après 38-33 car sur 32-28 (11-17) 38-33 est une simple inversion.

- 27.

- 11 17**

28. **42 38?**

Il est certain qu'après ce coup le pion 41, ne pouvant plus être joué qu'à 36, va devenir une faiblesse.

Il fallait jouer 32-28 et si (17-21) 37-32 suivi de 42-38 et 41-37.

- 28.

- 17 21!**

29. **33 28**

- 14 19**

30. **41 36**

La faiblesse du pion 36 est évidente maintenant et l'on voit en effet qu'il eût été mieux placé à 33.

- 30.

- 9 14**

Début d'une puissante combinaison de position.

Sur 21-26, le pionnage 37-31 et 32-41 améliorerait légèrement la partie des Blancs.

31. **34 30**

Springer indique ce coup comme forcé et donne dans le « Rotterdamsche Courant » les variantes suivantes :

Si 34-29 39-33 (A) 28-19 40-34f 43-39 37-31f
 14-20! 19-23! 13-24 8-13 3-9 12-17! (1)
 31-26 (B) 27-18 45-40 (C) 32-28 28-23 38-27 36-31g.
 18-22 13-22 22-27 9-14 27-32 21-32 7-12f.

(A) Sur 38-33 ? gain par 19-23 et 13-24 par la double menace 24-30 et 18-22 ou 23.
 (1) Si 21-26 ? 35-30 g.
 (B) Sur 45-40 (18-22 et 13-22) suivi, sur 31-27 et 36-27 de (7-12) g.
 (C) 1° Sur 36-31 (7-12) suivi, sur 31-27 et 26-37, de (21-27 et 16-27) g. ou, sur 32-28 (21-27) 26-21 et 28-8 de (9-13 et 37-41 g.; 2° sur 32-28 (21-27) 28-23 f (16-21) 45-40 (7-12) g.

D'autre part, 38-33 livrait le coup de dame à 49 par 25-30, etc.

On pouvait, cependant, envisager encore 37-31, suivi, sur (21-26) de 39-33 et 32-41 ou sur (14-20) de 28-22 ! avec une partie acceptable.

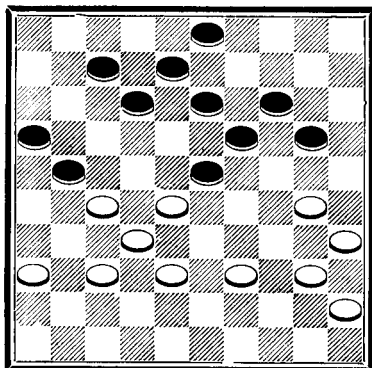
31. 25 34
 32. 39 30f

Sur	40-29	38-33 f	28 19	39-34	43-38
	15 20 !	19-23 !	13-24	21-26 !	3-9
	36-31	34-30	30 10	27-18	
	9-14 !	18-22	15-4	12-34	

avec un avantage de position probablement décisif en faveur des noirs.

32. 15 20
 33. 43 39 18 23 !

Sur 20-24 ? 27-22 et 28-23 g.



Le dernier coup des noirs tend, au moment psychologique, un piège habilement préparé par les deux coups précédents.

Les blancs, se rendant compte depuis quelques coups de la faiblesse de leur partie sont fortement incités, en effet, à profiter de la porte de sortie qui s'offre à eux, avec une superbe perspective de gain, même, sous la forme d'un gambit.

Mais l'occasion était vraiment trop belle et le Docteur Molimard aurait dû se méfier. Le coup qui se présente, et qu'il connaît depuis fort longtemps, n'aurait pas dû normalement lui échapper.

Toutefois, sa partie était délicate, sans être pourtant définitivement compromise.

Il est, en effet, certaines variantes de la fin de partie classique — et c'était en l'occurrence le seul refuge des blancs — où le pion faible 36 arrive à sortir de sa mauvaise position. En voici un exemple.

30-25	40-34	34-30	45 40	40-34	39-33
20-24	7 11	21-26	13-18	8-13	11-17
34-29	30-39	27-22	22-11	36-31	31-27
23-34	18-23	12-18	16-7	3-8	8-12
39-34	27-22	32 21	34 29	29-16	Remise
7-11	18-27	23-41	ou 43	26-17	

Il existe, évidemment, d'autres variantes, plus favorables aux noirs peut-être, mais celle-ci montre qu'il pouvait y avoir des chances de nulle dans ce système de jeu.

Néanmoins, il faut reconnaître que le piège offrant aux blancs l'apparence du gain radical, était bien tendu.

34. 30 24 ? 20 29 !
 35. 39 33

Si, à ce moment, le Docteur Molimard avait vu le coup qu'il allait livrer, il aurait pu jouer 35-30 mais un jeu correct des noirs devait cependant aboutir au gain. Voici la variante indiquée par Springer dans le « Rotterdamsche Courant », en réponse à l'analyse de Keller dans « Het Damspel » et de divers amateurs ayant signalé ce coup comme susceptible de permettre aux blancs de se tirer d'affaire après le gambit 30-24 :

35-30	28 22f	37-31 (C)	22-17f	17 6	39-28
3-9! (A)	7-11 (B)	21-26	26-28	28-33	23-43g.

(A) Menaçant de 29-34 ou 33.
 (B) Menaçant de 12-17 ou, sur 39-33, de 23-28.

(C) Sur 36-31 (12-17 !) 31-26 (17-28, 29-34, 13-44 g.)

35.	3 9
36. 33 24	19 30
37. 28 10	30 34
38. 40 29	9 14
39. 10 19	13 22

Ce coup laisse peu d'espoir aux blancs.

40. 35 30	22 27
41. 32 28	27 31
42. 36 27	21 23
43. 30 25	23 28
44. 25 20	28 32
45. 20 14	32 37
46. 14 10	37 41
47. 10 4	41 47
48. 45 40	

Sur 4-36, noirs 12-18, etc.

48.	47 36
49. 4 10	12 18
50. 40 35	36 47
51. 35 30	18 22

Les blancs abandonnent.

Il n'y a évidemment plus d'espoir. Sur 10-32, 37 ou 46, noirs 22-28 g. Sur 30-25, noirs 22-27 suivi de 7-12 12-18, 8-13 obligeant les blancs à quitter la grande ligne et passant une deuxième dame.

Bien que jouée dans la septième ronde, cette partie doit être considérée comme décisive, car elle mettait en présence les deux leaders du tournoi.

1^{er} Novembre 1928 (22^e ronde).

Blancs	Noirs
Herman de JONGH	Marcel BONNARD
1. 33 28	18 23
2. 39 33	12 18
3. 31 27	

Même variante de la « partie hollandaise » que celle qui fut jouée par le Docteur Molinard contre Springer. On a vu que ce dernier préconise 44-39. Quant à Fabre, il joue de préférence 34-30 suivi, sur 20-25, de 40-34 et ensuite 34-29, se réservant des temps.

3. 17 21

Réponse usuelle pour devancer 37-31 et gêner ainsi le développement de l'aile gauche des blancs, ce qui donne à ceux-ci un léger désavantage théorique.

4. 37 31 7 12

D'habitude on joue ici 21-26 mais le coup des Noirs peut également se jouer bien qu'il aboutisse dans l'une des trois variantes probables, à une partie compliquée :

5 44 39

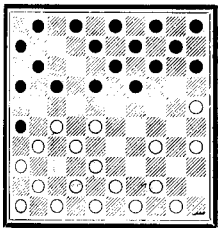
Sur 31-26, les Noirs répondaient évidemment 20-24, 11-31, 24-29, 19-39 suivi de 14-23, se maintenant au centre dans de bonnes conditions.

Mais les Blancs pouvaient aussi jouer 34-30 suivi :

1^o Sur 21-26, de 30-25 avec jeu égal;

2^o Sur 20-25 ? de 27-22 (25-34) 40-29 (23-34 f) 22-17 et 28-26 gagnant ensuite le pion 34 par l'attaque à 39;

3^o Sur 23-29 et 20-29, variante envisagée à la note du coup précédent, de 41-37 (A) avec une partie difficile pour les deux.



(A) Ou même 30-25 et si (12-17) 40-34 (29-40) 45-34 (21-26) aboutissant à la position du diagramme ci-contre dans laquelle 27-21 ? livrerait le « coup de mazzette » connu (par 26-37, 11-17, 17-22 et 19-26 gagnant ensuite le pion 17) mais où 27-22 ! procure un bon dégageant.

5. 21 26

On pouvait exécuter également ici le double pionnage 23-29, donnant une partie difficile mais intéressante.

6. 50 44 26 37

7. 42 31 20 24

Springer préfère ici 12-17.

8. 47 42 14 20

9. 41 37 2 7

Le meilleur, semble-t-il.

Sur 10-14, 34-29 ! et 40-29.

Sur 12-17, 34-29 et 40-29 et si 20-25 et 25-14, 27-22 !

Sur 11-17, 27-22 ! 31-11 et 28-22 !

10. 46 41 !

Sur 34-30, 20-25 ! Sur 34-29 et 40-29, 20-25 et 25-14.

10. 10 14 ?

Il fallait jouer ici 12-17 ! suivi, si 34-29 et 39-30, de 18-23 ou 7-12; si 34-29 et 40-29 de 20-25 et 25-14, pionnage en vue duquel la case 14 avait été laissée libre.

11. 34 29 ! 23 34

12. 40 29 18 23

Suite logique du 10^e coup préférée, à tort ou à raison, au pionnage 20-25 qui laisse un pion à la bande à 25. Quant au pionnage 18-22, il valait encore moins, les blancs répondant 27-18, 39-30 et, sur (20-25) 44-39 et 39-30 avec avantage.

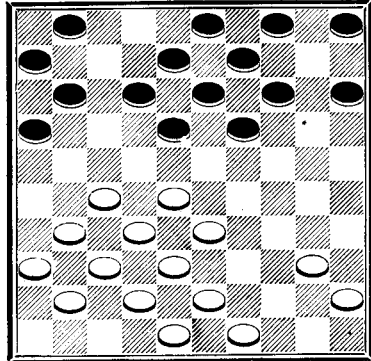
13. 29 18 12 23

14. 44 40 7 12

15. 39 34 23 29 !

16. 34 23 24 30

17. 35 24 20 18



18. 27 22 18 27

19. 31 22

Ce pionnage assure la possession du centre aux blancs mais son apparence avantageuse ne saurait être que momentanée.

19. 5 10

20. 43 39 1 7

Recherchant les complications.

Il était évidemment plus simple de jouer ici 12-18 suivi sur 37-31 et 31-22, de 19-23, 14-23, 11-17 et 16-7, etc., ou sur 49-43, 32-21, 28-23 et 33-31, de 14-19 avec un jeu au moins égal.

21. 49 43 15 20

On pouvait enchaîner ici le pion 22 par 12-17 mais rien ne presse de le faire et les noirs continuent un jeu d'attente dans l'espoir que le pion 22 sera tôt ou tard une gêne pour les blancs.

22. 40 34 10 15

23. 45 40 20 25

24. 40 35

Evidemment 33-29 ne peut se jouer à cause de 19-23, 9-14 et 13-35 g.

24. 14 20

	35-24	43-38 f	39-34	33-44	28-22
24-30	14-19	19-30	30-39	25-30	30-34
22-17	27-21	21-16	17-11	11-2	2-19
15-20	20-24	24-30	30-35	34-40	40-49 R.

47. 43 38! 24 30

Trop tard. Les blancs vont gagner un temps précieux qui décidera du gain de la partie.

48. 35 24 14 19

49. 38 32!

Et non 39-34 ! qui ne donnerait que la nulle.

49. 19 30

50. 39 34! 30 39

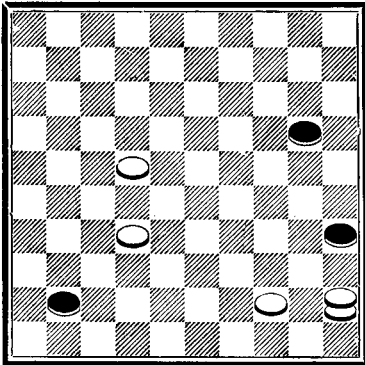
51. 33 44 12 17

Sur 25-30 ou tout autre coup, 28-22 suivi du pionnage 22-17 passe rapidement à dame sans que les noirs puissent passer.

52. 27 22! 17 21

53. 28 23 25 30

15-20 n'était pas meilleur car les blancs damaient à 4 et attaquaient ensuite à 15.



54.	23 18!	21 26
55.	18 9	26 31
56.	9 3!	31 36
57.	3 25!	30 35
58.	25 34!	36 41
59.	34 45!	15 20
60.	22 17	20 24

Sur 35-40 et 41-46, 32-27 et si 46-28, 27-22 et 15-33 g.

Sur 41-46 gain par 45-50 et 44-39.

61. 45 1

Sur 17-11 ? Remise par 35-40, 41-46 et 46-28 et sur 44-39, 24-30 créait des complications.

61. 24 30

Gain sur 41-46 par 32-27 ! et non par 1-6 ?

62. 1 45 35 40

Tombant dans le piège symétrique de celui du 60° coup mais il n'y avait plus rien de bon et le coup joué tenta la faute de la prise par le pion qui livrerait la nulle par 41-47 et 47-41.

63. 45 25! 41 46

64. 32 27 46 28

65. 25 39

Les noirs abandonnent.

Le jeu des blancs fut impeccable dans cette longue partie qui dura environ cinq heures et clôtura le tournoi mais il fut singulièrement facilité par l'incohérence du jeu des noirs.

Cette victoire permit en tous cas à Herman de Jongh qui fit preuve dans cette partie, terminée en présence de 300 spectateurs, d'une plus exacte appréciation de sa position que son adversaire, d'enlever brillamment la 2° place à Bonnard.

Le Directeur de la Revue adresse ses remerciements aux abonnés, lecteurs et amis qui lui ont fait parvenir des vœux à l'occasion de la nouvelle année et s'excuse de n'avoir pu, faute de temps, répondre à chacune de ces marques de sympathie.

Prix Camoin. — Il ne reste plus en présence que G. Foucault, de Paris, et B. Springer. Nous publierons, dans le numéro de février, une série de problèmes en vue de les départager. Si nous n'y réussissons pas, nous ferons appel au concours de M. Renard, rédacteur de l'intéressante rubrique damiste du « Journal de Rouen » qui, éloigné des deux concurrents, voudra bien se charger de les mettre aux prises dans les ultimes épreuves de ce tournoi de solutionnistes.

M. Heissat s'est maintenu presque jusqu'au bout et mérite des compliments. Quant à M. G. Foucault, le fait qu'il tient encore tête à Springer nous dispense de tout éloge.

Bien que notre impartialité n'ait pas été mise en doute, nous serions heureux de voir M. Renard, le sympathique champion du Damier Rouennais, devenir l'arbitre impartial de cette lutte captivante.

Pour les Débutants

Solutions des coups du numéro de novembre-décembre 1928.

N° 133 (Barris, de Camou). — 28-23, 38-32, 33-13 (2-7) 13-8 (4-10) 8-3 ! A (10-15) 3-8 (30-35) 39-34 (15-20) 34-30 et 8-30 ! (7-12 !) 30-25, 25-3, 3-9, 9-13 et 13-9 retombant dans une fin classique : 2 pions noirs 23 et 29 contre une dame à 9 où l'on gagne sur (23-28) par 9-14 (28-33) 14-20 (29-34) 20-38 !

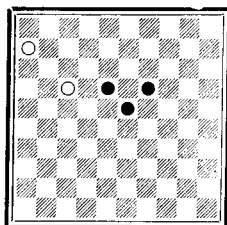
(A) Et non 8-2 ? car les noirs annuleraient par 30-35 et 40 dans cette fin de partie plus difficile qu'elle ne le paraît à première vue et où l'on aboutit à d'autres variantes classiques d'une dame contre 2 pions.

N° 134 (Toulousian). — 28-23 (19-28) 39-34 (30-39) 48-43 (39-48) 38-33 et 33-2. Springer a signalé ici une marche intéressante aboutissant à la nulle forcée et démolissant la solution de ce bon problème avec choix dans les prises (29-33) 2-30 (33-38) 30-48 (16-21) 35-30 (21-26) 30-24 (18-22) 24-19 (22-27) 19-14, 27-32, remise.

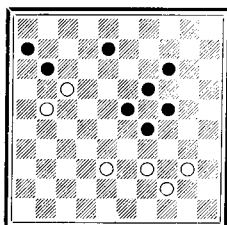
N° 135 (Bélaré). — 47-41, 25-20, 20-29 et 28-10. Mais les noirs (Morla) auraient pu annuler, ainsi que l'ont signalé divers lecteurs, par 9-14, 18-23 et 12-18, si le pion 9 n'avait été en réalité, dans la partie, à la case 3.

N° 136 (Poirier). — 45-40 ! 49-43 ! 32-14 et 14-3. Rapide et élégant.

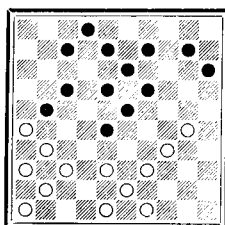
N° 137
Par Barris de Camou,
à Banyuls sur-Mer



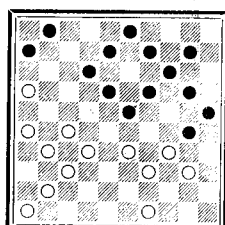
N° 138
Par Groninck, enjouant
à Caroul, à St-Amand-
les-Eaux (Nord)



N° 139
Par Gsell, à Paris



N° 140
Par Lucien Lévêque,
à Lyon



Ont trouvé les solutions justes des n°s 133 à 136 : Henri Brunin, à Roubaix; Lucien Lévêque, à Lyon.

Abonnements nouveaux reçus. — *Club Damiste Liégeois L'Avenir; Damier de Genève;* MM. Allemant (Bordeaux), Augier (Alger), Boulay (Millançay), Carouid (Saint-Amand-les-Eaux), Chambon (Lille), Coutlet (Paris), Cremon (Roubaix), Eurin (Amiens), Fiterre (Tunis), Fourny (Vienne), Greitzer (Paris), Guille (Le Havre), Jaerdens (Bruxelles), Lungo (Casablanca), Mondine (Marseille), Monier (Paris), Monmousseau (Niorf), Navarro (Alger), Parisse (Saint-Denis), Vaessen (Liège).

Renouvellements. — *Damiers Amiénois, Bellerillois, Grenoblois, Lausannois, Liégeois, Margnotin, Niçois, Provençal, Vaisois et de l'Industrie, Damier Club de Calais, Damier Club de Monaco, Echiquier Algérien, Echiquier de la Côte Basque* (reçu de M. Melfetal).

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à L. COUTELAN, 33, rue du Refuge, à Arles (B. du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages. 55 figures. 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Sociétés faisant partie de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverna Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis. samedis et dimanches).
- Marseille.** — Damier Phocéen *Café Français* 32. cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise* 28. cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrig n. 126*, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Amiens** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Compiègne.** — Damier Compiègnais, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

AUTRES ENDROITS OU L'ON JOUE

- Alès.** - *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
- Alger.** — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Arles.** — *Café Riche*. - *Grand Café Régence*.
- Banyuls.** — Damier de la Côte Vermeille, *Café Marti*.
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Belleville-sur-Saône.** — Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire*.
- Besançon.** — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Brest.** — Cercle des Damistes Brestois, *Café du Finistère*.

<http://damierlyonnais.free.fr>

- Calais.** — Damier Club, *Café Yord*, 74, rue de Vic.
- Château-Thierry.** *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Dijon.** — *Café Daumas*, 59, rue Monge.
- Dunkerque.** — Damier Dunkerquois *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Genève** (Suisse). — Damier de Genève, *Café Pluschy*, 18, rue du Mail.
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Issoire.** *Café des Tilleuls* — *Café Ladevie*.
- La Madeleine** (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Lausanne** (Suisse). C. D. L., *Café de la Viennoise* pl. Riponne.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Lille.** — Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.
- Lorette** (Loire) *Café de l'Epoque*.
- Lunéville.** — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
- Lyon.** — *Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis). — *Café Souteyrand*, 2, quai Perrache (mardi). — *Brasserie de la Barre*, 18, rue de la Barre (lundis et samedis soirs). — Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Monaco.** — Damier Club, *Bar Marcel* rue Comte Félix-Gastaldy.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais. *Café de la Victoire*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Paris.** — Damier de la Bastille, *Café Jean*, 58 faub. St-Antoine. — Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay. — Amicale du Damier, 13, rue Etienne-Marcel.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Romans.** — Damier Romains-Péageois, *Café Dupont*, pl. Jean Jaurès.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, 4 rue Pinel.
- St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.
- St-Geniès-de-Malgoirès** (Gard). — *Café de la Gare*
- St-Symphorien-d'Ozon** (Isère). — Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place* (Kopp, prop^{re}).
- St-Vallier** (Drôme). — *Café de l'Univers*.
- Tain l'Hermitage** (Drôme). — *Café des Négociants*.
- Thiers.** — Damier Thiernois, *Café Glacier*.
- Thourotte** (Oise). — Damier Thourottois, *Café Français*.
- Toulouse.** — D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
- Tourcoing.** — Damjakéchechs-Club, *Taverne Lilloise*, 6, rue du Haze.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs de l'Aube. *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès. — Damier Troyen, *Brasserie Lorrain*, 54, rue de l'Hôtel-de-Ville
- Vichy.** — D.-Echiq. Vichyssois, *Hôtel du Lion d'Or*, 30, rue de Paris.
- Vienne** (Isère). — *Café des Arcades* place de l'Hôtel-de-Ville.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^e)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

LE JEU DE DAMES

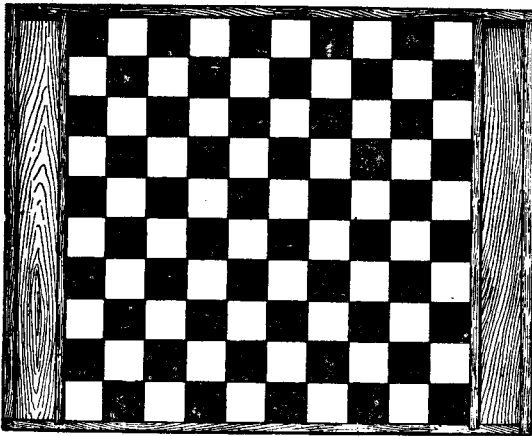
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 18 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 20 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Cornelle, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Abonnés...

Lisez sur la bande la date d'expiration de votre abonnement et hâtez-vous de le renouveler si elle est passée / / / / / / / / / / / / / / / /

Parties de Maîtres

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT, WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH

Recueil des 40 parties du Tournoi : 40 Fr. (franco 40 Fr. 50)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde (Paris 1929).

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :

7 Fr. (franco 7 Fr. 50)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX (Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

1 Fr. 25 (franco 1 Fr. 50)

N^{os} 58, 59-60 et 61-62 de la Revue, contenant l'explication de la notation SONIER, ainsi que des parties du Championnat du monde de 1925

Franco..... 4 Francs

Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.

Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS

France . . 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 5 fr. par trimestre.
Etranger 20 fr. par an — 10 fr. par semestre — 5 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 1 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Fédération Damiste Française

Championnat de France.

Le Comité exécutif, considérant que la Fédération n'est pas en mesure, cette année, d'organiser un championnat national par épreuves successives (éliminatoires régionales, demi-finales, finale) ou sous forme de tournoi, a décidé que le champion de France, Marius Fabre, pourrait être défié pour le titre par les trois autres maîtres français les mieux classés au Tournoi d'Amsterdam, le Docteur Molimard, Bonnard et Bizot.

Au cas où l'un de ces trois joueurs désirerait disputer le titre de champion de France, dans un match en 10 parties, à jouer de préférence à Paris, à Marius Fabre, il devrait faire parvenir son défi avant le 31 mars au Secrétaire général de la Fédération, M. Sonier.

Le Comité exécutif prendrait alors les dispositions nécessaires, d'accord avec le Bureau fédéral, pour l'organisation de ce match.

Si aucun défi n'est adressé le 31 mars, Marius Fabre sera proclamé champion de France 1929 et son titre ne pourra être remis en jeu avant l'année prochaine, en tournoi ou en match.

Enfin, si plusieurs défis parviennent avant le 31 mars à M. Sonier, le Comité prendra, avec l'agrément du champion actuel, les mesures nécessaires en vue de l'exécution successive des matches qui en résulteraient, mais la priorité appartiendra, en cas de contestation, au premier en date de ces défis.

SPRINGER joue trois simultanées sans voir !

Depuis plus d'un an, le nouveau champion du monde n'avait pas joué sans voir. Il n'avait pas donné, en effet, une seule séance de jeu à l'aveugle de toute l'année 1928 et sa dernière séance donnée le 25 décembre 1927 au Damier Phocéan, avait été plutôt un essai, puisque les 4 parties sans voir qu'elle comportait, et que nous avons publiées dans la rubrique des Nouvelles, avaient dû être suspendues après le trentième coup en raison de la proximité de l'heure du départ du train ramenant Springer de Marseille à Lyon.

On ne peut savoir ce qu'aurait donné cet essai, les quatre parties engagées contre Ricou, Garoute, L. Bayès et Boselli ayant été toutefois

<http://damierlyonnais.free.fr>

conduites correctement par Springer, bien qu'il fût sur le point de perdre un pion par position contre Léonce Bayès au moment de la suspension.

Aussi se demandait-on si le champion de la partie sans voir ne s'était pas rouillé dans cette année d'inactivité au point de vue de la pratique de ce genre de jeu inconnu encore avant 1923.

Il semblait également qu'il eût dû se contenter de conduire une seule partie pour recommencer.

Néanmoins, il accepta de prime abord d'en jouer deux le 27 janvier, puis, sur la demande d'Henri Courland, promoteur de l'organisation de cette séance par le Club parisien de la Jeunesse juive, société dansante, sportive et artistique (1) ayant un but philanthropique, Springer consentit à en conduire trois pour donner plus d'attrait à une manifestation damiste susceptible de porter ses fruits auprès d'un public peu habitué à assister à des exploits de ce genre.

Ce n'était pas, à la vérité, la première fois que Springer conduisait trois parties simultanées sans voir à Paris et nous avons publié dans le n° 77-78 les trois parties jouées par lui dans les mêmes conditions contre MM. Sallez, Denarié et Dumont fils, le 22 février 1927 (résultat : 1 gagnée à M. Denarié et 2 nulles), en présence de MM. Dumont père, Guillou, Bizot, Sonier et Caroli, mais c'était alors en séance privée (2), tandis que la séance du 27 janvier constituait la première séance publique de ce genre.

Disons immédiatement qu'elle obtint un vif succès tant auprès du public que de la presse de grande information.

Nous reproduisons, d'ailleurs, plus loin, l'article publié à ce sujet dans le « Journal ».

Jouées à l'Ecole Hirsch, 70, avenue Secrétan, en présence de 120 personnes, les trois parties furent conduites par Springer contre H. Courland, champion du Club, désigné d'office, et deux autres adversaires désignés par le sort : MM. Naudo, du Damier Parisien, problémiste connu, et Tryger, jeune amateur, remplaçant tous deux les adversaires primitivement annoncés, MM. Sigal, absent de Paris, et Rudin, président du club, qui s'était récusé.

La séance commença à 15 h. 30 au milieu d'un silence impressionnant. Quelques journalistes étaient présents, parmi lesquels les rédacteurs du « Journal » et du quotidien israélite de Paris, le « Pariser Haynt ». En outre de M. Sonier, Secrétaire général de la F. D. F., le Damier Parisien et le Damier Notre-Dame y étaient représentés par MM. Lerch, Scoupe et Bérof, chargés du report des coups sur les trois damiers-écrans; Thomas, qui assura les fonctions de speaker; Herman de Jongh, Weiss, etc.

Les trois parties eurent une durée assez inégale. La première fut gagnée par Naudo, après 35 minutes; la deuxième, par Springer, contre Tryger, en 1 h. 10; enfin, H. Courland gagna, au bout de 2 h. 5, la troisième partie que nous publierons dans le prochain numéro de la Revue.

Il semble que Springer, en mauvaise condition physique, n'ait pu donner le maximum. Dans la première, contre Naudo, il commit une erreur de chiffres

(1) Le jeu de dames a d'ailleurs pris place depuis peu parmi les récréations en usage dans cette Société qui a son siège à la Taverne Gruber, 1, boulevard Beaumarchais.

(2) De même, Springer donna sa première séance à Paris de 2 simultanées sans voir le 6 novembre 1926, en petit comité, devant MM. Guillou, Darrigan, H. de Jongh et Sonier, contre Dumont père et fils (résultat : 1 gagnée à Dumont fils et 1 nulle) avant de donner sa fameuse séance publique du 29 décembre 1926, relatée par la grande presse parisienne, contre Bêlard et Sigal (résultat : 1 gagnée à Bêlard, 1 perdue contre Sigal).

et, croyant faire un coup de dame, donna deux pions pour rien. En revanche, il gagna nettement par position la seconde contre Tryger et conduisit correctement jusqu'au 54^e coup, la dernière contre H. Courland. Il avait même un avantage de position très net à ce moment lorsqu'il livra, dans une position de 7 pions contre 7, un coup de 2 pour 5 en deux temps qui fit tourner contre lui un résultat se dessinant en sa faveur.

Sa performance n'en reste pas moins des plus remarquables et l'on peut espérer qu'avec un peu plus d'entraînement dans le jeu sans voir, Springer renouvellera avec succès son exploit du 27 janvier.

Voici l'intéressant compte rendu publié par le « Journal » :

**M. Dominicus (1) SPRINGER, champion du monde de dames,
joue 3 parties sans voir.**

Philidor, vous en avez menti ! Et les oreilles ont dû bien vous tinter, hier, au séjour élyséen, où vous êtes très certainement allé, lorsque s'acheva votre carrière de roi des échecs et des dames.

« Il n'y a point de possibilité de jouer aux dames sans voir » aviez-vous dit. Il est donné même aux plus grands de se tromper. Ce que vous, Philidor, n'aviez pu faire qu'aux échecs, Benedictus Springer l'a réussi aux dames. Jouer sans voir, et non pas une seule partie, mais trois à la fois, voilà le tour de force qu'a accompli, dimanche, Benedictus Springer, sacré, d'ailleurs, champion du monde au tournoi d'Amsterdam d'octobre dernier où s'affrontèrent les joueurs les plus fameux. Il y a un an, Benedictus Springer avait déjà réussi à mener « à l'aveugle » deux parties simultanées ; mais trois, lui-même n'y croyait pas. Et, au demeurant, imaginez l'effort d'esprit, la puissance de mémoire et de concentration nécessaire pour y voir clair — sans voir — sur trois damiers où il y a quarante pions, où on joue une soixantaine de coups, chacun susceptible d'innombrables combinaisons ! Cette tentative eut pour champ clos une salle d'école, 70, avenue Secrétan et pour spectateurs une centaine d'amateurs fervents, parmi lesquels d'anciens champions et, naturellement, quelques dames...

M. Springer, avec le sourire, monta à son poste de combat : une table, juchée sur une estrade de fortune. Il s'assit le dos vers la salle, enfouit sa tête entre ses mains et attendit les premiers coups de ses trois adversaires : MM. Naudo, Tryger et Courland, champion de Paris, de deuxième série.

— 20-15, annonça le speaker.

— 14-19, répondit d'une voix sourde M. Springer.

Sur trois gros damiers, posés sur des chaises, un aide poussa les pions...

— 43-39.

— 10-14.

Dans la salle, les gens avaient tiré papier et crayons et, dans un silence quasi religieux, suivaient la bataille qui opposait les troupes aveugles de M. Springer et les bataillons de ses adversaires. Lutte serrée qui se prolongea pendant trois heures, tandis que la voix de M. Springer devenait de plus en plus sourde. A la fin, on ne voyait plus guère de lui que son dos.

« C'est un tour de force quasi impossible », chuchota un expert, et, de fait, M. Springer dut se contenter d'une seule victoire.

Il sauta à terre, secoua la tête :

— Pas encore assez d'entraînement, fit-il simplement.

— Est-ce que vous n'avez pas une sérieuse névralgie ?

— A peine. Avec un peu d'air cela s'en ira.

Il mit tranquillement son pardessus et s'en fut... jouer au Damier de Notre-Dame.

J. PEDRON.

(1) Mis sans doute par erreur pour Benedictus.

Solutions du N° 95-96

Positions Springer (inspirées du n° 664 de Broyer). — 1° 32-27, 27-22, 37-31, 21-32, 16-27, 44-4 g.

2° 49-44, 28-23, 35-30, 16-11, 38-33, 33-2, 2-17 g.

N° 676 (Sigal). — Noirs : 26, 33. Blancs : 8, 10, 37.

Les blancs gagnent par 8-2 ! suivi, sur (26-31 forcé tôt ou tard et 33-38, de 10-5 (38-43 f) 2-16 g. ou. sur (26-31 et 33-39) de 2-35 (39-43) 35-49, 10-5, etc.

(26-31) est forcé après 8-2, car, sur (33-39) 2-35 et si (39-43) 35-49 et 10-4. Très bien, vu en jouant.

N° 677 (Naudo). — Noirs : 14, 17, 18, 35. Blancs : 45, dame 48.

Les blancs ne peuvent gagner, contrairement à ce qu'avait cru l'auteur de cette fin de partie qui en avait donné la solution suivante :

48-37 37-26 26-3 3-9 9-20 20-38 38-20 20-9 9-20 (ou même 14)
14-20 17-22 20-24! 24-29? 29-33 22-28 28-32 18-23

Au quatrième coup, en effet, les noirs annulent en jouant 18-23 ! et 24-29, menaçant du pionnage 35-40, ce qui empêche la dame blanche de revenir à 28 et permet, si elle vient à 49, la remise par 29-33.

La question posée était évidemment embarrassante et destinée seulement à dérouter les concurrents du prix Camoin. On ne pouvait songer, si l'on ne voyait pas de possibilité de gain, à donner toutes les variantes de nulle, mais on pouvait se demander laquelle donner, les blancs devant, semblait-il, chercher le gain ? En réalité, cela importait peu et l'essentiel était de ne pas donner de solution gagnante nécessairement fausse.

C'est ce qu'ont bien compris deux des trois concurrents restant qualifiés, G. Foucault et Springer, tandis que E. Heissat perdait un point sur eux en concluant au gain.

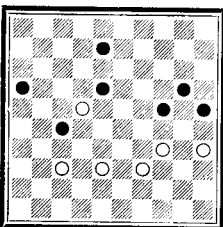
En tout cas, ce n'est qu'à titre exceptionnel que nous avons posé de cette manière-là un problème comportant, au surplus, une dédicace, véritable trompe-l'œil destiné à induire les solutionnistes en erreur.

N° 678 (H. Dentroux). — Noirs : 14, 17, 35. Blancs : 20, 24, 33, dame 9. 9-31 ! et 31-26 suivi, sur (17-22 f), de 33-28 !! 26-37 et 37-5 g.

Fin élégante et pleine de finesse.

N° 679 (Boissinot). — Les blancs peuvent éviter la perte en jouant les coups justes.

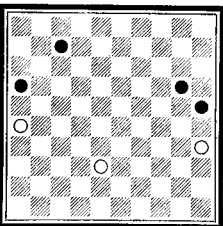
L'intérêt de la composition du maître vendéen est justement dans l'impossibilité où sont les blancs de jouer 28-22 après 33-28.



Ils perdraient en effet la partie sur 33-28 et 28-22 ? par **27-31 ! (voir diagramme)** 31-44, 44-50, 20-24 et 50-45 ! g.

Dans la position du diagramme 16-24, 24-29, 20-24 et 25-41 ne donnerait évidemment que la nulle.

Au lieu de 28-22 ? les blancs doivent jouer au 2° coup 39-33 ! suivi, sur (8-13 m) soit de 28-22 ! (solution Foucault et Heissat), soit de 34-29 ! (solution de l'auteur, présentant plus de difficultés).



Dans le premier cas, la nulle est obtenue sur (27-31 et 18-27) par 33-28 ! (A) et si (13-18 m) 38-33 ! ou même 28-22 ! donnant, après la réponse des noirs, 24-29 et 27-7, la position fort curieuse du diagramme ci-contre dans laquelle, contrairement à ce qu'avait cru l'auteur, les blancs jouent et annulent, bien que cela paraisse impossible à première vue. Ils n'ont, en effet, qu'un pion jouable, lequel paraît facilement tenu en respect par les deux pions adverses 7 et 20.

Nous laissons à nos lecteurs le soin de jouer, de façon à annuler, cette amusante finale.

(A) Gain indiqué par l'auteur sur 26-21 et 17 ou 34-29 par 27-31, 13-18 et 31-37, le sacrifice d'un pion par 29-23 ne permettant que le passage à dame sans espoir de nulle.

Dans le second cas, l'auteur annule (après 39-33, 8-13) par 34-29 (13-19) 28-22 (27-31) 37-26 f, 26-21, 17, 12, 8 et 3, tandis que les noirs viennent damer à 46 ou 47.

Springer, qui avait conclu au gain des noirs et perd, de ce fait, un point sur G. Foucault, estime, toutefois, cette nulle difficile malgré l'indication donnée par l'auteur, que les blancs puissent perdre des temps pendant que les noirs empêchent 33-28, etc.

En supposant la dame noire à 46, on peut indiquer cependant sur (46-41) la remise par 3-26 et 26-48 ou, sur (46-37), par 3-26 (37-48) 38-32, etc.

N° 680 (Boissinot). — Les blancs ne peuvent jouer 25-20 sans perdre le pion ou la partie :

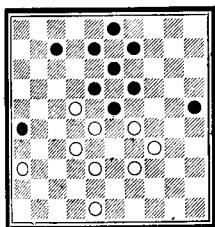
25-20 44 39 33-29! 29-18 34 25 si 48-43
10-14!(A) 14-25 25-30!(B) 12-23 23-29!(C) 29-34, 19-23 et 13-35 g.

(A) Sur 10-15 ? 34-29 forçant (15-24) et 29-20 donne l'égalité; si les noirs prenaient par 23-34 ? les blancs dameraient par 32-27, 27-24 et 22-2.

(B) Et non 12-18 ? indiqué par G. Foucault, qui perd un point sur ce problème, car les blancs gagneraient (voir diagramme) par 39-33, 32-24, 48-39, 29-23 et 33-2.

(C) Beaucoup de solutionnistes, parmi lesquels E. Heissat, qui perd ici un second point, se sont arrêtés avant cette simple mais décisive avancée de pion qui est en quelque sorte la conclusion de l'étude de Boissinot, particulièrement pratique et remplie de finesse.

Variante B



Les Blancs gagnent

N° 681 (Boissinot). — Les blancs peuvent annuler en perdant le pion au premier coup pour le rattraper ensuite.

S'ils jouent 40-35 ? coup de dame facile par 24-29, 13-18, 3-8 et 17-46.

S'ils jouent 30-25 ? coup brillant par 24-29, 19-39, 17-24, 3-23, 23-29, 15-20 et 10-46.

Enfin 27-21 ? 34-30, 30-24 et 28-6 perdra inévitablement après (45-50) 32-28 (50-45) 41-37 (15-20 et 20-25).

Le coup juste pour annuler est donc 43-39 et 39-50, menaçant de 33-29 et 27-22. Les noirs peuvent alors répondre (23-29 ! et 10-19) avec jeu égal ou (3-9) 33-29 (12-18) 29-24, 28-8 (9-13, 10-14 et 5-14) 41-37 (18-23) remise.

Belle étude se rapprochant, comme les précédentes, du jeu de la partie et, de ce fait, d'une haute valeur pratique.

Springer estime que la question posée aurait dû être : Quel est le meilleur coups des blancs et pourquoi ?

En réalité, l'auteur nous avait envoyé cette étude sous la mention : Les blancs évitent la perte du pion ou de la partie.

N° 682 (Kléute). — 22-18 (23-12) 38-32, 47-41, 32-28, 28-19 et 35-33, élégant !

N° 683 (Leclerc). — 26-21, 37-31, 23-19, 33-28, 42-37, 39-34 et 35-2.

Il existe deux démolitions par 37-31, 23-19, 33-28, 39-34, 35-2 et par 39-34, 37-31, 42-38, 47-41 et 35-2.

N° 684 (Lecieux). — 12-7, 32-28, 34-29 ! 29-9, 15-2. Un gentil problème qui fait penser à l'école hollandaise.

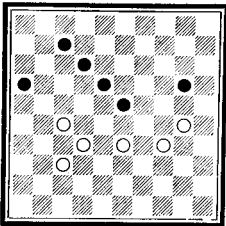
N° 685 (Cham). — 37-32, 39-28, 48-39, 41-37 ! 35-30, 37-32, 36-7, 49-43, 40-35 et 35-5 g. Coup double avec petite fin de partie. La solution peut être écourtée d'un temps en jouant 40-34 au cinquième coup.

NOUVELLES

Damier Parisien. — L'ordre des 9 premiers du classement mobile du Damier Parisien n'est pas exactement celui que nous avons indiqué dans le numéro de novembre-décembre. L'inscription dans ce classement est facultative et Weiss et Sonier n'y sont pas encore inscrits. En outre, l'ordre du classement du dernier championnat de Paris a bien été suivi, mais Chiland, qui n'y avait pas pris part, a été intercalé entre Serf et Sigal. Voici, d'ailleurs, l'ordre initial rectifié du classement mobile : 1. de Jongh; 2. Fabre; 3. Bizot; 4. Bélard; 5. Dumont; 6. Serf; 7. Chiland; 8. Sigal; 9. Cros.

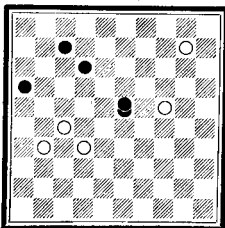
Cet ordre vient d'être modifié par la rencontre Fabre-de Jongh à la suite de laquelle le champion de France a repris sa place en tête du classement du D. P., après 3 nulles et 1 gagnée, la quatrième, dont nous publions ci-après la position au moment décisif.

De JONGH



FABRE

De JONGH



FABRE

Les blancs ont joué ici 33-28 (23-29) 34-23 (18-29).

A ce passage, Fabre fut embarrassé. Par 30-25 (20-24) 27-22, il gagnait bien un pion mais ne pouvait espérer obtenir le gain.

C'est alors qu'il se décida à jouer une variante à la fin de laquelle il tenta un coup qu'il avait déjà fait il y a une vingtaine d'années et qui, sans être très caché, fut judicieusement préparé par la marche suivante :

30-24 24-33 28-23
 20-25 25-30 30-35
 23-19 19-14 14-10
 35-40 40-44 44-50
 33-29 29-24 37-31
 50-45 45-18 18-23 ?

et l'on arrive à la position du 2° diagramme ci-contre dans laquelle les blancs gagnent par 31-26 ! etc.

A noter que la nulle suffisait à de Jongh pour rester en tête du classement mobile.

Les parties, qui durèrent en moyenne quatre heures, furent, en général, très correctement jouées. Fabre domina

dans la quatrième partie, de Jongh dans la deuxième.

Avant ce match, Sigal avait enlevé par 5 points à 1 (4^e partie non jouée) la 6^e place à Serf, qui passe, de ce fait, à la 8^e.

Parmi les autres matches, signalons les résultats suivants :

Couttet enlève par 5 à 3 la 15^e place à Lieubray, qui prend la 18^e;

Mayeur enlève par 7 à 1 la 26^e place à Pellegrini, qui prend la 27^e;

Jacob conserve la 11^e place par 6 à 2 contre Finance (12^e);

Chiland conserve la 7^e place par 5 à 1 contre Cros (9^e).

Dans ce dernier match, joué les 5, 7 et 9 février, se présenta, à la première partie, la position ci-contre :

Henri Chiland joua ici 30-25 ! suivi, sur 24-30 ? de 40-35, 22-18, 28-17, 32-28, 38-27, 33-29, 35-15, meilleur que le coup par 20-14, 22-18, 28-17, 36-31.

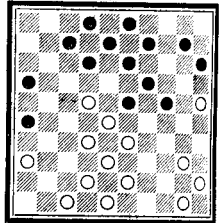
Il est évident que sur 30-25, le coup juste était 12-18 ou même 24-29, 19-30, 15-24, égalité.

3^e Partie. — Cros joue ici 9-13 ? dé-garnissant l'aile gauche menacée, sur quoi Chiland gagne en poursuivant l'attaque 34-29 ! (21-26) 29-20 (15-24), 45-40 (17-21) 40-34 (21-27) 32-21 (16-27) 34-29 (10-15) 29-20 (15-24) 33-29, etc., etc.

Voici, enfin, une position instructive d'une partie jouée entre les mêmes adversaires, le 4 février, avant le match de classement, et dans laquelle Chiland tenta la faute par 27-21.

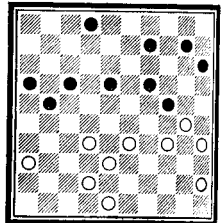
Cros ayant pris par 16-27 ? livra un brillant coup de dame que nous laissons aux lecteurs le soin de découvrir.

CROS



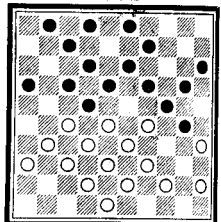
CHILAND

CROS



CHILAND

CROS



CHILAND

Il était plus fort, toutefois, théoriquement du moins, au lieu de tenter ce coup aléatoire, de forcer le gain du pion, classique dans cette position d'enchaînement du centre droit, par 44-40, 40-34, etc.

Les classements mobiles, institués au Damier Parisien comme au Damier Lyonnais, ont l'inappréciable mérite de mettre fin aux prétentions de certains joueurs qui, se classant eux-mêmes ou se faisant classer dans des catégories où ils n'étaient pas à leur place, se contentaient de ne pas jouer pour continuer à se targuer, vis-à-vis d'adversaires qui étaient peut-être plus forts qu'eux, d'une supériorité fictive, dont ils étaient d'autant plus jaloux qu'elle était usurpée.

Finis aussi, avec ce système, le règne des habileurs aux insupportables discours et celui des classements plus ou moins fantaisistes de journaux dans lesquels les noms de débutants presque inconnus ou de joueurs disparus de la circulation voisinaient avec ceux des plus forts et où ceux qui ne jouaient jamais continuaient à figurer en bonne place.

En outre, les classements mobiles entretiennent l'activité et une saine émulation dans les sociétés damistes.

Le match au tiers de pion Fabre-Serf, en 15 parties, se poursuit et Serf ayant égalisé dans la troisième manche (8^e à but nulle et 9^e au pion gagnée par lui) a rattrapé un peu de son retard. Fabre mène encore par 10 à 8 avec 2 gagnées, 4 nulles à but et 1 gagnée et 2 perdues au pion.

Voici la position, fort intéressante, de la 7^e partie de ce match, dans laquelle Fabre s'assura le gain par un gambit opportun en jouant :

<p>SERF</p> <p>FABRE</p>	<p>28-22! 44-39 39-34 17-28 27-32 21-27 41-37 47-36 34-29(A) 32-41 16-21 11-16 29-20 36-27 27-31 21-32</p>
--------------------------	--

suivi de 30-24 et 35-24 donnant en effet le gain dans les trois variantes suivantes : 1^o si (9-13) 33-29 ! (16-21) 20-14 et 24-15; 2^o si (16-21) 20-15 (21-26) 33-28 et 15-10; 3^o si (16-21) 20-15 (9-14) 33-28 et 24-19.

(A) Springer signale ici 42-37 comme plus simple.

Le championnat de Paris est en voie d'organisation. Il se jouera cette année de la façon suivante, d'accord entre le

D. P. et le D. N.-D. : 8 maîtres seront qualifiés d'office, 2 autres joueurs le seront par un concours général préalable ouvert à tout le monde. En outre des deux premiers de ce concours, les joueurs classés à la suite pourront également être qualifiés pour le tournoi de championnat, en cas de défaillance d'un ou plusieurs des maîtres, ce tournoi devant être joué à 10.

Cette méthode, employée avec succès en Hollande pour la désignation des remplaçants du dernier championnat du monde, a été préconisée par MM. Sonier et Coulbeaux comme permettant une grande publicité et pour que personne ne puisse prétendre avoir été évincé.

Damier Notre-Dame. — Voici la composition du nouveau Bureau élu dans l'Assemblée générale tenue le 8 décembre sous la présidence de M. Denarié et dans laquelle M. Sonier, se retirant, fut nommé président d'honneur : MM. Coulbeaux, président; Cusin, vice-président; Carbonnet, secrétaire; Thuillot, trésorier; Bizot, de Jongh, Bélard et Mianne, conseillers.

Un nouveau système de concours, imaginé par MM. Coulbeaux et Sonier, a été institué pour l'année 1929. Il comportera 4 championnats dont la durée correspond aux saisons et dont le premier : championnat d'hiver (21 décembre-23 mars) se dispute en ce moment entre 23 concurrents jouant tous entre eux 2 parties à but. Les 6 catégories du D. N.-D. étant groupées deux par deux en 3 divisions (aigles, aiglons, aspirants), le classement se fait dans chaque division d'après le total des points obtenus, reporté sur un graphique qui constituera une sorte de classement permanent du D. N.-D. renouvelé chaque saison.

Ainsi, le D. N.-D., suivant l'exemple des clubs hollandais, manifeste son intention de supprimer les handicaps, les parties à rendement lui paraissant peu susceptibles de favoriser les progrès des joueurs.

Un match amical en 10 parties Coulbeaux-Carbonnet a été gagné par Carbonnet : 13 à 7.

Union sportive des Trois-Quartiers. — Sur l'initiative d'un jeune joueur du D. N.-D., M. Pierre Pérot, cette Société a fait disputer à son siège, boulevard de la Madeleine, une épreuve damiste à laquelle 40 concurrents, employés sportifs, ont pris part. Quatre prix, dont le premier consistait en un superbe briquet d'une valeur de 100 fr., ont été attribués aux joueurs qualifiés pour la finale dont M. Pérot, âgé de

18 ans, est sorti vainqueur et dont voici les résultats : 1^{er} Pérot, 14 points; 2^e Combet, 12; 3^e Brulé, 10; 4^e Guérin, 8 points.

Bernay (Eure). — M. Carbonnet, du D. N.-D., a donné, en décembre, dans cette localité, une séance de 15 parties simultanées organisée par M. Des-courtils au Café Lejeune. Résultat : 13 gagnées et 2 perdues contre MM. Du-jardin et Héribel. A la suite de cette séance qui dura près de trois heures et fut suivie par de nombreux specta-teurs un projet de constitution de so-ciété fut envisagé.

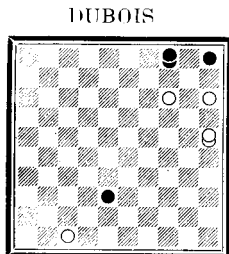
Damier Dunkerquois. — Dans son Assemblée générale du 3 février, ce Club a élu M. Albert Daussy président d'honneur et renouvelé comme suit son Comité : MM. Romain Dumont, président; Charles Saint-Martin, vice-président; Michel Petit, secrétaire; Pierre Saint-Martin, secrétaire adjoint; Fernand Vanheeghe, trésorier.

Le challenge-championnat de l'an-née 1928 a été gagné par M. Arthur Longuet. Celui de 1929 va être disputé entre les meilleurs joueurs du Club : MM. Longuet, Hurup, Vanheeghe, Ch. Saint-Martin, Petit, Friandlander, Du-mont, Lavallée, Dormieu et Olyve.

Damier Amiénois. — Le handicap du D. A. s'est terminé par la victoire prévue de Richard Dubois, champion d'Amiens et de Picardie, qui, bien que rendant le demi-pion, à E. Lejeune et G. Defoy, et ayant perdu ses 2 parties (d'une durée totale de 8 h. 30), contre ce dernier, totalise 48 points; 2. G. Defoy (1^{re} division), 44 points; 3. A. Dobel (2^e division), 43 points; 4. L. Camus (3^e) 35; 5. E. Lejeune (1^{re}) 34; 6. Cornet (2^e) et Fortel (3^e), 29; 8. A. Renard (3^e) 28; 9. Turber (2^e) 27; 10. Eurin (4^e) 26; 11. Désoblain (3^e) 25 points; 12. Maseret (3^e) 19; 13. Coudre (3^e) 18; 14. Delien-court (4^e) 14 points; 15. Héricourt (5^e), 4, etc.

Voici la position finale de la 2^e partie (à but) qui dura 4 heures et demie, entre R. Dubois et G. Defoy.

Ce dernier, qui avait le trait, joua ici 47-41 ! tentant habilement la faute 38-42 ? qui eût permis le gain par 41-37, 14-10 et 25-36.



DEFOY

Dubois, qui avait la nulle immédiate à sa disposition par 5-10 et 38-42 ou par 4-27 ou 31, répondit 4-36 ? ce qui

entraîna la perte de la partie par 41-37 (36-47 forcé) 45-10 (47-36 f) 10-4 (36-47 f) et 4-36.

La distribution des prix de ce concours eut lieu à l'Assemblée générale du 30 décembre, dans laquelle le D. A. constitua comme suit son Comité pour 1929 : MM. Saint-Paul, président honoraire; Désoblain, président actif; Defoy, secrétaire; Dobel, trésorier.

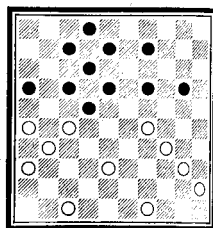
Une séance de 11 simultanées par Dubois clôtura cette réunion et se termina en 1 heure 20 sur le résultat de 6 gagnées, 4 nulles (Dobel, Fortel, A. Renard, Pilette) et 1 perdue (Camus).

Le Championnat d'Amiens et de Picardie pour 1929 a commencé le 20 janvier en deux sélections réunissant chacune 3 divisions. Le vainqueur de la première recontra Dubois en 3 ou 5 parties.

De passage au D. A. en janvier, Mar-que, du Damier Lyonnais, fit 2 gagnées contre Dubois et Dobel.

Voici deux positions instructives des matches Bacon-Dubois et Bacon-De-foy relatés dans notre numéro 95-96 :

Dans cette position du « marchand de bois », qui s'est présentée à la première partie du match, jouée le 7 octobre 1928, les blancs ont exécuté un coup de dame pratique de ladite position par 26-21, 38-32 (37-28) 29-23 (18-29) 34-3 gagne.

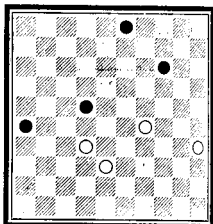


DUBOIS

G. Defoy a indiqué, dès la fin de la partie, que ce coup aurait dû être exécuté comme suit : 26-21; 38-32 (37-28) 27-21 ! car tel qu'il l'a été, les noirs auraient pu annuler en prenant au troisième coup par 22-31 ! suivi, sur 23-3, de 31-37 et 37-41, remise.

Dans la fin de la troisième partie du second match jouée le 21 octobre, la seule nulle, Defoy a joué ici 29-24 ? suivi, sur (26-31) de 32-27 (21-36) 27-18 (3-8 !) 35-30 (36-41) 18-13 et 24-13.

Les noirs ont répondu alors (14-19 ? et 41-47) permettant la remise par 38-32, alors qu'ils avaient le gain en jouant simplement (41-47) 38-32 (47-41) 32-27 (41-36) 27-21 (26-4) 21-17 (4-18) 17-41 (14-19), etc.



DEFOY

Dans la position du diagramme, le coup juste pour annuler était 35-30 suivi, sur (26-34) de 32-27 (34-36) 27-18 (3-8) 29-23 ! (36-41) 38-33 ! remise.

Damier Club de Calais. — Un concours général handicap doté de prix importants et réunissant 21 joueurs classés en quatre catégories à un pion l'une de l'autre, s'est terminé fin décembre sur le classement suivant :

1. Lensecle (1^{re}), 140 points; 2. Boudart (1^{re}) et Laurent (supérieure), 107 points; 4. Lefebvre (supérieure), 101 points; 5. Sabbé (supérieure), 93; 6. Rauch (2^e) 89; 7. Lesage, 83; 8. Moserman, 82; 9. Yard et Prévot, 75; 11. Jauret, 74; 12. Vaesken, 73, etc.

Damier Troyen. — Sous ce titre, a été fondée le 6 octobre dernier une Société dont le siège a été fixé à la Brasserie Lorraine, 54, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Troyes.

Elle se différencie de la Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube existant dans la même ville en ce que le jeu de dames y est seul pratiqué, ainsi que l'indique son titre.

Damier Lyonnais. — Dans la Coupe Poulleau, Verseest en tête devant H. Dentroux en 1^{re} série; Cogniac et Toulousian luttent pour la première place en deuxième série; de même que Couturier et Soupe dans la troisième.

L'Assemblée générale aura lieu le samedi 9 mars, à 20 heures, au Damier Perrachois (section du D. L.), Café Souteyrand, 2, quai Perrache.

Damier Vaisois et de l'Industrie. — Bonnard et King ont donné dans ce Club, le 27 janvier, deux séances de simultanéités. La première, par Bonnard, comportait 14 parties et se termina, après 4 h. 15, par 13 gagnées et 1 nulle (King). La deuxième, par King, en comportait 15, qui eurent pour résultat 12 gagnées, 1 nulle (Rousset), 2 perdues (Monin, du D. L., et Gonnet); durée : 4 h. 40.

M. E. Arnoux, vice-président d'honneur du D. L., participait à cette séance ainsi que les membres du bureau du Club organisateur, MM. Bermond, président; Thoubilly, Manfredi, Régnier, Loos, Nardin, etc.

Damier de Saint-Fons. — J. Desserre bat Lucien Juges par 44 points à 9 et reste champion du D. S.-F.

Nouveau Bureau : MM. Volkel, président; Desserre, trésorier; Juges, secrétaire; Saintout, administrateur.

Club Damiste de l'Ozon. — Ce club de Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère) a constitué comme suit son bureau :

MM. Kopp, président; Simonin, secrétaire, et Audoul, trésorier.

Le championnat du Club, dont M. Audoul sortit vainqueur en 1928, vient de commencer.

Un handicap, avec le concours des amateurs de Saint-Fons, Vienne et Lyon, aura lieu le 24 mars.

Le Damier Lyonnais y sera représenté par son président, M. Delacroix; Springer, champion du monde; Bonnard, champion de Lyon et du Sud-Est; Ghilardi, King, etc.

C'est dire tout l'attrait que présentera cette première sortie de printemps.

Damier Belleillois. — Ce Club manifeste depuis quelques temps, sous l'impulsion de son champion, Pierre Broyer, une activité remarquable.

Le 23 décembre a eu lieu, Café Besson, un premier concours réunissant 18 joueurs répartis en quatre catégories, dont les vainqueurs respectifs furent MM. Broyer, Vatoux, Raphanel et Grange.

Un deuxième concours, joué les 6 et 13 janvier, Cafés Large et Rivoire, entre 15 joueurs et arbitré par Pierre Broyer, eut pour vainqueurs, dans chacune des trois séries, MM. Rivoire, Pierre Juvanon et Henri Besson.

Un troisième concours, joué les 20 et 27 janvier, Cafés Charvieux et Moulhon, eut pour résultats : 1^{re} série, 1. Zimmermann, 10 p., devant Broyer (scratch, rendant un pion), 8; 2^e série, 1. Pierre Juvanon; 3^e série, 1. Perradin.

Enfin, un concours a été organisé le 10 février à Céréci, Café Desrue, pour permettre une rencontre avec le Damier Beaujolais.

Damier Romains-Péageois. — Le deuxième concours d'hiver, joué le 27 janvier à Bourg-de-Péage, Café Vivet, entre une vingtaine de concurrents a eu pour résultats : 1^{re} division, 1. Feuillet, devant Ronin, Duport, G. Boulet et Balthazar; 2^e division, 1. Monsarrat, devant M. Boulet; 3^e division, 1. Argence, devant Hennemann fils.

Un grand handicap régional, pareil à ceux d'avant-guerre, aura lieu le 10 mars, au siège du D. R.-P., Café Duport, place Jean-Jaurès et les Sociétés ou Groupes damistes de Lyon, Tain, Tournon, Saint-Péray, Erôme, Valence, Grenoble, Vienne, Saint-Vallier, Saint-Fons, etc., y sont particulièrement invités.

Le concours commencera à 14 heures précises et comprendra 3 divisions. 400 francs de prix en espèces et de nombreux prix en nature y seront affectés.

Réunion les jeudis au Siège, Café Plaschy, 18, rue du Mail, Genève.

Un bulletin ayant pour titre le nom du Club a commencé à paraître en janvier. M. Aloys G. Zingg en est rédacteur en chef et M. Henri Vuille, chargé de la rubrique des problèmes et fins de parties, y publie un coup en jouant et un problème de sa composition.

Ce bulletin, qui contient une intéressante partie historique sur le jeu en Suisse et des problèmes curieux, annonce une séance de simultanées le 17 février, au siège du Damier de Genève, par M. Rostan.

Lausanne. — Comité pour l'année 1929 du Damier Lausannois : Président, M. A. Mojonier; vice-président, M. Fœtisch; caissier, F. Rostan; secrétaire, A. Maillet; archiviste, L. Lang.

Le Club organise pour ce printemps un concours handicap par élimination (formule nouvelle dont nous dirons si les résultats sont bons). Ce concours, doté de prix, sera réservé aux membres.

Une épreuve pour le titre de champion suisse est également en voie d'organisation; les Genevois opposeront vraisemblablement M. Vuille à M. Rostan, détenteur du titre, à moins que ce ne soit à M. Bangerter, qui vient d'en déposséder ce dernier au cours d'un match récent.

Un match revanche, qui doit avoir lieu le 1^{er} avril entre MM. Rostan et Bangerter, nous fixera sur ce point.

NOUVELLES DE BELGIQUE

La **Coupe Gylstorff** a été gagnée par le Pion Savant Bruxellois, battant, en finale, le 27 janvier, le Club Franke-de-Winde, d'Anvers, par 15 à 5. Ce dernier Club avait éliminé le Kielsche Damclub par 11 à 9.

Cette superbe coupe, offerte par le mécène anversois dont elle porte le nom, est réservée à des équipes ne comprenant que des joueurs de nationalité belge. Confiée pour une année au Pion Savant Bruxellois, elle deviendra la propriété définitive du Club qui l'aura gagnée 3 années consécutives ou 5 fois au total.

Le **Kielsche Damclub** a fêté son troisième anniversaire, le 15 décembre, par un banquet présidé par M. L. Baeten entouré de MM. Booleman, Franke, Smolders, de Laet, etc.

Les damistes anversois viennent d'éprouver une grande perte du fait du décès du président du Club Franke-de-Winde, M. C.-J. Verhoef, le 20 décembre dernier.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Les résultats complets du **Tournoi préliminaire en vue du Championnat du monde** avaient été les suivants : 1. Ris, de Vormerveer, 9 points sur 14; 2. J.-F. Kuyer, de La Haye et W. Spittuler, d'Amsterdam, 8; 4. L. van Santen Koff, d'Utrecht et J.-B. Sluiter, de Haarlem, 7; 6. D. Jurcka, d'Arnhem et J. Bal, de Rotterdam, 6; 8. G. Burgerhof, de Bois-le-Duc (Hertogenbosch), 5.

Le vainqueur, Ris, ne perdit pas une seule partie. On sait qu'il fut empêché de participer au Tournoi d'Amsterdam. Il y fut remplacé par Kuyer qui s'y comporta très bien. Quant à Spittuler, qualifié au même titre que Kuyer, il était également indisponible.

En définitive, Damme et Keller furent ainsi remplacés par Kuyer et par Rustenburg qui se distingua particulièrement dans le Tournoi.

N. Cohen, champion de la Société Constant, de Rotterdam, donne une séance de 28 simultanées : 15 gagnées, 7 nulles, 6 perdues.

W. Hoekstra, de La Haye, donne, à Rotterdam, une séance de 26 simultanées : 11 gagnées, 8 nulles, 7 perdues.

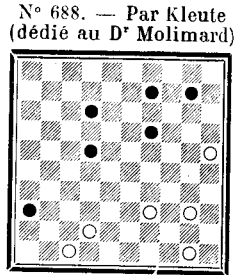
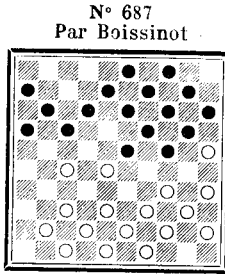
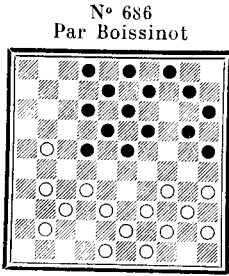
Beers enlève le championnat de West-Friedland avec 14 points sur 14 (maximum), devant D. Kleen, 11; G. Renooy, 9; A. Renooy, 8, etc.

Dans la **Coupe Interclubs**, l'équipe du district de Rotterdam bat la sélection d'Amsterdam par 13 à 7. Haye (A) et Mollenkamp (R) annulent sur le damier n° 1; Spittuler (A) et le Docteur van Rees (R) en font autant sur le n° 2, ainsi que Koperberg (A) et Braber (R) sur le n° 3. Duitz (A) et Hoogstraalen (R) sur le n° 5; Groenteman (A) bat Mahn (R) sur le damier n° 4. Mais sur les cinq damiers suivants, les joueurs de Rotterdam, parmi lesquels se trouve Olsen, le joueur aveugle, marquent 9 points sur 10.

Avant le championnat du monde, la **Fédération catholique** (Ned. R. K. Dambond), qui groupe une vingtaine de clubs, avait fait disputer, du 19 au 23 août 1928, un **Tournoi olympique**, dont la finale réunissait 7 joueurs. Il fut gagné par P.-G. van Hout, d'Amsterdam, après barrage avec H. Regouw, de Rotterdam, champion de cette Fédération et C.-J. Lichtenberg, d'Amsterdam, deuxièmes ex æquo.

A l'ouverture de ce Tournoi avait eu lieu une rencontre entre deux équipes de 56 joueurs chacune, représentant respectivement le Centre et l'Ouest. L'équipe de l'Ouest gagna par 79 points à 33.

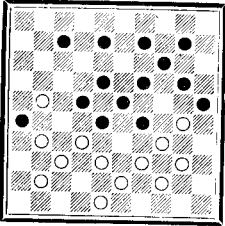
Trois pièges (Prix Camoin).



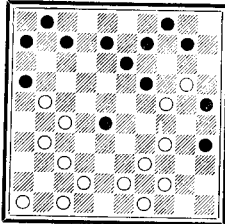
Les blancs jouent et tentent la faute dans ces trois problèmes.

Huit problèmes (Prix Camoin).

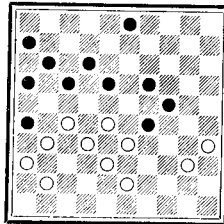
N° 689. — Par D. Kleen
à Winkel



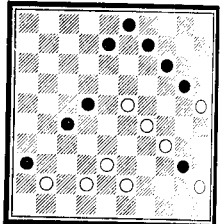
N° 690. — Par C. T. Huizer
à La Haye



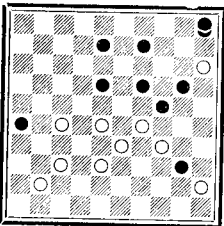
N° 691. — Par H. G. van
den Berg, à Veendam



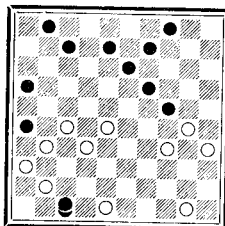
N° 692. — Par C. Kerkhof
à Amsterdam



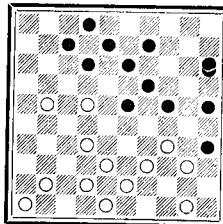
N° 693. — Par S. A.
Cremer, à Veendam



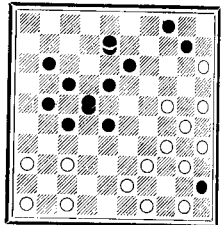
N° 694. — Par Coutelan
à Arles



N° 695. — Par feu Pernet
ex-champion
de Vienne (Isère)



N° 696. — Par A. Fayolle
à Erôme (Drôme)
dédiée à Justin Escaich, à St-Vallier



Abonnements renouvelés.

— MM. Aernoudt (Paris), Ardouin (Lille), Arnoux (Lyon), Audou (Saint-Symphorien-d'Ozon), Baldir (Damiette), Balma (Mortiers), Bard (Issoire), Barris (Banyuls), Beaunol (Fort-de-France), J. Bedot (Erôme), Bergier (Arles), Berthé (Marseille), Bérindoagne (Rouen), Bertin Pillaud (Alger), Biscos (Médca), Bizot (Paris), Borel (Nouvelle), Bosredon (Nice), Bouillaud (Lyon), Boulet (Romans), Caenen (Lunéville), Callame (Lille), Camoin (Marseille), Cartet (Lyon), Carlebur (Utrecht), Caurette (Loos-lez-Lille), Cavillon (Amiens), Chatelet (Comines), Chiland (Paris), Collemine (Toulon), Couëque (Kremlin-Bicêtre), Coulbeaux (Paris), Coutelan (Arles), Couturier (Lyon), Crouzet (Saint-Etienne), Damoiseau (Liège), Dauriac (Paris), Defoy (Amiens), Demesmaecker (Liège), G. Dentroux (Lyon), Desserre (Saint-Fons), Desvaux (Paris), Desvignes (Lyon, 2 abonnements), Duchamp (Lyon), Dumont (Bordeaux), Dumortier (Blida), Duport (Romans), van Ettehoven (Amersfoort), Fabre (Paris, 2 abonnements), A. Fayolle (Erôme), G. Foucault père (Alfortville), Foucault fils (Paris), Fouchez Kléber (Mareau-aux-Bois), Garcin (Nice), Gardelle (Cusset), Gaudot père (Lyon), Genand (Aix-les-Bains), Groniuck (Saint-Amand-les-Eaux), Haÿe (Amsterdam), d'Harcourt (Liège), Hellies (Paris), Hennemann (Romans), Jacquon (Lyon), Jouterand (Lyon), King (Lyon), Kleen (Winkel), Lacambra (A. F. R.), Lacroix (Le Havre), Lakhal (Alger), Lapassal (Romans), Lecieux (Auchel), Lefebvre (Mons-en-Barœul), Legée (Monceau-le-Wast), L'Enfant (La Garenne-Colombes), Longlard (Annappes), Lepetit (Cherbourg), Lévêque (Lyon), Lieubray (Boulogne-sur-Seine), Lissoir (Liège), Maiffet (Lausanne), Malloval-Huron (Damiette), Mary (Le Tréport), Meyrand (Sarras), Molmerret (Valence-d'Agén), Monin (Lyon), Naudo (Paris), Oheix (Amiens), Peyron (Bollène), Proust (Ville-neuve-le-Roi), Régnier (Jugeals), Roslan (Lausanne), Roustlan (Casablanca), Saint-Paul (Amiens), Sauva (Villedaure), Segais (Chevrières), Senave (Paris), Sérignat (Bourg), Serpoffier (Lyon), Simonin (Saint-Symphorien-d'Ozon), Tellings (Liège), Tempier (Nîmes), Torreilles (Port-Vendres), Toulousian (Lyon), Triffon (Bordeaux), Turbé (Alger), Vanel (Ampuis), Viret (Lyon), Vodcz (Lausanne), Voisin (Lyon), Zenenski (Nice).

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.) <http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

Sociétés faisant partie
de la " **FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE** "

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame. *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31 rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
- Marseille.** — Damier Phocéen *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal. *Brasserie Lyonnaise* 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrigou*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin. *Bar du Musée* 18, cours d'Albret.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Compiègne.** — Damier Compiègnais, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ
(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat
du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure - Bière Walsheim

Téléphone : Burdeau 64-71

LE JEU DE DAMES

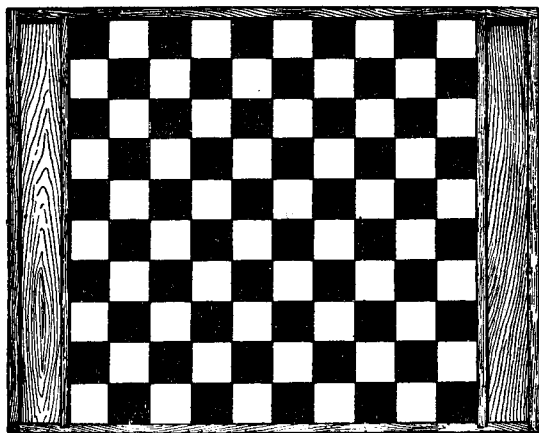
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 18 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 20 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

<http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Cornelle — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 5 fr. par trimestre.
Etranger 20 fr. par an — 10 fr. par semestre — 5 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Fédération Damiste Française

CHAMPIONNAT DU MONDE

La F. D. F., saisie du défi régulier de Fabre en sa qualité de champion de France au nouveau champion du monde Springer, a cru tout d'abord nécessaire de remettre en jeu, pour l'année 1929, le titre de champion national de Marius Fabre. A cet effet, elle a accordé le droit de défier le détenteur de ce titre aux seuls maîtres qualifiés par leurs dernières performances officielles, le Docteur Molimard, Bonnard et Bizot, respectivement classés deuxième, quatrième et septième au tournoi d'Amsterdam.

Aucun de ces maîtres n'ayant usé du droit ainsi accordé, Marius Fabre reste champion de France pour 1929.

En même temps, la F. D. F. sollicitait l'agrément de la Fédération hollandaise au match projeté. Celle-ci n'a pas encore fait connaître sa réponse définitive mais il semble bien que s'il ne s'agit que d'une question de priorité elle consentira, dans un geste de courtoisie dont nous serons les premiers à apprécier la délicatesse, à permettre à la nation qui ne détient pas le titre de tenter la première sa chance.

Aussi, le Comité exécutif fédéral, composé de MM. Guillou, président; Sonier, secrétaire général, et Bonnard, trésorier, a-t-il jugé utile de prendre sans retard les dispositions nécessaires en vue de la réalisation de ce match du plus haut intérêt, qui aura lieu probablement à Lyon, fin octobre ou au début de novembre 1929.

Dès à présent, il ouvre une souscription à laquelle il serait heureux de voir participer les Clubs et amateurs du jeu de dames, toute souscription de 20 francs donnant droit à un exemplaire spécial du recueil des parties du match, qui sera édité aussitôt celui-ci terminé.

Le Comité exécutif propose d'affecter à la souscription ouverte en vue de l'organisation du match Springer-Fabre :

1° Une somme de 500 francs à prélever sur la caisse fédérale;

2° Le reliquat de 200 francs provenant de la souscription ouverte pour le

<http://damierlyonnais.free.fr>

dernier championnat du monde et non représenté par des billets de la loterie hollandaise (1).

Voici le compte rendu des recettes et des dépenses de 1928 :

1° Cotisations fédérales de 1927 (2 fr. par membre) :

Damier Parisien	200	»	
Damier Lyonnais	102	»	
Damier Notre-Dame	100	»	
Damier Phocéen	60	»	
Damier Rouennais	49	»	
Damier Bordelais	40	»	
Damier Niçois	20	»	571

2° Cotisations fédérales de 1928 (2 fr. par membre) :

Damier Lyonnais	106	»	
Damier Notre-Dame	82	»	
Damier Provençal.....	50	»	
Damier Bordelais	40	»	
Damier Margnotin	40	»	
Damier Compiégnois	28	»	346

3° Intérêts des fonds placés (rente 6 %)..... 30 »

4° Dons : M. Gourmaud, d'Ancenis 5 »

Total des recettes 952 »

Dépenses :

Participation aux frais nécessités par le championnat du monde de 1928, à Amsterdam	500	»	
Frais de correspondance et d'imprimés.....	14	25	514 25
Excédent de recettes			437 75
L'encaisse au 1 ^{er} janvier 1928 étant de			916 70
L'encaisse au 1 ^{er} janvier 1929 est de			<u>1.354 45</u>

C'est sur cette encaisse, qui ne comprend pas les recettes recouvrées depuis le 1^{er} janvier 1929 (D. Parisien 1928 : 90 fr.; D. Amiénois 1928 : 54 fr.; D. Niçois 1928 : 20 fr.; D. Provençal 1929 : 60 fr. Total : 224 fr.) qu'un prélèvement de 500 francs est proposé.

M. Guillou, président de la Fédération, s'est déjà inscrit pour 500 francs et le Damier Parisien, dans la séance tenue par son Bureau le 21 avril, pour 300 francs.

D'autre part, les souscriptions du Damier Notre-Dame et du Damier Lyonnais sont escomptées.

Nous publierons dans le prochain numéro la première liste de souscription.

Rappelons que le match comportera 10 parties à la cadence de 25 coups à l'heure.

(1) Le total de la souscription, indiqué dans notre numéro 95-96, s'est élevé à 3.500 francs et celui des dépenses à 3.299 fr. 35 : frais de voyage de l'équipe française de 6 joueurs (aller, 1.471,45; retour, 1.491,05; passeports, 141,60); photographie, 15 fr.; frais de douane sur lots et de change, 113 fr.; dactylographie, 10 fr.; frais de correspondance, envoi de billets, etc., 57 fr. 25.

La compensation a été établie d'accord avec la Nederlandschen Dambond, entre le montant des 300 billets de la loterie hollandaise souscrits et les frais de voyage de l'équipe française s'élevant à 3.100 francs environ.

Les 300 billets ont été répartis entre les souscripteurs à l'exception des suivants, dont l'envoi nous était parvenu trop tardivement : Damier Provençal, 5; Garoute, 2; D. Niçois, 1; Zenenski, 1; Saint-Paul, 1; Saint-Martin, 1; Collemine, 1; Cartier 5 (en remplacement de billets remis au D. Girondin).

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le classement mobile est en pleine activité et la première place vient de changer 3 fois de titulaire.

Fabre l'avait enlevée à de Jongh par 1 gagnée et 3 nulles. Par un résultat identique, Bizot la lui enlève, mais la perd ensuite contre de Jongh par 1 perdue et 3 nulles.

Il convient de dire que, dans le match Fabre-Bizot, le champion de France se suicida à la 1^{re} partie, exécutant un coup inexistant dans lequel il donna 5 pions pour un, alors qu'il avait un réel avantage. Il domina également dans la 2^e et la 3^e, alors que Bizot domina en fin de partie dans la 4^e.

Les deux premières parties Bizot-de Jongh furent nulles, chacun laissant échapper le gain à tour de rôle, mais de Jongh gagna la 3^e et annula la dernière, reprenant ainsi la tête du classement qui, à la suite des dernières rencontres, s'établit comme suit :

1. De Jongh; 2. Bizot; 3. Fabre; 4. Bélard; 5. Dumont fils; 6. Chiland; 7. Sigal; 8. Cros; 9. Serf; 10. Sirlin, etc.

Dumont fils, après avoir défié Bélard, a ensuite déclaré forfait et Bélard a maintenu sa place contre Sigal en gagnant le match en 4 parties qui avait débuté par une nulle et une gagnée par Bélard.

L'état de santé de Serf, à qui nous adressons nos vœux de rétablissement les plus sympathiques, ne lui a pas permis de défendre sa place, la 6^e, occupée maintenant par Chiland. Sigal, succédant à Serf, la défendit contre Cros (qui ne put mieux faire que d'annuler une partie, la 2^e, perdant la 1^{re} et la 3^e), mais dut la céder ensuite à Chiland, ce dernier gagnant la 1^{re} partie et annulant les 3 autres.

Cros a maintenu sa position contre Finance par 2 matches nuls.

Lieubray, passé de la 15^e à la 20^e place, revient très fort en enlevant tout d'abord la 17^e place à Gautherin par 3 gagnées, puis la 14^e à Courland par 2 gagnées et 1 nulle.

Enfin Rey, battant Louyrette, passe de la 24^e à la 23^e place.

Damier Notre-Dame. — Le championnat d'hiver, tournoi de classement à but, joué en poule à une partie entre 18 concurrents, a été gagné par Carbonnet, 26 points (9 parties gagnées et 8 nulles) devant Thomas et Couèque, 22; Nathan, 21; Lerch, 20; Fourcade, 19; Couibeaux et Fayet, 18; Senave, 15; Sallez, Thuillot et Lenfant, 14; Gaillard, 13; Mianne, Pérot, 11; Cusin, 9; Seuret, 6; Blenner, 3.

D'après le système indiqué dans notre dernier numéro, Carbonnet a été seul classé dans la 1^{re} des trois parties du tableau : aigles (2^e classe) où Couèque et Lerch auraient également pu figurer s'ils avaient terminé leurs parties; les suivants ayant marqué de 17 à 22 points dans les aiglons (3^e classe), de 11 à 16 dans les aiglons (4^e classe), le 5 à 10 dans les aspirants (5^e classe) et au-dessous dans les aspirants (6^e classe).

Le championnat de printemps se poursuit entre les mêmes concurrents.

G. Foucault fils, lauréat du prix Camoin, vient de donner son adhésion au D. N. D.

Damier Amiénois. — Dans la 1^{re} sélection du championnat d'Amiens et de Picardie pour 1929, Georges Defoy s'est assuré aisément la 1^{re} place par 13 points sur 16 devant Aldalbert Cornet, 11; A. Dobel, 9; J. Turber, 6, et Bloquet, 1.

Une lutte homérique, à laquelle assistèrent plus de 100 personnes, a eu lieu entre Georges Defoy, qualifié par sa victoire pour rencontrer le tenant du titre, et celui-ci, Richard Dubois, champion officiel de Picardie depuis 6 années consécutives :

3 mars : 1^{re} partie (durée 4 heures), gagnée par Dubois.

9 mars : 2^e partie (durée 4 h. 45), nulle.

10 mars : 3^e partie (durée 4 h. 15), gagnée par Defoy.

16 mars : 4^e partie (durée 2 h. 45), gagnée par Dubois.

17 mars : 5^e partie (durée 3 h. 15), gagnée par Defoy.

Ce match nul, dont les journaux locaux (« Journal d'Amiens », et « Mémorial de la Somme », « Progrès de la Somme ») publièrent des comptes rendus détaillés, et qui permet à R. Dubois de conserver son titre pour la 6^e fois, est tout à l'honneur des deux vaillants compétiteurs.

Ceux de la 1^{re} Catégorie, MM. R. Dumont, Friandlander, Petit, Lapon, Lemaire, Olyve et Lutsen.

Damier Rouennais. — Dans le Tournoi handicap d'hiver, 12 concurrents restèrent qualifiés pour la finale et trois d'entre eux : Joseph Godefroy (5^e série), Moinet (2^e série) et F. Renard (1^{re} série) terminèrent en tête ex æquo avec 28 points devant G. Scullier (2^e série), 27; Leygues (1^{re} série), 26; Dapilly (4^e série), 25; Mabire (3^e série) et Mériaux (1^{re} série), 23, etc.

6 parties de barrage permirent à M. Renard de s'assurer une fois de plus la première place avec 6 points devant Moinet (demi-pion), 4 et Godefroy (2 pions), 2. Ce dernier, qui a débuté en 1928, n'en mérite pas moins des félicitations.

Le 3 février ont commencé les épreuves des championnats annuels par séries, du D. R., dont le Bureau a été renouvelé comme suit, au cours de l'Assemblée générale du 27 janvier : MM. Pierre Leygues, président; Candau et Dauvergne, vice-présidents; F. Renard, trésorier; Mabire, secrétaire; J. Godefroy, Lecarpentier et Moinet, commissaires.

Damier Lyonnais. — Le nouveau Bureau du D. L. a été constitué comme suit par l'Assemblée générale du 9 mars :

MM. Delacroix, président; Viret, vice-président; Patisson, trésorier; Bonnard, secrétaire; Toulousian, secrétaire-trésorier adjoint; H. Dentroux, Ghilardi et Springer, conseillers techniques; Amado, conservateur de la bibliothèque et du matériel.

Le classement mobile ne comprenant plus, à partir du 15 avril, que les joueurs ayant manifesté, par leur inscription, leur désir d'être classés et leur intention de défendre leur place, selon le système adopté au D. Parisien, s'établit comme suit à cette date : 1. Springer; 2. Bonnard; 3. Verse; 4. Marque; 5. Ghilardi; 6. H. Dentroux; 7. Cogniac; 8. King; 9. Toulousian; 10. Amado; 11. Jacqon; 12. Viret; 13. Couturier; 14. Grivaud père; 15. Coustens; 16. Bernard; 17. Grivaud fils; 18. Soupe; 19. Mme Rebattu; 20. Gouraud; 21. Hanoune Martin.

Les championnats du D. L. pour 1929 commenceront le 2 mai par celui des séries B et C réunies, dont les 3 premiers joueront le championnat de la série A. Ils se termineront par le championnat de Lyon pour lequel seront qualifiés Springer, le D^r Molimard, Bonnard (tenant du titre), Verse et les 3 premiers de la série A.

Dans la coupe Poulleau, les séries ont été gagnées par Bonnard (sur abandon de Springer après 3 nulles), Verse (vainqueur de Marque, H. Dentroux, Ghilardi et King), Toulousian (sur abandon de Cogniac qui, ayant une moyenne supérieure, n'avait pu terminer ses parties) et Couturier. La finale handicap en cours entre Bonnard (0), Verse (2/3), Toulousian (1 2/3 et Couturier (2 2/3) paraît devoir se terminer par une victoire facile de Verse.

Damier Vaisois et de l'Industrie. — Joué au siège de ce Club, chez son sympathique trésorier, M. Thouilly, le handicap du 21 avril réunit 20 concurrent dont 3 terminèrent 1^{er} ex-æquo : Mélinand, du D. V. I. (10^e division), Amado, du D. L. (6^e) et Sert-Marc (10^e), 16 points; 4^e Laurent (12^e); 12; 5^e King (1^{re}) et Couturier (7^e), 11; 7^e Sérignat (3^e), 10; 8^e Bonnard (sup.), 9; 9^e Bernard (4^e), Cogniac (4^e), Ghilardi (2^e), Mme Rebattu (9^e), Rousset, du D. V. I. (10^e) et Soupe (8^e), 8 points, etc.

Vienne (Isère). — Abel Verse gagne les 4 premières de son match en 6 parties contre Augagneur et lui enlève de ce fait le titre de champion de Vienne.

Damier Beaujolais. — Le 10 février a eu lieu à Cercié (Rhône), Café Desrue, la rencontre du Damier Beaujolais et du Damier Bellevillois, Beaujeu gagna, grâce à ses joueurs de 3^e série, par 30 points à 26.

1^{re} Série : 1. Pierre Broyer (Belleville), 5 points; 2. Zimmermann (Belleville), 4; 3. Philibert Descombes (Beaujeu), 3.

2^e Série : 1. Bonjour (Belleville), 5; 2. Michaud et Descroix (Beaujeu), 4.

3^e Série : 1. Ruet (Beaujeu), 6; 2. Marchant (Beaujeu), 5; 3. Jambon (Beaujeu), 4.

Cette rencontre amicale, que nous espérons voir renouveler, avait réuni 18 concurrents.

Damier Bellevillois. — Le 6^e concours joué au Café Durand le 3 mars fut gagné par Pierre Broyer qui, en 1^{re} série, gagna Vatoux (second) et Zimmermann au rendement d'un pion. En 2^e série, Raphanel battit Juvanon et en 3^e série, Raoul Besson battit Lannoy.

Saint-Symphorien-d'Ozon (Isère). — Le Club damiste de l'Ozon avait organisé le 24 mars, à son Siège, avec le concours du Damier Lyonnais et du Damier de Saint-Fons, un handicap qui réunit 18 joueurs.

Après 4 parties par tirage au sort, Springer, le champion du monde, en sortit vainqueur, après avoir rendu 1, 3 et 4 pions, avec 16 points; 2^{es} ex æquo Amado (6^e division), Audoul, du C. D. O. (10^e division), Ghilardi (2^e), Paturel, du C. D. O. (12^e) et Toulousian (4^e), 12 points; 7^{es} ex æquo Bonnard (supérieure) et King (1^{re}), 9 points; 9^{es} Saint-Jean, du D. S. F. (12^e) et Sérignat (3^e), venu de Bourg, 8 points. 11^{es} Delacroix (4^e), Kopp (11^e), 7; 13^e Verse (1^{re}), 5, etc.

Un banquet réunit les concurrents et fut suivi de toasts très goûtés des deux présidents, MM. Delacroix et Kopp.

Mmes Delacroix, Springer, Kopp, Toulousian, ainsi que M. Simonin se firent ensuite applaudir dans les chants qui clôturèrent comme il convient cette première sortie de printemps.

Damier Romains-Péageois. — Résultats du concours régional du 10 mars, doté de nombreux prix dirigé par M. Hennemann, et joué au Café Dupont, siège du D. R. P.

1^{re} division : 1. Bonnard (Lyon), 20 points; 2. Juvenon (Romans), 15; 3. Roger (Grenoble), 12; 4. A. Fayolle (Erôme), 10 1/2; 5. King (Lyon), 10; 6. Ramat (Erôme), 7; 7. Besson (Saint-Péray), 5; 8. Guyenon.

Bonnard rendait le pion et King le demi-pion (remplacé par la nulle) aux autres joueurs.

2^e division : 1. Gaston Boulet et Seguin, 25; 3. Challe (Tain) et Monsarrat, 17 1/2; 5. Marin Boulet, 15; 6. Cohet, 5; 7. Vivet.

3^e division : 1. Hennemann fils, 23; 2. Saffrey, 20; 3. Argence, 15; 4. Lays (Erôme), 15; 5. Boutringan (Bourg-de-Péage, 12; 6. Chapon fils, Manguetti et Mori, 5.

Dans la soirée, King conduisit avec succès une partie sans voir dont nous publions, d'autre part, le compte rendu.

Enfin Bonnard joua 13 simultanées qui se terminèrent en 1 heure 15 par 10 gagnées, 2 nulles (Ramat, Guyenon), 1 perdue (G. Boulet).

Erôme (Drôme). — Le concours régional du 24 mars, organisé sous la direction de M. Hennemann réunit 32 concurrents. En voici les résultats :

1^{re} division : 1. Albert Fayolle (Erôme); 2. Dupont Romans, Louis Fayolle et Ramat (Erôme); 4. J. Bedot et Bonnet.

2^e division : 1. Monsarrat (Romans); 2. Deschenaud et Maurice Bedot (Erôme); 4. Meyrand (Sarras); 5. Margueron; 6. Dussort; 7. Lays; 8. Gisinger.

3^e division : 1. Palliat; 2. Petinot; 3. Serret; 4. Arhoux; 5. Mori; 6. Hennemann fils; 7. Boutringan; 8. Clezel; 9. Giraud, etc.

Le même jour, le Club des Jeux de Dames et d'Échecs d'Erôme, organisateur du concours, doté de nombreux prix, renouvela ainsi qu'il suit son Bureau :

MM. Lays, président; A. Fayolle, vice-président; Ramat, secrétaire; J. Bedot, trésorier; Pinet, Serret, Graillat, Baud et Oriol, assesseurs.

Damier Phocéen. — Le grand handicap d'hiver a permis à Morla, qui le disputait en 1^{re} série, c'est-à-dire au demi-pion de Ricou (hors série) de remporter un nouveau succès.

Ce jeune et sympathique joueur a totalisé 46 points (moyenne 1,43) battant de justesse Ricou, 45; Agnès (1^{re} série), 40; Piérini (2^e série), 39; Collet (1^{re} série), 36; Berthé (1^{re} série), 35; Costa (1^{re} série) et Sarale (2^e série), 34; William; Giordano, lauréats, devant Brunel, Elte, Garoute, Maintrot, Véran, Masse, Fort, etc.

Ricou s'attribua le prix Altroff pour la plus belle fin de partie et Masse le prix Giordano pour le meilleur coup en jouant.

La distribution des prix eut lieu le 4 avril, sous la présidence de MM. Altroff, président d'honneur, et Garoute, président actif du D. Ph., par les soins de MM. F. Bouillon, membre d'honneur, et Collemine, venu de Toulon à l'occasion de cette réception, au cours de laquelle furent prononcés

par MM. Garoute, Altroff et Revertégat des discours de circonstance suivis d'une concert improvisé dans lequel se firent applaudir Mme Altroff, MM. Revertégat, Altroff, Ricou, Giordano, Pellerin, Collet et Rousset.

Les jeudis après-midi auront lieu au Café Français les parties du match Ricou-Garoute pour le titre de champion de Marseille.

Les Etoiles. — Au siège du Club de la place Saint-Ferréol, chez Bœuf et Elienne (Grand Bar de la Place), Fernand Bouillon vient d'organiser un match en 10 parties entre Ricou et Garoute.

La 1^{re} partie, jouée le samedi 20 avril, a été gagnée par Ricou et les suivantes y seront disputées les samedis soir (jeudi au D. Ph.).

De passage aux Etoiles, Gilles, du D. Parisien, Castex, Collemine, etc.

Groupe Romain. — Un nouveau groupe damiste vient d'être créé à Marseille, chez Romain, bar Antoine, 192, rue de Rome. Un concours de novices s'y dispute actuellement.

Damier Niçois. — Ainsi que nous le signalons dans la rubrique nécrologique, le D. N. est en deuil de son sympathique champion A. Chastaingt, décédé le 3 mars.

Résultats du handicap de février-mars, joué en poule à 4 parties à 1/2 pion d'une division à l'autre : 1^{er} Montrefet (1^{re}), 48 points sur 64; 2^{es} Ferruccio (1^{re}) et Bertrand (2^e), 44; 4^e Froger (2^e), 29; 5^e Amphoux (2^e); 6^e Wolff (1^{re}); 7^e Baud (2^e); 8^e Dufaux (2^e); 9^e Giuge (3^e), etc.

En avril, championnat de 2^e division et en mai championnat de Nice.

Alger. — Un tournoi commencé le 1^{er} janvier à l'Echiquier Algérien (section damiste) et dans lequel le champion de l'Afrique du Nord, Lakhall, rendait le pion aux 10 autres concurrents, a encore été gagné par lui malgré ce rendement.

Voici les résultats de ce tournoi où se révéla le jeune Marcel Navarro, classé second de justesse devant Lhermitte :

1^{er} Lakhall, 30 points sur 40; 2^e Marcel Navarro, 27; 3^e Lhermitte, 26; 4^e Augier, 24; 5^e Spiteri, 21; 6^e Pelaz, 18; 7^e Laffue, 17; 8^e Rouhette, 14; 9^e Estelli, 12; 10^e Tardy, 9; 11^e Dellamare, 6.

MM. Navarro, Lhermitte, Spiteri et Pelaz rendaient le demi-pion.

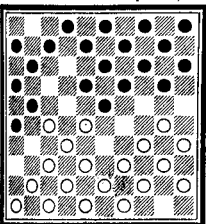
Lakhall, de plus en plus surprenant, a réussi à prendre l'avantage de 2 parties dans une rencontre amicale qui en comportait 30 au rendement sur son ex-rival, M. Malleval, à qui il avait commencé l'an dernier à rendre le demi-pion.

Aussi un nouveau match a-t-il été conclu pour le 24 mai, à Alger, entre lui et Bonnard qui, rendant le pion, avait été nettement battu par Lakhall en juillet 1928, à Lyon. Cette fois, le champion du Sud-Est ne rendra que le demi-pion en 10 parties et rencontrera en outre Marcel Navarro au pion en 5 parties.

Le banquet de l'Echiquier Algérien aura lieu le 26 mai à Sidi-Ferruch, sous la présidence de M. Riccardi, président du Cercle, et la distribution des prix du tournoi aux lauréats y sera faite par Bonnard.

Deux coups en jouant exécutés à l'Echiquier Algérien.

PELAZ (au pion)

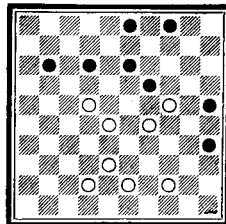


LAKHAL

Début :

(p. 31 rendu)	18-23
34-30	17-21
40 34	11-17
36-31	6-11
31-27	21-26
45-40	1-6
50-45	17-21
33-28	12-18 ?

LAKHAL



SPITERI

Dans le premier de ces coups, exécuté déjà huit fois par Lakhall dans des parties où il faisait l'avantage d'un pion à son adversaire, le pion rendu est rattrapé par 30-24 ! (meilleur que de débiter par 27-22 et 28-22 en raison de la nouvelle faute que les noirs pourraient commettre en prenant par 19-30 ? qui leur ferait perdre deux pions au lieu d'un) suivi, sur 20-29 forcé, de 27-22, 28-22, 32-28 et 34-1 avec gain du pion après la prise de la dame pour 3.

Lausanne. — Nous n'avons pas encore reçu les résultats du match-revanche annoncé pour le 1^{er} avril au Damier Lausannois, entre François Rostan et Baugarter, détenteur actuel du championnat.

Le vainqueur de ce match aura à rencontrer ensuite Henri Vuille, champion de Genève, qui a déjà lancé à cet effet le défi pour le titre.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Le **Championnat de Bruxelles**, disputé au Pion Savant Bruxellois, a été remporté par le jeune espoir belge **Georges Havaert**, devant les meilleurs joueurs de la capitale : Hautrive, Casteels, Sauvage, Kats (tenant du titre en 1928), Goffin, Delhaize, Eggen et Staellenberg.

Dans le premier tour éliminatoire destiné à qualifier les 10 concurrents de la finale, le classement s'était établi comme suit : Casteels, 30 points sur 38; Sauvage et Hautrive, 29; J. de Haas (au pion) et Havaert, 28; Kats, 26; Goffin, 23; Eggen, 22; Staellenberg et Delhaize, 21; ensuite, parmi les 9 joueurs éliminés pour n'avoir pas obtenu la moyenne, Delodder, 18; Broquet, 17, etc.

J. de Haas participait au tournoi en rendant le pion aux autres joueurs. Il termina néanmoins en tête de la finale avec 42 points contre 40 (et 2 parties restant à jouer) à G. Havaert, avec qui il conclut immédiatement un match en 5 parties au pion. L'ex-champion de Hollande s'adjugea les 3 premières et par suite le gain du match.

Une séance de 21 parties simultanées donnée par de Haas à Liège le 10 mars au cercle de « L'Avenir » eut pour résultat : 19 gagnées, 1 nulle, 1 perdue (L. Vaessen). Durée : 3 h. 40. Le maître hollandais, qui était accompagné de MM. Kats et Havaert, se montra, une fois de plus, excellent propagandiste.

Ham, le joueur sans voir, poursuit également une propagande active : 13 simultanées à Lierre le 8 janvier (11 g., 1 n., 1 p.); 22 à Liège le 13 janvier (16 g., 2 n., 4 p.). A Lierre, après la séance qui dura 1 h. 20, Ham répéta de mémoire une partie à l'aveugle qu'il y avait jouée le 25 octobre.

A **Liège**, le champion local **F. Damoiseau** gagne facilement le tournoi d'hiver du Cercle « L'Avenir ».

De nouveaux groupes et de nouvelles rubriques damistes dans les journaux ou revues se créent un peu partout en Belgique depuis quelques mois. Signalons la création récente de deux clubs, l'un à **Evergem**, près Gand et l'autre à **Nivelles**. **Buitenkant** donna dans le premier, le 14 avril, une séance de 13 parties simultanées toutes gagnées par lui en 1 h. 45.

9 clubs et 10 rubriques hebdomadaires, tels sont les résultats déjà obtenus par les damistes belges !

NOUVELLES DE HOLLANDE

Rustenburg champion d'Amsterdam. — Le championnat organisé par la Ligue d'Amsterdam, filiale de la Fédération néerlandaise, réunit 14 concurrents et se termina le 18 avril sur le classement suivant :

1. W. Rustenburg, 21 points (sur 26); 2. J.-H. Vos, 20; 3. P.-J. van Dartelen, 19; 4. Lochtenberg et van der Sleen, 17; 6. Spittuler, 14; 7. Abrahamse et Koehler, 13; 9. P.-G. van Hout, 12; 10. Lariby, 11; 11. W.-J. Teunisse, 9; 12. Berghuis, 6; 13. Langhenkel, 5 et 14. Stevens, 4.

Rustenburg prit la tête dès le début et la conserva jusqu'à la fin. Cette victoire aussi nette que régulière confirme sa brillante tenue dans le Championnat du Monde où il termina quatrième après avoir été longtemps second.

Il y a un an, il obtenait le titre de maître à la suite d'un tournoi dont il sortit vainqueur par 13 gagnées, 8 nulles et 1 perdue. Aujourd'hui, il se classe devant des maîtres réputés comme Vos, ex-champion de Hollande et P.-J. van Dartelen !

Ajoutons que ce sympathique joueur n'a pas encore 24 ans. Né à Amsterdam le 11 juin 1905, il fit ses débuts au jeu de dames à l'âge de 13 ans !

Tournoi pour le titre de maître. — Joué en 2 poules distinctes avec finale, ce tournoi annuel, qui suscite une vive émulation parmi les damistes des Pays-Bas, donna les résultats suivants :

Nord (8 joueurs) : 1. Sluiter (Haarlem), Spittuler (Amsterdam) et Ris (Vormerveer), etc.; Sud (7 joueurs) : 1. Vermeulen (Delft); 2. Kortlever (Leerdam) et Verburg (Vlaardingens), etc.

15. 47 42 2 7
 16. 46 41 7 12
 17. 41 37

Evidemment, si 49-44 ? coup de dame par 23-29 (33-24) 19-30, 14-20, 9-49.

17. 6 11
 18. 33 28 21 26
 19. 39 33 14 20

Sur 11-17, indiqué à première vue pour venir gêner l'aile gauche des blancs (A), ceux-ci exécutaient le bon pionnage de dégagement 34-29, 27-22, 32-21, 37-31, 42-11 (4-6 f) 35-30 et 30-39.

(A) Si, après (11-17) 37-31 et 42-31 (17-21) 31-26 m (1-7, 12-21 suivi de 21-26, 7-12) les blancs ont une fausse position sur leur aile gauche où ils sont menacés de l'entrée en lunette 26-31 en temps opportun ou, s'ils amènent à la défense le pion savant, de conserver la faiblesse du pion 36 enfermé.

20. 25 14 9 20
 21. 50 44

Ce coup nous paraît constituer une interversion déféctueuse plutôt favorable aux noirs.

Il fallait, évidemment, préparer 34-30 de façon à pouvoir répondre à 20-25 par le un pour un 44-39 et 39-30 avec une bonne partie pour les blancs.

Si l'on jouait en effet 34-30 immédiatement, les noirs répondraient 20-25 sans crainte de 30-24 et 35-24 qui perd le pion par 23-29.

D'autre part, le coup joué empêche toujours 11-17, ou plutôt permet encore sur ce coup le dégagement, signalé à la note du 19^e coup (et qui peut être exécuté de façon absolument identique).

Mais il fallait prévoir qu'après 20-24, forçant à jouer un pion de droite en raison de la menace du coup de dame direct, 11-17 deviendrait jouable avant que le pionnage 37-31 eût été exécuté.

Pour cette raison, nous préconisons le pionnage immédiat 37-31 et 42-31 (de préférence à 50-44) afin de pouvoir répondre à 11-17 par le deux pour deux 27-22 ou à 20-24 par l'un des trois excellents coups 34-30, 43-39 ou 49-44 (si, sur ce dernier, les noirs exécutent le pionnage 24-29 et 19-39, on peut reprendre par 44-33 suivi, sur 11-17, de 28-19, 33-28 sans crainte de 17-21 à cause de la réponse 27-22, 31-22 forçant 12-17 (A) avec meilleur jeu.

(A) Si 24-29 ? 43-39 45-40! 39-34 38-29!
 32-27 48-42! a) 9-9 9-13 29-31 1-18
 21-23 18-17 17-14 1-4 24-29

suivi de 40-34 et 45-34 avec une bonne attaque sur l'aile gauche des noirs.

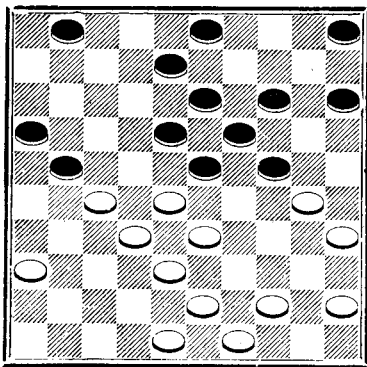
(a) Si 50-44 29-9 42-20 34-30 44-39
 18-27 1-14 15-4 24-29 1-1 1-21!

suivi, sur 39-34, de 27-32 et 37 puis 21-27 et 31, ou, sur 48-42, de 21-26 remise par le passage à dame en sacrifiant un ou deux pions.

(1) Ou même 27-32 et 37 avec de grandes chances de remise par le sacrifice du pion 16 pour damer.

21. 20 24!
 22. 34 30 11 17
 23. 37 31 26 37
 24. 42 31 17 21
 25. 31 26 10 14
 26. 26 17 12 21

Ce que nous avons indiqué à la note du 19^e coup en (A) s'est réalisé et les noirs sont venus s'installer dans de bonnes conditions sur l'aile gauche des blancs. Toutefois, cet avantage théorique des noirs est compensé par le désavantage également théorique qu'ils ont sur leur propre aile gauche non développée, le pion 46 n'ayant pas de bonne case de sortie.



27. 48 42 ?

Perte d'un temps précieux qu'il fallait utiliser pour gêner le développement de l'aile gauche des noirs en jouant 30-25 :

30-25! 45-40! 40-34! 34-30! 33-4
 15 20 5 10 1-5 24-9 20-29
 44-39 48-42 39-33
 21-26 3-9! 26-31 jeu égal.

27. 15 20!!

Profitant immédiatement du coup faible des blancs qui ne peuvent plus rien obtenir en jouant à 25, la case 34 leur étant ensuite interdite.

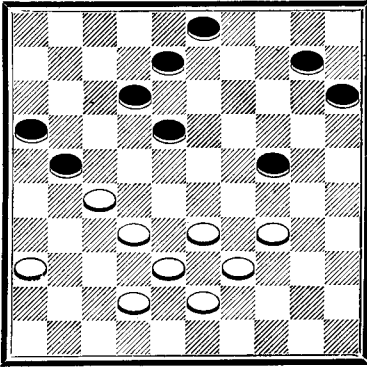
28. 44 40 5 10
 29. 49 44 10 15
 30. 44 39 1 7
 31. 30 25 7 12
 32. 40 34

Mauvais, mais il n'y a rien de meilleur. Sur 42-37, 21-26, même situation.

32. 24 30!
 33. 35 24 20 40
 34. 45 34 14 20!

Le champion de France qui, profitant de deux coups faibles de position de son adversaire, a magistralement conduit ce lieu de partie, va obtenir, par ce dégagement, l'ascendant sur les deux ailes.

35. 25 14 19 10
 36. 28 19 13 24



37. 33 28

Sur 34-29 39 34 43-39 49 37 37-34 3'-26
1 - 0 40-15 8-13 3 9! 12-17! 9-14 g.

Dans « Het Damspel » Keller préconise ici 36-31, suivi, sur 21-26 de 42-37, 32-28, 37-32, mais il est évident que Fabre n'eût pas joué 21-26.

37. 8 13
38. 39 33 10 14
39. 36 31 14 19

Sur 21-26 ? les blancs annulaient par 43-39, 34-29, 28-17, etc.

En outre de ce joli petit piège, les blancs menaçaient de 33-29, 31-26.

Répondant du tac au tac, les noirs menacent, sur 31-26 ? de 24-30 g.

40. 42 37 18 23

Empêchant toujours 31-26 ? qui livrerait le coup de dame 12-18, 24-29.

41. 43 39 21 26
42. 27 22

Coup insidieux mais 28-22 paraît plus fort, bien que les noirs puissent y répondre 13-18 et 19-8 suivi, sur 27-22, de 12-17 et 16-7 avec une position critique pour les blancs mais permettant encore quelque défense par 32-27 ! suivi de 27-22 ou 38-32 ! suivant le cas.

42. 3 8!
43. 34 30! 24 35
44. 39 34

Gambit menaçant, habilement préparé au 42^e coup, montrant bien le jeu plein de ressources du jeune maître hollandais Rustenburg, révélation du tournoi, et rappelant un gambit du même genre de Ricou contre Springer dans une partie de match jouée sans voir par ce dernier (Voir n° 85-86 de la Revue).

44. 35 40! ?

Fabre ne trouve rien de mieux que de rendre le pion. Cependant, le coup joué, indiqué par Keller et la plupart des maîtres présents au tournoi comme le plus fort, et le paraissant en effet à première vue, n'est pas le meilleur.

Le coup juste, difficile d'ailleurs à découvrir à l'analyse, est 12-17. Ex. :

29-11 31-27(B) 3'-29 18-2' 2 - 4 29-15
12-17(A) 16-7 9-12(C) 13-18 35-40 4 - 44 1 - 23 g.

(A) Et non 16-21 ? qui permettrait 22-18 ! et 28-17 meilleur que 33-29 ? suivi sur 12-18, de 38-33 ou 22-17, 28-22 et 29-9 également perdants.

Ni 12-18 ? la réponse 33-29 donnant la nulle.

Enfin 15-20, gagnant sur 33-29 par 12-18, paraît laisser des chances de nulle sur 22-18, 28-17 et 33-29 (20-25 et 19-24) 38-33 (25-30 et 35-40) 33-29 et 25-20 (40-44) 20-15 (44-49) 18-12 et 3 (36-4) 37-31 et 15-10 avec 2 dames contre 5 pièces dont seulement 2 dames.

(B) Si 33-29 ? (13-18) 38-33 f (35-40) gain.

Si 28-22 ? (19-24) g.

(C) Si 13-18 ? coup de dame par 34-29, 28-23, 38-33, 32-1.

Sur 15-20 ? les blancs auraient des chances de nulle par :

33-29 28-2' 22-17 17-8 27-22 3'-21! 29-18
13-18 8-13 7-12 13-2 18-27 26-17

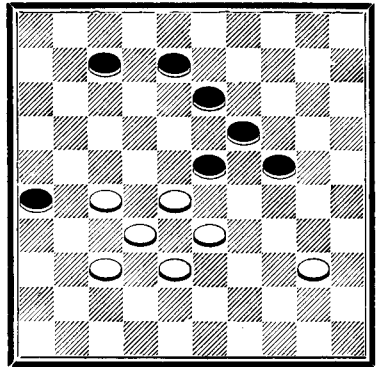
45. 34 45 15 20!

Sur 16-21, remise par 22-18 et 28-17.

46. 45 40 20 24!
47. 31 27f 12 17

Une question de trait force ce pionnage qui relâche l'étreinte des noirs et va offrir une ressource imprévue aux blancs, mais Rustenburg, pressé par la pendule, n'en profitera pas.

48. 22 11 16 7



49. 27 22 ?

Une position extrêmement curieuse. On a vu qu'au 47^e temps les noirs ont été obligés de pionner.

Il est évident que sans le trait le gain leur était facile à ce moment. C'est ce qui fait, d'ailleurs, que le jeu de dames est plus difficile que les Echecs, car un avantage de position formidable peut souvent être détruit par une simple question de trait qu'il faut prévoir longtemps d'avance.

Cette difficulté résulte de l'obligation de la marche en avant et il n'est pas rare de voir une position très forte en apparence devenir perdante à un moment donné, simple-

ment parce qu'il faut jouer, si l'on n'a pas envisagé avec soin la question du trait dans la variante adoptée.

Ici les blancs pouvaient se tirer d'affaire en jouant 28-22 ! coup juste signalé par Keller dans « Het Damspel » comme ne lui paraissant plus laisser de possibilités de gain. En effet :

28-22 33-28 40-35 38-33 remise.
7-11 24-29 (A) 29-34

(A) Si 24-30 remise par 40-35 ! suivi, sur 30-34, de 38-33, comme ci-dessus ou, sur 41-46 de 35-24, 28-19 et 27-22 !

Si 23-29 remise par 38-33 et 32-43, etc.

Si 8-12, remise par 40-34 suivi, sur 12-18 ou 41-46, de 38-33.

49.

50. 40 34

7 12!

Et les blancs abandonnent après ce coup résultant sans doute d'une erreur de vision, car après le gain du pion par 24-29, il ne reste plus rien. La partie était néanmoins perdue sur 40-35 par 12-18 suivi, sur 22-17, de 8-12 et 13-2.

Les erreurs de ce genre ont été fréquentes dans la dernière ronde.

Par le gain de cette partie, Fabre s'assure la quatrième place ex-aequo avec Rustenburg et Bonnard qui ont tous deux perdu leur deuxième place dans la séance de clôture du tournoi.

Partie sans voir jouée à Paris

le 27 Janvier 1929

dans la séance de 3 simultanées sans voir donnée par SPRINGER

Blancs : **COURLAND.** Noirs : **SPRINGER**

1. 32 28 18 23

2. 33 29

Réponse moderne dite variante Chefneux.

2. 23 32

3. 37 28 19 24

4. 39 33

Si, au lieu de 19-24, les noirs avaient joué 16-21, 39-33 livrerait ici l'insidieux coup de mazette placé par Damme à Kuyer dans le dernier championnat de Hollande, par Kuyer à Bonnard dans le Tournoi d'Amsterdam, par Bonnard à Boas, à La Haye, le lendemain de ce tournoi, par Bizot à divers joueurs parisiens, etc.

4. 14 19

5. 44 39 17 22

6. 28 17 11 22

7. 50 44 12 18

8. 41 37 20 25

9. 29 20 25 14 f

Conclusion normale de cette variante en vogue depuis quelques mois.

10. 34 30 19 23

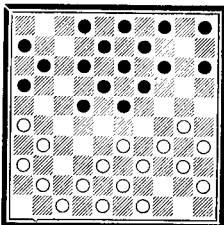
11. 40 34 14 19

12. 46 41 10 14

13. 44 40 7 12

14. 31 26 1 7

15. 37 31 7 11



Les Noirs livrent ici le 5 pour 5 connu par 26-21, 33-28, 31-22, 43-39 et 38-16 mais il est sans danger, la présence du pion 2 permettant de répondre immédiatement par le pinnage 6-11.

Il en serait différemment si le pion 2 était absent : le pion noir 27 serait alors rapidement perdu.

16. 31 27 22 31

17. 26 37! 11 17

18. 30 25 14 20

19. 25 14 19 10

Pour se réserver des temps.

20. 37 32 10 14

21. 41 37 5 10

22. 36 31 14 19

23. 31 26 10 14

24. 34 30 2 7

25. 40 34 7 11

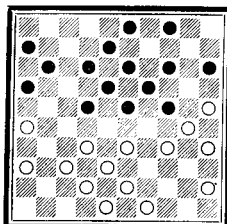
26. 47 41 17 22

27. 41 36 14 20

28. 30 25 9 14

29. 34 30 20 24

30. 39 34



30.

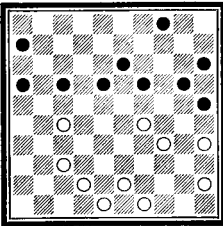
24 29

22-27 ou 4-9 paraît sans doute plus agressif mais il ne faut pas oublier que Springer conduit 3 parties sans voir simultanément !

31.	33 24	23 28
32.	32 23	18 20
33.	34 29!	12 18
34.	30 24	19 30
35.	25 34	

Sur 35-24, meilleur à première vue, les noirs répondaient 22-28 ! suivi, sur 38-32, de 18-23, etc., ou sur tout autre coup, de 4-9 ou 11-17.

35.		14 19
36.	37 31	20 25
37.	31 27	22 31
38.	26 37!	3 9
39.	37 32	9 14
40.	36 31	14 20
41.	31 26	11 17!
42.	32 27	17 22
43.	38 32	22 31
44.	26 37	8 12!
45.	32 27	12 17!



46.	37 31	17 22?
-----	-------	--------

Springer a-t-il vu le 3 pour 3 ? En tout cas, ce coup semble réduire l'avantage de position des Noirs.

47.	29 23	18 40
48.	27 9	4 13
49.	35 44 f	20 24

Les Noirs ont 12 temps d'avance !

50.	31 27	6 11
51.	44 39!	11 17
52.	39 33	13 18
53.	42 37 f	25 30
54.	45 40	15 20??

Absence regrettable due à la fatigue.

Le coup joué est bien le coup juste de position menaçant sur 42-38 ? de 30-34 et 19-23, mais il livre un 2 pour 5 des plus simples.

Les noirs abandonnent.

(Durée : 2 h. 5.)

Un nouveau joueur sans voir

A l'issue du concours organisé à Romans le 10 mars par le Damier Romanais-Péageois et dont nous publions d'autre part le compte rendu, un des espoirs du Damier Lyonnais, le jeune étudiant chinois King-Li-Tchoan, qui venait de participer à ce concours, dans lequel il recevait la nulle de Bonnard et rendait la nulle aux joueurs de 1^{re} catégorie de la région, donna, au Café Dupont, Siège du D. R.-P., une séance publique de jeu sans voir qui réussit parfaitement.

Etudiant en médecine de la Faculté de Lyon, de laquelle son frère aîné est sorti docteur, fils d'un professeur de l'Université de Tien-Tsin, King, qui est âgé de 22 ans, avait fait, l'an dernier, au D. L., comme Lucien Gripat, décédé la même année à 21 ans, et Abel Verse, des essais assez satisfaisants qu'il reprit au début de cette année au Damier des Carmélites (section du Damier Lyonnais). Il y conduisit, du 6 février au 6 mars, 6 parties contre MM. Milo, Hanoune Martin, Coutens et Cogniac, les unes à peu près correctement, d'autres avec quelques erreurs suivies parfois de rectifications. Abel Verse fit également des essais de jeu sans voir très satisfaisants contre les mêmes adversaires.

Il y a lieu de signaler que Verse jouait avec les blancs dans ces essais, tandis que King, dans les siens, conduisait les noirs, se représentant mentalement la notation du damier à l'envers, les pions noirs de son côté, c'est-à-dire en bas, tandis que Springer, le maître incontesté de la partie sans voir, qui conduit également les noirs dans ce genre de partie, « voit » généralement la notation à l'endroit et son propre jeu à l'envers. (Il lui arrive cependant de transposer au cours d'une même partie.)

Le 10 mars, King donnait, en quelque sorte, sa première séance officielle publique comme l'avaient été d'ailleurs ses essais précédents, mais annoncée

par M. Hennemann pendant le concours à un public quelque peu incrédule qui, par la suite, après la réussite de l'épreuve, ne ménagea pas ses applaudissements.

M. Lapassat, qui n'avait pu disputer le concours, conduisit le jeu des blancs mais, quelque peu impressionné, ne donna pas la mesure de ses moyens habituels. M. Hennemann jouait pour King et Bonnard assumait les fonctions de speaker.

La partie que nous reproduisons ci-après et qui dura 1 h. 15 fut impeccablement conduite par King, sans une seule erreur de jeu ni de chiffre. Elle fut coupée par des applaudissements, qui redoublèrent lorsque King indiqua, au moment où son adversaire abandonnait, la position des pions restant sur le damier.

Blancs : **LAPASSAT.** Noirs : **KING.**

- | | | |
|----|----------------|--------------|
| 1. | 33 28 | 17 21 |
| 2. | 38 33 | 21 26 |
| 3. | 42 38 | 11 17 |
| 4. | 47 42 ? | |

Le meilleur est ici 28-23 !

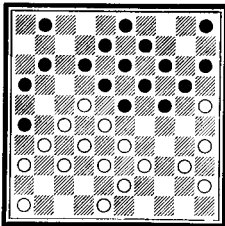
- | | | |
|----|--------------|----------------|
| 4. | 18 23 | |
| 5. | 31 27 | 17 21 ! |
- Les noirs ont déjà l'avantage théorique.
- | | | |
|----|--------------|----------------|
| 6. | 37 31 | 26 37 |
| 7. | 42 31 | 21 26 ! |

Evidemment. L'aile gauche des blancs sera enfermée par ce coup.

- | | | |
|-----|----------------|--------------|
| 8. | 41 37 | 20 24 |
| 9. | 34 29 | 23 34 |
| 10. | 40 20 | 15 24 |
| 11. | 39 34 | 12 18 |
| 12. | 34 30 | 7 12 |
| 13. | 44 39 | 2 7 |
| 14. | 50 44 | 18 23 |
| 15. | 44 40 | 10 15 |
| 16. | 49 44 ? | 14 20 |
| 17. | 28 22 | |

Sur 30-25, 1-6 et la position défectueuse de l'aile droite des blancs subsiste.

- | | | |
|-----|----------------|--------------|
| 17. | 12 18 ! | |
| 18. | 30 25 | 9 14 |
| 19. | 33 28 | 7 12 |
| 20. | 39 33 | 4 9 ! |
| 21. | 44 39 | 6 11 |



22. **39 34**

Faute livrant le classique « Coup de la Bombe ». Les blancs étaient d'ailleurs forcés de perdre le pion et leur partie était compromise.

Si 40-34 35-24 45-34 33-29 39-33 (A)
 24-30 ! 20-40 15-20 5-10 10-15
 34-30 (B) 30-39
 23-24 20-24 g.

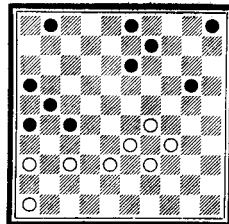
(A) Si 34-30 et 39-33 (34-39 et 29-24, ou 10-15 et 20-24).

(B) Si 43-39 (20-24 et 15-24).

- | | | |
|-----|--------------|----------------|
| 22. | | 24 30 ! |
| 23. | 35 24 | 19 30 |
| 24. | 28 10 | 39 17 |
| 25. | 25 14 | 15 4 |
| 26. | 27 21 | 9 20 |
| 27. | 43 39 | 16 27 |
| 28. | 32 21 | 4 9 |
| 29. | 38 33 | |

On pouvait jouer ici 40-35 et si (5-10 ?) coup de dame par 37-32, 45-40, 39-33, 40-34 et 35-4.

- | | | |
|-----|--------------------------|----------------|
| 29. | | 1 6 |
| 20. | 21 16 | 17 22 ! |
| 31. | 16 7 | 12 1 |
| 32. | 48 43 ? (48-42 !) | 22 27 |
| 33. | 31 22 | 18 27 |
| 34. | 43 38 | 6 11 ! |
| 35. | 40 34 | 11 16 |
| 36. | 45 40 | 8 12 ! |
| 37. | 34 29 | 12 17 ! |
| 38. | 40 34 | 17 21 ! |



39. **37 31 ?**

38-32 ! et 33-42 s'imposait mais les Noirs continuaient par 21-27 ! etc. g.

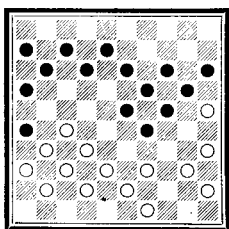
- | | | |
|-----|--------------|----------------|
| 39. | | 26 37 |
| 40. | 38 32 | 37 28 |
| 41. | 33 31 | 21 26 ! |
| 42. | 31 27 | 26 31 |
| 43. | 29 23 | 31 22 |
| 44. | 23 18 | 22 28 |
| 45. | 18 12 | 28 32 |

Les blancs abandonnent.

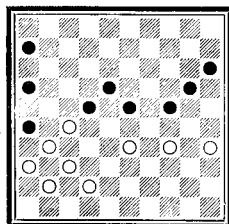
Quelques jours après, le 20 mars, King conduisit de nouveau sans la moindre erreur une partie sans voir au Damier des Carmélites (la huitième de cette année) contre M. Cogniac, en présence de MM. Bonnard, Monin, du Damier Lyonnais, et divers amateurs. Abel Verse, qui avait lui-même joué sans voir le 13 mars sa quatrième partie de l'année, tenait le jeu des noirs, notait et annonçait les coups.

Voici cette partie qui comporta 53 coups et dura 1 heure 25.

Cogniac	33-28	×	34-30	30-25	×	33-30
King	19-23	14×	10-14	14-19	9×	5-10
30-25	38-33	33-28	31-27	37-31	×	41-37
10-14	17-21	21-26	11-17	×	7-11	17-22
×	47-42	42-38	40-34	45-40	50-45(A)	46-41
12×	21-26	4-9	20-24	8-12	2-8	1-7
48-42	×	40-35	34-30 (C)	44-40	30-25	
14-20	×	3-9 (B)	9-14	23-29!	18-23!	



39-34 ? (D)	×	×	40-34	×	45-40	40-35
24-30 !	23-29	×	×	14-19	12-18	7-12
34-30	×	32-28	49-44	44-40 ? (F)	×	
19-24	×	8-13 ! (E)	12-17	17-22	×	
40-34	38-33					
13-19	19-23 !					



34-30 ? (G)	×	19-13	×	35-30	×	30-25
23-29	×	×	6-11 (H)	47-42	×	20-24
25-20	18×	36-31	31-27	27-22		
46-23	×	×	33-38	11-17 g.		

(A) 40-35 ? perdrait par 23-28.
 (B) 24-29 ? perdrait le pion par 32-28.
 (C) 44-40 ? perdrait un pion par 18-22, etc., etc.
 (D) 40-34 ! et 35-44 ! était forcé. Sur 49-44 (12-18) 27-22, 31-22 (7-12), etc., gagne.
 (E) 11-17 ? est évidemment perdant.
 (F) 27-22 ! était meilleur bien que les noirs y répondissent par 17-21 avec une bonne partie.
 (G) Faible, mais 42-38 perd par 20-25.
 (H) 47-29 ou 42 gagne aussi.

CHAMPIONNAT DE PARIS

La grande publicité du « Journal », qui a doté cette épreuve d'un objet d'art destiné au futur champion de Paris, y a attiré de nouveaux joueurs.

Les éliminatoires ont débuté le 6 avril, entre 52 inscrits.

Chacun d'eux faisait 2 parties avec le même adversaire et le perdant était éliminé. L'égalité permettait de participer au tour suivant.

Au 2^e tour étaient qualifiés notamment MM. Aubier, Carbonnet, Compin, Couêque, Coulbeaux, Courland, Coutet, Cusin, Foucault fils, Jacob, Lénfant, Lerch, Mianne, Nathan, Pérot, Raiff, Saphir, Senave et Thuillot.

Après le 3^e tour restent qualifiés MM. Aubier, Carbonnet, Coulbeaux, Courland, Cusin, Jacob, Lerch, Nathan et Saphir.

Ces 9 joueurs disputeront la finale qui commencera le 15 mai et pour laquelle sont qualifiés d'office Fabre, détenteur actuel du titre, Bizot, Bélard, Dumont fils, Somier (remplaçant H. de Jongh engagé dans le championnat de Hollande) et Sigal.

Weiss et Chiland ont décliné l'invitation.

La finale mettra donc en présence 15 concurrents si tous les joueurs qualifiés y participent. Une poule à une partie sera tout d'abord jouée entre eux. Puis les 6 ou 8 derniers de ce premier tour étant éliminés, un second tour se jouera entre les premiers, qui conserveront leurs points du premier tour.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Cette formule, approuvée par le D. P. et le D. N. D., va permettre à des joueurs non sélectionnés d'habitude de rencontrer les maîtres dans une épreuve sérieuse. Les organisateurs en augurent de bons résultats. On peut dire, en tout cas, qu'elle a ouvert largement l'accès de ce tournoi aux joueurs de toute force, aucun n'en étant écarté d'office.

Quant au nombre de joueurs à qualifier pour le 2^e tour de la finale, il dépendra surtout de l'écart des points. En tout cas, il sera au moins de 6.

NECROLOGIE

De Nice nous parvient la triste nouvelle du décès de **M. A. Chastaingt**.

Depuis quelques temps déjà, l'anémie cérébrale qui, sournoisement, le minait, avait entamé les brillantes qualités qui lui valurent la première place dans divers concours : Championnat de Nice, Grand Prix de la Presse, Tournoi de Noël, Concours de Monaco.

Notre sympathique ami est décédé le 3 mars, emportant les regrets et l'estime de tous ceux qui l'ont connu.

— M. Paul Scoupe nous informe du décès de **M. Eugène Heissat**, survenu au Sanatorium de Brévannes (Seine-et-Oise), où il était en traitement comme réformé de guerre.

Excellent solutionniste, Eugène Heissat avait lutté jusqu'au bout dans le prix Camoin où il figurait encore dans les trois derniers restant qualifiés sur 40 concurrents. Il employait exclusivement la notation Sonier.

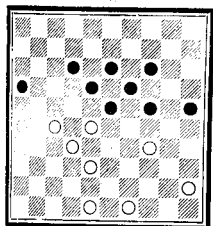
— Nous avons appris en même temps le décès de **M. Georges Joblin**, élève de Paul Scoupe, également en traitement comme réformé de guerre au Sanatorium Georges Clemenceau, à Bicêtre (Seine).

— M. F. Arnoux, vice-président d'honneur du Damier Lyonnais a eu l'immense douleur de perdre sa fille aînée, **Mme Chalbos**, décédée à l'âge de 32 ans, laissant deux enfants. A ses funérailles, qui eurent lieu le 25 avril, à Tassin-la Demi-Lune (Rhône), assistait une délégation du Damier Lyonnais.

Nos condoléances les plus vives à M. Arnoux et à sa famille.

Positions du Tournoi d'Amsterdam

BIZOT



SPRINGER

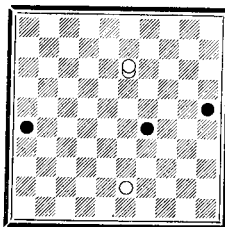
Coups joués :

45-40 !	24-29 ?
28-39	29-33
34-23	23 29
48-42 !	19-37
39-34	37-48
40-34	48-30
26-10	30-21

sur un piège habilement tendu ne devait pas normalement aboutir au gain de la partie.

Après 26-10 la partie fut continuée comme suit : (18-23 forcé) 10-5 (23-29) 5-19 (16-21) 19-13 (24-26) 49-43. Et l'on arrive à la position ci-dessous dans laquelle Bizot abandonna !... alors qu'il avait la nulle comme suit :

BIZOT



SPRINGER

13-18	29-34 !
18-40	25 30
40-23 (A)	26-31 !
	30-35 !

Remise.

(A) Si 40-35	30-34
35 49	34-39 R.

Combinaison brillante exécutée dans la dernière ronde du tournoi aux applaudissements des spectateurs dont nous avons évalué trop modestement le nombre, dans notre numéro de janvier, à 300 alors qu'il était de 1.000 environ, ainsi que nous l'a fait remarquer H. de Jongh.

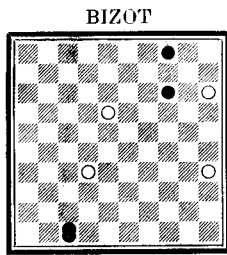
Toutefois cette combinaison, basée

A noter que dans la position du diagramme 29-34 est le seul coup susceptible d'annuler. 25-30 ? et 26-31, indiqué tout d'abord par Keller dans « Het Damspel » de décembre comme procurant la remise était perdant, les blancs continuant par 35-40 ! et 23 (et non par 35-19 ? qui permettrait encore d'annuler par 29-34 !)

Il est également à remarquer que deux coups avant la position du second diagramme Springer aurait pu jouer 5-32 au lieu de 5-19 mais sans pouvoir obtenir autre chose que la nulle sur la réponse 25-30 ! suivi : sur 49-44, de (30-35) 32-27 ! (29-33 ! forcé) 27-49 (16-21, 33-39 et 35-40). Remise.

Si, au lieu de répondre à 5-32 par 25-30, les noirs jouaient 29-34 ? ils perdraient par 49-44 (34-39, rien de mieux) 44-33 (25-30) 32-49 A (30-34) 33-29 ! et 49-38 gagne.

(A) ou 33-29 indiqué par Keller.



RUSTENBURG

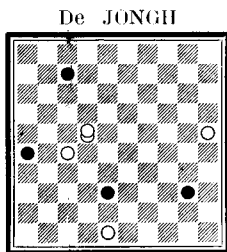
Coups joués :

	47-41 ?
32-27	41-36
27-22	14-19
22-17	36-13
17-12	

Remise

Il est évident que dans la position du diagramme, il y a le gain très simple par 47-29.

En nous la communiquant, ainsi que la suivante dans laquelle il avait le gain facile contre de Jongh, Bizot ajoute que ces grosses erreurs faites dans les grandes parties ne peuvent être attribuées qu'à la fatigue ou au changement de régime. Le gain de ces deux parties aurait en tous cas modifié le classement de de Jongh et de Rustenburg, conclut Bizot.



BIZOT

Coups joués :

22 6 ?	40-45
6-50	26-31
27-36	7-11
50-6	45 50

Remise.

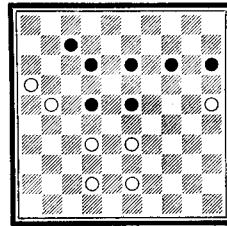
Il y a remise parce que le trait est aux blancs après 45-50.

Une simple interversion de trait suffisant pour gagner, on l'obtenait en jouant, dans la position du diagramme, le coup normal 22-50 ! sur lequel Bizot nous indique comme meilleure suite des noirs : (40-45) 25-20 (7-11) 50-6 (38-43) 48-39 (45-50) 6-33 (50-45) 33-47 et si (45-7) les blancs gagnent facilement par 20-15, etc. Sur toute autre marche, le gain est encore plus facile.

Le champion du monde 1925 ne fut sans doute pas le seul à commettre des gaffes et il estime qu'on lui en a même imputé qu'il n'a pas commises.

C'est ainsi que dans la position suivante de sa première partie contre le Docteur Molimard, Keller dans « Het Damspel » lui en attribue une grosse alors que Bizot estime avoir, au contraire, joué le coup juste.

BIZOT



Dr. MOLIMARD

Coups joués :

42-38	22-27
43 39	14-19
33-28	23-29
28-23 etc.	

Remise.

Keller considérait 14-19 comme une énorme faute de position, une véritable gaffe, 15-20 suivi, sur 39-34, de 20-24 étant, selon lui tout indiqué.

Or sur (15-20) les blancs auraient pu forcer rapidement le passage à dame par 33-28 (13-19 f) 38-33 (27-29) et 28-22.

Cette nulle facile a échappé à l'analyse de Keller.

Bizot a d'ailleurs relevé dans nos analyses des parties du tournoi publiées dans le numéro de novembre-décembre 1928 des erreurs de même nature que nous rectifions, avec diagrammes, dans la suite de cet article.

Nul n'est infaillible et toutes ces erreurs montrent bien que les plus forts joueurs ne sont pas exempts de la « gaffe »

Mais la plus formidable du Tournoi est bien celle du coup de mazette livré par Bonnard à Kuyser dans le début Chefneux et qui amusa fort Damme. Le champion de Hollande avait, en effet, placé le même coup à Kuyser dans le dernier tournoi national où il reprit son titre.

(A suivre.)

Solutions des problèmes du N° 98

N° 686 (Boissinot). — 39-33 (Noirs 22-28 ? et 18-47) 34-30, 43-38, 40-7, 21-17, 38-33 et 32-5 g. Un piège irrésistible !

N° 687 (Boissinot). — 37-32 (Noirs 23-29, 16-21 ? 13-33) 38-29 ! (19-46) 42-37, 39-19 et 25-5 g. Très pratique.

N° 688 (Kleute). — 25-20 (Noirs 10-15) 42-38, 47-41, 39-34 (47-33) 34-30 et 50-8. Peu chargé et élégant.

N° 689 (Kleen). — 41-36, 31-27, 40-35, 36-31, 31-22, 48-10 g.
On peut débiter aussi par 34-27 et 41-37. Beau coup double.

N° 690 (Huizer). — 44-40, 47-41, 27-22, 49-43, 43-5, 5-39 g.
En outre de cette belle solution, qui est celle de l'auteur, jeune et brillant problémiste de La Haye, il en existe une autre, donnée par G. Foucault : 37-32, 44-40, 27-24, 21-5 et 5-39 g.

N° 691 (van den Berg). — 27-21, 32-27, 43-39, 36-31, 27-21, 35-30, 33-42, 38-16 g. Coup double élégant et caché sur un thème connu.

N° 692 (Kerkhof). — 38-32, 32-24, 23-19, 29-27, 25-14 ! 45-14. Coup original d'un jeune problémiste hollandais.

N° 693 (Cremer). — 27-21, 28-22, 45-14, 15-10 g.

Un nouveau thème sur lequel l'auteur nous a envoyé un second problème que nous reproduisons sur le diagramme ci-contre et dans lequel les blancs gagnent par 22-17, 33-29 ! 42-37, 39-10 et 45-14.

Aux problémistes d'essayer leur talent sur ce thème original !

N° 694 (Coutelan). — 50-45, 27-21, 48-42, 42-33 ! 45-12, 30-8 g.

Bonne présentation d'un thème connu sur lequel Weiss et Fabre ont composé aussi de beaux problèmes.

N° 695 (feu Pernet). — 21-17, 38-18 (12-23 A), 32-28, 34-30 (25-34 B) 43-38, 48-30, 17-12, 12-1 g.

(A) Mme suite sur 12-21 en jouant 32-27 au troisième coup et 18-12 au septième.

(B) Gain plus rapide sur 24-35, par 17-12 et 12-1.

Joli problème avec variantes publié en janvier 1914 dans le « Journal de Vienne ».

N° 696 (Fayolle). — 36-31, 39-33, 25-20, 20-14, 15-10, 50-44, 47-42, 49-44, 46-41, 30-25, 25-3, 35-24, 3-24 ! (17-22) 24-38 ! (22-28) 38-47 (28-32) 47-42 g.

Excellente fantaisie à solution complexe (avec interversions possibles et fin de partie) d'un jeune joueur, susceptible de progrès, dont nous publions dans ce numéro une composition appartenant au genre pratique.

PRIX CAMOIN

M. F. Renard s'étant récusé, en raison de ses relations personnelles avec M. G. Foucault, pour partager ce dernier et Springer dans la finale du concours de solutionnistes ouvert par M. Camoin, nous nous préparions à prendre d'autres dispositions en vue de terminer ce concours lorsque M. G. Foucault fils, en nous adressant les solutions du numéro de février, toutes justes d'ailleurs, comme celles de Springer, nous informa qu'il se désistait au profit de son redoutable concurrent.

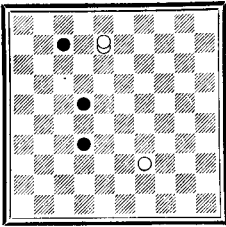
Le damier de poche offert par M. Camoin est donc attribué à Springer mais nous avons estimé que l'invincible résistance opposée par M. Foucault méritait une récompense et le Bureau fédéral, partageant cette manière de voir, a offert à la Revue, à cette intention, un tableau provenant de la Loterie hollandaise, don de M. Pieksma, d'Amsterdam.

Ce tableau (une eau forte encadrée représentant une ferme ardennaise, par Vernier) sera remis à M. Foucault à la distribution des prix du tournoi du D. N.-D., où il est inscrit.

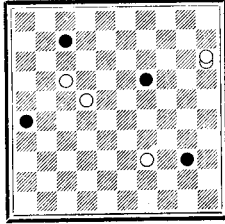
Le prix Camoin est donc devenu le prix Camoin-Pieksma et nous adressons, en même temps que nos compliments aux deux vainqueurs : Springer et Foucault, leurs remerciements et les nôtres aux sympathiques donateurs.

<http://damierlyonnais.free.fr>

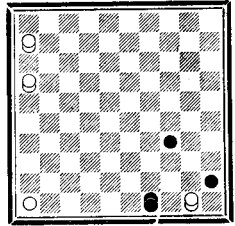
N° 697. — Par H. Dentrout du Damier Lyonnais



Trois fins de parties.
N° 698. — Par H. Dentrout du Damier Lyonnais

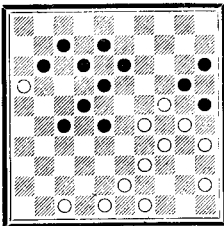


N° 699. — Par H. Chiland (en jouant, à Cros), au Damier Parisien

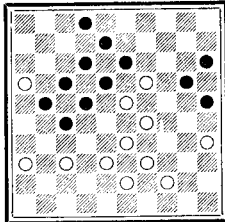


Huit Problèmes.

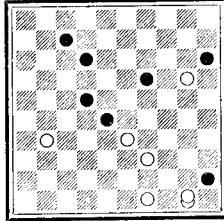
N° 700. — Par A. Sigal du Damier Parisien



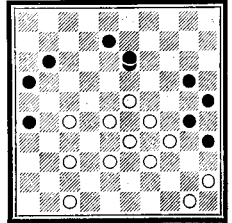
N° 701. — Par C. T. Huizer et A. C. A. Erkelens à La Haye



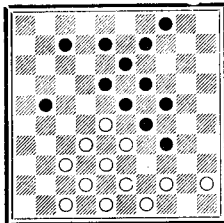
N° 702. — Par Boissinot aux Epesses (Vendée)



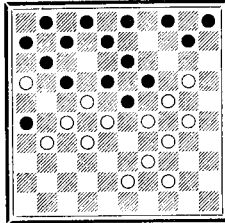
N° 703. — Par Springer (nouveau thème)



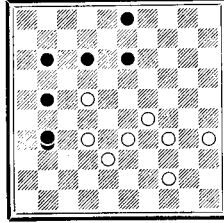
N° 704. — Par P. Kleute Jr. à La Haye (dédié à Boissinot)



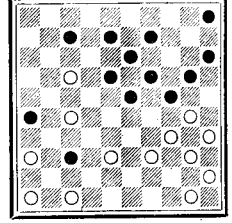
N° 705. — Par Ph. Ham à Anvers



N° 706
Par R. Grandmougin du D. de Lutèce, à Paris



N° 707. — Par A. Fayolle à Erôme (Drôme) (g. de 2 p. ou de la partie)



Abonnements nouveaux reçus. — MM. Baumlé (St-Péray); Cantaert (Wattrelos); Capdeville (Bordeaux); Challe (Tain); Cohet (Romans); Curlenat (Marseille); Demesmaecker (Roubaix) Deylaud (Carpentras) 15 fr.; Dubucquoi (Roubaix); A. Dumont (Bordeaux); Hanoune (Lyon); L. Jugos (St-Fons); Lariguet (Toulon); Maître (Nogent-sur-Seine); Maseré (Bazentin); Mazeau (Bordeaux); Van Oostrom (Deventer); Poyol (Marseille); Rivet (Marseille); Thirée (Bordeaux).

Renouvellements. — *Cercle Energie Electrique du Nord de la France; Damier Girardin; Damier Marseillais; Damier Notre-Dame;* MM. Amado (Lyon); Ageron (Paris); Beudin (Roquevaire); Boitel (Valenciennes); Bonnet (Bordeaux); Brogat (Lyon); Buquet (Paris); Chabert (Valence); Chardonnet (Paris); Charly (Lorette); Cogniac (Lyon); Coladan (Bois-Colombes); Comte (Paris); Coulomb (Manosque); Courroux (Paris); Cusin (Paris); Van Dam (Bruxelles); Denis (Lorette); H. et J. Dentrout (Lyon); Duflot (Lille); Emanuelli (Puerto-Rico); Faur-Serres (Plailly); Fayet (Bordeaux); Ghuvert (Vaucresson); Girardet (Saint-Fons); Glaud (Paris); Gouraud (Villeurbanne); Mme Gripat (Lyon); Van Gulik (Alkmaar); Guyenon (Romans); Ham (Anvers); Havaert (Bruxelles); Juvenon (Romans); Kleute (La Haye); Lamiralle (Nîmes); Lamirault (Paris); Licbert (Troyes); Matich (St-Fons); Marque (Lyon); Mesnil (St-Pierre-et-Miquelon); Meuwissen (Bréda); Olagnon (Valence); Pasquet (Alger); Patisson (Lyon); Pelaz (Alger); Quillet (Paris); Raboul (Carcassonne); R. Renard (Tourcoing); Richard (Paris); Risse (Paris); Roux (Vichy); Sallez (Paris); Rondeaux (Paris); Ronin (Romans); Roumestant (Alès); Roussé (Paris); Savoye (Romans); Scailles (Uzès); Scoupe (Bicêtre); Spiteri (Alger); Stoloff (Paris); Thibault (Lyon); Thiriote (Commercy); Tramoy (Villeurbanne); Triaire (Paris); Vernu (Lyon); Violleau (Sables-d'Olonne); Walmé (Haïti).

Omnia de 1928 : Giordano (Marseille) et Lévy (Perpignan).

Sociétés faisant partie
de la " **FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE** "

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéén *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrig n. 126*, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.

Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Compiègne. — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à L. COUTELAN, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

DAMISTES de passage à Lyon !

Allez, avec vos amis, déguster le plat du jour et le Beaujolais, chez...

Marius RAVASSARD

1, Rue du Jardin-des-Plantes, 1
entre la Taverne Rameau, Siège du D. L. et le Damier des Carmélites

Casse-Croûte à toute heure. Bière Walsheim

Téléphone : Burdeau 64-71

Abonnés...

Lisez sur la bande la date d'expiration de votre abonnement et hâtez-vous de le renouveler si elle est passée / / / / / / / / / / / /

Parties de Maîtres

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT, WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH

Recueil des 40 parties du Tournoi : **10 Fr.** (franco **10 Fr. 50**)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde (Paris 1926).

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :

7 Fr. (franco **7 Fr. 50**)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX (Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

1 Fr. 25 (franco **1 Fr. 50**)

N^{os} 58, 59-60 et 61-62 de la Revue, contenant l'explication de la notation SONIER, ainsi que des parties du Championnat du monde de 1925

Frango..... **4 Francs**

Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.

Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.

LE JEU DE DAMES

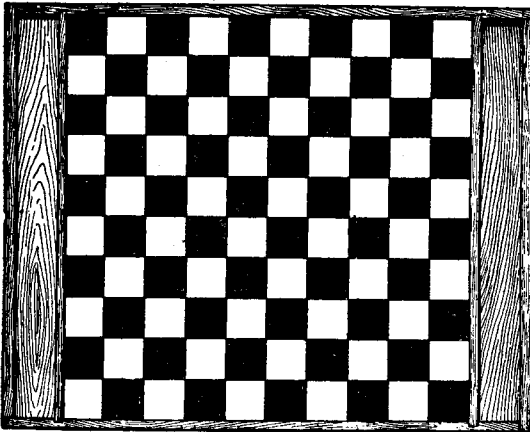
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 18 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 20 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Abonnés...

Lisez sur la bande la date d'expiration de votre abonnement et hâtez-vous de le renouveler si elle est passée / / / / / / / / / / / / / / /

Parties de Maîtres

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT, WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH .

Recueil des 40 parties du Tournoi : **10 Fr.** (franco **10 Fr. 50**)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde (Paris 1926).

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :

7 Fr. (franco **7 Fr. 50**)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX (Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

1 Fr. 25 (franco **1 Fr. 50**)

N^{os} 58, 59-60 et 61-62 de la Revue, contenant l'explication de la notation SONIER, ainsi que des parties du Championnat du monde de 1925

Franco **4 Francs**

Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.

Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS { France.. 18 fr. par an — 9 fr. par semestre — 5 fr. par trimestre.
Etranger 20 fr. par an — 10 fr. par semestre — 5 fr. 50 par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Stanislas BIZOT, Champion de Paris

Il pouvait paraître à craindre que la nouvelle formule de cette grande épreuve, dotée par le « Journal » d'une belle coupe, ne donnât des résultats incohérents en raison de l'admission possible, dans la finale, de joueurs de force moyenne susceptibles de fausser le classement par des résultats de surprise.

Il n'en a rien été puisque l'un des hommes les plus qualifiés pour gagner les grands tournois, comme le championnat du monde de Paris 1925, ou ceux réservés à un très petit nombre de maîtres, comme le Tournoi international de Paris 1927, arrive en tête.

Et non seulement Bizot est premier, mais il l'est après avoir gagné ses deux parties à Marius Fabre, qui, perdant son titre de champion de Paris, termine néanmoins second, après avoir déclaré que Bizot, dans une forme remarquable, a été meilleur que lui dans ce tournoi.

Enfin, le troisième est Sigal, dont la forme brillante et les progrès avaient été signalés dès l'ouverture de la finale, dans laquelle il avait débuté par une nulle avec Fabre et une avec Bizot, tandis que Bélard, après avoir également annulé contre Bizot n'avait pu mieux faire que d'annuler contre Jacob et Cusin.

Or Bélard est quatrième et étant données les qualités déployées par Sigal dans ce tournoi, de l'avis de Sonier et de Bizot, on ne peut trouver extraordinaire que, cette fois, le classement des deux rivaux et amis soit interverti.

Dans ces conditions, où sont donc les résultats faussés par l'admission des joueurs moyens ?

Nous savons bien que Bizot, avec sa modestie habituelle a déclaré avant la fin du tournoi, que sa victoire sur le détenteur du titre (en même temps que champion de France) Marius Fabre, déjà acquise à ce moment, ne l'emballerait pas beaucoup, en raison de la formule adoptée, dont il ne se déclarait pas partisan, bien qu'il comprît l'encouragement qu'elle constituait pour les joueurs moyens.

Mais le classement même de Fabre ne justifie pas cet excès de modestie de Bizot et l'on est en droit de se demander si, comme nous l'écrivait Sonier à propos d'un tournoi de maîtres, ce ne sont pas parfois les maîtres eux-

<http://damierlyonnais.free.fr>

mêmes, lorsqu'ils sont irréguliers dans leurs résultats, tels Herman de Jongh et quelques autres, qui faussent le classement des tournois par de véritables séries de parties perdues à la débandade, beaucoup plus que la présence éventuelle de joueurs de second plan.

Normalement, les maîtres doivent gagner ces joueurs; s'ils n'y réussissent pas, c'est une faiblesse qui doit s'exprimer dans le classement.

Nous voulons parler ici, bien entendu, de parties à but. Il en irait tout autrement dans des handicaps où existent parfois certaines affinités de rendement n'ayant rien à voir avec la force (tel maître capable de gagner toutes les parties à X à 2 pions les perdra toutes avec Z à 3 pions, tandis qu'un autre maître fera exactement le contraire).

Ceci dit, sans ignorer les controverses soulevées déjà par un tel sujet (1) et sans nier les difficultés que peut présenter l'adoption d'une formule aussi large que celle du dernier championnat de Paris, passons aux détails.

Parmi les 9 qualifiés des éliminatoires, dont nous avons indiqué les noms dans le dernier numéro (page 1188), il y eut deux défaillants : Lerch et Saphir. Parmi les maîtres, deux également Dumont fils et Sonier, qui s'était récusé dès l'origine, trouvant suffisant le nombre des concurrents.

La finale se disputa donc en poule à 2 parties entre 11 joueurs dont 4 devaient être obligatoirement éliminés après le premier tour, ce qui équivalait à dire qu'une poule à une partie fut jouée entre les 11 concurrents et que les 7 premiers de cette poule en disputèrent une seconde en conservant toutefois, pour le classement final, les points marqués dans la première (ou premier tour).

Ajoutons que la cadence adoptée fut de 30 coups à l'heure sans noter ou de 25 en notant et la règle celle de l'annuaire du D. P. (règle Dambrun), enfin que le jury fut composé du président ainsi que du secrétaire du D. P. et du président du D. N.-D.

Le premier tour, terminé le 3 juin, donna pour résultats :

1. Bizot, 18 sur 20 ! (juste les deux nulles mentionnées plus haut);
2. Fabre et Sigal, 16 points; 4. Bélard, 13; 5. Courland, 10; 6. Aubier, 9;
7. Jacob, 8; 8. Cusin, 7; 9. Coulbeaux, 6; 10. Nathan, 5; 11. Carbonnet, 2.

Championnat de Paris 1929

	Bi.	F.	S.	Bé.	Cour.	A.	J.	Cus.	Coul.	N.	Car.	Total
1. Bizot ...	—	2.2	1.2	1.2	2.2	2.2	2.2	2	2	2	2	30
2. Fabre ..	0.0	—	1.2	1.2	2.2	2.2	2.1	2	2	2	2	25
3. Sigal ...	1.0	1.0	—	0.0	2.2	2.2	2.2	2	2	2	2	22
4. Bélard ..	1.0	1.0	2.2	—	2.0	0.1	2.1	1	2	2	2	19
5. Courland.	0.0	0.0	0.0	0.2	—	2.1	2.1	1	2	2	1	14
6. Aubier...	0.0	0.0	0.0	2.1	0.1	—	1.1	1	1	2	2	12
7. Jacob....	0.0	0.1	0.0	0.1	0.1	1.1	—	0	1	2	2	10
8. Cusin....	0	0	0	1	1	1	2	—	0	0	2	7
9. Coulbeaux	0	0	0	0	0	1	1	2	—	1	1	6
10. Nathan...	0	0	0	0	0	0	0	2	1	—	2	5
11. Carbonnet	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	—	2

(1) L'une des anomalies les plus typiques est celle du Tournoi international de Paris 1894, dans lequel Raphaël, bien qu'ayant gagné deux parties sur deux à Barteling et Dussaut, ne put mieux faire que de terminer premier ex-æquo avec eux, à 39 points, pour avoir été battu (une partie perdue et une nulle) par Longueville classé douzième sur quinze, et à qui Barteling et Dussaut avaient gagné chacun deux parties.

Les quatre derniers étant éliminés, le deuxième tour se poursuivait entre les 7 premiers et n'apporta pas de changement sensible dans l'ordre des quatre leaders, Fabre réussissant toutefois à se détacher de Sigal.

Il convient cependant de souligner d'une façon particulière la brillante performance de Sigal. Non seulement le dévoué secrétaire du D. P. fut l'âme de l'organisation du tournoi, mais la régularité de ses résultats le classe désormais parmi les maîtres.

Rappelons que ce jeune maître est le recordman du monde des simultanées : 106 parties à Margny-lès-Compiègne le 4 mars 1928 en moins de quatre heures (102 g., 3 n., 1 p.) !

NOUVELLES

Damier Rouennais. — Pour la première fois, depuis plusieurs années, M. F. Renard vient d'être dépossédé de son titre de champion de Rouen. M. Louis Mériaux, dans une brillante finale prévue en 6 parties mais qui n'en comporta que 5, le lui a enlevé en effet par 7 points à 3, gagnant les 2^e, 4^e et 5^e parties tandis que la 1^{re} avait été gagnée par M. Renard et la 3^e nulle.

Amateur assidu et dévoué, l'un des fondateurs du D. R. en 1906 et problémiste apprécié, M. Louis Mériaux reçoit ainsi la récompense de sa ténacité et mérite nos félicitations. Il avait, avant de rencontrer le tenant du titre, triomphé en 1^{re} série, par 11 points sur 16 de MM. Dauvergne, 7 et Leygues, 6.

M. Moinet termine 1^{er} de la 2^e série devant M. Scullier.

En 3^e série, M. Mabire, 1^{er} ex æquo avec M. Lecarpentier, s'attribua la première place en battant ce dernier par 6 points à 2 dans le barrage.

En 4^e série, M. Havard enlève par 12 points, la première place à M. Julien Godefroy, 11, devant Joseph Godefroy, 8, Dapilly, 5, etc.

Enfin en 5^e série MM. Daniel et Buchy se classent premiers ex æquo avec 11 points, devant Fleury, 10, Touré, 4, etc., et dans le barrage, M. Daniel gagne par 5 à 3.

Damier Amiénois. — Le Comité du D. A. porte à la connaissance des centres damistes de Lille et de Paris qu'une délégation de 6 à 8 de ses meilleurs joueurs, parmi lesquels MM. R. Dubois, champion de Picardie, Georges Defoy, Alida Pingrenon, serait heureuse de rencontrer en match interrégional une équipe de force sensiblement correspondante, soit à Lille, contre les meilleurs joueurs de la région du Nord (Lille, Roubaix, Tourcoing) soit à Paris, contre les meilleurs joueurs de la capitale (D. N. D. et D. P.).

Cette rencontre amicale est sollicitée pour un dimanche entre le 21 juillet et le 22 septembre.

Le match-retour à Amiens n'est pas obligatoire.

Faire parvenir réponse et détails au secrétaire du D. A., M. Georges Defoy, 80, rue Octave-Tierce, Amiens.

Un match en 3 parties à but entre MM. Alexandre Dohel et Lucien Camus a été gagné par M. Dohel : 1 gagnée (la 2^e) et 2 nulles.

Un prix spécial (un pantalon sur mesure) offert par M. Dubois a donné lieu à un match à 4 entre MM. Saint-Paul, Bloquet, Cornet et Camus, joueurs de 2^e division. Le vainqueur, M. Camus, eut ensuite à rencontrer G. Defoy en 2 parties au demi pion. Ce dernier s'attribua le prix en gagnant les deux parties.

Tourcoing. — Un grand tournoi de dames et d'échecs comportant 3.000 francs de prix en espèces (dames : 2.000; échecs : 1.000) et réservé aux joueurs de Tourcoing et des communes du canton vient d'être organisé par le Comité des jeux populaires avec le concours du Consortium de l'Industrie Textile de Roubaix-Tourcoing.

Le tirage au sort du premier tour (éliminatoire) aura lieu le 23 juin et le tournoi se jouera les dimanches et jours fériés dans diverses salles.

Le Comité directeur est composé de MM. Jacques Masurel, président du Syndicat d'Initiative « Les Amis de Tourcoing », président d'honneur; Gaston Maes, président des Jeux populaires et Henri Delmotte, délégué du Consortium, vice-présidents d'honneur; Louis Brunin, président actif; Armand

Lapierre, vice-président; G. Delescluse, secrétaire-trésorier; Roland Renard, Camille Lenoir, Désiré Vantieghem, André Spébrouck; A. Dupont et Georges Desreux, commissaires-arbitres.

Damier Margnotin. — Le 19 mai a eu lieu au siège du D. M., au Pont de Soissons, une grande séance de simultanées conduites par M. Leclerc, remplaçant M. Lenglet, empêché par un deuil cruel (la mort de son père).

Le trésorier du D. M. montra qu'il excellait dans ce genre de jeu en gagnant 20 parties sur 26, dont 2 nulles et 4 perdues.

Un lunch au champagne, offert par la Maison Coustaury-Deveaux, de Compiègne, membre honoraire du D. M., clôtura cette intéressante réunion.

Lunéville. — Le Damier Echiquier Lunévillois se réunit tous les mardis soir au Café de Paris, 29, rue de Lorraine. Les amateurs de passage y sont les bienvenus.

Résultats des différentes épreuves disputées cette année :

Championnat 1929 : 1^{er} Caenen, 26 points sur 28; 2. Girard, 23; 3. Haspelé, 18 points.

Match pour le titre de champion de Lorraine : Caenen, vainqueur par 3 gagnées et 2 nulles de Léon Folus, champion d'Epinal.

Le mouvement damiste s'étend autour de Lunéville et une séance de simultanées donnée par le champion Caenen à Rosières-aux-Salines a eu pour résultats : 10 gagnées et 2 nulles. (Durée 3 h. 30.)

Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle). — A la suite de la séance que nous venons de signaler, un club a été fondé au début de mai dans cette localité sous le nom de Damier Rosiérois. Le siège en a été fixé au Café du Point Central.

Damier Provençal. — Le Concours de classement par série s'est terminé par la victoire de Richard (2^e série) et Giorcelli (3^e série).

La poule finale handicap entre Dumaine, G. Beudin et les deux sortants se continue.

En match en 10 parties, Richard gagne Aubran par 4 g., 3 n., 2 p. En match revanche, Richard totalise 11 points (4 g., 3 n., 1 p.).

Nos sympathiques condoléances à M. Berthé père pour la perte cruelle qu'il vient d'éprouver en la personne de son fils Gaston. Ce décès cause un grand vide au D. P., où le défunt, membre très dévoué et joueur d'avenir, ne laisse que des amis attristés.

Damier Phocéen. — Le match Ricou-Garoute s'est terminé par une victoire facile de Ricou qui gagne les première, cinquième, sixième et septième parties, tandis que Garoute gagne la deuxième; la troisième et la quatrième ont été nulles.

M. Véran a été nommé trésorier du D. Ph., en remplacement de M. Boselli, démissionnaire.

A son passage au D. Ph., Bonnard a fait en parties libres 3 gagnées et 1 nulle contre Garoute, 1 nulle avec Ricou, 1 nulle avec Boselli et 1 gagnée avec Elle.

La poésie qui suit, où sont évoquées les gloires marseillaises du damier, lui a été remise par Collet, joueur rapide et plein d'entrain, poète à ses heures, qui est toujours l'un des piliers du Club.

Ode au Jeu de Dames

A notre ami dévoué Boselli,
Je dédie ce poème.

O damistes fervents, sans doute je m'abuse.
A vouloir, du beau jeu, faire vibrer la muse !
Je ne chanterai pas chaos et l'univers,
La naissance du monde, en ces modestes vers.
N'ayant pas le talent de charmer par le verbe,
Approcher de Virgile ou égarer Malherbe,
Chanter le noble jeu, ce passionnant sujet,
Lui dresser un autel suffit à mon projet.

D'où est-il ? D'où vient-il ? En voici le prélude :
Sept mille ans sont gravés sur la pierre si rude
Des reliefs égyptiens, toujours le témoinnant,
Du pays des Hébreux à celui du Croissant.
En des tons rutilants le peint la mosaïque,
D'Assyrie à l'Indus et la Cyrénaïque.
Comme sa renommée grandit de vingt énorme,

Il perdit, diffusé, sa primitive forme.
 Les hommes du soleil, l'esprit peu agissant,
 Fauté d'approfondir, le laissent languissant.
 D'un monarque dément, le conseiller futile,
 Esprit toujours ouvert, en inventions fertiles,
 Pour l'amuser, créa les Echecs : Roi... la Cour...
 Le Cavalier bondit.... le Fou lorgne la Tour :
 Honoré par les Grands, il est jeu autocrate.
 Au roturier échoit le damier démocrate.
 Celui qu'il procréa élargit son essor
 Pour s'élever plus haut quand parut Philidor.
 Près des bords du Dniester, on joue avec ferveur
 Le damier rénové sous cette jeune ardeur.
 Les coups, la position... sans cesse on accumule :
 La Dame suit sa voie et le pion ne recule ;
 Tout est bien défini par l'effort incessant.
 D'un rudiment de jeu, il devient très savant.
 En quittant ce pays, Henri Trois, le volage,
 En France l'emporta dans son riche bagage.
 Plus tard vint Manoury ; l'érudite cafetier
 Cultive en ses loisirs la muse et le damier.
 L'honneur d'un ouvrage et le porte au pinacle.
 Les beaux esprits d'alors fréquentent son cénacle ;
 On joue, on étudie et coups et position,
 Et bientôt il atteint presque la perfection.
 De ces leçons nourri, le puissant joueur Blonde,
 De longtemps imbattu, devient champion du monde.
 En face, Victor Jean... Le destin d'un concours,
 De sa naissante gloire intercepte le cours.
 De Paris, consacré, Jean revient à Marseille.
 Les adeptes nombreux sans cesse y font merveille,
 Passionnés pour le piège et prompts à l'amener ;
 Le gain, par un beau coup, est toujours acclamé,
 Le jeu a du brillant et son aspect déroute
 Le joueur étranger. Là, le rude Garoute,
 Joueur sans ornement, plein de ténacité,
 Dont la réputation dépasse la cité...
 L'élégant Raphaël, de facture si belle,
 En battant Victor Jean, au monde se révèle.
 Ce Damier est un dieu, ignorant le hasard.
 Les pontifes y sont Revertégat, Séard
 Lamy et Auréas, Magnanos et Dumaine,
 Et cent autres aussi brillent dans ce domaine.
 Sur la scène du jeu Lutèce se refait :
 Par Isidore Weiss Raphaël est dégainé.
 Le jeu a ses dévots et sa littérature.
 Ensuite vient Bouillon, d'intrépide nature,
 Censeur très avisé, promoteur de tournois
 Où les plus grands champions rivalisent d'exploits.
 Dans Fabre il voit briller la fulgurante flamme
 Et lui fait, sur Paris, reconquérir la palme.
 Il prêche de Springer le brillant avenir
 Et les événements ne l'ont pas fait mentir :
 Ce qui, pour Philidor, était inadmissible :
 Jouer sans voir, ne peut plus rester impossible,
 Sous le ciel phocéén, favorable à l'action.
 Soudain Bénédictus est pris d'inspiration.
 Et le nouveau champion, le front penché dans l'ombre,
 Voit par l'œil de l'esprit les mouvements sans nombre !....

O jeu, sois honoré jusqu'en ton créateur,
 Toi qui fonds nos soucis, ô jeu si tentateur !
 De ton champ limité, en infinies parcelles,
 Jaillissent, du calcul, les conceptions nouvelles.
 Le culte qu'on te voue, ta haute antiquité,
 Nous sont la garantie de ton éternité !

COLLET.

Damier Niçois. — Voici les résultats du championnat de Nice, brillamment enlevé par Frankhauser :

1. Frankhauser, 10 points sur 12; 2. Zenenski, 6; 3. Wolff, 5; 4. Montrefet, 3.

Le championnat de 2^e division s'est terminé par la victoire de Froger, 15 points sur 20; 2. Bertrand, 13; 3. Duffaux, 11; 4. Mathieu, 10; 5. Rainhos, 6; 6. Baud, 5.

La mise en compétition d'une superbe coupe offerte par M. Delfin, membre du Comité d'honneur du D. N., a permis une brillante clôture de la saison damiste niçoise.

Bien que privée de la participation de quelques bons éléments déjà partis en villégiatures estivales et de celle de H. Zenenski, qui dut abandonner en cours de route, cette épreuve handicap réunit des représentants des trois divisions. On y inaugura le rendement de la demi-nulle (ou perte d'un demi-point en cas de nulle par celui qui fait le rendement, lequel marque dès lors demi contre un et demi à son adversaire) venant s'ajouter, dans chaque partie, à celui du demi-pion existant d'une division à l'autre, ou du pion fait par la division supérieure à la deuxième.

Elle donna lieu à une lutte vite circonscrite entre deux leaders : R. Frankhauser, champion de Nice, qu'un mauvais début (2 perdues contre Baud) ne découragea pas et A. Baud, le sympathique président du D. N. qui, plutôt guignard, perdit ou laissa annuler des parties lui paraissant acquises. Jouant en deuxième division, il termina avec 20 et demi à 1/2 point de Frankhauser qui totalisa 21 points sur 28; 3^e Montrefet (1^{re} division), 16, habitué des pelotons de tête; 4^e Duffaux (2^e division), en progrès, 15 1/2; 5^e Wolff (1^{re}), 14 1/2; 6^e Froger (2^e), 11; 7^e Rainhos (2^e), 9; 8^e Mathieu (2^e), 4 1/2 qui, chose étonnante, se laissa choir dans les sous-sols.

Nous apprenons avec peine la mort, survenue à Paris, de la mère du Secrétaire général du Damier Niçois, Henri Zenenski. Nous lui présentons, ainsi qu'à sa famille, nos vives condoléances.

Echiquier Algérien. — La visite de Bonnard et sa rencontre avec Lakhali, champion de l'Afrique du Nord, dans un match comportant pour la première fois des parties à but, avait suscité un vif intérêt chez les membres de l'E. A., qu'ils fussent joueurs d'échecs ou de dames.

Cet intérêt ne fut pas déçu et la rencontre, qui comportait 8 parties, se termina par un match nul très disputé. Lakhali, en pleine forme, fit un brillant départ et prit 4 points d'avance mais Bonnard, revenant très fort sur la fin, réussit à égaliser. Voici le résultat des parties : 1^{re} (au pion) nulle; 2^e (à but) gagnée par Lakhali; 3^e (au pion) gagnée par Lakhali; 4^e (à but) gagnée par Bonnard sur une absence de Lakhali qui avait un pion de plus et la nulle facile; 5^e (au pion) nulle; 6^e (à but) nulle; 7^e (au pion) nulle; 8^e (à but) g. par Bonnard.

Ce résultat confirme les progrès de Lakhali qui, venu à Lyon rencontrer Bonnard à 2 pions en 1926, le battit par 12 à 8; fit match nul (5 à 5) au pion, à Alger en 1927; gagna à 1 pion par 12 à 8 en 1928 à Lyon et égalisa cette fois par 8 à 8 au 1/2 pion.

Son jeune élève Marcel Navarro, révélation de l'année, fut opposé à Bonnard en 5 parties au pion et si la rencontre se termina par un match nul, ce fut Bonnard qui évita de peu la perte en réussissant à annuler de justesse la dernière. La 1^{re} avait été gagnée par Bonnard, la 4^e par Navarro, les 3 autres nulles.

Marcel Navarro, qui n'a que 17 ans, est remarquablement doué. Il se classe ainsi, actuellement, au demi-pion de Lakhali.

Nous publierons dans le numéro 104 une partie et des positions de chacun de ces matches.

En parties libres et simultanées à divers rendements, tant à l'E. A. qu'à Bab-el-Oued, Sidi-Ferruch et Blida, Bonnard fit 35 gagnées, 20 nulles et 8 perdues. Ses adversaires furent MM. Malleval, Commandant Sibille, Pélaz, Spiteri, Augier (jeune joueur d'avenir), Lhermitte, Lafue, Lamy, Servani, Turbé, Pasquet, Baldit (de Damiette), Delzangles (de Médéa), Maldamad (de Blida).

Le banquet de l'E. A. eut lieu le 26 mai à Sidi-Ferruch, plage historique et fort bien située. Il fut présidé par M. Riccardi, président de l'E. A., qui, après un discours très applaudi, remit à Bonnard une superbe coupe en souvenir de sa visite. De belles médailles constituant les prix du tournoi d'Echecs furent remises par Mme Bonnard à MM. Vallée (jeune professeur du

Lycée d'Alger), champion d'échecs de l'E. A. et Courtin. Celles du tournoi de Dames furent remises à Lakhal et Navarro, par Bonnard, qui remercia le président et les membres de l'E. A. de leur aimable accueil.

Enfin, après un sonnet de M^r Albert Sarrut, des speeches fort goûtés de MM. le Commandant Dez, Dickson, Constantinidès (Consul de Grèce), une partie d'échecs sans voir fut conduite avec succès par M. Lamerat, excellent dans ce jeu extraordinaire.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Les résultats complets du **Championnat de Bruxelles** sont les suivants : 1^{er} J. de Haas (rendant le pion à tous et ne concourant pas pour le titre); 2^e G. Havaert, champion 1929 (41, 44); 3^{es} Sauvage et Casteels, 38; 5^{es} Kats et Hautrive, 35; 7^e Eggen, 32; 8^e Goffin, 30; 9^e Delhaise, 29; 10^e Staalenberg, 27 points.

En deuxième Catégorie, de Lodder est premier devant Broquet.

Le Tournoi libre d'été vient de commencer à la Greenwich Tavern, 7, rue des Chartreux, siège du P. S. B. (lundis et jeudis soir).

A **Liège**, le Tournoi d'hiver du Cercle « L'Avenir » s'est terminé, en première catégorie, sur le classement suivant : 1^{er} F. Damoiseau, 21 points sur 24 ! 2^e van den Berghe, 15; 3^e L. Vaessen, 13; 4^e J. Vaessen, 12; 5^e Soiron, 10 points; 6^e Lopes, 9; 7^e Geurten, 4.

En deuxième catégorie, Soiron gagna devant Adam.

Le 4 mai, **J. van Mill**, de Dordrecht, donna une séance de 21 parties simultanées qui revêtit un éclat exceptionnel; 16 furent gagnées par le simultanéiste, 5 perdues contre Damoiseau, L. Vaessen, Willcmaerts, Noël, Lorent (durée : 4 h. 55).

Eile avait été précédée d'une autre séance de 18 parties, le 27 avril, dans laquelle le brillant joueur hollandais avait fait 14 gagnées, 2 nulles (Damoiseau, J. Vaessen), 2 perdues (Lorent, Lawarrée).

Un match en 3 parties van Mill-Damoiseau fut gagné par le premier : les 2 premières parties furent nulles, la 3^e gagnée par van Mill (durée moyenne : 4 heures par partie).

Un match par correspondance (2) en 6 parties, entre « L'Avenir » et le Pion Savant Bruxellois (avril 28-mai 29) se termina à l'avantage des Liégeois : 3 gagnées, 3 nulles.

Le 1^{er} juin, s'est ouvert à « L'Avenir » un handicap d'été à 3 divisions.

Ce club, qui vient d'inscrire son quarantième membre, possède un superbe damier de démonstration (80×80) sur chevalet.

Il est question d'un match **Havaert-Damoiseau**.

A **Grivegnée**, « L'Avenir » battit le Cercle du Damier de cette localité par par 12 à 8 bien que van Mill, jouant pour Grivegnée, eût gagné J. Vaessen, chef de l'équipe Liégeoise.

Dans la région d'**Anvers**, où un sérieux appoint de forts joueurs néerlandais contribue à l'extension du jeu aussi bien qu'aux progrès des joueurs, la **Coupe Anthonis** réservée à des équipes ne comprenant que des joueurs de nationalité belge, est chaudement disputée.

Le Club de **Kiel** bat le club anversois « **Franke-de-Winde** » par 11 à 9 et celui de **Lierre** par 9 à 7, puis 12 à 7.

(1) Détenu en 1926 par Hautrive, alors le plus fort joueur de Bruxelles, le titre passa à Casteels en 1927 à la suite du Tournoi d'hiver 1926-27, puis la même année, au mois de novembre, à Eggen qui le conserva, paraît-il, en 1928, bien que Kats eût gagné le Tournoi d'hiver 1927-28 qualifié dans le numéro jubilaire de « Damspel-Studio » de l'ournoi intime après y avoir été antérieurement désigné comme championnat de Bruxelles ou du Pion Savant Bruxellois.

(2) Ces matches, qui durent environ un an, présentent beaucoup plus d'intérêt qu'on ne le croit communément. Non seulement ils contribuent à entretenir de cordiales relations entre les clubs mais ils obligent à des études de position en commun souvent approfondies et toujours profitables. (On peut leur donner pour enjeu les frais de correspondance.)

Il est vraiment regrettable que l'usage ne s'en répande pas en France où les rencontres par équipes entre clubs sont difficilement réalisables.

NOUVELLES DE HOLLANDE

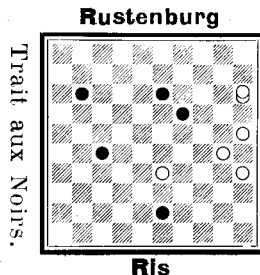
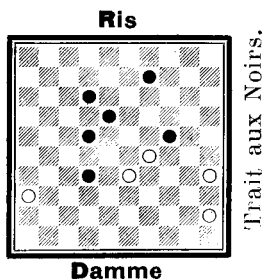
Le Championnat de Hollande s'est ouvert le 18 mai entre 8 concurrents. Ceux qui auront marqué 40 % des points du premier tour doivent seuls disputer le second, les points du premier tour leur restant acquis.

Une indisposition de Herman de Jongh, le second du Championnat du Monde, qui avait commencé le tournoi, l'empêcha de continuer après une partie nulle avec Jacobs. P.-J. van Dartelen, champion d'Amsterdam 1927, et J.-J. de Jong, d'Amsterdam, également inscrits, avaient déclaré forfait. Les concurrents sont donc :

A.-K.-W. Damme (d'Amsterdam) tenant du titre; A. Jacobs, champion du district de La Haye, deuxième du tournoi de maîtres 1927; W.-C.-J. Polman, ex-champion de La Haye, deuxième du championnat de 1928; B. Ris (de Wormerveer), vainqueur du tournoi préliminaire du championnat du monde (championnat auquel il ne put malheureusement participer); Willie Rustenburg (d'Amsterdam), quatrième du championnat du monde; G.-W. Spittuler (d'Amsterdam), vainqueur du dernier tournoi pour le titre de maître; W.-F. Verburg (de Vlaardingen), troisième du même tournoi; J.-H. Vos, ex-champion de Hollande et d'Amsterdam.

Ris a fait un excellent début, ne perdant aucune partie et gagnant Rustenburg sur une inattention de ce dernier. Il eut même le gain, le 19 mai, contre Damme, mais le laissa échapper.

Voici les positions de ces deux parties :



Dans la première, ainsi que l'a signalé Groenteman dans son analyse du « Handelsblad », les Noirs (Ris) devaient gagner par **24-30** et **9-14** suivi, sur 45-40, de 32-37 (sans crainte du pionnage perdant 33-28) ou, sur 36-31, de 12-17, 17-21, etc.

La partie fut continuée comme suit : (32-37) 29-20 (37-42) 35-30 (42-48) 30-25 (9-13 A) 20-15 (48-37) 36-31 (37-26) 15-10 (26-42) 33-28 (22-33) 25-20 (42-48) 10-5 (48-25) 5-14 (25-30) Remise d'accord.

(A) Nous extrayons de la rubrique, signée D. Ammen, publiée par le « Handelsblad » d'Anvers, un autre gain très joli signalé à ce passage (Noirs : 9, 12, 18, 22 et dame 48; blancs : 20, 25, 33, 36, 45) :

(48-42 !) suivi : 1° sur 33-28, de (42-15 ! 9-13 et 15-10) ; 2° sur 20-15, de (42-29) et ensuite à 23.

Dans la deuxième position, Rustenburg, menacé de 15-4, joua 11-17 ? pour empêcher cette attaque et laissant subsister celle de 15-10 tout aussi désastreuse. Il suffisait de damer à 49 pour empêcher les deux. Sur 15-4, en effet, 19-24 et 49-44 donnait la nulle.

Jacobs annula les 5 premières parties et réussit ainsi à franchir le premier tour dont voici les résultats complets : Damme et Ris, 10; Vos, 8; Jacobs et Rustenburg, 7; Spittuler et Verburg, 5; Polman, 4.

La finale (deuxième tour) se joue entre les 5 joueurs dont les noms suivent et dont voici la position au 29 juin :

Damme, 13; Vos, 11; Ris, 10 (et 2 parties à jouer); Rustenburg, 9 (et 1 partie); Jacobs, 7 (et 1 partie).

Ris ayant encore à rencontrer Rustenburg et Jacobs, reste donc très bien placé mais Damme paraît devoir conserver son titre. Quoi qu'il en soit, Ris s'est révélé comme un joueur de toute première force.

On voit que Polman, Spittuler et Verburg ont été éliminés après le premier tour comme n'ayant pas marqué 40 % des points. Sur 14 points, il fallait en effet obtenir au moins 6 points.

La partie record du Tournoi d'Amsterdam

jouée le 27 octobre 1928 entre Benedictus **Springer** et Willem **Rustenburg**
(avec extraits des notes de J. de Haas et Springer dans « Het Damspel »)

Blancs :	Noirs :
Springer	Rustenburg
1. 32 28	18 23
2. 33 29	
3. 37 28	23 32
	20 25

La fameuse variante Chefneux, en si grande faveur dans ce tournoi.

Tout aussi jouable que le coup usuel 19-24 (suivi, sur 39-33, de 14-19, 20-25 et 25-14)

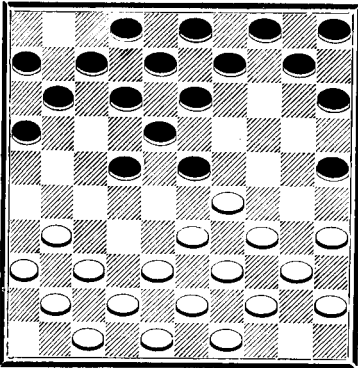
On peut également répondre 19-23 ou 20-24, les blancs restant bien placés dans les deux cas.

12-18 ? perdrait évidemment le pion par le ricochet 28-23, 29-24, 34-21 et 31-33.

Enfin 13-18, 17-21 ou 22 et 16-21 peuvent être joués sans désavantage et 16-21 tente même, sur 39-33 ? le coup de mazette particulier à ce début.

4. 39 33	12 18
5. 41 37	
6. 46 41	7 12
7. 44 39	1 7
8. 28 19	19 23
9. 50 44	14 23
	17 22

De préférence à 44-39 afin de pouvoir éventuellement répondre à 8-12 par 37-32.



10. **33 28**

Excellent pionnage réservant toute liberté d'action. Springer a souvent procédé ainsi et dans le même but, à Amsterdam, plutôt que d'entrer dans des complications dont le résultat est imprévisible comme il aurait pu le faire en jouant ici 35-30 ou 37-32, qui permettait aux noirs, dans les deux cas, le pionnage 22-27, etc., ou en pionnant lui-même par 31-27 et 36-27, ou enfin en jouant 38-32. Tous ces coups maintenaient bien le pion 25 mais il paraît difficile, au début, de tirer un parti utile de ce pion à la bande.

10.	22 24
11. 34 30	25 34
12. 39 28	16 21
13. 37 32 !	21 26
14. 41 37	

La position est meilleure que si le pion 32 était resté à 41.

14.	11 17
-----	--------------

J. de Haas, dans son analyse de « Het Damspel » donne ce coup comme faible en raison de ce qu'il permet 31-27 suivi de pionnages et lui préfère 10-14, suivi de 5-10.

15. 31 27	7 11
------------------	-------------

De Haas préfère encore ici 10-14 afin de pouvoir continuer après 28-23 et 27-22 par 6-11.

16. 28 23	18 29
17. 27 22	17 28
18. 32 34	

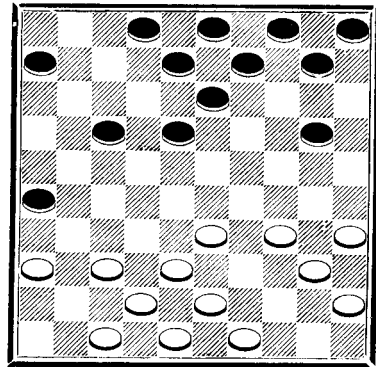
Et les blancs conservent, avec une bonne position, leur liberté d'action.

18.	15 20
-----	--------------

Faible, d'après de Haas qui indique que tôt ou tard ce pion devra venir à 25 et préfère encore 10-14.

Il semble que Rustenburg ait joué ce coup dans l'intention, non poursuivie, de venir à 24.

19. 44 39	11 17
20. 39 33	12 18



21. **37 32** **10 14**

22. **42 37** **6 11**

Sur 4-10, le coup de dame 37-31 serait un simple pionnage.

23. **43 39** **11 16**

24. **35 30**

Profitant de ce que les noirs ne sont pas venus à 24 en temps utile pour prendre une position menaçante.

24. **20 25**
 25. **30 24!** **5 10**
 26. **47 42** **18 22**

Se réservant la faculté d'échanger ou d'attaquer le pion 24, sans livrer le 2 pour 2 par 33-35, mais le pion 22 risque de constituer une faiblesse par la suite.

27. **34 29**

De Haas préconise ici 49-44.

27. **17 21!**

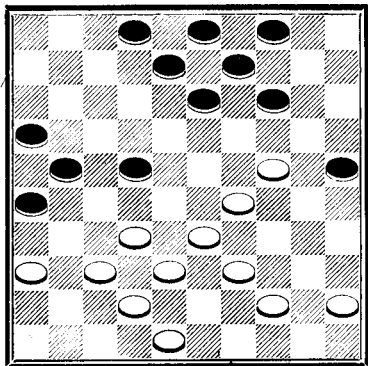
Empêchant 32-28 à cause de la réponse 8-12 et préparant la remise en jeu du pion 26 par 21-27.

28. **49 44** **14 19**

Sur 21-27 et 26-17, les blancs pourraient répondre sans perdre de temps 33-28 et 39-28.

29. **40 35** **19 30**

30. **35 24** **10 14!**



31. **24 20**

Soutenir l'attaque affaiblirait trop l'aile droite des blancs.

31. **14 19**

32. **20 15** **21 17!**

33. **32 21** **26 17!**

34. **38 32!**

Prévenant 17-21.

34. **8 12**

De Haas préfère à ce coup 13-18 afin de pouvoir répondre à 32-28 par 9-13, 18-23, etc., enlevant le pion central des blancs, gênant pour les noirs.

35. **32 28** **19 24**

36. **29 20** **25 14**

Ce coup complète le rétablissement de la position des noirs préparé par leur 27^e coup. Cependant la position du pion 22 reste inquiétante et fait prévoir des difficultés.

37. **45 40** **14 19**

Ainsi que le suggère de Haas, 2-7 et 7-11 pouvait être pris ici en considération par les noirs pour obtenir une meilleure position sur leur aile droite.

38. **40 34** **19 24**

Faible d'après de Haas qui préfère 2-8 au coup du texte.

Springer estime au contraire que l'occupation de la case 24 l'a gêné à ce passage et que 19-24 faisant suite à 14-19, est le coup juste. Il aurait mieux valu, d'après lui, jouer au 37^e coup 39-34 et 34-29 pour empêcher les noirs d'occuper la case 24.

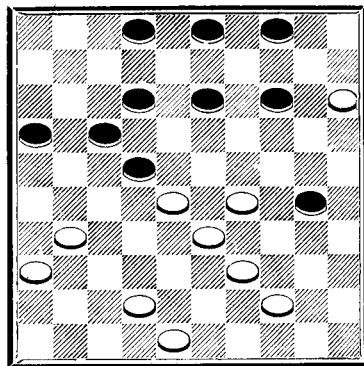
Sur 2-8, indiqué par de Haas, Springer donne la variante suivante, favorable aux blancs :

34-29! 44-40 40-35 35-30 30-25 g. par 2-8? 9-14 12-18 16-21 8-12 position, les blancs répondant à 21-26 ou 27 par 37-31.

39. **34 29** **24 30**

40. **37 31** **9 14!**

De Haas indique ici 3-8 ! mais plusieurs lecteurs de « Het Damspel » estiment, avec Springer que le coup juste était ici 16-21 !! suivi de 21-27, 2-7 et que 3-8 est aussi faible que le coup du texte.



41. **42 37** **30 35**

42. **37 32** **13 19**

43. **48 43**

Sur 48-42, suivi de 31-27, indiqué par de Haas comme plus fort, Springer donne la variante suivante :

48-42 31-27 36-27 42-37 29-23 (A) 27-22 3-9 22-34 2-8 17-21 8-13 21-27!

22-34 33-29 29-20

13-18! 19-24 18-29

avec au moins jeu égal pour les noirs.

(A) Sur 27-22 les noirs peuvent également répondre 8-13, 22-17 ne donnant que la nulle par la réponse 19-23 et 23-43.

43. **3 9**

44. **39 34** **12 18**

45. **43 39** **2 8!**

46. **29 24** **19 30**

47. **34 25** **14 19?**

Jusqu'à là la partie avait été correctement conduite de part et d'autre. A partir de ce moment une série de fautes dues aussi bien à l'approche du 50^e coup, c'est-à-dire à la pendule, qu'à la fatigue d'une partie très dure, va en prolonger de façon extraordinaire la durée.

ici Rustenburg devait jouer 9-13 et 13-19 afin de ne pas laisser aux blancs la faculté d'avancer le pion 25.

48. **32 27?**

Springer poursuit la variante envisagée par lui depuis quelques coups comme si les noirs avaient joué 9-13 et 13-19.

Il y avait ici le gain par :

25-20 39-34 32-27 34-30 20-29 44-40 g
9-13 (A) 8-12 (B) 4-9 35-24 9-14

(A) Sur 8-13 ou 18-23 gain par 39-34.

(B) Sur 4-9, 34-30, etc., même suite.

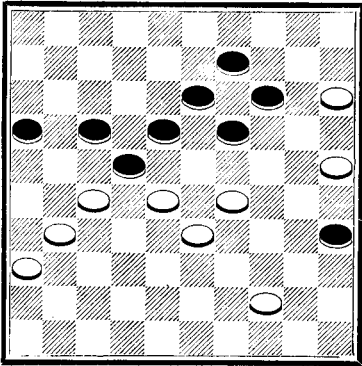
48. **9 14**

49. **39 34?**

Il y avait encore ici un gain simple et rapide par 31-27 et 36-27 suivi, sur 8-13 18-23 permettrait 15-10) de 27-21 et 28-22 g.

49. **8 13**

50. **34 29** **4 9 f**



ici Springer, qui cherchait depuis plusieurs coups à amener la position du diagramme ci-dessus a abandonné la variante qu'il poursuivait, reconnue fautive par lui après vérification.

De là partent les complications qui ont fait de cette partie la plus longue du tournoi.

Voilà la variante envisagée par Springer et sa démolition.

29-24 25-34 31-26 36-27 34-29
19-30 13-19 22-31 9-13 A) 14-20

15-21 28-23 ! g.

La finesse de cette combinaison consistait à attaquer 2 pions au moment où les noirs ne pouvaient plus s'appuyer sur le pion 44 par 35-40, pour damer, pendant la prise de deux.

(A) Mais le gambit 16-21 suivi de 18-23, qui avait tout d'abord échappé à Springer démolissait cette combinaison de position et donnait l'avantage aux noirs.

51. **31 26**

L'abandon forcé de la variante ci-dessus détruit tout l'avantage de position.

25-20 ? et 15-10 ne pouvaient évidemment se jouer et sur 44-39 ? N. 19-24 ! et 35-40.

51. **22 31**

52. **26 37**

Sur 36-27 Springer avait vu la remise suivante :

36-27 29-18 26-37 28-23 25-20 23-19
18-23 13-31 19-24 17-22 14-25 24-13

15-10 10-5

13-18 ! 22-27 R.

52. **16 21**

W.-C.-J. Polman indique 17-21 comme plus fort tandis que de Haas préfère 16-21.

53. **37 32** **21 26**

18-22 paraît préférable à de Haas car sur 29-23, 21-27 et 13-18 annule.

54. **29 24** **19 30**

55. **25 34** **17 21**

56. **33 29** **13 19 !**

57. **44 39** **21 27**

Au lieu du coup du texte, Springer préconise 9-13 suivi, sur 39-33, de 14-20, 19-39 et 13-19. Remise.

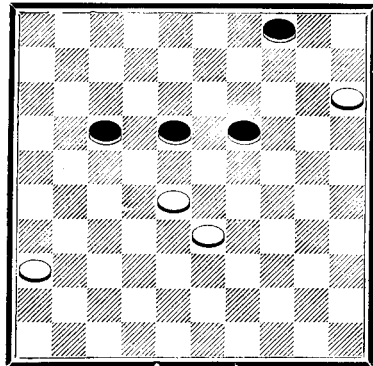
58. **32 21** **26 17**

Malgré le désavantage qui subsistait, Rustenburg a peu à peu rétabli la situation et la nulle paraît maintenant inévitable.

59. **39 33** **9 13**

60. **34 30** **35 24**

61. **29 9** **13 4**



62. **33 29** **19 24 ??**

Une faute qui va entraîner une fin de partie délicate, alors que la remise était simple par 17-21 ! et si 36-31, 4-10, 21-26 et 26-37. Remise.

63. **29 20** **18 22**

64. **28 23** **22 27**

65. **23 18** **27 32**

66. **18 13** **32 38**

67. **13 8** **38 43**

68. **20 14** **43 48 ?**

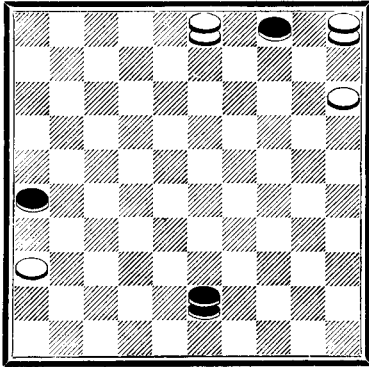
La remise la plus simple, signalée par de Haas, est la suivante :

14-10 (A) 10-5 5-37 15-4

43-49 17-21 21-27 4-10 ! 49-35 R.

(A) Sur 8-2 2-19 19-37 37-26
17-21 21-27 27-31 49-32 R.

69. 14 10 17 21
70. 10 5 48 43
71. 8 3 21 26



Le gain, dit de Haas, dans son analyse, est forcé. Ce n'est plus qu'une question de technique.

Or, comme l'a signalé immédiatement Bizot, devant Weiss et Bonnard, puis devant d'autres concurrents et spectateurs, dès la fin de la partie, pendant le Tournoi, il n'y a que la nulle par une marche qu'il a été le premier à indiquer alors que la plupart des maîtres présents croyaient au gain forcé pour Springer.

On verra plus loin où Rustenburg a laissé échapper la nulle.

72. 5 37! 43 27
73. 3 25 27 16
74. 25 48 16 49
75. 48 30 49 27

La sixième heure est franchie à ce passage.

76. 30 35 27 22?

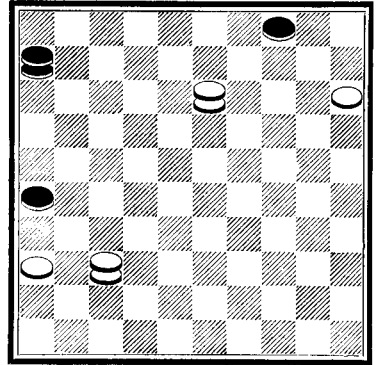
Bizot préconise ici 27-16 pour conserver le quadrilatère 2-16 - 35-49, ce qui est suffisant pour annuler.

77. 35 49 22 18
78. 49 32 18 22
79. 37 48 22 6?

On voit ici que la marche de remise échappe à Rustenburg.

Il fallait se maintenir sur le quadrilatère 2-16 - 49-35 en jouant 22-11.

80. 48 30 6 50
81. 30 13 50 6
82. 32 37



82. 6 50?

Cette fois, la faute est décisive.

Il y avait encore la nulle par 6-11. Il est curieux de remarquer qu'elle avait également échappé à Springer (tout comme elle échappe à de Haas à l'analyse). En effet, dans une analyse publiée par Springer dans la « Nieuwe Rotterdamse Courant », le champion du monde, qui n'était pas présent lors de la démonstration de Bizot, avait donné 6-11 comme plus long mais néanmoins perdant par :

13-27 27-49 36-31 49-27 27-18 g.
6-11 11-16 16-11 11-22? 22-50

(Le quatrième coup doit être rempli par 11-2 ! R.)

La nulle indiquée par P. Schaaf et Rustenburg dans « Het Damspel » en vue de rectifier l'erreur commise par de Haas est la même que celle de Bizot :

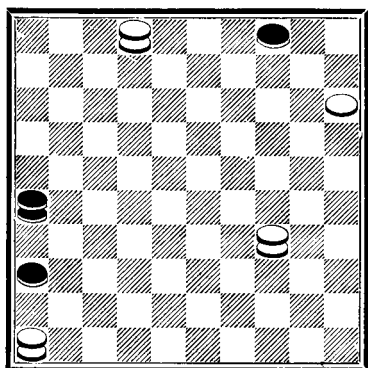
36-31 13-18 18-7 7-2 2-10
6-11 11-16 16-49 49-16 16-49 49-35

et il suffit de faire la navette de 35 à 2 ou 49, l'avancée du pion 31 étant impossible.

83. 36 31 50 6
84. 31 27! 6 50
85. 13 2 50 39
86. 2 7 39 48
87. 37 32 48 42
88. 32 46 42 47
89. 27 22! 26 31
90. 22 17 47 38
91. 17 11 31 36
92. 11 6 38 49
93. 6 1 49 16
94. 7 2 16 21

95. 1 34

21 26



96. 2 24

26 48

97. 34 25

48 26

98 24 30

Les Noirs (Rustenburg) abandonnèrent à ce moment. La partie avait duré 7 heures et demie ! Jouée à la cadence de 25 coups à l'heure, elle pouvait, en effet, atteindre 8 heures pour 100 coups.

Ce qu'il y a de remarquable, c'est qu'elle a été faite par le joueur le plus rapide du Tournoi dans ses 21 autres parties, pour lesquelles Springer a mis au total 16 h. 30 !

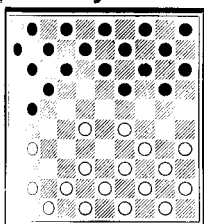
Comme nombre de coups, elle vient après une partie Weiss-L. Dumont jouée le 22 mars 1908, dans un tournoi du Damier Parisien et qui comporta 106 coups (2 dames et 2 pions contre une dame et 2 pions, également).

A noter que, poussée jusqu'au bout, au moment où Rustenburg abandonna, la partie pouvait dépasser 100 coups. Ex. : 98 (26-3); 99. 46-14 (3-20); 100. 25-14 (4-9); 101. 14-3 (36-41); 102. 30-19 g.

Positions du Tournoi d'Amsterdam

(Suite)

Kuyser



Début de la partie :

1. 32 28 18 23
2. 33-29 23 32
3. 37-28 16 21
4. 39-33 ??

Bonnard

Et les noirs gagnent deux pions par 21-27, 19-23, etc.

Or ce coup n'était pas inconnu de Bonnard qui l'avait déjà vu signalé dans une analyse de Polman publiée en juin 1928 dans « Het Damspel ».

Mais, plus occupé à ce moment-là de ce qu'inscrivait le notateur que de sa partie, Bonnard eut l'illusion, en jouant 39-33, de répondre au coup usuel 19-24.

Une « absence » de cette taille, même imputable à une distraction, est tout cas curieuse. Ce qui ne l'est pas moins, c'est que Bonnard ne quitta pas la Hollande sans avoir lui-même placé un coup semblable, à La Haye, le surlendemain du Tournoi, contre un excellent joueur de cette ville, L. Boas, en partie amicale.

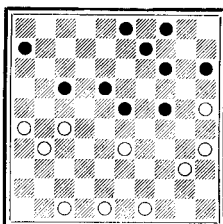
Bizot, le recherchant systématiquement contre des joueurs parisiens, eut failliblement l'occasion de le placer 7 ou 8 fois depuis le Tournoi.

A noter que Bonnard signala avoir eu, il y a plus de 15 ans, une aberration analogue dans une partie libre contre Molimard où il livra le coup de

mazette suivant que pourtant il n'ignorait pas non plus, 1. 33-28, 18-23; 2. 31-27, 20-24; 3. 37-31 ?? livrant le gain de 2 pions par 23-29 et 17-22.

Le Docteur Molimard fut lui-même victime d'une aberration aussi singulière dans la position suivante de sa deuxième partie contre Weiss, jouée dans la 13^e ronde du tournoi.

Weiss



Coups joués :

- | | |
|---------|-------|
| 27-21 ? | 3-8 |
| 21-3 | 9-13 |
| 3-29 | 23-45 |

Dr Molimard

La partie ayant été continuée comme suit :

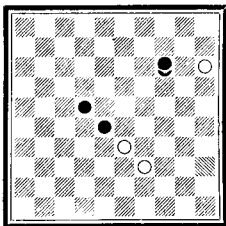
- | | | | | |
|-------|-------|-------|-------|-------|
| 35-30 | 31-27 | 26-37 | 33-28 | 25-14 |
| 18-22 | 22-31 | 13-18 | 15-20 | 45-50 |
| 14-9 | 30-24 | 24-20 | | |
| 4-13 | 50-17 | 17-28 | | |

le Docteur Molimard fut victime d'une seconde aberration encore plus singulière en oubliant ici de sauver le pion 37.

Il joua 20-15 ?? laissant prendre ce pion et compromettant ainsi ses chances de nulle jusqu'au moment où Weiss, à son tour, pour ne pas être en reste avec son adversaire, commit en fin de partie, où il est pourtant réputé comme l'un des maîtres les plus

redoutables, faute sur faute, trouvant, dans une position classique archi-gagnante, la seule marche susceptible de ne pas gagner !

Weiss



Dr Molimard

Coups joués :

	14-5 ?(A)
33-29	28-32
29 24	5-14!
39 34(B)	32-38?(C)
34-29?(D)	14 28
24-20	38-42
29-23	Remise.

(A) 14-23 ! suivi sur 33-29 et 15-10 de 23-43 et 27 donne le gain immédiat.

(B) 24-19 ou 20 est évidemment perdant en s'arrêtant aussi bien à 44 qu'à 50 dans le premier cas qu'à 43 ou 48 dans le second (classique).

(C) Le seul coup pour annuler. Le gain par 14-5 ou par 14-28 et de différentes manières, est également élémentaire.

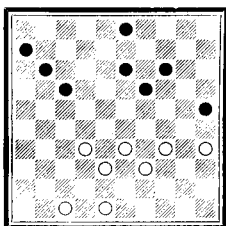
Plus que les résultats du tournoi, cette fin de partie témoigne que Weiss n'était plus que l'ombre de lui-même à Amsterdam.

(D) Le plus fort est que le Docteur Molimard n'exécute pas la nulle immédiate par 24-19 ou 20 (car sur 15-10, il faut venir à 49 et sur 10-4 il n'y a point de temps à jouer) nulle bien connue de lui mais lui ayant échappé.

Cette succession d'aberrations, plus particulière aux joueurs français, confirme l'opinion de Bizot sur le handicap du déplacement reproduite plus haut.

Un autre exemple d'aberration à la décharge du Docteur Molimard, et qui rappelle un peu celle de Bonnard contre de Jongh, dans la dernière partie du tournoi, publiée par nous, est fournie par sa seconde partie contre Springer dans la position suivante :

Dr Molimard



Springer

Coups joués :

	19 24 (A)
48-43	13 19?(B)
32-27!	3-8 (C)
33-28	14-20
38-33	8-12
47 42 g.	

(A) Dans « Het Damspel », Keller accompagnait ce coup de 2 points d'interrogation, donnant la partie comme perdue, à partir de ce moment-là par une combinaison de position

bien caractéristique du jeu dangereux de Springer, peu agressif en apparence mais contenant toujours des menaces cachées de gain basées sur les temps au moindre coup faible qui est précisément celui que l'adversaire est le plus incité à jouer.

L'appréciation du jeu de Springer est exacte mais, comme Keller l'a rectifié lui-même par la suite, ce n'est pas le coup 19-24 qui est irrémédiablement perdant : c'est le suivant.

(B) Sur 14-19, les blancs arrivaient à gagner le pion 24 par 34-30 et 39-30 suivi, sur (3-9) de 43-39 (13-18) 39-34 (18-23 f) 47-42.

Mais le gambit 24-30 ! et 14-19 évitait la perte, les blancs ne pouvant répondre par le pionnage 34-30 sans livrer un coup de dame simple.

On se souvient que Bonnard perdit la partie contre de Jongh pour n'avoir pas fait à temps un gambit analogue.

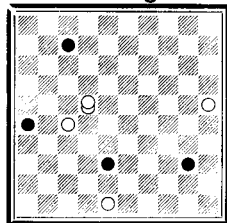
(C) Ainsi que le signale Keller, 11-16 perd également par position, les Blancs prenant la double formation par 33-28, 38-33, etc.

Bizot nous prie de dire que l'appréciation émise par lui au sujet des grosses erreurs susceptibles de modifier le classement des joueurs a été mal interprétée. Il n'a nullement eu l'intention de contester le classement du tournoi dans lequel chacun a eu sa part d'erreurs, ni, en particulier, le classement de H. de Jongh qui mérite, à son avis, la place qu'il a obtenue.

Une lettre par laquelle Bizot aurait rectifié l'analyse de la position de sa partie avec de Jongh, reproduite au bas de la page 1190 (première colonne) de notre dernier numéro ne nous est pas parvenue. Bizot, qui nous avait communiqué cette position avec l'indication du gain, fin 1928, se serait en effet aperçu par la suite qu'il n'y avait que la nulle.

Léonce Bayès nous l'a également signalée depuis la publication de la position que nous reproduisons ci-dessous avec la marche de nulle.

de Jongh



Bizot

Si 22-50	40-45
25-20	7 12!
20 15	12-17
50 6	26 31
27-36	45 50

Remise.

Il y a encore remise parce que le temps perdu par les Noirs en jouant 7-12 intervertit de nouveau le trait et

que dans la position finale, après 45-50, c'est aux blancs de jouer (avec le trait aux noirs ce serait gagné).

En définitive, le gain existerait dans la position ci-dessus, avec le trait aux blancs si le pion 7 était à 12.

On gagnerait alors par 22-50 suivi, sur 40-45, de 25-20.

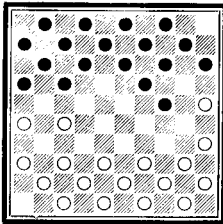
Il existerait de même dans la position du diagramme après 22-6 (7-12 ?) par 6-50, etc.

Nous avons signalé que la partie la plus courte fut la partie Bizot-Bélard.

Au neuvième temps, Bélard livra, en effet, un coup de dame en 5 temps. Voici le début de cette partie.

Bizot	Bélard
1. 31 26	19 23
2. 36 31	14 19
3. 41 36	10 14
4. 46 41	5 10
5. 31 27	20 24
6. 34 30	24 29
7. 33 24	23 28
8. 32 23	18 20
9. 30 25	20 24 ?

Bélard

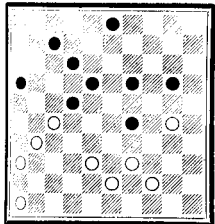


Bizot

Le coup de dame par 25-20, 27-22, 26-21, 38-32, 43-5 gagne un pion et Bélard abandonna sur le champ.

Parmi les coups relativement simples livrés dans le tournoi, il convient de signaler les suivants :

Polman



Bonnard

Coups joués :

46-41 A)	29-34 ?(B)
38-33 !	34-25
27-21	16-27
33-28	22-33
31-15 g.	

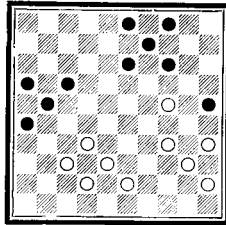
(A) Les blancs, qui avaient pour-suivi en vain le gain du pion 29 ne pouvaient ici pionner en avant par 31-26 et 36-27 à cause du 2 pour 2 par 19-24 et 18-22, ni en arrière par 31-26 et 26-37, à cause de la combi-

naison envisagée par les Noirs et qui va causer leur perte : 29-34 suivi, sur 30-25, de 34-40 g.

(B) 20-24 était évidemment le coup juste donnant l'égalité, mais les Noirs sont menacés de 39-33 (sur 3-8 ou 9, par exemple) et n'ont en vue que leur combinaison gagnante : (29-34) 30-25 (34-40) 25-23 40-49 (23-19) 49-40 g.

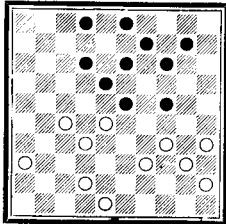
Ils livrent une sorte de coup de mazzette auquel il suffisait de penser.

Rustenburg



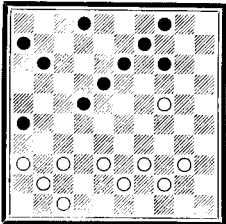
Dr Molimard

Vos.



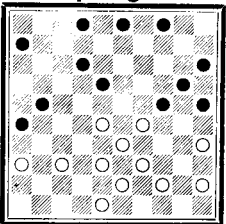
Dr Molimard

Bélard



Vos

Springer



Rustenburg

La position des blancs était ici très compromise et le coup livré n'a fait qu'accélérer leur perte.

(A suivre.)

Coups joués :

38-33 ?	21-27
32-12	13-18
12-23	14-19
ad lib.	9-47 g.

Coups joués :

	14-19 ?
27-22	18-47
39-33	23-32
48-43	47-29
34-5 g.	

Coups joués :

37 32 ?	13-19
24-13	22-27
13-31	26-46 g.

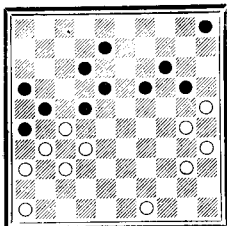
Coups joués :

36-31 ?	21-27
31-13	2-8
13-2	4-9
2-30	25-41 g.

TROIS PIEGES

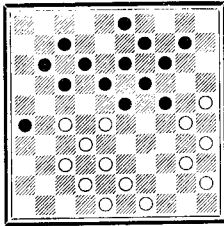
N° 708

Par J. de Haas, en jouant en simultané (à Kats) à Bruxelles.



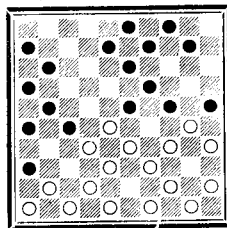
N° 709

Par André Bélard, du *Damier Lyonnais* (d'après un coup en jouant).



N° 710

Par Abel Verse du *Damier Lyonnais* (d'après un coup en jouant).

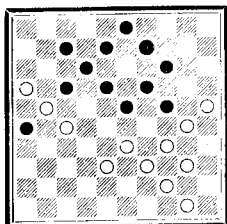


Les blancs jouent et tentent la faute dans ces 3 problèmes (n° 708, en prévision de 22-28; n° 709, en offrant une attaque; n° 710, en offrant un coup de dame).

HUIT PROBLEMES

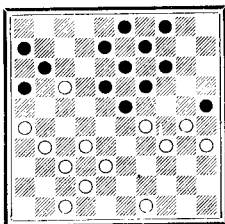
N° 711

Par A Bonhomme à Vienne (Isère)



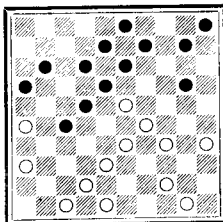
N° 712

Par A. Cogniac du *Damier Lyonnais*



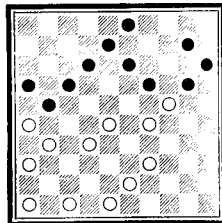
N° 713

Par Toulousian à Marseille



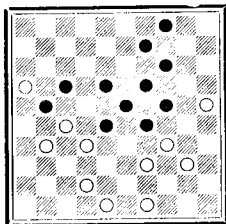
N° 714

Par Spiteri, à Alger (en jouant)



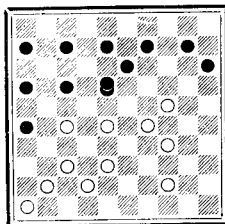
N° 715

Par D. Kleen, à Winkel (Hollande)



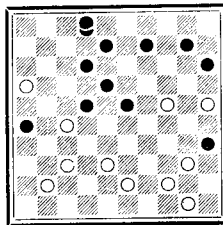
N° 716

Par L. Coutelan à Arles



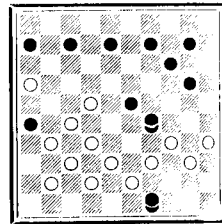
N° 717

Par Tellings, à Liège (Belgique)



N° 718

Par A Poirier, à Verdun (Canada), dédié à Marcel Bonnard.



Dans le n° 104 paraîtront des problèmes de Bergier, Boissinot, Camoin, Coutens, Gabriel Dentrux, J. Dentrux père (93 ans), van Glinstra Bleeker, Ham, Huizer, Kleute et Scoupe.

Abonnements nouveaux reçus. — MM. Beunder (Zaandam); Hanhardt (Lausanne); Horstmann (Rotterdam); Lavianne (Paris); Pelle (Leerdam).

Renouvellements. — *Damier de Lutèce*; MM. Antérion (Ammonay); Attiel (Narbonne); Blancheotte (Alger); Boselli (Marseille); Bourgeois (Mont-Saxonnex); L. Brunin (Tourcoing); de Caluwe (Walteringen); G. Durieu (Saint-Pierre-et-Miquelon); Esbérard (Marseille); E. Fournier (Paris) 2 abonnements; Frankhauser (Lyon); Garat (Orléans); Garoute (Marseille); Ginès Lorente (Béziers); Hagenaars (Rotterdam); Malvezzi (Marseille); Docteur Molinard (Ambert); Pasquet (Alger); Perron (Saint-Denis); Ricou (Marseille); Redgi (Paris); Verse (Vienne).

Sociétés faisant partie
de la " FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE "

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrigon* 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.

Amiens — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Compiègne. — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

A louer

<http://damierlyonnais.free.fr>

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
- « **De Damkroniek** » Revue mensuelle; *Administrateur* : W. J. Bauer, Celebestraat, 46, Amsterdam. - *Rédacteur en chef* : A. K. W. Damme.
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, van Oosterzeestraat, 27 B., Rotterdam (Hollande).
- « **Damspel Studio** » *Directeur* : W. Franke, Strijdhoflaan, 91, Berchemles-Anvers (Belgique). - Max Booleman, *Rédacteur en chef*.
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).
- Le **Damier de Genève**. — Bulletin du D. G. — *Rédacteur* : Aloys G. Zingg, 7, rue du Commerce, Genève.
-

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE. —

- Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* : S. Bizot.
- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Progrès de l'Oise** (Samedi) — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Damier Margnotin.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : F. Bouillon.
- Lyon Républicain** (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
- La **Gironde Illustrée** (Dimanche). — *Rédacteur* : Maxime Fayet.
- Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
- Le Bonhomme Jacquemart**, de Romans (Samedi) — *Rédacteur* : L. Hennemann.

BELGIQUE. —

- Le **XX^e Siècle** (de Bruxelles) (Dimanche). — *Rédacteur* : Damas.
- Le **Grognard** (de Liège) (Dimanche) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.
-

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

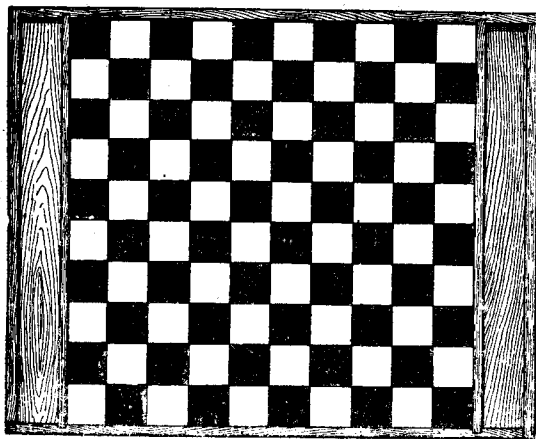
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 24 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 26 et 28 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)

<http://damierlyonnais.free.fr>

S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Cornaille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
 Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
 Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements parlent du 1^{er} janvier de chaque année.

Damme reste Champion de Hollande

Le Tournoi dont nous avons donné les premiers résultats dans notre dernier numéro s'est terminé par la victoire escomptée de Damme, champion de 1928, mais jusqu'à la dernière partie le résultat fut indécis.

Ris, bien qu'il eût perdu contre Vos dans le deuxième tour, se trouvait en effet à 1 point de Damme et non seulement la partie Ris-Damme fut très disputée, mais Ris, qui avait l'avantage, parut un instant avoir des chances de la gagner, ce qui eût interverti le classement et donné le titre à Ris. Mais Damme, très sûr de lui, annula de justesse et conserve ainsi le titre national qui lui donne le droit de défier Springer pour le championnat du monde.

Nous donnons ci-dessous le tableau synoptique du Tournoi :

1. Damme	—	1.1	1.1	1.1	1.2	2	2	2	15
2. Ris	1.1	—	1.0	2.1	1.2	1	2	2	14
3. Vos	1.1	1.2	—	1.1	1.2	1	1	2	14
4. Rustenburg	1.1	0.1	1.1	—	1.1	2	1	1	11
5. Jacobs	1.0	1.0	1.0	1.1	—	1	1	1	8
6. Spittuler	0.	1.	1.	0.	1.	—	1	1	5
7. Verburg	0.	1.	1.	1.	1.	1	—	1	5
8. Polman	0.	0.	0.	1.	1.	1	1	—	4

Damme mérite les plus vives félicitations pour sa tenue impeccable dans ce tournoi où il ne perdit pas une seule partie, ainsi que Ris, qui vient de se révéler de toute première force après avoir gagné le Tournoi pour le titre de maître et le tournoi préliminaire du championnat du monde. Enfin Vos s'est réhabilité de ses insuccès antérieurs en marquant le plus de points dans le deuxième tour ainsi que contre les finalistes, dans le total des deux tours et en ne perdant pas non plus une seule partie. Rustenburg se comporta honorablement, handicapé par sa partie perdue sur une grosse erreur contre Ris. Enfin, Jacobs fit un premier tour bien meilleur que le second : c'était la première fois qu'il se trouvait en compétition, en finale, avec des maîtres de toute première force.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Match SPRINGER=FABRE

(pour le titre de Champion du monde)

Le Damier Lyonnais s'occupe dès à présent de l'organisation de ce match qui aura lieu à Lyon du 1^{er} au 7 novembre prochain.

Il comportera 10 parties, jouées à la cadence de 25 coups à l'heure. Le 1^{er} novembre : première et deuxième parties; le 2 : troisième et quatrième parties; le 3 : cinquième et sixième parties; les quatre dernières parties se joueront les jours suivants, à 20 heures.

Voici la première liste de souscription :

Fédération damiste française.....	500 »
Fédération (reliquat de la souscription de 1928).....	200 »
M. Guillou, président de la Fédération.....	500 »
Damier Parisien	300 »
Damier Notre-Dame	100 »
Damier Amiénois	20 »
MM. Sonier, secrétaire de la F. D. F., 20 fr.; E. Camoin, à Marseille, 20 fr.; G. Defoy, à Amiens, 20 fr.; A. Crémon, à Roubaix, 20 fr.; G. Waryn, à Ludwigshafen, 20 fr.; Coulbeaux, président du D. N.-D., 10 fr.....	110 »

Total de la première liste..... 1.730 »

Rappelons que tout souscripteur de 20 fr. aura droit à la brochure contenant les parties du match, qui sera publiée en novembre, et que les souscriptions doivent être adressées au Trésorier de la F. D. F., Marcel Bonnard, rue Pierre-Corneille, 62, Lyon (6^e), de préférence par chèque postal au compte n° 6976-Lyon.

Tournée Springer.

Benedictus Springer partira fin juillet de Lyon pour faire dans le Nord de la France, en Belgique et en Hollande, une tournée de propagande comportant des parties sans voir, des simultanées, parties libres, etc.

Les clubs désirant recevoir le champion du monde sont priés de s'adresser d'urgence à M. W. Hoekstra, 6, Tulpeboomstraat, à La Haye (Hollande).

NOUVELLES

Damier Notre-Dame. — Ce club qui vient d'enregistrer sa cinquante-septième adhésion continue ses tournois de classement selon le système indiqué dans notre numéro de février et vient de terminer, le 15 juillet, son championnat de printemps. Mais une nouvelle formule établissant le classement sur la moyenne a été adoptée et appliquée au championnat d'hiver dont nous avons publié les résultats dans le numéro de mai-juin, page 1175, lesquels doivent être, de ce fait, rectifiés comme suit : 1. Couéque, 157 (ou 1,57); 2. Lerch, 153; 3. Carbonnet, 152; 4. Nathan, 140; 5. Thomas, 137; 6. Fourcade, 135; 7. Lenfant, 116; 8. L. Fayet, 112; 9. Coulbeaux, 105; 10. Sénave, 88; 11. Sallez, 87; 12. Thuillot, 82; 13. Gaillard, 76; 14. Mianne, 73; 15. Pérot, 64; 16. Cusin, 52; 17. Seuret, 50; 18. Blenner, 20.

Le championnat de printemps a donné les résultats suivants : 1. Cusin, 152 points; 2. Sénave, 150; 3. Carbonnet, 147; 4. Nathan, 143; 5. Mianne, 142; 6. Fourcade, 135; 7. L. Fayet, 122; 8. Sallez, 116; 9. Couéque, 114; 10. Coulbeaux, 111; 12. Thuillot, 110; 13. Bertrand, 106; 14. Pérot, 105; 16. Fèvre, 88; 16. Robert et Lavianne, 50; 18. Charnet, 28; 19. Blenner, 25; 20. Moingeon et Mallet, 16; 21. Géré, 9.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Après ces deux tournois, Carbonnet est en tête du classement avec une moyenne générale de 159 1/2 devant Nathan, 141 1/2 (tous deux en deuxième classe; Couêque, 135 1/2 et Fourcade, 135 (troisième classe), etc.

Une séance de simultanécs donnée le 23 mai par Courland obtint un grand succès. Sur 25 parties, en 2 h. 55, le simultanéiste en gagna 13, en annula 4 (Coulbeaux, Rudin, Topham, Guzentsak) et en perdit 8 (Mirski, Blanket, Mangin, Silberstein, Léon, A. Rubman, Gazovelski et Raichenback, joueur de 15 ans).

Maurice Ardouin, de Lille, assistait à cette réunion.

De passage au D. N.-D. MM. Guerschovitch, de Sedan; Zenenski, de Nice; L. Brunin, de Tourcoing qui, en parties libres, eut l'avantage de 2 sur Coulbeaux mais le désavantage d'une avec Cusin.

Le D. N.-D. a participé au championnat de Paris dans lequel ses joueurs se sont honorablement comportés.

A signaler la publication, tous les dimanches, d'une rubrique extrêmement intéressante par Stanislas Bizot, le nouveau champion de Paris, dans le « Radical », où il a succédé, le 1^{er} juillet, à Gaston Beudin.

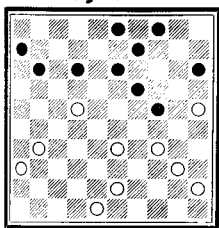
Damier de Lutèce. — Nos vives condoléances à Gaston Coladan, cruellement éprouvé par la perte de sa mère, décidée subitement, le 16 mai, à Saint-Aignan-le-Jaillard.

Damier Girondin. — Un match intéressant en huit parties amicales vient de commencer entre Maxime Fayet et Triffon, l'un des quatre meilleurs joueurs de Bordeaux.

Les trois premières parties jouées ont été nulles.

Voici un passage délicat de la première :

Fayet



Triffon

Menacés du coup de dame par 15-20, 13-18 et 9-49, les blancs jouèrent ici 33-28, pour l'éviter et défendre en même temps le pion 22 (9-14 !) 43-39 (12-17) 48-43 ? (A) (17-21) 39-33 (24-30) 43-39 et les Noirs gagnent le pion par (14-20, 21-27, 27-38) 39-33, 40-34, mais la partie fut nulle, les blancs restant bien placés malgré leur pion de moins et ayant conduit impeccablement la fin de partie.

Maxime Fayet ne put, en effet, découvrir le gain et ne croit pas qu'il existe. Avis aux chercheurs !

(A) Entraîne la perte du pion. 31-27 s'imposait ici.

Voici un coup de dame récemment fait par Bonnet, champion de Bordeaux, à F. Triffon et que nous communiquons Maxime Fayet.

Il fut exécuté comme suit :

30-24 (20-29) 38-32, 36-31, 25-20, 50-44 et 45-5. Et les Noirs ne peuvent mieux faire que de prendre la dame en perdant le pion.

Un match en dix parties au pion un cinquième entre Dupouyo et Fayet s'est terminé à la sixième, Maxime Fayet ayant gagné les six premières au rendement du pion.

Téchené et Dumont aîné ayant jugé inutile d'user de leur droit de défi, Maxime Fayet reste champion du D. G., qualifié à ce titre pour rencontrer le champion du D. B., Darrigan, en demi-finale, le vainqueur devant ensuite rencontrer Bonnet pour le titre de champion de Bordeaux (Cartier et Triffon s'étant récusés pour une demi-finale à 4).

L'an dernier, le match Fayet-Darrigan, joué à 30 coups à l'heure bien que Maxime Fayet, handicapé par la pendule, eût préféré 25, fut gagné par Darrigan.

Mais les trois aspirants au titre étant sensiblement de même force (en 1925-26, un match Bonnet-Fayet se termina par une gagnée chacun et 3 nulles) les pronostics peuvent se donner libre cours.

N'ayant en vue que l'intérêt de ces rencontres en elles-mêmes, nous ne pouvons ici que faire abstraction des menus incidents locaux et petites polémiques personnelles auxquelles leur organisation a pu ou pourra donner lieu. Nous souhaitons seulement que dès le mois d'octobre elles commencent et donnent lieu à une lutte aussi chaude... que courtoise.

Nous donnerons dans le prochain numéro les résultats du concours de

<http://damierlyonnais.free.fr>

classement (2^e série) du D. G. dans lesquels Mlle Laffitte s'assure la première place, tandis que Thorrée, Portal, Balagnan, Matisson et Cocheret sont aux places d'honneur.

L'activité se maintient au D. G. entre ses 20 membres.

Ajoutons qu'avant de quitter Bordeaux pour Marseille, Rivet rencontra amicalement Bonnet et obtint, en parties libres, l'honorable résultat de 2 perdues, 1 gagnée, 1 nulle.

Damier Lyonnais. — Abel Verse a gagné la Coupe Poulleau par 13 points sur 18; 2^e Bonnard (scratch), 10; 3^e Toulousian (1 2/3), 8; 4^e Couturier (2 2/3), 5.

A signaler que Verse jouant en deuxième catégorie, vient d'enlever la Coupe du Cercle des Echecs gagnant sa série, le barrage et la finale.

King, récemment inscrit au Cercle des Echecs de Lyon, n'a pas tardé à y conduire avec succès des parties sans voir.

Jacqouin sort vainqueur du championnat des séries B et C avec 27 points sur 32; Straus doit terminer second; Couturier, Soupe, Mme Rebattu et Goureau se disputent la troisième place.

De passage au Damier Lyonnais, en juin et juillet : Henri Chiland et Lissoir, de Liège; Hanhardt, de Lausanne.

A enregistrer l'inscription au D. L. de R. Frankhauser, champion de Nice, récemment fixé à Lyon, qui vient remplacer Toulousian, le dévoué secrétaire adjoint, dont le départ pour Marseille, a laissé d'unanimes regrets au D. L., de même que celui de son neveu, le boute-en-train Bernard.

Le D. L. est en deuil d'un de ses membres d'honneur, Claude Poizat, décédé en avril.

En mai, ont eu lieu les funérailles, auxquelles assistaient de nombreux membres du D. L., de Mme Chalbos, fille de M. Arnoux, vice-président d'honneur du D. L., décédée à l'âge de 32 ans. Nous renouvelons ici nos condoléances au sympathique mécène lyonnais et à sa famille.

NOUVELLES DE SUISSE

Le numéro 3 du **Damier de Genève**, daté du 1^{er} juillet (15 pages), publie d'intéressantes informations sur l'histoire et la diffusion du jeu de dames en Suisse. Ce bulletin trimestriel, rédigé de main de maître par Aloys G. Zingg, et dont le prix d'abonnement est de 3 francs suisses pour l'étranger (2 fr. 20 pour la Suisse) contient, en outre, 20 problèmes signés Pouzet, Vuille, Puthod, Chiland, Ham, Damoiseau, Gortmans, J. van Mill, une partie entière Chiland-Cros, le début d'un traité théorique et pratique par J.-M. Puthod, etc. (0 fr. 75 suisses le numéro).

Le Club Genevois a transféré son siège, le 22 juin, à la Brasserie-Restaurant du XX^e Siècle, boulevard Georges-Favon, 23 et place du Cirque, où les damistes de passage sont assurés de trouver le meilleur accueil.

Le premier tournoi intercantonal suisse-romand s'est disputé à **Lausanne** le 14 avril. L'équipe de Genève battit celle de Lausanne par 124 points 1/2 à 84. Les équipes, de 10 joueurs chacune, étaient formées comme suit :

Genève : Chatillon, Gédance, Graisier, Nockemson, Olivier, Pouzet, Puthod, Rivaud, Vuille et Zingg.

Lausanne : Balayn, Baud, Bertusi, Brunshawig, Fœtisch, Hanhardt, Maillet, Mojonnier, Daniel et François Rostan.

Au banquet, organisé par le **Club du Damier Lausannois** à la Brasserie Viennoise, des discours furent prononcés par MM. Brunshawig, fondateur du C. D. L., Mojonnier, président, Maillet, secrétaire du C. D. L., Graisier, président et Zingg, secrétaire du D. d. G., etc.

Individuellement, le tournoi donna les résultats suivants : Excellence : 1. Puthod, 20 points (maximum); 2. Hanhardt, 8; 3. Vuille, 7 1/2; 4. F. Rostan, 4 1/2.

1^{re} division : 1. Nockemson, 18 sur 20; 2. Mojonnier, 17 1/2; 3. D. Rostan, 17 points; 4. Baud, 14; 5. Olivier, 13; 6. ex æquo, Pouzet, Maillet et Gédance, 10 points; 9. Graisier, 6.

2^e division : 1. Rivaud, 45 (maximum); 2. Chatillon, 42; 3. Zingg, 40; 4. ex æquo, Fœtisch, Bertusi et Brunshawig, 5.

Le deuxième tournoi intercantonal aura lieu à Genève en automne.

Enfin les deux clubs ont constitué une commission spéciale chargée de l'élaboration du règlement du championnat suisse.

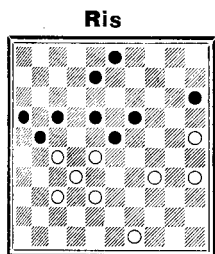
<http://damierlyonnais.free.fr>

Un handicap joué au **Damier Lausannois** entre 16 concurrents et auquel ne participaient ni Rostan, ni Hanhardt a donné les résultats suivants : 1. Silvio Bertusi (3^e division); 2. Vodoz (1^{re} division); 3. Ducret (4^e division); 4. Balaÿn (2^e division).

Un concours de classement organisé fin mars a été gagné par Hanhardt devant Rostan. Ce dernier ayant défié le vainqueur, un match en 6 parties a été joué entre eux en avril et gagné par Hanhardt d'une partie.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Spittuler, d'Amsterdam, bat Ris, de Wormerveer, dans la finale du **Tournoi pour le titre de maître**, par 4 points à 2 (1 gagnée, 2 nulles).



Nous extrayons de « Het Damspel » la position ci-contre de la partie décisive, la deuxième, dans laquelle Ris fit un gambit incorrect qui lui fut fatal : 15-20 ? 19-10, 8-13 et 3-12 suivi, sur 38-33 ! de (17-22) 37-31 (21-26) 32-28 et 28-8. La partie se termina sur une seconde faute de Ris : (37-41) 8-3 (41-47 ?) 33-29 et 34-29 g.

Le **Championnat d'Amsterdam** organisé par l'Amsterdamsche Dambond a été gagné par P.-N. Faure, 17 points, devant J. Groenteman, 16; Markus, 16; Koperberg et A.-M. ter Wal, 12; Presburg, Kwieser et Scherpenisse, 10; Groen et Lisser, 9; Ereira, 8; Pot, 7.

Le **Championnat de Haarlem** revient cette année à J.-B. Sluiter junior, 17 points, devant J.-W. van Dartelen, 15; van Eyk, 13; Aebe de Jong (champion de 1928), 11, etc.

Celui de **Dordrecht** est enlevé par le Docteur van Rees (déjà champion en 1925 et 1926), 15 points, devant G. Pors, 14; Kleyn, 13; Bax et Huisman, 10 points, etc.

Les championnats par série du **district de Rotterdam** ont réuni un grand nombre de concurrents. En catégorie supérieure, les 5 séries de 5 joueurs furent gagnées par Jan van Mill, H.-G. van Mill, Pors, tous trois de Dordrecht; Olsen (le joueur aveugle) et Ph. Kets de Vries, de Rotterdam.

La finale entre eux (sauf H.-G. van Mill) donna pour résultat : 1. Kets de Vries et Jan van Mill, 4 points; Olsen, 3 et Pors, 1. Le barrage entre les premiers se jouera en 3 parties.

Le tournoi interclubs 1928-29 mit aux prises, en classe supérieure, une Zaandam et G. Beets, de Wormer, en catégorie supérieure.

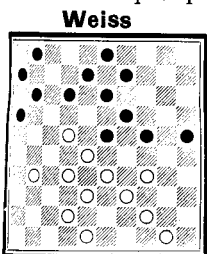
Le tonrio interclubs 1928-29 mit aux prises, en classe supérieure, une trentaine de clubs répartis en 4 régions. La finale va se jouer entre les équipes des clubs vainqueurs de chaque région : Haarlemsche Damclub (Amsterdam), Damclub Rotterdam (Rotterdam), Mutua Delectatio (La Haye) et Wie Zoek die Wint, de Arnhem (Gelderland).

Positions du Tournoi d'Amsterdam

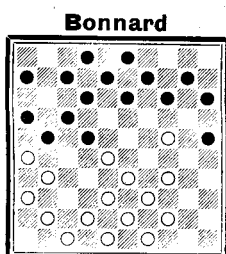
(Suite)

Des erreurs assez curieuses chez des joueurs de première force, ainsi que l'a remarqué Keller, furent commises dans plusieurs parties du tournoi.

En voici quelques exemples :



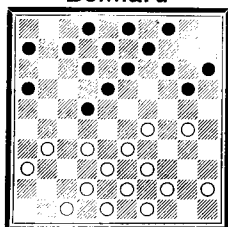
Coups joués :
 25-30??
 34-25 24-29
 33-24 19-30
 28-19! 13-24
 25-34 g. 2 pions.



Coups joués :
 14-20
 34-30?? 20-29!
 33-24 22-33!
 39-28 25-34 g. 2 p.

Le pion 24 est en effet perdu et la partie se termina rapidement sur 28-22, 26-17, 31-26 sur quoi les Noirs répondirent 10-14, 14-19 et Vos abandonna.

Bonnard

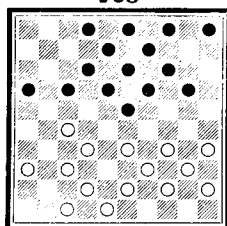


Coups joués :
 20-25
 31-27?? 25-23
 33-28 22-31!
 28-10 15 20
 36-27 4-15 g. 1 p.

Kuyer

Il fallait évidemment, si l'on ne voulait pas avancer le pion 30 à 24, faire le 4 pour 4 par 47-41, 33-28, etc.

Vos

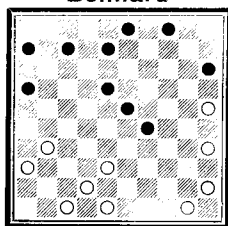


Coups joués :
 16-21??
 27-16 23-28
 33-11 12-17
 11-22 18-49
 37-31!

Dr Molimard

Et la dame étant prise pour un pion, les Noirs perdent un pion dans le coup. Erreur d'addition!....

Bonnard



Coups joués :
 6-11??
 50-44 11-17 (A)
 44-39 4-9 ? (B)
 39-33 16-21
 33-24 g. 1 pion.

Dr Molimard

Les Noirs ont tout simplement oublié la défense du pion 29, pour laquelle il suffisait de jouer 4-9 afin de pouvoir répondre à 50-44 par 15-20 ou à 35-30 par 9-14 suivi, sur 50-44 ? de 14-20, 22-18 et 28-26.

(A) 4-9 n'est plus efficace pour la défense du pion 29, les blancs y répondant 35-30 !

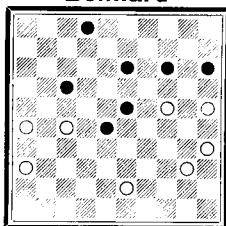
(B) La première « absence » de Bonnard, non imputable à la fatigue, puisque c'était la première partie du tournoi, est aggravée ici par une erreur de vision. Son intention était, pour compenser la perte du pion par position, de jouer 16-21 ! suivi, sur

39-33, de 18-22 ! et 23-28 ! qui donne, en effet, le pion 4 restant à sa case, de grandes chances de nulle, les Noirs étant mieux placés que les blancs. Or, sur 16-21, il lui a semblé que les Blancs, en répondant 31-26 et empêchant 21-27, interdisaient aussi 18-22 (?...) et que, forcé de perdre un temps avec l'un des pions du fond, il ne pourrait, sur 39-33, jouer 18-22 et 23-28 sans livrer le pionnage 38-32 et 42-31 !...

Cela paraît presque invraisemblable mais tel est le mécanisme parfois curieux des erreurs de vision.

Dans la suite de cette partie se présente la position suivante :

Bonnard



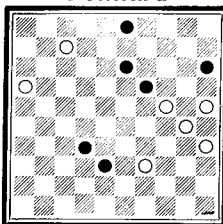
(Dernier coup des Noirs : 18-23.)
 Si 27-22? 17-21
 26-17 f 14-20! f
 25-14 23-29
 ad lib. Remise.

Dr Molimard

Sur ce piège, le Docteur Molimard n'avait qu'à répondre 43-39 pour gagner sans difficulté en tenant par position, mais pour ne pas être en reste avec son adversaire, il joua négligemment 40-34 lui permettant de prolonger la partie qui se continua comme suit avec des chances de nulle :

40-34	28-33
34-30	14-19
27-21	17-22
36-31	22-28
21-16	28-32
31-27	32-21
26-17	23-28
17-11	28-32
11-7	33-38
43-39	

Bonnard



Coups joués :
 32-37?(A)
 39-33! 38-20
 25-23 15-20?(B)
 7-1! g.

Dr Molimard

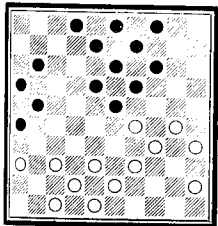
En effet, sur (20-25) 1-6, 35-30 et 23-18 g. et sur (37-41 ou 42) 30-24.

(B) Les Noirs avaient laissé faire le 2 pour 2 dans l'espoir de continuer par (37-42) et sur 7-1 ? d'annuler par 42-48, les Blancs n'ayant pas de coups jouables pour prendre la dame par 35-30 au coup suivant, mais ils s'aperçurent « in extremis » que c'était faux car sur (37-42) 30-25 ! suivi de 7-2 ! suffit aux Blancs pour gagner. En outre, sur 7-1 ? il n'y a pas de nulle par 42-48 ? mais par 42-47 ! (Observation Springer.)

D'autre part, sur (37-41) 7-2 gagne aussi. Enfin, sur (13-19 et 37-41) envisagé par Bonnard avant de commettre la dernière faute de cette partie et qui paraissait donner des chances de nulle, les blancs rendaient le pion par 14-10 ! avec un gain facile en passant 2 dames.

(A) 38-42 laissait bien quelques chances de nulle; néanmoins les Blancs devaient gagner par un jeu correct. Ex. : 7-1 ! (32-38 m) 16-11, et non 39-33 ? remise déjà vue (42-47) 1-45 ! suivi de 6-1.

Bélard



Coups joués :

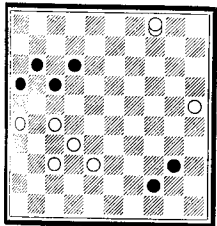
29-27	18 22??	21-41
36-31	26-37	
47-36	16 21	
42-31	21-26	
39-33	26-37	
33-28	4-10	
38-32 g.	1 pion.	

Bonnard

En fin de partie les fautes grossières furent moins nombreuses.

En voici cependant quelques échantillons, en outre de ceux déjà publiés.

Bélard

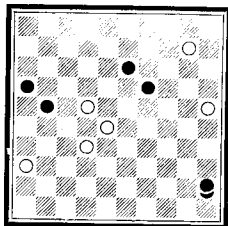


Coups joués :

26-21	44-49??	17-26
37-31	26-28	
27-22	49-18	
4-35 g.		

Weiss

Dr Molimard

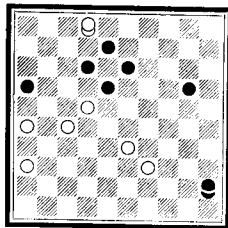


Coups joués :

21-17	21-12
32-27?	12-18!
27-22??	18-27
10-4	19-24
4-31	24-30
25-34	45-26 g.

Polman

Bonnard



Coups joués :

39-34??	45-21
26 17	12-21!
2-7	18-27

Les Blancs aband.

Weiss

Il n'y a là rien de commun, hélas ! avec le style de Weiss d'autrefois, au temps où c'étaient ses adversaires qui faisaient les « narres », comme l'on dit à Marseille. Au lieu de ce coup faux, dans lequel Weiss avait oublié la présence du pion 12, il y avait la nulle par 33-28 suivi :

1° Sur (20-24), dont menaçaient les Noirs en vue de prendre la dame éventuellement par 13-19, de 28-23, 39-34, 22-18 et 2-49;

2° Sur (20-25) de 28-23, 22-18 et 2-47 remise.

La plupart de ces fautes ont des causes d'ordre psychologique. L'analyse les explique difficilement et il faut se trouver en quelque sorte dans la chaleur de l'action pour en comprendre la possibilité. Il en est un peu aux Dames comme au tennis où, si les fautes ne font pas la beauté du jeu, leur intervention a un caractère décisif.

Cependant, il ne faudrait pas croire qu'il n'y eut que des fautes au Tournoi d'Amsterdam. Il y eut aussi de belles combinaisons de gain par position, des pièges habilement tendus et non moins habilement déjoués parfois.

(A suivre.)

Le seul moyen de nous aider et d'assurer la continuité de cette revue n'est pas de nous envoyer de la copie — nous en avons à revendre — mais des abonnements pour qu'elle puisse se suffire et paraître régulièrement sur 12 ou 16 pages.

Avec 300 abonnés, chiffre actuel, elle ne peut paraître, en principe, que sur 8 pages chaque mois; avec 400, sur 12; avec 500 sur 16; avec 600, sur 20 pages.

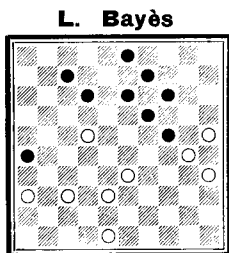
<http://damierlyonnais.free.fr>

Match à quatre à Marseille

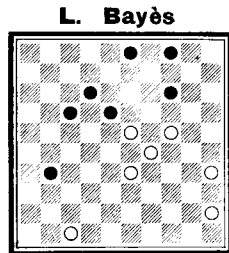
A l'occasion du passage de Bonnard, un match à quatre fut organisé en mai-juin au Café Français, par M. Léonce Bayès, qui y participa d'ailleurs avec Ricou et Revertégat et s'y comporta de telle façon que la valeur de son jeu, plus encore que ses résultats, cependant fort honorables, semble le classer immédiatement après Ricou.

Il fit en effet une nulle avec Bonnard, une avec Ricou et deux avec Revertégat (dont une avec un gros avantage). Mais il ne dut qu'à deux coups simples livrés in extremis de perdre contre Ricou une partie absolument gagnée par position et contre Bonnard une partie qui aurait pu être nulle.

Voici d'ailleurs les deux coups livrés par L. Bayès :



Bonnard

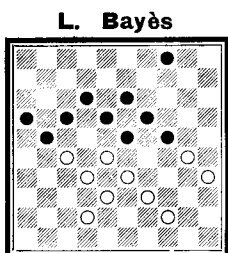


Ricou

Dans le premier diagramme, Bayès joua 7-11 ? livrant le coup de passage à dame en trois temps par 22-17, 33-29 et 36-7, alors que 3-8 ! devait aboutir à la nulle.

Dans le second, Bayès, qui a le passage à dame forcé sur l'aile gauche des blancs joua 31-37 ? livrant le coup en trois temps par 47-41, 35-30 et 24-11, alors que 17-22 doit conduire au gain.

Ses deux parties nulles contre Ricou et Bonnard furent impeccablement jouées, surtout la dernière dont voici la fin :



Bonnard

Bayès joua ici 44-40 ! suivi, sur (21-26), de 40-34 ! (et non 42-37 ? qui livrerait le double gambit du coup Dussaut 16-21, 24-29 et 18-22 g.). L'engagement complet dans la fin de partie classique du centre par (17-21) 42-37 (4-10, 10-14, 12-17, 17-22, etc.) aboutissant à la nulle connue, Bonnard joua alors une autre variante de nulle par (26-31 et 18-22) 33-29 ! (22-44) 29-7 (44-50) 38-33, 30-25 et 25-34 (17-22) 6-1 (22-27) 1-6 (19-23) 6-1, etc.

Revertégat perdit nettement ses trois parties contre Ricou et Bonnard (la 4^e reste à jouer contre Ricou).

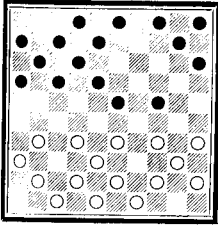
Dans la première, contre Bonnard, il fut pris dans le début suivant (variante Chefneux) ou le 13^e coup entraîne la perte du pion :

Bonnard :	32-28	33-29	37 ×	28 ×	39 ×	41-37	44-39	39-33
Revertégat :	18-23	×	19-23	×	14-19	9-14	12-18	7-12
	37-32	50-44	×	46-41	32-27 (A)	44-39 (B)		
	1-7	19-23	×	20-24	17-22 ?	11-17 (C)		

Vous demandez que cette revue paraisse chaque mois régulièrement.

Ne la laissez donc pas en déficit. Payez par chèque postal votre abonnement en retard, dont la date d'échéance a été indiquée sur la bande d'envoi de chaque numéro. <http://damierlyonnais.free.fr>

Revertégat



Bonnard

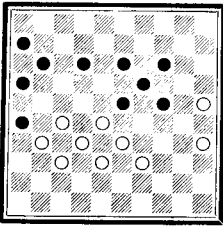
(A) Voir diagramme ci-contre : position après le 12^e coup. Sur 33-28 ? ou 34-30 ? coup de dame à 46 par 18-22 ou 23-29, 18-22 et 22-27. En outre, 32-27 évite le 2 pour 2 par 24-29 et 23-28.

(B) Evitant le coup de dame 16-21, 24-29, 17-22, 8-50 et bloquant en même temps les pions 8 et 10.

(C) Empêchant 34-30 mais après le pionnage 31-26 ! et 26-37 ! exécuté par les blancs, cette attaque est devenue imparable. Aussi Revertégat a-t-il continué par 23-29 perdant le pion 29.

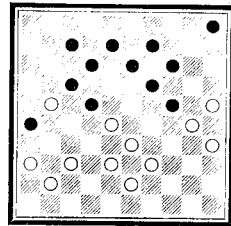
Dans les deux autres parties, Revertégat eut le désavantage, mais il laissa échapper la nulle dans les positions suivantes que nos lecteurs trouveront certainement intéressantes :

Ricou



Revertégat

Bonnard



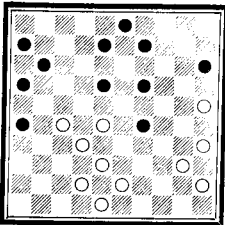
Revertégat

Dans la première, jouée comme suit : (11-17) 27-22 (12-18) 22-11 (16-7) 31-27 (7-12) 39-34 (6-11) Revertégat continua ici par 34-30 ? perdant alors qu'il avait le coup de nulle connu 27-22, 32-21, 34-29, 29-16. L. Bayès signala que les noirs semblaient devoir gagner en jouant, dans la position du diagramme, 12-18 au lieu de 11-17 mais Ricou estime que les blancs conservent des chances de nulle. Nous laissons à nos lecteurs le soin de trancher la question en analysant cette position.

Dans la seconde, Bonnard venait de jouer 18-22 tentant la faute que Revertégat commit : 39-34 ? et sur laquelle les noirs exécutèrent un coup gagnant par 24-29, 22-27, 26-31 !! suivi, sur 36-27, de 17-22, 13-22 et 19-48. Il est évident que les blancs devaient jouer dans la position du diagramme 28-23 ! 30-10 et 35-30, obligeant les noirs à chercher un refuge dans une nulle délicate par 13-18 suivi, sur 36-31, de 8-13 (le coup de dame par 31-27 ne gagne pas).

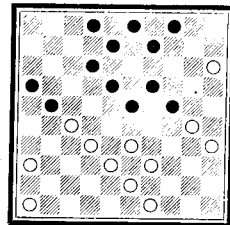
Les deux parties entre Ricou et Bonnard, les champions respectifs de Marseille et de Lyon, furent compliquées à souhait, les deux joueurs recherchant les combinaisons et paraissant avoir, tour à tour, le meilleur. Ricou rattrapa au début du 2^e tour le point d'avance que Bonnard avait pris dans le 1^{er}, avant de se rendre à Alger, et de ce fait la seconde partie entre eux fut décisive. Voici les positions critiques des deux parties :

Ricou



Bonnard

Bonnard



Ricou

Dans la première, Ricou venait de jouer 13-18 ! tendant un joli piège aux blancs. Sur le coup de position tout indiqué 43-39 ? les noirs exécutaient en effet un coup de dame gagnant par 29-33, 19-23 18-22, 8-13, 3-43, 15-20, 14-17 et 16-47. Coup du même genre, mais donnant la nulle, sur 42-37 ou 35-30. Bonnard pionna par 40-34 et 45-34 et la partie se continua par (8-13) 34-30 (3-8) 30-24 et 35-24 (18-22, 13-33, 15-20 11-17 et 16-49). Remise.

Dans la deuxième, après un début original, Ricou joua ici 36-31 menaçant sur 24-26 ? du passage à dame par 15-10 ! Bonnard répondit (9-14) suivi, sur 31-26, de (2-7 ! et 12-21) 33-28 (8-12) 46-41 (7-11). A ce moment, pour devancer 11-17 et 3-9 Ricou joua 28-22 ? tombant dans un piège de position décisif. Après (3-9 et 9-18) les blancs, menacés du coup par envoi à dame, ne peuvent, en effet, parer cette menace et la partie fut rapidement perdue sur 41-36, par 4-10, 12-17, 17-37 suivi, sur 36-31, de (37-26) 39-33 et 38-27 (11-17) 43-38 (14-20 !). Le sacrifice du pion 15, indiqué comme meilleur par Bonnard, n'évitait pas la perte car, sur (14-5 !) 41-36 (21-26 !) 38-33, les noirs répondaient (23-29 !).

Les résultats de ce match à quatre du plus vif intérêt furent donc : 1. Bonnard, 10 points sur 12; 2. Ricou 6 (et une partie à jouer); 3. L. Bayès, 4; 4. Revertégat, 2 (et une partie à jouer).

Quelques nouveaux coups de début

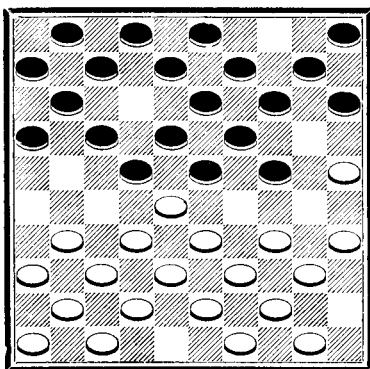
par H. Chiland, King, Verse, Dumont fils, Raman (suite) (1)

Les numéros 47 et 48, relevés par H. Chiland, sont des coups connus.

N° 58. — Par Henri Chiland.

Gain de pion ou coup de dame dans l'enchaînement du centre.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 34 30 | 18 23 |
| 2. | 30 25 | 12 18 |
| 3. | 40 34 | 20 24 |
| 4. | 33 28 | 18 22 |
| 5. | 38 33 | 13 18 |
| 6. | 43 38 | 9 13 |
| 7. | 45 40 | 4 9 |
| 8. | 48 43 ? | |

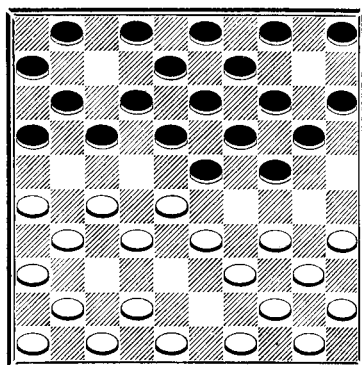


Les Noirs gagnent le pion par 24-29, 22-33 (38-29) 19-30, 14-20, 10-30 et 23-45. Le même coup se présente sans jouer le pion savant, avec un vide à 50, au lieu de 48.

N° 59. Par Henri Chiland

où les Noirs utilisent le pion 26.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 31 26 | 18 23 |
| 2. | 32 27 | 12 18 |
| 3. | 38 32 | 7 12 |
| 4. | 43 38 | 20 24 |
| 5. | 37 31 | 14 20 |
| 6. | 33 28 | 10 14 |
| 7. | 38 33 ? | |



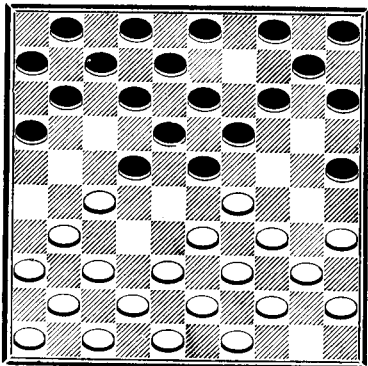
Gain de 2 pions pour les Noirs par 23-29, 18-38 (42-33) 24-30, 20-38, 17-21 et 12-23.

(1) Voir n° 94, d'octobre 1928, page 1122.

N° 60. Par Henri Chiland.

Gain du pion dans le faux marchand de bois.

- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 34 29 | 19 23 |
| 2. | 39 34 | 14 19 |
| 3. | 44 39 | 20 25 |
| 4. | 50 44 | 9 14 |
| 5. | 32 27 | 17 22 ? |

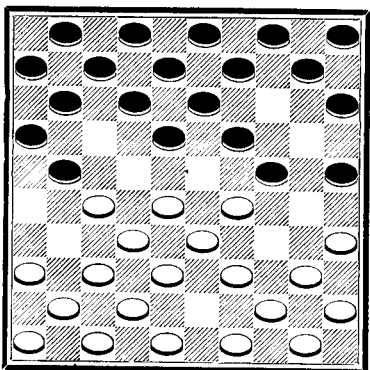


Les Blancs gagnent le pion par 27-21, 33-28, 31-22, 34-30, 40-29.

N° 61. — Par Henri Chiland.

Gain de pion connu sur une attaque à 29, sans que les pions de la dernière rangée aient été joués.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 33 28 | 17 21 |
| 2. | 31 27 | 20 24 |
| 3. | 39 33 | 14 20 |
| 4. | 43 39 | 20 25 |
| 5. | 34 29 ? | |



Le vide à la case 43 permet aux Noirs le gain du pion par 19-23, 25-43, 18-22 et 12-13.

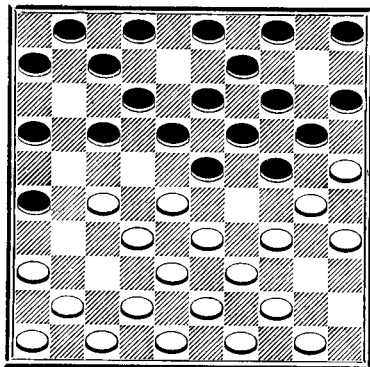
N° 62. — Par King

En jouant dans la position des trèfles.

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 34 30 | 17 21 |
| 2. | 30 25 | 21 26 |
| 3. | 40 34 | 20 24 |
| 4. | 34 30 | 15 20 |
| 5. | 32 28 | 10 15 |

- | | | |
|----|---------|--------|
| 6. | 31 27 | 11 17 |
| 7. | 37 32 | 18 23 |
| 8. | 45 40 | 12 18 |
| 9. | 40 34 ! | 8 12 ? |

Les Noirs perdaient évidemment le pion s'ils croyaient le gagner par 24-29.

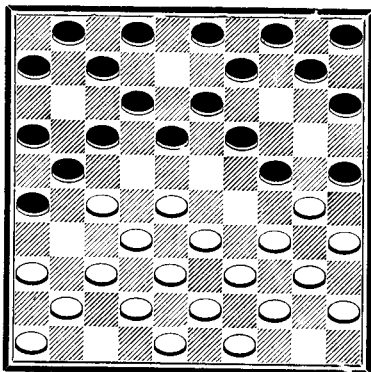


Et sans que les pions de la dernière rangée aient été joués, les blancs dament par 34-29, 27-22, 32-21, 28-23, 30-8 et 33-2 g.

Voici un autre coup plus facile du même genre, fait également par King, en jouant, dans la défense de l'enchaînement de droite en mars 1929.

N° 62 bis. — Par King.

- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 34 30 | 20 25 |
| 2. | 40 34 | 17 21 |
| 3. | 32 28 | 12 17 |
| 4. | 37 32 | 21 26 |
| 5. | 41 37 | 17 21 |
| 6. | 31 27 | 11 17 |
| 7. | 44 40 | 14 20 |
| 8. | 50 44 | 20 24 |
| 9. | 47 41 | 8 12 ?? |



Et les blancs dament par 27-22, 28-23, 30-8 et 33-2.

Le seul mérite de ce coup est d'avoir été amené à 20 contre 20.

Le suivant, imaginé par King d'après les deux précédents, est plus difficile et plus intéressant.

(A suivre.)

Solutions des problèmes du N° 99-100

N° 697 (H. Dentroux). — Noirs : 7, 22, 32; Blancs : 39, dame 8.

8-2! 2-19 19-14 14-25 25-9(B) 9-14 14-49 g.
7-12 22-2! 12-18(A) 32-38 18-23 28-33

(A) Gain sur 12-17 par 14-3 suivi, sur 17-21 et 32-38, de 3-26 et 48.

(B) Il existe ici un dual, qui n'enlève rien à la valeur pratique de cette fin de partie, par 25-20 ! suivi, sur 28-33 et 38-43, de 28-23 g.

A noter que 8-13 au 1^{er} coup permettrait la nulle soit par (22-28) soit par (22-27) suivi, sur 13-31, de (32-38 !) 31-37 (7-11 forcé) 37-31 (11-17 f.) 31-37 (17-22 f.). Remise par une fin connue des joueurs de première force et dont nous recommandons particulièrement l'étude à nos lecteurs.

N° 698 (H. Dentroux). — Noirs : 7, 19, 26, 40; Blancs : 17, 22, 39, dame 15.

39-34 15-42! 17-11!! 22-17!! 42-29 29-1! 1-23 23-37! g.
40-29 19-23 7-16 23-28 28-32(A) 16-21 21-12

(A) Gain évident sur 26-31 par 29-1.

Une finale élégante dont la marche est un chef-d'œuvre de précision.

N° 699 (H. Chiland). — Noirs : 34, 45, dame 49; Blancs : 46, dames 6, 16 et 50.

Coups joués : 46-41! 50-28! 41-37 6-28 28-44 et 37-32 g.
34-39(A) 45-50 50-22 49-40

(A) Même gain sur 49-35 par 41-37 suivi, sur 34-39, de 50-28 ! ou sur 35-19, 13 et 35, de 37-31, 26 et 16-49.

Fin plus facile que les précédentes et dont l'intérêt réside dans le fait que le premier coup joué, 46-41, est le seul gagnant.

N° 700 (Sigal). — 39-33, 29-23, 35-33, 43-21, 21-17, 16-9 g. Pratique et original.

N° 701 (Huizer et Erkelens). — 39-34, 35-30, 44-40, 34-30, 29-49, 33-24, 36-31, 16-7, 37-31, 38-33, 43-3 g. Beau coup double préparé par un coup de talon.

N° 702 (Boissinot). — 50-44, 31-27 33-29, 44-35, 35-23 ! (44 ou 45-50) 23-4 g. Ce coup original, dans lequel les noirs s'enferment eux-mêmes a malheureusement une démolition simple par 33-29, 49-40 31-27 et 50-3 ou 8 (on peut aussi débiter par 50-44, 33-29, 44-50, 49-40).

N° 703 (Springer). — 23-19, 37-31, 27-21, 28-22, 38-32, 33-2, 2-16, 45-40 ! (44-49) 47-42, 42-38, 16-30 ! 50-30 g. On gagne aussi en prenant simplement la dame au 7^e coup par 50-39 suivi sur 11-16 ou 17, de 45-40, ce qui constitue une démolition. La position au 8^e coup de la solution de l'auteur n'en est pas moins curieuse.

N° 704 (Kleute). — 28-22, 37-31, 47-41, 32-27 ! 38-27, 33-28 ! 43-38, 48-30, 49-43, 45-1 g. Ce mécanisme n'est-il pas ingénieux ?

N° 705 (Ham). — Il y avait un pion noir en trop à la case 5 (erreur d'impression). 27-21, 29-9, 21-3, 28-23, 23-5, 3-26 g.

N° 706 (Grandmougin). — 33-28, 29-24, 32-27, 27-9 et 35-24 g. Joli coup d'appai.

N° 707 (Fayolle). — 30-25 ! suivi : 1° sur 9-14, de 47-42, 36-31, 38-32, 17-12, 27-22, 34-30, 40-9 et 25-1 prenant 6 pions; 2° sur 7-11, de 25-12, 36-27 et 47-41 g. 2 pions. Excellente combinaison pratique de partie forçant 36-27 et 47-41 g. 2 pions; 3°, sur 8-12, 12-43 et 7-11, de 3-25 (11-17 et 26-17) 47-42 g. 2 pions. Excellente combinaison pratique de partie forçant un coup brillant par le jeu de position.

Prière de prendre note que le montant de l'abonnement est de 24 fr. par an à partir du 1^{er} juillet et que la durée de l'abonnement est strictement limitée à un an, ce prix étant encore inférieur au taux normal.

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)**
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Sociétés faisant partie de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier Notre Dame, *Café du Pont d'Arcole*, 1, rue d'Arcole.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrigan*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Compiègne.** — Damier Compiègnobis, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

AUTRES ENDROITS OU L'ON JOUE

- Alès.** — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
- Alger.** — *Brasserie Laferrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Arles.** — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
- Banyuls.** — Damier de la Côte Vermeille, *Café Marti*.
- Bayonne.** — *Café du Grand Balcon* (samedi).
- Belleville-sur-Saône.** — Damier Bellevillois, *Café C. Rivoire*.
- Besançon.** — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
- Béziers.** — Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, *Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet. — Damier Biterrois, *Café Mora*, derrière la Madeleine. — *Café Glacier*.
- Biarritz.** — *Café Glacier* (mercredi).
- Brest.** — Cercle des Damistes Brestoises, *Café du Finistère*.

<http://damierlyonnais.free.fr>

- Calais.** — Damier Club, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
- Château-Thierry.** — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
- Dijon.** — *Café Daumas*, 59, rue Monge.
- Dunkerque.** — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.
- Gap.** — Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
- Genève** (Suisse). — Damier de Genève, *Brasserie du XX^e Siècle*, 23, boulevard Georges-Favon.
- Grenoble.** — *Café Chabert*. Hôtel de la Cité.
- Issoire.** — *Café des Tilleuls* — *Café Ladevié*.
- La Madeleine** (Nord). — *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
- Lausanne** (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
- Le Havre.** — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
- Lille.** — Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.
- Lorette** (Loire) *Café de l'Epoque*.
- Lunéville.** — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
- Lyon.** — *Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
— *Café Souleyrand*, 2, quai Perrache (mardi). — *Brasserie de la Barre*, 18, rue de la Barre (lundis et samedis soirs). — Damier Vaisois et de l'Industrie, 2, quai de l'Industrie.
- Mâcon.** — Damier Mâconnais, *Café du Phénix*, pl. de la Barre.
- Marseille.** — *Bar de la Rotonde* (Malvezzi), 104, boulv. National.
- Mauguio** (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
- Monaco.** — Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
- Montauban.** — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
- Neuville-sur-Ain.** — Hôtel Thomas.
- Paris.** — Damier de la Bastille, *Café Jean*, 58, faub. St-Antoine.
Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay. — Amicale du Damier, 13, rue Etienne-Marcel.
- Perpignan.** — *Café du Palmarium*.
- Port-Vendres** (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
- Rabat.** — *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
- Romans.** — Damier Romanais-Péageois, *Café Dupont*, pl. Jean Jaurès.
- Rosières-aux-Salines.** — Damier Rosiérois, *Café du Point-Central*.
- Roubaix.** — *Café du Comte de Flandre*, 6, rue St-Georges.
- St-Denis.** — *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
- St-Fons.** — Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean Jaurès, 78.
- St-Geniès-de-Malgoirès** (Gard). — *Café de la Gare*
- St-Symphorien-d'Ozon** (Isère). — Club Damiste de l'Ozon, *Café de la Place*.
- St-Vallier** (Drôme). — *Café de l'Univers*.
- Tain l'Hermitage** (Drôme). — *Café des Négociants*.
- Thiers.** — Damier Thiernois, *Café Glacier*.
- Thourotte** (Oise). — Damier Thourottois, *Café Français*.
- Toulouse.** — D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
- Tourcoing.** — Damjakéchees-Club, *Taverne Lilloise*, 6, rue du Haze.
- Troyes.** — Société des Joueurs de Damés et d'Echecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès. — Damier Troyen, *Brasserie Lorraine*, 54, rue de l'Hôtel-de-Ville.
- Vichy.** — D.-Echiq. Vichyssois, *Hôtel du Lion d'Or*, 30, rue de Paris.
- Vienne** (Isère). — *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.

La Revue est en vente à PARIS, Kiosque 325, 2, avenue Victoria (4^e Arr^e)
et Kiosque 71, 1, boulevard St-Denis (en face de la Porte St-Martin).

<http://damieryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

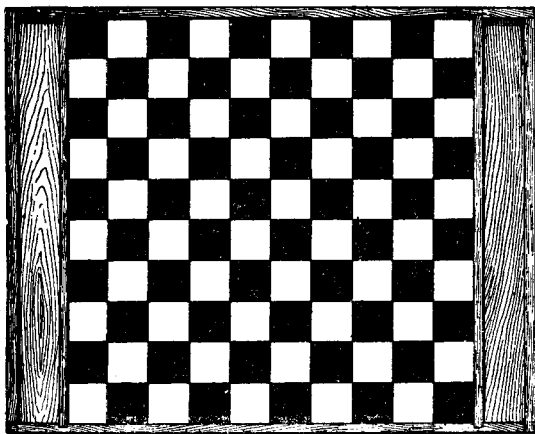
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, **24 francs**

Pour l'Étranger : UN AN, **26 et 28 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Sociétés faisant partie de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier de la Seine, *Académie Ludo*, 18, rue de la Sorbonne
(mercredis et samedis).

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrigon*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Époque*, 11, rue
Guillaume-le Conquérant.

Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Compiègne. — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de
l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*,
au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

A louer

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Match SPRINGER=FABRE

(Championnat du monde)

Deux mois seulement nous séparent de cette rencontre sensationnelle entre le champion du monde et le champion de France.

Les souscripteurs tenant à recevoir les parties du match dès que celui-ci aura été joué sont priés de se hâter.

Voici la deuxième liste de souscription :

Damier Lyonnais	300	»
Souscriptions recueillies au D. L. (1 ^{re} liste) : MM. Delacroix, président, 30 fr. Gaillard, président d'honneur, 20 fr.; Viret, vice-président, 20 fr.; Bonnard, secrétaire, 20 fr.; King, 20 fr.; Frankhauser, 20 fr.; Brogat, 20 fr.....	150	»
MM. Coulbeaux, président du D. N.-D. (complément) 10 fr.; Topham, du D. N.-D., 20 fr.; Docteur Sarciron, au Mont-Dore, 20 fr.; Fayet, président du Damier Girondin, 20 fr.; Mondine, à Marseille, 20 fr.; Chelozzi, à Toulon, 20 fr.; Damoiseau, à Liège, 20 fr.; Ramat, à Erôme, 20 fr.....	150	»
Total.....	600	»
Rappel de la première liste.....	1.730	»
Total des deux premières listes.....	2.330	»

Rappelons que la rencontre, organisée par le Damier Lyonnais, aura lieu à Lyon du 1^{er} au 7 novembre et que tout souscripteur de 20 francs aura droit à la brochure des parties du match.

Les souscriptions peuvent être remises dans les sociétés faisant partie de la Fédération ou adressées au Trésorier de celle-ci : M. Bonnard, rue Pierre-Corneille, 62, Lyon (6^e), par mandat ou chèque postal (compte n° 6976-Lyon).

<http://damierlyonnais.free.fr>

Le « Telegraaf » annonce que Damme vient de lancer, en sa qualité de champion de Hollande, le défi, prévu par le règlement, pour le titre de champion du monde.

Voilà donc Springer défié par les deux champions nationaux hollandais et français et deux beaux matches en perspective. Il va de soi que chacune des deux Fédérations devra organiser chez elle le match intéressant son champion national.

Reste la question de priorité. Nous avons déjà dit qu'elle est secondaire. Toute discussion inspirée d'un formalisme étroit, sur ce point, serait absolument vaine. Seules les possibilités, les facilités d'exécution doivent guider les deux Fédérations dans la détermination de l'ordre des rencontres.

Or, il se trouve que les circonstances sont favorables à l'exécution, en premier lieu, du match à disputer en France. Springer ne pouvant plus se déplacer avant l'année prochaine, le match Springer-Fabre est seul possible en 1929.

Nous espérons que la Fédération néerlandaise donnera son agrément à cette manière de voir.

Qu'arriverait-il si elle le refusait ? Le match Springer-Fabre serait annulé et les souscriptions remboursées. Mais il n'est pas douteux que, dans cette éventualité, la Fédération française refuserait son agrément au match Springer-Damme en 1930.

Résultat purement négatif.

Nous ne croyons pas que les Hollandais veuillent prendre la responsabilité d'une telle solution.

ABONNEMENTS

Nous rappelons que le prix de l'abonnement est porté, à partir du 1^{er} juillet 1929, à 24 fr. (26 fr. pour les pays étrangers acceptant l'affranchissement au demi-tarif des imprimés, 28 fr. pour les autres, la différence représentant seulement le supplément d'affranchissement).

En principe, tous les abonnements de l'année 1929 payés après le 1^{er} juillet dernier doivent être réglés à 24 francs (9 fr. pour le premier semestre, 12 fr. pour le second). Au cas où le complément ne nous serait pas adressé, la durée de l'abonnement sera réduite dans une mesure correspondante.

Pour les abonnements expirés avant le 1^{er} janvier 1929 et non encore renouvelés, ajouter simplement à la somme de 24 fr. le prix des numéros non réglés antérieurs au 1^{er} janvier (Ex. : abonnement expiré le 1-10-28, date indiquée sur la bande : 1 fr. 50 + 2 fr. 50 + 24 fr. = 25 fr.). Les abonnements seront ainsi payés jusqu'au 1^{er} janvier 1930.

Il est préférable, selon le procédé appliqué par la revue hollandaise « Het Damspel », que les abonnements arrivent à expiration le 31 décembre. Nous avons indiqué, d'ailleurs, que nous n'acceptons de paiement d'avance au-delà du 1^{er} janvier 1930, que sous réserve de révision de la durée à laquelle s'appliquerait ce paiement en cas d'augmentation du prix de l'abonnement. Il faut prévoir, en effet, que ce prix puisse être porté à 30 fr. (celui de la revue hollandaise, fixé depuis de nombreuses années à 3 florins, dépasse ce prix-là, le florin valant actuellement 10 fr. 25). Ce ne serait, en tout cas, que l'application du coefficient 5 au tarif d'avant guerre, alors que les frais d'impression ont été multipliés par les coefficients 8 et 9.

N'ayant aucune publicité commerciale, nous devons envisager, en tout cas, cette éventualité, sinon c'est celle de la disparition de la revue qui risque

<http://damierlyonnais.free.fr>

de devoir l'être (la revue d'échecs « La Stratégie » vient de disparaître après de nombreuses années d'existence pour des raisons analogues; le « Billard sportif » a également cessé de paraître après être devenu trimestriel, puis semestriel) ou sa transformation en organe trimestriel comme le « Bulletin de la Fédération française des Echecs ».

Nous espérons qu'au cas où il serait nécessaire de porter le prix de l'abonnement à 30 fr. dès le 1^{er} janvier prochain, cette augmentation correspondrait à une parution mensuelle régulière sur 16 pages si les défections parmi nos abonnés actuels ne sont pas trop nombreuses et si les frais d'impression ne subissent pas de nouvelle augmentation trop sensible.

Ajoutons, pour les nouveaux abonnés qui désireraient faire partir leur abonnement du 1^{er} janvier 1929, que nous leur consentons cet abonnement rétroactif au prix réduit de 20 fr. à titre exceptionnel. Cela doit d'autant plus intéresser les nouveaux amateurs que cette Revue est le seul ouvrage moderne en langue française dont les analyses de parties contiennent la théorie du jeu tels que les maîtres le pratiquent actuellement et que la collection de ses numéros sera, dans quelques années, introuvable.

Echos du Championnat de Paris

La remise à Bizot de la Coupe du Championnat de Paris, offerte par le « Journal », a été faite le 3 août, au cours d'une séance présidée par M. Guillou, président du D. P., assisté de MM. Sonier et Lieubray, et à laquelle assistaient environ 70 personnes.

M. Pédron, rédacteur au « Journal », chargé de la remise de la Coupe, félicita le vainqueur et adressa de bienveillantes paroles d'encouragement aux autres concurrents ainsi qu'aux organisateurs.

Un beau discours de propagande de M. Lieubray souleva les applaudissements. Il en fut de même d'un toast de M. Sonier au vainqueur, à M. Pédron et au « Journal », au moment du vin d'honneur.

La remise à Bizot du diplôme de champion de Paris, par Sonier, au nom de la F. D. F., et d'une gerbe de fleurs par Mme Coulbeaux, ainsi que le commentaire des résultats techniques par M. Coulbeaux, président du D. N.-D., et la distribution des prix aux autres lauréats complétèrent cette mémorable soirée.

A signaler dans le « Journal » du 4 août un article de J. Pédron, avec photo de Bizot, sur le championnat de Paris et, dans le « Journal » du 7 août, une nouvelle d'Henri Bachelin « La partie de dames », qui témoigne, chez son auteur, d'une parfaite connaissance psychologique de ces amateurs si fréquemment rencontrés, qui croient savoir jouer aux dames alors qu'ils ne possèdent de notre jeu qu'une notion tout à fait rudimentaire.

Voici le début de l'article de J. Pédron :

« Vous parlerai-je des joies du jeu de dames, de ce plaisir qu'il y a, confortablement assis sur une moleskine de café avec, à portée de la main, des « demis » fraîchement tirés, à réduire un adversaire astucieux et fin qui tente de vous conduire vers la conclusion subtile où votre méditation se trouvera prise au piège et vaincue ?... »

« En ce siècle du mouvement et de la hâte, le jeu de dames, qui est plus qu'un jeu... un sport, n'a jamais eu plus de fervents et d'ailleurs on pourrait volontiers retrouver en lui des qualités purement sportives, depuis la nécessité d'un entraînement jusqu'à cette volonté de vaincre, sans laquelle il n'est pas de grand joueur. »

NOUVELLES

Damier Parisien. — La rubrique du « Radical », magistralement rédigée par le champion de Paris, S. Bizot, devient l'organe officiel du D. P.

Le classement mobile du D. P. s'établit actuellement comme suit :

1. De Jongh; 2. Bizot; 3. Fabre; 4. Bêlard; 5. A. Dumont; 6. Chiland; 7. Sigal; 8. Cros; 9. Serf; 10. Sirlin; 11. Jacob; 12. Lieubray; 13. Coutet; 14. Finance; 15. Vimont; 16. Bernard; 17. H. Courland; 18. Lerch; 19. Proust; 20. Gautherin; 21. Fourdrin; 22. Courroux; 23. Rey; 24. Deshayes; 25. Louyrette; 26. Desbrosses; 27. Mayeur; 28. Pélegri; 29. Dubuisson.

Un match de classement en quatre parties entre Fabre et de Jongh commencera le 1^{er} septembre.

De passage au D. P. en août : Springer, Ardouin, Malleval (de Damiette), F. Damoiseau (de Liège), Pieksma (d'Amsterdam), qui fit 4 g., 1 p. contre Bizot.

Damier de la Seine (ex D. N.-D.). — Tel est le nouveau titre du Damier Notre-Dame qui vient de transporter son siège à l'Académie des Jeux scientifiques « Ludo », 18, rue de la Sorbonne, Paris (5^e), où les réunions continueront à avoir lieu les mercredis et samedis soir, de 20 à 24 heures.

Le D. S. compte actuellement 64 membres. Parmi les nouveaux inscrits citons Mlle Bessman, MM. A. Rudin, vice-président de l'Union des Jeunesses Juives et Greitzer, grâce à l'active propagande du champion de deuxième série du D. P. et du D. N.-D., Henri Courland, classé bon cinquième dans le dernier Championnat de Paris.

Dans le Championnat d'été, en cours, Rudin se distingue en battant Aubier, Nathan et Cusin. Carbonnet et Nathan luttent farouchement pour la suprématie, mais Cusin et Senave n'ont pas dit leur dernier mot. Bêlard garde la tête en première classe avec 3 points perdus seulement et Aubier confirme sa tenue dans le Championnat de Paris.

Visite d'adieux de M. Lenfant, de Sanvte, qui quitte Paris pour Casablanca. Autres visites de M. L. Brunin, de Tourcoing, qui fit une nulle avec Courland et une perdue contre Bizot; MM. Springer et Malleval, qui se comporta honorablement à 1 pion contre Fabre, Bizot et Sonier.

Une rencontre en collaboration avec le D. P. contre le Damier Amiénois, aura lieu le 1^{er} septembre à l'Académie « Ludo », à 14 heures. Cette rencontre, remarquablement organisée, promet d'obtenir un succès sans précédent. Bizot et Fabre l'arbitreront.

Damier Amiénois. — La rencontre Picardie-Ile de France aura lieu le 1^{er} septembre à Paris. M. Désoblain, président du D. A., accompagnera l'équipe de Picardie composée de 8 ou 10 joueurs qui seront opposés, en 3 parties, aux joueurs représentant le D. P. et du D. S. : D. P. : Dubois contre Sigal, Pingrenon contre Courland, Defoy contre Lieubray Dobel contre Coutet.

D. S. : Pilette contre Aubier, Cavillon contre Nathan, Cornet contre Carbonnet, Turber contre Rudin.

Remplaçants : D. A. Eurin et Camus; D. P. Proust, Bernard, Jacob, Rey; D. S. Mianne, Fourcade, Fayet, Senave.

Damier Club de Calais. — Le concours régional organisé le 28 juin a donné les résultats suivants :

Catégorie supérieure d'honneur : 1. Laurent et Lefebvre (D. Calais); 3. Bodard (D. C.); 4. Vanheghe (D. Dunkerque); 5. Dormieu (D. D.); 6. Lensee (D. C.); Sabbe (D. C.) et Saint-Martin (D. D.); 9. Lavallée (D. D.); 10. Martin (D. C.).

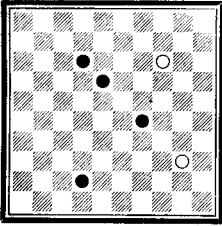
1^{re} Catégorie : 1. Jay et Doublecourt (D. C.); 3. Yard (D. C.); 4. Hadde (D. C.); 5. Dumont, Friedlander et Louis (D. D.); 8. Vaesken (D. C.); 9. Tiquet (D. C.).

2^e Catégorie : 1. Warnier (D. C.); 2. Fontaine (D. C.); 3. Fasquel (D. C.).

Damier Lyonnais. — Le Championnat de série A a réuni 5 joueurs : H. Dentroux, Frankhauser, King, Jacquot et Straus, ces deux derniers ayant terminé premier et deuxième du tournoi des séries B et C réunies.

La première place est assurée à H. Dentroux, 42 points sur 44 et une partie à jouer contre Jacquot; Frankhauser et King doivent terminer respectivement deuxième et troisième. Toustrois seront admis dans le Cham-

3. Lakhal



Bonnard

même jeu.

(D) 10-4 ? perdrait par 18-22 et 17-22.

(E) Remise sur 17-22 par 32-19 suivi, sur 22-27, de 19-24, 24-38, 40-34, 38-29.

Remise également sur 48-25, 30 ou 43, par 32-16 et, si 25-48, 16-32 navette.

N° 3. — Même partie. Trait aux noirs. Il y avait ici un gain intéressant, signalé par Bonnard après la partie, par (42-47 !) 40-35 (18-22 !) 35-30 A (29-33 B) 30-24 (33-39) 24-19 (47-41) g.

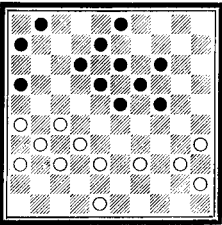
(A) Si 14-10 gain par 47-41. Si 14-9 gain par 29-33 suivi, sur 35-30 et 30-25, de 33-39 et 44.

(B) Ou (47-36) suivi, sur 14-9, de (29-34 ! et 22-28) ou, sur 30-25 et 14-10, de 22-28, 36-4 et 28-33.

Le coup joué, 42-48 ? permet à Bonnard d'annuler de justesse par 14-10 ! (C) (12-17) 10-5 ! (D) (29-33) 5-32 ! (18-22 E) 32-19 ! (48-34) 40-34.

(C) 14-9 ? perdrait par 12-17 suivi, sur 40-35, de 29-33, 40-35 ? perdrait par 29-33 suivi, sur 14-19, de 12-17,

4. Bonnard

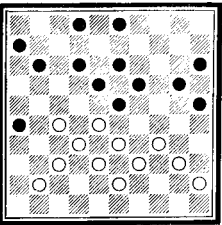


Lakhal

N° 4. — Deuxième partie (à but). Trait aux noirs. Bonnard, au lieu de jouer les pions de son aile droite, 1 ou 6, exécute le pionnage faible 24-30 ? et 19-30, auquel Lakhal répond par celui de 27-22 ! et 31-22 sur lequel Bonnard évite bien 2 des variantes du triple piège tendu par cet excellent pionnage : 1° 6-11 ? livrant le passage à dame par 22-17 ! 39-34, 48-43, 38-33, 36-20 (3-9) 33-29 ou 40-34; 2° 13-19 ? livrant le gain du pion par 40-34 ! et 22-18, mais tombe dans la troisième en jouant 14-20 ?

Lakhal gagne alors par 40-35 ! qui, sur 20-24, force le passage à dame par 22-18, 39-34, 48-43, 38-33 ou 45-40 et 36-20.

5. Lakhal



Bonnard

N° 5. Troisième partie (au pion). Trait aux blancs. Position critique pour les blancs dont la position de l'aile gauche constitue une faiblesse en outre du pion rendu.

Bonnard joue 40-35 et perd par le coup de dame 19-24, 11-12, 24-30 et 20-49.

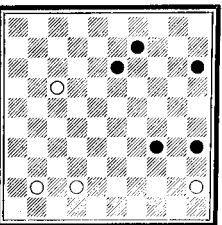
Le meilleur était le pionnage 34-29 ! et 40-29.

Sur 33-29 ? 19-24 gagnait 4 pions (25-30 en gagne 2).

Sur 34-30 ? et 39-30 les noirs gagnaient par 20-24 suivi, sur 40-35 f de 23-29, forçant 28-22, 15-20 ! (et non 19-23 ?).

Sur 34-30 ? 40-29 et 39-30, gain des noirs par 20-24 suivi, sur 30-25 f, de 24-29, 19-30, 18-23 et 11-33.

6. Lakhal



Bonnard

N° 6. — Cinquième partie (au pion). Trait aux noirs. Lakhal laisse échapper ici le gain facile par 35-40, 44 et 49.

Il joue 34-39 ? permettant à Bonnard d'annuler par :

17-11	11-7	7-1	1-6	6-44	42-38	38-32
39-44	44-49	49-43	43-34	13-19	9-14	14-20
32-28	28-22	45-40				
34-18 (A)	18-47					

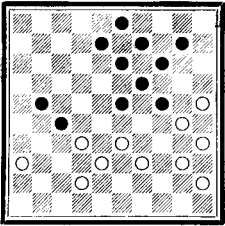
(A) La remise paraît inévitable. Sur 34-12 :

28-22	41-37	37-31	44-28	31-26	22-17	17-11
19-24	24-30	30-34	20-24(a)	12-1	35-40	40-44 et 34-39 R.

(a)	×	28-50	22-17	31-26	50-22	22-50	26-21	21-16	16-11	11-6	50-28
	34-40	45 ×	20 24	45-7	35-40	40-45	24-30	30-35	7-1	1-12	12-1 R.

Sur 19-24, suivi de 24-30, 20-24 et 34-1, remise par 28-22, 17, 11 et 6, car maintenant, si 30-34, 44-22, sans crainte de 35-40, ni de 34-40 qui donnerait la nulle par la marche déjà vue du pion 41.

7. **Bonnard**



Lakhal

par 7-2, menaçant de 33-29, 30-24 et suivi, sur (3-8 f) de 2-16 et 21.

7-1 permit la prise de la dame par un coup ture, assez rare en partie, 13-18 et 19-8, suivi, sur 33-28 ! et 30-24 de (8-13).

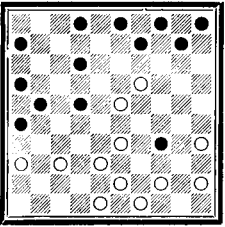
A ce moment, l'attaque prématurée 24-20 ? aboutit à une position classique de gain de 3 pions contre 3 pions (N. 14, 19, 23; B. 25, 35, 45) dans laquelle, sur 45-40 ! Bonnard, croyant faire de la fantaisie en gagnant par deux variantes au lieu d'une, joua 23-29 ? qui livre la nulle par le pionnage 40-34, l'opposition étant annihilée par la combinaison de l'action des pions, tandis que 19-24, indiqué immédiatement par lui, gagnait par 40-34 (24-29) 35-30 et 30-24 (23-29 et 40-44).

N° 7. — Sixième partie (à but). Trait aux noirs. Bonnard paraissait avoir un avantage de position dont il ne vit pas la possibilité de tirer parti. Sur 13-18, 39-34 ! était menaçant. Sur 10-15, 42-37 menaçant de 37-31 et 8-12 ? n'étant plus jouable, il fallait encore jouer 13-18 qui permet toujours 39-34 !

Aussi, il livra intentionnellement, par 8-12, un coup de passage à dame que Lakhal s'empressa d'exécuter. C'était en effet le meilleur, car 39-34 ? aurait livré un coup de dame décisif et sur 42-37 (3-8) suivi, si 33-28 de (10-15) g. Enfin, sur 33-28 (3-8 également).

Après le coup par 36-31, 32-27 et 40-7, Bonnard joua 36-41 et Lakhal 42-37 et 7-1 ? La nulle était alors facile

8. **Lakhal**



Bonnard

gagnant par l'un des coups signalés plus haut).

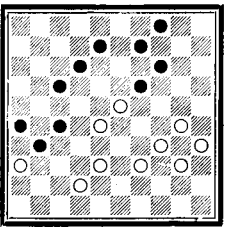
N° 8. — Septième partie (au pion). Trait aux blancs.

Une position assez curieuse, où Bonnard, croyant forcer le gain du pion, s'aperçut trop tard qu'il forçait sa propre perte en jouant 48-42 ? suivi, sur 22-27, après une courte hésitation, de 37-32 ? ! (pouvait-on faire autrement sans perdre ?) qui livre trois coups gagnants signalés par Bonnard dès la fin de la partie : 12-18 et 2-7 suivi :

1° Soit de 9-14, 14-23 et 26-37; 2° soit de 34-40, 9-13, 3-12 et 26-37; 3° soit enfin de 34-39, 9-13, 3-12 et 26-50.

Lakhal, distrait par la menace du gain du pion 34, joua 2-8 ?? laissant échapper le gain, ce qui permit à Bonnard de gagner le pion par 44-39 ! (44-40 ? permettrait encore 9-14 et 12-18 suivi, si 12-7, de 6-11 rattrapant le pion ou

9. **Lakhal**



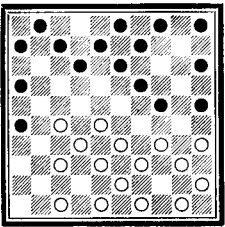
Bonnard

N° 9. — Même partie. Trait aux blancs. Sur 38-33 ? les noirs gagnaient le pion par 17-22 ! 19-28 ! 27-18 ! et 12-32.

Sur 34-29, ils passaient à dame par 12-18, 4-10, 19-24 et 14-45.

Bonnard joua 30-24 et 35-24 et la partie se termina par la nulle.

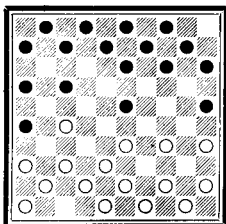
10. **Lakhal**



Bonnard

N° 10. — Huitième partie (à but). Trait aux noirs. Dans cette partie où Bonnard devait gagner pour obtenir le match nul, Lakhal jouait battu. Il exécuta même ici un coup perdant le pion par 25-30, 24-29, 19-30 (25-34) 16-21, 7-11 et 18-31.

11. Navarro

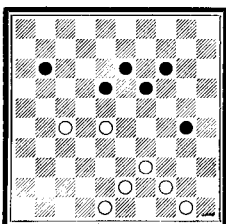


Bonnard

N° 11. — Première partie (au pion). Trait aux noirs. — 13-18 ? perd deux pions par 34-29, 27-24, 37-31 et 41-23, le pion 34 étant perdu par la suite.

Navarro joua 14-19 ? livrant un coup de dame, assez rare en partie, par 34-30, 35-30, 33-29, 27-22, 37-31 et 41-5, qui aboutit au gain du pion.

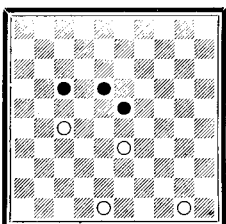
12. Navarro



Bonnard

N° 12. — Même partie. Trait aux blancs. Il y avait ici le gain facile et rapide par position en jouant 27-21, 39-33, etc., etc. Bonnard voulut faire une fin de partie plus compliquée et exécuta le pionnage 27-22, 28-23, 39-34 et 44-31. Son dessein fut pleinement réalisé car, non seulement, la fin de partie est plus délicate, mais il semble même que le gain ne soit plus possible après ce pionnage !... Voici les coups joués de part et d'autre jusqu'à la position du diagramme suivant : (11-17) 31-27 (13-18) 43-38 (14-19) 38-33.

13. Navarro



Bonnard

N° 13 (même partie). Trait aux blancs.

48-42! (A) 27-21 33 29 50 44! (B) 29 24 24-20 20 14 17-22 23 28 28-32 22 27 (C) 27-16 16-21! (D) 21-27 (E) 14-10 10-5 42-31 31 26 44-39 27-31 31-37 32-38 18 22? (F) N. aband.

(A) Sur toute autre coup le passage sur l'aile gauche des blancs serait vite forcé.

(B) Le seul. Sur 29-24, 22-28 et 33 R.

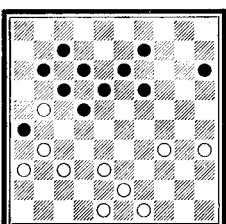
(C) Sur 22-28, 44-39 ! suivi, sur 17-22 et 27, de 29-24, 19 damant à 5 et g.

(D) Sur 18-22 ? 27 et 31, gain par 20-14, 10 et 5 suivi, sur 27-31 et 32-38, de 5-37.

(E) Sur 21-26, 14-10 et si 32-37 10-4 gagne par l'attaque à distance.

(F) Une absence, 38-43 annule, car, sur 5-19, 18-22 R.

14. Navarro

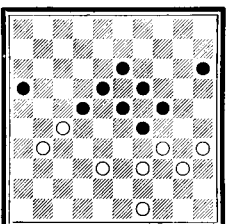


Bonnard

N° 14 (Deuxième partie, au pion). Trait aux blancs. Les noirs viennent de jouer 14-19 ? livrant un coup de dame que'ils avaient évité plusieurs fois déjà dans cette partie et que les blancs exécutent par 37-32, 34-29, 36-31 f, 29-23, 38-33, 43-3 et la partie se termina par la nulle après 12-18 (il y avait bien, sur 11-17 et 3-14, la prise de la dame par un coup lure, mais ce coup était perdant, même sans le pion 49) suivi, sur 3-14 et 41, de 11-16 et 22-27.

A ce moment, les blancs jouèrent 48-42 qui permit la nulle par 18-23. Sur 41-47, remise par 27-31, etc. Remise également, sur 35-30, par 27-31 ou même par 18-23 et 16-7, car si 30-24 (27-31) 48-42 (7-12, 17, 24 et 26 suivi de 31-37 inévitable).

15. Navarro



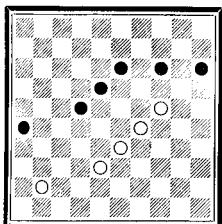
Bonnard

N° 15 (Troisième partie, au pion). Trait aux blancs.

39-33! 35-30! (A) 33-15 15-10 34-29 10-5 5-19 15-20 24-44 44-50 50 45 23-34 19-24 24-29 19-2 31-26 26-37 2-35 35-2 49-43 et 2-7 34-39 22-31 29-34 45-50 18-23 Remise.

(A) Si 49 joue, 18-23 g.

16. **Navarro**



Bonnard

N° 16 (Cinquième partie, au pion). Trait aux noirs.

Cette partie décisive a failli de bien peu être gagnée par Navarro qui n'avait ici, pour cela, qu'à jouer (26-31 !) suivi, sur 41-37 forcé et 38-47, de (22-27 !) et si 33-28 (14-19 !) sans crainte de 28-22 en raison du passage à dame rapide du pion 30, ni de 47-41 et 28-23 car, après (18-22) et 23-18, le sacrifice de deux pions par 22-27 ou 28 et le passage à dame gagnaient.

Navarro joua (22-27 ?) qui livre la nulle rapide par 41-36 ! suivi, sur (18-22), de 29-23.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Liège. — Springer a donné deux séances de simultanées au Damier Liégeois : 1° 25 joueurs : 23 g., 1 n., 1 p. (2 heures) ; 2° 18 joueurs avec rendement du pion : 16 g., 2 n. (1 h. 40). Il joua, en outre, **deux simultanées sans voir** : 1 gagnée contre Tellings, 1 nulle contre L. Vaessen.

Anvers. — Le Kielsehe Damclub gagne la Coupe Anthonis du fait qu'il a annulé son match retour contre le Club Franke de Winde.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Tournée Springer. — 9 séances de simultanées, 5 parties sans voir, tel est le bilan de cette tournée. Sans voir, Springer gagna contre Peels (à Apeldoorn), Drees (à Leiden), Mijer (à Flessingue) : il annula contre Verhoeve (à La Haye) et perdit contre de Graag (à Walwijk).

Les séances de simultanées eurent lieu à Apeldoorn, La Haye (3), Leiden, Hilversum, Leerdam, Walwyk et Flessingue.

La plus rapide fut celle de Leiden, dans laquelle le champion du monde conduisit 33 parties en 1 heure 20 ! Résultat : 31 gagnées et 2 nulles !!

Championnat par équipes. — Le club « Mutua Delectatio » de La Haye gagne la finale du tournoi annuel entre les clubs hollandais en catégorie supérieure.

Erratum. — Dans le numéro 103, page 1213, au huitième alinéa des Nouvelles de Hollande, lire : « Un tournoi du même genre à Castricum laisse en présence B. May, de Zaandam, etc. »

Alinéa suivant : « Le tournoi, etc. »

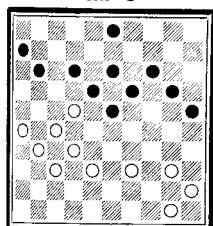
Positions du Tournoi d'Amsterdam

(Suite)

Nous allons donner quelques échantillons de ces combinaisons et de ces pièges.

Voici tout d'abord, pour réhabiliter Weiss, un piège de position tendu par lui à Fabre.

Fabre



Weiss

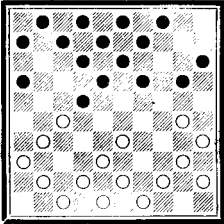
	Si 20-24 ?	
26 21 !!		11-17(A)
22-11		6-26
27-22		18-36
32-28		23-34
40-7	Remise.	

(A) Sur 11-16, même coup par 21-17, 22-17, etc. Sur 12-17 et 18-7, gain du pion par 32-28 et 40-18. Sur tout autre coup, passage à dame par 21-17 et 27-7.

Fabre évita le piège et força le gain par position en jouant (3-9) suivi, sur 40-35, de (20-24) 45-40 (24-30 et 19-30) 39-33 (14-19) 50-45 (30-34 et 23-34) 32-28 (12-17), etc.

De même pour Polman, dont nous avons montré deux grosses fautes en fin de partie et qui, bien que classé le dernier, est un maître théoricien accompli, susceptible de faire beaucoup mieux s'il revient en forme. Voici un piège tendu par lui à Bizot, qui montrera la finesse de son jeu.

Polman



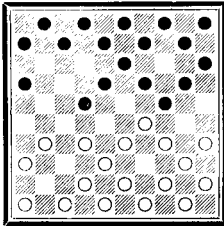
Bizot

Bien que 30-25 fût à première vue le coup de position tout indiqué, Bizot évita le piège.

	6-11!
Si 30-25 ?	18-23!
27-29	16-21
25-23	21-27
31-22	12-18
23-12	8-50g

Contre Bonnard, Polman tendit, dans la première partie dont nous avons donné la finale, un piège un peu plus simple dans lequel son adversaire fut sur le point de tomber. Le coup est cependant classique dans ce début (variante Chefneux).

Polman



Bonnard

Si, à ce moment (dans la position du diagramme ci-dessus) les Blancs attaquent par 32-28, les Noirs gagnent 2 pions par 20-25 (éventuellement 15-

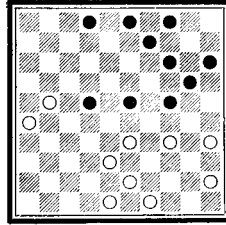
Début :

1.	32-28	18-23
2.	33-29	23-32
3.	37-28	19-24
4.	44-39	14-19
5.	41-37	17-22
6.	28-17	11-22
7.	37-32	12-18!

24) 24-30 et 19-28, le pion 17 étant perdu de toute façon.

Le Docteur Molimard tendit à Bizot le joli piège de position suivant :

Bizot

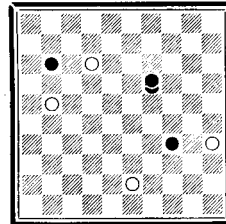


Dr Molimard

Mais Bizot vit le danger et joua 24-29, 20-29 qui aboutit à une partie nulle.

En fin de partie, Weiss tendit à Vos le piège ci-dessous :

Weiss



Vos

Mais Vos évita le piège et annula par 43-39, 35-30, 24-17 et 12-7.

(A suivre.)

Solutions des problèmes du N° 101-102

N° 708 (J. de Haas). — 49-44 ! (22-28 ? et 21-41) 36-47 ! (19-28 A) 44-39, 30-24, 47-42, 39-34, 35-2. Coup brillant en simultané.
(A) Si (18-29) 30-24 et 35-15 g.

N° 709 (Bélard). — 27-21 ! (11-16 ? semblait forcer le gain) 28-22 suivi :
1° Si (17-28), de 32-27, 27-22, 37-32, 42-2 g .
2° Si (18-27) de 25-20, 40-18 (13-22) 37-31 et 21-5 g. Variante superbe.
La combinaison 38-33 (23-29) 43-39, etc., ne vaut rien, la dame à 5 étant forcément prise par 11-16.

N° 710 (Verse). — 41-37 ! (livrant le coup de dame 24-29 ? 36-41, 26-31, 11-33, 27-47) et les blancs gagnent par 36-31 (47-15) 45-40, 30-24, 48-42, 39-33, 35-2. Belle combinaison tirée d'une partie Verse-Marque.

N° 711 (Bonhomme). — 33-29, 25-20, 34-29, 27-22, 22-4, 4-13 g.

N° 712 (Cogniac). — 30-24, 29-24, 35-30, 24-19, 31-27, 38-33, 26-21, 42-2, 2-5 g.

N° 713 (Toulousian). — 23-19, 33-28 (22-33) 38-32, 48-43, 29-38, 35-30, 26-24, 38-32, 42-2 g. Il existe malheureusement une démolition de cet excellent problème par 33-28, 34-30, 30-19, 35-30, 38-32, 42-2.

N° 714 (Spiteri) 47-42 ! 28-22, 26-17, 42-38, 36-31, 38-32, 39-33 43-5. Un beau coup en jouant !

N° 715 (Kleen). — 34-30, 42-38, 16-11, 11-24, 48-10, 25-3 g.

N° 716 (Coutelan). — 28-22, 37-31, 27-21, 38-32, 21-1 g.

N° 717 (Tellings). — 37-31, 25-20, 38-32, 16-11, 40-34, 24-4, 4-36 g.

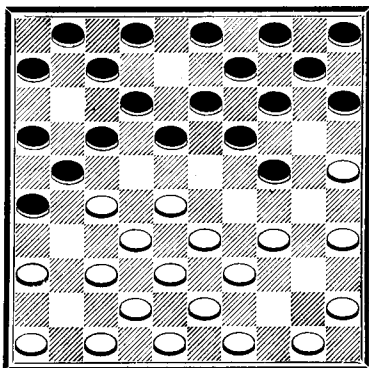
N° 718 (Poirier). — 16-11, 34-30, 39-34, 27-22, 32-28, 38-27, 37-32, 30-24, 35-24 g. Nos remerciements à l'auteur pour sa dédicace.

Quelques nouveaux coups de début

Par H. Chiland, King, Verse, Dumont fils, Raman (Suite).

N° 62 ter. — Par King.

1. 32 28	17 21
2. 37 32	21 26
3. 41 37	12 17
4. 34 30	17 21
5. 30 25	11 17
6. 31 27	8 12
7. 40 34	20 24?



Sans que, là encore, les pions de la dernière rangée aient été joués de part et d'autre, les blancs dament par un coup triple : 25-20, 27-22, 28-23, 33-11, 34-30, 39-8, 37-31, 38-32 et 42-2 suivi, sur 3-8, de 2-7, gagnant le pion sur la prise de la dame pour 2.

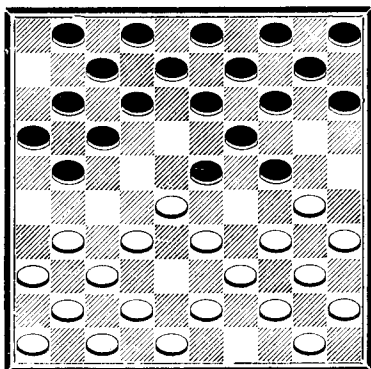
Ce coup a bien été fait en jouant par King dans une position de 17 pions.

La marche l'amenant à 20 contre 20 a été imaginée par lui.

N° 46 bis. — Par Abel Verse.

Par la marche suivante, Verse amène beaucoup plus vite le n° 46 fait par King avec 20 pions de chaque côté (voir juillet-août 1928, page 1107).

1. 34 30	17 21
2. 39 34	11 17
3. 43 39	6 11
4. 49 43	20 24
5. 32 28	18 23
6. 38 32?	

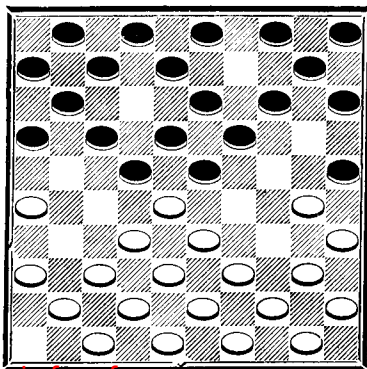


Les Noirs dament par 23-29, 21-27 (éventuellement 16-27) 13-18 et 9-49.

N° 63. — Par F. Raman.

Voici, tiré du « Telegraaf », un coup de début inédit à 20 contre 20 dans l'enchaînement du centre.

1. 32 28	18 22
2. 37 32	12 18
3. 41 37	18 23
4. 46 41	13 18
5. 31 26	9 13
6. 34 30	20 25?



Et bien que la dernière rangée des noirs soit intacte, les blancs dament par 33-29, 36-31, 40-9, 26-21, 37-31, 32-3 (15-20) 3-8 ! évitant la prise de la dame pour deux pions qui donnerait l'égalité.

Ce coup intéressant, amené par une marche très normale, a été publié également par G.-L. Gortmans dans sa rubrique du jeu polonais de Draughts Review.

Toutefois, les noirs peuvent forcer la prise de la dame pour deux pions et obtenir l'égalité en continuant par 10-15 ! (empêchant 35-30 et 25) suivi, sur 39-33, de 23-29, 19-30, etc. ou, sur tout autre coup, de 18-22, 13-18, 14-19.

Les coups qui précèdent ont tous été amenés à 20 contre 20. Il ne faudrait pas croire que nous attachons à ce fait une importance quelconque.

Il peut être amusant ou curieux de ramener les coups pratiques de début de partie à des positions de 20 pions de part et d'autre, c'est-à-dire de les faire présenter avant qu'aucun pionnage ait été exécuté : ce n'est pas d'un intérêt primordial.

Les coups se présentant après des pionnages ou sur des pionnages sont tout aussi intéressants et sont d'une valeur pratique au moins égale.

En voici un exemple connu sous le nom de début Dumont fils, placé par Bizot à Jacob dans le dernier championnat de Paris.

N° 64. Début Dumont fils.

Partie de similitude.

	Bizot		Jacob
1.	33 28		18 23
2.	31 27		20 24
3.	34 30		17 21
4.	30 25		21 26
5.	39 33		12 18

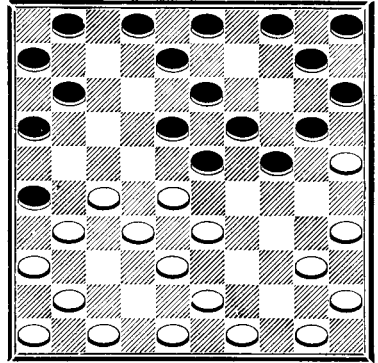
6.	37 31	26 37
7.	42 31	14 20
8.	25 14	9 20

Pionnage symétrique.

9.	44 39	7 12
10.	39 34	12 17
11.	34 30	17 21

Réponse similaire. Il est évident que sur 20-25, les blancs gagneraient le pion par 31-26, 40-20, 35-30, 33-29, 27-21, 32-14 et 50-44.

12.	30 25	21 26 ?
-----	--------------	----------------



La similitude est fatale aux Noirs.

Les blancs gagnent le pion par 25-14, 27-22 ! (27-21 ? est un tant pour tant) 32-21 suivi sur (16-27) de 41-21 et 14-23 ou, sur (23-32) de 14-23 ! 23-19 ! indispensable pour gagner le pion, etc.

Jacob a répondu ici (24-29 et 13-18) suivi, sur 47-42, de (27-31) 36-27 (32-21) 41-32, avec un pion de plus pour les blancs.

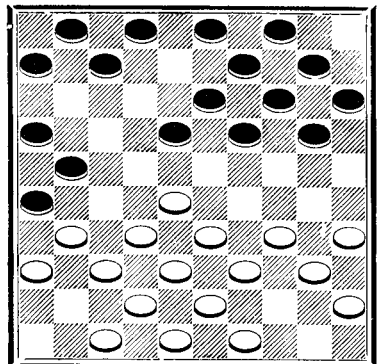
(A suivre.)

Deux parties jouées à l'Echiquier Algérien

les 29 mai et 1^{er} juin 1929.

4^e du match au demi-pion

Bl.	Bonnard	N.	Lakhal
1.	32 28		18 23
2.	33 29		23 32
3.	37 28		19 23
4.	28 19		13 33
5.	39 28		14 19
6.	41 37		10 14
7.	37 32		17 21
8.	46 41 !		21 26
9.	41 37 !		11 17
10.	44 39		17 21
11.	39 33		5 10
12.	50 44		8 13
13.	44 39		12 18



14.	34 30	20 25 !
-----	--------------	----------------

Début correct de part et d'autre au point

de vue du jeu de position, dans cette « variante Chefneux » adoptée par les Blancs au deuxième coup.

On pouvait pionner également ici par 21-27, pour ramener le pion 26 au jeu mais alors les Blancs continuaient par 30-25 gênant l'aile gauche des Noirs.

15.	31 27	25 34
16.	39 30	18 22!
17.	27 18	13 22
18.	28 17	21 12
19.	30 25	2 8
20.	40 34	8 13

Sur 6 ou 7, 11 ? coup de dame simple par 37-31.

21.	34 30	19 23
-----	-------	-------

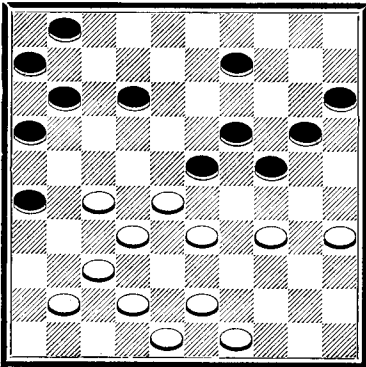
Evitant le pionnage 30-24 et 25-34, bon pour les Blancs.

22.	45 40	13 19
23.	33 28	15 20
24.	36 31	20 24
25.	31 27	7 11
26.	40 34	10 15
27.	47 41	14 20!

Si 24-29 ? 30-24 ! et 28-10 gagne au moins un pion.

28.	25 14	9 20
29.	30 25!	4 9
30.	25 14	9 20
31.	38 33	3 9!

Le meilleur pour essayer de sortir de la fausse position due à l'absence d'un pion à 13.



32. 28 22 ?

Fausse combinaison. Par ce coup, les Blancs ont cru empêcher 9-13 confondant la variante adoptée avec la variante 27-22, envisagée au même instant, et forcer ainsi le gain du pion comme suit :

1° Si 12-17 ? Coup de dame par 22-18, 33-29, 27-22, 32-3, gagnant le pion 33;

2° Si 11-17 ? et 6-17, gain du pion par 43-38 ! forçant 1-7, et 27-21;

3° Si 11-17 ? et 16-7, 27-22 (9-14 forcé) 34-30 (23-28 a, 19-17 et 15-4) 35-30, avec une attaque décisive sur l'aile gauche des Noirs.

(a) Si 23-29 ? 33-28 suivi, sur 7-11, de 30-25 position décisive.

Dans la position du diagramme, 27-22, qui empêchait réellement 9-13, permettait par contre 11-17 et 6-17.

D'autre part sur 34-30, 20-25 et sur 43-38, 9-13.

Les Noirs avaient donc une réponse efficace à toute menace.

32.	9 13!
33.	34 30

Après leur fausse manœuvre, les Blancs sont menacés de perdre le pion par 24-29, 20-40 et 12-17.

33.	12 18!
-----	--------

1° Si 12-17, 43-39 sans désavantage pour les Blancs;

2° Si 23-29 ? 42-38 ! (20-25 f.) 49-44 et 44-39 avec une bonne partie pour les Blancs;

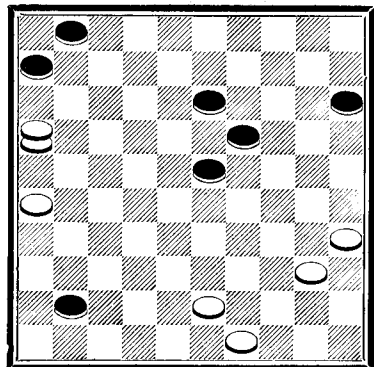
3° Enfin sur 24-29 et 20-29, qui paraissait gagner le pion, 43-39 ! et si (12-17 ?) 30-24 ! suivi, sur (29-20 forcé) de 39-34, 34-29, 32-25 (1-7 ou 11-17) 49-43, puis 43-39 et 48-39 avec une forte attaque sur l'aile gauche des Noirs.

Un joli piège de position dans lequel les noirs ne sont pas tombés.

34.	42 38
-----	-------

Si 43-38 même réponse.

34.	20 25
35.	48 42
36.	33 29
37.	38 40
38.	27 7
39.	7 2
40.	37 26
41.	2 16
35.	25 34
36.	24 33
37.	16 21
38.	18 36
39.	26 31
40.	36 41



41. 19 24??

Une véritable aberration après toute une série de coups justes.

Le coup avantageux fait par les Noirs ne devait donner que la nulle. Mais 41-47 répondait efficacement à la menace 16-27 car alors (47-29) 27-9 (29-45) 9-25, etc. Remise.

On peut dire que cette erreur est décisive quant au résultat du match. Si Lakhal eût

seulement annulé cette partie, comme il venait de gagner la deuxième à but et la troisième au pion, il fût resté avec 4 points d'avance que Bonnard ne pouvait rattraper en 4 parties, dont 2 au pion, restant à jouer.

42. 16 32 41 46
43. 32 30 13 18

46-23 et 45 semble laisser les Noirs bien mal placés pour annuler.

44. 30 39 1 7

Si 46-23, 39-34 clouait la dame noire dans de bonnes conditions.

45. 39 34 7 12
46. 26 21 46 23

Sur (6-11) 21-16 (11-17 m.) 34-39 devait aboutir au gain en raison du pion passé 16.

47. 43 38 23 28

Sur 6-11, 34-39 déjà indiqué.

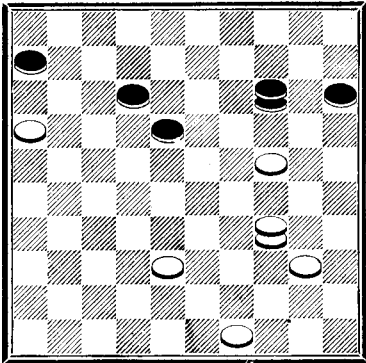
48. 35 30! 28 17
49. 21 16 17 28?

Faute décisive. Lakhall, démoralisé par son erreur du 41^e coup, laisse échapper la nulle par 17-26 suivi, sur 34-29 meilleur, de 26-48 ! (et non 6-11 qui perdrait par l'opposition) 40-34 forcé, 48-26, 29-24, 6-11 et 12-1, etc. Remise.

50. 30 24! 28 14?

Dernière faute, 28-37 ! donnait encore quelques chances de nulle car si 34-48 ? (37-26 et non 37-14 ? qui perdrait par 48-25 comme dans la partie).

Mais sur 28-37 les Blancs devaient continuer par 40-35 et si (37-26) 34-30 (26-48) 30-25 (48-26) 38-32 (6-11 et 12-1) 24-19 g.



51. 34 25! 14 28

1^o Si 14-3 gain par 24-19 suivi, sur 3-8, de 38-32 ou sur 18-23 et 15-20, de 25-9 ! et 49-38;

2^o Si 14-23 gain par 49-44, 44-39 (45-42) 25-3 et 3-25 suivi de 25-3;

3^o Si 14-37, 38-32 g.

52. 25 3! 28 17

Si 28-23 et 45, 3-26 et 26-31 gagne par les 4 pièces.

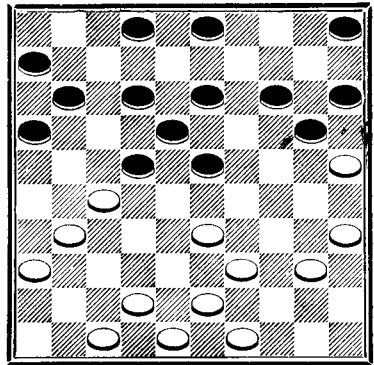
53. 49 44 17 50
54. 3 17 50 11
55. 16 7

Les noirs abandonnent.

4^e du match au pion.

Bl. Bonnard.	N. Navarro.
1. (pion 31 rendu)	17 22
2. 37 31	11 17
3. 41 37	6 11
4. 46 41	1 6
5. 34 29	19 23
6. 32 28	23 32
7. 37 28	14 19
8. 40 34	10 14
9. 45 40	4 10
10. 50 45	19 23
11. 28 19	14 23
12. 35 30	10 14
13. 40 35	13 19
14. 30 24	19 30
15. 34 25	23 34
16. 39 30	18 23
17. 33 29	23 34
18. 30 39	12 18
19. 41 37	7 12
20. 37 32	9 13
21. 32 27	17 21
22. 45 40	21 32
23. 38 27	13 19
24. 39 33	19 23
25. 44 39	8 13

Si 3-9 ? les Blancs faisaient le coup de dame par 27-21, 33-28, 31-4 et sur (44-50) 4-18 ! mais si 2-7, ils ne pouvaient exécuter le même coup car après 44-50, leur dame serait prise pour 2 pions et celle des Noirs pour 3 au moins.



26. 42 38

Si 47-41 ? coup de dame par 22-28, 23-28, 14-19 et 18-47 mais sur 49-44, les Noirs ne pouvaient exécuter le même coup en raison de la suite 31-26 et 26-19 gagnant 3 pions.

26. 2 8
27. 47 42 11 17

Sur 14-19 ? et 19-10, imminent, comme sur 3-9, 5-10 ou 20-24, les Blancs exécutent

talent le 5 pour 5 avantageux 27-21, 33-28, 31-22, 43-39, 38-16, qui leur donnait une forte attaque sur le pion 27 et l'aile droite des Noirs.

28.	40 34	14 19
29.	25 14	19 10
30.	34 30	10 14
31.	30 25	17 21
32.	33 29	

Si 35-30 ? ou 39-34 ? et 38-27 coup de dame par 22-28, 23-28, 14-20, 13-19 et 18-47 g.

32.		23 34
33.	39 30	21 32
34.	38 27	6 11
35.	43 38	11 17
36.	49 43	17 21
37.	30 24	21 32
38.	38 27	14 19
39.	43 38 ?	19 30
40.	35 24	12 17 f

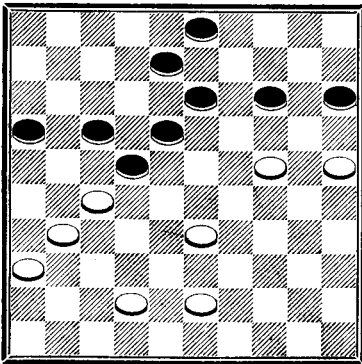
Si 3-9 ? ou 5-10 ? les Blancs gagnaient par 27-21, 38-32, 31-27, 25-3 ou 5.

41.	48 43	5 10 ?
-----	-------	--------

L'attaque 17-21 était opportune, les Blancs étant forcés de jouer 25-20 pour maintenir leur position du faux « marchand de bois » sur l'aile gauche. C'est pour cela que 42-38 était meilleur que 43-38 au 39^e coup.

42.	38 33	10 14
-----	-------	-------

Si 17-21 ? 33-29, 29-23 et 25-5 g.



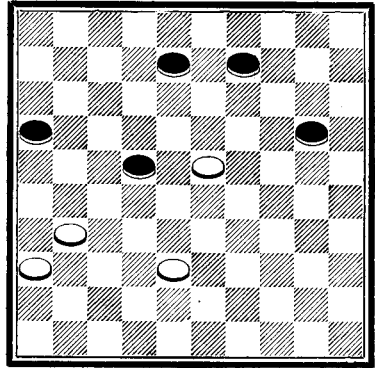
43.	42 38	
-----	-------	--

Si 33-29 ? (3-9 i) 42-38 (17-21) attaque à contre-temps.

43.		17 21
-----	--	-------

Si maintenant (3-9) 38-32 ! (14-19 f) 32-28.

44.	33 29	21 32
45.	38 27	14 19 f
46.	29 23 !	18 20
47.	25 23	3 9 f
48.	27 18	13 22
49.	43 38	15 20 !



50.	38 32 ?	
-----	---------	--

Le seul moyen d'annuler était de pionner par 31-27 ainsi que l'a signalé Navarro après la partie, ce qui dénote de réelles dispositions, surtout pour la fin de partie, chez ce jeune joueur.

Mais Bonnard, bien qu'ayant envisagé ce pionnage, croyait forcer plus vite la nulle par l'entrée en lunette alors que Navarro savait cette lunette gagnante.

31-27 !	36-27	23-18	27-22	22-17
22-31	20-24 (a)	24-29	29-34 (b)	16-21
17-26	26-21	21-17	Remise.	
34-40	40-44			

38-32 32-27 ou 28 R.

(b) Si 16-21	29-34	
--------------	-------	--

(a) 1° Si 8-12	27-22	22-11	23-18	
38-33	33-29	12-17	16-7	20-24
24-30	30-35	29-24	24-19 R.	
		35-40		

2° Si 9-13	27-22	38-32	22-11	32-27
27-22	8-12	12-17 f	16-7	7-12
20-25	22 ou 23-18 R.			

50.	22 28 !
-----	---------

51.	32 27
-----	-------

Abandonnant leur combinaison primitive reconnue fautive. Si 23-19 et 19-14, les N. ne répondaient pas 8-12 ? R. mais 9-13 suivi de 8-12, 17, 22 et 27 (joli piège tendu par les Noirs).

51.	28 19	
52.	27 21	16 27
53.	31 22	8 12
54.	36 31	19 23 !

Sur 9-13 ? 31-26 ! suivi, sur 20-24, de 22-17 remise.

55.	31 27
-----	-------

Si 22-18 g. par 12-17, 20-24.
Si 31-26 g. par 23-28 ! 9-13.

55.	9 13 !
-----	--------

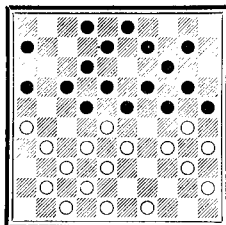
Si 23-28 ? et 9-13, 33-28 R.

56.	27 21	23 28 !
-----	-------	---------

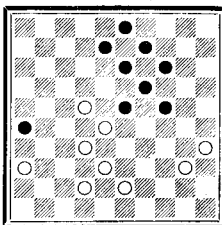
Les Blancs abandonnent une fin de partie impeccablement conduite par Navarro.

TROIS PIEGES

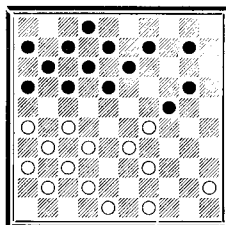
N° 719
par Paul Scoupe,
à Levallois-Perret (Seine)



N° 720
Par C.-Th. Huizer,
à La Haye.



N° 721
Par E. Boissinot,
aux Epsesses (Vendée).

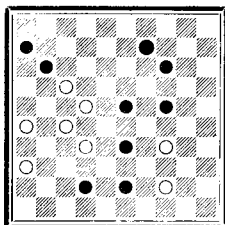


Nous recommandons particulièrement l'étude de ces 3 pièges présentés dans des positions de partie et, comme tels, d'une valeur pratique incontestable.

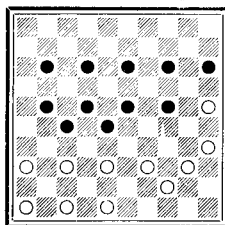
Dans le premier, les blancs, pris dans l'enchaînement de droite, se dégagent en tenant la faute; si les noirs veulent gagner le pion, ils perdent la partie. Le deuxième n'est pas absolument correct, car 42-37 suivi du pionnage 37-34 gagnerait par position mais le piège tenté, quoique plus aléatoire, est élegant. Enfin, dans le troisième, les blancs, menacés de la perte du pion par 18-22, pourraient y parer par 39-34 ou 48-42 suivi, sur 24-30, de 49-44. Une troisième réponse, qui semble abandonner le pion 29 menacé, aboutit, au contraire, dans toutes les variantes, au gain du pion ou de la partie par les blancs.

HUIT PROBLEMES (dont 4 avec dame)

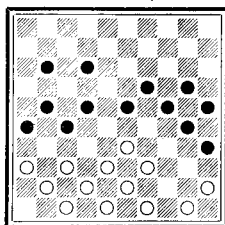
N° 722
Par E. Camoin,
à Marseille.



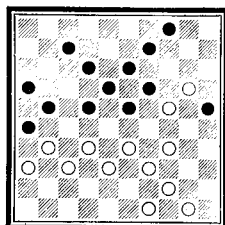
N° 723
Par J. Dentroux père
(93 ans) à Lyon.



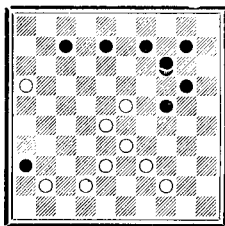
N° 724
Par P. Kleute junior
à La Haye.



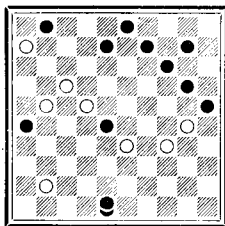
N° 725
Par Ph.-J. Ham
à Anvers.



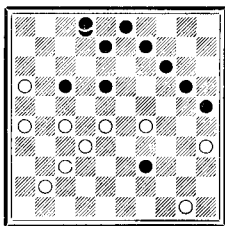
N° 726
Par R. van Glinstra
Bleeker, à La Haye.



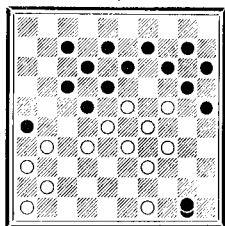
N° 727
Par J. Bergier,
à Arles.



N° 728
Par Coutens,
à Grépieux-La Pape



N° 729
Par Gabriel Dentroux
à Lyon.



Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Rosiérois*: MM. Buchy (Rouen); Chelozzi (Toulon); Dernier (Liège); Erhart (Rosières-aux-Salines); Giron (Plessis-Biron); Lafue (Alger); Mabire (Sotteville-les-Rouen); Moulin (Paris); Vuillemin (Bung-binh) (Cochinchine); Wanet (Liège).

Renouvellements. — *Damier Marseillais*: MM. Babo (Chambéry); Bacon (Margny-les-Complègne); Baguelette (Liège); Besnier (Saïgon); Bonnel (Narbonne); Camus (Amiens); Carlier (Bordeaux); Cot (Oudjda); Courland (Paris); Delacroix (Lyon); Descarpentries (Arras); Dohel (Amiens); Hoekstra (La Haye) 20 fr. acompte sur antérieur 1926-28; Labrosse (Lyon) 30 fr. pour abonnement 1930; Mme Rebattu (Lyon); Lauzum (Saint-Sauveur-de-Cruzières); Lefort (Bron); Payssan (Bègles); Reynaud (Lyon); Bis (Wormerveer); Docteur Sarcéron (La Ramade).

Erratum. — Numéro 103, page 1216, troisième diagramme, lire : Bonnard (noirs), Bayès (blancs).

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
- « **De Damkroniek** » Revue mensuelle; *Administrateur* : W. J. Bauer, Celebestraat, 46, Amsterdam. - *Rédacteur en chef* : A. K. W. Damme.
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. Janssen, van Oosterzeestraat, 27 B., Rotterdam (Hollande).
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, avenue Léopold, 69; Brasschaet, Anvers. - Max Booleman, *Rédacteur en chef*.
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).
- Le **Damier de Genève**. — Bulletin du D. G. — *Rédacteur* : Aloys G. Zingg, 7, rue du Commerce, Genève.
-

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE.

- Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* : S. Bizot.
- Le **Figaro** (Samedi tous les 15 jours) — *Redacteur* : E. Lieubray.
- Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
- Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Progrès de l'Oise** (Samedi) — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Damier Margnotin.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : F. Bouillon.
- Lyon Républicain** (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
- La **Gironde Illustrée** (Dimanche). — *Rédacteur* : Maxime Fayet.
- Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
- Le **Bonhomme Jacquemart**, de Romans (Samedi) — *Rédacteur* : L. Hennemann.

BELGIQUE.

- Le **XX^e Siècle** (de Bruxelles) (Dimanche) — *Rédacteur* : Damas.
- Le **Grognard** (de Liège) (Dimanche) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.
-

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

Abonnés...

Lisez sur la bande la date d'expiration de votre abonnement et hâtez-vous de le renouveler si elle est passée / / / / / / / / / / / /

Parties de Maîtres

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT, WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH

Recueil des 40 parties du Tournoi : **10 Fr.** (franco **10 Fr. 50**)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde (Paris 1926).

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :
7 Fr. (franco **7 Fr. 50**)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX (Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

4 Fr. 25 (franco **4 Fr. 50**)

N^{os} 58, 59-60 et 61-62 de la Revue, contenant l'explication de la notation SONIER, ainsi que des parties du Championnat du monde de 1925

Frango..... **4 Francs**

Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.

Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

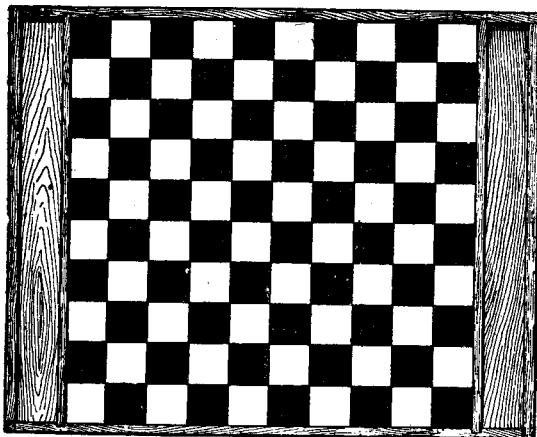
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : **UN AN, 24 francs**

Pour l'Étranger : **UN AN, 26 et 28 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

ÉCRIVAINS ET DESSINATEURS

AMATEURS

Faites-vous connaître en collaborant à magazine hebdomadaire illustré, à gros tirage, qui rémunère contes, romans, nouvelles, articles documentaires, feuilletons, poésies, théâtre, dessins inédits.

*Ecrivez pour renseignements à Editions Jacques Rafale,
10, rue des Grands-Degrés, Paris (V^e)*

Sociétés faisant partie de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier de la Seine, *Académie Ludo*, 18, rue de la Sorbonne
(mercredis et samedis).

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrigan*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue
Guillaume-le Conquérant.

Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Compiègne. — Damier Compiègnais, *Café de Paris*, place de
l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*,
au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

La Stratégie

Revue mensuelle d'Echecs

Fondée en 1867

par J. PRETI

Abonnements :

Pour la France..... 45 fr.

Un numéro..... <http://damierlyonnais.free.fr>

A louer

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

SPRINGER restera-t-il Champion du Monde ?

Telle est la question que se posent ceux qui suivent avec intérêt l'organisation du match du 1^{er} novembre, à Lyon, entre Springer et Marius Fabre, champion de France.

Les trois jours de fêtes : 1^{er}, 2 et 3 novembre vont permettre à tous ceux qui pourront faire le déplacement de suivre les parties de cette lutte sensationnelle.

Nul doute que le sympathique Marseillais, dont la silhouette avenante et bien connue, tout comme le caractère jovial et primesautier, dissimulent un rude jouteur à l'esprit toujours sportif, s'emploie à fond dans cette rencontre pour essayer de ravir à Benedictus la palme conquise par lui à Amsterdam il y aura juste un an.

Le tirage des parties devant être très restreint et l'envoi de leur recueil devant être fait par priorité et sans délai aux souscripteurs, nous invitons tous les amateurs qui ne pourraient suivre les péripéties de ce match à nous envoyer dès à présent leur versement (20 francs au minimum pour recevoir les parties du match) à l'adresse indiquée : M. Bonnard, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon (Compte chèques postaux 6976-Lyon).

TROISIÈME LISTE DE SOUSCRIPTION

MM.		
Bizot, 50 fr.; Sigal, 50 fr. et Chiland, 20 fr., du Damier Parisien..	120	»
Pérot, 20 fr. et Cusin, 10 fr., du Damier de la Seine.....	30	»
Labrosse, à Lyon.....	20	»
Frenay, à Saint-Maxime-sur-Mer (Var).....	20	»
Ardouin, à Lille.....	20	»
P. Broyer, à Guéreins (Ain).....	10	»
A. Dobel, à Amiens.....	20	»
H. Zenenski, du Damier Niçois.....	10	»
Total	250	»
Rappel des deux premières listes.....	2.330	»
Total des trois premières listes.....	2.580	»

Il est nécessaire, pour l'organisation du match, de recueillir d'ici au 15 octobre, une somme de 3.500 francs.

<http://damierlyonnais.free.fr>

RECTIFICATION

Sur la foi de renseignements erronés, nous avons annoncé dans notre dernier numéro que la revue d'Echecs « LA STRATEGIE », avait dû cesser sa publication. Le Directeur de cette revue mensuelle, fondée en 1867, nous informe qu'il n'en est rien et qu'elle continue à paraître régulièrement.

Le prix actuel de l'abonnement est de 45 francs. S'adresser à ses bureaux, 85, faubourg St-Denis, Paris X^e. (Chèques postaux : Paris 304-44).

Nous ne pouvons que recommander cette intéressante revue, où sont publiées notamment avec analyses les parties de maîtres jouées dans les grands tournois, à ceux de nos lecteurs qui pratiquent les Echecs.

OUVRAGES REÇUS

Master Play of the Draught Board (Le jeu de maître du damier), par Francis Tescheleit, plusieurs fois champion de Londres au jeu anglais.

Une série d'ouvrages fort intéressants sur les diverses ouvertures du jeu anglais (damier de 64 cases) a paru récemment. Nous avons déjà rendu compte dans notre numéro 79 (page 983) du premier volume de cette série, consacré à la variante écossaise 9-13, dite « The Edinburgh » (L'Edimbourg). On sait que les noirs jouent les premiers au jeu anglais.

Le deuxième volume « Double corner and double corner Dyke » (début 9-14) ne nous est pas parvenu, mais nous avons reçu successivement les volumes 3, 4 et 5 dont nous devons rendre compte.

Il est à noter que cette série d'ouvrages doit, en quelque sorte, épuiser la théorie des ouvertures du jeu anglais dont la littérature peut se comparer à l'étude approfondie qui a été faite des débuts d'Echecs.

Les ouvertures dont il s'agit sont étudiées dans un ordre méthodique : 9-13, 9-14, 10-14, 10-15, 11-15, 11-16, 12-16.

Le diagramme ci-contre permettra de se rendre compte des coups auxquels elles s'appliquent.

Rappelons les principes fondamentaux du jeu anglais qui le différencient du nôtre :

1^o Le pion ne prend pas en arrière (de ce fait, un pion arrivant à dame s'y arrête toujours sans pouvoir continuer à prendre) ;

2^o La prise est obligatoire, mais on peut prendre à volonté, quel que soit le nombre et la valeur des pièces en prise ;

3^o La dame ne fait qu'un pas (en avant ou en arrière) et prend dans tous les sens mais comme un pion de notre jeu, c'est-à-dire sans franchir plusieurs cases vides.

Le troisième volume « The Denny », nom de l'ouverture 10-14, contient, comme les précédents et les suivants, une centaine de pages de chacune 8 colonnes de variantes dans lesquelles sont examinées à fond les différentes réponses des blancs, considérées comme leur procurant une forte attaque : 22-17, 22-18, 23-18, 23-19, 24-19, 24-20.

Nous extrayons de ce volume des conseils généraux aux joueurs qui peuvent s'appliquer tout aussi bien à notre jeu :

1. N'essayez pas de gagner la partie dans les 12 premiers coups : développez plutôt vos pièces ;

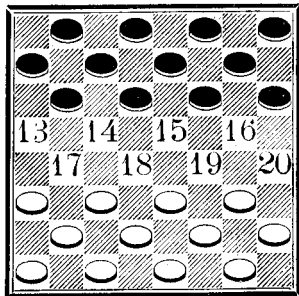
2. N'avancez pas tout de suite dans le jeu adverse, mais concentrez vos forces ;

3. La vision nette d'une longue série de mouvements s'acquiert seulement par le temps et l'expérience ;

4. Ne comptez pas sur une erreur de votre adversaire ; quand il livre un coup, méfiez-vous, de crainte de tomber dans un piège ;

5. Enfin, ne poursuivez pas une partie archiperdue.

<http://damierlyonnais.free.fr>



Du quatrième volume, consacré à l'ouverture « The Kelso » (10-15), ainsi dénommée par John Drummond, et aux 7 réponses des blancs, développées en 800 colonnes, nous devons admirer la parfaite ordonnance de la présentation des variantes, bien supérieure à celle des ouvrages similaires d'autres auteurs anglais ou américains et recueils de parties de tournois.

Il constitue un modèle au point de vue de la facilité offerte à tout amateur de découvrir instantanément la sous-variante dont il désire connaître la suite correcte ou l'analyse, grâce à un système perfectionné d'index et l'on peut dire sans crainte de se tromper que des ouvrages de ce genre sont nécessaires à tout amateur de jeux de combinaisons désireux de se perfectionner par une étude rationnelle et approfondie de la théorie.

Le cinquième volume étudie l'ouverture 11-15 suivie, sur 21 ou 22-17 ! des 7 réponses dénommées : 1° Black Dyke (Digue noire) constituée par le pionnage avancé des noirs 15-19, plaçant ce que nous appelons un « pion taquin » ou, au jeu canadien (144 cases) un « piquet » et que les Anglais appellent une « digue »; 2° Boston; 3° Douglas; 4° Maid of the Mill (la fille du Moulin), nom donné par Anderson en hommage à la fille d'un meunier qui avait une prédilection pour ce début; 5° Pioneer (le pionnier); 6° White dyke (Digue blanche), dans laquelle les blancs placent un « piquet » à 14; 7° Switcher, ouverture favorite de l'ex-champion anglais J. Wyllie qui y consacra un traité en 1881.

Nous croyons intéressant d'extraire de la préface de cet ouvrage, rédigée par l'auteur Francis Tescheleit, les lignes suivantes, applicables également à notre jeu :

Parties par correspondance. — Les tournois, les compétitions internationales et les matches individuels par correspondance sont un des attraits du jeu de dames.

Dès mes premières années, je m'y intéressai fortement. Où les clubs sont rares et les joueurs éloignés les uns des autres, ils maintiennent l'intérêt et permettent la pratique du jeu.

Les bonnes idées et les bonnes « recettes » (combinaisons avantageuses) sont notés pour l'usage futur. Je me servis de l'une d'elles qui avait été jouée contre moi (par correspondance) pour battre A. Jordan et gagner le Championnat de Londres en 1906.

Au cours des parties, vous vous demandez avec curiosité comment votre adversaire se tirera d'une situation difficile ou comment il fera pour gagner (comme l'a dit Shakespeare « L'attente règne dans l'air ») — Quelle sera sa réponse ?... Mais quel que soit le résultat, vous apprendrez quelque chose. Si vous perdez, ne renoncez pas à la lutte, essayez de nouveau. L'expérience donne la confiance. Par elle, chaque difficulté nouvelle sera plus légère et plus intéressante à vaincre.

Pour obtenir d'agréables succès, il faut consulter le plus possible les ouvrages théoriques; cela épargne beaucoup de recherches et d'analyses. Une attention soutenue au jeu de chaque partie permet d'obtenir un meilleur résultat.

Les réponses sont envoyées d'habitude le second jour après la réception des coups de l'adversaire.

Cases noires ou blanches. — Dans certaines régions du nord de l'Angleterre, il est d'usage de jouer sur les cases blanches, quoique la règle prévoit que l'on doit placer les pions sur les cases noires ou foncées (en Angleterre).

J'ai un petit damier pliant en carton avec cases brunes sur lesquelles les pions noirs se voient très bien mais on les trouve généralement avec cases noires. Ceci constitue naturellement un défaut car les pions noirs sont difficilement visibles.

L'éditeur d'un périodique recommande de faire usage des cases blanches mais (sur le damier) si les pions sont en bois, de couleur pâle, comme les cases, le résultat n'est pas meilleur; cependant, il est certain que blanc sur blanc se distingue plus aisément que noir sur noir. Il cite les diagrammes du présent traité dont les pions sont imprimés sur les cases blanches (comme dans toutes les publications), mais oublie de signaler que les pions blancs sont imprimés en noir; par conséquent, ce n'est pas blanc sur blanc. Un diagramme avec pièces sur les cases noires est donné dans la revue « American Checker » de février 1926.

Un damier et des pions de 3 (ou 4) couleurs avec cases sombres en acajou ou bois de couleur similaire, pions noirs et blancs couleur crème, est idéal, quoique les cases vertes soient données comme reposantes. Le rouge

MM. Lucien Vadez, président d'honneur; Henri Tiquet, président actif; Eugène Quenez, vice-président; Emile Laurent, secrétaire; Henri Sablé, trésorier; Albert Yard, trésorier-adjoint; Fernand Lensecle et Henri Bodart, membres techniques.

Le championnat du D. C. est en cours et doit se terminer le 30 septembre. Un grand concours, organisé par le D. C., débutera le 1^{er} octobre.

Lunéville. — Au cours de la visite à Paris de M. Caenen, il a été question d'un tournoi quadrangulaire qui se disputerait au D. E. Lunévillois entre les champions de Lunéville (Caenen), Epinal, Toul ou Belfort et H. Courland, champion de 2^e série du D. Parisien.

Le vainqueur de ce tournoi conduirait une importante séance de simultanées.

Damier Lyonnais. — Résultats du championnat de série A : 1^{er} H. Dentrout, 14 (sur 16); 2^e Frankhauser, 10; 3^e King, 9; 4^e Jacquon, 5; 5^e Straus, 2. H. Dentrout mérite des compliments pour son excellente performance : 2 nulles seulement contre King et Jacquon, 6 gagnées !

Les 3 premiers jouent dans le championnat de Lyon qui se dispute en poule à 2 parties entre Springer, Bonnard, Verse, Marque, H. Dentrout, Frankhauser et King.

Damier Lyonnais. — Voici les résultats des premières parties :

Springer gagne Marque et annule avec Dentrout.

Bonnard gagne Verse, Dentrout, Frankhauser, King et annule avec Marque.

Verse gagne Frankhauser et perd contre Bonnard.

Marque annule avec Bonnard et perd contre Springer et Frankhauser.

H. Dentrout gagne King, annule avec Springer et perd contre Bonnard et Frankhauser.

Frankhauser gagne Marque et Dentrout, annule avec King et perd contre Bonnard et Verse.

King annule avec Frankhauser et perd contre Bonnard et Dentrout.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Tournée Springer. — Voici les résultats des 9 séances de simultanées données en Hollande par le champion du monde :

Apeldoorn	41 parties	(36 gagnées,	2 nulles,	3 perdues).
La Haye (R. D. G.)	37	—	26	—
La Haye (D. I. O.)	33	—	24	—
La Haye (R. D. G.)	36	—	33	—
Leiden	33	—	31	—
Flessingue	32	—	29	—
Hilversum	29	—	21	—
Waulwyk	23	—	21	—
Leerdam	43	—	36	—

La séance de Leiden dura 1 h. 30 (et non 1 h. 20) et 1 perdue, 1 nulle (au lieu de 2 nulles).

Celles de La Haye comprenaient des joueurs de classe supérieure.

Partie jouée au Tournoi d'Amsterdam

le 30 octobre 1928 (17^e ronde)

N. Rustenburg

1. 34 30
2. 30 24

La variante préconisée par Springer (voir le deuxième volume de l'ouvrage de Springer et H. de Jongh, Damstudies en Analyses, page 70).

- 2.
3. 35 24

Bl. Bêlard.

20 25

19 30

Springer et de Jongh disent ici : quoique les noirs puissent attaquer 6 fois le pion 24 (à 19) et les blancs le défendre 5 fois seulement, ce pion ne peut être gagné par les noirs.

Sur 14-19, les blancs répondraient immédiatement 32-28 et 28-23 avec avantage.

Pour empêcher ce 2 pour 2, les noirs doivent donc jouer :

3.

4. 33 28!

18 23

<http://damierlyonnais.free.fr>

Il est à remarquer que la position est la même que si l'on avait débuté par 33-28 (18-23) 34-30 (20-25) 30-24 (19-30) 35-24.

D'après Springer et de Jongh, le pionnage 32-28 ? et 37-28 aboutirait à la perte du pion 24 par les 6 attaques ininterrompues à 19 des pions 3, 4, 5, 9, 10, 14 auxquelles les blancs ne peuvent opposer que, les pions 40, 44, 45, 49 et 50.

Il nous semble, toutefois, que l'avancée 28-23, après les trois premières attaques et 4 ou 5-10 fournit aux blancs une bonne défense : sur 10-14, 49-44, etc. Le gain du pion laissant aux noirs un pion avancé à 28 ne pourrait être que provisoire; les blancs y répondraient par l'attaque 38-33 suivie de 31-27 ! 36-31, 41-36.

4.

14 19

Ainsi que l'indiquent les deux auteurs déjà cités, 33-28 enlève de toute façon un des six pions noirs destinés à l'attaque du pion 24 et équilibre les forces sur ce côté du damier en obligeant les Noirs à accepter l'échange d'un pion de la grande ligne contre un pion du centre.

Il reste ensuite, en effet, 5 pions contre 5 pour l'attaque et la défense du pion 24.

Ils font continuer par 12-18 suivi de 28-19, 32-28 et 37-28 avec une position à l'avantage des blancs.

Nous allons voir que Dame ne n'est pas de cet avis. Une étude spéciale de ce début faite par lui avant le tournoi et qu'il aurait eu probablement l'occasion d'utiliser s'il y eût participé, le conduit à conclure en faveur des Noirs.

Il nous fit, en effet, la veille du tournoi, devant Bizot et Béliard, qui s'intéressèrent fortement à cette étude (le damier de M. Pieksma doit en savoir quelque chose...) la démonstration de quelques variantes très curieuses, reproduites par la suite dans le « Telegraaf » et dont l'une aboutissait au gain du pion au 43^e temps de la partie !

Le champion de Hollande est d'ailleurs connu pour sa remarquable science des débuts.

5. 40 35

19 30

6. 35 24

17 22 !

Nous voici dans la variante Dame. C'est là le coup préconisé par lui et Béliard s'empresse de l'adopter.

7. 28 17 ?

Springer considère ce coup comme faible. Il estime que l'on peut éviter ici la variante Dame, évidemment avantageuse pour les noirs et que Rustenburg devait ignorer au moment du tournoi, en prenant par 28-19 ! suivi, sur 22-28 et 13-18, de 24-20 ! 39-33 et 33-24 sans aucun désavantage pour les blancs. Après 10-15, il reste en effet quatre pions noirs pour l'attaque du pion 24 contre quatre blancs pour la défense.

7.

11 22

8. 32 28

22 33 ?

Cette prise, qui va distraire un pion noir de l'attaque du pion 24 nous paraît, comme à Springer, illogique.

23-32 ! suivi, sur 37-17 (12-21) 39-34 meilleur (A) : de (10-14) et 51/44 39-19

20 ! 45-40 f (20-29) 34-23 laisse aux blancs le désavantage du pion avancé 23.

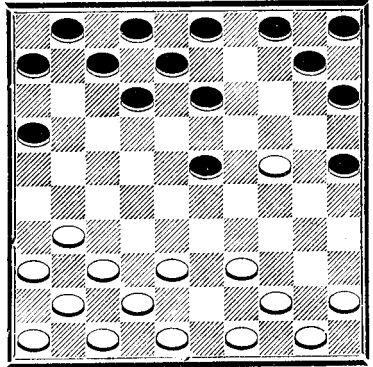
(A) 39-33 perdrait le pion par l'attaque ininterrompue à 19.

9. 39 19

9 14

10. 43 39

14 23



11. 45 40

La défense du pion 24 est assurée de toute manière. On peut cependant envisager, de préférence au coup joué : 39-34 suivi, sur (10-14) de 44-40 aboutissant à de nombreuses variantes qu'il serait trop long d'examiner ici.

11.

10 14 !

12. 48 43

14 19 !

13. 40 35

19 30

14. 35 24

5 10

15. 50 45

3 9

16. 44 40

10 14

17. 49 44

14 19

18. 40 35

19 30

19. 35 24

9 14

20. 45 40

14 19

21. 40 35

19 30

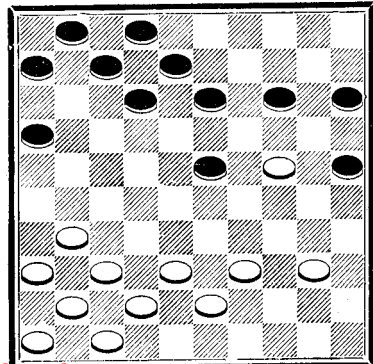
22. 35 24

4 10

23. 44 40

10 14

Tous ces coups sont conformes à la stratégie de ce genre de partie. L'attaque a été poursuivie correctement, c'est-à-dire sans perte de temps, par Béliard.



Il faut maintenant que les blancs jouent un coup d'attente. 31-27 et 37-32 sont équivalents. Quant à 39-34 ? ce serait perdant par (14-20 !) 43-39 et 39-33 étant interdit en raison de la réponse 16-21, 21-27, 13-18 et 8-39.

24. 37 32 14 19

Damme, dans l'une de ses variantes les plus intéressantes, fait continuer ici par 7-11 ! obligeant les blancs à un second coup d'attente qui paraît devoir être normalement 41-37 (31 ou 32-27 aggraverait encore la position des blancs après 11-17). Voici la suite de cette variante :

41-37 40-35 35-24 24-13 39-34f 46-41(A)
7-11! 14-19 19-30 13-19! 8-19 19-24 24-29 g.

(A) 38-33 ne peut plus être joué à cause du coup de dame par 23-29, 42-18, 41-17 et 16-49 (33e temps de la partie). Telle était la raison pour laquelle il fallait jouer 7-11 !!

25. 40 35 19 30
26. 35 24 13 19!

La conclusion logique de toutes ces attaques sur l'aile droite affaiblie des blancs.

27. 24 13 8 19
28. 39 34

Ou 38-33 et si (19-24) 39-34 mais si (25-30 ?) 42-37 ! enrayant l'attaque.

28. 19 24
29. 38 33 24 30

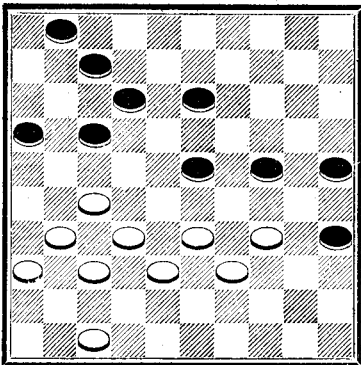
Le coup de dame de la variante Damme n'existant plus, l'attaque semble destinée à échouer.

Nous avions préconisé ici, avec Weiss, la poursuite de celle-ci par un gambit forçant le passage à dame : 23-29 et 24-30, qui paraissait donner quelques chances de gain. Toutefois, les noirs doivent pouvoir annuler par un jeu correct.

34-23 23-19! 42-38! 31-27 43-39
23-29! 24-30 2-8! 15-20 (A) 30-35 20-24
19-30 38-49 33-29 R.
25-43 35-40

(A) Si (30-35) 43-39 (25-30) 32-28 R.

30. 43 39 30 35
31. 42 38 6 11
32. 41 37 11 17
33. 31 27 2 8
34. 37 31 15 20
35. 46 41 20 24
36. 41 37 8 13



37. 33 28 13 19?

Il était plus fort de jouer 23-29 suivi :

1° Soit de (35-40) sans crainte de 39-34, 27-22, 31-2, la dame étant prise pour un pion par 25-30 avec des chances de gain pour les noirs;

2° Soit de (24-30) sans crainte de 28-22, 39-34, 38-33, 32-14, les noirs restant avec un pion passé en plus et allant à dame sans retard par 35-40 et 45.

38. 28 22! 17 28

39. 27 21 16 27

40. 31 33 12 18

41. 37 31 24 30

42. 33 28 19 24

43. 28 19 24 13

44. 32 28 13 19

45. 31 27 7 12

46. 28 22 18 23

47. 22 18 12 17

48. 18 29 19 24

49. 29 20 25 14

50. 34 25 35 40

Les noirs passent enfin à dame mais après avoir sacrifié 2 pions.

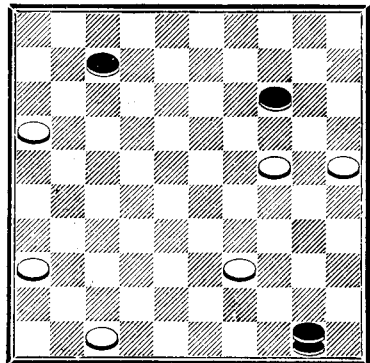
51. 38 33 1 7

52. 33 29 40 45

53. 29 24 17 21!

Il faut sacrifier un troisième pion pour pouvoir damer mais ce dernier sacrifice assure la nulle.

54. 27 16 45 50



55. 39 34 50 33

56. 25 20 14 25

57. 24 19 33 28

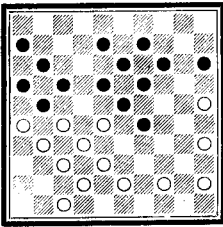
58. 19 13 28 23

Remise.

Maxime FAYET nous communique...

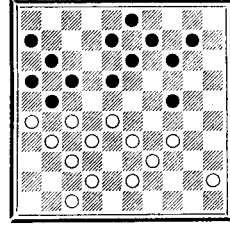
DEUX ETUDES réalisées en jouant dans la position de l'enchaînement de droite entre MM. Fayet (Blanches) et Docteur Molimard (Noirs).

N° 1 par M. FAYET
(Ambert, 31 août 1928)



Les blancs : 1° forcent les noirs à gagner le pion sous peine de le perdre eux-mêmes; 2° regagnent ensuite le pion sacrifié sans aucun désavantage (certaines variantes seraient même favorables aux blancs).

N° 2 par Docteur MOLIMARD
(Ambert, 20 septembre 1928.)

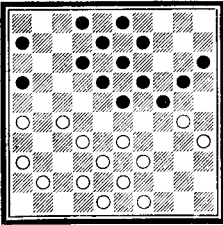


Les noirs ont joué ici 18-22 et 13-22, incitant les blancs à commettre la faute 47-41, après laquelle les noirs forcent le gain du pion ou de la partie.

UNE DOUBLE SIMILITUDE

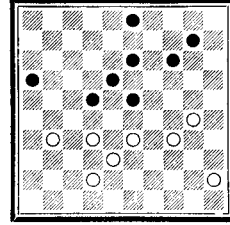
1° Dans un petit coup pratique

Position après le 27° temps des Noirs dans une partie jouée à Vichy le 15 octobre 1928 entre MM. **Gardelle** (Blanches) et **Fayet** (Noirs).



Gardelle 41-37 × 30-25 × 49-44 44-40?
Fayet .. 24-29 × 15-20 9:20 20-25!

Position après le 41° temps des Noirs dans une partie de la 7° ronde du tournoi d'Amsterdam, jouée le 23 octobre 1928 entre MM. **Bizot** (Blanches) et **Vos** (Noirs).

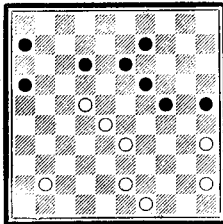


Bizot..... 33-28 × 42-38 38-33?
Vos..... × 3-8 8-12!

Dans les deux cas le joueur des noirs passe à dame par la même combinaison « bien préparée » (quoique simple), selon l'expression de M. Gardelle.

2° Dans un gain en fin de partie

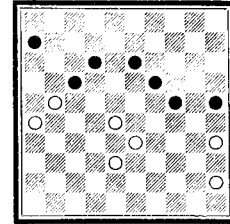
Par M. **Fayet** à M. **Verse**
(Ambert, 19 août 1928)



Verse..... × 43-38 38-32
Fayet... 12-17(a) 6:17! 13-18! 18-23!
49-43 41-37 43-39 37-31
9-13 13-18 17-21! 23-29! et gagne.

(A) Préféré à 12-18, à cause de = 43-39 et 28-23 (et non 22-17? perdant par 18-22! etc.)

Par M. **Polman** à M. **Kuyser**
(1^{re} ronde du tournoi d'Amsterdam
20 octobre 1928.)



Kuyser... 21-16? 38-32 45-40 40-34
Polman... 13-18! 18-23! 23-29! ×
16-11 ×
25-30 × et gagne.

Comme on le voit, le mouvement amorçant le gain est le même dans les deux parties, quoique plus long à réaliser dans le premier cas.

Georges Malet. — Théorie de la Barbe

(Un vol. 200 p., 10 francs, aux **Éditions O. R. A. H.**, 71, avenue de Villiers, Paris.)

Qu'il ait fallu plusieurs siècles pour mettre enfin au point la question du rasage, c'est un sujet d'étonnement. Et pourtant il n'est pas douteux qu'avant les célèbres recherches de M. Georges MALET et de ses collaborateurs : médecins, chimistes, ingénieurs, nul ne savait se raser.

Certes, on se rasait, mais empiriquement et sans éviter les divers maux que traîne après elle l'opération, hélas ! si quotidienne du rasage : rougeurs, inflammations et même érosions de l'épiderme, blessures, feu du rasoir, sensibilité excessive de la peau, etc. Or, M. Georges MALET a écrit un véritable traité de la barbe facile et de la bonne humeur matinale. On y trouvera toute la documentation nécessaire aux hommes qui se rasent.

Quel genre de savon devez-vous employer (perforé ou non) ? Quelle sorte de rasoir, quels blaireaux, comment utiliser : savon, blaireau, rasoir, comment les entretenir en parfait état de service.

M. Georges MALET vous enseignera tout cela et aussi comment vaincre les barbes fortes, denses, irrégulières et guérir les peaux délicates. Lisez-le.

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE. —

Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* : S. Bizot.

Le **Figaro** (Samedi tous les 15 jours) — *Rédacteur* : E. Lieubray.

Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.

Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.

Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.

Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.

Le **Progrès de l'Oise** (Samedi) — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Damier Margnotin.

Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : F. Bouillon.

Lyon Républicain (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.

Le **Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.

La **Gironde Illustrée** (Dimanche). — *Rédacteur* : Maxime Fayet.

Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).

Le **Bonhomme Jacquemart**, de Romans (Samedi) — *Rédacteur* : L. Hennemann.

BELGIQUE. —

Le **XX^e Siècle** (de Bruxelles) (Dimanche) — *Rédacteur* : Damas.

Le **Grognard** (de Liège) (Dimanche) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

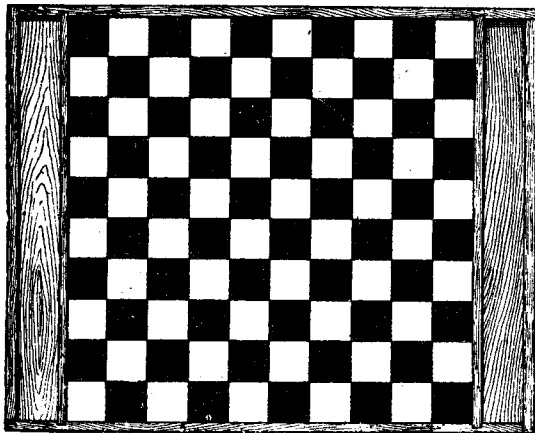
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 24 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 26 et 28 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Entreprise L. QUESNEL

Constructeur des Sanatoria
du Plateau des Petites-Roches



Siège: 61, Avenue Victor-Emmanuel - PARIS

Sociétés faisant partie de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

Paris. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier de la Seine, *Académie Ludo*, 18, rue de la Sorbonne
(mercredis et samedis).

Lyon. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).

Marseille. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.

Bordeaux. — Damier Bordelais, *Bar Darrigon*, 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

Rouen. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue
Guillaume-le Conquérant.

Amiens. — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.

Arras. — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.

Calais. — Damier Club de Calais, *Café Yard*, 74, rue du Vic.

Compiègne. — Damier Compiègnais, *Café de Paris*, place de
l'Hôtel-de-Ville.

Margny-les-Compiègne. — Damier Margnotin, *Café Leclere*,
au « Pont de Soissons ».

Nice. — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

La Stratégie

Revue mensuelle d'Echecs

Fondée en 1867

par J. PRETI

Abonnements :

Pour la France..... 45 fr.

Un numéro..... 5 fr.

85, rue du Faubourg-Saint-Denis

PARIS (X^e)

Chèques Postaux : <http://damierlyonnais.free.fr>

A louer

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Springer-Fabre pour le titre de Champion du Monde

(Lyon, 1^{er}-7 Novembre)

Les préparatifs du match se poursuivent activement au Damier Lyonnais, pendant que les pourparlers entre les deux Fédérations continuent.

Ces pourparlers n'ont pas encore abouti, mais nous espérons que la Fédération hollandaise ne refusera pas de donner son agrément à ce match, qui ne lèse en aucune façon le droit de son champion de rencontrer le vainqueur. D'ailleurs, Springer s'est engagé à jouer un match avec Damme au printemps prochain, en Hollande, s'il reste champion et Fabre a pris un engagement identique en cas de victoire de sa part.

En outre, le Bureau de la Fédération Damiste Française a décidé que les frais d'impression de la brochure des parties seraient pris en charge par celle-ci, à titre d'avance récupérable sur le produit de la vente de cette brochure. Il suffit donc que la souscription atteigne 3.000 francs et la quatrième liste, que nous publions ci-après, montre que ce résultat est obtenu. L'organisation financière du match est ainsi assurée.

Le match, présidé par M. Delacroix, Président du D. L., et arbitré par Bonnard, aura lieu à Lyon, salle Gutenberg (angle des rues Ferrandière et Quatre-Chapeaux) les 1^{er}, 2 et 3 novembre, à raison de 2 parties par jour, de 10 heures du matin à 8 heures du soir. Les 4 dernières parties seront jouées du 4 au 7 novembre, à 8 heures du soir, au siège du Damier Lyonnais, Grande Taverne Rameau. L'entrée à toutes les séances est libre et les parties seront reproduites sur un damier-écran de 80 centimètres de côté, offert par feu Ghilardi au Damier Lyonnais et qui permettra à tous les spectateurs de suivre le match sans quitter leur place.

Rappelons que la cadence est de 25 coups à l'heure et qu'en cas de match nul, Springer conserverait son titre.

<http://damierlyonnais.free.fr>

QUATRIEME LISTE DE SOUSCRIPTION

Damier Parisien : MM. Mayeur, 50 fr.; Dumont fils, 20 fr.....	70 »
Damier de la Seine : M. Lucas, 20 fr.....	20 »
Damier Bordelais : MM. Triffon, 20 fr.; Bonnet, 20 fr.....	40 »
Damier Girondin, 20 fr.; divers membres du D. G., 22 fr.....	42 »
Echiquier Algérien : MM. Michel, 50 fr.; Augier, 30 fr.; Lafue, 10 fr., Navarro, 10 fr.; Spiteri, 10 fr.....	110 »
Damier Lyonnais : MM. Molimard, 30 fr.; Sérignat, 20 fr.; Soutey- rand, 10 fr.; Cogniac, 10 fr.....	70 »
M. L. Vaessen, à Liège (Belgique).....	20 »
Total de la 4 ^e liste.....	
Report des trois premières listes.....	2.580 »
Total des quatre premières listes.....	
	2.952 »

Nous apprenons que la Nederlandsche Dambond refuse son agrément au match. Elle interdit, en même temps, à Springer, de mettre son titre en jeu et, de ce fait, le match se trouve annulé.

Que va-t-il en résulter en ce qui concerne les rapports entre les deux Fédérations hollandaise et française ? Nous ne saurions le faire connaître dès à présent de façon certaine mais nous pouvons annoncer cependant que cette éventualité a été envisagée au cours d'une réunion du Bureau fédéral, tenue à Paris, au siège de la Fédération, le 19 septembre dernier et à laquelle assistaient MM. Guillou, président; Sonier, secrétaire général, et Bonnard, trésorier, ainsi que Marius Fabre, champion du monde.

Les membres de ce Bureau se sont trouvés d'accord pour considérer comme inévitable, en pareil cas, la rupture des relations officielles entre les deux Fédérations.

Quant aux souscriptions, elles seront remboursées avant la fin de l'année, sauf indication par les souscripteurs d'une autre affectation (championnat de France à organiser, abonnement à la Revue ou collections de celle-ci, ouvrages sur le jeu de dames ou cotisations de sociétés, etc.). Nous fournirons, à ce sujet, toutes indications utiles dans le prochain numéro.

DERNIERE HEURE. — Ainsi que nous l'indiquons ci-dessus, les informations reçues de Hollande, le 15 octobre, date extrême que nous avions fixée et qui nous était imposée par les mesures à prendre en vue de l'organisation matérielle du match, faisaient présager un refus.

Dans une lettre adressée le 11 à MM. Sonier et Bonnard, et reçue par eux le 14 octobre, M. Lieve, Secrétaire général de la Nederlandsche Dambond, annonçait qu'il avait transmis nos dernières lettres au Bureau de celle-ci dont il nous adresserait sous peu la réponse définitive.

« Ce que je saurais tout de même vous faire savoir, ajoutait-il, c'est que l'agrément sollicité par vous ne sera probablement pas donné. Nous avons, pour cela, assez de raisons. »

A la suite d'une lettre de M. Lieve, en date du 14 octobre, reçue le 17, Springer informa le Damier Lyonnais que l'agrément était refusé et que la Fédération française allait en être avisée.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Les matches de classement mobile reprennent avec le début de la saison d'hiver.

Fabre ayant défié de Jongh pour la première place, n'a pu réussir à la lui enlever. Les deux premières parties, très belles, ont été nulles : petit avantage à de Jongh en fin de partie dans la première, qui dura 4 heures; avantage à de Jongh au début et vers la fin pour Fabre dans la deuxième, qui dura 3 heures et demie. En gagnant la troisième, de Jongh s'est assuré le maintien de sa place, quel que soit le résultat de la dernière.

La 4^e, très belle également, a été gagnée par Fabre.

Cros a également défié Sigal sans résultat, celui-ci gagnant 2 parties, Cros une, la quatrième nulle.

De passage au D. P. en septembre : Bonnard, qui ne joua, toutefois, que deux parties rapides avec Sigal, nulles toutes deux.

Damier de la Seine. — Nombreuse assistance aux réunions du D. S., depuis l'installation au Ludo.

Le 21 septembre, Marcel Bonnard y donna une séance de 27 parties simultanées, organisée par M. Coulbeaux, avec succès.

Bonnard gagna 18 parties, en annula 4 (Cusin, Rey, Sallez, Scoupe) et en perdit 5 (Mlle Bessmann, Greitzer, Nathan, Litvinoff et Duraffort).

Séance longue (4 heures), mais résultat honorable pour Bonnard, qui comptait parmi ses adversaires 6 finalistes du dernier championnat de Paris.

Sonier, qui assistait à la séance avec Bizot, Dumont fils et Bêlard, annonçait les résultats de chaque partie au fur et à mesure, ce qui est une excellente innovation inaugurée par lui lors du match Paris-Amiens.

Damier Club de Calais. — M. Ardouin, champion du Nord, a donné, au siège de ce Club, dont l'adhésion à la Fédération française est toute récente, une séance de 5 parties simultanées dont 4 furent gagnées par lui et une perdue contre Laurent, champion du D. C. C., qu'il gagna ensuite en tête à tête.

Le championnat de 1929 du Damier Club s'est terminé le 30 septembre 1929. En voici les résultats :

Première Catégorie. — 1. Laurent, 24 points (maximum); 2. Bodard, 17; 3. Lefebvre, 15; 4. Lenseele, 14; 5. Sobbé, 10, etc.

Deuxième Catégorie. — 1. Marceau Vaesken, jeune espoir de 15 ans ! 45 points (sur 54); 2. Tiquet; 3 ex æquo : Hadde, Yard et V. Vaesken; 6. Prévot, etc.

Troisième Catégorie. — 1. Fontaine, 16 points (sur 18); 2. Fasquel; 3. Thomas.

Un nouveau concours a commencé le 19 octobre.

Roubaix-Tourcoing. — Le grand tournoi de dames organisé sous la présidence de M. Louis Brunin et comportant 2.000 francs de prix, annoncé dans notre numéro 101-102, n'a pu avoir lieu faute d'un nombre suffisant de concurrents inscrits.

Nos condoléances à M. Maurice Brunin, de Roubaix, qui vient de perdre son père, M. Henri Brunin, abonné à la Revue.

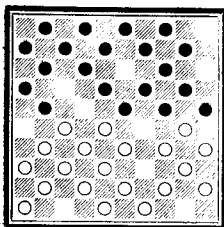
Damier Amiénois. — Le « Journal d'Amiens » et « Mémorial de la Somme », ainsi que le « Progrès de la Somme » ont publié de copieux comptes rendus du match Ile-de-France contre Picardie disputé le 1^{er} septembre au siège du Damier de la Seine à Paris et nous avons donné un sommaire compte rendu dans notre dernier numéro.

Les Amiénois espèrent que cette rencontre sera le prélude de matches interclubs et que l'an prochain ce sont les damistes parisiens qui viendront leur rendre visite à Amiens.

M. Georges Defoy, peu favorisé dans les résultats de la rencontre, mais toujours sportif, nous communique le passage décisif de sa troisième partie contre M. Lieubray où, pour avoir pris l'enchaînement de droite avec pion au centre, il se trouva handicapé dès le début.

Nous en publions également l'ouverture, très utile à connaître par les débutants et amateurs qui ignorent les dangers de ce genre de partie.

Lieubray



Defoy

Trait aux Noirs

24-33, 23-29, 25-34 et 19-24 mais les blancs égaliseraient alors par 36-31, 35-30, 27-9 et 30-24. De même sur 10-15, suivi des mêmes coups, les blancs n'auraient aucune peine à égaliser par 28-22, etc.

Parmi les matches et rencontres disputés au Damier Amiénois, signalons :

1° Un match en 3 parties E. Saint-Paul - L. Camus, gagné par ce dernier par 5 à 1;

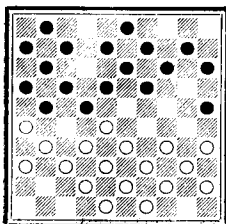
2° Un match en 5 parties à quatre cinquièmes de pion Pingrenon-Cornet, gagné par Pingrenon par 7 à 3;

3° Deux parties Pingrenon-Defoy, toutes deux gagnées par Defoy;

4° Les deux dernières parties du match Dobel-Defoy (1 gagnée chacun), accomplément du match en 5 parties qui se termine ainsi en faveur de Defoy par 6 à 4.

Voici les phases décisives de ces deux dernières parties.

Dobel



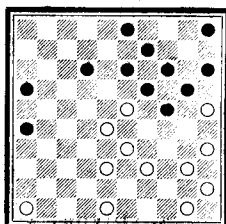
Trait aux Blancs

28 23?

perd un pion

Defoy

Defoy



Trait aux Blancs

46-41 ?

(le coup juste était 48-43 !)

Dobel

Coups joués : Premier diagramme : 28-23 ? (18-29 !) 33-24 et 35-24 (22-28, 21-27 et 17-30 g. 1 pion et la partie).

Deuxième diagramme : 46-41 ? (16-21 !) 48-43 ?? perd le pion et la partie (21-27 !) 41-37 trop tard; il fallait le jouer au coup précédent (12-17) 50-44 (5-10) 23-18, etc.

Damier Rosiérols. — Une séance de simultanées a été donnée contre les meilleurs joueurs du nouveau club de Rosières-aux-Salines (Meurthe-et-Moselle), par M. Louis Perrin, jeune joueur du Damier-Echiquier Lunévillois, qui doit rencontrer sous peu le champion de Lorraine, M. Caenen.

Louis Perrin a gagné 5 parties et annulé les 2 autres.

Damier Lyonnais. — Le Championnat de Lyon, dont nous publions ci-après le tableau synoptique, s'est terminé par la victoire de Marcel Bonnard, tenant du titre, qui, sans perdre une partie, totalisa 19 points sur 24. Springer ne perdit pas non plus une seule partie mais s'en laissa annuler plusieurs dans lesquelles il avait le gain, si bien qu'il finit second avec 16 points (4 gagnées et 8 nulles) devant Abel Verse, 15 points, dont ce tournoi a confirmé la classe. Après avoir fait 2 nulles contre Springer et une contre Bonnard (celle-ci après une lutte acharnée qui dura 5 heures et demie, record du tournoi), Verse termine, en effet, bon troisième. Ce résultat permet de le classer, dès à présent, dans les joueurs de première force.

Les trois jeunes espoirs Frankhauser, King et Marque se retrouvèrent finalement ensemble, comme les Trois Mousquetaires, après des péripéties diverses et le vétéran Dentroux (Hippolyte), vainqueur de la poule A, se laissa, cette fois, devancer par eux.

	B	S	V	F	K	M	D	Total
Bonnard	—	1.1	2.1	2.2	2.2	1.1	2.2	19
Springer	1.1	—	1.1	2.1	1.2	2.1	1.2	16
Verse	0.1	1.1	—	2.0	2.2	1.2	1.2	15
Frankhauser	0.0	0.1	0.2	—	1.0	2.1	2.0	9
King	0.0	1.0	0.0	1.2	—	1.2	0.2	9
Marque	1.1	0.1	1.0	0.1	1.0	—	2.1	9
H. Dentroux	0.0	1.0	1.0	0.2	2.0	0.1	—	7

Damier Phocéen. — Le Damier Phocéen a constitué comme suit son nouveau Bureau : MM. Robert, président; Giordano, vice-président; Boselli, trésorier; Agnès, Bernard, Collét, Ricou, Maintrot, Pané, Poitevin, Véran, conseillers.

MM. Altroff et Garoute ont été élus présidents d'honneur.

La réouverture de la saison damiste a été marquée, selon l'usage, par l'organisation d'un tournoi d'hiver, qui commencera le 1^{er} novembre.

Damier Niçois. — Nous apprenons le décès de M. Lucien Amphoux, membre du D. N., qui participa à plusieurs des concours de ce club. Nos condoléances aux amis du D. N. et à la famille du défunt.

Un tournoi entre sociétaires commencera au D. N. le 1^{er} novembre. Il durera tout le mois et comportera 4 prix offerts par MM. Chefneux, Zenenski, Baud et le D. N.

En décembre aura lieu le Tournoi de Noël par divisions.

Enfin, le Championnat de Nice est annoncé pour le mois de mai prochain.

NOUVELLES DE SUISSE

Le numéro 4 du « Damier de Genève » vient de paraître.

Nous y relevons, sous la signature de son rédacteur en chef, Aloys G. Zing, un article de fond destiné à réhabiliter le Jeu de Dames aux yeux de certains profanes trop enclins à le prendre pour un jeu d'enfants; puis il énumère, en les analysant, les qualités nécessaires pour y obtenir des succès.

Les résultats du premier tournoi intercantonal suisse-romand, disputé à Lausanne le 14 avril dernier et publiés dans notre numéro 103, page 1212, doivent être rectifiés comme suit : Genève, 120; Lausanne, 89. En première division, M. Vodoz (de Lausanne), omis, avait marqué 10 points; M. Baud, 12; M. Gédance, 11 1/2 et M. Olivier, 10. En deuxième division, MM. Balayn (au lieu de Bertusi), 5 et Fœtisch, 0.

La seconde manche a dû avoir lieu le 13 octobre, à Genève. Nous en publierons les résultats le mois prochain.

A **Lausanne**, un nouveau club, le Damier du Léman, vient de se fonder sous la présidence de David Hanhardt et avec Arnold Bangerter comme conseiller technique. Son siège est fixé au Café du Cygne, 2, rue Maupas.

Relevons encore, dans la revue suisse, les souvenirs d'un vétéran (André Pouzel) : une étude sur le coup de talon, par F. Damoiseau, ainsi que d'autres communications du même auteur; une partie Pingrenon-Courland, correspondant particulier à Paris du Damier de Genève, 12 problèmes.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Des rencontres Bruxelles-Liège et Havaert (champion de Bruxelles), Damoiseau (champion de Liège), sont annoncées pour le mois de novembre.

Le premier match de la Coupe Gylstorff, a été gagné par le Club de Kiel sur le Club Franke-de-Winde, d'Anvers : 15 à 5.

NOUVELLES DE HOLLANDE

S. Pelle gagne le championnat de Leerdam.

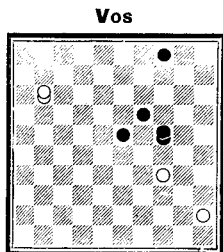
De grandes fêtes ont été organisées en octobre, à Rotterdam, pour le Jubilé du Club « **Constant** », fondé il y a 30 ans.

Le Tournoi jubilaire du district **Rotterdam** a été gagné par Ph. Kets de Vries (Rotterdam) en classe supérieure, devant Jan van Mill (Dordrecht); A.-M. Olsen (le joueur aveugle de la Société « Constant »); G. Pors (Dordrecht) et H.-G. van Mill (Dordrecht).

Parties du Tournoi d'Amsterdam

(SUITE) (1)

Un autre piège tendu à Kuyer par Vos dans la position ci-dessous fut également évité.

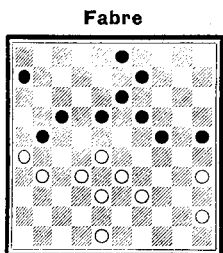


Vos

Kuyer

	4-10!
Si 34-30?	24-35
11-7	35-40
45-34	10-15
11-29	19-24
29-20	15-24g.

Evité aussi, un piège de position tendu par Fabre à Polman au passage suivant de leur première partie qui se termina par la nulle.



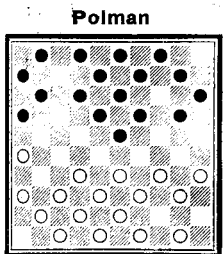
Fabre

Polman

	6-11!
Si 31-27?	11-16
39-34 (ou ?)	24-30 etc.
	g. 1 pion

Keller signale dans « Het Damspel » que l'on pouvait aussi tenter la faute par 3-8 ! 31-27 ? perdrait en effet par 24-29 !

Il en fut de même, et nous ne les citons pas tous, d'un coup de dame tenté par Fabre contre Polman dans leur seconde partie (21° ronde) :

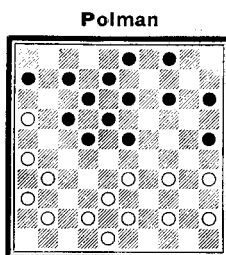


Polman

Fabre

36-31!	Si 12-17!
34-29	23-45
26-21	16-36
37-31	36-27
32-5 g.	

Cette partie se termina par un coup de nulle exécuté par Fabre dans la position suivante où il estima avec raison qu'il avait le désavantage et risquait de perdre en n'exécutant pas le coup, les noirs étant mieux placés :



Polman

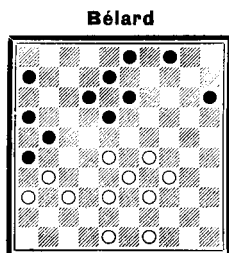
Fabre

Coups joués :	
34-30!	25-34
43-39	34-32
33-28	22-33
42-38	32-43
48-10	17-21!
26-17	12-21
16-27	18-22
27-9	3-5

Le sacrifice préalable du pion 16 n'aurait abouti qu'à la perte d'un pion pour les Blancs.

Une autre combinaison de Fabre fort appréciée des spectateurs marqua l'ouverture du tournoi.

Elle lui procura le gain contre Bédard dans la position ci-après :



Bédard

Fabre

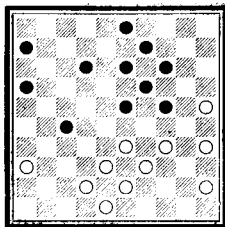
Coups joués :	
	21-27?
31-22	18-27
29-24	

Et les noirs, menacés du coup « de l'express » par 24-19, 28-22, 37-31, 38-32 et 33-2 ne peuvent l'éviter qu'en perdant le pion, ce qu'ils firent par 12-18, permettant 28-22.

Cette combinaison de position présente quelque analogie avec celle qui permit à Bizot de gagner le pion et la partie contre Polman dans la 17° ronde :

(4) Voir nos 99-100 (page 1189), 101-102 (page 1205), 103 (page 1213) et 104 (page 1229).

Bizot



Polman

Coups joués :

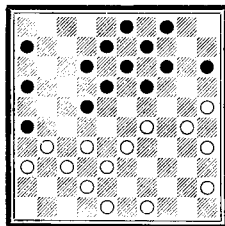
- 13-18!
- 34-30 (A) 9-13!
- 33 28f 23-32
- g. 1 p.

(A) 42-37, pas plus que 34-29 et 39-30, n'éviterait le coup de dame par 27-32, etc.

Le coup juste était de donner le pion tout de suite par 33-28 et de continuer par 39-33, profitant du vide à 13 pour gagner le pion 24 ou reprendre le pion 32.

Parmi les combinaisons de position, beaucoup plus fréquentes que les coups, il convient de signaler celle de Springer contre Bêlard dans la 8^e ronde, qui donna l'impression d'une puissance écrasante de jeu de position de la part du champion du monde.

Bêlard



Springer

Coups joués :

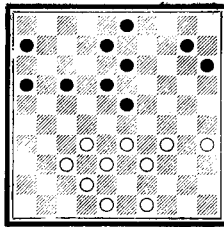
- 32-28! 12-17? (A)
- 37-32! 26 37
- 42-31 6-11 (B)
- 32-27! 18-23
- 29-18 4-10
- 18-12 aband.

(A) Le coup juste est 4-10, mais les noirs ne se rendent pas encore compte du danger que présente l'insidieuse attaque à contre-temps 32-28 permise par leur pionnage antérieur 17-22 et 11-22.

(B) Il est évident que sur 4-10 le pionnage 30-24 et 35-24 suivi de 32-27 enlève toute défense aux noirs.

Une autre combinaison presque symétrique et tout aussi rapide, sur un pionnage en avant au centre suivi d'une attaque parée en refusant le pionnage, aboutit au gain de pion dans la position suivante où le Docteur Molimard venait de faire un pour un par 19-23 et 14-23.

D^r Molimard



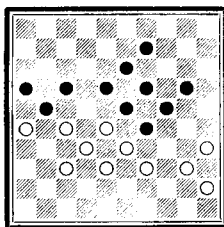
Bizot

Coups joués :

- 33-28! 13-19?
- 28-22 18-27f
- 32-12 8-17
- 38-33! 10-14
- 33-29 23-28
- 29-23 g.

Voici une combinaison de nulle de Springer contre Weiss qui mérite également de retenir l'attention, car si les noirs ne se l'étaient pas réservée, ils risquaient de perdre.

Springer



Weiss

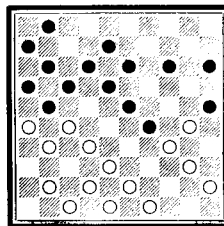
Coups joués :

- 20-25!
- 28-22 17 28
- 33 22 25-30!
- 26-17 29-33
- 38-20 19-24
- 20-29 23 43
- 35-24 9-14!

A ce moment Weiss annula par 17-12 et 22-17 suivi, sur 43-48, de 24-19 et 19-10. Il n'y a rien de mieux car ce sont les blancs qui, maintenant, risqueraient de perdre. Toutefois on pouvait aussi annuler par 27-21, 17-11 ou 12 et 11 ou 12-7.

Springer avait gagné la première sur une fausse combinaison de l'ex-champion du monde dans la position du diagramme ci-après où Weiss exécuta un coup qui lui procura.... la perte du pion !

Weiss



Springer

Coups joués :

- 18-22?
- 27-20 15-44
- 49-40 21-27
- 32-21 16-36
- 43-39 ?
- 39-33 g.

La partie des noirs, bien que difficile, n'était pas désespérée car cette défense de l'enchaînement de droite, dite défense lyonnaise, caractérisée par le pionnage du pion central adverse (ici le pion 28) et l'avancée d'un pion à 29 en liaison avec le pion 23 présente de grandes ressources.

Ici le coup juste était 13-19 ! suivi :
 1° Sur 42-37 ? du coup classique de la position 29-33, 23-28, 21-32, 17-21 et 14-14 g. 2 pions;

2° Sur 41-37 ? de 29-33, 23-28, 21-41 et 19-28 égalité;

3° sur 41-36 ? non pas de 8-13 ? perdant par 27-22 ! 26-8, 43-39, 39-33, etc., mais de 15-20 ! et si 43-39 ? 23-28; si 42-37, 8-13 ! ou, si tout autre coup, 20-24 avec jeu égal;

4° Sur 43-39 ? de 23-28;

5° Sur 38-33 et 42-33, de 15-20;

6° Enfin sur 49-44, qui paraît le meilleur, de (8-13) 44-39 (1-7 !) 41-36 A (18-22) 27-20 (15-33) 31-27 (29-40) 38-18 (42-23) 45-34 (49-24) 32-28 (23-32) 27-38 (24-30 !) avec de grandes chances de nulle quel que soit le jeu des blancs.

(A) On peut aussi jouer 41-37 mais avec un résultat analogue.

Sur 39-33 ? 15-20 ! et non 23-28 ? perdant par 33-22 !

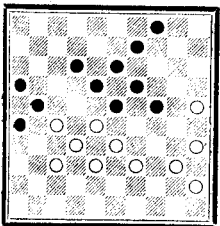
Dans la position du diagramme, 14-20 ? perdrait par 49-44 ! suivi, sur 13-19, de 44-39 et si 8-13, de 30-24, 32-28, etc.

Reprenons la série des combinaisons de position.

En voici une qui, aussi pratique que décisive, se rencontre assez souvent dans la fin de partie classique du centre lorsque l'on s'est réservé une formation de coup en conservant 2 pions à 40 et 45.

Elle témoigne des remarquables qualités du jeune maître hollandais Kuyér qui se comporta très bien dans le tournoi.

Bélar



Kuyér

Coups joués :

28-22!	4-10
22-17	9-14
17-8	13-2
33-28 (A)	10-15
37-31	26-37
32-41	21-34
40-9	23-32
9-4	18-23
25-20	15-24
4-15 g.	

(A) Sûr du gain, Kuyér n'exécute même pas le coup immédiat par 37-31, 33-13 et 40-9 qui ne lui semble pas assez décisif et dont la suite 9-3, 25-20 et 20-15 est cependant radicale.

D'autres combinaisons de position de longue haleine mais se prêtant dif-

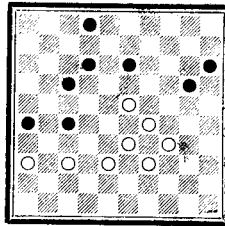
ficilement à une analyse rapide aboutirent à des gains moins brillants en apparence mais tout aussi nets.

L'une d'elles permit à Bonnard de gagner sa première partie contre Marius Fabre.

On a dit souvent que le jeu subtil de Fabre était fait de petits coups en 4 ou 5 temps plus ou moins cachés mais préparés plusieurs temps d'avance de façon à empêcher l'adversaire de jouer le pion de position au moment voulu.

Ici, Fabre ne put préparer à temps l'un de ces coups dont il a le secret.

Fabre



Bonnard

Coups joués :

34-30	13-18 (A)
30-24	20-25
23-19!	2-8
38-32	17-22
33-42	27-38
39-33	22-27
29-23	18-22
24-15	15-20
	25-30 (B)

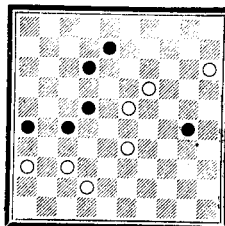
(A) Dans la position ci-dessus, l'intention primitive de Fabre était de jouer 2-7, tentant sur 34-30 ? le coup 13-19, 27-31, 17-22 et 13-41 g. et empêchant de ce fait le coup juste de position 34-30 (37-32 serait suivi de 7-11 et 11-16).

Mais 2-7 venait justement d'être interdit par le dernier coup des blancs 43-38. Sur 2-7 ? en effet c'était les blancs qui gagnaient par un petit coup en 4 temps : 37-31, 38-32, 29-23, 33-2. Bonnard employant en quelque sorte la tactique de Fabre.

Et comme les noirs étaient en outre empêchés de jouer 2-8 (en vue de répondre à 34-30 par le 2 pour 2 : 20-24) à cause de l'attaque 37-32 qui aurait forcé le gain du pion, il ne restait de jouable que 17-21, 20-25 ou le coup du texte, laissant dans tous les cas un avantage de position décisif.

(B) La partie se termina comme suit :

Fabre



Bonnard

Coups joués :

15-10	30-35
10-5	12-17 (A)
42-38	17-21 (B)
33-29	8-12 (C)
29-24	22-28 (D)
23-32	35-40
19-14	40-44
14-9	aband.

(A) Si 35-40, gain par 33-28 et 23-18.

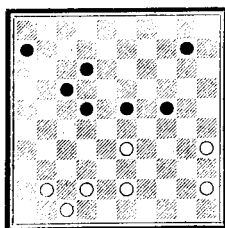
(B) Si 35-40, gain par 19-13 et 38-33.

(C) Si 35-40, gain par 38-32 et 19-13.

(D) Forcé mais le passage coûte un second pion.

Contrecarré dans la partie qui précède, le système de Fabre se montre plus efficace dans la seconde où Bonnard avait pu également développer une attaque d'apparence décisive.

Bonnard



Fabre

Coups joués :

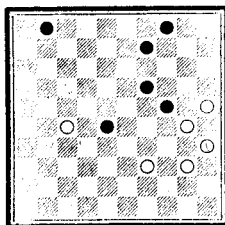
- | | |
|----------------------|--------|
| 42-38! | 6-11 |
| 47-42!! et si 22-28? | |
| 33-22 | 17-28 |
| 35-30 | 24-35 |
| 45-40 | 35-44 |
| 43-39 | 44-33 |
| 42-16 | Remise |

Les noirs venaient de jouer (à leur 38^e temps) 11-17, pour préparer le pionnage 22-28, gagnant par position, mais sans s'emouvoir, l'ex-champion du monde avait prévu la riposte et organisa tranquillement sa formation par 42-38 et 47-42, si bien qu'après 6-11 et 22-27, l'attaque des noirs est déviée et la partie aboutit à la nulle après maintes péripéties qui la prolongèrent d'ailleurs jusqu'au 62^e coup.

Si certaines combinaisons de position de longue haleine aboutissent, il en est d'autres qui paraissent devoir conduire inéluctablement au gain et qui furent compromises in extremis par un coup joué négligemment, souvent imputable à un excès de confiance.

C'est ainsi que Fabre laissa échapper le gain dans la partie suivante contre le Docteur Molimard.

Fabre



Dr Molimard

Coups joués :

- | | |
|-------|----------|
| | 9-14? |
| 40-34 | 1-7 |
| 27-22 | 28-17 |
| 39-33 | 17-22 |
| 34-29 | 22-28 R. |

Il est évident que le seul coup à éviter en prévision du renvoi par 27-22

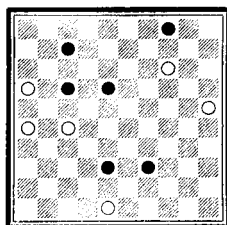
est celui qui a été joué : 9-14, mais 9-13 permettait de répondre à 40-34 par 13-18, empêchant ce renvoi et donnant un gain assez long et délicat toutefois à mener à bonne fin (voir analyse de Keller dans « Het Damspel ») ou aboutissant à un gain plus facile en cas de renvoi immédiat par 27-22, 39-33 (4-10 A) 40-34 (1-6); 34-29 (10-15 et 15-24) 33-29, 30-24 et 35-24 (33-38, 42 et 47).

(A) Si (17-22) 40-34 et si (1-6 ou 7?) 44-39 (22-28) 29-20 (28-39) 30-24 et 25-43 remise.

Même remise dans la position du diagramme sur (1-7) 40-34 (7-12) 27-22 et 39-33 (17-22) 34-29 (22-28?) mais gain par 22-27! et 27-31 à la place de ce dernier coup.

Bélard laissa, lui aussi, échapper le bénéfice d'une partie « toute gagnée » contre de Jongh :

Bélard



De Jongh

Coups joués :

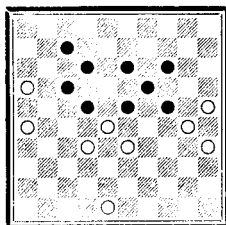
- | | |
|------------|-----------|
| 25-20!?(A) | 39-44?(B) |
| 48-42! | 38-47 |
| 27-21 | 47-15 |
| 21-1 | Remise |

(A) Il n'y a, à première vue, plus rien à jouer dans la position ci-dessus. Sur 27-21 (17-22 suivi de 39-44 et 50). Sur 48-42, 25-20 et 14-10 (39-44 et 50) g. Et le coup du texte laisse le gain.

(B) Laisant échapper le gain radical par 4-9, 39-44, 18-22, 44-49 et 49-25 signalé par Ricou.

Dans la même partie, Bélard ayant à opter, quelques coups avant, entre deux marches devant aboutir au gain (qu'il avait amené par un jeu de position supérieur depuis le début de la partie) laissa de côté la plus simple :

Bélard



De Jongh

Coups joués :

- | | |
|--------|------------|
| | 24-29 |
| 33-24 | 22-33 |
| 32-27! | 33-38 f(A) |
| 24-20 | 12-18 |
| 20-9 | 13-4 |
| 30-24 | 19-30 |
| 35-24 | 23-28! |
| 24-20 | 28-33 |
| 20-14 | 33-39 |

(A) Evidemment 33-39 est interdit par 24-20 suivi, sur 12-18, de 20-9 et 30-24 et 12-18 l'est aussi à cause de 25-20, 27-21 et 21-1.

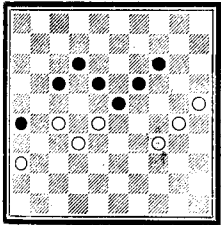
Dans la position du diagramme, la marche de gain par 22-27 et 23-32 est incontestablement plus facile.

Sur 48-43 forcé, le gain par (32-37) ne présente pas la moindre difficulté pratique. Si les blancs continuent par 33-28 (13-18) 28-22 (47-28) 21-17 et 26-17 (37-41) 17-11 (7-12) 11-6 (18-23) 16-11 (41-47) 6-1 (24-29) 1-18 (23-12) 1-6 (19-23) g.

On gagne aussi, ainsi que l'a indiqué Keller dans son analyse de « Het Damspel » sur 48-43 f., par 17-22, etc.

Contre le Docteur Molimard, Bélard eut également une partie avantageuse mais qui finalement ne pouvait aboutir qu'à la nulle, grâce à une série de coups justes du Docteur Molimard, lorsque le jeune maître parisien, pressé par le temps, trouva le moyen de la transformer en partie perdue !...

Bélard



D^r Molimard

Coups joués :

(49 ^e temps)	26-31??
25-20	31-33
20-9	18-22
9-3	23-28
32-14	33-38
14-10	38-43
10-4	22-28
4-18 g.	

Il est évident que le pionnage 23-29 s'isolait. La nulle en résultait sur le meilleur jeu des blancs : 36-31 et 32-41, par (12-18) 41-37 (18-23) 37-32 (17-22) (27-18) (23-12) 32-27 (12-18) 27-21 (18-23).

Ces deux parties, si bien conduites mais si malheureusement terminées par Bélard, montrent en tous cas qu'au point de vue de la qualité du jeu dans les débuts et milieux de partie il fut l'égal des maîtres les mieux classés.

S'il n'avait pas réellement joué de malchance dans certaines parties du début du Tournoi, il n'est pas douteux qu'il eût obtenu une meilleure place mais il ne faut pas oublier néanmoins qu'il termina ex æquo avec Vos (après avoir gagné 2 parties sur 2 à l'ex-champion de Hollande !) et devant Weiss et Polman.

Les critiques formulées à l'égard de son admission par certains journaux hollandais traduisant les impressions officielles des organisateurs hollandais déjà manifestées sous forme d'ob-

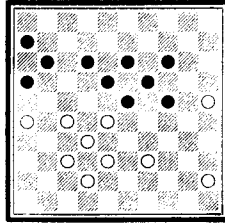
jections préalablement au Tournoi, étaient donc absolument injustifiées.

S'il eut parfois à souffrir de la pendule, les « méfaits » de celle-ci ne s'appliquèrent pas qu'à lui seul.

Le Docteur Molimard en fut aussi victime dans la partie où il livra à Rustenburg le coup que nous avons publié page 1207 (n° 101-102).

Bonnard fut également pris plusieurs fois par le temps et voici un exemple typique de partie perdue par la pendule.

Bizot



Bonnard

Coups joués :

38-33??	23-29
42-38	19-23
28-17	11-42
38-47	29-27

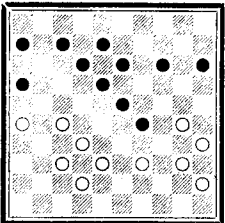
La position du diagramme se présente après le 38^e coup des noirs. Il restait alors à Bonnard une minute et demie pour jouer 12 coups !... Hésitant entre 38 et 39-33 et voyant que, sur ce dernier coup les noirs pouvaient forcer un coup de dame donnant la nulle (envisagée par lui et indiquée immédiatement après la partie) il ne vit pas le coup simple.

Sur 39-33, si (12-17) le meilleur à première vue, 37-31 et si (17-21, 11-22, 24-30, 23-28, 13-18 et 19-48) 31-26 sans possibilité de gain : si (18-34) 33-28 (14-19) 38-32 (19-24) 28-22 menaçant de la prise de la dame et forçant la nulle.

Contrairement à l'analyse publiée par Polman, dans « Het Damspel », de cette partie, Bonnard n'eut à aucun moment le désavantage (que celui-ci lui attribue dès le 10^e coup). C'est même en cherchant à tirer parti des possibilités d'attaque qu'il croyait avoir sur son aile droite qu'il perdit les minutes les plus précieuses du milieu de partie.

En voici la preuve :

Bizot



Bonnard

Coups joués :

40-34	29 40
35-44 (A)	15 20!
39-33 (B)	13 19!
33-28	8-13!
44-39 (C)	20-24
30-25	7-11

(A) Il n'y a évidemment aucun désavantage et il suffisait de prendre en avant par 45-34 pour que les noirs fussent à peu près forcés d'exécuter le 2 pour 2 par 23-28 sous peine de prendre eux-mêmes le désavantage : si (15-20) 38-33 ! et le coup de dame par 23-28 étant perdant, la position des noirs devient délicate; si les noirs jouent à 11 ou 19, 38-33 ! etc.

En prenant en arrière, les blancs espéraient revenir à 40 avec le pion 44 et utilisaient la menace du coup par 32-28 dont ils ont été eux-mêmes victimes (ex. 15-20, 44-40, 13-19, 38-33, 8-13, 42-38, 20-24, 30-25 et si 7-11 coup par 27-22, etc. R. mais non 33-28 qui livrerait le même coup gagnant aux noirs par 44-20).

Leur seule erreur est de n'avoir pas persisté dans cette intention. Il faut reconnaître que le jeu solide et menaçant de Bizot contribua à la leur faire commettre mais néanmoins elle ne devait aboutir à la perte, ainsi qu'on l'a vu au premier diagramme, que sur une nouvelle faute.

(B) Changement inopiné de tactique. Il valait mieux continuer par 44-40 suivi, sur (20-25) de 40-34; sur (13-19), de 38-33; sur (7-11) de 30-25 et si (14-19 ou 20-24) de 38-33, etc., etc.

On pouvait aussi jouer 30-25 et sur le pionnage (14-19 meilleur) faire le gambit 27-22, 32-24 et 37-32 qui doit aboutir à la nulle.

(C) La sortie du pion 38 par 38-33 est interdite à cause de 20-24 ! suivi, sur 30-25, de 24-30 et 23-29 g.

Sur 30-25, même jeu : 20-24, em-
pêchant toujours 38-33.

La première partie entre les mêmes adversaires avait été gagnée par Bonnard sur une forte attaque partie de l'aile droite de celui-ci mais qui n'eût pas dû néanmoins aboutir au gain si Bizot n'avait pas commis une grosse faute dans la position suivante :

Bonnard

Coups joués :	
43-39??	27-32
28-22	16-21
37-28	21-27
22-31	26-46
48-43	46-23
39-34	23-40
35-44	19-23 etc. g.

Bizot

Sur 43-38 Bonnard avait prévu la combinaison suivante : (9-13) 19-13 (3-9) 43-39 ? (13-18 !) et si 28-22 ? (18-23, 23-28, 24-30 et 9-47) g. mais cette combinaison est loin d'être impa-
rable. Il suffit en effet de jouer 41-36 au lieu de 43-39 au 3^e temps pour la réduire à néant.

Dans la position du diagramme il suffit même de jouer 41-36 pour annihiler l'attaque des noirs.

Si (27-32) 28-22 (32-41, 24-29 et 9-27) 43-38 ! partie égale.

Pour faire un problème

Afin de faire un bon problème,
Vous disposez sur le damier
Un coup en sept temps dont le thème
Vous est devenu familier.

Pour mieux « corser » votre finale
Et dérouter les vrais chercheurs,
Vous placez sur la diagonale
Quelques pions noirs en éclaireurs.

Lors, déclanchez ce mécanisme,
Devant nos regards éblouis
C'est un ouragan, un séisme;
Les noirs se sont évanouis !

Enfin, vous amenez à dame
Un pion solitaire, égaré,
Qui sera bien la fine lame
D'un coup savamment préparé.

Mais n'oubliez pas d'aventure,
De vous ménager à propos,
Pour que la victoire soit sûre,
Quelques savants coups de repos..

A. BONHOMME.

Nous publierons dans le prochain numéro 3 pièges de Bêlard, Sigal, H. Dentrout; 8 problèmes de Barris, G. Brunin, Buquet, Grémier, Gaudot père, Huizer, Kleen, Navarro et des études de Leygues, Bizot, Maxime Fayet.

CONSEIL

Vous savez combien il est désagréable, ennuyeux, parfois pénible, souvent douloureux, de se raser selon les méthodes traditionnelles. Feu du rasoir, insuffisance de la coupe, inflammations de l'épiderme, pertes de temps, agacements variés, menues ou graves blessures, tels sont les inconvénients les plus courants de la barbe mal faite.

Mais savez-vous qu'il suffit de suivre scrupuleusement la méthode récemment découverte par M. Georges MALET pour obtenir toujours une barbe parfaite ? Savez-vous qu'avec cette méthode on ne peut pas, le voulût-on même, ne pas réussir une opération qui, jusqu'alors, était soumise au hasard et au caprice ?

C'est pourtant vrai, absolument vrai. A tel point que l'on a pu écrire que

Le problème du rasage est, enfin, résolu...

Tous genres de barbes poussant sur toutes sortes de peaux peuvent désormais être rasés avec une infaillible précision, et dans des conditions de rapidité, de facilité et d'hygiène jamais réunies auparavant.

Des brevets ont été pris par les Etablissements MIDLIK pour exploiter les découvertes de M. Georges MALET. Ceux-ci désirent en prouver l'efficacité.

Nous engageons donc nos lecteurs à leur demander, en joignant un franc en timbres, pour frais de port et emballage, un nécessaire complet de démonstration de la méthode Midlick ci-dessus préconisée.

Ecrire aux Etablissements MIDLIK, Service JD, 71, avenue de Villiers, Paris.

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE. -

- Le **Radic**al (Dimanche) — *Rédacteur* : S. Bizot.
Le **Figaro** (Samedi tous les 15 jours) — *Rédacteur* : E. Lieubray.
Le **Petit Journal** (Dimanche) — *Rédacteur* : Hector Pascal.
Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
Havre-Eclair (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
Le **Progrès de l'Oise** (Samedi) — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Damier Margnotin.
Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : F. Bouillon.
Le **Lyon Républicain** (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
Le **Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
La **Gironde Illustrée** (Dimanche). — *Rédacteur* : Maxime Fayet.
Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
Le **Bonhomme Jacquemart**, de Romans (Samedi) — *Rédacteur* : L. Hennemann.

BELGIQUE. -

- Le **XX^e Siècle** et **Les Dernières Nouvelles** (de Bruxelles) (Dimanche) — *Rédacteur* : Damas.
Le **Grogard** (de Liège) (Dimanche) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Cornelle

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 7 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 9 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

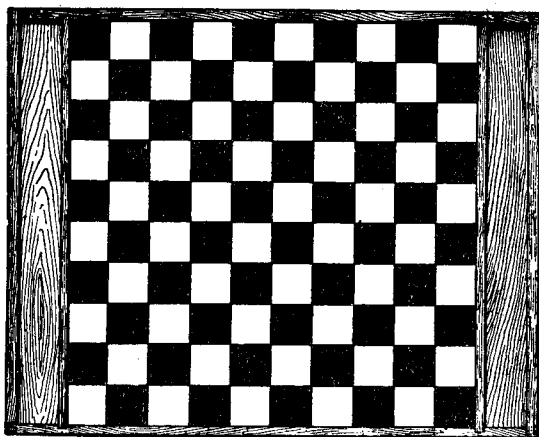
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 24 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 26 et 28 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Abonnés...

Lisez sur la bande la date d'expiration de votre abonnement et hâtez-vous de le renouveler si elle est passée / / / / / / / / / /

Parties de Maîtres

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT, WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH

Recueil des 40 parties du Tournoi : **10 Fr.** (franco **10 Fr. 50**)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde (Paris 1926).

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :

7 Fr. (franco **7 Fr. 50**)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX (Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

1 Fr. 25 (franco **1 Fr. 50**)

N^{os} 58, 59-60 et 61-62 de la Revue, contenant l'explication de la notation SONIER, ainsi que des parties du Championnat du monde de 1925

Frango..... **4 Francs**

Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.

Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimestre.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Fédération Damiste Française

Les damistes ont été tenus au courant par la Revue des diverses tribulations et de l'échec final de notre projet de match entre MM. Springer et Fabre, pour le titre de champion du monde. Mais il est utile de rassembler, pour les lecteurs actuels et futurs, les éléments de cette affaire dans un document unique.

Dès le début de cette année, le Bureau français saisit la Fédération Néerlandaise du défi lancé, contre le champion du monde, par M. Fabre, champion de France. L'homologation était escomptée. Une seule difficulté pouvait se produire : M. Damme, champion de Hollande, qui n'avait pas usé de son droit de défi en 1927, pouvait peut-être agir différemment en 1929 et, imitant M. Fabre, défier lui aussi M. Springer pour un match à jouer avant la fin de l'année.

Toutes nos prévisions furent fausses. Le Bureau hollandais, tout en réservant divers droits, annonça son intention formelle de ne prendre aucune décision avant le mois d'octobre 1929. Nous fîmes remarquer qu'à cette date il serait trop tard pour se mettre à organiser un match réalisable avant la fin de l'année. Ce fut en vain.

Pendant que ces discussions se poursuivaient, M. Springer employait la totalité de son congé annuel à des démonstrations damistes organisées pour lui en Hollande.

Si le Bureau hollandais ne voulait pas entendre parler de match avant le mois d'octobre, il nous demanda, par contre, d'organiser à Paris un tournoi à cinq joueurs. **L'impossibilité en était évidente, du moins pour l'année 1929** : M. Springer ne disposait plus du congé nécessaire pour effectuer le déplacement; le produit de la souscription que nous avions ouverte quelques mois auparavant était loin de pouvoir couvrir les frais d'une telle entreprise. Tout le monde sait, d'ailleurs, qu'il faut au moins un an pour préparer une compétition de ce genre, en supposant que l'on ait les possibilités de la conduire à bonne fin. Nous dûmes donc décliner cette proposition.

Le Bureau hollandais interdit alors à M. Springer de mettre son titre en jeu de lui-même et ce dernier acquiesça, bien que le Bureau français eût accepté, à titre exceptionnel, les conditions pécuniaires fixées par lui.

Le mois d'octobre arrivé, nous rappelâmes l'affaire au Bureau hollandais. Il nous répondit le 18 octobre 1929 par des propositions dont l'inadmissibilité n'a vraisemblablement pas pu lui échapper; le match Springer-Fabre pouvait se réaliser, mais à quelles conditions ! 1° Il n'était pas précisé que le titre serait en jeu dans ce match, le gagnant devant jouer un deuxième match, pour le titre, cette fois, contre M. Damme, au mois de mars 1930. De la sorte, le champion de Hollande aurait pu devenir champion du monde en gagnant un seul match; au lieu que le champion de France aurait dû passer par deux matches pour atteindre ce même but; 2° M. Damme, bien que challenger, n'aurait pas eu à se déplacer; M. Springer, ou M. Fabre, aurait été tenu de se rendre en Hollande; 3° La Fédération Néerlandaise se réservait le droit, **si elle le jugeait à propos**, de faire payer par la France les frais de voyage et de séjour en Hollande de l'adversaire de M. Damme, même si cet adversaire était M. Springer. Elle aurait eu ainsi à sa disposition un sérieux moyen de pression sur l'état de nos finances, en cas de discussions ultérieures; 4° Pour mettre un comble à ces tardives prétentions, elle exigeait enfin que chacun des membres du Bureau français se soumit à une espèce d'amende honorable en signant l'abjuration de ses opinions sur la question des défis et en déclarant qu'il n'avait rien fait de valable auparavant ! Du même coup, une nouvelle procédure modifiant déplorablement les accords antérieurs, aurait été instituée pour l'avenir.

L'intransigeance hollandaise n'est, d'ailleurs, pas une nouveauté : en 1925, dans un tournoi international **organisé en France**, il nous fallut jouer sur les cases noires; il était bien permis de se servir d'un deuxième damier, mais le handicap prohibitif de transposer les coups et de vérifier la conformité constante de deux jeux, dont l'un sur cases noires et l'autre sur cases blanches, aurait été à la charge des joueurs qui auraient voulu jouer sur ces dernières cases, c'est-à-dire des Français (voir l'article de M. Bonnard dans le numéro de juin 1925 de la revue « Le Jeu de Dames »). En 1928, on nous contesta le droit de composer nous-mêmes notre propre équipe, sans nous faire connaître, d'ailleurs, la composition de l'équipe hollandaise. Enfin, en 1929, on nous refuse la mise en jeu, par match, du titre de champion du monde, en dépit des accords internationaux, et on nous demande **des excuses** par dessus le marché.

C'est une offense à la Fédération française toute entière, car ses représentants n'agissent pas en leur propre nom.

Supposerait-on encore, en raisonnant par l'absurde, que des excuses eussent été exigibles; on ne verrait toujours pas quel rapport une question de cette nature peut bien avoir avec l'affaire, autrement positive, d'un match Springer-Fabre, ni pourquoi elle vient s'y greffer à titre de condition **sine qua non**, si ce n'est pour le plaisir de mettre une entrave de plus à la réalisation de ce projet, après l'avoir complètement défiguré par ailleurs.

Il est clair que le Bureau français n'avait ni le droit, ni le désir d'engager l'argent des souscripteurs dans une telle aventure, qui n'avait rien de commun avec le but annoncé.

Le projet fut donc abandonné. Les souscriptions seront remboursées suivant les modalités indiquées par M. Bonnard, trésorier fédéral, dans la revue « Le Jeu de Dames », à moins qu'ils ne préfèrent affecter leur souscription

(ce que nous souhaitons) à l'organisation du Championnat de France international prévu pour cette année.

Le Bureau français ne pouvait pas s'en tenir à cette simple renonciation, devant la violation flagrante que venaient de subir les accords internationaux.

Il faut rappeler, à ce sujet, l'article 9 du règlement international qui fut approuvé solennellement, en 1928, à Amsterdam et signé par tous les concurrents du championnat mondial, y compris M. Springer :

« Article 9. — Le titre de champion du monde sera valable jusqu'au premier tournoi ultérieur, à la condition que celui-ci se produise l'année suivante; dans le cas contraire, le champion devra relever les défis éventuels des champions nationaux, à raison d'un défi par an; le concurrent qui arrivera deuxième au tournoi de championnat du monde assurera la priorité à sa nation en cas de défis simultanés adressés au champion l'année suivante. »

Ce texte ne prête pas à confusion pour le lecteur de bonne foi. Ses derniers mots « l'année suivante » (non pas au bout d'un an) suffiraient seuls à montrer, s'il était possible d'en douter, que M. Fabre avait bien le droit de défier le champion du monde dès le début de l'année 1929, ce qui n'impliquait pas, bien entendu, que le match dût se jouer aussitôt. Entre parenthèses, le geste sportif de M. Fabre mérite des félicitations. Si ce défi avait provoqué celui de M. Damme, nous aurions admis le « cas de défis simultanés » et nous nous serions prêtés à étudier une solution dans le plus grand esprit de conciliation.

Loin de nous l'idée de contester l'égalité des droits, dans ce cas, puisqu'un Hollandais, M. de Jongh, et un français, le Docteur Molimard, sont arrivés deuxièmes ex æquo dans le championnat de 1928.

Mais l'annonce du Bureau hollandais de ne prendre aucune décision avant le mois d'octobre excluait la possibilité d'une deuxième candidature pour l'année 1929.

Si l'on devait attendre un an à la suite de tout match ou tournoi pour dire un mot du suivant, ce n'est que tous les deux ans que ces faits pourraient se produire et non tous les ans, comme il est prévu par l'article 9.

D'ailleurs, le règlement de 1925 contenait déjà un article **identique**, qui permit à la Fédération néerlandaise d'approuver sans hésitation le défi lancé par M. Fabre à M. Bizot dès le début de l'année 1926; il ne fut pas question, alors, d'attendre un an sans rien préparer.

Il serait grotesque, également, de prétendre qu'il faut attendre la fin d'une année pour savoir si un grand tournoi international n'aura pas eu lieu au cours de cette même année, vu que les événements de cette importance doivent être annoncés au moins un an d'avance. Si un tel argument avait quelque valeur, rien n'empêcherait de s'en servir tous les ans, et l'article 9 n'aurait plus aucun sens.

Nous n'avons pas manqué d'exposer, en temps voulu, ces considérations au Bureau hollandais, qui n'a, d'ailleurs, pas tenté de les discuter point par point et qui a passé outre.

Ce fait n'est pas sans conséquences.

Le titre de champion du monde ne saurait être accordé pour une durée illimitée, comme pourrait l'être la qualité, purement honorifique, de « maître », par exemple.

Effectivement, l'article 9 précise que le titre n'est valable, dans l'intervalle

de deux tournois, qu'à la condition bien explicite que ces deux tournois se produisent dans deux années consécutives. Dans le cas contraire, il faut des matches et, en dehors de ces deux conditions, le titre n'est maintenu par aucun texte et tombe automatiquement.

En conséquence, nous avons signifié à la Fédération néerlandaise, par la lettre reproduite ci-après, que nous considérons le titre de M. Springer comme périmé. Cette même lettre rompt, d'autre part, nos relations officielles avec cette Fédération, dont le commerce est devenu impossible.

Le jeu de dames n'y perdra rien; il sera, au contraire, dégagé d'une entrave : le rôle d'une association est d'engager les champions à jouer et non de les empêcher de jouer. On n'assistera plus, comme autrefois, au spectacle étrange d'un champion refusant les défis et gardant pendant treize ans un titre désuet, parce que la France n'avait pas les moyens d'organiser un concours international et que la Hollande n'en avait pas le désir.

Notre pays est assez grand pour que l'on puisse y faire de belles choses : le Bureau fédéral décide la création du titre de « Champion de France international », titre indépendant de celui de champion de France tout court, et qui pourra avoir la valeur intrinsèque de l'ancien titre de champion du monde. D'aucuns trouvaient, d'ailleurs, cette dernière dénomination trop pompeuse, l'étendue de notre jeu étant loin d'être, non seulement mondiale, mais même européenne. La France, seule, représente, en effet, les neuf dixièmes de l'étendue totale des pays où l'on joue à notre jeu.

Le Championnat de France international de 1930 sera donc une épreuve de premier plan; son règlement va être établi incessamment et nous engageons vivement les régions à lui faire honneur.

Ces diverses décisions n'ont été prises qu'après mûre réflexion et avec la conviction d'avoir agi dans l'intérêt du Jeu. La rupture des relations avec la Fédération néerlandaise n'a eu lieu qu'à la dernière limite et après avoir fait toutes les concessions raisonnables. Il eût été difficile de prendre l'avis préalable de toutes les Sociétés fédérées aux diverses étapes de cette affaire à péripéties multiples. Nous n'avons pas outrepassé la portée, d'ailleurs très étendue, de notre mandat. Nous rappelons néanmoins, sans douter de la solidarité qui doit unir les damistes français, que les Sociétés ont le droit d'inflirmer une décision du Bureau fédéral, par voie de referendum.

Le Bureau comprendra son devoir dans toute éventualité.

Le Secrétaire général,
P. SONIER.

« A Monsieur Lieve, Secrétaire de la « Nederlandschen Dambond ».

« Paris, le 21 novembre 1929.

« Cher Monsieur,

« Nous ne croyons pas vous surprendre beaucoup en vous informant que notre Bureau a jugé tout à fait inacceptables vos exigences du 18 octobre 1929, au prix desquelles vous ne donnez d'ailleurs pas l'engagement explicite de mise en jeu du titre de champion du monde pour le match que nous avons projeté entre MM. Springer et Fabre.

« Le Bureau français décide, en conséquence, de considérer comme périmé le titre décerné à M. Springer en 1928 et qui n'a pas été défendu en 1929.

NOUVELLES

Fédération Damiste Française. — Ainsi qu'il avait été prévu lors de la réorganisation du Bureau fédéral (voir n° 91-92 de la Revue, juillet-août 1928, page 1093), un secrétaire adjoint devait être désigné par le secrétaire général pour faire partie, sous réserve de l'agrément du Président, de ce Bureau ainsi que du Comité exécutif constitué à l'occasion du Championnat du monde en 1928.

Comme nous l'avons indiqué dans notre numéro 94 d'octobre 1928, p. 1120, cette proposition a reçu un accueil favorable de tous les représentants des sociétés fédérées, soit qu'elle ait été expressément approuvée par eux, soit qu'elle n'ait soulevé aucune objection de leur part.

En conséquence, M. Coulbeaux, le sympathique et dévoué président du Damier de la Seine, a été désigné, sur la proposition de M. Sonier, et avec l'agrément de M. Guillou, lors de la réunion du Comité exécutif tenue à Paris le 19 septembre, au siège de la Fédération, Café du Centre, pour occuper les fonctions de secrétaire adjoint, spécialement chargé des relations avec les sociétés françaises et, d'une manière générale, pour collaborer avec M. Sonier dans toutes les questions intéressant la Fédération.

On peut voir, d'autre part, que M. Coulbeaux a contresigné, en effet, la lettre adressée, au nom de ce Comité, à la Fédération hollandaise, à propos du match Springer-Fabre.

Nous ne pouvons qu'applaudir à cette désignation, car le dévouement de M. Coulbeaux est bien connu de tous les damistes français. Les présidents ou secrétaires de sociétés non encore fédérées qui désireraient s'affilier à la Fédération damiste française ou avoir des renseignements sur le fonctionnement de celle-ci, de même que les secrétaires de sociétés fédérées désirant organiser des rencontres interclubs pourront donc s'adresser soit à M. Sonier, secrétaire général, au siège de la F. D. F., Café du Centre, 124, boulevard Sébastopol, Paris (2^e) soit à M. Coulbeaux, secrétaire adjoint, au nouveau siège du Damier de la Seine, Café de l'Etoile, 49, boulevard Sébastopol, Paris (2^e).

Cette correspondance sera particulièrement utile à la veille de la mise à l'ordre du jour d'un championnat de France sur les modalités d'organisation duquel les sociétés fédérées seront sans doute appelées à exprimer leur avis ainsi que le Bureau fédéral en entier, actuellement composé de MM. Guillou, président; Ricou, Cartier et Renard, vice-présidents; Sonier, secrétaire général; Coulbeaux, secrétaire adjoint et Bonnard, trésorier.

Nous publierons dans le prochain numéro le compte rendu financier de la Fédération Damiste Française pour l'année 1929.

Damier Parisien. — Au cours de son Assemblée générale du 2 décembre, le Damier-Parisien a constitué son Bureau comme suit :

Président : M. Guillou; vice-président : M. Denarié; Secrétaire : M. Sigal; Trésorier : M. Sonier; commissaire : M. Cros; conseillers techniques : MM. Fabre, Bizot et Lieubray.

Il a fixé au 2 février 1930, le point de départ des épreuves finales du Championnat de Paris.

Les éliminatoires disputées au Damier Parisien en vue de ce Tournoi ont qualifié Henri Courland, vainqueur de Coultet et Jacob.

Les concurrents probables sont : Bizot (tenant du titre), Marius Fabre (champion de France), H. de Jongh, A. Dumont fils, L. Dumont (onele du précédent), Sirlin, Sonier, Sigal, Cros, H. Courland et le vainqueur des éliminatoires du Damier de la Seine. Ce dernier n'est pas encore connu; cependant la facilité avec laquelle Paul Scoupe a gagné ses premières parties le désigne comme favori.

On remarquera l'absence du nom de Roger Serf, momentanément éloigné des rencontres damistes par la maladie, celui d'Isidore Weiss, l'ex-champion du monde et enfin celui d'André Bélard, qui se marie le 2 janvier et à qui nous présentons, en cette circonstance, nos meilleurs vœux de bonheur.

Les matches de classement mobile, disputés en 4 parties, continuent à donner lieu à des luttes intéressantes.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Après le match nul Fabre-de Jongh, qui permit au maître hollandais de conserver la première place, un second match a commencé entre les mêmes adversaires. Les trois premières parties de ce match ont été nulles, bien que Fabre eût eu l'avantage dans les deux premières, laissant même échapper le gain dans la première par un gambit décisif signalé par Bizot.

Sigal, dont les progrès se confirment de jour en jour, a enlevé brillamment la sixième place à Chiland par trois parties gagnées consécutives.

Le 27 octobre, au cours d'une séance privée, Paul Scoupepe a fait un essai de 2 parties de dames et une de jacquet sans voir. Il a joué environ 40 coups dans chacune des 3 parties et, avant d'abandonner, a donné la position exacte des pièces de la partie de jacquet.

D'après Bizot, Scoupepe peut faire, en séance publique, une partie de dames et une de jacquet simultanées sans voir. Il s'entraîne même pour pouvoir jouer simultanément trois parties sans voir : une de dames, une d'échecs et une de jacquet !

De passage au Damier Parisien, récemment, MM. Möllenkamp, champion du district de Rotterdam; Altroff, du Damier Phocéen; Gaston Beudin, du Damier Provençal; Berthier, de Besançon.

Damier de la Seine (Nouveau siège : Café de l'Etoile, 49, boulevard Sébastopol). — Le Tournoi d'Été a permis à Aubier, la révélation du dernier Championnat de Paris, de s'affirmer en enlevant de justesse, avec 1,68 de moyenne la première place à Bélard et Nathan (moyenne 1,66); 4° Carbonnet (1,58); 5° Cusin (1,43); 6° Fourcade (1,35); 7° Rey (1,31); 8° Greitzer (1,25); 9° Fayet (1,13); 10° Senave (1,09); 11^{es} Mianne et Michel (1); 13° Pérot (0,96); 14° Couèque (0,93); 15° Coulbeaux (0,92); 16° Fèvre (0,91); 17° Raichenbach (0,90), etc.

Il convient, toutefois, de remarquer que si le classement sur moyenne appliqué dans ce tournoi, qui réunissait 27 concurrents, est rigoureusement exact pour ceux qui, comme MM. Coulbeaux et Pérot, ont rencontré leurs 26 adversaires, il l'est moins pour d'autres tels que Bélard, qui n'en a rencontré que 12; Fourcade, 14 ou Aubier, 16. Mais on sait que l'éternelle question des concurrents défaillants est insoluble ou, du moins, que les 3 solutions qu'elle comporte : annulation des parties jouées par eux, attribution du gain à leurs adversaires pour les parties non jouées par eux ou classement sur moyennes, ne sont pas plus équitables l'une que l'autre.

Le Tournoi d'Automne, quatrième de ce genre, vient néanmoins de commencer, suivant les mêmes règles, entre plus de 30 concurrents parmi lesquels de Jongh, Sonier, Courland, Aubier, Carbonnet, Nathan. Il sera clôturé le 1^{er} janvier.

A l'occasion de l'inauguration du nouveau siège du Damier Parisien, Marius Fabre y a donné, le 23 novembre, une importante séance de 32 parties simultanées contre les meilleurs joueurs du D. S. Le champion de France obtint, en trois heures, le superbe résultat de 21 gagnées, 11 nulles (Lieubray, Lerch, G. Vaudenet, Duraffort, Raichenbach, Rey, Scoupepe, R. Moulim, Greitzer, Fourcade et Thuillot). Aucune perdue !

Cette séance, soigneusement organisée par M. Coulbeaux, fut dirigée par Sonier, speaker, arbitré par Bizot et suivie par une nombreuse assistance, parmi laquelle H. de Jongh, Mmes Fabre, Blenner, Bessmann, etc. Des comptes rendus en furent publiés dans la « Liberté » et le « Petit Parisien ».

Une seconde séance de simultanées a été donnée le 19 décembre par Courland au D. S. Elle comporta 28 parties d'une durée totale de 3 h. 20 et obtint également un vif succès. H. Courland gagna 13 parties, en annula 7 (Coulliau, Sandin, Le Duff, Mlle Bessmann, Brockmann, Gortz et Couèque) et en perdit 8 (Pérot, Greitzer, Raichenbach, Topham, Lucas, G. et M. Spielmann et Gourentzeig).

De nouvelles séances et de nouveaux tournois, d'après des formules inédites, sont en préparation pour Noël et le Jour de l'An, au nouveau siège où le D. S. et ses 82 sociétaires jouissent d'une installation des plus confortables.

L'éliminatoire du championnat de Paris est en cours entre 60 joueurs.

Damier Bellevillois. — Ce club des bords de la Saône, en face de Guéreins (Ain), où réside d'ailleurs son champion, Pierre Broyer, a repris la série de ses concours d'hiver. Les deux premiers ont eu lieu les 15 et 29 décembre,

<http://damierlyonnais.free.fr>

Cafés Perge et Durand et les vainqueurs en ont été, dans chaque série : MM. Rivoire, en 1^{re}; Bonjour en 2^e; Potier en 3^e, le 15 décembre; MM. Vatoux (devant P. Broyer, scratch, rendant le pion, et Martin) en 1^{re}; Bonjour en 2^e; Grange, Perradin et Verpoix, en 3^e; Potier en 4^e, le 29 décembre.

Damier Lyonnais. — Ainsi que l'on a pu le lire d'autre part, le match Springer-Fabre, qui devait avoir lieu du 1^{er} au 7 novembre à Lyon, a dû être ajourné puis annulé.

La déception a été grande au Damier Lyonnais où tout avait été préparé en vue de ce match. La salle avait été retenue et la publicité déjà faite permettait d'escompter la présence de nombreux spectateurs. Le grand damier-écran, de 80 centimètres de côté, monté sur chevalet, et sur lequel devaient être reproduites, à l'aide de pions de bois perforés, blancs et verts, les parties du match, attend encore son utilisation. Le monde damiste a été privé de la plus belle rencontre de l'année.

Le Damier Lyonnais a essayé, sur l'initiative de M. Arnoux, de renouer la tradition de ses concours annuels de fin d'année suspendus depuis la guerre. Pour ce premier essai, toutefois, le championnat de Lyon venant d'être disputé, les maîtres restèrent spectateurs. Par contre, une poule à quatre parties fut organisée entre les maîtres de deuxième catégorie Frankhauser (champion nicçois actuellement à Lyon), King, H. Dentroux et Mathieu (rentré de Grenoble, son service militaire achevé). Marque, en déplacement dans le Nord, ne put y participer.

Les deux premiers tours de cette poule donnèrent pour résultats : H. Dentroux et Frankhauser, 7; King, 6; Mathieu 4. Le troisième commença le 15 décembre, date fixée pour le concours général des autres catégories.

Celui-ci, qui eut lieu au Café Magnier, rue Rozier, 3, sous la présidence de M. Delacroix, réunit 32 concurrents et donna les résultats suivants :

1^{re} division : 1^{er} Sérignat, jeune amateur du D. L., que sa résidence à Bourg empêcha de participer au tournoi de maîtres de 2^e catégorie, 8 points (maximum); 2^{es} ex æquo, L. Delacroix et Souteyrand, 7 points; 4^e Jacquon, 6 points; 5^e Viret, 5 points, etc.

2^e division : 1^{er} Couturier, 14; 2^e Sert-Marc, 12; 3^e Maurice Pezant, 10. Tous trois 1^{ers} ex æquo avec 8 points, durent disputer une poule de classement dont le premier tour ne donna aucun résultat mais dont le deuxième les départagea. Les autres lauréats de cette division furent MM. Monin et Soupe, 3^{es} ex æquo avec 7 points et André Gouraud, 6 points.

Un dîner amical, organisé par M. Arnoux, vice-président d'honneur du Damier Lyonnais, clôtura ce concours. Mmes et MM. Springer et Bonnard y assistaient, ainsi que M. Jouterand et la plupart des concurrents. Les allocations d'usage furent prononcées par MM. Arnoux, Delacroix et Viret et l'on applaudit ensuite chanteurs et diseurs, notamment Mme Springer, MM. Viret Jacquon, Frankhauser, Buttin et Chavet.

Le troisième tour du championnat de maîtres de deuxième catégorie, continué les jours suivants, modifia sensiblement la position des 4 joueurs qui le disputent. C'est Frankhauser qui termine ce tour en tête avec 11 points devant King, 10; Mathieu, 8; H. Dentroux, 7. Il reste à jouer le quatrième tour.

Amicale du Damier Vaisois. — L'ancien Damier Vaisois et de l'Industrie a de nouveau fixé son siège à Lyon, 2, quai du Commerce, Brasserie Helvétique (M. Monhard, propriétaire) et y a donné, le 22 décembre son premier concours d'hiver. Le vainqueur fut M. Maurice Pezant, qui y représentait le Damier Lyonnais.

Les réunions damistes ont lieu le samedi soir, notamment, et le Bureau de l'A. D. V. est constitué comme suit : MM. Nardin, président; Cellard, vice-président; Eugène Romain, secrétaire; Monhard, trésorier; Loos, trésorier adjoint; Rouchon, commissaire.

Damier Romanais-Péageois. — Un concours, organisé chez M. Chapon, a donné les résultats suivants :

1^{re} division : 1. Juvenon; 2. Ronin; 3. Guyenon; 4. Savoye; 5. Duport;
2^e division : 1. Arnoux; 2. Monsarra; 3. Chapon père;

<http://damierlyonnais.free.fr>

3^e division : 1. Chapon-fils (jeune joueur de 13 ans); 2. Maury; 3. Rey; 4. Boutringan.

Un grand concours régional aura lieu au D. R.-P., le 25 janvier.

Damier Phocéen. — Nous avons omis de mentionner dans la composition du Bureau, M. Léonce Bayès, élu secrétaire du D. Ph., à l'unanimité des 23 membres présents à l'Assemblée générale.

Le Tournoi handicap d'hiver, immédiatement organisé par le Bureau du Damier Phocéen, a brillamment débuté entre une trentaine de concurrents sous l'énergique direction de M. Boselli. Ricou fait les mêmes rendements que la première division, mais rend un demi-pion aux joueurs de celle-ci : Agnès, L. Bayès, Collet, Costa, Giordano, Garoute, Morla, Pané et Revertégat, engagés dans ce tournoi (Altroff, le président d'honneur du D. Ph., et Astier, également de première série, ne sont pas engagés).

Au 15 novembre, L. Bayès, qui tient la tête depuis le début, est devant Garoute, Pané, Giorcelli et Bernard; Ricou et Revertégat ont joué peu de parties; Fabricina, Giorcelli et de Kimpe peuvent réserver des surprises.

Le tournoi se joue en poule à 2 parties. Entre joueurs de première division, Bayès, qui a gagné au pion et annulé à but avec Ricou, est également en tête avec une superbe moyenne, n'ayant pas perdu une seule partie.

Au 15 décembre, la situation est la suivante : L. Bayès, 68 (48 parties); de Kimpe, 59 (46); Garoute, 48 (36); Giorcelli, 46 (36); Fort, 46 (32); Pané, 44 (32); Revertégat, 35 (26); Ricou, 35 (24); Sarale, 32 (23).

Ricou, Pané et Revertégat peuvent encore améliorer sensiblement leur situation et menacer le leader. Giordano, Morla et Vèran, qui n'ont joué que 4 ou 5 parties, abandonnent.

La première place en première série et probablement du Tournoi paraît assurée à Léonce Bayès qui confirme de nouveau les progrès accomplis par lui et que nous avons déjà signalés. Seul Ricou semble pouvoir le menacer pour la première place.

Nos condoléances à Collet, qui vient d'être cruellement éprouvé par le décès de son père.

Damier Provençal. — Le handicap du Damier Provençal est en cours. M. Pierini, joueur de deuxième série, est en tête.

Damier d'Isoard. — Un nouveau club vient d'être créé chez M. Louis Delmas, 9, rue d'Isoard, sur l'initiative de M. Revertégat, qui en a été élu président, et de M. Martin Poyol, secrétaire général.

Un premier concours, organisé par M. Martin Poyol, sous la présidence d'honneur de M. Bouillon, d'une part, et de Léonce Bayès, d'autre part, a réuni une vingtaine de concurrents et s'est terminé par la victoire de M. Julien Poyol (2 pions et demi), frère du secrétaire du Club, moyenne 1,70, devant Cotte, moyenne 1,53; Revertégat, Bayès et Collet, moyenne 1,50, etc.

Le Bureau du Damier d'Isoard a été constitué comme suit : Président d'honneur : M. Léonce Bayès; membres d'honneur : MM. Augusto, David, Michelan, Collet, Russeri, Spinosi; président : Revertégat; vice-président : Michelan; secrétaire général : Martin Poyol; trésorier : Martineu; conseillers : Cotte, Sampeau, Tomasini, Trucchi.

Damier Niçois. — Le tournoi handicap de novembre a été gagné par MM. Ferruccio et Zenenski (1^{re} division), qui totalisèrent chacun 20 points; 3^e Bertrand (2^e division), 15; 4^e Giuge (3^e division), 13.

Le Tournoi de Noël a donné lieu à une finale handicap au demi-pion, d'une division à l'autre, entre les vainqueurs des 3 divisions : MM. Zenenski en première, Bertrand en deuxième (après barrage avec M. Duffaux, tous deux ayant fini à égalité); Giuge en troisième.

M. Bertrand, à qui nous présentons nos vives félicitations pour sa belle victoire, s'adjugea la breloque en or offerte au gagnant par « L'Eclaireur de Nice et du Sud-Est », marquant 6 points devant Zenenski, 5 points et Giuge, 1 point.

En janvier, février et mars, grand handicap d'hiver avec de forts jolis prix.

De passage au D. N. pour la saison d'hiver : M. Vivès, de Marseille.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Troisième partie d'un Match de 8 parties

Jouée à Bordeaux le 23 juin 1929.

Blancs :
M. Trifon

- 1. 33 28
- 2. 31 27
- 3. 36 27
- 4. 39 33
- 5. 44 39
- 6. 41 36
- 7. 37 31

Noirs :
M. Fayet

- 18 22
- 22 31
- 17 21
- 12 17
- 7 12
- 1 7
- 21 26

Pionner ici par 19-23 et 14-23 pour (sur la prise de l'enchaînement par 31-26) se dégager par 23-28, etc... aurait fait évidemment courir aux Noirs grand risque de perdre définitivement le pion.

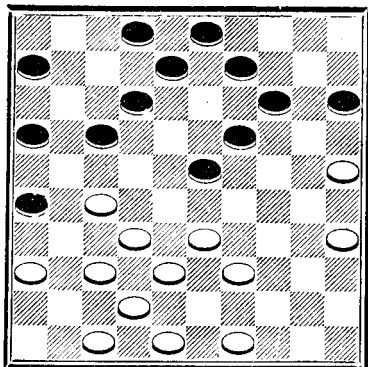
- 8. 50 44
- 9. 32 41
- 10. 28 19
- 11. 41 37
- 12. 37 32
- 13. 46 41
- 14. 41 37

Pour éviter le dégagement immédiat de l'aile gauche des Blancs par 37-31, à faire suivre, sur 24-26, de 33-28 et 42-31

- 15. 34 30
- 16. 33 28
- 17. 40 18
- 18. 39 28
- 19. 44 39
- 20. 28 19
- 21. 39 33
- 22. 43 39
- 23. 35 30

Renonçant définitivement à empêcher l'installation d'un pion blanc à 28, ce que d'ailleurs les Noirs ne peuvent éviter dans un grand nombre de parties de ce genre (dans celle-ci, il est curieux de constater que les Blancs n'ont occupé cette case 28 que 27 temps plus tard, c'est-à-dire au 51^e).

- 24. 30 25
- 25. 45 40
- 26. 40 35



- 27. 27 21
- 28. 32 21

Tentant le coup de dame par 37-31, 42-31, 48-42, 39-34 et 35-4.

- 28. 19 24

Parant le coup et empêchant 39-34.

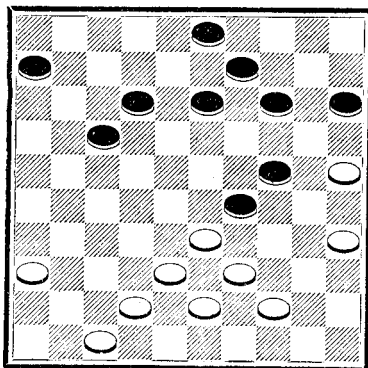
- 29. 37 32
- 30. 21 16
- 31. 16 11

Tentant la faute 17-21 ou 22.

- 31. 12 18

Supérieur à 23-28 qui évitait aussi toute infériorité numérique.

- 32. 41 22
- 33. 32 21
- 34. 48 43
- 35. 49 44



Si 33-28 25-14 39-33 f. 44-39 f. 39-30
14-20 9-20 (a) 29-34 13-19 20-25
avec petit avantage des Noirs.

(a) Sur 38-32 ? gain du pion par 29-33 ! car si 28-23 ??, 33-38, 24-30 et 20-40 tandis que si 35-30 ? 24-35 !

36. 44 40 14 20
37. 25 14 9 20

Obligant les Blancs à faire encore tôt ou tard un pionnage sur cette aile devenue la plus vulnérable : les Blancs ne peuvent évidemment accepter le maintien d'une position dans laquelle 6 des leurs sont maintenus par 3 pions noirs.

38. 39 34 13 18

Pionnage accepté en vue du coup indiqué à la note suivante : les Noirs pouvaient laisser prendre et pionner par 24-30 et 20-18.

39. 34 23 18 29
40. 43 39 17 22

Les Noirs acceptent ici le désavantage pour la fin de partie en échange de la possibilité du gain radical sur 42-37 ? (22-25, 12-18, 3-8, 20-25 et 25-41).

41. 40 34 ! 29 40
42. 35 44 3 8
43. 36 31 12 17
44. 31 26

Menaçant du 2 pour 2 par 26-21 et 33-29.

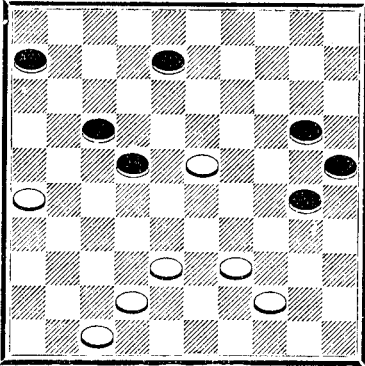
44. 24 30

22-27 ferait perdre le pion aux Noirs par 33-28, 47 41-36, 42-37, etc.

45. 33 29 20 25

Sur 20-24 et 15-24, 39-33 (22-27 f.) 33-28, etc., avec chances de gain.

46. 29 23 15 20 !



Sur 23-19 ? 39-34
30-35 ! 20-24

se débarrassant du pion gênant.

47. 44 40 8 13

Sur 23-18, les Noirs auraient le choix, pour annuler, entre 30-35 (tenant même la route), ou 13-19, 17-22, 19-23, 30-34, 25-45.

48. 38 33 13 19
49. 23 14 20 9
50. 42 38 22 27

Retirer ici la note précédant le 24^e temps.

51. 33 28 9 14

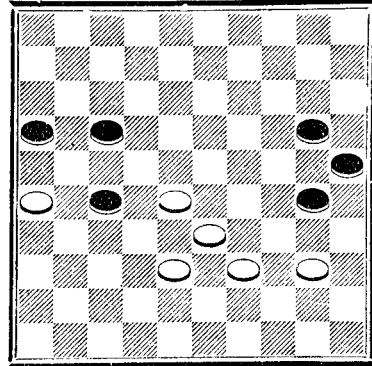
Sur 28-23, nulle par (30-35) 38-33 et 39-50 (22-27), etc.

52. 38 33 6 11

53. 47 42 14 20

Pour la défense des Noirs contre 28-23 joué maintenant voir la note ci-dessous.

54. 42 38 11 6



Le gain est impossible pour les Blancs :

1° Si 40-35, 27-32 et 32-34.

2° Si 40-34, 20-24 ! (voir var. C ci-dessous).

3° Si 28-23, 17-22, et :

Si : A 23-19 (30-34 ! etc.)

B) 40-35 (20-24) 23-19 et 35-24 forcé (16-21 et 27-31).

C) 40-34 (20-24 !) 24-29 forcé, laissant deux façons d'annuler :

a 16-21 et 17-31.

b (22-28 !) 23-21 ! (16-27 et 25-14 ; suivi de 14-20 et 30-35.

Dans toutes ces variantes, les Noirs peuvent damer et réduire les Blancs à 3 pièces.

55. 39 34 30 39

56. 33 44 25 30

Sur 28-23, nulle par 17-22 ! et si 26-21 (27-31).

Si 23-19 (au lieu de 26-21) 22-28 ! avec nulle facile : sur 26-21, 30-34 !

57. 44 39 30 35 !

Forçant irrémédiablement la nulle que 38-32 et 32-12 ne peuvent empêcher.

58. 38 33 35 44

59. 39 50 20 24

60. 50 44 16 21

61. 44 39

(Nulle ici possible par 17-22 et 26-17 !)

61. 27 32 !

62. 28 37 21 27

63. 39 34 ! 27 31

64. 34 29 31 42

65. 29 20 42 48

66. 20 14

Nulle (durée : 3 heures).

Solutions des problèmes des N^{os} 104 et 105

N° 719 (P. Scoupe). — 34-29 ! et si (25-34 ?) 31-27, 28-22, 38-33, 26-21, 42-15 suivi : si (31-42) de 29-7, 40-29 et 15-2; ou, si (24-33) de 40-7 et 47-29, 15-2 ou inversement.

Dégagement pratique avec variantes.

N° 720 (Huizer). — 22-18 ! et 38-18. Si (8-13 ?) pour gagner le pion, les blancs gagnent par 43-38, 32-28, 38-20, 36-31, 40-34 et 35-2.

Il semblerait que le gain existe, dans la position donnée, par le coup de dame immédiat 22-18, 38-20, 36-31, 40-34 et 35-2, mais c'est une erreur, car les Noirs annuleraient par (23-29!) et si 2-7 (25-30, 9-14 et 3-14) prenant la dame.

On voit là un bel exemple de piège dans une position simple en apparence et peu chargée en pièces. Celui-ci est économique et élégant et comporte en outre une fausse démolition. Il est, de plus, absolument correct, car la simple marche que nous avons indiquée 42-37 et 37-31 n'aboutirait pas au gain. Ainsi que l'a signalé Springer, les noirs annuleraient par 42-37 (14-20!) 37-31 A, 32-41, 38-27 (20-25) 27-21 (13-18) 22-4 (3-9), 19-23 et 25-45 R.

(A) Si 36-31 (8-12) suivi, sur 31-27, de (12-18).

N° 721 (Boissinot). — 49-43 ! (24-30 ? croyant forcer le gain du pion), 42-38 ! et si :

1° (18-22 et 12-34) 26-21 (17-26) 33-29, 32-28, 37-28, 39-34, 45-1 g;

2° (18-23, 13-22 et 12-23) 26-21 (17-28) 32-28, etc.;

3° (20-24 et 10-15) 33-28, 28-23, 27-22, 32-25 g. 1 pion.

Même s'ils ont vu le coup de dame brillant de la première variante, les Noirs ne peuvent donc éviter la perte du pion.

Une superbe combinaison de piège qui a fait l'objet de nombreuses félicitations.

N° 722 (Camoin). — 34-29, 22-18 (11-13) 32-28, 26-8 ou 10 g. Original.

N° 723 (J. Dentreux). — 36-31, 37-32, 48-42, 25-20, 20-20, 44-40, 47-38, 35-30 g. Excellent problème du doyen des damistes lyonnais : l'ex-Capitaine du 9-9.

N° 724 (Kleute). — 37-31, 36-31, 39-34, 42-37, 38-29, 47-41, 48-42, 43-14, 45-40, 50-17. Coup triple curieux dans une position impossible toutefois en partie.

N° 725 (Ham). — 34-29, 33-28, 37-39, 36-31, 31-26, 26-10, 39-34, 44-4. Coup double aussi brillant qu'original par la marche imprévue du pion 36.

N° 726 (Van Glinstra Bleeker). — 33-29, 39-34, 16-11, 11-42. Genre de coup ture rapide et décisif en même temps qu'économique.

N° 727 (Bergier). — 30-24, 17-11, 11-2. Autre coup ture encore plus rapide.

N° 728 (Coutens). — 26-21, 16-11, 29-23, 37-31, 28-23, 49-44, 35-2 g. par une petite finale classique sur le tric-trac.

N° 729 (G. Dentreux). — 49-44, 36-31, 32-27, 41-37, 24-19, 34-30, 28-22, 22-4, 4-30. Problème compliqué et brillant basé sur l'application de la règle des prises.

Etude n° 1 (Maxime Fayet). — 35-30 ! (18-22 forcé A et 13-33) 31-27 !! (8-13 B) 27-22 ! 26-17, 30-24 (19-30 forcé C) 25-34, 38-27 et 42-22 égalité

<http://damierlyonnais.free.fr>

avec avantage aux blancs. Les noirs qui avaient adopté cette variante ont pu toutefois obtenir la nulle.

(A) 15-20 et 18-12 sont évidemment perdants et sur 17-22 ? 26-17 suivi de 43-39 et 39-17 gagne un pion.

(B) Sur 15-20 ! même coup des blancs que dans la variante principale mais les noirs ayant la faculté de répondre à 42-22 par 8-12 restent mieux placés.

Sur 9-13 ? 30-24 ! directement suivi, sur 19-30 forcé, de 25-34, 38-20 et si (15-24) 37-31 le seul coup de repos jouable mais suffisant pour prendre l'avantage.

(C) Sur 29-20 ? 38-27 et le pion 23 serait rapidement perdu : sur 19-23, par 44-39, 43-38 et 38-33 par exemple.

Cette combinaison de Maxime Fayet, basée sur un gambit et un envoi à dame, est extrêmement intéressante.

Etude n° 2 (D^r Molimard). — 18-22 ! et 13-22 incitant les Blancs à jouer 47-41 ? effectivement joué dans la partie; (8-13 ! A) 41-36 ? B (24-29 !) 34-23 (21-27, 22-27, 11-17 et 16-49) aussi beau que décisif !

(A) On pouvait aussi jouer 8-12 suivi :

1° Sur 41-36, de 24-29, 22-27, 21-27, 12-18 et 16-49 moins décisif;

2° Sur 31-27 et 41-36, de 21-27 et 16-27;

3° Sur 31-27, 28-22, 26-8 et 33-22 ou 32-23, de (31-36).

(B) Si, au lieu de 41-36, les Blancs avaient joué 31-27 et 41-36 les Noirs auraient encore gagné par 24-29 suivi, sur 34-23 f de 21-27, 13-18 et 18-47 !

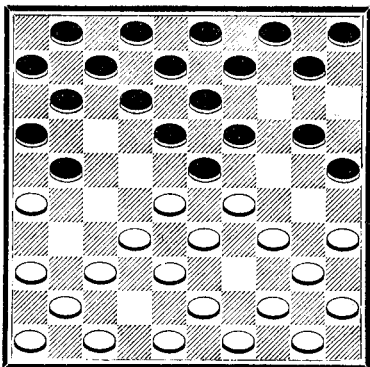
Une brillante combinaison de l'ex-champion de France.

Quelques nouveaux coups de début

par H. CHILAND, KELLER, KING, VERSE, G. DENTROUX (suite)

N° 63 bis. — Par Henri CHILAND

1.	33 29	19 23
2.	39 33	14 19
3.	33 28	20 25
4.	38 33	15 20
5.	42 38	17 21
6.	31 26 ?	



Les Noirs dament et gagnent par 18-22, 20-24 ! 11-42, 24-30 et 19-48, tandis que

l'exécution du coup par 18-22, 10-14, comme dans le 63, de Raman, publié en août dans notre n° 104, ne donnerait que l'égalité par la marche que nous avons indiquée.

A noter que ce coup nous avait été adressé le 14 octobre 1928 par Henri Chiland, avec les deux exécutions, en même temps que le suivant, en faveur des blancs :

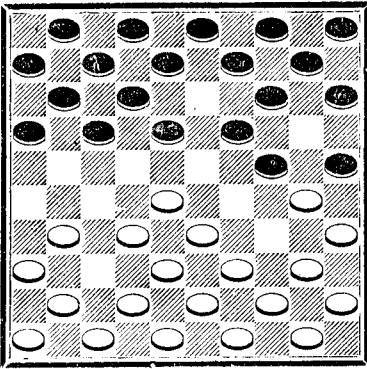
31-26 32-28 37-32 36-31 41-36 34-30
17-22 12-17 18-23 13-18 9-13 20-25 ?

qui donne le gain par une exécution identique sans que, comme dans les précédents, les pions de la dernière ligne aient été joués.

On peut rapprocher ces similitudes de celles des coups n° 15 (publié en juillet 1927) de H. Chiland et créé deux ans après, en jouant, par Dumont père qui l'ignorait totalement; n° 17, de H. Chiland (juillet 1927) que Sonier trouva de son côté; n° 33, de Chiland, d'après un coup de Bêlard (juin 1928) avec un coup de même genre indiqué dans « Het Damspel » comme s'étant présenté en jouant; n° 34, de Chiland, avec le suivant, de Keller, paru dans le numéro d'octobre 1928 de H. D.

N° 34 bis. — Par R.-C. KELLER

1.	32 28	19 24
2.	37 32	13 19
3.	34 30	20 25 ?

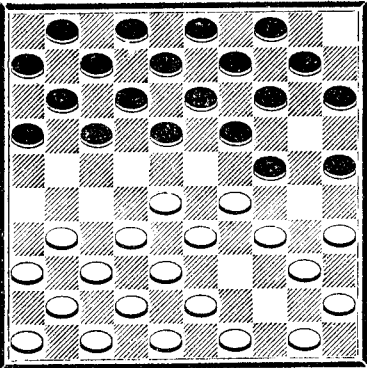


Les blancs gagnent un pion par 32-27, 40-20 (15-24) 35-30, 28-22 et 33-24.

N° 65. — Par R.-C. KELLER

Voici un autre coup rapide de Keller publié également dans le numéro d'octobre 1928 de la revue hollandaise « Het Damspel » :

- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 33 28 | 20 24 |
| 2. | 39 33 | 15 20 |
| 3. | 44 39 | 10 15 |
| 4. | 34 29 | 5 10 |
| 5. | 39 34 | 20 25 ? |



Le dernier coup des noirs livre un coup de dame par 29-20, 34-30, 40-20, 35-30, 28-22, 38-33, 32-5.

Ainsi que l'indique l'auteur, il est difficile de livrer plus vite un coup de dame au début de la partie.

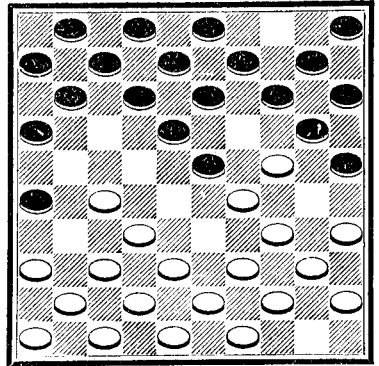
N° 66. — Par Henri CHILAND

Voici un autre coup très pratique, quoique connu, amené également dans le minimum de temps sans qu'un seul pionnage ait été exécuté.

- | | | |
|----|-------|-------|
| 1. | 34 30 | 20 25 |
| 2. | 40 34 | 14 20 |
| 3. | 44 40 | 10 14 |
| 4. | 50 44 | 4 10 |
| 5. | 33 29 | 19 23 |

- | | |
|----|-------|
| 6. | 31 27 |
| 7. | 30 24 |

- | |
|---------|
| 17 21 |
| 21 26 ? |

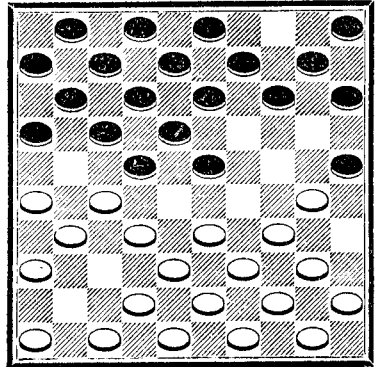


Les blancs dament par 24-19, 39-19, 37-31, 27-21, 38-32, 42-4 g.

N° 67. — Par Henri CHILAND

Autre coup connu mais rapidement amené dans la position du « marchand de bois ».

- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 31 26 | 18 22 |
| 2. | 37 31 | 13 18 |
| 3. | 32 27 | 9 13 |
| 4. | 41 37 | 4 9 |
| 5. | 37 32 | 20 25 |
| 6. | 35 30 | 19 23 ? |

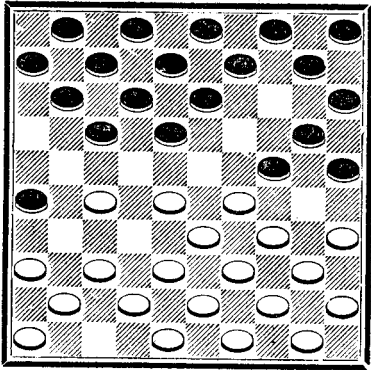


Les blancs dament par 33-28, 39-19, 27-21 et 31-4.

N° 68. — Par Henri CHILAND

Coup de dame non moins rapide dans la même position du « marchand de bois », mais avec les noirs.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 33 29 | 20 25 |
| 2. | 38 33 | 14 20 |
| 3. | 42 38 | 19 24 |
| 4. | 47 42 | 16 21 |
| 5. | 31 27 | 21 26 |
| 6. | 32 28 ? | |

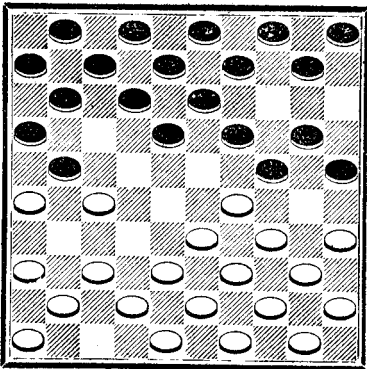


Les noirs dament par 26-31, 17-22, 12-32, 24-30, 18-23, 20-47.

N° 69. — Par Henri CHILAND

Coup pratique et brillant de la même position avant même qu'elle ait été complétée (par 10-15) et présentant deux variantes en faveur des noirs.

- | | |
|------------|-------|
| 1. 33 29 | 20 25 |
| 2. 38 33 | 15 20 |
| 3. 42 38 | 19 24 |
| 4. 47 42 | 14 19 |
| 5. 32 27 | 17 21 |
| 6. 31 26 ? | |



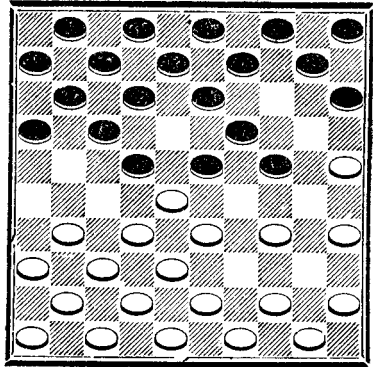
Les noirs dament par 21-32 suivi, si 38-27, de 25-30, 11-17 (ou même 10-15) et 18-47; si 37-28, de 18-23, 12-32, 25-30, 24-30, 13-19 et 9-47.

N° 70. — Par Henri CHILAND

Un coup intéressant et inédit à 20 contre 20, également avec variantes.

- | | |
|----------|-------|
| 1. 34 30 | 19 23 |
| 2. 33 28 | 14 19 |
| 3. 39 33 | 20 24 |

- | | |
|------------|-------|
| 4. 40 34 | 18 22 |
| 5. 30 25 ? | |

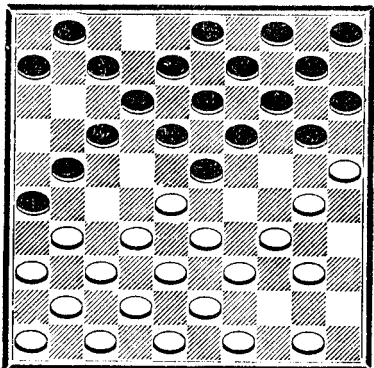


Les noirs gagnent un pion par 24-30 et 19-39 suivi, sur 28-19, de 39-28 et sur 43-34, de (22-27 !), etc.

N° 71. — Par Henri CHILAND

Un début aboutissant à un brillant coup de dame qui ne donne toutefois que l'égalité.

- | | |
|----------|-------|
| 1. 34 30 | 17 21 |
| 2. 30 25 | 21 26 |
| 3. 33 28 | 18 23 |
| 4. 39 33 | 12 18 |
| 5. 44 39 | 7 12 |
| 6. 40 34 | 11 17 |
| 7. 45 40 | 2 7 |
| 8. 35 30 | 16 21 |

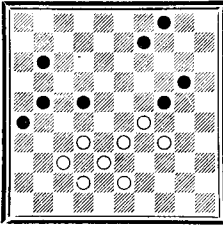


Les blancs dament par 32-27 (23-32 !), 37-28, 38-32, 33-2 mais les noirs répondent 18-22 suivi, sur 42-38, de 13-18 et 20-29, égalité.

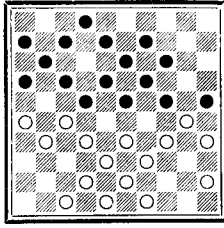
(A suivre.)

TROIS PIEGES

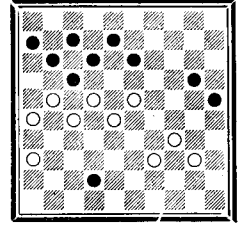
N° 730
Par André Bélard,
(signalé en jouant)



N° 731
Par Sigal
(en jouant à Gautherin)



N° 732
Par Gabriel Dentrout,
à Lyon.



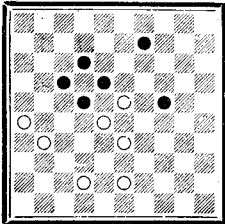
Dans le premier (position d'une partie Cros-Sigal jouée au Damier Parisien), Bélard a signalé que les blancs pouvaient tenter la faute en offrant un gambit suivi d'une entrée en lunette aux Noirs.

Le second, où les noirs venaient de jouer 12-17, est un dégagement de l'enchaînement. Les noirs ayant cru pouvoir gagner le pion, ont perdu la partie.

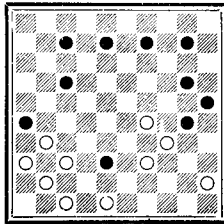
Dans le troisième, 23-18 annulerait sans doute, mais un coup d'attente tend plus opportunément un joli piège en prévision de l'arrivée à dame du pion 42.

HUIT PROBLEMES

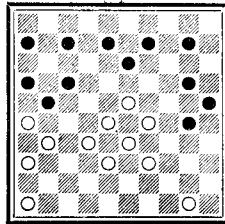
N° 733
Par G.-A. Cremer,
à Veendam.



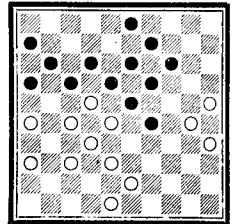
N° 734
Par G.-T. Huizer,
à La Haye (dédié à
Marcel Bonnard)



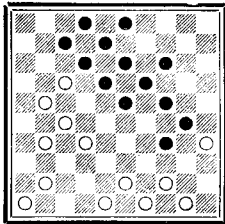
N° 735
Par Marcel Navarro
(d'après une partie
avec M. Spiteri
à l'Ech. Algérien).



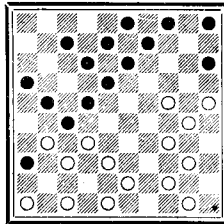
N° 736
Par Georges Brunin
à feu Henri Brunin
(en jouant).



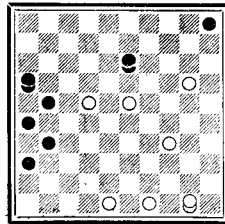
N° 737
Par A. Buquet,
à Paris.



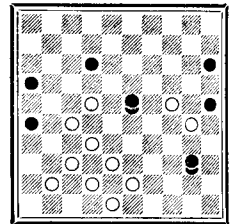
N° 738
Par D. Kleen,
à Winkel



N° 739
Par Ph. Gaudot père,
au Damier Lyonnais.



N° 740
Par Barris,
du Damier de la Côte
Vermeille, à Banyuls.



Abonnements nouveaux reçus. — MM. Clergeot (Provins); Desmasures (Roubaix); Fourcade (Paris); Lucas (Paris); Perrin (Lunéville); Rodriguez (Nice); Roy (Oran); Senterre (M^{re}. Carlo).

Renouvellements. — *Damiers Rouennais, Thiernois et Toulousain*; MM. Belard (Paris); Béringoague (Rouen); Boyer (Mauguio); Boyer Guéreins; Cantalupo (Nice); Cartet (Lyon); Cosse (Paris); Defoy (Amiens); Dupuy (St-Etienne); Fayet (Bordeaux); Frenay (St Maxime-sur-Mer); Ganachaud (Paris); Goffin (Bruxelles); Gouraud (Villeurbanne); Gourmaud (Ancenis); Lecieux (Auchel); Lévêque (Lyon) Mairesse (Lille); Mariotti (Tunis); Mianne (Paris); Oheix (Amiens); Ouin (Mesnil-Bacley); A. Polman (Almelo); F. Renard (Rouen); J. Rey (Paris); Rome (Lorette); Ct. Sibille (Alger); Sonier (Paris); A. Souzy (Lyon); Straus (Lyon); Vimont (Harfleur).

Entreprise L. QUESNEL

Constructeur des Sanatoria
du Plateau des Petites-Roches

Siège: 61, Avenue Victor-Emmanuel III - PARIS

Sociétés faisant partie de la " FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE "

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier de la Seine, *Café de l'Etoile*, 49, boulv. Sébastopol.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
- Marseille.** — Damier Phocéén, *Café Français* 32 cours Belzunce.
Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise* 28 cours Belzunce.
Damier du Rouet, *Bar Laggiard*, 27, rue Ste-Famille.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrig n 126*, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquerant.
- St-Amand-les-Eaux** (Nord). — Damier Club Amandinois.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Café Fournier*, 51, r. St-Maurice.
- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Calais.** — Damier Club de Calais, *Café Yard*, 74, rue du Vic.
- Compiègne.** — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*,
au « Pont de Soissons ».
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

La Stratégie

Revue mensuelle d'Echecs
Fondée en 1867

par J. PRETI

Abonnements :

Pour la France..... 45 fr.
Un numéro..... 5 fr.

85, rue du Faubourg-Saint-Denis
PARIS (X^e)

Chèques Postaux : PARIS 304-44

A louer

<http://damierlyonnais.free.fr>

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 8 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 10 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Editeur : M. <http://zlamiedsponais.free.fr> Coombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

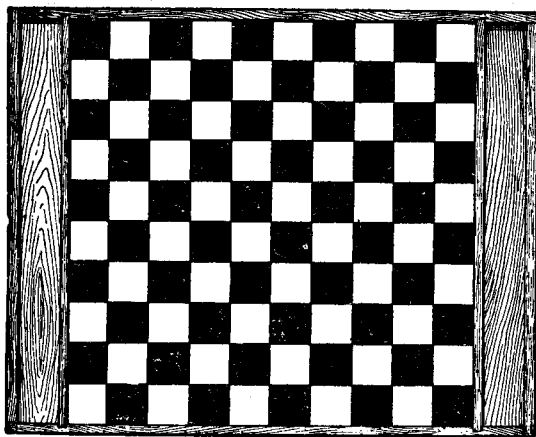
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 24 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 26 et 28 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Entreprise L. QUESNEL

Constructeur des Sanatoria
du Plateau des Petites-Roches

Siège: 61, Avenue Victor-Emmanuel III - PARIS

Sociétés faisant partie de la "FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE"

- Paris.** — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
Damier de la Seine, *Café de l'Etoile*, 49, boulv. Sébastopol.
- Levallois-Perret** (Seine). — Damier de Levallois, *Bar des Alliés*, 216, route de la Révolte.
- Lyon.** — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
- Marseille.** — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
- Bordeaux.** — Damier Bordelais, *Bar Darrigon* 126, r. d'Ornano.
Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- Rouen.** — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le Conquérant.
- St-Amand-les-Eaux** (Nord). — Damier Club Amandinois, *Taverne Flamande*, place de l'Eglise.
- Amiens.** — Damier Amiénois, *Brasserie de l'Union*, 52, rue de Beauvais.
- Arras.** — Damier Arrageois, *Café de l'Harmonie*, 23, rue Ronville.
- Calais.** — Damier Club de Calais, *Café Yard*, 74, rue du Vic.
- Compiègne.** — Damier Compiègnois, *Café de Paris*, place de l'Hôtel-de-Ville.
- Margny-les-Compiègne.** — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».
- Nice.** — Damier Niçois, *Café de la Poste*, place Wilson.

La Stratégie

Revue mensuelle d'Echecs

Fondée en 1867

par J. PRETI

Abonnements :

Pour la France..... 45 fr.
Un numéro..... 5 fr.

85, rue du Faubourg-Saint-Denis
PARIS (X^e)

Chèques Postaux : PARIS 304-44

A louer

<http://damieryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
 Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
 Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 3 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Le Jeu de Dames hors d'Europe

Il y a trois ans, nous écrivions à cette place, à l'occasion de la fondation de la Fédération belge (que des divisions intestines ont bientôt désagrégée) :

« Ainsi s'établit le trait d'union entre les groupes damistes, de la baie du « Dollart, à l'extrême Nord de la Hollande, jusqu'à la Méditerranée et même « au-delà, puisque Alger est devenu un centre damiste de première importance. »

Le développement du jeu de dames en Belgique, depuis la guerre, permet en effet de ranger ce pays en bonne place aujourd'hui, parmi ceux d'Europe où notre jeu est en faveur.

Dans l'ordre d'importance, on peut dire, à l'heure actuelle, que notre jeu est pratiqué en Europe, en Hollande, en France, en Belgique et en Suisse (la Suisse romande seulement : Genève et Lausanne en particulier).

Mais il convient de signaler l'essor du jeu de dames au-dessus de la Méditerranée, sur ce prolongement de la France qu'est l'Algérie, et même, pourrait-on dire, sur toute l'Afrique du Nord, puisque des groupes damistes existent en Tunisie et au Maroc.

Au Maroc, où depuis plusieurs années a été créé le Damier Casablancais (1), ce sont des Français qui s'intéressent aux combinaisons du damier. On peut citer, parmi eux : MM. René Roustan, Girard, Odinot, Attard, Richaud, Bedel, Crozet, Auger, Lungo, Ladrat, Devaux, Nosjean, Mochet, Tirefort, à Casablanca; MM. Calotin, Bailly, Schleusener, Dechaineux, à Rabat (2); M. Col, à Oudjda (Maroc oriental).

Mais l'arrivée à Casablanca de M. Eugène L'Enfant, de Sanvic (Seine-Inférieure), ex-sociétaire du Damier Havrais et du Damier Notre-Dame (Damier de la Seine actuel), a procuré, à la fin de l'année dernière, un renouveau d'activité au mouvement damiste marocain.

(1) Dont les réunions ont lieu les vendredis soir au Café des Arcades, avenue du Général-d'Amade, à Casablanca.

(2) Où l'on joue au Café du Commerce, place Souk-el-Ghezal.

Le 17 novembre 1929, M. E. L'Enfant ouvrait, en effet, dans la « Vigie marocaine », une rubrique du jeu de dames où ont déjà paru 30 problèmes et dont la publication a eu surtout l'heureux résultat de servir de lien entre des amateurs éloignés les uns des autres, qui ont, dès lors, cessé de s'ignorer. Dans un numéro de ce journal, M. L'Enfant annonçait déjà la formation d'un club à Kourigha.

En Algérie, c'est à Oran, où le jeu de dames sommeillait depuis quelques années, malgré la publication d'une rubrique damiste intéressante dans le « Petit Oranais », par M. Nicolas Procharet, fort-joueur de cette ville, qu'il vient de se réveiller sur l'initiative de M. L. Roy qui nous a annoncé, en octobre dernier, la création du Damier Oranais, et envisage (tout comme le Damier Casablancais) l'affiliation de ce nouveau club à la Fédération française, ainsi que l'ouverture d'une rubrique dans un journal très répandu dans le département d'Oran et au Maroc : « L'Echo d'Oran ».

D'Alger, tous nos lecteurs ont connu par des articles importants, l'activité constante de la section damiste de l'Echiquier Algérien dont le champion, Lakhal Aziz, est, sans le moindre doute, le plus fort joueur de toute l'Afrique du Nord, non seulement au jeu arabe (sur le damier de 32 cases, avec 12 pions de chaque côté, que l'on désigne parfois, à tort, sous le nom de jeu espagnol, et dans lequel le pion à la marche du jeu anglais, tandis que la dame a celle de notre jeu), mais aussi à notre jeu qu'il considère comme bien supérieur au précédent.

Ce qu'il y a de plus remarquable ici c'est la grande supériorité sur les autres amateurs (de souche française pour la plupart) de ce jeune joueur issu d'une famille arabe et qui paraît avoir hérité de la race à laquelle il appartient les qualités d'aptitude aux combinaisons mathématiques, que l'on se plaît à reconnaître à ses ancêtres (on attribue, en effet, aux Arabes non seulement nos chiffres actuels mais aussi les premières méthodes de calcul).

Toutefois, un jeune élève de Lakhal, Marcel Navarro, d'origine française, paraît marcher sur ses traces.

Au premier rang des autres amateurs, il convient de citer le sympathique « pionnier » du jeu de dames déjà connu en France, tout au moins à Paris, Lyon et Marseille, M. Malleval-Huron, de Damiette, qui est un véritable « chasseur de damistes » et a déniché des amateurs de notre jeu dans différentes villes du département d'Alger : Blida, Médéa, etc., où le jeu arabe reste encore préféré cependant des autochtones.

Parmi les meilleurs amateurs de la section damiste de l'Echiquier Algérien, citons encore MM. le Commandant Sibille, Pélaz, Spiteri, Lhermitte, Augier (actuellement à Avignon où il accomplit son service militaire), Lafue, Planchet, Blanchecotte, Lamy, Delamare, Turbé, Pasquet, Servani, etc.

A Biskra, le champion arabe Ayoun Elie est d'une bonne force à notre jeu.

A Damiette, M. Baldit; à Médéa, MM. Delzangles et Biscos, sont les meilleurs joueurs.

Si de là nous passons à la Tunisie, nous ne trouvons pas encore de groupes constitués d'amateurs du jeu de dames mais quelques isolés se rencontrant assez régulièrement à Tunis (MM. Cohen Tannugi, Rigopoulo, Lasserre, Fiterre) ou à Bizerte, où M. Collemine, au cours de ses escales, trouva parfois quelques damistes.

Il faut revenir à la côte occidentale africaine pour en découvrir d'autres en plus grand nombre et si l'on manque de données précises sur le point de la Mauritanie (au Sud du Maroc), où le célèbre Woldouby, qui en était originaire, avait fait ses débuts dans la pratique de notre jeu, on sait que depuis de

nombreuses années, le Sénégal, tout au moins la région côtière de ce vaste pays, vers Dakar, Saint-Louis et l'île de Gorée, est une pépinière de joueurs de dames. Nous en voyons parfois des échantillons, de force assez inégale, il est vrai, dans les villages noirs qui viennent camper dans diverses villes de France, de Belgique ou même de Hollande à l'occasion, notamment, d'expositions coloniales ou comportant des sections coloniales.

Parmi les plus forts joueurs sénégalais qui furent connus en France, en 1894, Ahmadou Kandi est un de ceux dont le nom est encore présent à toutes les mémoires. On sait qu'il se mesura sans infériorité avec les maîtres de première force de l'époque : Raphaël, Barteling, Dussaut, Leclercq, Weiss, etc., etc.

On a cité, depuis, d'autres noms de joueurs sénégalais qui furent ses successeurs en tant que champions de leur pays au cours des dernières années : Amar Doye, Bapou N'Diaye, Dibril Tiam, Singar Bing, etc., mais aucune de ces célébrités africaines ne fit la moindre apparition sur le continent européen où l'on dut se contenter, depuis Woldouby, d'honorables joueurs au pion de notre première force, tels que Moucha-Baye ou, en dernier lieu, Momar Biagne et Bounabas (Rotterdam, Anvers, Paris, Lyon : 1928-1929).

Il y aurait le plus grand intérêt à avoir, sur place, un ou plusieurs correspondants damistes susceptibles de fournir des renseignements précis sur le nombre et la valeur actuelle des joueurs sénégalais.

Un problémiste assez connu, M. Pallu de la Barrière, séjourna au Sénégal il y a une vingtaine d'années, mais nous ne nous souvenons pas d'avoir eu connaissance de renseignements de ce genre fournis par lui.

Tout permet de croire cependant, que l'usage du damier s'est maintenu dans la région que nous avons indiquée.

Plus loin, en Afrique Occidentale, à Abidjan (Côte-d'Ivoire) réside un abonné de la revue, M. Montigny, dont nous avons publié un coup, mais dont nous n'avons pas reçu de nouvelles depuis fort longtemps.

Enfin, dans le Sud-Africain, à Kimberley, s'est rendu l'année dernière le maître hollandais M. A. Haye, plusieurs fois champion d'Amsterdam, et nous ne doutons pas qu'il y fasse des prosélytes de notre jeu.

Nous en avons, semble-t-il, terminé avec le continent africain, tout au moins d'après les faibles connaissances que nous possédons du développement du jeu de dames dans certaines régions. On nous a bien signalé, en outre, quelques amateurs isolés à Madagascar, en Ethiopie ou en Egypte, mais nous n'avons jamais reçu de nouvelles directes de ces pays. Mentionnons, toutefois, M. Kalisker, du Caire, abonné à la Revue.

Si nous portons maintenant nos regards vers l'Orient, nous constatons qu'à part l'Indochine, où il est facile de comprendre quels ont été les introducteurs de notre jeu, celui-ci est à peu près ignoré de la population asiatique.

On peut dire sans crainte de se tromper que le champion d'Asie se trouve actuellement en France. Ce champion n'est autre que le sympathique et distingué étudiant en médecine de la Faculté de Lyon, King-Li-Tchoan, originaire de Tien-Tsin, qui se rapproche de jour en jour de la première force.

Mais il faut applaudir tout particulièrement à la création, en Cochinchine, par notre excellent correspondant et ami Jean Besnier, ex-secrétaire du Damier Parisien, de la première société damiste des Colonies françaises d'Asie, le Damier Saïgonnais, dont le siège est à la Brasserie de la Rotonde, à Saïgon.

Des concours vont y être organisés entre les amateurs qui s'y réunissent, parmi lesquels MM. Provost, Lieutaud, Vuillemin (de Bung-Binh).

<http://damierlyonnais.free.fr>

G. L. Gortmans, dans sa rubrique de l'étranger de « Het Damspel », toujours intéressante et fort bien renseignée, nous a donné à maintes reprises des relations de damistes hollandais en déplacement dans les Indes néerlandaises et y répandant notre jeu. Des rubriques damistes y existent même, notamment l'une, rédigée par H.-T. Luif, dans une revue d'exportation; une autre, par H.-N.-J. Winter, de Macassar (Iles Célébès).

On sait que les principales îles de l'Archipel asiatique ou Insulinde, qui fait partie de l'Océanie, sont des colonies hollandaises (Bornéo, Java, Sumatra, Iles Moluques, Célébès et de la Sonde).

Le damier de 100 cases semble, par contre, inconnu en Australie, où le jeu anglais rivalise seul avec les Echees.

Il nous reste à parler maintenant de la pénétration de notre jeu en Amérique. On va voir que, tout comme en Europe ou en Afrique, elle s'y manifeste de façon assez curieuse.

A part le Canada, où, pratiqué jadis beaucoup plus que le jeu anglais, il a, par un engouement que nous comprenons d'autant moins que, seul, l'épuisement des combinaisons de notre jeu aurait pu le justifier, cédé la place au jeu canadien (sur le damier de 144 cases) et les Etats voisins de la frontière canadienne, tels que le Massachusetts, dans le Nord-Est des Etats-Unis (où le même jeu de 30 pions contre 30 est surtout pratiqué par la population d'origine canadienne) notre jeu s'est répandu presque exclusivement dans les Antilles.

Le degré de force le plus élevé a été observé à Haïti, où existent des clubs importants dont nous avons vu, à Paris, à maintes reprises, l'un des champions, M. Seymour Pradel, lutter à armes égales avec les maîtres de première force.

Parmi les autres joueurs haïtiens dont les noms nous ont été connus principalement en qualité d'abonnés à la revue, citons : MM. Dantès Walmé, Barthélemy, Bartley (tous de Port-au-Prince); Osmin Cham et Baudin (d'Anse-à-Veau); Léon Dévot et L. Malebranche (de Saint-Marc).

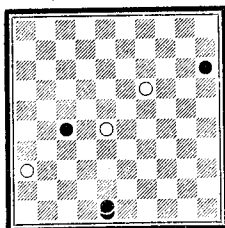
On comprend que l'origine française de certaine partie de la population soit pour beaucoup dans l'introduction de notre jeu dans la République d'Haïti aussi bien que dans les Colonies françaises des Antilles : la Guadeloupe et la Martinique. Citons parmi nos abonnés de cette dernière île : MM. Beaunol (de Fort-de-France), G. Durieu (de Saint-Pierre) et Raveneau (de Sainte-Marie). A Basse-Terre (Guadeloupe), M. Michel, ex-sociétaire du Damier Notre-Dame, a pu se mettre en relations avec plusieurs amateurs.

Signalons également M. Emanuelli, de Nice, fixé l'année dernière à Puerto-Rico.

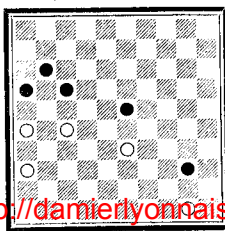
Enfin G.-L. Gortmans nous a révélé dans « Het Damspel » et dans « The Draughts Review » l'existence de joueurs de dames à la Trinité, île anglaise des Antilles.

Si l'on s'en rapporte aux 3 fins de parties faites en jouant, que nous reproduisons ci-dessous et qui ont été communiquées à M. Gortmans, les joueurs de cette île seraient d'une certaine force à notre jeu.

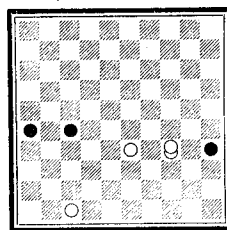
Par J.-E. GORDON
(La Trinité)



Par Louis GOMEZ
(La Trinité)



Par F.-A. de VERTEUIL
(La Trinité)



Les Blancs jouent dans chacune de ces fins de parties mais ce sont les Noirs qui gagnent dans la première; les Blancs annulent dans la seconde et gagnent dans la troisième.

Nous publierons les solutions dans un prochain numéro.

Au Canada, malgré la prédominance du jeu canadien, les rubriques damistes des journaux publient parfois, avec des nouvelles de France et des parties entières, des coups ou problèmes de notre jeu.

Si l'ancien champion de Paris, L. Ottina, fixé à Montréal depuis environ dix-huit ans, est resté longtemps champion du Canada au jeu canadien, on sait, par contre, que le champion du monde de ce jeu, Willie Beauregard, qui réside aux Etats-Unis, dans le Massachusetts, remporta, en 1923, dans un match de 10 parties aux deux jeux combinés, contre Springer, un remarquable succès en faisant égalité dans les 5 parties jouées à notre jeu, tandis qu'il obtenait un avantage de 2 parties dans les 5 parties canadiennes.

A côté de ces deux champions, aussi habiles à notre jeu qu'au jeu canadien, de nombreux joueurs s'intéressent au damier de 100 cases comme s'y intéressait aussi très vivement l'ex-champion canadien, feu J.-A. Bleau.

Nous nous bornerons à citer quelques noms d'abonnés ou ex-abonnés de cette Revue : MM. Alfred Gendron (ex-champion d'Amérique au jeu canadien); J.-A. Dargy; Dussault; Roby (auteur d'un traité canadien); Bussière; Lahossay; Poirier, L. Paquette; Saint-Jean; Beaudry, au Canada; MM. O.-J. Paquette (maître réputé au jeu canadien), de Southbridge; John-G. White, de Cleveland (Ohio), aux Etats-Unis.

Nous avons réservé pour la fin deux petites îles françaises voisines du Canada, celles de Saint-Pierre-et-Miquelon, au Sud de Terre-Neuve, où l'on trouve des amateurs de notre jeu : MM. René et Maurice Briand; Mlle Léone et M. Charles Mesnil, entre autres.

Voici, à titre de curiosité, une partie à rendement jouée entre deux de ces amateurs et dans laquelle le joueur qui recevait le pion a fait preuve pendant plus de la moitié de la partie d'une connaissance du jeu de position au moins égale à celle de son adversaire.

Blancs	Noirs
(pion 46 rendu)	19 23
33 28	13 19
Evitant le coup de mazette (14-19 ?).	
39 33	8 13
44 39	2 8
50 44	20 24
34 30	14 20
30 25	16 21 ?
25 14	9 20
31 27 ?	

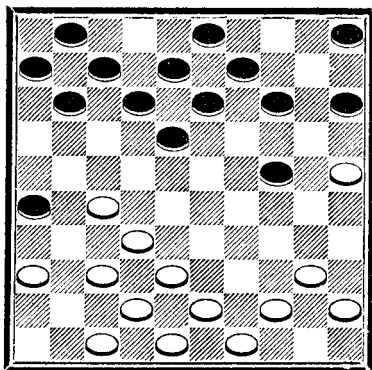
33 29	23 34
39 30	35 24
28 22	17 28
32 25	4 9
37 32	10 14
41 37	

21 26

35 30 ?

On doit généralement éviter les pionnages quand on fait un rendement.

24 35



	11 16
Sur 11-17 ? coup de dame par 37-31, 27-22, 38-32, 42-2 g.	
38 33	14 20
25 14	9 20
43 39	5 10
42 38	10 14
47 42	6 11
49 43	20 25
40 35	14 20
44 40	3 9
40 34 ?	

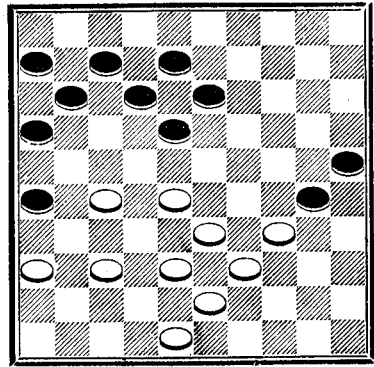
Encore un pionnage à éviter quand on rend le pion et qui, de plus, va laisser la droite très affaiblie.

	24 30 !
35 24	20 40
45 34	9 14
33 29	14 20
38 33	20 24 !
29 20	15 24 !
42 38	24 30 !

Ou 18-23 mais 1-6 serait faible, car 34-29 ne laisserait aucune bonne réponse aux Noirs qui seraient obligés de perdre un pion par 26-31 et 11-17 p. ex.

32 28	1 6
-------	-----

Sur 13-19 ? les Blancs gagneraient par le 4 pour 4 suivant : 27-22, 28-22, 37-31, 38-32, 33-35, suivi de 34-30 et du débordement de l'aile gauche adverse.



37 32

Sur 34-29, les Noirs pouvaient répondre 18-23, 8-13, 12-41, 30-34 et 25-34 mais le renvoi par 33-29, suivi de 38-33, 43-39, semble néanmoins devoir conduire à la nulle.

26 31 ?

Une faute de position décisive qui va intervertir les rôles sur l'aile droite des Blancs.

34 29 !	31 22
28 17	12 21
29 23	18 29
33 35	8 12
32 28	11 17
38 33	6 11
35 30	25 34
39 30	13 19
33 29	21 27
29 23	17 21
23 14	27 31
36 27	21 23
14 10	11 17
10 4 g.	

NOUVELLES

Damier Parisien. — La quatrième partie du match de classement mobile Fabre-de Jongh ayant été nulle, comme les trois précédentes, H. de Jongh conserve la première place de ce classement.

Le championnat de Paris, dans lequel Fabre, Bizot et de Jongh vont lutter de nouveau pour le titre, est commencé. Bizot a gagné sa première partie contre de Jongh. Paul Scoupe a été qualifié d'office pour représenter le Damier de Levallois.

De passage au Damier Parisien fin décembre, le Docteur Molimard, d'Amber.

Damier de la Seine. — Les épreuves de tout genre se sont multipliées au nouveau siège du D. S. grâce à l'activité inlassable de M. Coulbeaux.

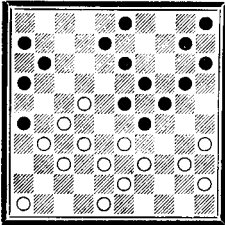
Ce fut d'abord la Coupe de Noël (ou Bol d'Or Damiste), tournoi handicap d'endurance, disputé pendant 24 heures consécutives, du 24 au 25 décembre, à raison d'une partie par heure. Paul Scoupe, qui rendait de un demi-pion à 2 pions, et Carbonnet arrivèrent ex æquo avec 27 points et durent disputer, pendant la 25^e heure, une partie supplémentaire gagnée par Paul Scoupe qui totalisa ainsi 29 points et enleva l'épreuve; 3^e Pérot, 24 points, après avoir tenu la tête à la 17^e heure; 4^e Nathan, 19; 5^e Vaudenet, etc. Entre 5 heures et 10 heures du matin, 9 concurrents abandonnèrent.

Une superbe coupe fut remise à Paul Scoupe, pour le Damier de Levallois, à l'occasion de sa victoire, lors de la distribution des prix du D. S., le 4 janvier. Cette coupe doit être remise en

compétition à Levallois, à Noël prochain, dans une épreuve du même genre. Après 3 victoires, le club vainqueur en sera propriétaire.

« Le Petit Parisien », « le Petit Journal », « Excelsior », « la Liberté », « l'Intransigeant » relatèrent cette lutte originale.

Voici un coup fait par Scoupe à Pérot vers la dix-septième heure :



Les blancs (Scoupe) s'assurent le gain radical par 22-17, 27-9, 35-30, 33-2, 31-27 et 2-13.

Le 28 décembre, à l'occasion de la visite du Docteur Molimard, ex-champion de France, une grande séance de 32 parties simultanées eut lieu au D. S. Annoncée par « le Petit Parisien », cette séance était arbitrée par Marius Fabre.

Le Docteur Molimard gagna 24 parties, fit 3 nulles (Moulin, Couèque et Raichenbach) et en perdit 5 (Scoupe, Cusin, Grandmougin, Aubier et Carbonnet). Durée : 5 h. 23.

Le lendemain, Assemblée générale du D. S. sous la présidence de M. Topham, assisté de MM. Sigal et Carbonnet. M. Moulin fut élu président d'honneur, MM. Sonier et Sallez, vice-présidents d'honneur et le Bureau du D. S. constitué comme suit pour 1930 : MM. Coulbeaux, président; Cusin, vice-président; Bélard, conseiller technique; Thuillot, trésorier; Pérot, secrétaire adjoint; Carbonnet, Nathan, Vaudenet, conseillers; Duraffort, commissaire; Topham, délégué à la propagande; Bizot, arbitre.

Le montant de la cotisation annuelle fut porté à 30 francs.

La nuit du Jour de l'An fut consacrée, comme l'avait été celle de Noël, à un Tournoi handicap de 65 parties qui fut gagné par Carbonnet, 21 points, devant Coulbeaux, 19; Gilles et Raichenbach, 17; Vaudenet et Lucas, 15; Le Duff et Gourentzeig, 10, etc. Ce tournoi se termina le 1^{er} janvier vers 9 heures du matin.

Le 4 janvier eut lieu la distribution des prix des 4 tournois trimestriels de l'année qui réunirent 49 participants, dont 28 primés.

Le Tournoi d'Automne, disputé en dernier lieu, permit à de Jongh de démontrer sa maîtrise. Le maître hollandais en sortit en effet vainqueur avec la superbe moyenne de 1,80 (sur 21 parties), suivi de très près par Sonier avec 1,795 (sur 29 parties) dont le succès dans cette épreuve est également remarquable; 3^e Greitzer (1,59); 4^e Raichenbach (1,50), jeune joueur de 15 ans et demi, révélation de l'année, qui annula sa partie avec de Jongh et gagna Sonier et Carbonnet; 4^e ex æquo Gilles (1,50), 6^{es} Carbonnet et Fourcade (1,44); 8^{es} Courland et Nathan (1,42); 10^e Aubier (1,27); 11^e Fayet (1,23); 12^e Senave (1,19); 13^e Coulbeaux (1,12); 14^{es} Cusin et Couèque (1,10); 16^e Michel (1,07), etc.

Le classement établi pour 1929 sur les 4 tournois de l'année attribua le 1^{er} prix à Carbonnet avec 1,50 de moyenne générale (6,01 : 4) qui reçut en outre le diplôme de champion de 1929 du D. S.; 2^e Nathan (1,47); 3^e Fourcade (1,37); 4^e Couèque (1,18); 5^e L. Fayet (1,17); 6^e Senave (1,16); 7^e Cusin (1,35 pour 3 tournois); 8^e Coulbeaux (1,05); 9^e Pérot (0,87); 10^e Sallez (0,83); 11^e Mianne (1,05 pour 3 tournois); 12^e Thuillot (0,76), etc., etc.

Pour le nouveau Tournoi d'hiver, suivant une formule modifiée, de Jongh, Sonier et Scoupe sont inscrits dans une division spéciale dite « hors classe ».

Un concert termina la distribution des prix et M. Cusin, infatigable, s'y montra chanteur de grande classe. On applaudit également Mme Coulbeaux, Mlle Bessmann, MM. Coulbeaux et Bernard fils.

Le 15 janvier eut lieu une séance de 29 parties simultanées par Louis Sigal mais si le recordman des simultanées réussit un temps satisfaisant (2 h. 44) il n'obtint par les résultats qu'il espérait, ayant adopté systématiquement la variante Chefneux. Néanmoins, il gagna 17 parties, fit 4 nulles (Blanket, Lucas, Topham, Vaudenet) et en perdit 8 (Mlle Bessmann, Carbonnet, Coulbeaux, Couliou, Cusin, Gourentzeig, Lerch, Sallez).

Cette séance, relatée par « le Petit Parisien », prouva une fois de plus que les joueurs du Damier de la Seine sont difficiles à vaincre en simultanées grâce à leur entraînement.

La qualification d'office pour le Championnat de Paris de Paul Scoupe, qui avait atteint les quarts de finale des éliminatoires du D. S. réunissant 64 joueurs, laisse en présence, pour

représenter le D. S. dans ce Tournoi important, Lerch, Nathan, Cusin, Fourcade, Fayet avec le plus de chances de succès, puis Topham, Couèque, etc. (Carbonnet a été éliminé.)

Damier de Levallois. — Ce nouveau club, brillamment représenté par Paul Scoupe dans le Championnat de Paris, a été inauguré le 26 janvier par une séance de 28 parties simultanées de Louis Sigal.

Le jeune maître parisien triompha par 23 gagnées, 3 nulles, 2 perdues.

Saint-Amand-les-Eaux (Nord). — Un nouveau club a été créé à la fin de l'année dernière dans cette localité : le Damier Club Amandinois. Groupant 20 membres dès sa fondation, il a donné immédiatement son adhésion à la Fédération damiste française.

Le Bureau du D. C. A. a été constitué comme suit : MM. Eugène Delcourt, président; Gaston Chisle, vice-président; Arthur Caroul, secrétaire; Eugène Germillac, trésorier; Désiré Groninck, conseiller-arbitre.

En outre, M. Maurice Duhem, a été élu président d'honneur et M. Maurice Poulain, vice-président d'honneur.

M. Maurice Ardouin, de Lille, qui avait reçu la visite, en novembre, à Lille, du champion du Club, Désiré Groninck, accompagné de quelques joueurs du D. C. A., est venu rendre cette visite, en décembre, aux damistes amandinois. Un petit match amical en 4 parties a eu lieu au cours de chacune de ces visites entre MM. Ardouin et Groninck. Le premier a donné l'égalité : 1 gagnée chacun et 2 nulles; dans le second, Désiré Groninck a eu l'avantage par 2 gagnées, 1 nulle, 1 perdue.

Un concours vient de commencer, réunissant 35 joueurs. Bravo D. C. A. !

Damier Margnotin. — Constitution du Bureau pour 1930 (Assemblée générale du 8 décembre 1929) : MM. Gabriel Duterque, président; Lenglet-Liégeois, vice-président; Lucien Varin, secrétaire; Gaston Leclerc, trésorier; Lecomte et Cauffet, membres du Comité.

Le 11 janvier, a eu lieu la première fête annuelle comportant un banquet suivi d'un grand bal, chez M. Navarre, salle de la Gaîté. Le banquet était présidé par M. Sarazin, maire de Margny-lès-Compiègne, entouré de MM. Duterque, Leclerc, Varin, de plusieurs conseillers municipaux et membres honoraires.

Au cours d'une allocution très applaudie, M. Duterque indiqua les buts

du Damier Margnotin dans les termes suivants :

« D'abord : développer le goût et le calcul de notre jeu de dames, jeu silencieux et de bon goût; de donner des démonstrations publiques par des fêtes au cours desquelles des parties seront jouées soit par jeu ordinaire, soit par damier vivant; il est encore présent à la mémoire de tous notre damier vivant dans le Parc de la Mairie dont le succès fut retentissant, puisque cette partie fut filmée et insérée dans tous les grands journaux.

« Nos buts sont, en outre, de rassembler autour de nous le plus grand nombre de joueurs et de membres honoraires; ces derniers, par leur cotisation, nous permettent d'organiser des fêtes dont les bénéfices seront versés aux œuvres de bienfaisance de la Ville. Nous organiserons, cette année, un damier vivant, au profit du Bureau de Bienfaisance de Margny. Aujourd'hui, le produit de la quête qui sera faite au cours de la soirée dansante est destiné à l'œuvre de la Goutte de Lait. »

Le Maire de Margny répondit à cette allocution en remerciant le D. M. de ses heureuses initiatives après avoir fait un rapprochement entre les sports athlétiques, qui développent le corps, et le jeu de dames qui, enseignant la stratégie, est une école de patience et d'esprit.

Au moment des chansons, se firent entendre, avec bonne grâce, de véritables artistes, et la soirée se termina dans l'entrain et la gaîté aux sons d'un jazz fameux dirigé par M. Pradat.

La presse locale, notamment « le Progrès de l'Oise », réserva à cette fête de longs comptes rendus. En outre, un grand concours de solutionnistes, organisé par M. Leclerc dans « le Progrès de l'Oise » (organe du D. M.), portant sur 10 problèmes et comportant 100 francs de prix, s'ouvrira le 25 mars et se terminera le 18 mai.

Le Championnat du Damier Margnotin a commencé le 12 janvier pour se terminer fin février. Le vainqueur rencontrera M. Lenglet, détenteur du titre.

Le Havre. — Le Damier Havrais tient ses réunions au Grand Café Prader, place Gambetta. D'excellents amateurs tels que MM. Maridor, Guillé, Hulin, s'y rencontrent, ainsi que M. Marcel Vimont, qui, bien que domicilié à Harfleur, rend parfois visite au D. H. et a continué dans « le Havre-Elair » la rubrique du Jeu de Dames commencée

par M. Lucien Pétrissart, fixé actuellement dans les environs de Paris.

Damier Rouennais. — Le Tournoi handicap d'automne, commencé le 20 octobre, jour de l'Assemblée générale, s'est terminé par la victoire de . Dans la même Assemblée, le D. R. a institué un tableau de classement mobile.

Damier Amiénois. — Le grand Tournoi handicap de 1929, commencé le 6 octobre entre 18 concurrents jouant entre eux une poule à 2 parties au rendement du demi-pion par division s'est terminé, après une lutte intéressante et parfois mouvementée par une superbe victoire du champion de Picardie, Richard Dubois qui, partant scratch, c'est-à-dire jouant seul en division supérieure et rendant de ce fait le demi-pion à des adversaires comme Defoy, Dobel et Pilette, réussit néanmoins à totaliser 39 points en 26 parties.

Parmi les 13 autres concurrents ayant terminé le tournoi, il convient de signaler Charles Beun, joueur de 2^e division, qui se classe second ex æquo avec Alexandre Dobel (1^{re} division), tous deux avec 34 points; Georges Defoy (1^{re} division), classé 4^e avec 33 points, après avoir été, à un moment donné, le leader du tournoi; Lucien Camus (2^e division), 5^e avec 31 points; Gustave Bloquet (3^e division), 6^e avec 28 points.

Viennent ensuite : 7^{es} ex æquo, Le-comte (2^e); Cavillon (2^e); Mascré (4^e), 26 points; 10^e Joseph Pilette (1^{re}), 25; 11^e Alfred Renard (3^e), 23, etc.

Certaines parties, disputées avec acharnement, durèrent 4 heures, 5 heures et même la partie-record entre Defoy et Cavillon, près de 6 heures.

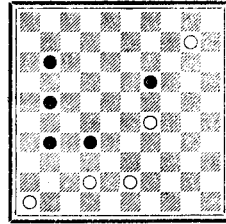
La distribution des prix eut lieu le 26 janvier, au cours de l'Assemblée générale présidée par M. Georges Désoblain, assisté de M. Emmanuel Saint-Paul, président honoraire et qui remit une médaille en vermeil de la Fédération (offerte par M. Pognault en 1925) accompagnée d'un diplôme d'honneur à Richard Dubois, champion de Picardie et vainqueur du handicap, ainsi que les récompenses attribuées aux autres lauréats.

Puis, sous la présidence de M. Jules Héricourt, doyen d'âge (75 ans !), le Comité du D. A. fut réélu sans changement pour 1930.

Le Président, M. Désoblain, après avoir remercié la municipalité d'Amiens de sa bienveillante subvention et

la presse amiénoise (« Progrès de la Somme », « Journal d'Amiens » et « Mémorial de la Somme »), annonça alors le transfert du Siège du D. A. à la Brasserie de l'Union, 52, rue de Beauvais, où aura lieu, le 9 février, l'ouverture du Championnat d'Amiens et de Picardie 1930 et où les damistes de passage trouveront des amateurs les samedis et dimanches après-midi.

Une séance de 13 parties simultanées par R. Dubois clôtura cette réunion et eut pour résultats 10 gagnées et 3 nulles (Narcisse Deliencourt, L. Cavillon et A. Dobel); durée : 2 h. 10. Nous avons omis d'annoncer dans notre dernier numéro le passage au D. A., le 2 novembre, de M. Lucien Dumont, de Paris, qui fit une gagnée et une nulle contre Jean Turbert et une perdue contre Georges Defoy dans la position suivante où les noirs (L. Dumont) viennent de jouer 27-32 ? (moins bon, semble-t-il, que 31-36, ou même 21-26).



Les blancs (Defoy) gagnèrent par un sacrifice judicieux : 29-24 ! et 10-5 suivi, sur (31-36) 10-37 (36-41 ?) de 42-38 et 38-7.

Nous laissons à nos lecteurs le soin de rechercher s'il existait encore des chances de nulle dans la position du diagramme.

Les 23 et 24 novembre, M. Alida Pingrenon, de Berteaucourt-les-Thermes (Somme) disputa au D. A. un match rapide en 10 parties contre Richard Dubois, arrêté à la neuvième, après 3 gagnées par Dubois, 1 par Pingrenon et 5 nulles. Le 19 octobre, A. Pingrenon avait fait 1 nulle avec Dubois; 1 gagnée et 1 nulle contre Defoy.

Nos compliments à M. Adalbert Cornet pour la naissance de son fils Albert, le 11 novembre et à M. Georges Defoy pour celle de son petit-fils Paul Robert-Jean Damade, le 14 octobre dernier.

Nos condoléances à M. Jean Turbert pour le décès de son père, M. Jules Turbert, âgé de 48 ans. Une délégation du D. A. conduite par son président, M. Désoblain, assistait aux funérailles qui eurent lieu le 2 décembre.

Damier Bellevillois. — Poursuivant la série de ses manifestations d'activité, le D. B. a donné le 12 janvier son troisième concours, Café Mouthon, à Belleville. Vainqueurs : MM. Vatoux, en 1^{re} série; Martin en 2^e; Gabriel Broyer, en 3^e et Chaumont en 4^e.

Le 19 janvier, 4^e concours, Café Robert, à Belleville-sur-Saône. Pierre Broyer (rendant le pion) fut vainqueur en 1^{re} série; MM. Moiroux et Bonjour, en 2^e; G. Broyer et Juvanon, en 3^e, et Raphanel, en 4^e.

Le 2 février, 5^e concours, Café Charvieux, à Belleville : Pierre Broyer, de nouveau vainqueur en 1^{re} série (rendant toujours le pion); Bonjour, Moiroux et Zimmermann en 2^e; Juvanon en 3^e.

Le 9 février, 6^e concours à Romanèche-Thorins (Saône-et-Loire). Vainqueurs : P. Martin, de Romanèche, en 1^{re}; Raphanel, en 2^e; Monnet, de Romanèche, en 3^e.

Une séance de 6 parties simultanées par Pierre Broyer donna 5 gagnées, 1 perdue (Raphanel). Durée : 30 minutes.

Le 23 février, 7^e concours à Guérens (Ain), Café Mélinand.

Damier Lyonnais. — Le Championnat de maîtres de deuxième catégorie s'est terminé par une brillante victoire du jeune champion niçois Frankhauser qui, déjà en tête à la fin du troisième tour, totalisa finalement 15 points sur 24.

Voici le tableau synoptique de ce tournoi :

	Frankhauser	Mathieu	King	H. Dentreux	TOTAL
1. Frankhauser	—	2212	1112	0120	15
2. Mathieu	0010	—	1112	1121	11
3. King	1110	1110	—	2021	11
4. H. Dentreux	2102	1101	0201	—	11

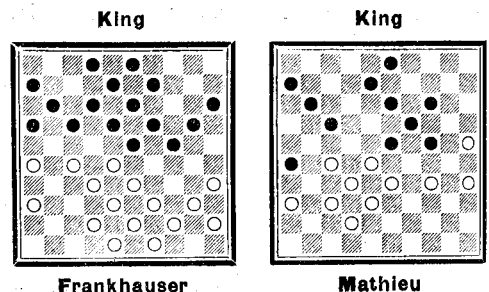
Les 3 derniers jouèrent entre eux un cinquième tour pour l'attribution du deuxième prix et Mathieu, revenu récemment de Grenoble où il vient d'accomplir son service militaire, prouva qu'il avait retrouvé ses qualités de joueur solide, contrairement à ce que l'on aurait pu croire au début du tournoi, en gagnant King et Dentreux. King termina troisième par une partie gagnée à Dentreux sur un gambit involontaire de 2 pions de celui-ci, dans une position où il avait l'avantage.

H. Dentreux, moins heureux que dans le championnat de série A du

D. L., où il avait triomphé de King et de Frankhauser, eut néanmoins l'avantage en tête-à-tête contre ce dernier et lui plaça même, dans le quatrième tour, une jolie combinaison de gain de pion que nous reproduisons plus loin, accompagnée d'une position Fabre-de Haas présentant quelque analogie avec celle-ci dans la principale variante.

Les parties décisives de ce tournoi furent particulièrement fertiles en grosses fautes. Les positions dans lesquelles elles se produisirent sont néanmoins intéressantes et nous en donnons ci-après quelques échantillons.

Les Noirs ont le trait dans les quatre diagrammes.



Le premier diagramme reproduit la position d'une partie du quatrième tour, décisive pour la première place. Les Noirs jouèrent ici 2-7 ? alors que 9-14 ! indiqué par Springer était le coup juste devant conduire au gain. En effet 40-34 (permis par le coup joué 2-7) était alors interdit à cause du coup pratique 24-29, 20-40, 17-22, 11-31, 23-28 et 18-40. Les Blancs auraient donc été forcés de jouer 36-31 avec une position défectueuse qu'à première vue un joueur de première force taxerait de perdante, mais, dans les positions de ce genre, le trait, c'est-à-dire une question d'un temps, est appelé quelquefois à jouer un rôle assez important. C'est ainsi que dans la position du premier diagramme ci-dessus, si le pion 2 était déjà à 7, le gain des Noirs par 9-14 serait très rapide. En effet, sur 36-31 forcé, les Noirs joueraient 3-9 et, sur 42-37 forcé (40-34 perd le pion par 24-29, 20-40, 23-29, 18-29, etc., etc.), le simple pionnage 24-29 et 20-29 laisserait les Blancs sans ressources car leur seule réponse 48-42 livrerait le coup du « ricochet » (variante classique) 29-34 suivi, sur 39-30, de 17-21, 41-33 et 23-25 ou, sur 40-29, de 23-34, 17-21, 11-33, 18-22 et 12-25.

Telle qu'elle existe, la position des Noirs doit aboutir moins rapidement au gain, après 36-31, par 3-9 forçant toujours 42-37 et l'un des coups suivants, en temps opportun : 17-21 ou 22, ou 2-7, ou 24-29. Mais nous laissons, en raison du grand nombre de variantes à l'avantage des Noirs, le soin à nos lecteurs d'étudier cette position utile pour apprendre à exploiter utilement un avantage de position, même minime, dans une partie.

Après une série de péripéties au cours desquelles les Noirs laissèrent échapper leur avantage, la partie se termina de singulière façon dans la position suivante :

Noirs (King) : 7, 19, 23, 24, 25.

Blancs (Frankhauser) : 26, 28, 32, 34, 35.

Les Noirs jouèrent ici 24-29 ? faute énorme qui livre le gain par 32-27 et 34-10, alors que 25-30, suivi de 23-29 donnait la nulle facile par le simple passage à dame. On pouvait même jouer, ainsi que l'a indiqué Springer, 7-11, sans crainte de 32-27 et 26-6 qui n'aboutit, sur 19-23, qu'à la remise et annule aussi, sur 28-22, par 25-30 et 23 ou 24-29.

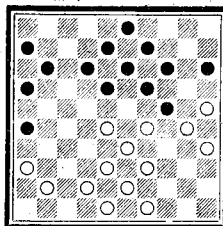
Le second diagramme représente également une partie du 4^e tour décisive pour la deuxième place. Il suffisait aux Noirs (King) d'annuler pour être second. Or, la nulle est facile et immédiate par le coup de dame 26-31, 24-30, 19-39 et 48, qui laisse les Noirs avec un pion de plus.

Pour obtenir le gain, King, qui ne pouvait jouer 13-18 ? à cause du coup de dame 37-31, 33-29, 36-27 et 35-2, eut pouvoir jouer 8-12 ? livrant ainsi le « coup Dussaut », bien connu et fréquent dans les fins de partie centrale classique où on l'exécute généralement par un gambit de 2 pions (27 et 35). Ici 35-30 et 33-29 suffit pour gagner.

Le coup juste assurant le gain aux Noirs du fait de la double faiblesse des pions blancs 36 et 42, était 11-16 ! suivi, sur 27-22, de 8-12 et 16-7, par exemple, puis 12-17, 7-11 et 11-16 ou 13-18 suivant le cas.

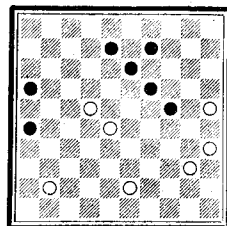
Et voilà comment un pion joué à la légère suffit pour transformer en partie perdue une partie gagnée dans laquelle il suffisait même d'annuler !

Frankhauser



Mathieu

H. Dentrux.



King

Troisième diagramme : Sur l'attaque 34-29, les Noirs (Frankhauser) répondirent ici 18-22 ? 15-24 et 11-22. Au lieu de continuer par 49-44 ! gagnant, sur 22-27, par 41-37, suivi, sur 12-18, de 37-31, 42-22 et 39-34, Mathieu joua 39-34 ? permettant le 2 pour 2 par 22-28 et 24-29, et perdit finalement sur un coup de dame simple à 47 livré 8 temps plus tard. Le gain de cette partie, la dernière pour Frankhauser, lui assurait définitivement la première place.

Quatrième diagramme : Une énorme aberration, plutôt qu'une gaffe, fit perdre à H. Dentrux, dans le barrage des seconds, cette partie, gagnée en apparence pour les Noirs. Croyant que le pion 25 était un pion noir, il joua en effet 19-23 en vue d'aller à 45.... donnant ainsi deux pions pour rien.

L'intérêt de cette position, dans laquelle les Blancs paraissent perdus sans ressources, est qu'il y existe encore quelques défenses. Sur (16-21) 41-37 (8-12) 43-38 (12-18 A) 40-34 (18-27) 34-30 (13-18) 28-22 (9-13) 22-31 (21-27) 31-22 (18-27) 38-33 ! B (13-18) 33-29, 25-20, suivi de 20-15, 15-10. Remise.

(A) Sur (9-14) 38-33 et si (12-18) 40-34 et 34-30 R.

(B) 25-20 ? 30-24 et 35-24 perdrait par 13-18, etc.

Aux amateurs d'analyses à trouver le gain s'il existe !

Damier de Saint-Fons. — Le tournoi destiné à désigner le challenger de M. Desserre, champion de Saint-Fons 1929, pour le championnat de 1930 avait réuni 8 joueurs disputant entre eux une poule à quatre parties.

Il s'est terminé fin décembre par la victoire de M. Girardet devant Juge, Bouchet, Saint-Jean, Myse, Charles, Saintout, Abdu.

Le match en 10 parties entre MM. Girardet et Desserre, joué en janvier et février a été gagné par M. Desserre : 11 points à 9 (2 gagnées, 7 nulles, 1 perdue).

Le jeune vice-président du D. S.-F., M. Borel, est décédé le 24 novembre à la suite d'une longue maladie.

Damier Romains-Péageois. — Le grand concours régional organisé le 26 janvier, à Romans, chez M. Duport, président du D. R.-P., sous la direction de M. Louis Hennemann, promoteur actif et infatigable de ces concentrations damistes, réunit une quarantaine de concurrents venus de Lyon, Grenoble, Erôme, Tain, Saint-Péray, Montmeyran, etc., se mesurer avec les amateurs de Romans et de Bourg-de-Péage, et répartis en trois divisions, dans chacune desquelles se jouaient, à but, 4 parties par tirage au sort.

En 1^{re} division, toutefois, Frankhauser et King rendaient la nulle, la recevant eux-mêmes de Bonnard, qui rendait le pion aux autres joueurs.

Le jeune champion Niçois, Frankhauser, fut proclamé vainqueur du concours avec 20 points; 1^{er} ex æquo, après une partie ultérieurement terminée à Grenoble, A. Bullas, jeune amateur de Domène (Isère), inscrit au D. G. et qui ne tardera pas à faire parler de lui, 20 points également; 3^e Roger, champion de Grenoble, 17 1/2; 4^e Bonnard, champion de Lyon et du Sud-Est, 15 (après une nulle avec King); 5^e Albert Fayolle, jeune amateur d'Erôme, dont nous avons déjà parlé, 12 1/2; 6^e Juvenon, champion de Romans, 12; 7^e Gaston Boulet, 10, suivis de King (D. L.), 10; Guyenon (D. R. P.), 10; Ramat, maire d'Erôme; Besson, de Saint-Péray; Charles, de Grenoble, etc.

2^e division : 1^{er} David (Romans), 20; 2^e J. Bedot, (Erôme), 17 1/2; 3^e Jacqueson (Lyon), 14 1/2; 4^e Sibeud (Montmeyran), 14 1/2; 5^e Monsarra (Romans), 13; 6^e Rival (Grenoble), 13; 7^e Arnoux (Romans), 10 1/2; 8^e Marin Boulet (Romans), 10, etc.;

3^e division : 1^{er} Guinard, 15; 2^e Mori, 12 1/2; 3^e Argence, 12; 4^e Chapon Fils, 10; 5^e Hennemann Fils, 10; 6^e Boutringan, 8; 7^e Perrin, 7 1/2; 8^e Rey, 5, etc., etc.

De nombreux prix en espèces et en nature, offerts par M. Gras, président d'honneur, qui assistait au concours, et divers donateurs, furent distribués par M. Hennemann.

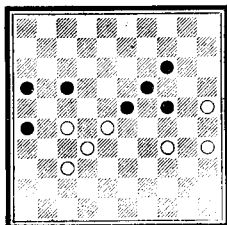
Après un diner amical servi par Mme Duport, eut lieu, devant une assistance en partie sceptique au début, une partie sans voir conduite, comme l'an dernier, par M. King, qui eut cette fois pour adversaire M. Gaston Boulet (au lieu de M. Lapassat) et gagna rapidement, après avoir signalé plusieurs coups, sur une faute de son adversaire (pionnage livrant un coup de dame simple), aux applaudissements des

spectateurs (40 coups joués : durée, 1 h. 20).

M. Frankhauser donna ensuite une séance de 16 parties simultanées qui se termina en 1 h. 45 sur le résultat suivant : 10 gagnées, 2 nulles (Marin Boulet et Monsarra), 4 perdues (Ramat, Fayolle, Bullas, Rival).

Nous donnons ci-après, avec les coups joués, la position finale symétrique de la partie Bonnard-King dans laquelle Bonnard, ayant le trait, avait le désavantage. En outre, la nulle le faisait perdre. Le jeu qui en résulte peut paraître cocasse et rempli de fautes si l'on ne tient pas compte de ce rendement.

Bonnard



King

Trait aux Noirs qui jouèrent ici 24-29 (A). Les Blancs ayant répondu 35-30 (B) 30-24 et 25-45 (C), les Noirs continuèrent par 14-19 ?! (D) puis, sur 45-40, par 26-31 ?! (E) suivi, sur 27-36, de 17-24.

A ce moment les Blancs ont le gain par 40-34 ! car 21-27 perd par l'opposition. Ils jouèrent 36-31 et, sur 23-29, gagnèrent finalement par la nulle.

(A) 17-21 conduit également à la nulle sur 27-22 (24-29) 34-30 (14-20), etc., mais le rendement fait toujours perdre.

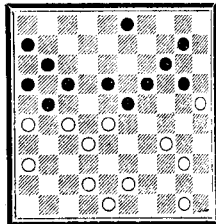
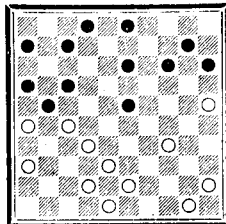
(B) Gain aussi par la nulle en jouant 34-30, suivi de 17-21 ou même de 44-20, 19-10, 29-33.

(C) La nulle par 28-10 fait toujours gagner.

(D) Si les noirs ne rendaient pas la nulle, ils annuleraient ici par 26-31 !

(E) 23-29 perdrait par 28-22, 32-14, 9 et 4.

Deux coups signalés dans cette partie qui paraissait difficilement devoir aboutir à la symétrie.



Dans le premier diagramme, si les Noirs (Bonnard) avaient joué 7-11 ? les Blancs gagnaient un pion par 32-28 ! etc.

Dans le second, les Blancs auraient un coup de dame gagnant par 28-22 ! 42-31, 26-21 et 31-4. Mais dans la partie le pion 18 était à 2 et les Noirs se dégagèrent par 17-22, 3-8, 11-24. Ce dégagement n'est pas le plus fort et a procuré aux Noirs le désavantage final. Il était meilleur de jouer 2-8, 8-13 et éventuellement continuer ici par 20-24 avant 13-18 qui aurait pu ne pas être jouable en raison du coup de dame signalé (après 40-35 et 50-44 ou 45, par exemple).

Damier Phocéen. — Le tournoi handicap d'hiver a été gagné très nettement, ainsi qu'il était prévu, par Léonce Bayès, qui termine avec 1.416 de moyenne et 68 points en 48 parties.

Ricou se classe second avec 65 points, résultat des plus remarquables, étant donnés les rendements faits par le champion de Marseille. Contrairement à ce que nous avions indiqué, Ricou rendait en effet, non seulement un demi-pion à la première division, mais aussi un demi-pion de plus que celle-ci aux joueurs des divisions inférieures et même un pion à partir de la 5^e division.

Les deux troisièmes ex æquo, Pané (1^{re} division) et Fort (2^e division), 64 points, sont également à féliciter. Ils sont suivis de près par Garoute, 62 points pour 47 parties; de Kimpe, 60 (47 parties); Revertégat, 58 (47 parties); Julien Poyol, 57 (48 parties) et Sarale, 52 (43 parties).

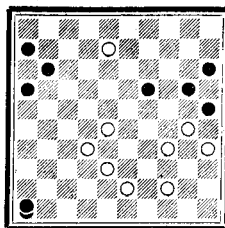
Dans le premier groupe, comprenant Ricou et 7 joueurs de 1^{re} division (Agnès, Léonce Bayès, Collet, Costa, Garoute, Pané, Revertégat), Léonce Bayès est également premier avec 20 points en 14 parties, soit la superbe moyenne de 1,43. Ricou est second avec 16; 3^{es} ex æquo : Agnès, Pané et Revertégat, 15.

Sarale obtient le meilleur résultat entre joueurs de 2^e division devant Giorcelli.

J. Poyol est premier de la 2^e division devant Fabricina.

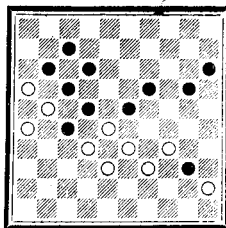
Les deux premiers prix pour le plus beau coup ont été attribués à Fort et Giorcelli. Voici ces deux coups, très jolis en effet, extraits de la nouvelle rubrique damiste du « Bavard » : Marseille damiste, publiée par L. Bayès.

Ricou



Fort

Bernard

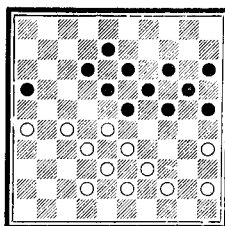


Giorcelli

Les Blancs gagnent, dans le premier, par 32-27, 27-21, 8-2 et 2-39 et dans le second, où les Noirs viennent de commettre la faute de jouer 35-40 (alors que 20-25 gagnait facilement), par 34-29, 38-49 ! 45-25 et 49-43.

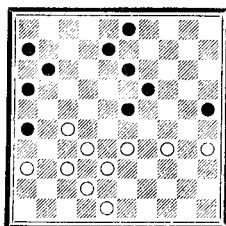
Voici deux autres positions de parties jouées par le vainqueur du Tournoi. Bien que la première soit celle d'une partie annulée par suite de l'abandon de Morla, nous croyons utile de la reproduire à cette place en raison de l'intérêt qu'elle présente.

Morla



L. Bayès

Garoute



L. Bayès

Les Noirs ont, dans la première, une position perdante. Ils réussirent néanmoins, sur une intervention de L. Bayès dans l'exécution du gain, à obtenir la remise. La partie fut jouée comme suit : 24-29 f. et 20-29) 35-30 ! et 39-30 (14-20 f.) 30-25 ! (29-34 f.) 25-14, 28-19 et 44-39 A (24-30) 39-33 ? B (15-20 ! C) 27-21 et 32-21 (20-25) R.

(A) Le plus simple est de jouer ici 27-21 et 32-21, menaçant de 21-17 et, si (N. 18-22), 44-39 et 39-33 g.

(B) L'intervention qui coûte le gain. Il fallait jouer 27-21 et 32-21 et, sur (18-22), 39-33 g. car si (30-35) 33-29, 45-40, 43-39 et 38-7 ou, si tout autre coup, 33-28.

(C) Si (30-35) les Blancs gagnaient encore par 27-22, 32-21, 33-29, 45-40, 43-39 et 38-7 car, sur (8-12 et 15-20) ils continueraient par 18-12, 7 et 2, ou même 7-1.

Dans le dernier diagramme, les Blancs (L. Bayès) jouèrent 48-42 ! et, sur (11-17 ?) forcèrent rapidement le

gain par 33-28 (17-21) 27-22 (6-11 ?? et le coup de dame 22-17, 38-9, 37-31, 35-2 g.

Après 11-17, la partie est gagnée pour les Blancs.

Différents matches ont eu lieu en janvier et février au Damier Phocéen. En 10 parties, Pané gagne les trois premières à Collet. A 1 pion 1/2, J. Poyol gagne à 2 et annule à 1 contre Giordano dans les deux premières.

De passage au Damier Phocéen, MM. Serf, Vimont et enfin Marius Fabre.

Damier Provençal. — Nouveau Conseil (A. G. du 9 février) : président d'honneur, Gaston Beudin; président, A. Dumaine; vice-président, L. Richard; secrétaire, C. Pierini; trésorier, A. Marcorelles.

Classement du handicap d'hiver 1929-30 : 1^{er} Pierini, moyenne, 1,50; 2^e G. Beudin, 1,25; 3^e ex æquo Bellia et Aubran, 1,15; 5^e Richard, 1,11.

Prix au plus joli coup : Marcorelles.

Le Damier Provençal a eu à déplorer la perte de son regretté secrétaire et fondateur, V. Curtenat, décédé fin janvier.

Nous nous associons pleinement au deuil de sa famille et de ses nombreux amis.

Echiquier et Damier Toulonnais. —

On nous signale la création de ce club, attendue depuis fort longtemps à Toulon où la revue compte deux abonnés damistes, MM. Chelozzi et Lariguet.

Les réunions ont lieu à la Taverne Alsacienne, de 1 h. à 3 heures et au Café de l'Amirauté, de 6 h. à 8 heures, tous les après-midi.

Damier Niçois. — Dans le handicap d'hiver, poule à 6 parties se jouant de janvier à mars et à laquelle participent 10 concurrents, la position fin janvier est la suivante : Montrefet (1^{re} division A), 52 points pour 45 parties; Regorf (2^e division), 48 pour 40; Bertrand (1^{re} B.), 27 pour 25; Reinholds (2^e) 25 pour 34; Baud (2^e) 23 pour 24; Duffaux (2^e) 19 pour 27; Gazo (3^e) 16 pour 18; Zenenski (1^{re} A.) 15 pour 10; Wolff (1^{re} A) 8 pour 6; Giuge (3^e) 4 pour 9.

Damier Girondin. — L'assemblée générale annuelle du D. G. a élu secrétaire M. Pichon en remplacement de Mlle Lafitte, démissionnaire (Mlle Lafitte a brillamment terminé ses études de sage-femme, obtenant le 1^{er} prix de la Faculté avec médaille d'argent).

Ont été réélus : Maxime Fayet, président; Dumont Ainé, vice-président;

Téchené, trésorier; Dumont Jeune, membre adjoint.

Le championnat de 1^{re} série pour 1930 est commencé suivant une nouvelle formule entre MM. Téchené, champion de 1929, Capdeville, Dumont Jeune et Pigot.

Le match en 8 parties Fayet-Triffon s'est terminé le 2 novembre par abandon de M. Triffon après la 4^e partie perdue par lui (les 3 premières, dont l'une a été publiée dans notre numéro 107-108, avaient été nulles).

Dans notre numéro 103, de juillet 1929, au bas de la page 1211, l'alinéa commençant par les mots : « L'an dernier » doit être rectifié comme suit : « le match Bonnet-Fayet..... fut gagné par Bonnet ».

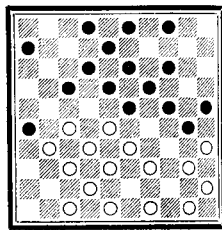
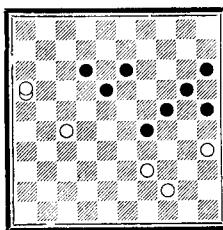
Narbonne. — On joue dans cette ville le mercredi et le samedi soir au Bar de la Paix, boulevard Ferroul, en face des Halles.

Echiquier Algérien. — Un tournoi dont le vainqueur rencontrera en 10 parties à égalité le champion d'Alger, Lakhal, a commencé fin janvier.

Voici deux positions de parties jouées à l'E. A., et qui nous ont été communiquées par Lakhal.

Commandant Sibille

Spiteri



Lakhal

Navarro

Les Blancs jouent et gagnent dans les deux cas par un coup en 5 temps.

Lakhal nous a également communiqué un problème canadien de M. Spiteri, ce qui nous montre que le damier de 144 cases peut avoir des amateurs en Algérie. En voici, à titre de curiosité, la position :

Noirs : 7, 8, 13, 14, 15, 18, 21, 27, 30, 31, 34, 44, 47, 50, 53, 60 et dame 65.

Blancs : 29, 35, 37, 42, 46, 51, 57, 58, 63, 66, 68, 69, 70, 71.

Solution : 68-62, 29-24, 42-36, 51-45, 62-56, 70-20 et 66-1 gagne.

Damier Oranais. — Nous aurons sans doute à reparler d'un nouveau club dont M. L. Roy nous a annoncé la formation et qui portera ce titre, ainsi que d'une nouvelle rubrique damiste dans un quotidien d'Oran.

Damier Casablancais. — M. L'Enfant, rédacteur de la rubrique damiste de la « Vigie Marocaine », nous informe que ce club, qui a décidé d'adhérer à la Fédération, vient de constituer son Bureau comme suit pour l'année 1930 : président, M. René Roustan; vice-présidents, MM. Odinot et Girard; secrétaire, M. Eugène L'Enfant; trésorier, M. Attard.

Réunion tous les vendredis soir au Café des Arcades.

Le 1^{er} février, a commencé un tournoi de classement.

Damier Saïgonnais. — M. Jean Besnier, après un séjour de quelques mois en France, est reparti fin février pour Saïgon d'où nous espérons recevoir bientôt de lui des nouvelles du D. S. et des concours qui sont disputés au siège de ce club, Brasserie de la Ronde.

NOUVELLES DE SUISSE

Le premier numéro de la deuxième année (n° 5) du **Damier de Genève**, revue damiste suisse trimestrielle, rédigée par M. Alois G. Zingg, secrétaire du Club portant le même nom que cette revue, 7, rue du Commerce, à Genève, vient de paraître. Il ne compte pas moins de 30 pages illustrées de diagrammes et dessins.

Parmi les articles de ce numéro, signalons les suivants : Initiation au Jeu de Dames (A.-G. Zingg). L'actualité : A propos du Championnat du monde (interviews de MM. Sonier et de Jongh, par H. Courland). Le compte rendu détaillé du 2^e tournoi intercantonal suisse-romand de Dames. Le Jeu de Dames en Hollande (par G.-L. Gortmans). Nouvelles de Paris (H. Courland). Souvenir d'un vétéran (André Pouzet). Réponse à une lectrice (Le Vieux Pion). La technique du jeu : étude sur la « lunette » (par F. Damoiseau, de Liège). Etude de début de partie (F. Damoiseau). Partie Puthod-Rostan. 9 problèmes.

Le prix de l'abonnement à cette revue déjà répandue dans 8 pays, dont 3 outre-mer, est de 2 fr. 50 suisses (soit 15 francs français, 4 belgas, 1 florin 50, 2 shillings 5 pence, ou 60 cents canadiens ou américains).

Notons que le 2^e tournoi intercantonal suisse-romand, disputé le 13 octobre 1929, à Genève, entre 7 joueurs genevois et 4 lausannois se termina par la victoire de l'équipe genevoise (74 points à 66). Classement individuel : Lausanne (maximum : 35 points, soit 7 parties à 5 points par partie) 1^{er} Daniel Rostan, jeune joueur

de 18 ans, 20 points; 2^e Mojonnier, 17; 3^e François Rostan, 16 1/2; 4^e Vodoz, 12 1/2.

Genève (maximum : 20 points, soit 4 parties à 5 points pour chacune). 1^{er} Poiroux, 20; 2^e Puthod, 15; 3^e Gédance, 12 1/2; 4^e Pouzet, 12; 5^e Nockemson, 9; 6^e Olivier, 3; 7^e Graisier, 2 1/2.

En même temps, un handicap fut disputé entre les 2^e et 3^e divisions du Damier de Genève, au rendement du pion. Il fut gagné par MM. Chatillon et Ferrazzino.

Un banquet auquel prirent la parole MM. André Pouzet et Mojonnier, présidents des deux clubs, ainsi que M. Graisier, ex-président du D. G., Alois G. Zingg et Henri Vuille, clôtura cette rencontre.

Le Damier de Genève, dont le siège a été transféré au Café National, 9, rue de la Plaine, a renouvelé son Comité comme suit pour 1930 : MM. André Pouzet, président; Louis Ferrazzino, vice-président; Georges Meck, trésorier; A.-G. Zingg, secrétaire; Isaac Gédance, secrétaire-trésorier adjoint.

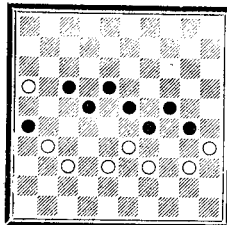
Un concours de classement s'y joue actuellement entre 25 joueurs.

NOUVELLES DE BELGIQUE

La **Coupe Gylstorff**, championnat belge interclubs entre équipes composées de joueurs de nationalité belge, a été gagnée pour la deuxième fois par le **Pion Savant Bruxellois**, battant en finale, à Malines, le 8 décembre 1929, par 13 à 7, le « Kielsche Damclub » d'Anvers. Ce dernier club avait éliminé par 13 à 7 le « Liersche Damclub » de Lierre et par 15 à 5 le club « Franke de Winde » d'Anvers, tandis que les Bruxellois avaient battu le « Damier Liégeois » le 3 novembre, par 12 à 8.

Une position curieuse de cette rencontre est la suivante, qui se présenta sur le damier n° 6 et que nous extrayons de la copieuse et intéressante rubrique de Damas dans le « XX^e Siècle », de Bruxelles.

Sauvage (Bruxelles)



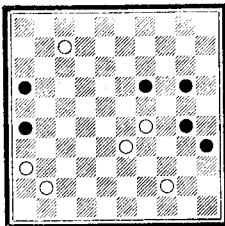
Baguette (Liège)

L'énorme retard de 10 temps des Blancs, l'obligation dans laquelle ils se trouvent de le maintenir par un pionnage en arrière réduisant encore leurs forces et rendant de ce fait plus sensible le retard des temps, presque toujours désavantageux en fin de partie, semblait faire prévoir la perte inévitable pour eux. Ils arrivèrent cependant à obtenir la nulle par le jeu suivant : 40-34 et 35-44 (23-29) 44-40 (18-23) 40-35 (29-34 A) 31-27 (34-41) 27-20 (30-34) 20-14 (41-47) 33-28 (47-41) 28-22 (41-10) 22-11 (10-23) 11-6 (23-1) 16-11 (34-39) 35-30 (39-43) 11-7 et 6-1. Remise.

(A) Damas donne ce coup comme faible et préconise 23-28 ! En effet, comme l'a indiqué le champion de Bruxelles, Georges Havaert, sur 31-27 forcé 33-11 et 11-7, les Noirs gagnent par 44-50 suivi, sur 7-1 de 30-34 ou, sur 7-2, de 29-34. Si au lieu de 11-7, les Blancs jouent 11-6 ! (44-50) 16-11 ! les Noirs obtiennent encore le gain par (30-34) 35-30 forcé (a) (24-35) 11-7 (34-40) 7-2 (40-45) 2-16 (50-33), etc.

(a) Si 11-7 (29-33) 6-1 (33-39) g.

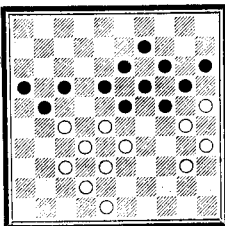
Pletinckx (Kiel)



Goffin (Bruxelles)

Dans la position ci-dessus de la finale (damier n° 7), où le trait est aux Noirs, le sympathique avocat bruxellois s'assura le gain d'une façon aussi rapide qu'élégante sur 19-23 et 30-34 (rien de mieux) par 7-1 suivi, sur (34-40), de 36-31, 33-28 et 1-45 (20-24) 45-50 (35-40 et 24-29) 50-17 ! (29-34) 35-30 et 17-8.

F. Damoiseau (Liège)



Havaert (Bruxelles)

Cette troisième position, tirée également du « XX^e Siècle », est extraite d'une partie jouée le 24 novembre 1929 à Bruxelles, dans une rencontre amicale entre le Cercle l'Avenir, de Liège, et le Pion Savant Bruxellois, qui en sortit brillamment vainqueur par 20 points à 6.

La partie **Damoiseau-Havaert**, jouée sur le premier des 13 damiers en ligne, était la 3^e de la rencontre annoncée entre les champions des deux villes. Georges Havaert ayant gagné la 1^{re} et annulé la seconde à Liège, la nulle lui suffisait dans les deux dernières pour gagner le match et elle se produisit ici (ainsi que dans la 4^e), mais le champion bruxellois aurait pu gagner.

Sur 40-34 ! joué dans la position du diagramme, les Noirs répondirent 24-29, 20-40 et 23-29 bon en apparence, mais qui devait entraîner la perte par 48-43 ! (18-22 et 13-33) 43-39 ! (21-26 forcé) 39-28 (17-21) 28-22 (19-23) 44-39 (29-34) 30-24 et 38-49 (9-13) 42-38 (14-19) 38-33 et 25-34 (15-20) 49-44 ? Remise alors que 33-28 gagnait.

Après 40-34 (24-29, 20-40) et 35-41 dans la position du diagramme, Havaert indique une jolie variante de gain sur (15-20) par 48-43 (20-24) 43-39 (24-35) 39-34 ! (21-26) 44-39 ! (17-21) 38-33, etc.

Le **Pion Savant Bruxellois**, dont le siège est toujours à la Greenwich Tavern, 7, rue des Chartreux (Bourse), a renouvelé au début de janvier son Comité ainsi qu'il suit : MM. Jack de Haas, président d'honneur; Emile Hautrive, président; Léon Casteels, vice-président; Georges Havaert, secrétaire; Ausone Eggen, secrétaire-adjoint; Jules Staellenberg, trésorier; Arthur Sauvage, directeur du matériel.

A cette occasion, J. de Haas, de retour d'un long voyage d'affaires en Scandinavie et en Pologne donna une séance de 18 simultanées qui se termina, en 2 h. 10, par 14 gagnées pour l'ex-champion de Hollande et 4 nulles (Havaert, Pieters, Goffin et Eggen).

Une précédente séance de propagande, donnée par Georges Havaert, le 26 novembre 1929, à la Brasserie de la Chaîne, avait eu pour résultats : 8 gagnées, 2 nulles, 3 perdues (Eggen, Rodrigues, Sauvage).

Le tournoi intime du P. S. B. préparatoire au championnat de 1930, s'est terminé en novembre 1929 par le classement suivant : 1^{er} Thuns, moyenne 0,83; 2^e Havaert, 0,77; 3^e Delhaise, 0,75, etc., sur une vingtaine de concurrents.

A **Chératte**, près de Liège, un nouveau club s'est formé fin novembre au Café Wilket, place de la Gare, à la suite d'une séance de propagande organisée par le dévoué président du Cercle L'Avenir. M. A. Van den Berghe, qui conduisit 13 simultanées avec le résultat de 10 gagnées, 1 nulle, 2 perdues (Stubbé, Moltet).

A **Liège**, J. Demesmaecker, l'un des plus forts joueurs du Cercle L'Avenir, a donné le 29 décembre, dans ce Cercle, une séance de 30 simultanées qui se termina, en 3 h. 55, par 21 gagnées, 3 nulles et 6 perdues. Un handicap y a commencé le 4 janvier entre 22 joueurs, au local : Grand Café du Phare, place Maréchal-Foch.

Le handicap d'automne s'est terminé le 7 décembre par la victoire de F. Damoiseau, 22, devant A. Van den Berghe, 20; J. Vaessen, Lopez et Janssen (2^e catégorie) 16; L. Vaessen, 15, etc., etc.

Les damistes liégeois sont en deuil d'un des plus sympathiques amateurs de cette ville, M. Joseph Lissoir, bien-faiteur avisé du Jeu de Dames, qui était venu rendre visite au champion du monde, à Lyon, l'été dernier. Nous nous joignons à Benedictus Springer pour exprimer ici à sa famille et à ses amis nos plus sincères condoléances. M. J. Lissoir, qui était président d'honneur du « Cercle des Echees et du Damier Liégeois » est décédé le 4 janvier 1930, à l'âge de 66 ans.

A **Anvers**, la coupe de la Meuse, remise en compétition en 1929 a été gagnée en novembre par le Club Franke-de-Winde battant le club hollandais Rotterdamsche Dam Genootschap par 13 points à 7; bien que Huibers (R.) ait battu Buitenkant (A) sur le damier n° 1 et Van den Broek (R) annulé contre Prijs (A) sur le damier n° 2 (ces deux damiers étaient ainsi occupés par 4 hollandais).

Un nouveau club « Blauw-Wit » a été fondé à Anvers au Café des Billards. Jaap Smit y a conduit 15 simultanées : 11 g., 3 n., 1 perdue (Anthonis).

Le championnat libre d'Anvers, commencé le 15 décembre 1929 est en cours. Le maître hollandais Prijs en est évidemment le grand favori.

Au jubilé de la Société Constant, à Rotterdam, le 8 septembre 1929, l'équipe première de cette société rencontra celle du Club Franke de Winde, d'Anvers, et ne la battit que de justesse : 11 à 9. Buitenkant, sur le damier n° 1, fit nul avec Cohen.

L'équipe première du Kielsche Damclub succombe par 12 à 8 contre l'équipe seconde de la Société Constant.

NOUVELLES DE HOLLANDE

Parmi les épreuves disputées à la fin de l'année 1929, il y a lieu de signaler les suivantes :

Le championnat de Brabant-Nord, gagné par C. Kortlever, de Eindhoven devant A. de Graag, de Heusden, G. Burgerhof et H. Wilbrink;

Le championnat de Dordrecht, gagné par le Docteur M. van Rees, devant G. Pors et M. Kleyn, à l'occasion du jubilé de la 15^e année de la Dordrechtsche Damvereniging;

Les rencontres sensationnelles du jubilé trentenaire de la Société Constant, de Rotterdam, annoncées dans notre numéro d'octobre et qui ne réunirent pas moins de 21 équipes de 10 joueurs de différents clubs, dont 2 belges. Les 3 équipes de cette société remportèrent, contre les 18 autres, 15 victoires, 2 matches nuls, une seule défaite. Un important tournoi individuel par groupes en 4 classes fut en outre disputé. Les vainqueurs de chacun des 3 groupes de la classe supérieure furent D. H. Mollenkamp, K. F. de Haan junior et P. Mahn.

La rencontre annuelle **Amsterdam-Haarlem** entre les clubs G. S. et H. D. opposant 24 joueurs de chaque club et gagnée pour la 5^e fois consécutive par Gezellig Samen zijn par 31 points à 17, malgré la défaite des titulaires des damiers n°s 1 et 2, Rustenburg et Vos, qui furent battus respectivement par J.-B. Sluiter junior et F.-A. Berke-meier, du Haarlemsche Damclub.

Le tournoi annuel pour le championnat du district de **Rotterdam**, peule à une partie qui donna le résultat suivant :

1^{er} D.-H. Möllenkamp, 14 points; 2^e W.-H. Niestadt (de Vlaardingen) 12; 3^e J. Bal et J. van Mill (de Dordrecht) 10; 5^e A.-M. Olsen (le joueur aveugle) et J. Hillebrand, 8; 7^e M. Kleyn (de Dordrecht) et W. Verburg (de Vlaardingen), 5; 9^e R.-C. van Dijk, 0.

Les 4 premiers ont été sélectionnés pour rencontrer les joueurs de La Haye, dans le championnat du Sud de la Hollande.

La revue « Het Damspel » annonce la prochaine publication du recueil des 132 parties du tournoi d'Amsterdam 1928 (championnat du monde). Le prix de ce recueil ne dépasserait pas 1 florin 50, soit 15 francs environ.

Solutions des problèmes du N° 107-108

N° 730 (Bélard). — 29-23 ! (N. 22-28 ? et 24-29 croyant forcer le gain du pion ou le passage à dame) 37-31 et 23-3 g.

N° 731 (Sigal). — 34-29 (N. 23-34 ?) 33-28, 49-20, 42-37, 27-21, 37-31, 32-1 g.

Sur 34-29, les N. auraient dû prendre par 25-34 et dans ce cas les Bl. devaient continuer par 29-20 ! 39-30, 33-28 et 38-40.

N° 732 (Gabriel Dentroux). — 40-35 (N. 42-47 ?) 23-19 ! 34-29 ! 35-30 ! 22-18, 21-1 ! 1-15 g. Belle râfle de six.

N° 733 (Cremér). — 23-19, 26-21, 28-19, 19-13 (18-23) 13-4 (23-29) 4-10 ! et 10-15 ! g. Idée originale de gain par un pion contre trois !

N° 734 (Huizer). — 47-42, 31-27, 48-42, 36-31, 37-32, 39-33 et 33-44 g. Nos remerciements pour la dédicace de ce problème se terminant par une belle râfle de 9 pièces. Springer nous a signalé l'antériorité d'un problème de même genre de Gortmans.

N° 735 (Navarro). — 23-19, 28-22, 26-17, 17-11, 36-31, 38-32, 33-35 (44-49) 50-44 et 35-44. Encore une râfle, de 8 pions celle-ci, se terminant par une élégante finale d'opposition.

N° 736 (Beunin Maurice, et non Georges). — 38-33, 30-24, 28-10 ! 32-23, 26-14 et 35-33 g. Pratique et décisif.

N° 737 (Buquet). — 17-11, 27-22 ! 32-28, 44-39, 43-38, 49-7, et 35-2. Coup double sur un thème inépuisable.

N° 738. — (Kleen). — 24-19, 47-41, 32-28, 31-11, 44-39, 34-30, 43-38, 48-8, 30-24 et 25-3 g. Coup triple compliqué à démolitions apparentes mais insuffisantes. Finale pratique assez délicate. Ex. (12-18) 3-12 (18-22 et 22-28) 1-29 (28-32) 46-41 (15-20, 4-10 et 32-38) 50-44 (38-43) 44-39 et 4-22 g.

N° 739 (Gaudot père). — 22-17, 49-43, 48-43, 50-19. Problème avec dames agréable à l'œil et dont la solution (6 pour 3) a quelque chose d'imprévu.

N° 740 (Barris). — 38-33, 22-17 24-20, 37-31, 42-37, 37-30, 43-45. Coup double assez déconcertant précisément parce que les dames n'y jouent aucun rôle. Il est extrait d'un important manuscrit de compositions graduées du même auteur.

Vous demandez que cette revue paraisse chaque mois régulièrement.

Ne la laissez donc pas en déficit. Payez par chèque postal votre abonnement en retard, dont la date d'échéance a été indiquée sur la bande d'envoi de chaque numéro.

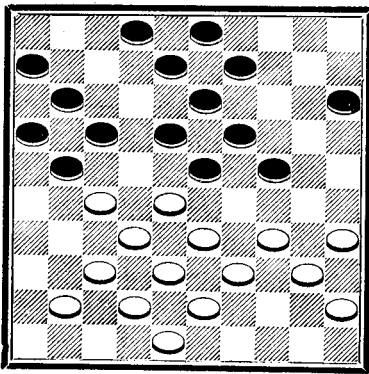
<http://damierlyonnais.free.fr>

Deux belles combinaisons pratiques

Dans le championnat de maîtres de deuxième catégorie, disputé au Damier Lyonnais, Hippolyte Dentrux exécuta en jouant le très joli coup ci-après qui force le gain du pion ou le passage à dame.

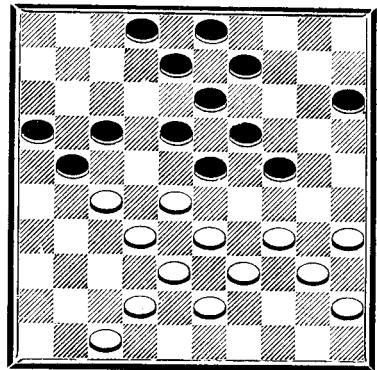
En raison de l'analogie que présente ce coup avec une variante d'une combinaison faite par Marius Fabre contre le champion hollandais J. de Haas dans une partie jouée au Café du Globe, en 1910, et publiée dans le Bulletin mensuel du Damier Français édité par Louis Dambrun (n° 8, du 1^{er} septembre 1910), nous croyons utile de reproduire à côté de la combinaison de Dentrux celle du champion de France.

Frankhauser



H. Dentrux.

J. de Haas.



Fabre

Dans la première, Dentrux s'assura le gain de la partie par 34-29, 40-20, 28-23 (18-29, sinon perte du pion), 27-22, 32-14, 35-30, 33-15 (3-9) 15-10. A ce moment, les Blancs (Frankhauser) ne pouvant pionner par 9-14 à cause du 2 pour 2 gagnant 45-10, donna le pion 35 avant de jouer 9-14 et 13-24 mais 39-33 et 33-29 força néanmoins le passage à dame.

Dans la seconde, dit Louis Dambrun « Marius Fabre a joué un coup qui « ne laisse aux Noirs qu'un seul pion à jouer; et ce pion va leur donner une « si mauvaise position qu'ils ont la partie radicalement perdue. »

Ce coup est 42-37 qui force 15-20 car 21-26, 2-7 ou 9-14 livrent des coups simples et sur 8-12, gain par un coup du même genre que le précédent, bien que les prises diffèrent dans une variante : 34-29, 40-20 et 28-23 (18-29, car sur 19-28, 33-11 g. un pion) 27-22, 32-14, 35-30 et 33-15 suivi de 15-10 sans crainte d'un renvoi comme dans la combinaison de Dentrux.

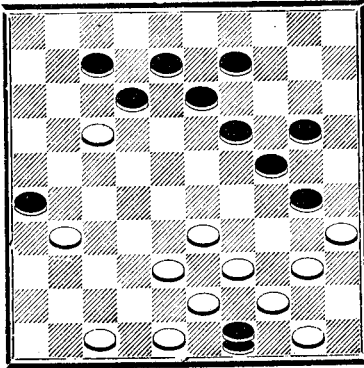
Sur 42-37 (15-20) les Blancs jouèrent 34-30 et les Noirs ne peuvent alors jouer 20-25 (bon en apparence puisque 40-20 serait suivi du coup pratique 23-29, 19-30, 18-22 et 13-31 ou 44) à cause de la réponse 27-22 ! (si 18-27) 47-41, 40-20 suivi de 20-15, 35-30, gagnant facilement par le passage à dame tôt ou tard.

Les deux autres réponses 9-14 ou 21-26 laissent aux Noirs une très mauvaise partie. Sur 21-26, les Blancs peuvent attaquer à 25 et, si 17-21, continuer, après 9-20, par 39-34 ! 34-30, etc.

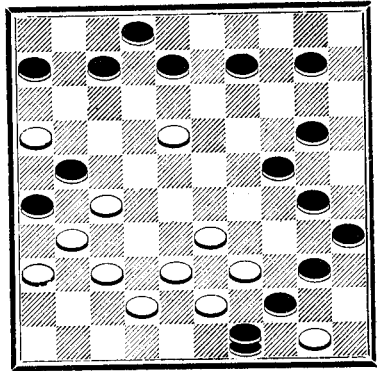
DEUX PROBLEMES JUMEAUX

par Georges DEFOY, du Damier Amiénois.
dédiés aux Maîtres Stanislas BIZOT et Marius FABRE

N° 741



N° 742



Les Blancs jouent et gagnent.

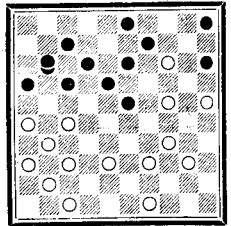
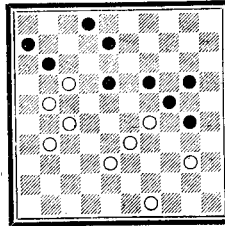
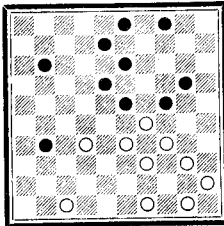
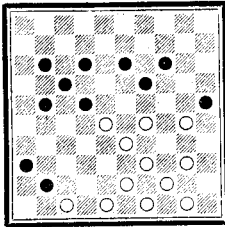
QUATRE PROBLEMES

N° 743. — Par Marcel Vimont, à Harfleur. (Tiré du « Havre-Eclair »).

N° 744. — Par Louis Sigal, du Damier Parisien. (Dédié à H. de Jongh.)

N° 745. — Par A. Charleux, du Damier Viennois, à Vienne (Isère).

N° 746. — Par R. van Glinstra Bleeker, à La Haye. Dédié à P. Kleute.



Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Club Amandinois; Damier Saïonnais; MM. Bouïsson (Prades); Bourdou (Sète); Choteau (Lille); Demarne (Rosières-aux-Salines); Gourey (Paris); Hoff (Le Havre); Licutaud (Saïgon); Maridor (Le Havre); Martin (Romaneche); Marlinen (Marseille); Michelen (Marseille); Monnet (Saint-Paul-les-Romans); Pérot (Paris); M. Poyol (Marseille); Provost (Saïgon).*

Renouvellements. — *Le Cavalier Energique (Comines); Damiers Bordelais, de Calais, Grenoblois, Niçois, Pnocéen, Vaisois; Echiquier Algérien; MM. Baldit (Damielle); Barris (Banyuls); Bedot (Erôme); Bergier (Arles); Berthier (Besançon); Bertrand (Besançon); Biscos (Médéa); Bizot (Paris); Boissinot (Les Epesses); Bonhomme (Estrablin); Bonnet (Villefranche-sur-Saône); Bosredon (Nice); Bouillon (Marseille); Boulay (Millangay); G. Boulet (Romans); V. den Broek (Rotterdam); M. Brumin (Roubaix); Caenen (Lunéville); Charleux (Vicme); Cohen Tannugi (Tunis); Coillot (Dijon); Collemine (Toulon); Gremer (Veendam); Damoiseau (Liège); Darrigan (Bordeaux); Dauvergne (Rouen); G. Dentreux (Lyon); Dévot (Haïti); Donnel (Nice); Dupont (Romans); Dupuy (Lyon); Emanuelli (Puerio-Rico); Van Ettekeven (Amersfoort); A. Fayolle (Erôme); Fouchez Kléber (Marcau-au-Bois); Garcin (Nice); Gardelle (Cusset); P. Gaudot (Lyon); Genand (Aix-les-Bains); Ginon (Lyon); van Glinstra-Bleeker (La Haye); Gouraud (Villeurbanne); Greffe (Grenoble); Guillé (Le Havre); Guillou (Montrouge); Guyenou (Romans); Helliès (Paris); Hennemann (Romans); Jaquou (Lyon); Jouhannel (Macon); Jury (Cheval-Blanc); Juvenon (Romans); King (Lyon); Kleen (Winkel); Lalanne (Dax); Lapassat (Romans); Lecieux (Auchel); Legéc (Montceau-le-Wast); Leguet (Paris); L'Enfant (Casablanca); Louyrette (Paris); Mallevall (Damielle); Mary (Le Tréport); Mathieu (Lyon); Perez (Alger); Peyron (Bollène); B. Pitault (Alger); Rival (Grenoble); Rotgé (Ferreère-Barousse); Rouchouze (Lyon); Roustan (Casablanca); Séailles (Nîmes); Segais (Chevrières); Serpollier (Lyon); Sibeud (Montmeyran); Sjöberg (Loison-sous-Lens); Soupier (Fontenay-le-Comte); Sou-teyraud (Lyon); Toulousian (Marseille); Turbé (Alger); L. Vaessen (Liège); Viret (Lyon); Witmann (Paris); Zenenski (Nice).*

Revue et Publications périodiques

- « **Het Damspel** » Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
- « **Ons Damblad** » Revue mensuelle; *Administrateur* : J. van den Bosch, Geld opscheweg, 30, Eindhoven (Hollande).
- « **Damspel Studio** » *Administrateur* : H. Tercelin, avenue Léopold, 69; Brasschaet, Anvers. — *Max Booleman, Rédacteur en chef.*
- « **The Draughts Review** » Revue mensuelle du jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).
- Le **Damier de Genève.** — Bulletin trimestriel du D. G. — *Rédacteur* : Aloys G. Zingg, 7, rue du Commerce, Genève.

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE. —

- Le **Radical** (Dimanche) — *Rédacteur* : S. Bizot.
- Le **Figaro** (Samedi tous les 15 jours) — *Redacteur* : E. Lieubray.
- Le **Petit Journal Illustré** (Dimanche) — *Rédacteur* : C. Chaplot.
- Le **Journal de Rouen** (Jeudi, tous les 15 jours) — *Rédacteur* : F. Renard.
- Le **Havre-Eclair** (Dimanche du) — *Rédacteur* : M. Lucien Clair.
- Le **Progrès de l'Oise** (Samedi) — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Damier Margnotin.
- Le **Bavard**, de Marseille (Samedi) — *Rédacteur* : L. Bayès.
- Le **Lyon Républicain** (Mardi) — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
- Le **Nouveau Journal** (Jeudi) — *Rédacteur* : O. Patisson.
- La **Gironde Illustrée** (Dimanche). — *Rédacteur* : Maxime Fayet.
- Le **Forum**, d'Arles (Samedi) — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
- Le **Bonhomme Jacquemart**, de Romans (Samedi) — *Rédacteur* : L. Hennemann.
- Le **Petit Niçois** (Samedi) — *Rédacteur* : Jone Dentan.

BELGIQUE. —

- Le **XX^e Siècle** et **Les Dernières Nouvelles** (de Bruxelles) (Dimanche) — *Rédacteur* : Damas.
- Le **Grognard** (de Liège) (Dimanche) — *Rédacteur* : F. Damoiseau.

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours.

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication
des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 8 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 10 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Éditeur : M. F. RAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

<http://damier.vongais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

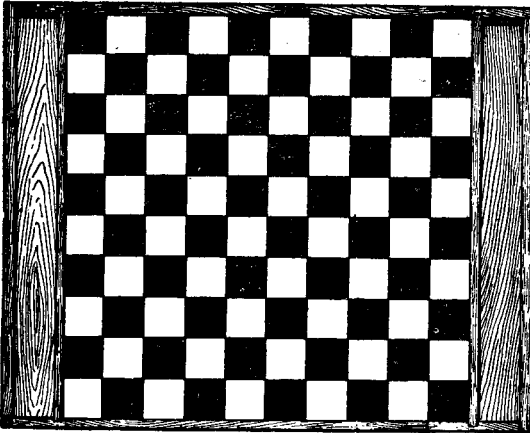
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 24 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 26 et 28 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à
M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Abonnés...

Lisez sur la bande la date d'expiration de votre abonnement et hâtez-vous de le renouveler si elle est passée / / / / / / / / / /

Parties de Maîtres

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT, WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH

Recueil des 40 parties du Tournoi : **40 Fr.** (franco **40 Fr. 50**)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde (Paris 1926).

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :
7 Fr. (franco **7 Fr. 50**)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX (Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

4 Fr. 25 (franco **4 Fr. 50**)

N^{os} 61-62 de la Revue, contenant le tableau de concordance de la notation SONIER, avec la notation MANOURY, ainsi que des parties du Championnat du monde de 1925

Frango..... **2 Francs**

Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.

Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an — 12 fr. par semestre — 6 fr. par trimestre
 Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an — 13 fr. par semestre — 6 fr. par trimestre
 Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an — 14 fr. par semest. — 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Fédération Damiste Française

Voici le compte rendu des recettes et des dépenses de 1929 :

1° Cotisations fédérales de 1928 (2 fr. par membre).

Damier Parisien.....	90	»	
Damier Phocéén.....	60	»	
Damier Amiénois.....	54	»	
Damier Rouennais.....	38	»	
Damier Niçois.....	20	»	262 »

2° Cotisations fédérales de 1929 (2 fr. par membre).

Damier de la Seine.....	128	»	
Damier Parisien.....	96	»	
Damier Lyonnais.....	92	»	
Damier Phocéén.....	60	»	
Damier Provençal.....	60	»	
Damier Club de Calais (deuxième semestre).....	25	»	461 »

3° Intérêts des fonds placés.

Rente 6 %.....	30	»	
Caisse d'Épargne.....	35	»	65 »

Total des recettes..... 788 »

Dépenses : Frais de correspondance et d'imprimés..... 11 »

Excédent de recettes..... 777 »

L'encaisse au 1^{er} janvier 1929 étant de..... 1.354 45

L'encaisse au 1^{er} janvier 1930 est de..... 2.131 45

Il y a lieu d'ajouter à ce chiffre le montant de la cotisation de 1930 du Damier Amandinois, soit 40 francs qui figurera au compte rendu de 1930 comme celle du Damier de Levallois, montant à 38 fr., versée en mars,

ainsi que les cotisations de l'année 1929 versées depuis le début de cette année (Damier Girondin, 20 fr.; Damier Amiénois, 48 fr.; Damier Niçois, 20 fr.) et une somme de 22 fr. à valoir sur la cotisation de 1930 du Damier Girondin, provenant, comme le montant de celle de 1929, de la désaffectation de la souscription de ce club en faveur du match Fabre-Springer.

Le Comité propose de renvoyer à l'année prochaine (1931) le « Championnat de France International », annoncé pour cette année-ci, afin de le faire coïncider avec l'Exposition Coloniale de Paris, ce qui augmentera logiquement le succès de ce grand tournoi. Une meilleure préparation sera d'ailleurs possible, de la sorte, tant au point de vue régional que global.

Il est néanmoins évident que, si une autre ville que Paris voulait se charger d'organiser, dès cette année-ci, un tournoi de ce genre, elle aurait l'approbation et l'appui de la Fédération. Elle devrait, dans ce cas, faire connaître ses intentions dans un délai de trois semaines à dater de la publication, dans la Revue, de la présente décision.

En l'absence de grand tournoi en 1930, la Fédération se bornerait à mettre en jeu, par voie de match, le titre de champion de France (tout court), détenu par M. Fabre.

En toute éventualité, les maîtres français, qui désireraient défier M. Fabre, sont invités à s'inscrire dans le même délai que ci-dessus.

En cas de défis multiples, des matches seront organisés entre les candidats agréés.

LE COMITE FEDERAL.

P.-S. — A la suite de cette communication, le Comité a déjà reçu un défi de Louis Sigal au champion de France Marius Fabre.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le premier tour du championnat de Paris s'est terminé sur le résultat suivant : Fabre, Bizot, de Jongh et Jacob Kravieski, 10 points; André Dumont fils, 8; Cros, 4; Scouppe, 3; Fourcade (D. de la Seine), 1.

L'événement le plus remarquable de ce tournoi est la révélation de Kravieski, plus connu des amateurs parisiens sous son prénom de Jacob, qui s'y est montré l'égal des maîtres de première force.

Depuis plus de 20 ans, Jacob était connu comme l'un des plus solides joueurs de second plan du D. P. et il arriva souvent à de bons amateurs de passage de s'étonner d'être battus régulièrement par lui. Ils ne seront plus étonnés aujourd'hui en apprenant qu'au contact quotidien des maîtres, leur vainqueur est arrivé à s'affirmer.

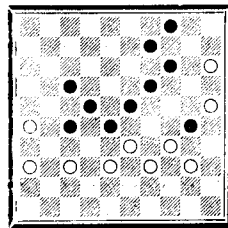
En tête à tête, il gagna contre Fabre, annula avec Bizot et perdit contre de Jongh, c'est-à-dire fit avec eux égalité dans l'ensemble.

Scouppe annula avec Bizot, Cros et Fourcade.

Fourcade, qualifié par les élimina-

toires du D. S., ne fut pas heureux dans ses résultats du premier tour où il laissa échapper quelques nulles. En voici un échantillon :

De Jongh



Fourcade

Après avoir exécuté, dans cette position, le coup de dame 25-20, 15-10, 38-32, 40-35 et 35-4, Fourcade laissa, en fin de partie, échapper la nulle facile.

Le second tour a débuté le 15 mars par 2 nulles de Marius Fabre contre Bizot et de Jongh.

Le maître hollandais de Jongh s'est effondré dans ce tour, perdant contre Bizot et Jacob. Ce dernier a annulé

avec Fabre mais a perdu contre Bizot, maintenant par ce résultat son égalité en 6 parties contre les trois autres maîtres de première force. Bizot se montre le plus régulier, ne perdant pas une partie.

Au 23 mars, Bizot a 15 points et 4 parties à jouer; Fabre et Jacob ont 15 et 3 parties à jouer; de Jongh 11 et 4 parties à jouer; Dumont 10 et 6 parties à jouer; Cros 6 et 4 parties à jouer; Scoupe 5 et 6 parties à jouer; Fourcade 1 et 4 parties à jouer.

En dernière heure, au 30 mars, nous apprenons que la victoire de Bizot, qui a 17 et 2 parties à jouer, est considérée comme probable, Fabre ayant terminé avec 19, tandis que Jacob a 16 et encore un joueur à rencontrer.

L'abandon de Dumont et l'annulation de ses parties du second tour sont annoncés.

Damier de la Seine. — Le champion 1929 du D. S., Robert Carbonnet, a donné le 19 janvier, à Bernay (Eure), une séance de 21 parties simultanées : 15 gagnées, 3 nulles, 3 perdues (durée 3 h. 15).

Le tournoi d'hiver du D. S. va se terminer par une finale handicap.

Le D. S., qui vient d'enregistrer son 60^e adhérent, rendra visite, pour Pentecôte, au Damier Amiénois.

Damier de Levallois. — Le nouveau club dont la fondation est due à l'initiative de Paul Scoupe a transféré son siège au Bar des Alliés, 5, rue Victor-Hugo, ou 246, route de la Révolte, à Levallois-Perret (Seine). Les réunions y ont lieu les mardis et vendredis soir ainsi que les dimanches. Le Bureau est composé comme suit : Président, P. Scoupe; Vice-Présidente, Mme Alice Pierre; Trésorière, Mme Variot; Secrétaire, M. Pierre (Maurice); Conseillers : MM. Variot et Roussin.

A l'occasion de l'inauguration du Club, le jeune maître parisien Louis Sigal donna, le 26 janvier, une séance de 28 parties simultanées qui se termina en 2 h. 20 par le magnifique résultat de 23 gagnées, 3 nulles (Carbonnet, Grandmougin, Bleiner), 2 perdues (Pérot et Kleiner). A cette séance, qui avait attiré un nombreux public et dont le « Petit Parisien » donna un compte rendu, assistaient : MM. Sonier, secrétaire général de la F. D. F.; Coulbeaux, secrétaire adjoint de la F. D. F. et président du Damier de la Seine; Rebardeau, président du Damier de Lutèce; Courland, etc. Cette brillante séance débuta par un discours de M. Coulbeaux souhaitant prospérité au nouveau Club, déjà détenteur, à peine

né, de la Coupe de Noël qu'il aura à défendre chez lui, cette année, contre le Damier de la Seine. Au vin d'honneur qui la clôtura, M. Sonier porta un toast au Damier de Levallois.

Ajoutons que le Club dont Paul Scoupe, bien connu déjà comme problémiste et joueur sans voir, est le champion, s'est empressé de donner son adhésion à la Fédération.

Damier-Club Amandinois. — Le premier tournoi organisé par ce club a remporté un remarquable succès. 29 joueurs y participèrent, et le tournoi, commencé le 9 décembre 1929, se termina le 27 janvier 1930 sur le classement suivant, d'après le pourcentage des points : 1^{er} Désiré Groninek 100 %; 2^e M. Coquériaux, 82; 3^e Dubar, 80; 4^e Cheval, 75; 5^e Delcourt, 75; 6^e Tavernier, 70; 7^e Caroul, 70; 8^e Sourdeau, 70; 9^e Duhot, 68; 10^e G. Coquériaux, 64; 11^e Germillac, 64; 12^e Bosquette, 61, etc.

Grâce à la générosité des donateurs, parmi lesquels MM. Duhem, Poulain, M. et Mme Germillac, chaque joueur reçut un prix.

Sous-le-Bois (Nord). — Nous apprenons la formation d'un club damiste dans cette localité : le Damier-Club, dont le secrétaire est M. Cavrof, 32, rue de l'Eglise.

Damier Dunkerquois. — Nous avons omis dans le numéro précédent le résultat des coupes disputées en 1929, qui nous avait été communiqué par M. Michel Petit, secrétaire général de ce club :

Coupe pour la catégorie d'honneur : 1^{er} Fernand Vanheeghe; 2^e F. Hurup; 3^e Charles Saint-Martin; 4^e Henri Dormieu; 5^e Arthur Longuet; 6^e Gaston de Lavallée.

Coupe 1^{re} catégorie : 1^{er} Victor Friandlander; 2^e Michel Petit; 3^e Emile Lapon; 4^e Romain Dumont; 5^e Louis Lemaire.

Damier-Club de Calais. — Le concours général intercatégoriques s'est terminé en mars par le résultat suivant :

1^{er} Helfer, 93; 2^e Brasselet, 91; 3^e Sablé, 88; 4^e Lenseele, 87; 5^e Grey, 87; 6^e Laurent, 84; 7^e M. Vaesken, 84; 8^e Yard, 75; 9^e Tiquet, 74; 10^e Quenez, 71; 11^e Prévot, 65; 12^e Carré, 64; 13^e Hadde, 63; 14^e V. Vaesken, 52; 15^e Magniez, 27, etc.

Ce concours se jouait avec rendements de 1 ou 2 pions selon les catégories. Le vainqueur, Helfer, (3^e catégorie), est à féliciter particulièrement, car c'est un jeune de 17 ans qui a de la volonté et veut arriver.

Un nouveau concours par catégories a commencé le 15 mars.

Fédération des Sociétés damistes du Nord et du Pas-de-Calais. — Nous apprenons la création, sous la présidence d'honneur de M. Ardouin, de cette Fédération régionale qui, sans marcher sur les brisées de la Fédération nationale, se propose notamment de favoriser le développement du mouvement damiste, de coordonner les efforts individuels, d'organiser des compétitions régionales et de sélectionner les meilleurs joueurs en vue des championnats nationaux et internationaux.

Elle a inscrit à son programme l'institution des championnats suivants : Lille, Roubaix, Tourcoing, Valenciennes, Saint-Amand, Fives-Lille, Dunkerque, dont les vainqueurs disputeront entre eux le championnat du Nord; Calais, Arras, Boulogne-sur-Mer, Saint-Pol, dont les vainqueurs disputeront entre eux celui du Pas-de-Calais.

Nous reviendrons prochainement sur cette initiative à laquelle nous ne pouvons qu'applaudir en formant des vœux pour son succès.

Damier Amiénois. — Le championnat de Picardie se poursuit entre les 8 concurrents de la sélection A : Richard Dubois, tenant; A. Dobel (qui a débuté par 7 points en 4 parties), Georges Defoy, Ch. Beun, Cornet, Cavillon, Camus et Lecomte.

En 2^e sélection, le tenant du titre, M. Georges Désoblain a déjà 16 points en 12 parties, devant Alfred Renard, Mascré, Coudre, Bloquet, Deliencourt et Roux.

Damier Margnotin. — Le 2 mars a eu lieu la rencontre pour le titre de champion du D. M. 1930.

M. Lenglet-Liégeois en est resté détenteur.

Le classement du concours précédant le match s'est établi comme suit : 1. Raymond; 2. Blot; 3. Leclerc; 4. Cauffet; 5. Rouge (à Bussy); 6. Gosset; 7. ex æquo : Varin et Lecomte.

Chalon-sur-Saône. — M. Piot nous annonce la fondation d'un club dans cette ville. Une annonce a déjà paru à ce sujet dans le « Courrier de Saône-et-Loire ». S'adresser à M. A. Piot, entrepreneur de menuiserie, rue du Transvaal, pour adhésions et rencontres.

Guéreins (Ain). — Le 23 février, a eu lieu, au Café Mélinand, un concours opposant les joueurs guéréinois à ceux du Damier Bellevillois. En première

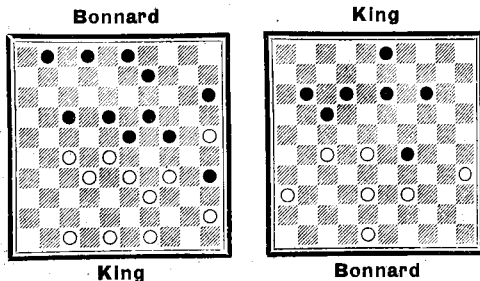
série, Belleville a gagné par 18 à 14 après une lutte serrée entre les deux équipes de 4 joueurs chacune : 1^{er} Martin (Belleville), 7 points, proclamé champion du Beaujolais; 2^e P. Broyer (Guéreins), 6; 3^{es} ex æquo, Rivoire (Belleville) et Moiroux (Guéreins), 5, etc., etc.

En deuxième série, Belleville-Guéreins mixte gagne Belleville par 18 à 14 : 1^{er} Valliet (Guéreins), 7; 2^e Monnet (Romanèche), 6; 3^{es} ex æquo, Zimmermann et Blanchot (Belleville), 5, etc., etc.

A l'issue du concours, Pierre Broyer donna une séance de 10 parties simultanées qui eut pour résultat 8 gagnées et 2 nulles (Zimmermann et Monnet). Durée : 1 heure.

Damier Lyonnais. — Un match amical en 9 parties au tiers de pion entre King et Bonnard a eu lieu du 24 février au 27 mars. Résultat : 2 gagnées chacun et 2 nulles à but; 1 gagnée chacun et 1 nulle au pion. Une prolongation de 3 parties va suivre.

Voici les passages intéressants des deux premières parties de ce match, nulles toutes deux.



Dans le premier diagramme, les Noirs ayant le trait, menacés de 47-42 et 42-37 ou 38, avec une position de gain pour les Blancs, se sauvèrent par un gambit : (2-7!) 47-42 (1-6!) 42-38 A (17-22 f. et 7-11) 49-43 B et 32-28 R.

(A) Sur 42-37 (9-13!) et non le gambit.

(B) 27-21 et 21-16 est meilleur mais aboutit néanmoins à la nulle par (9-13!) ou 24-30).

Dans le second diagramme, Bonnard joua 36-31, menaçant sur (11-16), du coup de passage à dame à la case 10 mais ce coup ne donne que la nulle.

King répondit d'ailleurs 14-19! suivi, sur 39-34 et 35-44 de 12-18. Remise facile.

Marseille. (Tribune des Damistes du « Bavard ». — Nous reproduisons ci-après l'article par lequel la Direction

du « Bavard » a informé sés lecteurs, dans son premier numéro de janvier, du changement de rédaction de sa chronique hebdomadaire du Jeu de Dames connue depuis de nombreuses années dans tous les milieux damistes.

« Nos fidèles lecteurs damistes ne trouveront plus au bas de cette chronique la signature de Fernando qui l'a créée il y a 30 ans, et dont il a assumé la charge avec une fidélité, une autorité et un désintéressement auxquels nous tenons à rendre, ici, un public hommage, en le remerciant très sincèrement.

« C'est M. Léonce Bayès, champion bien connu du monde damiste, qui, dès aujourd'hui, prend possession de notre tribune; nous lui souhaitons une cordiale bienvenue.

« Les nombreuses Sociétés Damistes de notre ville et d'ailleurs, auxquelles M. Léonce Bayès accorde si généreusement son concours, seront heureuses de le remercier comme nous-mêmes de cette nouvelle preuve de dévouement donnée par lui au noble Jeu de Dames.

« N .D. L. D. »

Le pseudonyme Fernando s'applique, comme on le sait, à Fernand Bouillon, dont l'activité damiste bien connue s'est manifestée dans l'organisation de nombreux tournois, matches ou autres manifestations et à l'initiative de qui l'on doit, notamment, la publication, par le « Bavard » du Livre de Weiss « Tactique et Stratégie », ouvrage rare aujourd'hui.

On peut ne pas partager les idées, les conceptions ou les méthodes de Fernand Bouillon, et tel a été souvent notre cas, on ne peut s'empêcher de rendre hommage au labeur formidable de cet animateur du Jeu de Dames. Il suffit, en effet, de remarquer qu'au moment où il prend sa retraite, le dernier problème de sa rubrique porte le numéro 6768 ! Pamphlétaire virulent, passionné même et, comme tel, parfois injuste, il ne craignit pas de s'attirer des inimitiés, mais si l'on songe qu'il eut constamment pour but le développement de notre jeu et que son plus grand plaisir était la révélation de nouveaux joueurs, au point de leur prodiguer parfois des louanges excessives ou prématurées, il lui sera beaucoup pardonné par ses adversaires, car il a beaucoup aimé... le Jeu de Dames, dont on peut dire qu'il fut et qu'il est encore un des admirateurs les plus fervents.

Damier Phocéén. — Dans son Assemblée générale du 9 mars, le Damier Phocéén a élu président M. Costa, en remplacement de M. Robert, démissionnaire.

Nos condoléances amicales à MM. Joseph et Léonce Bayès, plongés dans un deuil tout récent par le décès de leur mère adoptive Mme Moricelli.

Damier Niçois. — Au 1^{er} mars, la position des concurrents du handicap d'hiver (janvier-mars) est la suivante : MM. Regorf (2^e division), 67 points pour 54 parties, ayant seul terminé (maximum 108); Montrefet (1^{re} A), 50 pour 44; Duffaux (2^e), 50 pour 50; Baud (2^e), 46 pour 49; Reinhols (2^e), 41 pour 47; Wolff (1^{re} A), 38 pour 31; Bertrand (1^{re} B), 37 pour 39; Zenenski (1^{re} A), 28 pour 20; Giuge (3^e), 21 pour 36; Gazo (3^e), 18 pour 28.

Le 8 mars, Henri Zenenski a donné avec succès, au D. N., une séance de 19 parties simultanées : 15 gagnées, 3 nulles (Mlle Marcellin, MM. Matheriat et Martin), 1 perdue (Mme Hansotte). Durée : 2 h. 15.

Le championnat de Nice, ouvert à tout venant, aura lieu en mai. Si le tenant, M. René Frankhauser (dont on nous annonce les fiançailles) se présente, on ne voit guère qui pourrait lui être opposé.

De passage au D. N. : MM. Bertrand, président du Damier Bisontin; Morla, du Damier Phocéén; Lucien Dumont, du Damier Parisien; Gaston Beudin, du Damier Provençal, ainsi que M. et Mme Vivès.

Club Damiste Niçois. — L'année 1930 a vu éclore dans la capitale de la Côte-d'Azur un nouveau club dont la naissance, due à l'initiative de M. Jean Donnet, ex-secrétaire du Damier Oulinois (banlieue de Lyon), a été saluée dans la « France de Nice et du Sud-Est » par les lignes suivantes :

« L'importance croissante du jeu de dames à Nice, où vient de se créer une nouvelle Société, le Club Damiste Niçois, dont le siège est avenue de la Victoire, 62 (Brasserie de la Marne), nous a incité à créer une rubrique hebdomadaire. »

Cette rubrique paraît depuis le 18 janvier. La rédaction en a été confiée à M. Jean Donnet qui, sous le pseudonyme Jone Dentan, s'est empressé d'y organiser un concours de solutionnistes doté de prix nombreux et importants. La photographie du premier de ces prix, une statue de 0 m. 50 de haut (valeur 240 francs), offerte par le journal, a fait l'objet

d'un cliché publié dans la « France de Nice et du Sud-Est ». Parmi les autres donateurs : MM. J. Donnet, Jacques, Noyer, Salès, etc.

Le C. D. N. a constitué comme suit son Bureau : MM. Donnet, président; Rodolphe, secrétaire; Laloux, trésorier; Constant, secrétaire adjoint.

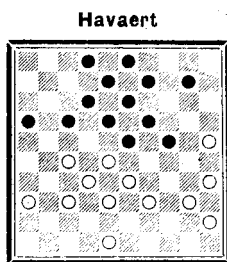
Des séances de simultanées y sont prévues et un match amical Martin-Donnet s'y poursuit. Après la quatrième des dix parties, Donnet a l'avantage d'une partie (2 g., 1 n., 1 p.).

Des abonnements spéciaux à la rubrique hebdomadaire de « la France de Nice et du Sud-Est » sont consentis par ce journal au prix de 14 francs par an.

Dernière heure. — Nous apprenons que la rubrique de « la France de Nice et du Sud-Est » est transférée, le 24 mars au « Petit Niçois » par suite de la fusion de ces journaux entraînant la disparition du premier. Les conditions d'abonnement et le concours y sont maintenus.

NOUVELLES DE BELGIQUE

A **Anvers-Kiel** a eu lieu, le 9 mars, un match amical entre les deux clubs finalistes de la Coupe Gylstorff : le Pion Savant Bruxellois et le Kielsche Damclub. Ce dernier opposa une résistance plus grande et ne succomba que par 14 points à 12. Sur le premier des 13 derniers en ligne, M. Schwank, de Kiel, plaça au champion bruxellois Georges Havaert le joli petit coup de dame suivant livré par le dernier coup des Noirs 5-10 ?



Schwank

Les Blancs dament par 27-22, 32-21, 40-20, 20-14 et 25-5, décisif ! Si, au lieu de 5-10, les Noirs avaient joué 9-14 ? les Blancs gagnaient un pion par 27-22. M. Havaert l'avait vu, mais le coup de dame exécuté lui échappa.

A l'Avenir de **Liège**, J. Demesmaecker a donné le 2 mars une séance de 26 parties simultanées : 17 gagnées, 2 nulles, 7 perdues (2 h. 28).

Dans le championnat de **Bruxelles**,

Georges **Havaert**, renouvelant son exploit de l'an dernier, termine en tête, conservant ainsi son titre pour 1930. **Pol de Lodder**, dont les progrès considérables ont été très remarquables, termine second, à 1 point de distance.

Un match en 5 parties, dont la première a été nulle, vient de commencer entre ces deux joueurs.

La revue « Damspel-Studio », dont la publication avait été interrompue en 1929, va reparaitre.

NOUVELLES DE HOLLANDE

A. de Graag, de Heusden gagne le tournoi annuel pour le titre de maître. La poule finale (à 1 partie) réunissait les 3 premiers des poules préliminaires Nord et Sud qui donnèrent les résultats suivants : Nord : 1. J.-B. Sluiter (Haarlem), 8; 2. P. Beers (Amsterdam), 7; 3. Ph. de Schaap (Amsterdam), 5, etc. Sud : A. de Graag (Heusden), C. Kortlever (Eindhoven) et J. Kleer (Leiden), 8 points chacun, etc.

La finale fut gagnée par de Graag, 7 points, devant Sluiter et de Schaap, 6; Beers, 5; Kortlever et Kleer, 3.

A noter que Sluiter ne perdit pas une seule partie sur les 10 jouées par lui dans les deux poules.

La revue « Het Damspel » ouvre un grand concours international de problémistes comportant plusieurs prix, dont le premier consiste en une coupe d'argent d'une valeur de 40 florins (400 francs). Le jury est composé de MM. Wryland (Dordrecht), Ham (Anvers) et G. van Dam (Wassenaar). Les envois devront être faits avant le 1^{er} juillet 1930 à M. Geo van Dam Deylerweg, 3, à Wassenaar (Hollande), à qui l'on peut s'adresser pour renseignements aussi bien qu'à M. J.-W. van Dartelen, administrateur en chef de la revue « Het Damspel », Raadhuisstraat, n° 4, à Heemstede (Hollande).

Hoe ik wereldkampioen werd

est le titre (qui signifie : Comment j'ai été champion du monde) de l'ouvrage que BENEDICTUS SPRINGER vient de faire éditer chez van Goor et fils, de La Haye.

Cet ouvrage, en hollandais, contient les 22 parties jouées par Springer dans le Tournoi d'Amsterdam, analysées par lui dans le détail. On sait qu'il n'en perdit aucune. Tout au plus laissa-t-il parfois échapper le gain dans des parties qui furent nulles. C'est ce qu'il a démontré dans ses analyses

dont il convient de signaler l'intérêt particulier au point de vue de la théorie des ouvertures.

Illustré d'une quarantaine de diagrammes, ce volume de 83 pages doit être dans les mains de tous ceux qui aspirent à devenir de forts joueurs. Il serait évidemment désirable qu'une traduction française en fût éditée mais en attendant que cette éventualité se réalise nous ne pouvons que conseiller fortement aux aspirants à la maîtrise de se le procurer. En dehors des nombreuses variantes chiffrées que tout le monde peut suivre, ils auront vite fait de se familiariser, même sans la moindre notion du flamand, avec les ter-

mes techniques souvent répétés tels que *sterk* (fort), *zwak* (faible), *gedwongen* (forcé), etc., dont le sens se comprend par les variantes explicatives.

Le prix de l'ouvrage est de 1 florin 50 cents (15 francs) plus les frais d'envoi (2 francs). Ceux de nos lecteurs qui désireraient se le procurer peuvent s'adresser à nous. La centralisation des demandes sera faite et l'envoi suivra rapidement.

Ajoutons que cet ouvrage va être suivi d'un second contenant des études, pièges, coups et problèmes du champion du monde et dont le prix ne dépassera pas un florin (10 francs).

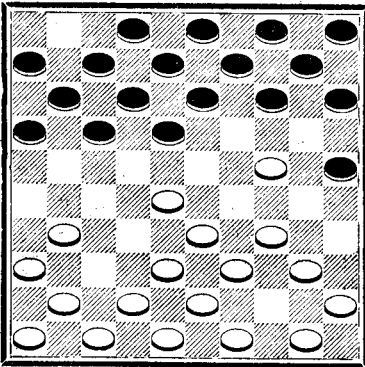
Partie d'étude jouée à Ambert, en décembre 1929

entre **S. BIZOT** (Blancs) et le **D^r MOLIMARD** (Noirs) sur le début dit :
partie du pion 24 (1).

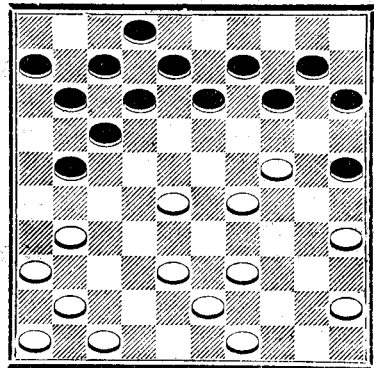
(Notes sommaires de **S. BIZOT** d'après les réflexions faites au cours de la partie.)

Bl. Bizot.	N. Dr Molimard.
1. 34 30	20 25
2. 30 24	19 30
3. 35 24	18 23
4. 40 34	
Le coup usuel est 33-28 (2).	
4.	12 18
5. 44 40	7 12
6. 32 22	23 32
7. 37 28	1 7
Sur (18-22) 24-19.	

9. 34 30	25 34
10. 39 30	14 20
11. 40 35	20 29
12. 33 24	22 33
13. 38 29	10 14
14. 44 39	14 20
15. 30 25	16 21
16. 25 14	9 20
17. 42 38	3 9
18. 38 33	4 10
19. 48 42	10 14
20. 42 38	5 10
21. 33 28	20 25



8. 50 44 18 22



(1) On appelle aussi pion laquin, à Paris et à Marseille, le pion ainsi placé, dans les premiers coups de la partie la plupart du temps, et, à Lyon, pion Vital, du nom d'un joueur réputé il y a une trentaine d'années pour l'habileté avec laquelle il plaçait ce pion gênant dès que l'occasion s'en présentait.

(2) Bizot lui préfère le coup du texte 40-34 et indique comme bonnes réponses :

22. 38 33

Sur 39-33 ? (21-27, 13-19, 8-13) g.

Sur 45-40 ? même jeu.

Sur 39-34 (14-19) et si 43-39 ? et 35-24 (21-27, 13-19, 25-30, 8-13 et 12-23 g. un pion.)

22. 14 20

23. 39 34 13 18

24. 43 39 9 13

Le gambit par (18-23) 28-19 (9-14) serait perdant à cause de la réponse 45-40, 29-18, 18-13, 39-33 et 34-5.

25. 31 26 18 22

26. 28 23 13 18

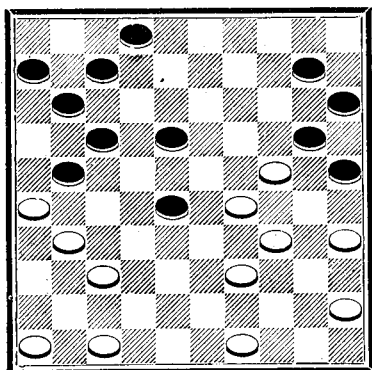
27. 41 37 22 28

28. 33 13 8 28

29. 36 31

24-19 est impossible.

29. 12 18



30. 45 40

24-19 n'est toujours pas jouable en raison de (17-22, 8-12 et 3-44). Le coup joué menace de 29-23.

30. 7 12

Parant la menace 29-23 et empêchant toujours la sortie du pion 24.

31. 37 32 28 37

32. 31 42 2 8 ?

Molimard s'est trompé. Il a cru empêcher 24-19 par cette réponse : (17-22, 8-13, 11-44) qui aurait été suivie, sur 29-24 et 34-12, de (11-17 et 44-50) oubliant que le pion 11 est parti.

Les blancs, en profitent pour jouer :

33. 24 19 8 13

34. 19 8 12 3

35. 42 38

29-24 enlevait tout l'intérêt de la partie.

35. 18 22

Sur 20-24 et 15-24, les Blancs compensaient le désavantage de la droite par 38-32.

36. 38 32 ?

29-24 valait sans doute mieux.

36. 10 14

37. 47 41

Ce coup aussi paraît faible.

37. 22 27

38. 32 28 17 22

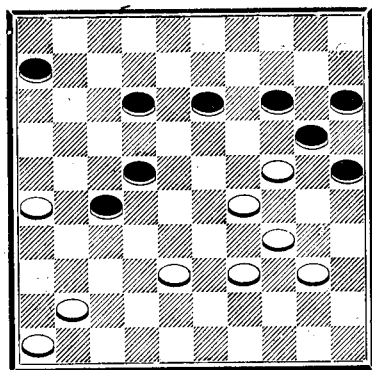
39. 28 17 21 12

40. 35 30 3 8

41. 30 24 8 13

42. 49 43 11 17

43. 43 38 17 22



44. 41 37 27 31

Sur (22-28) les Blancs pouvaient, à leur choix, faire le gambit 26-21 et 38-32 ou encore 26-21 et 40-35 pour attaquer le coup suivant.

45. 37 32

Le 2 pour 2 par 38-32 et 32-27 paraît faible.

45. 31 36

46. 32 27 22 31

47. 26 37 12 17

(36-41) n'était pas jouable et (14-19) suivi, sur 40-35 et 35-24, de (36-41) donne également la nulle que Molimard a démontrée après la partie avec une grande précision.

48. 37 32 17 22

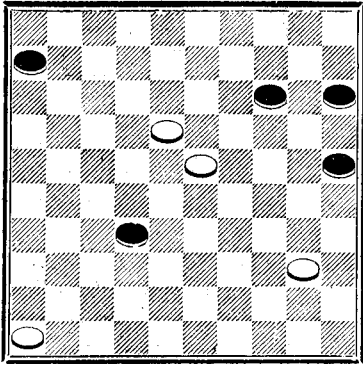
49. 38 33 13 18

1° à (12 ou 13-18) 32-28; 2° à (14-19) 34-30 qui sera suivi de 30-25; 3° à (14-20) 44-40, etc., toujours suivi de 32-28 avec un bon développement du jeu des Blancs.

Voir pour 33-28 et la fameuse variante Damme la partie Rustenburg-Bélaré publiée dans le n° 105 de la Revue (septembre 1929), page 1241 (et dans laquelle, contrairement aux indications du début, les Blancs étaient bien conduits par Rustenburg et les Noirs par Bélaré).

Nous publierons prochainement une analyse par Springer de ce début qui a donné lieu, dans « Het Damspel » à une intéressante controverse théorique entre Damme, Polman, Springer et Bonnard, depuis octobre 1929, à la suite de notre analyse de la partie Rustenburg-Bélaré.

50.	32 28	22 27
51.	28 22	18 23
52.	22 31	36 27
53.	29 18	20 38
54.	39 33	38 29
55.	34 23	27 32



56.	18 12	32 38
57.	12 8	38 42
58.	8 2	42 47
59.	2 35	47 36
60.	40 34	36 27
61.	35 19	27 43
62.	19 5	43 30
63.	23 18	30 8
64.	5 23	25 30
65.	46 41	30 35
66.	41 36	6 11
67.	23 28	11 16
68.	28 23	16 21
69.	23 32	21 26
70.	32 46	

Remise.

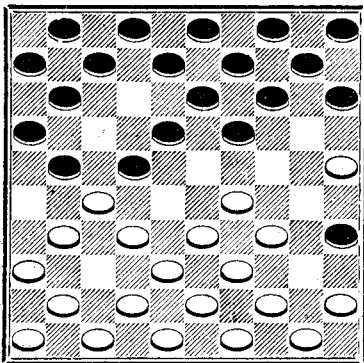
Quelques nouveaux coups de début

par H. CHILAND, KELLER, KING, VERSE, G. DENTROUX (suite)

N° 72. — Par KING

Gain de pion rapide à 20 contre 20 fait par King à Amado, au Damier Lyonnais, le 1^{er} novembre 1928.

1.	35 30	20 24
2.	30 25	24 30
3.	34 29	30 35
4.	40 34	17 22
5.	32 27	12 17
6.	37 32	17 21 ?

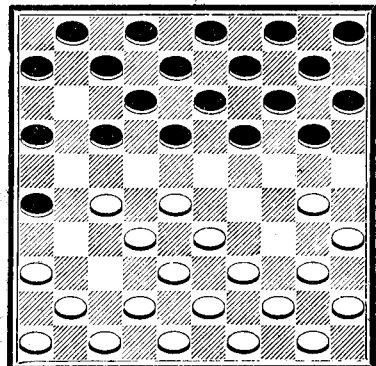


Les blancs gagnent un pion par 34-30, 29-20, 33-29 et 39-26.

N° 73. — Par Henri Chiland

Gain de pion rapide.

1.	34 30	17 21
2.	32 28	11 17
3.	37 32	21 26
4.	31 27 ?	



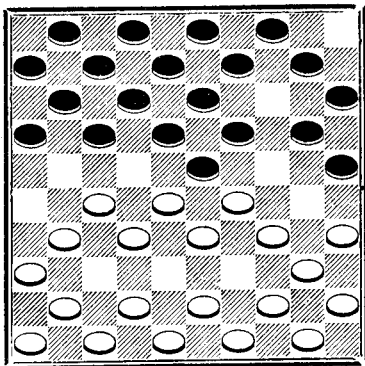
Le dernier coup joué par les Blancs ne présente souvent aucun danger car l'entrée en lunette 26-31 permet généralement la réponse 27-21 qui aboutit à un pionnage.

Ici il n'en est pas de même et les Noirs gagnent un pion par 26-31 suivi sur 27-21, de 16-27 ! 17-26, 19-24 et 14-21 ou, sur 27-22 et 32-21, de 17-26 ! 19-24 et 14-21.

N° 74. — Par Henri Chiland

Coup de dame de l'enchaînement du centre.

1.	32 27	19 23
2.	37 32	14 19
3.	33 28	10 14
4.	39 33	20 25
5.	33 29	5 10
6.	38 33	14 20 ?



Et les Blancs gagnent un pion par un coup de dame assez fréquent dans l'enchaînement du centre dont les Noirs avaient cherché à se débarrasser par leur dernier coup (préparant le pionnage en arrière 20-24 et 25-14) : 27-22, 29-18 ! 44-39 et 34-5.

Le mérite d'Henri Chiland est de présenter ici ce coup pratique dans le minimum de temps à partir du début.

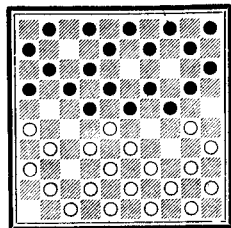
Pour ma part, je l'ai exécuté et vu exécuter maintes fois après l'avoir d'ailleurs subi ainsi que j'en trouve la trace dans un ancien carnet datant de 1905 où, alors débutant, je l'avais noté la première fois qu'il me fut placé par feu Yves Le Goff, ex-champion de Lyon. Voici le début qui avait amené ce coup en faveur des Noirs :

	Bonnard	Le Goff
1.	32 28	20 24
2.	37 32	14 20
3.	41 37	18 23
4.	46 41	12 18
5.	34 30	48 22

Les Noirs prennent la position d'enchaînement du centre.

6.	31 26	7 12
7.	37 31	13 18 !

Tentant la faute en prévision du cas où les Blancs ne feraient pas tout de suite le pionnage en arrière qu'ils ont préparé aux deux temps précédents pour se dégager de l'enchaînement du centre : 31-27 et 26-37.



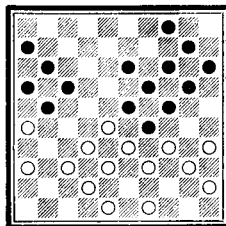
8 30 25 ?

La faute escomptée est commise et les Noirs dament par 24-29, 22-33 ! 1-7, 9-20 et 17-46, restant avec un pion de plus après la prise de la dame.

Ce coup se présente assez souvent aussi, sous forme de coup double dans l'enchaînement du pion noir avancé 29 (ou. en faveur des Noirs, dans celui du pion blanc avancé 22).

On en trouvera un échantillon dans le coup de Fabre à Ricou du championnat de France 1922 (voir n° 35 de la revue, novembre 1923, page 528).

En voici un autre exemple dans lequel deux enchaînements sont combinés.



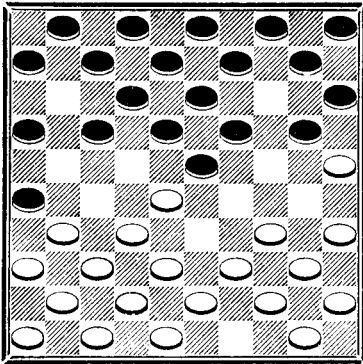
Les Blancs gagnent par 28-22, 26-17, 35-30, 33-24, 45-34 ! 38-20 et 32-5.

N° 75. — Par Henri Chiland.

Coup de dame sur un thème connu, mais aucun des coups de ce genre, trop chers pour être bons au début de la partie, ne procure le gain d'un pion.

On doit cependant éviter de les livrer car ce sont de grands pionnages sans intérêt, détruisant le centre.

1.	34 30	17 21
2.	40 34	19 23
3.	33 28	14 19
4.	44 40	21 26
5.	49 44	11 17
6.	30 25 ?	

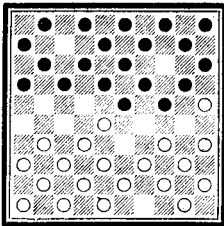


Les Noirs dament par 18-22, 22-33 ! 13-22 ! 12-18 et 16-49.

Mais les Blancs égalisent par 34-29 (49-16), 48-43, 40-34 et 35-44.

Un coup analogue, mais ne donnant que l'égalité a déjà été publié dans cette revue (n° 33, page 494) comme exécuté à Saint-Etienne en août 1923, par Bonnard, en jouant contre le champion stéphanois Beauregard, dans l'ouverture suivante :

Beauregard	Bonnard
1. 34 30	18 23
2. 40 34	20 24
3. 44 40	12 18
4. 49 44	7 12
5. 33 28	14 20
6. 30 25	



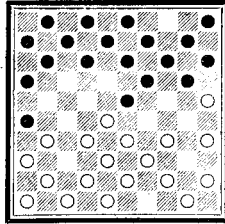
Les Noirs dament par 18-22, etc.

Ils n'arrivent cependant que par un jeu correct à obtenir l'égalité. Ex. : après (16-49) si 34-29 et 39-28 (11-17 !) 35-30 (49-32 ! f.).

La revue hollandaise « Het Damspel » en a donné également un échantillon, en faveur des Blancs, dans la rubrique fort intéressante de W. G. J. Polman, par M. van Oostrom, de Deventer (n° d'octobre 1928) :

1. 34 30	20 25
2. 32 28	25 34
3. 39 30	18 23

4. 37 32	15 20
5. 30 25	10 15
6. 40 34	4 10
7. 44 39	17 21
8. 49 44	21 26 ?



Les Blancs dament par 33-29, 29-18, 38-29, 39-33 et 35-4.

La dame est prise pour 2 pions par (11-17) suivi :

1° Sur 4-27, de (7-11) 27-38 (17-21) 36-31 (12-17), etc., mais les Noirs ont leur centre démoli;

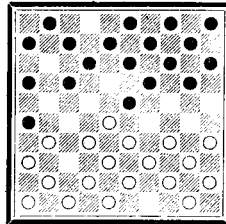
2° Sur 4-31, de (7-11) 31-37 (17-22) 29-23 (14-19), etc.

On ne peut, enfin, étudier ce genre de coup sans citer le gain de pion du livre de Weiss « Tactique et stratégie du Jeu de Dames », (édité en 1910 par le « Bavard » et depuis plusieurs années épuisé), dans lequel l'ex-champion du monde donnait, sous le n° 102, la marche suivante intitulée « Etude pour arriver au gain du pion » :

1. 31 27	18 22
2. 27 18	12 23
3. 33 28	17 21
4. 39 33	7 12
5. 37 31	2 7
6. 43 39	11 17

Les Noirs, jusque là, ont bien joué, dit Weiss. Les Blancs vont tenter la faute.

7. 49 43	21 26 ?
----------	---------



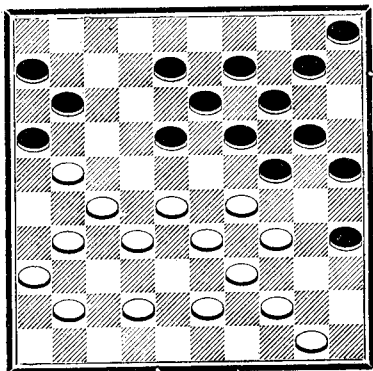
Les Blancs gagnent un pion par 33-29, 29-18, 38-29, 39-33 et 35-22.

(A suivre.)

Le seul moyen de nous aider et d'assurer la continuité de cette revue n'est pas de nous envoyer de la copie — nous en avons à revendre — mais des abonnements pour qu'elle puisse se suffire et paraître régulièrement sur 12 ou 16 pages.

Quelques études de LEYGUES⁽¹⁾

IV. — Piège.



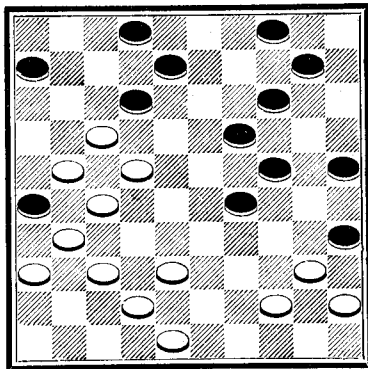
(Le dernier coup des Noirs a été 7-11 en vue de 18-23.)

Les Blancs jouent alors **28-22 !** tenant la faute en offrant aux Noirs le gain du pion par 8-12.

Ce coup comporte une double menace qui semble imparable : 11 ou 12-17.

Cependant, sur **8-12 ?** les Blancs gagnent par un coup brillant : 22-17, 34-30, 32-28, 27-38, 33-29, 39-8 et 31-13.

V. — Piège.



38-32 !

29-33 !

En vue de 33-39 pour passer à dame ou gagner le pion... et si à ce moment les Blancs jouent 32-28 pour gagner le pion, les Noirs riposteraient par 33-38, 19-23, 25-34, 8-13 et 26-50 g.

Mais sur **29-33 ?** très fort en apparence, les Blancs exécutent un coup décisif de passage à dame par 42-38, 44-39, 21-16, 16-11, 32-23 et 36-9 g.

(A suivre.)

(1) Nous reprenons la suite de la publication interrompue depuis fort longtemps (voir n° 79 de la Revue, juillet 1927, page 980) de ces études, aussi instructives qu'élégantes, du maître problémiste français.

Abonnements nouveaux reçus. — *Damier de Levallois*; MM. Breyse (Lyon); Clerc (Lyon); Coquerel (Cuise-la-Motte); Lartillot (Pont-à-Mousson); Rose (Fives-Lille); Téchéné (Bordeaux).

Renouvellements. — *Damiers Amiénois, de Genève, Murguolin, Parisien; Pion Savant Bruxellois*; MM. Arnoux (Lyon); Atfiel (Narbonne); Bergeron (Lyon); Beudin (Roquevaire); Borel (Nouvialle); Bröyer (Guérens); Budin (Joncy); Camoin (Marseille); Carou (Saint-Amand-les-Eaux); Cavillon (Amiens); Chelozzi (Toulon); Chiland (Paris); Coulbeaux (Paris); Couturier (Lyon); Crénon (Roubaix); Crouzet (Saint-Etienne); Defoy (Amiens); Denis (Lorette); H. Dentreux (Lyon); Desvauts (Paris); Dubois (Amiens); Duflot (Lille); Esbérard (Marseille); M. Fabre (Paris — 2 abonnements); Fourdrin (Saint-Denis); Frenay (Sainte-Maxime-sur-Mer); Groninck (Saint-Amand-les-Eaux); van Gulik (Alkmaar); N. de Haas (Rotterdam); Havaert (Bruxelles); Lakhali (Alger); Lambelet (Paris); Lenglard (Annepes); Levêque (Lyon); Lieubray (Boulogne-sur-Seine); Maître (Nogent-sur-Seine); Dr Molinard (Ambert); Mottard (Plessis-Miriot); Moulin (Paris); Navarro (Alger); Perron (Saint-Denis); Raboul (Carcassonne); Régnier (Turenne); Salléz (Paris); Sauva (Villelaure); Scoupe (Levallois-Perret); Sérignat (Bourg); Sonier (Paris); Topham (Paris); Triffon (Bordeaux); Vernu (Lyon).

AVIS aux Abonnés. — Ne pouvant accuser réception par lettre de chaque envoi de fonds, nous le faisons, dans chaque copie numérotée à cette place, généralement dans le mois qui suit l'envoi. En outre de la vérification qui peut être faite sur les listes que nous publions ici, tout abonné peut vérifier, d'après la date indiquée sur la bande d'envoi de la Revue comme étant celle de l'expiration de son abonnement, si les fonds envoyés pour renouvellement nous sont parvenus.

Ouvrage recommandé :

FACE A LA VIE

par **Louis LONG**, Agrégé de l'Université, Docteur ès-Sciences
Professeur à la Faculté des Sciences de Téhéran

(Ouvrage honoré d'une souscription du Ministère de l'Instruction Publique de Perse)

Cet ouvrage en-vente dans toutes les grandes Librairies est un guide très sérieux parmi les embûches de l'existence, précieux pour tous et écrit par un savant qui est en même temps un homme d'expérience dont la vie a été mouvementée

Entreprise L. QUESNEL

Constructeur des Sanatoria
du Plateau des Petites-Roches

Siège: 61, Avenue Victor-Emmanuel III - PARIS

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Diagrammes : les 100... 2 fr. 50 — Franco... 2 fr. 75

ENDROITS OU L'ON JOUE

- Alès.** - Grand Café Cambrinus, place de la République.
- Alger.** - Brasserie Laferrrière, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
- Arles** - Café Riche. - Grand Café Régence.
- Banyuls.** - Damier de la Côte Vermeille, Café Marti.
- Bayonne.** - Café du Grand Balcon (samedi).
- Belleville-sur-Saône.** - Damier Belleillois, Café Perge.
- Besançon.** - Damier Bisontin Café de France, 77, r. des Granges.
- Béziers.** - Société des Joueurs de Dames et d'Echecs, Café de la Paix, 5, allées Paul-Riquet. - Damier Biterrois, Café Mora, derrière la Madeleine. - Café Glacier.
- Biarritz.** - Café Glacier (mercredi).
- Brest.** - Cercle des Damistes Brestois, Café du Finistère.
- Calais.** - Damier Club, Café Yard, 74, rue de Vic.
- Casablanca.** - Damier Casab'ancais, Café des Arcades, rue du Général d'Amade.

- Chateau-Thierry.** - *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
Dijon. - *Café Daumas*, 59, rue Monge.
Dunkerque. - Damier Dunkerquois *Hôtel Louis*, 41, r. St-Gilles.
Fives-Lille. - *Au Métropole*, 87, rue Pierre-Légrand (Samedi, Dimanche, lundi).
Gap. - Damier Gapençais, *Brasserie-Hôtel du Nord*, rue Carnot.
Genève (Suisse). - Damier de Genève, *Café National*, 9, rue de la Plaine.
Grenoble. - *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
Issoire. - *Café des Tilleuls* - *Café Ladevie*.
La Madeleine (Nord). - *Bar de la Métallisation*, rue Carnot.
Lausanne (Suisse). - C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
Le Havre. - Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
Lille. - Damier du Nord *Café du Pélican*, Grand'Place.
Lorette (Loire) *Café de l'Epoque*.
Lunéville. - Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, r. de Lorraine.
Lyon. - *Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis).
- *Café Souteyrand*, 2, quai Perrache (mardi). - *Brasserie de la Barre*, 18, rue de la Barre (lundis et samedis soirs). - Damier Vaisois, 2 quai du Commerce.
Marseille. - Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce. - Damier d'Isoard, 9 rue d'Isoard. - *Bar de la Rotonde* (Malvezzi), 104, boulv. National.
Mauguio (Hérault). - Damier Melgorien, *Café de France*.
Monaco. - Damier Club, *Bur Marcel*, rue Comte Félix-Gastaldy.
Montauban. - Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
Neuville-sur-Ain. - Hôtel Thomas.
Paris. - Damier de la Bastille, *Café Jean*, 58 faub. St-Antoine.
Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay. - Amicale du Damier, 13, rue Etienne-Marcel.
Perpignan. - *Café du Palmarium*.
Port-Vendres (Pyénées-Orientales). - Chez Pierre (caté-bar).
Rabat. - *Café du Commerce*, place Souk el-Ghezal.
Romans. - Damier Romanais-Péageois, *Café Duport*, pl. Jean-Jaurès.
Rosières-aux-Salines. - Damier Rosiérois, *Café du Point-Central*.
Roubaix. - *Café du Comte de Flandre*, 6 rue St-Georges.
St-Denis. - *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
St-Fons. - Damier de St-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.
St-Geniès-de-Malgoirès (Gard). - *Café de la Gare*.
St-Vallier (Drôme). - *Café de l'Univers*.
Tain l'Hermitage (Drôme). - *Café des Négociants*.
Thiers. - Damier Thiernois, *Café Glacier*.
Thourotte (Oise). - Damier Thourottois, *Café Français*.
Toulouse. - D. Toulousain, *Café V.-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
Troyes. - Société des Joueurs de Dames et d'Échecs de l'Aube, *Café de Paris*, 22, place Jean-Jaurès. - Damier Troyen, *Brasserie Lorraine*, 54, rue de l'Hôtel-de-Ville.
Vichy. - D.-Echiq.Vichyssois, *Hôtel du Lion d'Or*, 30, rue de Paris.
Vienne (Isère). - Damier Viennois, *Café des Arcades*, place de l'Hôtel de Ville.

La Revue est en vente à PARIS : Librairie Classique GIBERT, boulv. St-Michel, 30

Kiosque 325 : 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71 : 1, boulv. St-Denis (en face de la Porte St-Martin)

<http://damieryonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

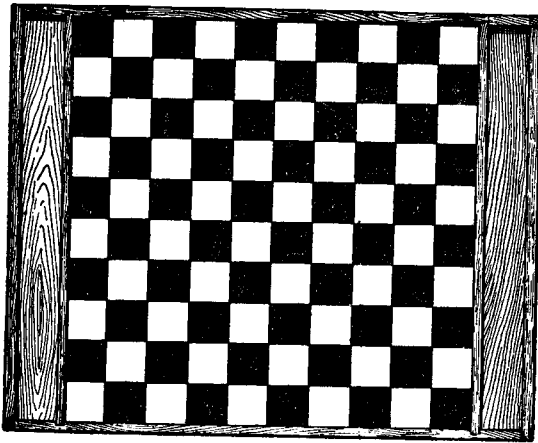
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 24 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 26 et 28 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Parties de Maîtres

Vient de paraître :

Recueil des 132 parties du Tournoi d'Amsterdam 1928

(CHAMPIONNAT DU MONDE) avec notes succinctes et photos

PRIX : 12 Francs

FRANCO : 12 Fr. 50

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT,
WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH

Recueil des 40 parties du Tournoi : 10 Fr. (franco 10 Fr. 50)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde
(Paris 1926).

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :
7 Fr. (franco 7 Fr. 50)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX
(Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

4 Fr. 25 (franco 4 Fr. 50)

N^{os} 61-62 de la Revue, contenant le tableau de concordance de
la notation SONIER, avec la notation MANOURY, ainsi que des
parties du Championnat du monde de 1925

Franco..... 2 Francs

Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.

Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Cornelle — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Belgique, Hollande, Canada, Haiti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 3 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

BIZOT reste champion de Paris

Moins ouvert que l'an dernier, le Tournoi en vue de l'attribution du titre de champion de Paris a donné, pour les deux premières places tout au moins, des résultats identiques.

On peut en déduire, semble-t-il, qu'avec des joueurs réguliers, les résultats sont toujours réguliers, quelle que soit la force des concurrents. On peut aussi voir dans ce fait une confirmation de l'opinion émise par Sonier et rappelée par nous à la suite du tournoi de 1929 (voir numéro de la Revue de mai-juin 1929) que ce sont souvent les joueurs de première force, lorsqu'ils sont irréguliers dans leurs résultats, qui risquent de fausser le classement d'un tournoi plutôt que la présence de joueurs de second plan. Un joueur « de première » qui, découragé par un échec subi au milieu d'un tournoi dans lequel il était jusqu'alors bien placé se met à perdre des parties est parfois plus dangereux, en effet, pour la régularité du classement de ses adversaires, qu'un joueur inférieur qui, sans prétention et dût-il terminer dernier, défend sa chance jusqu'au bout.

La plaie des tournois, c'est-à-dire l'abandon de concurrents, a de nouveau sévi dans le Championnat de Paris mais sans conséquence fâcheuse sur le classement (pas plus que n'en avait eu, dans le Championnat du Monde de 1925, l'abandon d'Herman Hoogland).

Le premier de ces abandons, celui de Sigal, au début du Tournoi, est d'ailleurs imputable à la maladie du jeune maître parisien, maladie dont la durée et la gravité ne furent, heureusement, pas ce que l'on avait craint. Les résultats obtenus par Sigal, au moment de son abandon étaient, d'ailleurs, excellents.

Le second abandon, celui de Dumont fils, au début du deuxième tour, est dû à un incident regrettable survenu entre Jacob et lui à un moment où il avait encore des chances de disputer la troisième place à celui-ci et à de Jengh.

Herman de Jongh, après un premier tour normal, qu'il termina avec 10 points sur 14, ex æquo avec Bizot, Fabre et Jacob, joua un second tour véritablement stupéfiant, dans lequel le leader du classement mobile du D. P., retrouvant son irrégularité habituelle de jadis — au temps où il terminait aussi bien premier que dernier un Championnat de Hollande — marqua tout juste 3 points sur 12 !

La révélation du Tournoi est, comme nous l'avons indiqué le mois dernier, celle de Jacob Kravieski, qui égala avec les maîtres et menaça même le champion de France Marius Fabre pour la seconde place, à certain moment.

Les joueurs de second plan Cros, Scoupe et Fourcade se comportèrent aussi honorablement que possible, les deux premiers annulant une partie à

Bizot et si le représentant du Damier de la Seine, Fourcade laissa échapper la nulle (que nous avons indiquée le mois dernier) contre de Jongh dans le premier tour, il lui gagna, ainsi que Scoupe, une partie dans le second tour.

Le lendemain du Tournoi fut trépassé par la mort de l'un des concurrents, Cros, tragiquement décédé dans un accident d'automobile. La disparition de cette physionomie bien connue de joueur rapide et infatigable crée un vide sensible dans les réunions du D. P. et du D. S.

Il nous reste à parler des vainqueurs : Bizot et Fabre, dont les succès alternent dans les grandes épreuves locales, nationales ou internationales. On remarqua surtout la merveilleuse régularité de Bizot et son double succès sur de Jongh. Fabre se laissa surprendre par Jacob dans une partie mais gagna 6 parties sur 6 aux trois derniers. C'est dire qu'avec lui la classe « parle » toujours à condition qu'il ne se grise pas de vitesse au point de ne pas laisser à l'adversaire le temps d'appuyer sur le bouton de la pendule !...

Tableau synoptique du Championnat de Paris

	B.	Fa.	Ja.	de J.	D.	C.	S.	Fo.	Total
Bizot	—	1.1	1.2	2.2	2.	1.2	1.2	2.2	21
Fabre	1.1	—	0.1	1.1	2.	2.2	2.2	2.2	19
Jacob	1.0	2.1	—	0.2	1.	2.1	2.2	2.2	18
De Jongh	0.0	1.1	2.0	—	1.	2.2	2.0	2.0	13
Dumont	0.	0.	1.	1.	—	2.	2.	2.	8
Cros	1.0	0.0	0.1	0.0	0.	—	1.1	2.2	8
Scoupe	1.0	0.0	0.0	0.2	0.	1.1	—	1.2	8
Fourcade	0.0	0.0	0.0	0.2	0.	0.0	1.0	—	3

Championnat de Hollande

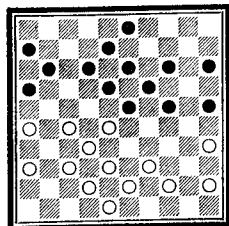
L'important tournoi annuel du **Championnat de Hollande** est en cours. Il réunit cette année 11 concurrents disputant entre eux une poule à une partie. Ce sont : A.-K.-W. Damme, tenant du titre; J.-H. Vos et Keller, ex-champions; Ris, Rustenburg, P.-J. van Dartelen, Jacobs, maîtres connus, participants des précédents tournois; Mollenkamp, champion du district de Rotterdam; Sluiter, de Schaap et Beers, finalistes du dernier tournoi pour le titre de maître dont le vainqueur, de Graag, a été empêché de prendre part au championnat national.

On voit que la nouvelle formule, beaucoup plus large que les précédentes, permet l'admission des comingmen qui se sont révélés dans les tournois récents.

Voici la position de l'une des plus importantes parties, jouée dans le premier tour le 4 avril.

Trait aux Noirs qui ne peuvent évidemment jouer 12-17 ? sans livrer le « coup de la bombe » (gain du pion par 27-21, etc.), les Blancs étant arrivés juste à temps pour empêcher cette avancée menaçante lorsque l'on a un pion à la bande à 26 comme c'est ici le cas.

Position après le 27^e coup des noirs
Vos



Damme

Les Noirs ont joué **24-29** ! et les Blancs ont répondu **37-31**. Cette réponse empêche bien toujours 12-17 ? qui serait suivi du coup pratique de gain de pion cher à notre ami Roger Serf (27-22, 32-12, etc.), dont nous recommandons l'étude dans toutes ses variantes, aboutissant ici nettement au gain du pion, malgré la reprise apparente du pion 24).

Mais Springer estime qu'elle est faible en raison du pionnage avantageux pour les Noirs qu'elle va permettre à ceux-ci d'effectuer immédiatement et qu'il fallait tout d'abord jouer ici 39-33 !

Sur 37-31, joué par Damme, Vos pionna en effet par **29-34** !! et **25 34** prenant ainsi un avantage très net.

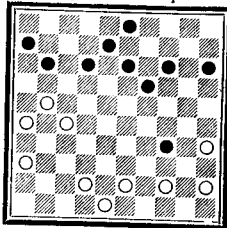
Les Blancs ne peuvent attaquer par 44-39 ? sans livrer le coup du « ricochet » par 12-17, 17-21, ni jouer 38-33 ? à cause du coup de dame par 34-39 et 23-29. Sur 42-37 (15-20) et le pion gênant 34 devra tôt ou tard être

échangé. Si les Blancs pionnent immédiatement par 43-39 et 48-39, la réponse 12-17 devient rapidement décisive. Aussi Damme se vit-il contraint au pionnage excentrique (au sens littéral du mot) **27-21, 31-22, 32-21 et 38-27.**

Vos, qui conduisit magistralement ce milieu de partie, répondez à ce moment **15-20** ! coup très judicieux qui permettra, tout en venant à la défense du pion 34 d'exploiter, par l'enchaînement à 16 du pion 21, la faiblesse résultant pour les Blancs de la position des pions de leur aile gauche.

Les Blancs ne peuvent en effet s'en délivrer, comme ils l'escomptaient peut-être, par 21-16 en raison de la réponse (34-40 et 40-47) suivi, sur 9-4 de (20-24) et si 26-21 (24-29) 21-16 (6-11, 3-9 et 47-1). De toute façon la dame est prise ou les Noirs doivent perdre un pion et la fin de partie est à leur désavantage. Damme vit cette combinaison et joua alors :

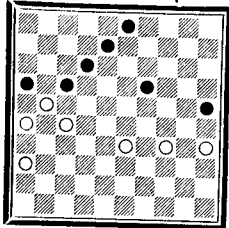
Position après le 34^e coup des bl.



44-39, sur quoi Vos répondez **11-16** ! (20-25 permettrait ensuite le dégagement par 21-16) et **20-25** suivi, sur **30-24, 35-24, 14-19, 45-40, 40-35, 30-34, 43-39 et 48-39**, à peu près forcé, de **6-11**. A première vue, ce coup, suivi de 11-17 pour compléter l'enchaînement du pion 21, semble le plus fort. Springer estime cependant qu'il n'est pas nécessaire et que la supériorité numérique d'un pion sur l'autre aile et au centre (pions 3, 9, 13 et 25 contre 35, 39 et 42) doit suffire pour gagner. Le coup du texte paraissait aussi devoir conduire au gain. On va voir que de cette différence de conception dans un passage que l'on pourrait qualifier de calme, dépend parfois le gain d'une partie.

Après **42-38, 11-17, 39-34, 13-19, 38-33**, on arrive à une position aussi intéressante qu'instructive (diagramme ci-contre). Les Noirs sont menacés, sur 3-9 ? du coup de dame 27-22.

Position après le 45^e coup des bl.



Sur 19-24, décisif en apparence, il se présente des ressources que Vos dut prévoir. En effet 34-29 (8-13 et 25-14) 33-29 ! (13-19 A) 35-30 (3-9) 29-24 ! (9-13) 36-31 !! Remise.

(A) Si (14-20) 35-30 (20-25) 30-24 (3-9) 29-23 (25-30 et 9-14) 35-30 (13-18) 23-19 et 30-25 Remise. Toute autre marche aboutit également à la nulle.

Vos joua donc **8-13** et il ne semble pas que ce coup doive apporter de modification aux variantes que nous venons de signaler, ni à celle qui fut jouée dans la partie, ainsi qu'on va le voir par la suite, si les Blancs jouent 33-29 ! etc.

Il se produisit cependant ici une intervention qui eût pu être décisive si, à une faute de Damme, Vos n'avait pas répondu lui-même par une faute.

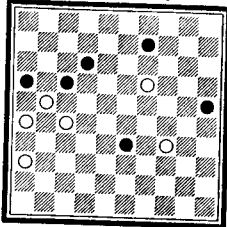
Au lieu de jouer 33-29, Damme joua en effet **35-30** ? Ce coup doit faire perdre les Blancs par 19-23 ! suivi sur 34-29, de (23-34 et 25-30) ou, sur 30-24, de (3-9) 33-29 (A) 23-28 ! évitant toujours d'occuper la case 18, fatale dans cette fin de partie.

(A) Si 36-31, alors seulement (13-18) 33-29 (9-13) 27-22 m (16-36) 22-11 (36-41) 11-6 (41-46) 6-1 (46-28) avec une fin comportant de nombreuses variantes mais devant aboutir au gain des Noirs.

La partie se termina comme suit :

13-18 (sur 3-8, 33-29 et si 19-24, 29-20, 25-14, 30-24, 13-18, 34-30, 8-13, 30-25 suivi de 24-20 Remise). **33-29, 19-23** (si le pion 3 joue, 27-22 dégagement, 18-27 étant forcé) **30-24, 3-9** (sur 17-22, les Blancs ne devaient pas répondre 36-31 ? perdant par 23-28 malgré la réponse insuffisante pour annuler 24-20 et 29-23, mais 34-30 ! suivi, sur 22-31 ! de 26-37 !! 25-34 meilleur, 29-40 et 40-34 avec une remise facile par le passage à dame sur la droite malgré le pion de moins; la reprise par 36-27 au deuxième coup de cette variante ferait perdre par 23-34 et 18-23 ! suivi sur 39-34, de 3-9), **34-30, 23-34, 30-39, 18-23, 39-34, 23-28, 24-19, 28-33** (diagramme ci-contre).

Position après le 32^e coup des noirs



Et les Blancs annulent par **27-22 et 19-13**. Il était difficile de prévoir cette ressource longtemps d'avance, et il n'y a rien d'étonnant à ce qu'elle ait échappé à Vos qui semblait bien devoir gagner cette partie.

NOUVELLES

N. B. — Le manque de place ne nous permet de mentionner le passage des joueurs dans les différents clubs qu'autant que des résultats intéressants de parties libres disputées par eux nous auront été communiqués et seront susceptibles d'être publiés.

Paris. — Match Paris-Haarlem. —

A l'occasion des fêtes de Pâques, les 20 et 21 avril, une équipe de 5 joueurs de Haarlem est venue rendre visite aux damistes parisiens. Bien que cette visite n'eût été annoncée que le vendredi, les dirigeants présents des clubs parisiens, D. P. et D. S., improvisèrent une rencontre, aussi équilibrée que possible au point de vue de la force des adversaires, entre l'équipe hollandaise et une équipe parisienne mixte.

Voici les résultats de cette rencontre qui fut en quelque sorte la réplique du match Paris-Haarlem de 1923 :

HAARLEM		PARIS	
20 Avril.			
Van Engelen..	0	Bizot	2
Berkemeier ...	0	Kravietzki	2
J. B. Sluiter...	2	Bernard	0
J. van Looy...	2	Lieubray	0
Aebe de Jong..	2	Lerch	0
21 Avril.			
Van Engelen...	0	Raichenbach ..	2
Berkemeier ...	2	Lieubray	0
Sluiter	2	Kravietzki	0
Van Looy	1	Bernard	1
A. de Jong.....	2	Courland	0
Totaux..	13		7

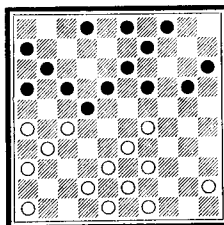
Ce résultat, tout à l'honneur des joueurs hollandais, est l'inverse de celui de la rencontre de 1923. Il faut cependant accorder une mention spéciale au jeune Raichenbach, âgé de 15 ans, qui remplaça Bizot, le deuxième jour, avec succès.

Voici la partie Bizot-van Engelen :
(Partie du pion 24.)

S. BIZOT — P. G. van Engelen.

- 1.34-30, 20-25; 2.30-24, 19-30;
- 3.35-24, 18-23; 4.40-34, 14-19;
- 5.34-30, 25-34; 6.39-30, 10-14;
- 7.30-25, 19-30; 8.25-34 5-10; 9.32-28,
- 23-32; 10.37-28, 17-22; 11.28-17,
- 11-22; 12.31-26, 6-11; 13.41-37, 1-6;
- 14.44-39, 12-18; 15.50-44, 14-19;
- 16.44-40, 19-23; 17.37-31, 7-12;

- 18.34-29, 23-34; 19.40-29, 10-14;
- 20.42-37, 13-19; 21.37-32, 14-20;
- 22.47-42, 8-13; 23.32-27, 12-17 ?;



- 24.42-37, 19-24 ?? ; 25.37-32, 18-23;
- 26.29-18, 13-19; 27.27-21, 22-13;
- 28.21-12, 2-7; 29.31-27, 8-17;
- 30.27-21, 16-27; 31.32-12, N. aband.

La partie des N. était compromise par leur 23^e coup. Au 24^e, dans la position du diagramme, ils auraient eu néanmoins une meilleure défense en jouant 2-8 ! suivi, sur 37-32, de 8-12, mais les Bl., par le double enchaînement 32-28, devaient pouvoir obtenir le gain. Sur ce dernier coup, le pionnage 20-24 est, en effet, inefficace, la réponse 39-34 paralysant les N. et 3-8 ? livre un coup de dame à 3 par 29-23, etc., etc. 4-10 livre le même coup à 5 et 20-25 la perte du pion par 29-24, 28-23, 27-7 et 33-35. Il ne reste donc que 9-14 !! Nous laissons à nos lecteurs le soin de découvrir le gain par position pour les Bl.

Rappelons que dans une rencontre interclubs, le 20 octobre 1929, Sluiter et Berkemeier avaient respectivement battu Rustenburg et Vos, sur les damiers n^{os} 1 et 2, à Amsterdam.

Damier Parisien. — Ainsi que nous l'annonçons par ailleurs, le D. P. est en deuil de l'un de ses administrateurs les plus anciens, M. Cros, victime d'un accident d'automobile survenu le 17 avril et dans lequel Mme Cros, à qui nous présentons nos vives condoléances, fut elle-même blessée.

M. Cros était âgé de 62 ans. Venu au D. P. en 1902, il y était remarqué par son jeu rapide et brillant. Il y fut successivement conseiller, vice-président et président. Inscrit en 1^{re} série, il participa à plusieurs championnats de Paris.

La distribution des prix du Championnat de Paris, dont nous donnons d'autre part les résultats complets, et la remise de la Coupe du « Journal » au vainqueur a eu lieu le 1^{er} mai au Café du Centre. Bizot ayant gagné deux années de suite cette coupe se l'est vu attribuer définitivement. Il a donné à cette occasion une séance de simulta-

nées brillamment conduite qui se termina par 16 gagnées, 6 nulles (Bernard, Amédée, Kravietzki, Couttet, Raichenbach et Dumont père), et 1 perdue (Nathan).

M. Fages a été nommé secrétaire du D. P. en remplacement de M. Sigal, démissionnaire de cette fonction.

Damier du Centre. — Le 25 avril s'est constituée au Café du Centre, 121, boulevard Sébastopol, à Paris, une nouvelle Société qui groupe déjà 33 membres et dont le Bureau a été constitué comme suit : MM. Jeandot, président; Dumont fils, secrétaire; Luizza, trésorier; Lucas, secrétaire-adjoint; Isidore Weiss, conseiller.

Un handicap se joue actuellement dans ce nouveau club, qui s'est immédiatement affilié à la Fédération damiste française.

L'organe hebdomadaire officiel du D. C. est « Entre Nous », bulletin rédigé par André Dumont fils qui vient d'y ouvrir un référendum sur la question du championnat du monde et de la rupture des relations entre les Fédérations hollandaise et française.

Damier de la Seine. — Le Tournoi d'hiver, joué du 1^{er} janvier au 31 mars, et constituant en quelque sorte un championnat par séries, a donné les résultats suivants :

Division supérieure (hors classe). — 1. Scoupe, 7 points et 2 parties à jouer; 2. Sonier, 3 p. et 4 parties à jouer; 3. H. de Jongh, 2 p. et 6 parties à jouer.

Ce dernier ayant abandonné par la suite, la poule à 4 parties qui devait être jouée dans cette division s'est réduite à un petit match en 4 parties entre Sonier et Scoupe, match dont ce dernier est sorti vainqueur.

1^{re} classe. — Henri Courland, 29 points; Carbonnet, 25; Raichenbach et Blanket, 23; Cusin, 16; Aubier, 15; Lerch, 15; Greitzer, 12; Nathan, 12; Gilles, 11; Couèque, 11; Charles Courland, 10.

2^e classe. — Fayet, 20; Mianne, 18; Senave, 17; Héraïl, 16; Coulbeaux, 12; Ferracci, 11; Topham, 11; Moulin, 3.

3^e classe. — Pérot, 28; Sallez et Couhau, 21; Thuillot, 18; Fèvre, 14; Vaudenet, 11; Alphandéry, 9; Lavianne et Lucas, 6; Grandé, 6.

4^e classe. — Moingeon, 27; Ottavi, 20; Sandin, 14; Gazowelsky, 13; Spielmann, 10; Blenner, 10; Laudrain, 9; Ignace, 7; Janin, 4.

5^e classe. — Mélikian et Sagar.

6^e classe. — Villy, Mme Gourentzeig, Mlle Bessmann.

La finale handicap de ce Tournoi constituera le Tournoi de printemps qui sera clôturé le 30 juin. Cette finale se joue en plusieurs séries de 6 joueurs au maximum comprenant : la 1^{re}, les premiers de chaque division; la 2^e, les seconds de chaque division; la 3^e, les troisièmes, etc. Au 16 mai, Pérot est en tête dans la 1^{re}.

Le 11 mai, à l'occasion de ses 15 ans, le jeune prodige Raichenbach a donné au D. S. une séance de 20 parties simultanées qui s'est terminée, en 1 h. 56, sur le résultat suivant : 12 gagnées, 5 nulles, 3 perdues (Carbonnet, Cusin, Rousseau).

M. Rostan, du Damier de Lausanne, de passage au D. S. le 18 mai, a fait 3 parties contre M. Coulbeaux : 1 gagnée chacun et 1 nulle.

M. Ardouin, de Lille, de passage au D. P. et au D. S. fit une partie gagnée par lui, contre M. Moulin.

Un Tournoi spécial à but, réservé aux joueurs ayant assuré le succès des tournois de 1929, est en cours. Au 16 mai, Nathan est en tête avec 1,66 de moyenne, suivi de Raichenbach, 1,42, et Carbonnet, 1,41.

Saint-Maurice, près Charenton (Seine). — Le 22 mai a eu lieu à l'Echiquier de Saint-Maurice, 53, Grande-Rue (impasse Junot), sous la présidence de M. Ternois, maire de ladite localité et du Docteur Berthoumeau, président d'honneur de ce cercle d'Echecs et de Dames, devant 60 auditeurs, une conférence faite par M. Théodore, secrétaire général, sur « Les Jeux d'Echecs et de Dames à travers les âges ».

MM. Coulbeaux et Carbonnet, du D. S., assistaient à cette réunion. Des allocutions furent prononcées par M. Lacourège, président du Cercle, et par M. Coulbeaux.

Damier de Levallois. — Pour inaugurer le nouveau siège de ce Club de Levallois-Perret (Seine), rue Victor-Hugo prolongée, 5, Paul Scoupe y a joué avec succès, le 20 mars, une partie sans voir, qui fut conduite impeccablement et gagnée par lui après qu'il eût indiqué les coups tentés ou évités par son adversaire, M. Coulbeaux.

Paul Scoupe, qui doit jouer à Amiens, à l'occasion de la prochaine rencontre Picardie-Ile de France, une partie de Dames et une de Jacquet simultanément et sans voir, a conduit avec le même succès, à titre d'entraînement, une seconde partie de Dames « à l'aveugle ».

Damier Margnotin. — Une grande fête damiste au profit des œuvres de bienfaisance de Margny-lès-Compiègne aura lieu prochainement dans le parc de la Mairie.

Il est question d'une partie de dames « vivante » dans laquelle les pions, représentés par des garçons et fillettes, se déplaceront eux-mêmes à l'annonce des coups joués par les deux adversaires. Chaque camp serait conduit par M. Lenglet-Liégeois, champion du D. M. et Raymond Paul (de Compiègne) vainqueur du dernier concours.

Des démonstrations seront faites par M. Gaston Leclerc, trésorier et organisateur du concours de solutionnistes ouvert dans le « Progrès de l'Oise ».

Rappelons à cette occasion les principales manifestations organisées par le D. M. : 1° Le damier vivant (1927); 2° Les 106 simultanées de Sigal (1928); 3° La fête du D. M. (11 janvier 1930); 4° Les deux grands concours de solutionnistes dotés de 300 fr. de prix par le problémiste du D. M. Gaston Leclerc.

Lille. — Le 4 mai eut lieu au siège de la Fédération du Nord de la France et du Damier Club de Lille, 13, place Rihour, une importante manifestation damiste qui groupa plus de 80 joueurs venus du Nord et du Pas-de-Calais.

Une sélection du Pion Savant Bruxellois parmi laquelle se trouvaient MM. Havaert, champion de Bruxelles, Kats, Goffin, Eggen et Hautrive, rencontrait une sélection française comprenant entre autres MM. Lecoq, champion de Lille et président de la Fédération régionale, Groninck, champion de Saint-Amand et Bacon, ex-champion de l'Oise, fixé depuis peu à Fives-Lille.

L'équipe Belge triompha par 10 points à 6 :

BRUXELLES		NORD	
1. Kats	2	Defèvre	0
2. Havaert ...	2	Bacon	0
3. Eggen	2	Groninck	0
4. Goffin	0	Lecoq	2
5. Hautrive ...	2	Delelis	0
6. Staelenberg	2	Desprès	0
7. De Cleen ..	0	Brunin	2
8. De Bray ..	0	Delcourt	2
Totaux..	10		6

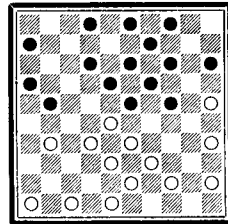
Il convient de signaler l'importance et la signification de cette première rencontre officielle entre clubs belges et français.

Au cours de la réunion du Bureau qui eut lieu à cette occasion sous la

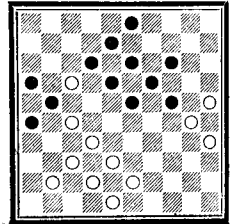
présidence de M. Lecoq, M. Defèvre souligna l'importance de cette manifestation. La création d'un club à Tourcoing fut étudiée et les premières bases de la compétition de 1930 jetées : le Bureau désire que le champion du Nord, celui du Pas-de-Calais et celui de la Somme qui en sortiront participent au championnat de France.

Voici la partie jouée sur le damier n° 2 :

Blancs : Bacon; Noirs : Havaert. —
 1.32-28, 17-21; 2.31-26, 18-23;
 3.26-17, 23-32; 4.37-28, 12-21;
 5.41-37, 21-26; 6.37-32, 7-12; 7.36-31,
 26-37; 8.32-41, 1-7; 9.38-32, 20-25;
 10.43-38, 14-20; 11.49-43, 12-18;
 12.34-30, 25-34; 13.39-30, 7-12;
 14.30-25, 19-24; 15.25-14, 10-19;
 16.40-34, 5-10; 17.34-30, 18-23;
 18.30-25, 12-18; 19.44-39, 10-14;
 20.41-37, 11-17; 21.50-44, 17-21;
 22.37-31, 8-12 ! (voir diagramme 1.)



Diag. 1



Diag. 2

23.31-27 ! 2-8; 24-44-40, 14-20;
 25.25-14, 9-20; 26.46-41, 4-9;
 27.41-37, 21-26; 28.39-34, 6-11;
 29.34-30, 24-29; 30.33-24, 20-29;
 31.40-34, 29-40; 32.45-34, 15-20;
 33.30-25, 20-24; 34.34-30, 11-17;
 35.47-41, 17-21; 36.28-22, 9-14;
 37.22-17 ? (voir diagramme 2) 23-28;
 38.32-23, 21-32; 39.37-28, 18-29;
 40.42-37, 12-21; 41.38-33, 29-49;
 42.28-23, 19-28; 43.30-10, 49-44;
 44.25-20, 44-50; 45.20-14, 28-33;
 46.48-43, 21-27; 47.10-5 ? 3-9;
 48.14-12, 13-19; 49.5-39 ? 50-8;
 50.43-39, 8-19. Les Blancs abandonnent.

Au 23^e coup, 44-40 ? eût livré le gain du pion ou le coup de dame par 21-27, etc.

Au 39^e coup, la prise par 38-27 ! suivi de 23-12 et 37-28, était plus correcte. Cependant les Noirs arrivaient quand même à gagner le pion 28, ainsi que M. Havaert l'a démontré dans le « XX^e Siècle », par 24-29 suivi, sur 42-38, de 13-18, 44-39 (ou ?) 18-23 ! etc., etc.

Arras. — La rencontre interrégionale Flandre contre Picardie organisée le 18 mai par la Fédération du Nord de la France au Café du Commerce, a obtenu un vif succès. 5 équipes de 6 joueurs (3 de chaque région) furent constituées et après une lutte mouvementée la Picardie, qui était représentée par 13 joueurs du Damier Amiénois et 2 remplaçants; l'emporta sur la Flandre (représentée par 6 joueurs de Lille, 6 de Saint-Amand, 1 de Dunkerque, 1 de Tourcoing, 1 de Fives-Lille), par 51 points à 33.

Dans le groupe A (où 2 parties seulement purent être jouées) la Flandre (Groninck 4, Lefebvre 3, Lecoq 1) marqua 8 points à 4 pour la Picardie (Dubois 2, Pingrenon 1, Defoy 1).

Dans les autres groupes furent jouées les 3 parties prévues par le règlement de la rencontre (une par chaque joueur contre les 3 équipiers adverses). La Picardie eut l'avantage dans le groupe B par 10 points (Beun 4, Pilette 4, Dobel 2) à 8 pour la Flandre (Bacon 4, Brunin 3, Saint-Martin 1); Dans le groupe C, la Flandre domina par 11 points (Coqueriaux 4, Sourdeau 4, Defèvre 3) à 7 pour la Picardie (Cornet 3, Cavillon 2, Lecomte 2).

Par contre dans les groupes de 2^e série D et E la Picardie montra une supériorité écrasante marquant respectivement 16 à 2 et 14 à 4 dans chacun de ces groupes.

En marge du match Flandre Picardie, le Damier de St-Pol (équipe 1^{re}) battit le Damier Amandinois (équipe 2^e) par 13 à 5 et les Damiers de Lille et Fives (équipe 2^e mixte) battirent le Damier de St-Pol (équipe 2^e) par 12 à 16.

Cette manifestation damiste qui mit en ligne 42 joueurs est due à l'initiative de la nouvelle Fédération régionale du Nord de la France, présidée par M. Lecoq, à qui nous adressons nos compliments ainsi qu'à M. Descarpentries, d'Arras, qui s'occupa activement de l'organisation de la rencontre à laquelle assistèrent de nombreux spectateurs arrageois.

M. Sonier, secrétaire général de la F. D. F. et Président d'honneur de la nouvelle Fédération régionale, assistait à cette belle manifestation.

Damier Club de Calais. — Le 2^e Concours général de 1930 s'est terminé le 3 mai sur les résultats suivants :

1^{re} catégorie : 1. Emile Laurent, 24 points (maximum); 2. F. Grey, 20; 3. G. Brasselet, 15; 4. E. Quenez, 8; 5. M. Vaesken, 7.

2^e catégorie : 1. J. Mulard, 43 points (sur 48); 2. M. Helfer, 42; 3. H. Tiquet, 34; 4. A. Yard, 34; 5. A. Hadde, 33; 6. E. Magniez, 30; 7. V. Vaesken, 30; 8. M. Prevot, 26; 9. E. Fialdes.

La distribution des prix a eu lieu le 11 mai sous la présidence de M. Tiquet.

Le Championnat de Calais pour 1930 débutera en juin.

Damier Amiénois. — Le Tournoi handicap de 1929 s'est terminé par une nouvelle victoire de M. Dubois qui ne totalisa pas moins de 39 points en 26 parties, soit la coquette moyenne de 1,50.

Classement final : 1. Dubois (supérieure) 39 points; 2. Beun (2^e) et A. Dobel (1^{re}) 34; 4. G. Defoy (1^{re}) 33; 5. Camus (2^e) 31; 6. Bloquet (3^e) 28; 7. Lecomte (2^e), Cavillon (2^e) et Mascré (4^e) 26; 10. J. Pilette (1^{re}) 25; 11. A. Renard (3^e) 23, etc.

Un match en 6 parties entre Alida Pingrenon et Richard Dubois a donné nettement la victoire au champion de Picardie par 4 gagnées, 1 nulle et 1 perdue.

Au 15 mai, R. Dubois est en tête dans le championnat avec 25 points pour 15 parties sur 16 que comporte ce tournoi, devant Defoy, 21 points en 16 parties, Beun, 15 en 13, Dobel et Cornet, 18 en 16, etc.

Certaines parties ont duré 6 h., 7 h. et même 8 h. 30.....

En 2^e sélection la poule à 2 parties est terminée sur le résultat suivant : Alfred Renard, 17 points; Désoblain et Bloquet, 16; Mascré, 14; Coudre, 13; Delencourt, 8 et Roux, 0.

Comme en 1^{re} sélection, une poule d'honneur à une partie, va suivre entre les concurrents ayant obtenu la moyenne, les points antérieurs étant intégralement conservés.

Damier Rouennais. — La distribution des prix du Tournoi handicap d'automne 1929, terminé le 29 décembre, a eu lieu le 12 janvier. M. Dauvergne (dont le nom avait été omis dans notre numéro 109-110), joueur de 1^{re} série, est sorti brillamment vainqueur de ce Tournoi avec 44 points devant Joseph Godefroy (4^e série) 41; F. Renard (1^{re} série) 37; Daniel (5^e série) 36; Scuille (2^e série) 34 qui s'adjugèrent les 5 premiers prix. Vient ensuite MM. Mabire 33; Lavigne 27; Julien Godefroy 26; Henny 25; Leygues et Moinet, 23; Mériaux, 21; Dapilly et Théry, 19; Ferret, 17.

Dans l'Assemblée générale tenue à cette occasion, le Bureau du D. R. fut constitué comme suit pour 1930 :

MM. Dauvergne, président (en remplacement de M. Leygues), Mériaux et Renard, vice-présidents; F. Renard, trésorier; Lavigne, secrétaire (en remplacement de M. Mabire); J. Godefroy et Daniel, commissaires.

Le Championnat de Rouen, joué en poule à 4 parties, s'est terminé le 13 mars par la victoire de M. Léon Dauvergne, 9 points, devant Leygues, 8, et F. Renard, 7.

Qualifié par ce succès pour rencontrer M. Mériaux, tenant du titre, le nouveau président du D. R. enleva brillamment le match et le titre par 4 gagnées (2°, 4°, 5° et 6°) 1 nulle (3°) et 1 perdue (1°).

Nos félicitations les plus vives à M. Dauvergne.

En 2° série, M. Moinet se classa 1^{er} avec 4 points devant M. Sculler, 2.

En 3° série, M. Lavigne s'assura la première place par 9 points devant Théry, 6 et Ferret, 3.

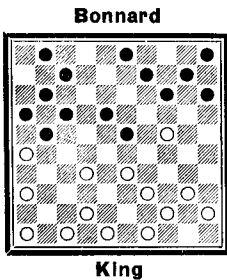
Enfin, en 4° série, M. Daniel enleva brillamment le 1^{er} prix par 17 points devant Julien Godefroy, 12; Henny, 11; Dapilly, 10; Renaud, 10, etc.

Damier des Carmélites (section du D. L.). — Un petit tournoi joué en poule à 4 parties et organisé par M. Cogniac pour le championnat des habitués de son établissement, réunit 12 engagés dont quelques-uns abandonnèrent avant la fin. Voici les résultats :

1^{er} Marcel Rome, de Lorette (Loire), 38 points; 2^e Maurice Pezant (D. L.) 33; 3^e Ducros, 31; 4^e Maréchal, 28; 5^e Couturier (D. L.) 26; 6^e Demeure 24; 7^e Monin (D. L.) 21; 8^e Chavet, 13, etc.

Damier Lyonnais. — Le match amical au tiers de pion entre King et Bonnard a donné l'égalité après les 9 parties prévues : 2 gagnées chacun et 2 nulles à but; 1 gagnée chacun et 1 nulle au pion. Une « prolongation » de 3 parties va être jouée.

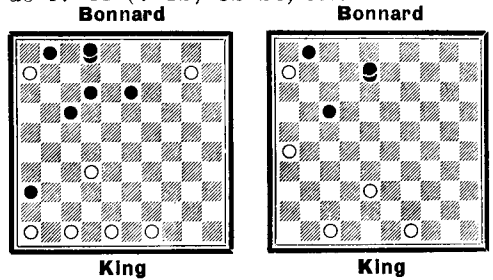
Voici quelques positions de ce match :



Dans cette position de la 4^e partie (à but) au 22^e coup, les Blancs ayant le trait jouèrent 39-34 et les Noirs

exécutèrent le coup de dame, évidemment cher, par 15-20 et 17-50 suivi de 50-17, qui amena une fin de partie très difficile et très longue mais qui devait normalement donner la nulle.

Au lieu de 39-34 les Blancs pouvaient jouer soit 42-38, soit 24-19 suivi, sur (23-29 et 14-23) non pas de 39-34 qui livrerait alors un coup de dame gagnant par 21-27 et 3-8, mais de 47-41 (7-12) 32-28, etc.



Dans le 1^{er} diagramme ci-dessus (position de la même partie au 41^e coup), les Blancs avaient la remise facile par 32-28 ! (13-19) 10-5, etc. Ils damèrent immédiatement par 10-5 ? ce qui, intervertissant les rôles, amène une finale difficile pour les Blancs après la prise de la dame par (36-41 !) 46-37 (13-19) 5-7 (2-38) 48-42 (38-24).

Après 37-31 (24-13) 31-26 (13-8) et 42-38 on arrive à la position du 2^e diagramme où les Noirs gagneraient facilement, ainsi que l'a indiqué Springer, s'ils n'avaient pas le trait. Sur 38-33 m, ils répondraient en effet (8-24) suivi, sur 33-28, de (24-19) 28-22 et 26-21 (24-8) 21-16 et (8-2), position curieuse dans laquelle le pion 28 tient en respect les 2 pions blancs 47 et 49 grâce à la faculté qu'a la dame noire de jouer opportunément (2-7).

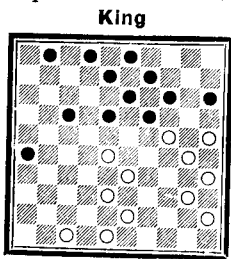
Ayant le trait, les Noirs jouèrent (8-3) suivi, sur 47-41, de (3-14 !) 41-36 (14-28 ?). Ce dernier paraît être une faute et (14-3 !) devait assurer rapidement le gain (si 49-43, 3-25 ! et non 17-21 ? 3-21) mais les Noirs croyaient pouvoir gagner sur 49-43 par 28-44, ce qu'ils reconnurent ensuite faux.

Sur 14-28, les Blancs répondirent 49-43 et les Noirs se procurèrent néanmoins le gain par (28-19 !) 43-39 (A) (19-30) 39-33 (30-24) 36-31 (24-13) 33-29 et 29-24 tentant la faute 36-47 mais livrant le gain par 36-41 (sur 29-23 les Noirs gagnaient par 36-47 et 41).

(A) Sur 38-33, qui semble meilleur (19-24) 33-28 (24-19) 28-22 et 26-21 (a) (19-8) 21-16 (28-32) 36-31 (8-2) 31-26 (32-37) g.

(a) Gain sur 36-31 par 28-32 !

Nous laissons à nos lecteurs le soin de découvrir s'il existait la nulle dans l'une des variantes de cette fin de partie pratique.

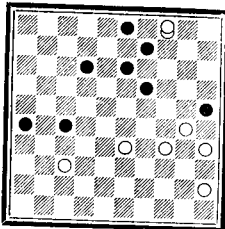
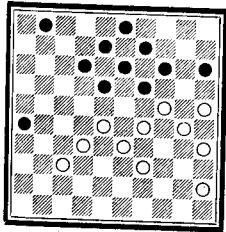


Bonnard

Voilà encore une situation instructive au point de vue du jeu de position extraite de la 5^e partie (à but) dans laquelle la formidable attaque de l'aile droite des Blancs sur la gauche des Noirs devait être décisive. Bonnard avait l'intention de jouer ici 24-20 et 28-23 qui force rapidement le passage à dame des Blancs. Une erreur de vision dans l'une des variantes lui fit abandonner ce coup et jouer 40-34 ce qui retarde l'attaque et laisse des chances de rétablissement aux Noirs.

On gagnait dans la position du diagramme par 24-20, 28-23 et 30-10 suivi, sur (39-44 !) 40-49 (9-14 et 13-24) 38-33 (17-22 !) 45-40 ! A (8-13) 40-34 et si (22-28 et 18-27) 43-38 et 38-33 ou 48-42, etc.

(A) Bonnard avait envisagé ici 43-39 (8-13) et 39-34, qui gagnerait bien sur (18-23 ?) par 49-44 et 40 mais semblait présenter quelques difficultés dans la fin de partie après (22-28 ! et 18-27) malgré les possibilités de gain-bit par 35-30.

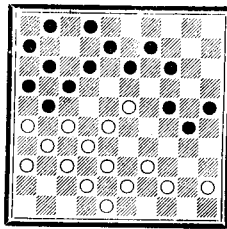


Dans le premier des 2 diagrammes ci-dessus (2^e de la même partie) les Noirs (King) jouèrent 18-22 ? et 12-21, au lieu de 1-7 qui donne une meilleure défense contre l'attaque des Blancs. Ceux-ci forcèrent alors le passage à dame par 24-20 et 29-20 (1-7 trop tard) 20-15 (7-11) 39-34 (11-16) 25-20 et 15-10 (21-27 et 16-27) 10-4 (8-12) et l'on arrive à la position du 2^e diagramme ci-dessus dans lequel les Blancs jouèrent 33-28 ? (12-18) 4-15

suivi sur la faible réponse des Noirs 18-23 ? de 28-22 et 15-33 g. alors que les Noirs pouvaient annuler par 27-32 ! Partie féconde en péripéties résultant de fautes de part et d'autre.

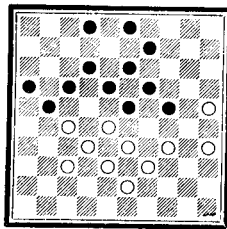
Dans la position du dernier diagramme ci-dessus, le seul gain possible pour les Blancs et indiqué par Springer après la partie, était 4-15 ! suivi, sur (12-18), de 15-4 ! Après cette navette obligatoire (18-23) perd par 33-29, (18-22 ou 9-14) par 4-15 et (19-23) par 30-24.

Bonnard



King

King



Bonnard

Les Blancs viennent de jouer 33-28 dans la position (extraite de la 7^e partie du match) du premier diagramme ci-dessus (sur 20-24 des Noirs) : Les N. ayant répondu (13-18 ?) ont perdu le pion par 44-40, 39-34 et 43-23, etc.

Le 2^e diagramme représente la position de la 9^e partie (au pion) du match. King ayant gagné la 7^e et la 8^e, toutes deux à but, Bonnard devait annuler pour égaliser. Bien que sa position fût théoriquement perdante il joua ici 34-29 et 39-30 afin de tenter la faute sur 18-23 par 27-22 ! Afin de parer à la menace 25-20 et 34-30, les Noirs répondirent 9-14 ? et livrèrent la nulle par le coup connu 33-29, 30-24 et 28-37.

Amicale du Damier Vaisois. — Le 6 avril, MM. Nardin, président et Monhard, trésorier de l'A. D. V., organisèrent à la Brasserie Helvétique, siège de ce club lyonnais, un handicap entre 22 concurrents.

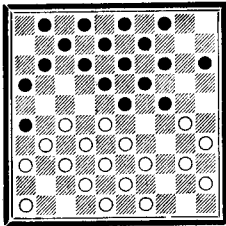
Il se termina, comme le précédent joué à l'A. D. V., par la victoire d'une jeune amateur du Damier Lyonnais, Maurice Pezant (6^e division) 16 points sur 16; 2 King (1^{re}) 15; 3. Sert-Marc (6^e) 14; 4. Bonnard (sup) 13; 5 ex-æquo Buttin (10^e), Dupin (10^e), Piera (7^e), Straus (5^e), Verse (sup), 12 points; 10. Mme Rebattu (9^e) 10; 11 ex-æquo, Cotillon, de l'A. D. V. (11^e), Genre (7^e), Sérignat, du D. L., venu de Bourg (2^e), 8 points; 14. Pierre Broyer, de Guéreins (3^e) 7 points; 15 ex-æquo Martin, de Romanèche (6^e), Nardin (12^e) et Romain fils (11^e), de l'A. D. V., 4, etc.

Damier de Loubon. — Ce nouveau club marseillais, fondé par MM. Lauricella, David et Lancioni, dans le quartier de la Belle-de-Mai, 148, rue Loubon (Bar de la Place), a composé son Bureau comme suit : MM. David et Costa, présidents d'honneur; Lauricella, président; Garreau, secrétaire; Pratile, trésorier.

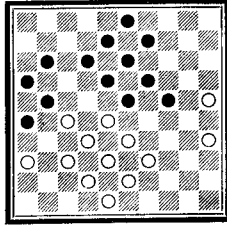
Ricou y a donné des simultanées, une notamment le 26 avril dans laquelle il gagna toutes les parties, et un concours handicap s'y dispute. Revertegat et Poyol en sont les favoris.

Le 24 avril, une partie sans voir jouée par King, du Damier Lyonnais, de passage à Marseille, contre M. David, a obtenu auprès du public un vif succès, Voici cette partie qui s'est terminée en 1 h. 30, par la nulle.

Blancs : David; Noirs : King (sans voir). — 1.33-28, 17-21; 2.39-33, 21-26; 3.31-27, 11-17; 4.44-39, 17-21; 5.37-31, 26-37; 6.42-31, 21-26; 7.41-37, 19-23; 8.28-19, 14-23; 9.47-42, 10-14; 10.34-30, 14-19; 11.50-44; 20-24; 12.33-28, 5-10; 13.39-33, 10-14; 14.44-39, 6-11 (voir diagramme 1); 15.30-25, 14-20; 16.25-14, 9-20; 17.40-34, 24-29;

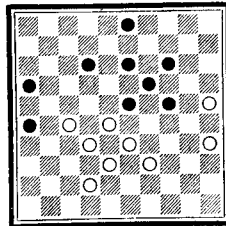


Diag. 1

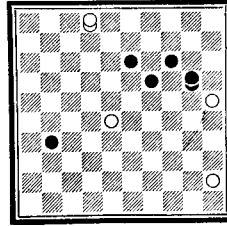


Diag. 2

18.33-24, 20-40; 19.45-34, 15-20; 20.34-30, 20-24; 21.39-33, 1-6; 22.43-39, 4-9; 23.49-43, 11-17; 24.27-22, 18-27; 25.31-11, 6-17; 26.36-31, 17-21; 27.31-27, 12-18; 28.46-41, 7-12; 29.30-25, 2-7; 30.41-36, 7-11 (voir diagramme 2); 31.39-34, 11-17; 32.27-22, 18-27; 33.37-31, 26-37; 34.42-11, 16-7; 35.36-31, 21-26; 36.31-27, 12-18; 37.43-39, 7-11; 38.34-30, 9-14; 39.39-34, 8-12; 40.34-29, 23-34; 41.30-39, 11-16; 42.48-42, 18-23 (voir diagramme 3); 43.35-30 ? 24-35;



Diag. 3



Diag. 4

44.39-34, 3-9; 45.33-29 ?? 12-17; 46.29-18, 13-33 ??; 47.38-29, 9-13; 48.42-38, 16-21; 49.27-16, 26-31; 50.38-33, 35-40; 51.34-45, 31-36; 52.32-27, 36-41; 53.27-21, 17-26; 54.16-11, 41-47; 55.33-28, 47-20; 56.11-7, 26-31; 57.7-2 (voir diagramme 4). Remise d'accord.

Le gambit intempestif du 43^e coup semble avoir déroulé le joueur sans voir (King était fatigué par une partie sans voir déjà jouée quelques heures avant au Damier Phocéén.) Il laissa en effet échapper le gain au 46^e coup par la simple prise 13-31.

Pour la même raison il ne poursuit pas la fin de partie dans la position du diagramme 4 où il accorda la nulle bien qu'il existât encore à ce moment des chances de gain par 20-29 et le passage à dame du pion 31.

A part l'absence d'esprit regrettable mais non sans excuse du 46^e coup, cette partie est d'ailleurs remarquablement conduite, notamment au point de vue du jeu de position, par le jeune étudiant chinois, qui s'est révélé, depuis un an, comme l'un des meilleurs joueurs sans voir après Springer.

Voici, dans la position finale, une marche de gain tirée d'une variante jouée entre Verse et Bonnard et dans laquelle nous laissons à nos lecteurs le soin de découvrir s'il existe la nulle :

(20-29) 2-16 (31-37) 45-40 (29-45) 16-38 (45-18) 38-20 (37-41) 20-3 (41-47) 3-26 (19-24) 26-37 (47-36) 37-26 (18-45) 26-48 (13-19) 48-26 (36-9) g.

Damier Phocéén. — A l'occasion de la visite de King, une partie sans voir a été jouée entre lui et Costa, président du Club.

Cette partie, qui a duré 1 h. 20, a comporté 60 coups et s'est terminée par la nulle. Après avoir gagné un pion, King eut une fin de partie difficile et faillit perdre, mais il réussit à annuler.

Amical Damier Club. — Ce club marseillais, dont le siège est 201, rue Saint-Pierre, au Bar Magy, a pour président et vice-président MM. Williams et Montel. Un tournoi s'y dispute et un match au 1/2 pion entre Williams et J. Poyol est en cours.

Damier Salonaux. — Le Club de Salon (Bouches-du-Rhône), présidé par M. Genis et dont le siège est fixé au Sport-Bar, a ouvert, le 6 avril, un concours doté de prix offerts par M. Saret, président d'honneur, et organisé par M. Flattery, secrétaire.

Thiers. — Le Docteur Molimard a donné au Damier Thiernois 2 séances de simultanées qui ont obtenu un vif succès.

Damier Niçois. — M. Froger, par une excellente moyenne, a enlevé le handicap d'hiver, dont voici le classement final :

1^{er} Froger (2^e division) 67 points sur 108 (54 parties); 2^e Montrefet (1^{re} A) 66 (54 parties); 3^e Zenenski (1^{re} A) et Bertrand (1^{re} B) 55 (49 parties); 5^e Duffaut (2^e) 53 (54 parties); 6^e Baud (2^e) 51 (54 parties); 7^e Reinholds (2^e) 50 (54 parties); 8^e Wolff (1^{re} A) 47 (42 parties); 9^e Gazo (3^e) 35 (49 parties); 10^e Giuge (3^e) 32 (53 parties).

Le 13 avril, R. Frankhauser, champion de Nice, a donné une séance de 11 parties simultanées qui eut pour résultat 2 gagnées, 8 nulles et une perdue (Montrefet).

Damier Girondin. — Le Championnat de 1^{re} série 1930 a été joué en poule à 2 parties dont les 3 premiers, conservant le bénéfice des points marqués dans les parties jouées entre eux trois seulement, jouaient ensuite une poule à une partie dite demi-finale. Les deux premiers classés à la suite de cette demi-finale disputaient ensuite la finale consistant en un match de 5 parties, dans lequel ils conservaient le bénéfice des points marqués, entre eux deux seulement, depuis le début du tournoi, les points marqués contre le troisième ne comptant plus. De la sorte, les deux finalistes se trouvaient classés comme s'ils avaient joué, entre eux seuls, un match de 8 parties.

Cette formule nouvelle, établie par Maxime Fayet, permet à un tournoi de donner des résultats aussi rigoureux qu'un match tout en admettant au départ un nombre quelconque de concurrents. Elle procède par éliminations successives, les points marqués contre les joueurs éliminés n'entrant jamais en ligne de compte dans le classement final.

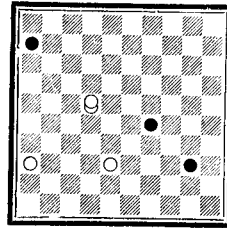
La poule de qualification donna les résultats suivants : 1. Téchené, Dumont jeune et Pigot, 9 points; Bibard, 8; Capdeville, 5.

Les trois premiers, conservant les points marqués entre eux, jouèrent la demi-finale qui aboutit au classement suivant : 1. Téchené, 10; 2. Dumont, 5; 3. Pigot, 3. Ce dernier, éliminé de la finale, se voit attribuer le 3^e prix.

La finale, en 5 parties, va se disputer entre Téchené qui conserve les 5 points marqués par lui contre Dumont jeune : 2 gagnées dans la première poule, une nulle dans la seconde, et a de ce fait

4 points d'avance sur son adversaire. Dans la 3^e partie (demi-finale) qui se termina par la nulle, Dumont jeune laissa échapper, dans la position suivante, le gain, signalé après la partie par Maxime Fayet.

Téchené



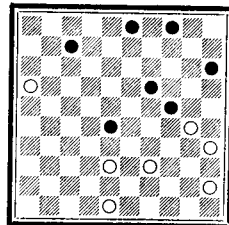
Dumont

Les Blancs gagnent par 38-32 (40-45) 22-50 (29-34) 32-27 (34-40) 27-21 (40-44) 50-17 ! A aucun moment les sacrifices des Noirs pour damer ne leur permettent d'échapper à la perte.

Le handicap de printemps est en cours entre 11 concurrents. Maxime Fayet rend le demi-pion à la 1^{re} série (Téchené, Dumont jeune, Pigot, Bibard, Capdeville et Tortonde), un pion à la 2^e (Pichon); un pion et demi à la 3^e (Desserce, Thirée), deux pions et demi à la 5^e (Cochet). La première place lui est déjà assurée. Maxime Fayet a gagné en effet les 6 parties à but contre les joueurs de 1^{re} série et fait 3 gagnées et 3 nulles dans les parties au pion !

Voici la fin, assez curieuse, de sa partie à but contre Tortonde :

Fayet



Tortonde

Sur 48-42 ? (A) Fayet répondit 15-20 ! empêchant 30-25 (à cause de 28-33) et suivi, sur 42-37, de (20-25) 39-34 — (4-9 !) 37-31 B (9-13) 31-26 (13-18) 26-21 (18-22) 38-33 perd le pion et la partie.

(A) Il fallait jouer 39-34 pour empêcher 15-20 et préparer le pionnage 38-33 que Tortonde croyait pouvoir se réserver pour plus tard.

(B) Sur 38-32, les N. auraient gagné par 28-33 suivi, sur 32-27, de 33-38 ou, sur 37-31, de 9-14 !

Damier Saïgonnais. — M. Jean Besnier nous écrit que c'est à M. Provost, ingénieur maritime, que revient l'initiative de la création du D. S.

Il nous signale en même temps que le championnat de Cochinchine 1929, disputé en octobre 1929, donna les résultats suivants :

1^{er} et champion de Cochinchine, M. Fernand Tellier; 2^e M. Vuillemin; 3^e M. Provost.

Le vainqueur qui, comme M. Provost, eut l'occasion de jouer autrefois avec Weiss à Paris, enleva, avec le titre, un superbe vase de Chine d'une valeur de 100 piastres.

Dès son retour à Saïgon, en mars dernier, M. Jean Besnier défia M. Tellier pour le titre et le match, conclu pour 10 parties, vient de se terminer par la victoire de M. Besnier sur le résultat suivant : 8 gagnées, 1 nulle, 1 perdue.

Un nouveau tournoi pour le titre aura lieu à la fin de l'année.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Le Pion Savant Bruxellois, après avoir obtenu, le 4 mai, à Lille, contre l'équipe de la Fédération Damiste du Nord et du Pas-de-Calais, le brillant succès relaté d'autre part (10 points à 6), a triomphé le 11 mai, à Bruxelles, du Kielsche Damclub par 14 à 8 dans le match-retour entre ces deux clubs.

Voici le classement complet du championnat de Bruxelles :

1. G. Havaert, 40 points (sur 56),
2. P. de Lodder 39, Eggen 37, Goffin 36, van Tomme 35, Pieters 32, Sauvage 31, Hautrive 31, Goyaerts 29, Demoulin 28, Staellenberg 24, Coeckelbergs 22, Thuns 20, Hayois 12, Rodrigues 4.

Un match en 5 parties entre Havaert et de Lodder a débuté par une partie nulle, mais de Lodder, gagnant les 3 suivantes, a triomphé nettement du champion de Bruxelles 1929 et 1930.

A Blégnv-Trembleur, près Liège, A. van den Bergh conduit 28 parties simultanées, en gagne 24, en annule 2, en perd 2. Le sympathique président du cercle L'Avenir a quitté Liège pour aller s'installer à Ostende, où les damistes de passage pourront le rencontrer dans son établissement, Hôtel Antoine, 20, avenue du Vindictive.

A Anvers, pour la coupe du Kielsche Damclub, les clubs de Kiel et de Lierre font égalité, par 10 à 10, le 4 mai; le 17, le club Franke de Winde bat celui de Kiel par 16 à 7 malgré un rendement de 3 points.

NOUVELLES DE HOLLANDE

A La Haye, vient de se disputer un tournoi d'après le **Nouveau Système Hoogland**, par abréviation N. S., (en hollandais Nieuwe Speelwijze, ce qui signifie « nouvelle manière de jouer »), lequel n'est autre que jeu babylonien restreint aux prises des dames entre elles, dans le but d'éviter la trop grande fréquence des nulles ?..... Contrairement au proverbe qui dit que « nul n'est prophète en son pays », ce système n'est guère en faveur qu'à Utrecht, ville natale de H. Hoogland.

Le champion de Hollande 1929, A. K. W. Damme, auteur lui-même d'un autre système destiné à éviter la nulle, participait à ce tournoi dans lequel la règle constitutive du N. S. n'eut d'ailleurs que très rarement à s'appliquer. Il n'y obtint pas de succès, perdant contre Kleute et Jacobs (par position et par coup).

Il n'y eut toutefois 2 nulles dans le tournoi qui se termina sur le classement suivant : 1. P. Kleute junior, de La Haye, (le problémiste en renom), 10 points; 2. J. de Hoogh, 9, champion de La Haye; 3. Damme, 8; 4. A. Jacobs, 7; 5. L. de Haan, 6; 6. J. Winkelman, 2; 7. J. Kleer, 0.

La finale du **Championnat interclubs** (division supérieure), a été gagnée par le fameux club « Gezellig Samenzijn », d'Amsterdam (3 victoires) sur la Société « Constant », de Rotterdam (2 victoires), le club W. Z. D. W. d'Arnhem (1 victoire) et le club D. I. O., de La Haye. Chacun de ces clubs était champion de sa région.

Le championnat du **Sud de la Hollande** a été gagné par Jan F. H. van Mille, de Dordrecht, 9 points, devant Niestadt, de Vlaardingen, 8, Olsen, le joueur aveugle de Rotterdam, 8; J. de Hoogh et Winkelman, de La Haye, 5; Möllenkamp, de Rotterdam, 4 et van Frank, de La Haye, 3.

Un **Concours international de problémistes** comportant 3 premiers prix d'une valeur respective de 40, 20 et 10 florins (400, 200 et 100 francs environ) est ouvert jusqu'au 15 août par la revue « Het Damspel ».

Voir aux annonces l'édition du recueil des 132 parties du **Tournoi d'Amsterdam 1928** (championnat du monde), contenant en outre des analyses sommaires de Bizot, de Jongh, Damme, J. de Haas et W. C. J. Polman, des tableaux synoptiques et les photos de Springer, Rustenburg et Polman, ainsi que 50 diagrammes et des notes de Keller.

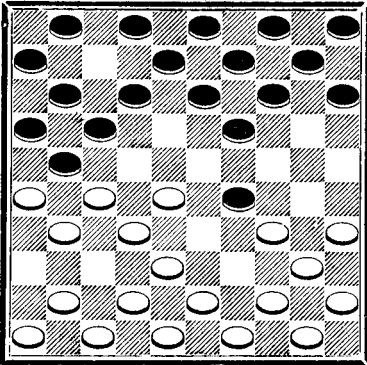
Quelques nouveaux coups de début

par H. Chiland, Verse, G. Dentrux, Sonier, Bizot (Suite.)

N° 76. — Par Abel Verse.

Variante rapidement amenée du coup de mazelte dans l'enchaînement de droite.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 33 28 | 17 21 |
| 2. | 31 26 | 11 17 |
| 3. | 37 31 | 20 24 |
| 4. | 31 27 | 7 11 |
| 5. | 36 31 | 24 29 |
| 6. | 34 23 | 18 29 |
| 7. | 39 34 ? | |

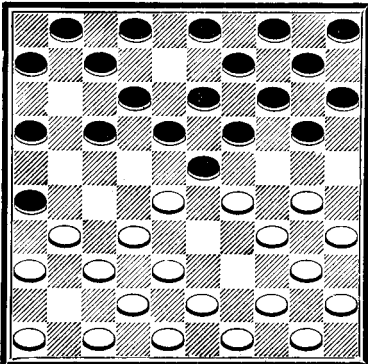


Les Noirs gagnent un pion par 15-20, 17-22, 1-12, 11-33 et 19-26.

Nous ne croyons pas que ce genre de coup puisse être exécuté plus rapidement, c'est-à-dire en moins de coups joués depuis le début de la partie.

N° 77. — Par Gabriel Dentrux.

- | | | |
|----|-------|--------|
| 1. | 32 28 | 17 21 |
| 2. | 37 32 | 21 26 |
| 3. | 41 37 | 18 23 |
| 4. | 34 30 | 11 17 |
| 5. | 39 34 | 13 18 |
| 6. | 33 29 | 8 13 ? |

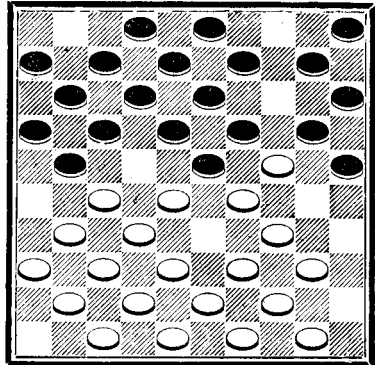


Les Blancs dament par 29-24, 30-24, 28-8, 43-23, 38-33 et 31-2.

N° 78. — Par Gabriel Dentrux.

Autre coup de dame à 20 contre 20.

- | | | |
|-----|-------|---------|
| 1. | 32 27 | 17 21 |
| 2. | 37 32 | 12 17 |
| 3. | 41 37 | 7 12 |
| 4. | 46 41 | 1 7 |
| 5. | 34 29 | 19 23 |
| 6. | 40 34 | 20 25 |
| 7. | 45 40 | 14 20 |
| 8. | 35 30 | 10 14 |
| 9. | 30 24 | 4 10 |
| 10. | 33 28 | 14 19 ? |

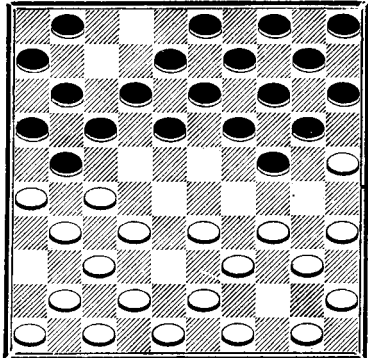


Les Blancs dament par 27-22 suivi, sur 19-30, de 28-19 et 22-4 ou, sur 18-27, de 29-18 et 24-4.

N° 79. — Par Sonier.

D'après un coup à lui fait par Weiss et amené ici au 8^e temps.

- | | | |
|------------------------------|---------|-------|
| 1. | 32 27 | 19 24 |
| 2. | 38 32 | 13 19 |
| 3. | 34 30 | 17 21 |
| 4. | 40 34 | 11 17 |
| 5. | 44 40 | 7 11 |
| Symétrie parfaite jusque là. | | |
| 6. | 31 26 | 8 13 |
| 7. | 36 31 | 2 8 |
| 8. | 30 25 ? | |

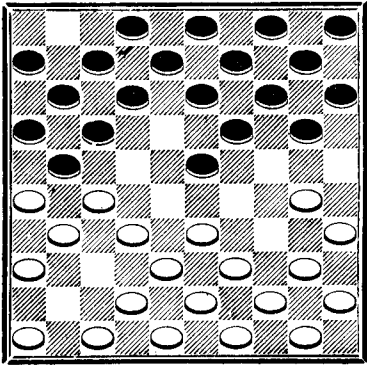


Les Noirs exécutent un brillant coup triple par 17-22, 24-30 ! 20-38, 16-21, 14-20, 18-36 et 13-35 restant avec un pion de plus après les deux curieuses prises de 4 plaçant un pion noir à la bande de chaque côté du damier.

N° 80. — Par Sonier.

Coup du genre « trappe », d'après un coup connu souvent exécuté par Weiss.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 31 27 | 17 24 |
| 2. | 37 31 | 11 17 |
| 3. | 31 26 | 7 11 |
| 4. | 36 31 | 1 7 |
| 5. | 41 36 | 18 23 |
| 6. | 34 30 ? | |

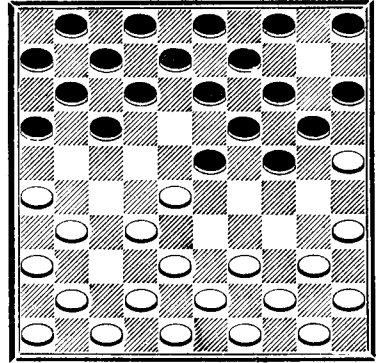


Les Noirs gagnent un pion par 23-28 suivi, sur 32-23 forcé, de 19-28 ! 17-28 ! 12-32, 28-33, 20-24 et 14-21.

N° 81. — Par S. Bizot et P. Sonier.

Coup de position sur un dérivé du coup de mazette.

- | | | |
|----|---------|-------|
| 1. | 31 26 | 20 24 |
| 2. | 34 30 | 14 20 |
| 3. | 30 25 | 10 14 |
| 4. | 33 28 | 18 23 |
| 5. | 37 31 ? | |

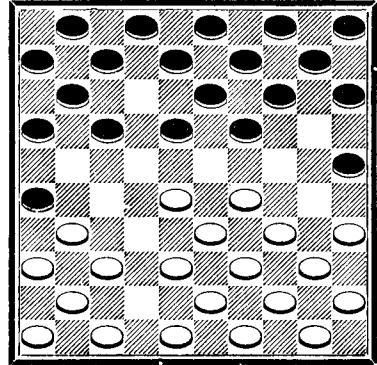


Le dernier coup des Blancs permet 23-29 ! menaçant de 29-33 et suivi : 1° sur 39-33, de 24-30, 17-21, 11-22 et 19-26 gagnant le pion 17; 2° sur 39-34, de 17-21, 4-10 ou 13-18, etc. Coup de mazette gagnant 2 pions; 3° sur 40-34 et 45-34, de 24-30, 20-40, 17-21 et 11-44 g. un pion.

N° 82. — Par Henri Chiland.

Coup de ricochet rapide.

- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 33 29 | 17 24 |
| 2. | 38 33 | 21 26 |
| 3. | 42 38 | 20 25 |
| 4. | 32 28 | 12 17 ? |



Et les Blancs gagnent 2 pions par 37-32 et 28-23, etc.

Solutions des problèmes du N° 107-108

Fin Gordon. — (Noirs : 15, 27, dame 48; Blancs 19, 28, 36). Trait aux Blancs qui ne peuvent éviter la perte si les Noirs font les réponses justes : 36-31 forcé (27-36 !A) 19-13 meilleur pour éviter l'attaque à 30 (48-39) 28-23 (39-34) 23-19 (34-30) 19-14 (30-8) 14-9 (8-3) 9-4 (3-21 g.)

(A) Sur (48-26 ?) 19-13 (26-3) 28-23 (27-31) 23-18 (31-36) 13-9 ! remise et non 18-12 ? qui perdrait comme ci-dessous. On pourrait facilement commettre cette erreur puisque G. L. Gortmans, en publiant cette fin de partie dans « Het Damspel » de mai 1928 avait donné comme solution la variante fautive, qu'il rectifia ensuite dans le numéro de décembre en publiant la véritable solution, dont cette fautive constitue d'ailleurs une finesse.

Fin Gomez. — (Noirs : 14, 16, 17, 23, 40; Blancs : 26, 27, 33, 36, 50.) 50-44 ! 36-31 ! 33-29 et 31-27. Un blocage à contre-temps plein d'élégance forçant la remise.

Fin de Verteull. — (Noirs : 26, 27, 35; Blancs : 33, 47, dame 34.) 34-45 ! (27-31 meilleur, sinon 33-28 gagne facilement) 33-29 ! (31-37) 29-24 ! (26-31) 45-23 (37-42) 47-38 (31-36) 24-19 !! (35-40 et 36-41) 45-7 g. par une finale classique.

La perte du temps avec la dame au premier coup (où 33-28 ne gagnerait pas) ainsi que la marche du pion 33 par 29, 24 et 19 couvrant et découvrant la dame en temps voulu pour préparer le trébuchet final font de cette fin un véritable bijou. Elle montre comme les précédentes, publiées également dans « Het Damspel » et « Draughts Review » par Gortmans, que les amateurs de la Trinité n'ignorent rien des finesses de notre jeu.

Lakhal au Commandant Sibille. — 39-33 ! 35-30 (24-35) 44-40, 27-22 g. Une râfle décisive du champion de l'Afrique du Nord.

Navarro à Spiteri. — 27-22, 37-31 (32-27 gagne aussi) 32-21 ou 41, 40-7, 35-2 g. Coup brillant assez rare en partie.

N° 741. (Defoy). — 33-28, 39-33, 48-42, 50-45, 40-34, 33-44, 45-1 g.

En dehors de cette solution qui est celle de l'auteur, il existe deux démolitions (autres manières de gagner moins rapidement décisives) :

1° (Signalée par Bizot, Lenglard et divers solutionnistes). — 33-28, 39-33, 28-23, 43-1, 48-43, 40-34 et 1-34 avec un fin comportant plusieurs marches gagnantes. Ex. : (21-27) 34-48 (27-31) 50-44 (24-29) 44-39 (13-19) 39-34 et 35-44 (19-24) 48-25 ou même 44-39 (24-29) 47-42 ! (37-41) 42-37 (41-32) 48-26 (32-38) 26-48 g.

2° (Indiquée par Maurice Pezant, du Damier Lyonnais). — 40-34, 50-45, 47-41, 38-32, 39-34 (29-40 m.) 45-1, laissant la position du diagramme ci-contre dans laquelle les Noirs ne pouvant jouer (26-31) à cause de 1-29, 43-38 et 48-17 g. sont forcés de pionner par (24-30 et 19-30). On gagne alors par 43-39 (26-31) 1-23 ! (21-26) 48-42 ! A (31-36) 32-27 ! (26-31B) 23-32 et 42-37 (13-19 et 22-27) 14-28 g.

(A) 32-27 ? et 23-18 livreraient la nulle par (30-35, 40, 45).

(B) Sur (13-18 et 36-41) 42-37 et 1-18 g.

N° 742 (Defoy). — 16-11 ! 36-47, 39-34, 34-1, 1-45 (44-49) 50-44 g.

Une fantaisie originale dont le premier coup constitue la clef.

Bizot et Fabre remercient l'auteur de sa dédicace.

N° 743 (Vimont). — 29-24 ! 48-42, 33-29, 42-37, 44-40 47-41, 43-38 et 49-38 g.

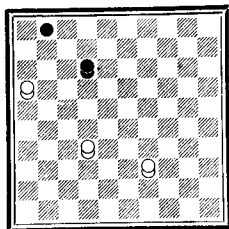
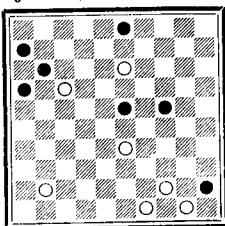
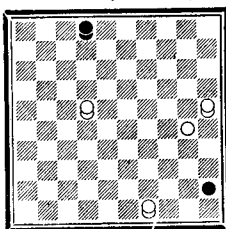
Problème excellent dont la solution difficile, notamment le premier coup, a mis à l'œuvre les meilleurs solutionnistes.

N° 744 (Sigal). — 33-28, 28-19, 32-27, 34-29, 45-40, 50-6. Très pratique.

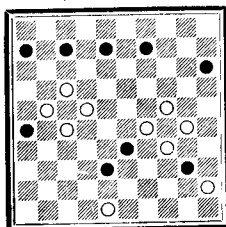
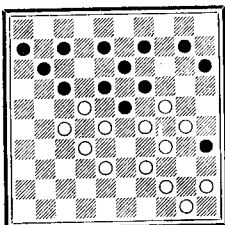
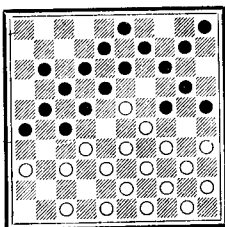
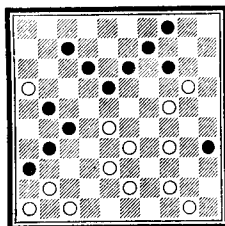
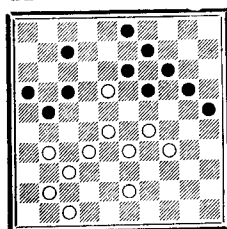
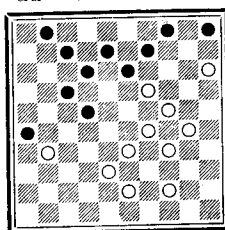
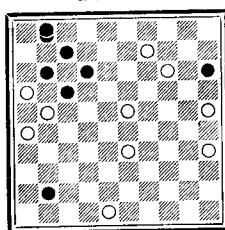
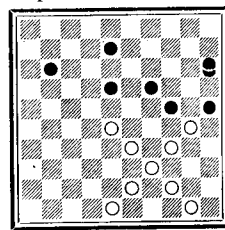
N° 745 (Charleux). — 40-34, 38-32, 29-23, 23-3, 3-25. Utilisation des prises de deux.

N° 746 (Glinstra Bleeker). — 27-22, 31-27, 37-32, 38-32, 49-44, 26-28, 25-1. Bon problème avec dame.

TROIS FINS DE PARTIES

N° 747. — H. Dentreux,
du Damier Lyonnais.N° 748. — P. Kleute
junior, à La Haye.N° 749. — A. Fayolle, à
Erôme (Drôme).

HUIT PROBLEMES

N° 750. — C. T. Hui-
zer, à La Haye.N° 751. — Maurice
Brunin, à Roubaix.N° 752. — A. Lecieux,
Auchel (P.-d.-C.).N° 753. — D. Kleen,
à Winkel.N° 754. — A. Charleux
du Damier Viennois.N° 755. — J. Voisin
(dédié à A. Cogniac
du D. Carmélites).N° 756. — J. Bergier
à Arles.N° 757. — Etienne
Boissinot, aux
Eppesses (Vendée).

Attention aux fausses solutions pour les n°s 750, 752 et 753 qui présentent des variantes dans les prises.

Exceptionnellement le n° 753 comporte un pion de plus pour les Noirs.
Les n°s 751 et 754 sont construits sur le même thème.

Abonnements nouveaux reçus. — *Damier Casablancais* : MM. Bassière (Paris), Bourguinon (Lyon), de Folleville (Buire-sur-Somme), Lerch (Pontenay-sous-Bois), Sourdeau (Lecelles), Vuagnoux (Lyon).

Renouvellements. — *Damiers Dunkerquois, Girondin, Lausannois et Troyen*; MM. Allement (Le Verdon), Auger (Casablanca), Augier (Avignon), Bacon (Fives-Lille), Bard (Issoire), Bihry (Bordeaux), Brogat (Lyon), Broyer (Guérens), Buquet (Paris), Callame (Lille), Camus (Amiens), Capdeville (Berdoux), Carlebur (Utrecht), Cartete (Lyon), Charly (Lorette), Chefneux (Grasse), Clergeot (Provins), Cogniac (Lyon), Coladan (Bois-Colombes), Couèque (Kremlin-Bicêtre), Courroux (Le Châtelet), Coutelan (Arles), Debblock (Linselles), Delacroix (Lyon), Deylaud (Carpentras), A. Dumont (Bordeaux), A. et L. Dumont (Paris), Faur-Serres (Moisselles), Finance (Paris), Poucault père et fils (Paris), François (Roneq), Giampietri (Corte), Ginvert (Vaucresson), Glaud (Paris), Haye (Amsterdam), Koune-Brice (Metz), Lamirale (Nîmes), Lerge (Epernay), Laville (Amiens), Lecocq (Lille), Lefebvre (Mons-en-Barœul), Lepetit (Cherbourg), Liébert (Troyes), Mazeau (Bordeaux), Mondine (Marseille), Lepelaz (Alger), Ramat (Erôme), Roumestant (Alès), Roussé (Ivry-sur-eine), Saint-Martin (Rosendaël), Senterre (La Turbie), Serf (Paris), Ct.-Sibille (Alger), Spiteri (Alger), Tellings (Liège), Tempier (Nîmes), Thibault (Lyon), Thiriote (Commercy), Torpilles (Port-Vendres), Tramoy (Villeurbanne), Triaria (Paris), Verse (Lyon), Violleau (Les Sables d'Olonne), Voisin (Lyon), Walmé (Haïti).

■ ■ ■ ■ ■ **OUVRAGES RECOMMANDÉS en langue hollandaise :** ■ ■ ■ ■ ■

Hoe ik wereld kampioen werd

(Comment je suis devenu Champion du Monde)

par

Benedictus SPRINGER

Analyse des 22 parties jouées par le célèbre Maître hollandais au

PRIX : 17 Francs Tournoi d'Amsterdam 1928 (Franco 17 Fr. 50)

Problemen, lokzetten en studies

(**PROBLÈMES, PIÈGES et ÉTUDES**)

par **B. SPRINGER**

36 compositions ou études avec 14 photos, gravures et dessins de

PRIX : 10 Francs Philidor (J. BLANKENAAR) (Franco 10 Fr. 50)

Entreprise **L. QUESNEL**

Constructeur des Sanatoria
du Plateau des Petites-Roches



Siège: 61, Avenue Victor-Emmanuel III - PARIS

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)**
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages, 55 figures, 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Diagrammes : les 100... 2 fr. 50 — Franco... 2 fr. 75

Abonnés...

Lisez sur la bande la date d'expiration de votre abonnement et hâtez-vous de le renouveler si elle est passée

<http://damierlyonnais.free.fr>

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e ÉDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“Le Nouveau Sphinx”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 8 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 10 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Éditeur : M. F. BAZAUME, 25, rue de Valenciennes, à Puteaux (Seine) ou au Bureau de la Revue.

LE JEU DE DAMES

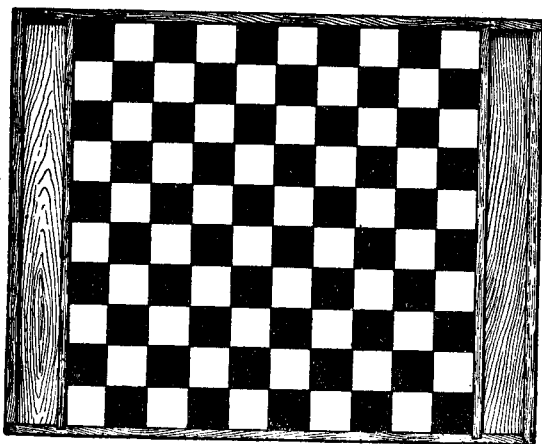
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 24 francs

Pour l'Etranger : UN AN, 26 et 28 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Cheques postaux N° 6976 - Lyon

Sociétés faisant partie
de la FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE
Siège : Café du Centre, 121, boulevard Sébastopol, PARIS (2^e)

- PARIS. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
— Damier du Centre (même adresse). — Damier de la Seine,
Café de l'Etoile, 49, boulevard Sébastopol.
- LEVALLOIS-PERRET (Seine). — Damier de Levallois, *Bar des*
Alliés, 216, route de la Révolte.
- LYON. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Rameau*, 31, rue
de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
- MARSEILLE. — Damier Phocéen, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
- BORDEAUX. — Damier Bordelais, *Bar Darrigan*, 126, r. d'Ornano.
— Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.
- ROUEN. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guil-
laume-le-Conquérant.
- MARGNY-LES-COMPIEGNE. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*,
au « Pont de Soissons ».
- NICE. — Damier Niçois, *Café de l'Etoile*, rue d'Alsace-Lorraine.
-

FÉDÉRATIONS RÉGIONALES (affiliées à la F. D. F.)

Fédération des Sociétés Damistes du Nord de la France

Région Nord.

- LILLE. — Damier Club de Lille, 13, place Rihour.
- FIVES-LILLE. — Damier Métropole Fivois, 87, rue Pierre-Légrand.
- ROUBAIX. — Pion Savant Roubaisien, 115, rue de Lannoy.
- SAINT-AMAND-LES-EAUX. — Damier Club Amandinois, *Taverne*
Flamande, place de l'Église.
- DUNKERQUE. — Damier Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, rue Saint-
Gilles.
- SOUS-LE-BOIS (près Maubeuge). — Damier Club.
- VALENCIENNES. — Pas de Club (M. Houze, délégué).

Région Pas-de-Calais.

- ARRAS. — Pas de Club (M. Descarpentries, délégué).
- CALAIS. — Damier Club de Calais, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
- SAINT-POL-SUR-TERNOISE. — Damier Club Saint-Polois.

Région Somme.

- AMIENS. — Damier Amiénois, *Brasserie de l'Union*, 52, rue de
Beauvais.
-

La Revue est en vente à PARIS : Librairie Classique GIBERT, boulv. St-Michel, 30

Kiosque 325 : 2, avenue Victoria (4^e Arr^t)
et Kiosque 71 : 1, boulv. St-Denis (en face de la Porte St-Martin)
<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

J.-H. VOS, Champion de Hollande

Pour la troisième fois, et de façon particulièrement brillante, puisqu'il totalise 17 points sur un maximum de 20, par 7 gagnées et 3 nulles sur un lot d'adversaires comprenant les plus forts joueurs de Hollande, J.-H. Vos vient d'inscrire son nom en tête du Championnat annuel néerlandais.

Ce nouveau succès ne surprendra pas outre mesure ceux qui connaissent la puissance parfois formidable du jeu de position de Vos.

Joueur éminemment sympathique par sa physionomie placide et souriante jusque dans la défaite, en parfaite harmonie avec une puissante stature qui donne l'impression d'un optimisme à toute épreuve, J.-H. Vos est un des maîtres les plus réputés et les plus populaires d'Amsterdam, où il est né il y a quelque 35 ans (1) et où il commença à jouer dans le club V. A. D. à l'âge de 17 ans, en 1912, l'année du premier tournoi de Rotterdam pour le championnat du monde.

Plusieurs fois champion du club « Gezellig Samenzijn », il fut pour la première fois champion de Hollande en 1922-23 et la seconde fois en 1925-26, s'offrant en même temps, dans cette dernière circonstance, le luxe, assez rare à l'époque de cumuler le titre national avec celui de champion d'Amsterdam (2).

Pour se rendre compte de la part considérable prise par Vos dans les tournois disputés annuellement en Hollande en vue du championnat national, il suffit de rappeler les résultats de ceux-ci depuis une dizaine d'années.

(1) Né le 16 février 1895 à Amsterdam, Johan-Hendrik Vos était le doyen de l'équipe hollandaise du Tournoi d'Amsterdam d'octobre-novembre 1928 pour le Championnat du monde, à six mois de différence avec W.-C.-J. Polman, né le 26 septembre de la même année à Winterwijk et dont les débuts, à La Haye, remontent également à 1912.

Après eux venaient Springer, né le 19 juin 1897 à Amsterdam et H. de Jongh, né le 3 novembre 1898 à Haarlem, ayant tous deux débuté à Amsterdam en 1914. Enfin Kuyser, né le 15 avril 1904, à La Haye, qui débuta en 1921 et Rustenburg, né le 11 juin 1905 à Amsterdam, qui joue depuis 1918, c'est-à-dire depuis l'âge de 13 ans !

Aucun des maîtres constituant l'équipe n'avait donc débuté après l'âge de 17 ans.

(2) C'était en effet Haye qui s'attribuait régulièrement ce titre, mais en 1925-26 Vos termina premier du Tournoi avec 22 points devant Damme et Haye, 19.

Partie décisive du Championnat de Hollande

Blancs : VOS

Noirs : Keller

- | | |
|----------|-------|
| 1. 32 28 | 20 25 |
| 2. 37 32 | 15 20 |
| 3. 41 37 | 10 15 |
| 4. 31 27 | |

Sur 46-41, 5-10 et l'on considère en Hollande, où ce début de coin « en second », déjà préconisé par Springer dans l'ouverture 33-28, jouit d'une certaine faveur auprès des maîtres que la meilleure continuation des Blancs est alors 34-29 bien que ce coup ne leur permette de tirer aucun avantage du pion 25 à la bande.

Si, au lieu de 34-29, les Blancs jouaient 31-27 (en vue de répondre à 17-21 par 27-22 et 28-23) les Noirs continueraient par 20-24, suivi :

1° Si 37-31, de 17-21 et sur 31-26 ? du coup de dame 18-23, 11-31, 23-29, 16-21, 7-12, 13-22 et 19-46 g. 1 pion;

2° Si 34-29, de 19-23, etc.;

3° Si 34-30, 40-20, 27-22, 28-23 et 33-31, de 21-26, avec une bonne position pour les Noirs dans les deux derniers cas.

A noter que c'est le trait qui empêche les Blancs de tirer éventuellement un avantage théorique de position du pion à la bande des Noirs. Cependant, certains maîtres ne craignent pas, non plus, de débiter « en premier » par 31-26.

- | | |
|----|------|
| 4. | 5 10 |
|----|------|

Sur 17-21, 27-22 et 28-23.

- | | |
|----|-------|
| 5. | 37 31 |
|----|-------|

Sur 46-41, 20-24 (voir note ci-dessus).

- | | |
|----|-------|
| 5. | 20 24 |
|----|-------|

- | | |
|----|-------|
| 6. | 31 26 |
|----|-------|

Mettant eux-mêmes un pion à la bande. Sur 46-41, 17-21 ! déjà vu.

- | | |
|----|-------|
| 6. | 15 20 |
|----|-------|

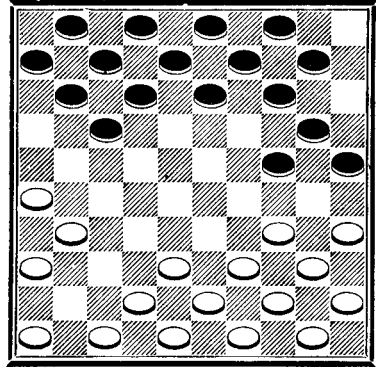
- | | | |
|----|---------|-------|
| 7. | 27 22 ! | 18 27 |
|----|---------|-------|

- | | | |
|----|-------|-------|
| 8. | 32 21 | 16 27 |
|----|-------|-------|

- | | | |
|----|-------|-------|
| 9. | 28 23 | 19 28 |
|----|-------|-------|

- | | |
|-----|-------|
| 10. | 33 31 |
|-----|-------|

Pionnage exécuté au moment opportun. Si les Blancs avaient laissé aux Noirs le temps de jouer 10-15 (sur 46-41, par exemple), il serait suivi ici du 2 pour 2 des Noirs par 24-29 ! 25-30 et 20-18.



- | | | |
|-----|-------|-------|
| 10. | | 14 19 |
| 11. | 46 41 | 10 15 |
| 12. | 41 37 | 4 10 |
| 13. | 37 32 | 10 14 |
| 14. | 32 28 | |

Livrant un dégagement que 42-37 n'évitait pas. Il ne restait donc à envisager, en dehors de 31 ou 32-27, que 34-29 et 39-28, théoriquement meilleur en apparence.

- | | | |
|-----|--|-------|
| 14. | | 24 29 |
|-----|--|-------|

Ce dégagement supprime le pion à la bande des Noirs tout en conservant celui des Blancs.

Dans le « Telegraaf », Damme exprime toutefois l'avis que l'on pouvait envisager ici 12-18 ! empêchant à la fois 39-33 (gain de pion par 17-21, etc.) et 38-32 (variante du coup de mazette par 17-21, 11-33, 18-22, 24-29 et 19-26).

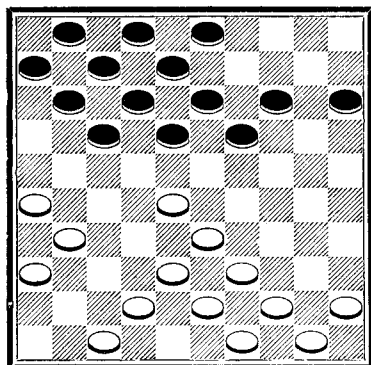
- | | | |
|-----|-------|-------|
| 15. | 34 23 | 25 30 |
| 16. | 35 24 | 20 18 |
| 17. | 39 33 | 19 24 |

Les Noirs ont théoriquement l'avantage de position.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 18. | 40 34 | 14 20 |
| 19. | 43 39 | 9 14 |
| 20. | 48 43 | |

Vos ne craint pas de diriger le pion savant sur l'aile droite où va s'engager l'action.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 20. | | 14 19 |
| 21. | 34 29 | 20 25 |
| 22. | 29 20 | 25 14 |

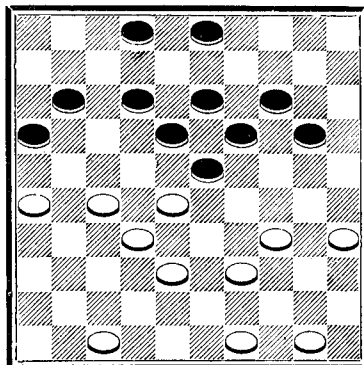


23.	45 40	18 23
24.	40 34	23 32
25.	38 27	12 18
26.	42 38	7 12
27.	44 40	1 7
28.	40 35	11 16
29.	27 21	16 27
30.	31 11	7 16
31.	38 32	19 23
32.	43 38	13 19
33.	36 31 !	8 13
34.	31 27 !	6 11 ?

Inutile. Il ne fallait pas attendre plus longtemps pour jouer 15-20 en vue de parer par 20-24 la menace éventuelle de double enchaînement du pion central 23 par 33-28, 39-33 et 33-29). La prise immédiate de cet enchaînement par 33-29 (sur 15-20) serait, comme l'a indiqué Damme, en faveur des Noirs qui ré pondraient 19-24 ! suivi, sur 39-33, de 14-19 (sans crainte de 27-22 favorable aux Noirs au point de vue de la position), 20-25 et 25-14 avec une meilleure partie.

35. 33 28

15 20 ?



La faute décisive. L'avancée tardive du pion de position livre un coup de passage à dame.

36.	34 29 !	23 43
37.	28 23	19 37
38.	50 45	43 21
39.	26 10	16 21
40.	35 30	

Ce coup aurait pu aussi être joué au 38^e temps.

Sur 10-5 ? la dame serait prise par 18-23 et 2-11.

40.		3 9
-----	--	-----

Sur 21-27 empêchant toujours de damer à 5, les Blancs pouvaient jouer 10-4 suivi, sur 37-41, de 4-36 (41-46) 47-41, 45-40 et 49-40 g.

41.	10 4	20 25
42.	4 7	2 11
43.	30 24	

Les Noirs abandonnent.

THÉORIE DES DÉBUTS

Partie du pion 24 (dit pion taquin).

VARIANTE DAMME

34-30	30-24	35-24	33-28	40-35	35-24
20-25	19-30	18-23	14-19 !	19-30	17-22 ! !

Nous avons indiqué dans le numéro 105 (septembre 1929) les particularités de ce début joué au Tournoi d'Amsterdam 1928 entre Rustenburg (Blancs) et Bélard (Noirs). Dans cette rencontre, la variante Damme avait été jouée jusqu'au 24^e temps par Bélard qui, l'abandonnant à ce moment, perdit le bénéfice de l'attaque qu'elle procure aux Noirs.

Nous avons également publié dans le numéro 111 (mars 1930), des notes de Bizot sur une partie d'étude jouée par lui à Ambert en décembre 1929,

contre le Docteur Molimard et dans laquelle les Blancs évitent la variante Damme en jouant au 4^e coup 40-34 au lieu de 33-28.

Ainsi que nous l'avons signalé dans le même numéro, ce début a donné lieu, dans « Het Damspel », à une controverse théorique soutenue par Damme (en accord avec Keller) et W.-C.-J. Polman contre Springer et Bonnard.

Damme juge faible l'avancée du pion 24 préconisée au 2^e coup du début 34-30 (20-25) 30-24 par Springer et de Jongh dans leur ouvrage « Damstudies en Analyses » (Etudes Damistes et Analyses), page 70 du 2^e volume. Il conclut à l'avantage des Noirs alors que Springer considère cette avancée comme théoriquement avantageuse pour les Blancs, en tout cas ne présentant pour eux aucun danger et devant leur procurer au moins jeu égal.

Voici comment, dans une étude publiée l'an dernier par Hoekstra dans la rubrique damiste d'un hebdomadaire illustré de La Haye, Springer analyse le début constituant la variante Damme.

Blancs

1. 34 30

L'ancienne théorie (de Haas et Battefeld) donnait ici 17-21 comme meilleure réponse. Maintenant on joue presque automatiquement 20-25.

2. 30 24

La riposte usuelle est ici 32-28. Le coup du texte est intéressant. Damme a échafaudé sur ce coup la belle variante qui va suivre.

2.

19 30

3. 35 24

18 23!

4. 33 28

Ici 32-28 serait faible car les Noirs peuvent ensuite attaquer 6 fois le pion 24 alors que les Blancs n'ont que 5 pièces pour la défense. Il est donc nécessaire de faire disparaître un pion de l'aile gauche des Noirs, ce que l'on obtient justement en jouant 33-28!

4.

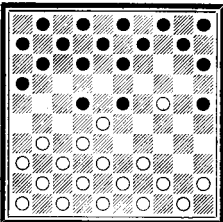
14 19!

5. 40 35

19 30

6. 35 24

17 22



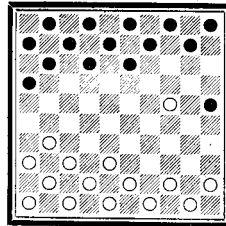
Jusqu'ici, nous avons suivi la marche indiquée dans le livre de Springer et de Jongh et les auteurs font jouer maintenant (au lieu de 17-22) 9-14 et 14-23 puis Bl. 32-28, après quoi leur conclusion est que les Blancs ont l'avantage.

La variante de Damme est donc une suite de cette marche et le coup 17-22 qui y conduit, en constitue l'innovation.

<http://damieryonnais.free.fr>

7. 28 17?

D'après nous, les Blancs doivent continuer ici par 28-19! et, sur 22-28 et 13-18, indiqué par Damme, les Noirs ne peuvent se procurer aucun avantage. Par 24-20, 39-33 et 33-24, les Blancs obtiennent, en effet, une position au moins égale (voir diagramme ci-dessous).



7.

11 22

8. 32 28?

Ce coup n'est nullement forcé non plus et 45-40 paraît plus fort.

45-40 40-34! (A) 50-45 44-40 34-30 et
10-14 5-10 (B) 12-18 14-19!

39-30 suivi de 30-25 et 25-34, jeu égal.

(A) Menaçant du pionnage 24-19, etc.

(B) Sur 14-20, 31-27, etc.

8.

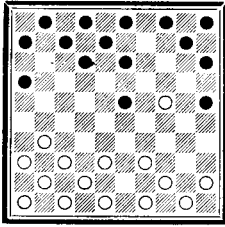
22 33?

Cette manière de prendre n'est pas forte et nous lui préférons 23-32 après quoi les Noirs ont l'avantage du fait qu'ils peuvent attaquer 5 fois le pion 24 alors que les Blancs ne peuvent le défendre que 4 fois.

C'est précisément pour cette raison que le coup précédent des Blancs 32-28 est faible et ceux-ci auraient dû jouer de la façon indi-

quée à la note de ce coup 45-40, etc.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 9. | 39 19 | 9 14 |
| 10. | 43 39 | 14 23 |



11. 45 40 ?

Ce coup n'est pas fort non plus et nous lui préférons 39-34 qui procure toujours aux Blancs un jeu égal.

- | | | | | |
|-------|---------|----------|----------|-----------|
| 39-34 | 44-40 | 48-43 ! | 43-39 | 40-35 |
| 10-14 | 12-18 ! | 14-19 | 19-30 | 4-10 (A) |
| 35-24 | 45-40 | 40-35 | 35-24 | 49-44 (1) |
| 10-14 | 14-19 | 19-30 | 3-9 | 9-14 |
| 44-40 | 40-35 | 35-24 | 38-33 | 33-28 |
| 14-19 | 19-30 | 5-10 (2) | 7-12 (B) | 23-32 |
| 37-28 | 50-44 | 44-40 | 40-35 | 28-17 |
| 10-14 | 14-19 | 19-30 | 18-22 | 12-21 |
| 35-24 | 31-22 | 22-13 | 42-38 | 38-33 |
| 21-27 | 13-18 | 8-30 | 30-35 | 25-30 ! |
| 34-25 | 33-29 | 29-24 | suivi de | |
| 35-40 | 40-45 | | | |

41-37, 25-20 et 14, etc. Remise facile.

(A) Sur 5-10 et 14, les Blancs gagnent par 34-30, 37-10.

(B) Sur 10-14 ? 24-20, 34-30, 42-38, 37-10 g.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 11. | | 10 14 |
| 12. | 50 45 | 14 19 |
| 13. | 40 35 | 19 30 |
| 14. | 35 24 | 5 10 |
| 15. | 44 40 | 10 14 |
| 16. | 49 44 | 3 9 |

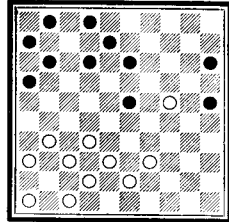
- | | | |
|-----|-------|--------|
| 17. | 48 43 | 14 19 |
| 18. | 40 35 | 19 30 |
| 19. | 35 24 | 9 14 |
| 20. | 44 40 | 14 19 |
| 21. | 40 35 | 19 30 |
| 22. | 35 24 | 4 9 |
| 23. | 45 40 | 9 14 |
| 24. | 37 32 | 7 11 ! |

C'est sur ce coup qu'est basée la variante Damme. Les Blancs n'ont que de faibles réponses à leur disposition : Sur 31 ou 32-27, 11-17 !

25. 41 37

Ce coup est perdant, mais la position des Blancs est très faible. Le meilleur nous paraît encore 32-28 et 38-27, mais les Noirs ont toujours l'avantage.

- | | | |
|-----|-------|-------|
| 25. | | 14 19 |
| 26. | 40 35 | 19 30 |
| 27. | 35 24 | |



- | | | |
|-----|-------|-----------|
| 27. | | 13 19 ! |
| 28. | 24 13 | 8 19 |
| 29. | 39 34 | 19 24 ! ! |
| 30. | 38 33 | 23 29 |
| 31. | 34 23 | 12 18 |
| 32. | 23 12 | 11 17 |
| 33. | 12 21 | 16 49 g. |

(1) Le coup correct est ici 49-43 ! pour pouvoir répondre à 9-14 par 34-30 et éviter ainsi l'épuisement de l'aile droite. (N. D. L. R.).

(2) Le coup juste est ici 7-12 ! suivi de 5-10 (afin de pouvoir jouer à 14 quand les Blancs joueront à 40), 6-11, 11-17, 1-6, 2-7, 7-11, etc, sans que les Blancs puissent rien opposer d'efficace à cette marche gagnante qui semble avoir échappé à Springer mais ne saurait cependant infirmer sa conclusion sur ce début puisque c'est dès le 7^e coup que les Blancs peuvent échapper à la variante Damme. (N. D. L. R.).

Le seul moyen de nous aider et d'assurer la continuité de cette revue n'est pas de nous envoyer de la copie — nous en avons à revendre — mais des abonnements pour qu'elle puisse se suffire et paraître régulièrement sur 12 ou 16 pages.

Avec 300 abonnés, chiffre actuel, elle ne peut paraître, en principe, que sur 8 pages chaque mois; avec 400, sur 12; avec 500, sur 16; avec 600 sur 20 pages.

Prière de prendre note que le montant de l'abonnement est de 24 fr. par an à partir du 1^{er} janvier et que la durée de l'abonnement est strictement limitée à un an, ce prix étant encore inférieur au taux normal.

NOUVELLES

Damier Parisien. — Le grand concours handicap du D. P. a commencé le 1^{er} mai entre 31 concurrents classés comme suit :

- 1^{re} division (scratch). Bizot, Fabre, de Jongh, Sonier.
- 2^e division (1/2 pion). — Bernard, Couttet, Jacob Kravietzki.
- 3^e division (1 pion). — Amédée Jean (joueur noir originaire de la Gualoupe), Finance, Gautherin, Lerch.
- 4^e division (1 pion 1/2). — Bancel, Lucas, Proust, Jean Rey.
- 5^e division (2 pions). — Godefroy, Guillou, Louyrette, Pelegri, Radmilovitch, Saint-Joanis.
- 6^e division (2 pions 1/2). — Dumesnil, Fages, Kandel, Trésorier, Werchoub.

7^e division (3 pions). — Landrel, Petitjean.

8^e division (3 pions 1/2). — Huet, Lucot, Vanroyen.

Ce concours, qui se joue en poule à une partie (le rendement de la nulle remplaçant celui du 1/2 pion), a été doté de beaux prix par le Docteur Mollinard, MM. Lens, Guillou, Denarié, Lucas, Vanroyen, Thomas, etc. En outre, il est alloué aux concurrents 50 centimes par point.

Bizot, en pleine forme, a débuté d'une façon extrêmement brillante en gagnant ses 11 premières parties. Sonier et Finance ont eu aussi un brillant début tandis que Fabre et de Jongh sont mal partis.

Fin mai, les deux tiers des parties sont jouées (chaque concurrent en a 30 à faire) et la position est la suivante :

Bizot, 40 points en 22 parties; Gautherin, 24 (17); Bernard, 27 (20); Finance, 29 (21); Saint-Joanis, 27 (22); Fabre, 17 (14); Rey, 25 (20); de Jongh, 12 (10); Kravietzki, 29 (25); Sonier, 19 (16); Lerch, 22 (22); Kandel, 14 (14); Amédée, 13 (13); Vanroyen, 9 (9).

Lors de la visite des joueurs de Haarlem, des parties libres furent jouées en dehors de la rencontre officielle Paris-Haarlem. Voici une de ces parties, jouée le mardi après Pâques, entre Bizot et Sluiter et qui, comme la partie Bizot-van Engelen publiée dans notre numéro précédent, débute par l'ouverture du pion 24 (ou pion taquin). La tactique adoptée systématiquement par Bizot dans ces deux parties où les deux premiers coups sont à peu près identiques, constitue en quelque sorte une innovation dans ce genre de partie. Le 4^e coup des Blancs, 40-34, notamment, a particulièrement surpris les visiteurs qui ont longuement réfléchi avant d'attaquer le pion 24.

Blancs : BIZOT. Noirs : Sluiter.

11. 34-30, 20-25	2. 30-24, 19-30	3. 35-24, 18-23	4. 40-34, 14-19
15. 34-30, 25-34	7. 39-30, 10-14	7. 30-25, 19-30	8. 25-34, 05-10
9. 32-28, 23-32	10. 37-28, 12-18	11. 44-39, 18-23	12. 28-19, 14-23
13. 41-37, 10-14	14. 37-32, 14-19	15. 46-41, 07-12	16. 41-37, 12-18
17. 50-44, 01-07	18. 31-27, 17-21	19. 33-28, 07-12	20. 38-33, 12-17
21. 43-38, 15-20	22. 37-31, 20-24	23. 31-26, 04-10	24. 47-41, 17-22
25. 28-17, 11-31	26. 26-37, 21-26	27. 36-31, 02-07	28. 31-27, 07-11
29. 33-29, 24-33	30. 39-28, 10-15	31. 41-46, 15-20	32. 44-40, 20-24
33. 49-43, 09-14	34. 38-33, 14-20	35. 37-31, 26-37	36. 42-31, 20-25
37. 43-38, 08-12	38. 34-29, 23-34	39. 40-20, 25-14	40. 45-40, 19-24
41. 40-34, 11-17	42. 34-29, 14-20	43. 48-43, 03-08	44. 43-39, 20-25
45. 29-20, 25-14	46. 28-23, 18-29	47. 33-24, 17-21	48. 38-33, 12-18
49. 31-26, 18-23	50. 26-17, 23-29	51. 33-28, 29-20	52. 28-23, 20-24
53. 27-22, 24-30	54. 32-27, 14-20	55. 23-18, 20-25	56. 18-09, 30-34
57. 39-30, 25-34	58. 09-03, 08-13	59. 03-12, 34-39	60. 12-01.

Les Noirs abandonnent.

Une belle partie dont le gain par le champion de Paris résulte d'un jeu de position supérieur.

La question qui se pose pour les « analystes » est la suivante : A quel moment les Noirs ont-ils commis la faute de position qui a entraîné leur perte ?

Dans la 11^e partie (voir diagramme ci-contre), un dégagement ingénieux de King fut suivi d'une faute de position de Bonnard qui entraîna la perte de la partie.

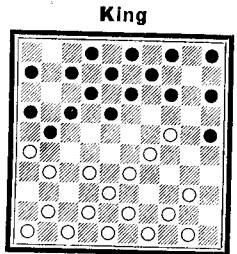
Les Noirs se dégagèrent par (18-23 et 12-23 suivi, sur 33-28 f de (14-19 ! A) 40-35 (19-30) 35-24 (17-22 !!) 26-17 B (22-33 !) 38-18 (13-11) 44-40 (8-13).

A ce moment où l'on est retombé dans une variante de la partie du pion 24 (menacé de 4 attaques à 19 et défendu 3 fois seulement) les Blancs jouèrent 43-39 ?

Le coup juste, indiqué par Springer, était 42-38 ! suivi, sur (9-14) de 38-33 (5-10) 50-45 (4-9) 32-28 (7-12) 31-27 (14-19) 40-35 et 35-24 (10-14) 45-40 (14-19) 40-35 et 35-24 (9-14) 18-23 ! etc.

Après 43-39 ? la partie se poursuivit comme suit : (9-14) 32-28 (5-10) 50-45 (14-19) 40-35 et 24 (10-14) 45-40 (4-9) 49-44 (14-19) 40-35 et 24 (9-14) 44-40 (3-9) 39-33 (7-12) 31-27 (14-19) 40-35 et 24 (9-14) 28-23. Et maintenant le gambit de 2 pions 12-18 et 11-17 gagne. Les Noirs jouèrent ici 11-17 suivi, sur 48-43, de 12-18 gambit toujours gagnant malgré le temps perdu.

Un match en 9 parties au tiers de pion entre Abel Verse et Marcel Bonnard vient également de commencer. Les 2 premières parties (à but) ont été nulles. Verse a gagné la troisième, au pion, et marque ainsi 4 points à 2 points.



(A) 14-20 serait suivi de 28-19, 31-27, 37-32 avec meilleure position pour les Blancs après la reprise du pion.

(B) Sur 28-17 meilleur jeu aux Noirs et sur 28-19 ? 21-27 et 3-36 leur ferait gagner le pion.

Damier des Carmélites. (Section du Damier Lyonnais). — Une séance de simultanées a été donnée le 1^{er} juin chez M. Cogniac, par Benedictus Springer qui a gagné magistralement les 19 parties qu'elle comportait en 1 h. 44.

King devait jouer dans la même séance une partie sans voir mais ne put le faire, ayant été opéré le mercredi précédent de l'appendicite. Cette partie aura lieu ultérieurement.

Damier Romanais-Péageois. — Le 7 juin, M. René Poiroux, du Damier de Genève, de passage à Romans, a donné au D. R. P. une séance de 9 parties simultanées qui eut pour résultat 4 gagnées, 4 nulles (Boutringan, Duport, Hennemann fils et Monsarra) et 1 perdue contre Louis Hennemann.

Un concours est annoncé pour l'automne, au D. R. P. La présence escomptée de joueurs suisses en fera une rencontre internationale. Tous les joueurs de la région y seront cordialement invités, notamment ceux de Lyon, Grenoble, Vienne, Valence, Tain, Tournon, Saint-Vallier, Erôme, Saint-Péray, etc. Il serait à souhaiter que cette réunion permit de jeter les bases d'une Fédération régionale adhérente à la Fédération Damiste française.

Damier Phocéen. — Le match Collet-Pané s'est terminé à la 8^e partie par la victoire de Pané : 5 gagnées, 1 nulle, 2 perdues.

Damier Provençal. — Un tournoi comportant 300 francs de prix, organisé par le D. P. en vue de désigner le joueur de 1^{re} catégorie le plus qualifié pour rencontrer le champion de Marseille, Ricou, a commencé le 22 juin.

Malgré l'abstention de Pané et Dumaine, ce tournoi réunit 6 des meilleurs joueurs de Marseille et il est à remarquer qu'il comprend trois anciens, c'est-à-dire des maîtres réputés de vieille date, G. Beudin, Garoute et Revertégat, à côté de trois comingmen, Léonce Bayès dont la réputation n'est plus à faire, Giorcelli et Richard, qui tous deux aspirent à marcher sur ses traces.

Le premier tour, rapidement mené, a donné pour résultats : Revertégat, 7 points sur 10; L. Bayès, 6; Richard, 5 et une partie restant à jouer; Garoute 5; Beudin, 3; Giorcelli, 2 et 1 partie à jouer.

En dernière heure, Bayès est en tête avec 10 points contre 8 à Revertégat, tous deux en 7 parties.

Comme on le voit, les jeunes ont tenu tête aux anciens.

Les 7, 8 et 9 juin, le champion du monde 1928, Benedictus Springer a été reçu au D. Pr. et dans différents clubs marseillais où il a donné des séances de simultanées et de parties sans voir ou de démonstration dont on lira plus loin le compte rendu.

Nous apprenons le prochain mariage de M. Léonce Bayès, à qui nous adressons, en cette heureuse circonstance, nos compliments et nos vœux les plus cordiaux.

Damier Loubon. — Le 7 juin, après une séance de simultanées de Ricou, qui gagna toutes les parties. Springer joua une partie sans voir contre 3 adversaires en consultation, MM. Burfin, David et Bruno Balduino, qui durent néanmoins s'incliner devant le maître. MM. Véran, Lancioni et Garreau assumaient l'organisation de cette séance qui attirera un nombreux public.

Amical Damier Club. — Le 8 juin, Springer donna une séance de 11 parties simultanées avec rendement : 9 gagnées, 2 nulles. Vif succès également pour les organisateurs, MM. Williams, Montel et Maggi.

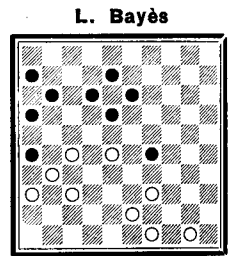
Damier d'Isoard. — Le 9 juin, un public attentif assista à la séance de simultanées, toutes gagnées par Springer et à sa partie de démonstration contre Ricou.

Au cours de la visite de Springer, due à l'initiative de Léonce Bayès, des parties libres furent également jouées, notamment contre Roger Serf, de Paris, et Lhermite, d'Alger, au Damier Phocéan et au Bar Bontoux-Ricou, 141, boulevard National, où se rendent de nouveau les damistes depuis le retour dans leur établissement du champion de Marseille et de son beau-frère, M. Bontoux.

Voici un diagramme qui montre que la charmante épouse du champion hollandais ne dédaigna pas de participer à ces luttes amicales.

Toutefois, dans la position du diagramme ci-contre, ce fut le champion lui-même qui, après la partie, signala la possibilité du gain pour les Blancs par un coup de position élégant : 28-22 ! suivi :

- 1° Sur 11-17 et 6-17, de 27-21;
- 2° Sur 11-17 et 16-7, de 27-21, 39-34, 49-43, 37-32 et 31-2;
- 3° Sur 18-23, de 39-34, 22-18, 27-29, etc.
- 4° Sur 12-17 enfin, par 27-21 ! (17-28 f) 37-32 ! 38-3 et 3-20.



Damier Niçois (Nouveau siège : Café de l'Etoile, rue d'Alsace-Lorraine). — Le Championnat de Nice, disputé du 1^{er} au 15 mai, a donné les résultats suivants :

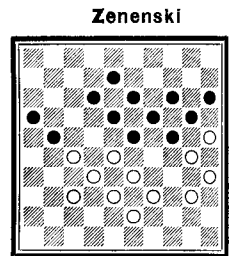
	F.	D.	Z.	M.	Total
Frankhauser	—	1.2	2.0	1.2	8
Dalo	1.0	—	2.1	2.2	8
Zenenski	0.2	0.1	—	1.2	6
Martin	1.0	0.0	1.0	—	2

Frankhauser ayant été empêché, par un départ forcé, de disputer le match de barrage, M. Dalo a été proclamé champion de Nice pour 1930.

Voici la position, assez curieuse, de la partie perdue par Frankhauser contre Zenenski et qui l'empêcha de terminer seul premier.

Les Blancs ne pouvant jouer 40-34 à cause du coup de talon 24-29, 20-40 et 14-20, jouèrent ici 39-34 suivi, sur 12-17, de 43-39 (8-12) 28-22 et 33-22.

Il suffit alors aux Noirs de répondre 21-26 suivi, sur 39-33, de 24-29 et 20-29 pour s'assurer le gain, la fausse position de l'aile droite des Blancs étant irrémédiable.



Le championnat de 2^e division, disputé du 8 au 15 mai, a permis à M. Baud, le dévoué président du D. N., de remporter une victoire de justesse, mais néanmoins très nette et bien méritée.

Autres endroits où l'on joue

- ALÉS. — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
ALGER. — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
ARLES. — *Café Riche*. — *Grand Café Régence*.
BANYULS. — Damier de la Côte Vermeille, *Café Marti*.
BAYONNE. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
BELLEVILLE-SUR-SAONE. — Damier Belvellois, *Café Perge*.
BESANÇON. — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
BIARRITZ. — *Café Glacier* (mercredi).
CASABLANCA. — Damier Casablancais, *Café des Arcades*, rue du Général-d'Amade.
CHATEAU-THIERRY. — *Café du Commerce*, place des Etats-Unis.
DIJON. — *Café Daumas*, 59, rue Monge.
GENEVE (Suisse). — Damier de Genève, *Café National*, 9, rue de la Plaine.
GRENOBLE. — *Café Chabert*, Hôtel de la Cité.
ISSOIRE. — *Café des Tilleuls*. — *Café Ladevie*.
LAUSANNE (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
LE HAVRE. — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.
LORETTE (Loire). — *Café de l'Epoque*.
LUNEVILLE. — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
LYON. — *Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis). — *Café Souteyrand*, 2, quai Perrache (mardi). — *Brasserie de la Barre*, 18, rue de la Barre (lundis et samedis soirs). — Damier Vaisois, 2, quai du Commerce.
MARSEILLE. — Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce. — Damier de Loubon, 148, rue Loubon. — *Bar de la Rotonde* (Malvezzi), 104, boulevard National.
MAUGUIO (Hérault). — Damier Melgorien, *Café de France*.
MONACO. — Damier Club, *Bar Marcel*, rue Comte-Félix-Gastaldy.
MONTAUBAN. — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
NARBONNE. — *Bar de la Paix*, boulevard Ferroul.
NICE. — Club Damiste Niçois, *Brasserie de la Marne*, 62, avenue de la Victoire.
ORAN. — Damier Oranais, 14, boul. G.-Clemenceau (*Académie de billard*), dimanche.
PARIS. — Damier de la Bastille, *Café Jean*, 58, faub. St-Antoine. — Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
PERPIGNAN. — *Cafés du Palmarium, de France et du Castillet*.
PORT-VENDRES (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
RABAT. — *Café du Commerce*, place Souk-el-Ghezal.
ROMANS. — Damier Romanais-Péageois, *Café Dupont*, pl. J.-Jaurès.
ROSIERES-AUX-SALINES. — Damier Rosiérois, *Café du Point-Central*.
SAIGON. — Damier Saigonais, *Brasserie de la Rotonde*.
SAINT-DENIS. — *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
SAINT-FONS. — Damier de Saint-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.
SAINT-VALLIER (Drôme). — *Café de l'Univers*.
THIERS. — Damier Thiernois, *Café Glacier*.
TOULON. — Echiquier et Damier Toulonnais, *Taverne Alsacienne*.
TOULOUSE. — Damier Toulousain, *Café Victor-Hugo*, 27, boul. Strasbourg.
TROYES. — Damier Troyen, *Brasserie Lorraine*, 54, rue de l'Hôtel-de-Ville.
VIENNE (Isère). — Damier Viennois, *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.

Revue et Publications périodiques

- « HET DAMSPEL », Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
« ONS DAMBLAD », Revue mensuelle; *Administrateur* : J. van den Bosch, Geldropseweg, 30, Eindhoven (Hollande).
« DAMSPEL STUDIO »; *Administrateur* : H. Tercelin, avenue Léopold, 69, Brasschaet, Anvers; Max Booleman, *Rédacteur en chef*.
« THE DRAUGHTS REVIEW », Revue mensuelle du Jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).
Le DAMIER DE GENEVE, Bulletin trimestriel du D. G.; *Rédacteur* : Aloys G. Zingg, 7, rue du Commerce, Genève.

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE. —

- Le RADICAL (Dimanche). — *Rédacteur* : S. Bizot.
Le FIGARO (Samedi, tous les 15 jours). — *Rédacteur* : E. Lieubray.
Le PETIT JOURNAL ILLUSTRE (Dimanche). — *Rédacteur* : C. Chaplot.
Le SYSTEME D (Dimanche). — *Rédacteur* : Georges Berger.
Le JOURNAL DE ROUEN (Jeudi, tous les 15 jours). — *Rédacteur* : F. Renard.
HAVRE-ECLAIR (Dimanche du). — *Rédacteur* : Lucien Clair.
BOREAL (Revue littéraire hebdomadaire du Nord). — *Rédacteur* : Albert Lecocq.
Le PROGRES DE L'OISE (Samedi). — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Damier Margnotin.
Le BAVARD, de Marseille (Samedi). — *Rédacteur* : Costa.
LYON REPUBLICAIN (Mardi). — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
LE BONHOMME JACQUEMART, de Romans (Samedi). — *Rédacteur* : L. Hennemann.
Le FORUM, d'Arles (Samedi). — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
ECLAIR DE MONTPELLIER. — *Rédacteur* : J. Bergier.
Le PETIT NIÇOIS (Samedi). — *Rédacteur* : Jone Dentan.
LA VIGIE MAROCAINE, de Casablanca (Samedi). — *Rédacteur* : E. L'Enfant.

BELGIQUE. —

- LE XX^e SIECLE ET LES DERNIERES NOUVELLES (de Bruxelles) (Dimanche). — *Rédacteur* : Damas.
LE GROGNARD (de Liège) (Dimanche). — *Rédacteur* : F. Damoiseau.

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduisons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

Entreprise L. QUESNEL

Constructeur des Sanatoria
du Plateau des Petites-Roches



Siège: 61, Avenue Victor-Emmanuel III - PARIS

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

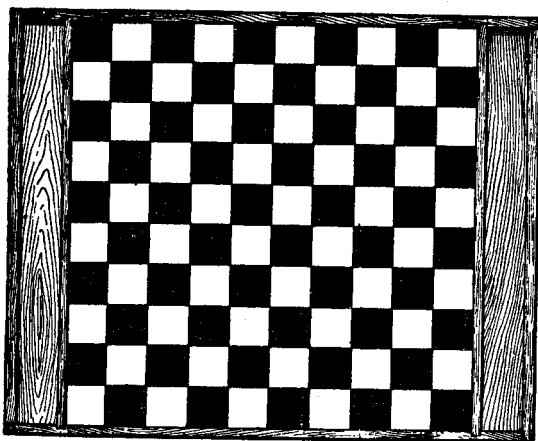
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, **24 francs**

Pour l'Étranger : UN AN, **26 et 28 francs**

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

Jeu du Solitaire sur le Damier

400 figures, Prix : 5 fr. (franco)

S'adresser à **L. COUTELAN**, 33, rue du Refuge, à Arles (B.-du-R.)
ou au Bureau de la Revue

Mes Loisirs (200 problèmes de J. BERGIER)

2 fr. 50 - Franco : 3 fr. 35

Trois dames contre une par F.-J. BOLZÉ

(56 pages 55 figures. 143 positions). . . 3 fr. 50 - Franco 4 fr. 35

Diagrammes : les 100... 2 fr. 50 — Franco... 2 fr. 75

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 8 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Frango : 10 fr. (Etranger 11 fr.)



S'adresser à l'Editeur : **M. F. BAZAUD**, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.

Entreprise **L. QUESNEL**

Constructeur des Sanatoria
du Plateau des Petites-Roches



Siège: 61, Avenue Victor-Emmanuel III - PARIS

■ ■ ■ OUVRAGES RECOMMANDÉS en langue hollandaise : ■ ■ ■

Hoe ik wereld kampioen werd

(Comment je suis devenu Champion du Monde)

par

Benedictus SPRINGER

Analyse des 22 parties jouées par le célèbre Maître hollandais au

PRIX : 17 Francs Tournoi d'Amsterdam 1928 (Frango 17 Fr. 50)

Problemen, lokzetten en studies

(PROBLÈMES, PIÈGES et ÉTUDES)

par **B. SPRINGER**

36 compositions ou études avec 14 photos, gravures et dessins de

PRIX : 10 Francs (J. BLANRENAIR) (Frango 10 Fr. 50)

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 3 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Fabre reste Champion de France

Le défi crânement lancé par le jeune maître parisien, Louis Sigal, ayant été sportivement relevé par Marius Fabre, un match, autorisé, à titre exceptionnel par le Comité directeur de la Fédération damiste française, a été organisé par le Damier Parisien. On lira plus loin le règlement de ce match qui comportait, selon l'usage, 10 parties, comme les deux derniers matches de 1922 et 1923, entre Marius Fabre et le Docteur Molimard. Il se joua d'ailleurs au Café du Centre, dans la même salle que celui de 1922.

Disons tout de suite, que Fabre « sortit » son jeu des grands jours et triompha magistralement, gagnant les trois premières parties et dominant toutes les autres. Il totalisa, dans l'ordre suivant, 14 points à 6 (5 gagnées, 4 nulles, 1 perdue) :

FABRE.	2	2	2	1	0	2	2	1	1	1	= 14
SIGAL.	0	0	0	1	2	0	0	1	1	1	= 6

Voici les impressions de Sonier, Secrétaire général de la Fédération et des deux adversaires :

SONIER. — Sigal a eu le désavantage dans presque toutes les parties. Il a eu de la malchance dans la troisième, mais il a eu de la chance dans la cinquième et aussi dans les huitième et neuvième, qu'il a annulées par miracle.

Fabre avait déployé son grand jeu de match, surtout au début. Il faut rendre à Sigal cette justice, qu'il a joué crânement et qu'il ne s'est jamais découragé. Ce résultat inquiète les Dumont et autres, auxquels Sigal tient tête facilement en ce moment.

Je suis d'avis que ce match ne doit pas constituer un précédent et que le champion de France ne doit être tenu de jouer son titre que contre un maître de toute première force, dans l'avenir. Une exception a été faite cette année parce que Fabre a bien voulu accepter.

FABRE. — J'ai fait ce match pour plusieurs raisons, mais surtout pour celle d'un rappel à la réalité.

Ce match a été un bon entraînement pour moi. Je suis également satisfait du résultat.

De mon adversaire, je dirai qu'il ne fait aucun doute qu'avec ses excellentes dispositions pour le jeu et le cran qu'il possède, il parvienne à la toute première force.

<http://damierlyonnais.free.fr>

SIGAL. — Une surprise de la grande supériorité de Fabre, qui possède un jeu très spécial pour les matches.

Ce jeu, à une analyse superficielle, paraît anodin mais exige une étude approfondie et surtout le joueur a la révélation d'une puissance formidable.

J'aurais pu éviter les difficultés, tout au moins les limiter, mais j'ai joué ma chance jusqu'au bout, après un départ déplorable (les 3 premières perdues).

Je rends hommage à la sportivité parfaite de Fabre et à sa courtoisie proverbiale.

L'organisation fut déplorable et il nous a fallu jouer quelquefois sans notateur !...

La Fédération est-elle décidée à faire quelque chose l'année prochaine et à sortir d'une certaine léthargie ?

Règlement du Match de Championnat de France de 1930

Article premier. — Ce match se jouera entre MM. Marius Fabre, tenant du titre, et Louis Sigal, challenger qualifié par la Fédération, les 28, 29, 30, 31 mai et 1^{er} juin, à raison de deux parties par jour.

Art. 2. — La cadence de jeu est de 25 coups à l'heure.

Art. 3. — La pendule sera mise en marche pour le compte du joueur des blancs à 10 heures, pour la première partie de chaque journée, et à 18 heures pour la deuxième partie. Elle ne devra pas être arrêtée pendant les absences éventuelles des joueurs, ni au début, ni au cours de la partie. Aucune excuse ni cas de force majeure ne pourront être invoqués au sujet de ces absences.

Art. 4. — Toutes les parties devront être jouées, même si le résultat du match est acquis avant la fin. Les parties non jouées seraient déclarées perdues par le défaillant, quelles que puissent être ses raisons.

Art. 5. — La règle du jeu à observer est celle contenue dans l'Annuaire de 1926 du « Damier Parisien » (règle Dambrun).

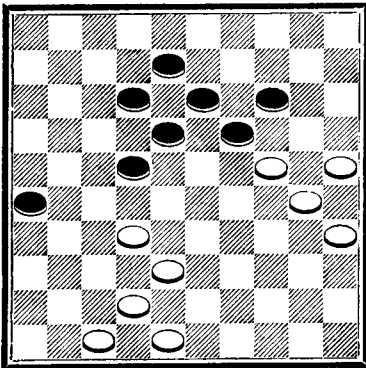
Art. 6. — Le titre de Champion de France sera attribué au vainqueur; en cas de match sans décision, le tenant du titre le conserve.

Art. 7. — Ce titre ne peut être gardé dans l'avenir que s'il est défendu, le cas échéant, par le titulaire à l'occasion de tournois réguliers ou de défis de challengers qualifiés par la Fédération Française.

On ne pourra cependant exiger la mise en jeu du titre plus d'une fois dans le courant de la même année.

Art. 8 et dernier. — Un jury est composé du Président et des deux Secrétaires de la Fédération Française; ses décisions seront sans appel.

Sigal



Fabre

<http://damierlyonnais.free.fr>

Marius Fabre nous a communiqué la position suivante de la 7^e partie dans laquelle, ayant un pion de plus, il força rapidement le gain en rendant ce pion par 25-20, 32-28, etc.

Voici, d'autre part, extraite du « Grognard » de Liège, qui publie une intéressante rubrique damiste rédigée par F. Damoiseau, la 9^e partie du match, dans laquelle Sigal annula de justesse.

9° PARTIE DU MATCH

Blancs : **SIGAL**

Noirs : **FABRE**

1. **32 28**

18 23

2. **33 29**

Comme on le voit ici, le « Chefneux » est toujours à la mode.

2.

23 32

3. **37 28**

19 24

Sur 16-21, 39-33 ? Livrerait le coup de mazette par 21-27 et 19-23.

Sur 12-18 ? le coup de ricochet 28-23 ! et 29-24 gagne 2 pions.

4. **39 33**

14 19

5. **34 30**

20 25

6. **29 20**

25 14

L'une des conclusions normales de cette variante.

7. **30 25**

12 18

8. **41 37**

15 20

9. **44 39**

7 12

10. **46 41**

19 23

11. **28 19**

14 23

12. **25 14**

10 19

13. **40 34**

17 21

14. **37 32**

21 26

15. **41 37**

11 17

16. **35 30**

5 10

17. **50 44**

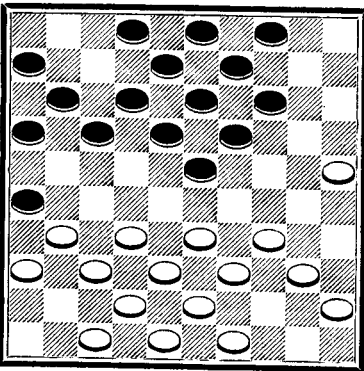
1 7

18. **44 40**

7 11

19. **30 25**

10 14



On remarquera ici la forme parfaite du jeu des Noirs :

1° Extrémités des diagonales (cases 1 et 7 sur le tric-trac, 5 et 10 sur la grande ligne) dégagées;

2° Carré (ou losange) central intact appuyé sur les pions de base (2 et 4) du triangle générateur (pions 2, 3, 4, 8, 9, 13);

3° Double formation d'attaque (ou de pionnage) sur l'aile droite (pions 6, 8, 11, 12, 16 et 17);

4° Forte position du pion 26 (le seul que l'on puisse avancer sans danger dans le jeu de l'adversaire dès le début de la partie) qui ne peut être pionné.

La forme du jeu des Blancs est également correcte au point de vue du dégagement des diagonales, de l'intégrité du triangle générateur, de l'existence d'une double formation de pionnage sur leur aile droite et même de la position du pion 25, symétrique du pion noir 26.

Toutefois elle est inférieure à celle des Noirs plus fortement installés au centre du fait de la possession de la case centrale 23.

20. **34 29**

23 34

21. **40 29**

19 23

22. **49 44**

23 34

23. **39 30**

17 21

24. **43 39**

12 17

25. **45 40**

17 22

26. **32 28**

14 19

21-27 aboutissait à une série de pionnages à l'avantage des Blancs. Ex. :

(21-27 et 11-22) 33-28 et 39-28 (8-12 et 18-27) 37-31 et 42-22 (12-18) 47-42 et 42-37 (3-8 A) 37-31 (8-12 et 12-18) 22-17 (18-22) 17-12 et 48-37 Blancs meilleurs.

(A) Si (2-8) 37-31 (8-12 et 12-18) 22-17 (18-22) 30-24 et 48-37 Blancs meilleurs.

27. **28 17**

11 22

28. **30 24**

19 30

29. **25 34**

18 23

30. **34 30**

13 19

31. **40 34**

8 13

32. **38 32**

La position des Blancs est délicate. Les Noirs menacent depuis plusieurs coups, sans toutefois se presser, de l'enchaînement de l'aile gauche des Blancs par 21-27.

38-32 précipite l'exécution de cette menace.

32.

21 27 !

Sinon 33-28 ou 31-27.

33. **32 21**

16 27

34. **42 38**

6 11

35. **33 29**

13 18

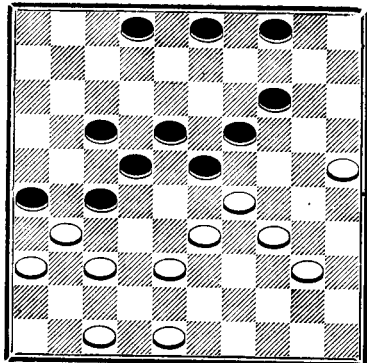
36. **44 40**

11 17

37. **39 33**

9 14

38. **30 25**



Si 38-32 et 33-42, les Noirs maintiendraient l'enchaînement par 17-21 et 21-27. Et si les Blancs reconstituaient leur formation de pionnage en arrière, les Noirs amèneraient leur pion 2 à 21 dans le même but.

38. **17 21**

39. **40 35** **4 10**

2-8 et 8-13, évitant la menace du 3 pour 3 par 35-30 et 32-28, paraît plus simple.

40. **35 30** **10 15**

41. **33 28**

Profitant de la ressource du dégagement offert par les Noirs bien que la position des Blancs reste difficile.

41. **22 35**

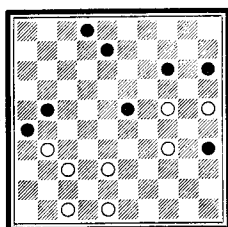
42. **31 24** **3 8**

Sans crainte de 24-19 à cause de 23-29 suivi de 35-40.

43. **36 31** **8 13 ?**

Le plus simple pour s'assurer le gain était ici 14-19 ! Toutefois le gain dans cette variante ne paraît pas très net et le coup du texte semblait tout aussi susceptible de convertir en gain l'avantage des Noirs.

Voici quelques variantes de gain partant du diagramme ci-dessous (position avant 8-13).



(14-19 et 8-19) 38-33 (19-24) 34-30 A (24-29 et 35-40) 47-41 (23-28) 41-36 (40-44) 24-19 (44-50) 37-32 (28-37 et 50-28) gain.

A. — Si 47-41 (23-29 et 35-40) g.

44. **38 33**

Sur 38-32 (14-19) imparable.

44. **23 29**

45. **34 23** **35 40**

46. **47 41** **40 45**

Si (40-44 ?) 24-19, 33-29, 31-27 et 37-50. Cette menace empêche le gain facile en damant à 49.

47. **23 19** **14 23**

48. **24 20**

31-27, 37-8, 24-20, 33-29 et 25-20 perdrait rapidement par la suite évidente (45-50 et 33-38).

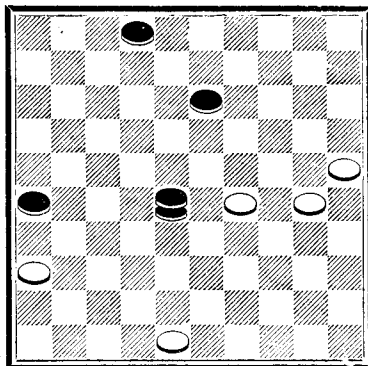
48. **15 24**

49. **31 27** **21 32**

50. **37 30** **45 50**

51. **33 29** **50 28**

52. **41 36**



Le gain par les 4 pièces paraît ici facile en se bornant à garder la grande ligne après avoir amené le pion 13 à 27.

Il n'en est rien, car, en sacrifiant deux pions en temps opportun, les Blancs passeraient à dame et resteraient avec une dame et 2 pions (dont un libre) contre une dame et 3 pions (dont aucun de passé) dans une position « ingagnable ».

Ex. : (13-18) 25-20 (18-22) 20-15 (22-27) 48-43 A (28-46) 43-38 (2-7) 30-24 (7-11 B) 24-20 (11-16) 38-32 (46-25) 15-10 (25-48) 10-5 (48-42) 29-23 (42-37) 5-19 forcé (37-46) 36-31. Remise.

A. — 29-23 et 15-10 perdrait par (25-19).

B. — Sur (7-12) 24-20 et si (12-18) 38-32 ou 29-23 suivi de 15-10 car si (25-20) 36-31 R.

52. **13 19**

53. **29 24** **28 44 ?**

Inefficace. Toutefois, 28-22 ou 19-23 le serait également.

54. **24 13** **44 35**

55. **25 20**

Remise.

Avis à nos lecteurs. — Cette Revue devant paraître jusqu'au numéro 120 (inclusivement) qui terminera sa dixième et dernière année de publication, nous invitons instamment nos lecteurs à s'abonner à la Revue « Tous les Jeux » (ex-revue « Clubs et Cafés ») qui consacre chaque mois quatre pages grand format, avec photos et diagrammes, au Jeu de Dames. Organe officiel de la Fédération Damiste Française, « Tous les Jeux » contient des rubriques damistes intéressantes et documentées par P. Sonier, Marcel Vimont, H. de Jongh et Aubier.

Le prix de l'abonnement est de 23 francs par an, à adresser à la Direction de la Revue « Tous les Jeux », 23, rue Louis-le-Grand, à Paris.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Revue rétrospective 1930-1931

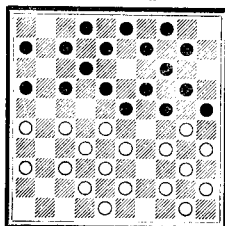
Voir sur la couverture le siège des diverses Sociétés damistes, les endroits où l'on joue dans les différentes villes, les Fédérations régionales, etc.

Damier Parisien. — Voici le tableau synoptique du grand handicap de 1930, annoncé dans notre numéro 114 et gagné par Bizot avec la superbe moyenne de 1,70.

Handicap du Damier Parisien 1930.

Classes	Nomb. de parties jouées	Nomb. de p ^{is} effectifs	Points obtenus par la défaillance des autres joueurs	Nomb. de p ^{is} au total	Classement	
Bizot	1 ^{re}	28	47	4	51	1 ^{er}
Gautherin	3 ^e	23	36	10	46	2 ^e
Fabre	1 ^{re}	26	37	8	45	3 ^e
Finance	3 ^e	26	35	8	43	4 ^e
Bernard	2 ^e	25	31	10	41	5 ^e
Rey	4 ^e	27	33	6	39	6 ^e
De Jongh	1 ^{er}	25	29	10	39	6 ^e
Sonier	1 ^{re}	25	28	10	38	8 ^e
Kravietzki	2 ^e	27	31	6	37	9 ^e
Saint-Joannis	5 ^e	24	27	10	37	9 ^e
Lerch	3 ^e	26	28	8	36	11 ^e
Amédée Jean	3 ^e	25	26	10	36	11 ^e
Radmilovitch	5 ^e	28	30	4	34	13 ^e
Lucas	4 ^e	27	27	6	33	14 ^e
Huet	8 ^e	25	22	10	32	15 ^e
Godefroy	5 ^e	25	21	10	31	16 ^e
Louyrette	5 ^e	27	24	6	30	17 ^e
Couffet	2 ^e	22	18	12	30	17 ^e
Kandel	6 ^e	19	21	8	29	19 ^e
Bancel	4 ^e	25	19	10	29	19 ^e
Werschoub	6 ^e	30	28	0	28	21 ^e
Guillou	5 ^e	24	18	8	26	22 ^e
Fages	6 ^e	26	18	8	26	22 ^e
Lucot	8 ^e	26	16	8	24	24 ^e
Landrel	7 ^e	26	13	8	21	25 ^e
Pelegri	5 ^e	24	13	8	21	25 ^e
Proust	4 ^e	14	13	6	19	27 ^e
Vanroyen	8 ^e	9	9	4	13	28 ^e
Petitjean	7 ^e	15	6	6	12	29 ^e
Dunénil	6 ^e	3	2	2	4	30 ^e
Trésorier	6 ^e	1	0	0	0	31 ^e

Bernard



Sonier

Le prix de la plus belle combinaison faite dans ce handicap fut attribué à Sonier, pour le piège ci-contre, qui se présente au 19^e temps, dans le début suivant : 33-28 (18-23) ; 39-33 (12-18) ; 44-39 (17-21) ; 31-26 (11-17) ; 34-30 (17-22) ; 28-17 (21-12) ; 49-44 (20-25) ; 39-34 (14-20) ; 32-28 (23-32) ; 37-28 (20-24) ; 41-37 (15-20) ; 37-32 (18-23) ; 46-41 (10-14) ; 41-37 (5-10) ; 37-31 (6-11) ; 31-27 (1-6) ; 42-37 (11-17) ; 47-42 (13-18) Ici (voir diagramme) les Blancs (Sonier) tentèrent la faute par 37-31 ! Les Noirs, croyant à tort gagner le pion, répondirent 23-29 ? 25-34, 17-22 et 19-37, sur quoi 29-23, 23-1

<http://damierlyonnais.free.fr>

Nous renouvelons ici, nous faisant l'interprète de nombreux damistes, nos félicitations à M. Guillou, promu chevalier de la Légion d'honneur.

Renouvelons également nos félicitations à M. Berthier, membre du D. P., promu chevalier de la Légion d'honneur il y a quelques mois et qui, Directeur des Contributions indirectes du Doubs, à Besançon, vient d'être nommé à Grenoble.

Le grand handicap de 1934, réunissant 54 engagés, a obtenu un très grand succès. En voici le compte rendu, extrait de la chronique remarquable publiée par Bizot dans le « Radical ».

Le grand concours handicap du D. P. s'est terminé, comme il était prévu, le 30 juin. Voici les résultats :

Cl.	Noms	Points	Rang		Cl.	Noms	Points	Rang
1 ^{re}	Fabre	90	1 ^{er}		7 ^o	Nemirovski	56	29 ^e
1 ^{re}	De Jongh	84	2 ^o		3 ^o	Grandmougin	55	30 ^o
2 ^e	Rajchenbach	80	3 ^o		3 ^o	Coladan	55	30 ^o
4 ^e	Rey	79	4 ^o		5 ^e	Pelegri	53	32 ^o
5 ^e	Werschoub	76	5 ^o		7 ^o	Rumeau	52	33 ^o
5 ^e	Kandel	75	6 ^o		7 ^o	Sadrin	51	34 ^o
2 ^o	Kravietzki	74	7 ^o		6 ^e	Lucot	50	35 ^o
7 ^o	Grosman	73	8 ^o		5 ^o	Raynaud	49	36 ^o
2 ^o	Frankhauser	72	9 ^o		5 ^o	Vaudenet	48	37 ^o
3 ^o	Amédée Jean	71	10 ^o		7 ^o	Vanroyen	47	38 ^e
3 ^o	Lerch	71	10 ^o		2 ^o	Gautherin	47	38 ^o
7 ^o	Fraiberg	70	12 ^o		7 ^o	Thomas	47	38 ^e
4 ^o	Radmilovitch	67	13 ^o		6 ^e	Tirion	45	41 ^o
4 ^o	Alphandéry G. ..	67	13 ^o		3 ^o	Merlin	45	41 ^o
4 ^o	Pérot	67	13 ^o		5 ^o	Picq	43	43 ^o
7 ^o	Tardif	66	16 ^o		7 ^o	Godkine	40	44 ^e
3 ^o	Brenfman	65	17 ^e		4 ^o	Bancel	40	45 ^o
3 ^o	Lieubray	64	18 ^o		7 ^o	Barris	36	46 ^e
5 ^o	Godefroy	64	18 ^o		6 ^e	Lévy	34	47 ^e
3 ^o	Philippe	63	20 ^o		1 ^{er}	Dumont Lucien ..	32	48 ^o
2 ^o	Bernard	62	21 ^o		5 ^o	Alphandery R....	31	49 ^o
5 ^o	Fages	60	22 ^o		7 ^o	Chavard	29	50 ^o
5 ^o	Louyrette	60	22 ^e		7 ^o	Petitjean	24	51 ^o
6 ^o	Hassold	58	24 ^o		4 ^o	Topham	23	52 ^o
3 ^o	Finance	57	25 ^e		3 ^o	Cruls	13	53 ^o
5 ^e	Saint-Joannis ...	57	25 ^o		3 ^o	Bibard	10	54 ^o
2 ^o	Couttet	57	25 ^o		7 ^o	Thibaut	3	55 ^o
3 ^e	Carbonnet	57	25 ^o					

Damier de la Seine. — Divers résultats, qui nous avaient été communiqués par M. Coulbeaux, le dévoué président du D. S., n'avaient pu paraître dans notre numéro 114. Nous les résumons ci-dessous :

Tournoi handicap de printemps (avril-juin 1930). — Finale des premiers :

1. Pérot (3^e cl.), 21; 2. Henri Courland (hors classe B), 17, etc.

Finale des seconds : 1. Ottavi (4^e cl.), 28; 2. Carbonnet (1^{re} cl.), 26, etc.

Finale des 3^{es} : 1. de Jongh (hors classe A), 12; 2. Raichenbach. (1^{re} cl.), 11, etc.

Finale des 4^{es} : 1. Gazovelski (4^e cl.), 5; 2. Hérail (2^e cl.), 3, etc.

Finale des 5^{es} : 1. Cusin (1^{re} cl.), 10; 2. Coulbeaux (2^e cl.), 6, etc.

Finale des 6^{es} : 1. Topham (2^e cl.), 8; 2. Aubier (1^{re}) et Vaudenet (3^e), 7.

Les finales des 7^{es}, 8^{es}, et 9^{es} furent respectivement gagnées par Laudrain (4^e), Lucas (3^e) et Gilles (1^{re}).

Eliminatoire du Championnat de Paris (prix spécial au 1^{er}). — La finale de cette épreuve, qui laissait en présence Lerch et Fourcade, ayant été différée et Fourcade qualifié d'office, s'est terminée par la victoire de Lerch.

Tournoi spécial à but dit du « Jeu d'honneur » (damier de 70 francs au vainqueur). — Clôturé le 1^{er} juillet 1930 par la victoire de Nathan, 29 points (moyenne 1,61); 2^e Aubier, 24 (1,50); 3^e Raichenbach, 30 (1,42); 4^e Greitzer, 15 (1,36); 5^e Carbonnet, 34 (1,36), etc.

Distribution des prix des trois Tournois (5 juillet 1930). — Après la remise des superbes prix offerts par le D^r Molimard, MM. Cusin, Fèvre, etc., Pierre Pérot, vainqueur du Tournoi de printemps donna, à l'occasion de ses 20 ans, une séance de 15 simultanées : 8 gagnées, 2 nulles, 5 perdues (1 heure).

Sortie au parc Saint-Cloud (22 juin 1930). — En collaboration avec le Damier Parisien et le Damier de Levallois, cette sortie réunit 23 personnes. Un tournoi en plein air, dit des « Couleurs », entre 3 équipes de 6 joueurs eut pour résultat : 1. Camp vert (Sigal-Jacob), 15; 2. Camp bleu (Bizot-Courland), 12; 3. Camp rouge (Scoupe-Sonier), 9.

Distractions et épreuves variées suivirent, parmi lesquelles trois « 100 mètres » : dames (1. Mme Sigal, 2. Mme Coulbeaux); vétérans (1. Sonier, 2. Roussin); jeunes (1. Kolb, 2. Renard); mutilés (1. G. Vaudenet, 2. Scoupe).

Handicap d'août 1930. — 1. Coulbeaux, 13, devant Carbonnet et Vaudenet, 10, etc., sur 34 joueurs.

Handicap de septembre 1930. — 1. Lucas, en grand progrès, 24, devant Pérot, 22; Vaudenet, 21; Rachel Szenkmann (16 ans) et Carbonnet, 20, etc., sur 39 joueurs.

Grand match des Rubans. — (Voir, à la rubrique de Saint-Maurice, le compte rendu de cette épreuve, relatée par le « Petit Parisien » du 11 octobre).

Championnat du D. S. — Ouvert le 1^{er} octobre, ce tournoi, qui comportait 40 parties, s'est terminé, fin janvier 1931, par la victoire du jeune Raichenbach, 65 points, après barrage avec Aubier et Bernard, 65 (premier succès important du jeune maître de 15 ans 1/2).

A la distribution des prix, le 31 janvier, un objet d'art fut offert à M. Coulbeaux, président, en reconnaissance de son dévouement et de sa remarquable activité.

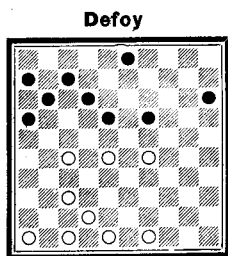
Challenge Cros. — Organisé le 7 décembre 1930, à l'Académie Ludo, en souvenir du regretté maître parisien, entre les trois clubs de la Fédération française, ce tournoi, qui réunissait 63 engagés, a été gagné par le Damier de la Seine, marquant 258 points contre 235 au Damier de Levallois et 209 au Damier Parisien.

La remise de la superbe plaquette constituant ce challenge, eut lieu au D. S., en présence de Mme Cros, le 14 mars 1931. Paul Scoupe joua une partie sans voir contre M. Sturm, désigné par le sort. Il la réussit parfaitement, bien qu'ayant perdu sur une seule faute commise dans une position gagnante pour lui.

Séances de simultanées. — Le 7 mars 1931, le jeune champion du D. S., Raichenbach, conduisit 29 parties : 16 gagnées, 8 nulles, 5 perdues (Mianne, Blenner, Topham, Scoupe et Gutmann). Durée : 2 h. 40.

Le 18 juillet 1931, Weiss, qui n'avait depuis longtemps donné de séances de ce genre, dans lesquelles il était inégalable avant guerre, conduisit

2. 39-33, 12-18; 3. 44-39, 7-12; 4. 50-44, 1-7; 5. 31-27, 20-24; 6. 34-30, 17-21; 7. 37-31, 14-20; 8. 30-25 (31-26 ? livrerait évidemment le coup pratique de gain du pion par 24-29, fréquent dans le jeu de similitude de la partie classique du centre dite début Barteling) 10-14; 9. 40-34, 24-29; 10. 33-24, 20-40; 11. 45-34, 15-20; 12. 34-30, 20-24; 13. 39-33, 14-20; 14. 25-14, 9-20; 15. 30-25 ? 4-9 ? (laissant échapper le coup de dame simple 21-26, 19-10 et 26-50); 16. 25-14, 9-20; 17. 41-37, 5-10; 18. 44-39, 10-15;



Defoy

Scouppe

19. 31-26, 24-30; 20. 26-17, 11-31; 21. 36-27, 7-11; 22. 35-24, 20-29; 23. 33-24, 19-30; 24. 28-19, 13-24; 25. 39-34, 30-39; 26. 43-34, 8-13; 27. 34-29, 24-33; 28. 38-29, 13-19; 29. 32-28 ! 2-7 ? (le coup juste était 3-8 ou 19-24). Voir diagramme. 30. 28-23 ! 19-28; 31. 27-21, 16-27; 32. 37-32, 28-37; 33. 42-13, 15-20; 34. 49-44, 11-16; 35. 44-39, 16-21; 36. 39-34, 21-27; 37. 34-30, 20-25; 38. 30-24, 7-11; 39. 29-23, 27-32; 40. 47-42, 12-17; 41. 23-19, 17-22; 42. 19-14, 22-28; 43. 14-10, 11-17; 44. 10-5, 28-33; 45. 5-41, 33-39; 46. 41-28 ! Les Noirs (Defoy) abandonnent.

Le 21 septembre 1930, deux séances de simultanées furent successivement données au D. A. par Richard Dubois et Georges Defoy.

La 1^{re}, de 17 parties, dura 3 heures et se termina par 9 gagnées, 4 nulles, 4 perdues.

La 2^e, de 19 parties, dura 3 h. 10 et se termina par 6 gagnées, 4 nulles, 9 perdues.

Parmi les participants, on remarquait Georges Fortel fils, 11 ans, et Jules Héricourt, doyen du D. A., 76 ans.

Les primes offertes par MM. Dubois et Cavillon, pour être disputées entre les vainqueurs, furent gagnées le 12 octobre par MM. Pingrenon et Dobel.

Un grand handicap organisé au Café des Négociants, sous le nom de Challenge Mme Sautin, s'est terminé fin juin 1931 par la victoire de M. Georges Defoy (division supérieure), 31 points; 2. Dobel (1^{re}), 30; 3. Camus (1^{re}), 27; 4. Oheix (1^{re}), 26; 5. Lebrun (2^e), 24; 6. Fortel (3^e), 23, etc.

Un défilé lancé au vainqueur par R. Dubois, pour un match en 2 parties au 1/2 pion, donna lieu à une seule partie au pion, gagnée par Defoy.

Le Championnat de la Somme et d'Amiens 1931 s'est terminé en juillet 1931. Dubois en est encore sorti vainqueur (pour la 8^e fois) avec 24 points; 2^e Defoy, champion d'Amiens, 22; 3^e Dobel, 18; 4^e Camus, 15; 5^e Lecomte, 14; 6^e Mascré et Rafenaud, 8; 8^e Lebrun, 3.

En 2^e catégorie, M. Coudre est champion de la Somme (B), avec 14 points; M. Fortel, second avec 10 points, est champion d'Amiens (B), les deux titres ne pouvant se cumuler; 3. Deliencourt, 8; 4. Marest, 7; 5. Roux, 4.

Des fêtes damistes furent organisées les 2 et 3 mai 1931, à l'occasion de la visite d'une délégation parisienne comprenant MM. Roussin, président du Damier de Levallois; Scouppe et le jeune maître Raichenbach. Tous trois, représentant le Damier de la Seine, luttèrent chacun contre un représentant du D. A., dans un Tournoi interrégional qui eut pour résultat : Raichenbach, 5; Dubois, 1; Scouppe, 5; Defoy, 1; Roussin, 0; Camus, 2. Au total : Paris, 10; Amiens, 4.

En simultanées, Raichenbach, conduisant 32 parties, obtint le superbe résultat de 26 gagnées, 5 nulles et une seule perdue (contre Duboille, de Flixécourt), en moins de 3 heures.

Enfin, Scouppe joua une partie sans voir contre Dobel. Après 2 heures de lutte impeccable, cette partie se termina par la nulle.

En 3^e série, 1^{er} Rousselin devant A. Blondel, Hébert, Genêt, Legrand, etc.
 Un grand handicap, ouvert en octobre 1930 et clôturé en mars 1931, a été gagné par Maridor, 68 points, devant Guillé, 63 (tous deux en grand progrès); Landel, 60; Judic, Carlin et Grinoch, 56; Georget, 55; Pedersen, 54; Jean; Barriaux; Debrou; Cuvelier; Raoul; Landau; Bernet; Rousselin; Piclet; Ferry; Leroyer, etc.

Abstraction faite de Marcel Vimont, qui ne put terminer, le rendement le plus élevé était fait par Landel.

Bureau du D. H. pour 1931 : MM. Cuvelier, président; Jean et Guillé, vice-présidents; Maridor, secrétaire; Carlin, trésorier; Piclet, secrétaire adjoint; Leroyer, trésorier adjoint; Raoul et Pedersen, commissaires.

Damier Rouennais. — Un tournoi handicap (novembre 1930-août 1931), s'est terminé par une nouvelle et très nette victoire de M. Dauvergne (1^{re} série), 22 points, devant Mériaux (1^{re}), et Renaud (4^e), 16 points; Godefroy (4^e) et Renard (1^{re}), 13; Ferret (3^e), 11, etc.

Bureau du D. R. pour 1931 : MM. F. Renard, président; Mériaux, vice-président; Renaud, secrétaire; Ferret, Godefroy et Moinet, commissaires.

Damier Manceau. — Les réunions de ce Club ont lieu les mercredis soir, au Café Moderne, place de la République, 24, au Mans.

Grâce à l'activité et au dévouement de son président, M. Louis André, un noyau important de joueurs s'y est constitué.

M. André publie tous les lundis, dans « La Sarthe », une importante rubrique damiste avec diagrammes.

Damier Lyonnais. — Le Handicap commencé au printemps, le 17 mai 1930, entre 17 joueurs, répartis en 10 divisions au tiers de pion l'une de l'autre, se termina à 15, fin décembre (Piera et Soupe ayant abandonné), sur le résultat suivant :

1^{er} Springer (supérieure A), 64 points sur 84 (42 parties); 2. Bonnard (supérieure A), 60; 3. Straus (5^e division), 57; 4. Verse (supérieure B), 54; 5. King (1^{re} division), 51; 6. H. Dentrux (1^{re}), 48, etc.

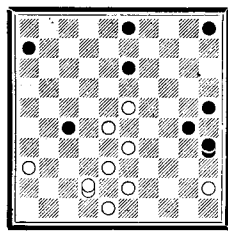
Le grand Concours régional de fin d'année eut lieu le 14 décembre 1930 et réunit 40 joueurs. En division de championnat, fut disputé un tournoi par élimination entre 4 joueurs : Springer, Bonnard Verse et Cogniac. Dans le 1^{er} tour, Verse élimina Cogniac à la 1^{re} partie et Springer élimina Bonnard à la 6^e, après 5 nulles. Dans le 2^e tour, Springer gagna Verse, Bonnard gagna Cogniac et le classement final s'établit comme suit :

1. Springer, 2. Verse, 3. Bonnard, 4. Cogniac.

En 1^{re} division, Pierre Broyer (Guéreins), Delacroix (Lyon) et Roger (Grenoble), terminèrent 1^{ers} ex-æquo avec 7 points devant Couturier et Grivaud, 6; Mégret, Pezant et Sérignat, 5.

En 2^e division, Bonnoure fut vainqueur avec 7 points; 2. Mme Rebattu, Martin (Romanèche), Pierre, Tabard, Vatoux (Belleville) et Brogat, 6 points.

Trait aux Blancs. — Position de la 6^e partie (décisive) de la rencontre Springer-Bonnard, dans le premier tour éliminatoire du concours de fin d'année 1930 du D. L.



Les Noirs viennent de jouer 8-13 ? (sur 30-34, les Blancs gagnaient par 42-31).

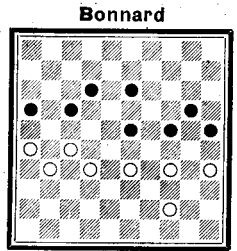
Springer s'est assuré le gain de la partie par 45-40 ! suivi, sur 35-49, coup joué, de 43-39. Sur 35-44 gain par 38-32 ! 28-23 et 42-49 (un piège élégant qui avait échappé à Bonnard lorsqu'il joua 8-13 et que 8-12 n'évitait pas davantage.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Trait aux Blancs. — Position de la 4^e partie. Les Noirs viennent de jouer 18-23 ! Ce coup aurait dû procurer le gain à Bonnard qui l'a laissé échapper par la suite, comme on va le voir.

Sur 33-28 (24-29 !) 28-8 (29-49) 27-21, les Noirs ont pris par 16-36 ? livrant la nulle par 8-3 et 35-30, alors que 16-38 ! indiqué par Bizot dans le « Radical » et signalé immédiatement par Sonier, donnait le gain.

Dans la position du diagramme, tout autre coup que 33-28 était perdant : si 44-39 ou 40 (43-19) et sur 33-28 (24-29 ! décisif).



MM. Hennemann et Dupont, du Damier Romanais-Péageois, assistaient à cette réunion, au cours de laquelle fut constituée la Fédération régionale de la région lyonnaise entre les clubs de Lyon, Belleville-sur-Saône, Grenoble, Romans et avec l'adhésion de celui de Chambéry.

Résultats des séances de simultanées données au D. L. :

21 janvier 1931. — Springer, 40 parties : 35 gagnées, 3 nulles, 2 perdues (3 h. 10).

19 février. — Verse, 24 parties : 11 gagnées, 8 nulles, 5 perdues (3 h. 30).

6 avril. — Sigal, 30 parties : 20 gagnées, 5 nulles, 5 perdues (3 heures).

Séance donnée à l'issue du match, dont on lira le résultat d'autre part.

23 avril. — Bonnard, 30 parties : 20 gagnées, 6 nulles, 4 perdues (3 h. 24).

21 mai. Verse, 15 parties : 9 gagnées, 5 nulles, 1 perdue (2 heures).

18 juin. Springer, 22 parties : 19 gagnées, 2 nulles, 1 perdue (1 h. 55).

Une séance de partie sans voir, donnée par King le 19 mars, contre Piera, échoua, King abandonnant au 22^e coup sur une erreur entraînant la perte d'un pion.

En match amical de 9 parties, Abel Verse bat Bonnard, qui rendait un tiers de pion, par 10 à 4, à la 7^e partie. Rendant le pion, Verse égalise avec Piera en 10 parties (4 g., 2 n., 4 p.).

A la suite des rencontres de 1930-31, le classement mobile du D. L. s'établit comme suit au 1^{er} juin 1931 :

1. Springer, 2. Bonnard, 3. Verse, 4. H. Dentroux, 5. Cogniac, 6. King, 7. Delacroix, 8. Pezant, 9. Viret, 10. Straus, 11. Couturier, 12. H. Reynaud, 13. Champin, 14. Brogat, 15. Sert Marc, 16. Grivaud père, 17. Souteyrand, 18. Piera, 19. Bonne, 20. Mme Rebattu, 21. Buttin, 22. Genre, 23. Berthier, 24. Cuadras.

Le D. L. a eu à déplorer la perte de son Secrétaire adjoint Jacquon, décédé à l'âge de 30 ans, le 8 juin 1931.

Damier Grenoblois. — Le siège de ce Club a été fixé au Café Magaton, place Notre-Dame. M. Roger en est le président.

Damier Chambérien. — Le 16 novembre 1930, a été constitué, sous ce nom, à Chambéry, un Club damiste dont le siège a été fixé au Café-Restaurant du Chapon Fin, 3, place du Palais-de-Justice, et le bureau formé comme suit : MM. Babo, président; Gallet, trésorier; André Joly, secrétaire; Bonnet, conseiller.

Un concours de classement a eu lieu le 11 janvier 1931 : 1^{er} City, 10; 2^e Bonnet, 8; 3^e Giroux, 7; 4^e Romano et Bollon, 5; 6^e Ruffino, 5; 7^e Gimier et François, 4, etc.

Un match pour le titre de champion de Chambéry, entre MM. Babo et City, a eu lieu en mars et a été gagné par M. Babo (12 points à 8).

<http://damierlyonnais.free.fr>

Damier Romalais-Péageols. — Une séance de 8 parties simultanées, donnée le 14 septembre 1930, par Sonier, a eu pour résultat 8 gagnées.

Le 22 février 1931, un concours d'entraînement, Café Chapon, eut pour résultats : en 1^{re} division : Duport, 1^{er} devant Ronin, Juvenon et Savoye; en 2^e, Monsarra, 1^{er}; en 3^e, Roger Chapon fils (12 ans).

Le grand concours régional annuel a eu lieu le 15 mars 1931, au Café Duport, siège du D. R. P., sous la direction de M. Hennemann.

1^{re} division : 1. Bonnard, après barrage avec Verse 2^e, 15 points par le coup ci-dessous; 3. King, 10; suivi de Poiroux (Genève). Ronin (Romans), Besson (Saint-Péray), David et Roger (Grenoble).

Dans cette position où le trait est aux Noirs, Verse joua 4-9 ? livrant un coup de gain de pion par 30-24, etc.

La perte du pion ne pouvait pas être évitée. Sur (29-33 ?) 49-44 (17-21) 48-43 (22-27) 43-38 (27-31) 38-9 (3-14) 37-17 (28-48) 30-24 et 34-25 g.

Mais 28-33 laissait plus de ressources, les Blancs ne pouvant répondre à ce pionnage par 49-43 à cause du coup de dame 19-24, 15-20, 13-18 et 16-49. Toutefois 30-25 ou 37-31 devait aboutir au gain du pion 33.

2^e division : 1. Piera, du D. L., 20; 2. Barthélemy; 3. Ch. Farre; 4. Monsarra; 5. M. Boulet; 6. Grand.

3^e division : 1. Champin, du D. L., après barrage avec le jeune Chapon fils, 20; 3. Hennemann fils; 4. Gaudrot; 5. Ligabue; 6. Argence; 7. Boutrigan; 8. Manguetti.

En simultanées, Verse fit 8 gagnées et 1 perdue (Chapon père) en 1 heure.

King, sans voir, après une partie abandonnée par lui sur erreur au 28^e coup, conduisit contre Chapon père une seconde partie qui se termina au 60^e coup par la nulle.

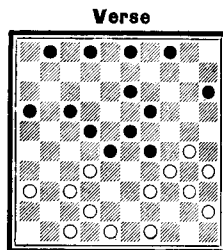
Ambert. — Durant un séjour à Ambert, en juin 1930, S. Bizot a joué contre le Docteur Molimard 6 parties sérieuses dont nous publierons des extraits dans les « Etudes de Bizot ». 5 ont été nulles et une gagnée par le Docteur Molimard, qui prouve ainsi, une fois de plus, qu'il peut tenir tête, sans entraînement, aux maîtres les plus réputés.

Marseille. — La Fédération damiste du Sud-Est, constituée sur l'initiative de M. André Giordano, élu président, assisté de MM. J. Razzanti, vice-président; H. Clément, secrétaire; J. Montels, trésorier et S. Chiari, secrétaire adjoint, a organisé, au cours de l'hiver 1930-1931, diverses épreuves et séances aussi variées qu'animées, dans les différents Clubs fédérés marseillais, où elles ont attiré un nombreux public.

Si la plus animée fut le Challenge Montels, la plus importante fut le Championnat de Marseille 1931, enlevé une fois de plus par Ricou, 6 points (1 gagnée, 1 nulle contre ses deux adversaires), devant Collat, 4, et Jérôme Costa, 2 (2 nulles).

Le diplôme de champion de Marseille et des Bouches-du-Rhône fut décerné le 18 avril 1931, à Ricou, par M. Giordano, au cours d'une brillante séance, dans laquelle la Fédération décerna le diplôme de champion de Béziers et de l'Hérault à M. Triol, celui de champion de Nice et des Alpes-Maritimes à M. Ollivier et plus de 20 diplômes de champions de séries, parmi lesquels ceux de champions de Sociétés à MM. Collet (1^{re} série), pour le Damier de la Plaine; Jean Sarale (2^e série), pour le Damier du Rouet; Louis Ginhoux (3^e série), pour l'Amical-Damier-Club et Mathieu Leca (4^e série), pour le Damier-Club-Massilia.

Un diplôme d'honneur fut décerné à M. J. Montels pour sa généreuse



Le 11 décembre, Ricou donna une séance de 13 simultanées avec rendements de 1 à 2 pions : 9 gagnées, 2 nulles, 2 perdues (45 minutes).

Le 5 mars 1931, Collet fut désigné comme président actif et M. A. Giordano comme président d'honneur.

Dans le concours fédéral par catégories, constituant en quelque sorte, en 1^{re} série, le championnat du Club, Collet battit Morla par 5 à 3.

Le handicap d'hiver 1930-1931, terminé en février 1931, fut gagné par H. Clément, 60, serré de près par Isnard, 59; Richard, 55; Savelli, 53, etc. (20 concurrents).

Damier du Rouet. — Reformé en octobre 1930 par MM. Razzanti, président, et Panigoni, vice-président, cet ancien club marseillais a élu M. J. Bayès président d'honneur. Dans le Bureau, M. Marius Artuphel, maître problémiste connu.

M. Laggiard est sorti vainqueur du concours de Noël en 1^{re} division, tandis qu'en 2^e division MM. Charles d'Audréa (1^{er}) et Crésen Persoglio (2^e) l'emportaient sur 32 concurrents.

Pour 1931, M. Jacques Razzanti a été réélu président; MM. Jean Sarrala et Victor Reybaut élus vice-présidents.

Damier-Club Massilla. — Formé en janvier 1931, chez M. Marius Bessac, sous le titre primitif de Damier Saint-Charles, ce club fut inauguré le 4 février par MM. Giordano et Collet, ce dernier conduisant avec son brio habituel 8 simultanées, dont 7 furent gagnées par lui et une nulle.

M. J. Montels fut élu président d'honneur et M. Marcel Girard président.

Le 2 avril 1931, Collet joua 12 simultanées dont quelques-unes avec rendement et les gagna toutes.

Mathieu Leca, champion de la Société, est sorti vainqueur du concours par catégories, devant Pierre Vial.

Amical-Damier-Club. — Ce nouveau club marseillais a fait preuve, à partir de septembre 1930, d'une remarquable activité, sous la présidence de M. Bonnefoy et la vice-présidence de M. Montels, puis de M. Williams.

Un handicap, terminé le 20 décembre 1930 eut pour résultat : 1. Williams, 34; 2. Beltrandi, 30; 3. Montels, 30, etc., sur 13 concurrents.

Ricou y donna, le 15 janvier 1931, une séance de 12 parties simultanées, dont 9 avec rendements de 1 à 2 pions, en gagnant 8 (1 nulle et 3 perdues).

Le 8 février, en simultanées éclair, Collet fit 8 gagnées sur 8, et deux parties libres entre Ricou et Collet furent nulles.

Damier Loubon. — Le doyen de ce club, Burfin père (2^e série), a enlevé le handicap terminé en août 1930, devant Elie David (2^e série), Revertégat (1^{re}), Poyol (3^e), etc., sur 20 concurrents.

Un handicap de consolation (octobre-novembre 1930), réunissant 13 joueurs, a été gagné par Abel Piel, 28 points, devant Marius Lippi, 25; Fontanella, 24, etc.

M. Dominique Scatini a été élu président, en remplacement de M. Lauricella.

Un concours de solutionnistes a été gagné par MM. Scatini, Pérona et Simard, en 1^{re} catégorie.

Damier Mendoza. — Cette Société « flottante », composée d'une trentaine de joueurs et dont le siège est à bord du paquebot « Mendoza », de la Compagnie des Transports Maritimes, a été constituée à Marseille, sous la présidence de M. Bourrelly. <http://damierlyonnais.free.fr>

Damier du Pont de Vivaux. — Encore un nouveau Club portant le nom du quartier de Marseille où il a été créé, le 28 mars 1931, au Bar Central, sous la présidence de M. Eugène Delalandre.

Club Damiste du Panier. — Cette jeune Société du quartier de Marseille, dont elle porte le nom, a élu président, en octobre 1930, M. Fabricino.

Collet y joua et gagna, en septembre, 5 simultanées.

Damier Salonais. — M. Jenny a enlevé, en décembre 1930, le concours handicap organisé dans ce club qui a son siège au Bar des Sports, à Salon (Bouches-du-Rhône).

Miramas (Bouches-du-Rhône). — Une Société a été créée au début de l'année 1931 au Grand Café Grégoire.

Damier Melgorien. — Ce club, dont le siège est au Café du Cheval Blanc, à Mauguio (Hérault), vient d'ouvrir un tournoi à l'occasion de sa reconstitution. M. Fournier a été élu président d'honneur et le bureau formé comme suit : MM. Vincent (Théodore), président; Bouchard, secrétaire; Combes, trésorier.

Société damiste biterroise. — Constituée à Béziers, au Grand Café de la Paix, en janvier 1931, avec M. Péret comme président d'honneur, MM. Miquel, président; Fouillé et Daurel, vice-présidents; Triol, secrétaire; Aché, trésorier, cette Société a organisé immédiatement le Championnat de Béziers et de l'Hérault, dont M. Triol sortit brillamment vainqueur par 60 points et 1,66 de moyenne sur 19 concurrents.

MM. Miquel et Aché se classèrent seconds avec 54 devant MM. Suarez, 50; Fouilhé, 44; Jalabert et Pendaris, 40; Bonnet, 38; Mandouil et Gal, 37, etc.

Club Damiste Niçois. — Le grand concours de classement organisé en juillet 1930 a été clos fin novembre sur une victoire très nette de M. Ebrille, 48 points sur 52, qui gagne la superbe Coupe du Club; 2° R. Cantalupo, 43; 3° Jean Donnet (Jone Dentan du « Petit Niçois »), 42. Classés ensuite : MM. Laloux, 25; Maglione, 24; Aubert et Boudet, 17; Péraldi, 13; Fossat; Philibert; Donato; Barbagelata, etc.

Le C. D. N. a été cruellement éprouvé par la mort de son jeune et dévoué président Jean Donnet, décédé à Grasse, au début de janvier 1931.

La rubrique intéressante et documentée qu'il avait créée dans le « Petit Niçois » lui survivra, car le sympathique secrétaire du C. D. N. et ardent propagandiste qu'est R. Cantalupo l'a continuée à partir du 17 janvier 1931 et y publie depuis cette date, sur deux colonnes, des parties entières, coups, problèmes et fins de parties illustrés hebdomadairement de deux diagrammes.

M. Téchené, du Damier Girondin, de passage au C. D. N. en février 1931, a fait égalité en 6 parties amicales avec R. Cantalupo (2 gagnées chacun et 2 nulles).

Des sections ont été créées sur l'initiative du C. D. N., à Beausoleil et à Port-Riquier (Bar Roger, rue Barla).

Un championnat libre de Nice, organisé en avril 1931 par le C. D. N., donna lieu à d'intéressantes parties. La lutte entre Cantalupo et Laloux fut serrée et leur rencontre (2 gagnées par Cantalupo et 1 nulle), décisive pour le classement qui s'établit comme suit : 1. Cantalupo, 30; 2. Laloux, 26; 3. Dupont (de Tourcoing), 17; 4. Charron, 15; 5. Philibert, 12; 6. Lieutaud, 10; 7. Constant, 9.

Dans la seconde partie entre les deux leaders, Laloux, à l'instar de champions connus, selon le « Petit Niçois » (allusion au coup placé par Damme à Kuyer, par Kuyer, par Bonnard, par Bonnard à Boas, etc.), livra le

<http://damierlyonnais.free.fr>

fameux coup de mazette de la variante Chefneux : 32-28 (18-23) 33-29 (23-32) 37-28 (16-21) 39-33 ? (21-27), etc.

Le 28 juin 1931, s'est effectuée la fusion du C. D. N. avec le Damier Niçois sous ce dernier titre, le D. N. étant le plus ancien. Cet heureux événement ne manquera pas d'avoir des conséquences favorables à la bonne organisation des tournois à Nice.

Quoi qu'il en soit, de la rivalité des deux clubs, le jeu de dames est sorti renforcé sur la Côte-d'Azur. On doit à l'émulation qui en résultait la création de deux chroniques comptant parmi les plus copieuses et les plus importantes de France (6 diagrammes par semaine, des parties entières). Les deux lieux de réunion : à l'Etoile et à la Marne subsistent en outre.

Damier Niçois. — Le 1^{er} novembre 1930 a été ouvert, par M. Baud, le dévoué président du D. N., dans « l'Eclairer du Soir », sous le titre « Chronique damique » (M. Baud préfère ce dernier mot à « damiste »), une rubrique hebdomadaire à la fois abondante (4 diagrammes), spirituelle et variée.

Les joueurs de dames de la Côte-d'Azur sont favorisés. Au surplus, les amateurs de toute autre ville ou localité peuvent s'abonner à cette rubrique comme à celle du « Petit Niçois », pour 15 francs par an, et les deux rubriques comptent déjà des lecteurs assidus dans la France entière.

Le grand handicap d'hiver 1930, en 3 étapes mensuelles avec classement par addition des **places**, entre 25 engagés, s'est terminé le 1^{er} mars par la victoire de Ferruccio (1^{re} division), 6 points; 2. Montrefet (1^{re}), 7; 3. Reinhols (2^e), 10; 4. Bertrand (2^e), 11; 5. Le Pin (1^{re}), 13; 6. Renoir (1^{re}), 14; 7. Baud (2^e), 18; 8. Wolff (1^{re}), 24; 9. Froger (2^e), 26; 10. Giuge (3^e), 33; 11. Eruli (3^e), 35; 12. Stoloff (1^{re}), 36; 13. Trombetta (2^e), 39.

Victoire de justesse de Ferruccio sur Montrefet avec chacun une place de 1^{er} et de 2^e, Ferruccio terminant 3^e la 3^e étape (janvier), dans laquelle Montrefet se classe 4^e.

Cette nouvelle formule a remplacé les handicaps mensuels du D. N. par un concours général totalisant leurs résultats.

Les championnats de Nice et des Alpes-Maritimes, disputés en mars et avril 1931, ont donné les résultats suivants :

1^{er} Ollivier, 21 points; 2^e Zenenski, 20; 3^e Le Pin, 19; 4^{es} Montrefet et Reinhols, 15; 6^e Stoloff, 11; 7^e Ferruccio, 9; 8^e Tixier, 2.

En 2^e division, A. Bertrand a triomphé facilement par 22 points sur 24, devant G. Dufaux, 14; Froger, 9; Baud, 8 et Trombetta, 7.

Bertrand a conservé son titre, en battant en match Dufaux par 7 à 3, Baud (champion de 1930), par 7 à 1, Trombetta et, par surcroît Reinhols.

Damier Niçois (D. N. et C. D. N. réunis). — Par suite de la fusion réalisée le 28 juin 1931, le Conseil d'administration du D. N. a été composé comme suit : MM. Henri Zenenski, président; R. Cantalupo, secrétaire général; L. Laloux, secrétaire adjoint; Montrefet, trésorier; J. Chabanne, trésorier adjoint; Froger, archiviste.

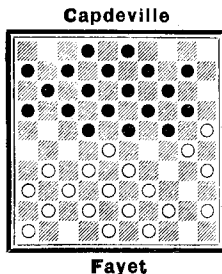
Le Docteur Molimard a été élu président d'honneur.

M. Baud, ex-président du D. N., ne se représentait pas pour raisons de santé.

Une section a été créée sous le nom de Damier de Riquier, Bar Basile, rue Léotardi, où un premier concours a été gagné par Vittorio Vittori.

Un match en 5 parties, conclu pour le titre de champion de Nice et des Alpes-Maritimes, entre MM. Ollivier, tenant, et Cantalupo, champion de l'ex-C. D. N., a été arrêté à la 4^e, après 2 gagnées par M. Ollivier et 2 nulles. Un match-revanche a donné un résultat identique. M. Zenenski attaqua alors,

Voici la position d'une partie de ce handicap, dans laquelle Maxime Fayet, tentant la faute, joua 39-34. Les Noirs exécutèrent le coup de dame 17-21, 23-29, 19-50 suivi, sur 30-19, de 14-23 ! 50-17 ? et 17-50 qui leur fait perdre le pion. Le coup juste, au lieu de 50-17 ! était 16-21 suivi, sur 5-28 ! de 50-17 qui aboutit à l'égalité.



Un handicap 1930-1931, commencé entre 17 concurrents, n'a pu être terminé. La 1^{re} poule de classement, à 2 parties, eut pour résultat : 1. Bibard (2^e division), 17; 2. Tortonde (2^e), 15; 3. Thirée (3^e) et Fayet (sup.), 13; 5. Pichon (3^e), 11; 6. Capdeville (2^e), 9; 7. Alisvak (4^e), 6, etc.

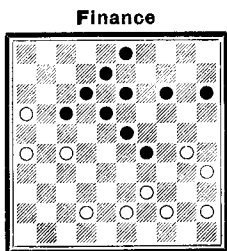
La seconde poule à 2 parties entre les 7 premiers a été ajournée.

Alger. — Marcel Navarro, vainqueur du Tournoi de l'Echiquier Algérien pour le championnat d'Alger 1930, a dû s'incliner devant le champion de l'Afrique du Nord, Lakhil Aziz, qu'il rencontrait en match de 10 parties. 3 furent gagnées par Lakhil, 1 par Navarro et 4 nulles (les deux dernières non jouées).

En août-septembre 1930, Finance, l'excellent joueur de 3^e classe (au pion de la première force), du Damier Parisien, de passage à Alger, désireux de prendre sa revanche du match de 1929 contre Lakhil, se présenta comme challenger du titre de champion de l'Afrique du Nord, mais il dut se soumettre à une épreuve préliminaire consistant en un match de 6 parties à 25 coups à l'heure, contre le jeune champion algérien Marcel Navarro, élève de Lakhil.

Ce dernier, qui a été élu vice-président de l'Echiquier Algérien, arbitrait le match, qui fut gagné par Navarro à la 5^e partie, après 3 gagnées et 2 nulles.

Voici la position décisive de la 1^{re} partie.



Les Blancs (Finance) jouèrent ici 26-24 ? et 16-11 qui fut suivi de la réponse des Noirs 12-17 ! et 14-19 ! forçant le sacrifice d'un pion par 24-20, entraînant la perte de la partie (42-38 perdait également le pion et la partie).

Dans la position du diagramme, le coup juste était 42-38 ! suivi, sur 23-28, non pas de 26-24 ? et 16-11, qui perdrait par le gambit 29-33, 28-32, 12-17 et 18-27, mais de 30-24 ! et 38-33 (17-21 ! m.) 33-22, 22-17 et 16-38, partie égale.

Damier Casablancais. — Du Café des Négociants, le D. C. a transféré son siège au local du Billard Club du Maroc, avec lequel il vient de fusionner, rue de Toul, 85 et 12, rue de Belfort. Le D. C. constitue une section de cette Académie privée de jeux (billard, dames, échecs, cartes, etc.).

Un championnat de classement s'y est disputé en décembre 1930-janvier 1931 et a donné les résultats suivants, après une lutte serrée entre les deux premiers :

1. Roustan, 26 points; 2. L'Enfant, 23; 3. Mérono, 19; 4. Auger, 17; 5. Derbier, 15; 6. Girard, 13; 7. Descallar, 11; 8. Robert, 10, etc.

Le cinquième n'est autre que le réputé professeur de billard, champion professionnel d'Europe qui, après un séjour au Maroc, est revenu en France en mai 1931.

Un handicap disputé de février à juin 1931 a été gagné par M. Girard

(2° catégorie), 34 points, suivi de MM. Arkangelsky (3°), 33; Mérono (2°), 32; L'Enfant (1°), 30; Roustan (1°) et Auger (2°), 29; Matéra (3°) 22, etc. (demi-pion d'une division à l'autre).

MM. Girard et Arkangelsky passent respectivement en 1° et 2° catégorie.

Damier Fassi. — Tel est le titre sous lequel vient d'être créé, en mai 1931, un club damiste à Fez, Café Majestic, sur l'initiative de MM. Jean Bérard, inspecteur sous-chef de la Sûreté, et Assaraf, amateurs fervents et dévoués.

Saïgon. — Le Championnat de Cochinchine, organisé chaque année par le Damier Saïgonnais, et ouvert le 10 octobre 1930 entre MM. Provost, président du D. S.; Tellier, champion de 1929; Besnier, ancien secrétaire du Damier Parisien; Riera; Lieutaud, etc., au Café de la Rotonde, a été gagné par M. Provost.

NOUVELLES DE BELGIQUE

Fédération damiste belge. — Reconstituée le 21 décembre 1930. Comité directeur : MM. Booleman, d'Anvers, président; Staelenberg, de Bruxelles, vice-président; Stinissen, de Kiel (près d'Anvers), secrétaire; Closon, de Liège, trésorier.

Coupe Gylstorff (championnat belge interclubs). — Disputée par élimination entre équipes de chaque club, composées de 10 joueurs de nationalité belge, cette coupe, détenue depuis 2 ans par le Pion Savant Bruxellois, a changé de mains pour 1930-31 (3° année), à la suite de 4 matches entre les clubs de Bruxelles (P. S. B.), Anvers (Franke de Winde), Lierre (Liersche Damclub), Liège (Damier Mosan) et Kiel (Kielsche Damclub).

1° (30 novembre 1930, à Liège). — Liège bat Bruxelles par 14 à 6 (Demesmaecker-Havaert font match nul sur le damier n° 1).

2° (14 décembre 1930, à Anvers). — Anvers bat Kiel par 11 à 9 malgré 4 forfaits d'Anvers (van Sichem gagne Smolders sur le damier n° 1).

3° (8 février 1931, à Lierre). — Lierre bat Anvers par 16 à 4 (Peeters, champion de Lierre, gagne van Sichem sur le damier n° 1).

4° (1^{er} mars 1931, à Bruxelles). — Liège bat Lierre par 12 à 8 (Peeters-Demesmaecker remise).

C'est donc le Damier Mosan qui détient actuellement cette Coupe.

Championnat de Bruxelles 1930-31. — Après 41 parties jouées fin juillet 1931 dans ce Tournoi qui réunissait 22 concurrents, Bernard **Kats** a enlevé le titre par 65 points (27 gagnées, 11 nulles, 3 perdues) à Georges Havaert, champion de 1929-30, 62 points (29 gagnées, 4 nulles, 8 perdues); 3. Eug. Goyaerts, 58; 4. Robert Goffin, 57; 5. A. Sauvage, 56; 6. P. de Lodder et E. Hautrive, 53; 8. A. Eggen, 49; 9. C. Thuns, 48; 10. H. Casteels et J. Staelenberg, 46; 12. J. Pieters, 43, etc.

Jack de Haas, qui, comme les années précédentes, participait hors concours au Tournoi en rendant le pion, n'a joué qu'une seule partie contre chaque adversaire, marquant 33 points en un seul tour (21 parties dont 14 gagnées, 5 nulles et 2 perdues).

Un tournoi à 4, disputé en avril, en marge de ce 6° championnat annuel est gagné par de Lodder, 7, devant Kats et Havaert, 6; Eggen, 5.

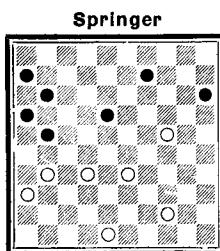
A l'ouverture du Championnat, le 26 octobre, Ham vint donner une séance de démonstration terminée par 10 simultanées (6 gagnées, 2 nulles et 2 perdues, contre Eggen et Goyaerts).

Damier Mosan. — La formation d'un Comité d'entente du Cercle l'Avenir, de Liège, et du Damier Liégeois, sous la présidence provisoire de M. E. Closon, à l'occasion du passage de Springer les 30 et 31 août 1930, pendant l'Expo-

sition internationale, a abouti à la fusion des deux clubs réunis sous le titre de « Damier Mosan ». M. E. Closon en a été élu président d'honneur, le siège fixé au Café du Phare et le bureau formé comme suit : MM. F. Damoiseau, président; J. Dey, vice-président; Tasset, secrétaire; Straps, trésorier; Demesmaecker, Lawarrée, Lopès, Mottet, Remacle, Tellings et Van den Berghe, commissaires.

Après les deux séances de 56 et 52 parties simultanées dans lesquelles Springer obtint 107 points sur 112 et 100 sur 104, la partie sans voir conduite par le champion du monde contre J. Demesmaecker, champion du Damier Liégeois, et vainqueur du handicap de l'Avenir, donna lieu à une lutte mouvementée qui se termina par la remise.

Dans la position du diagramme ci-contre, où les Blancs viennent de jouer 30-24 ? Springer (noirs) força le gain du pion par 18-23 ! suivi. sur 33-29, 44-39 et 48-39, de (21-26) 31-27 (11-17) 32-28 (26-31) 27-22 (17-21 et 21-23) 22-17 (16-21 et 23-28) 26-21 (6-11) 39-34 (28-33) 34-29.



Demesmaecker
Trait aux Noirs

A ce moment les Noirs jouèrent (33-39 ?) laissant échapper le gain par 11-16-27-32-38-43-49 suivis, sur 18-12, de (49-40, 9-13 et 40-35) ce qui peut échapper dans une partie sans voir.

La partie se termina comme suit : 29-23 (39-44) 23-18 (44-50) 24-19 (15-20) 19-13 (9-14) 13-8 R.

La création d'un **groupement provincial liégeois**, le 9 novembre 1930, sous la présidence d'honneur de M. J. Dey, avec M. Damoiseau comme président actif, a donné un nouvel essor au Jeu de Dames dans cette région.

De nouveaux clubs ont été formés à **Grivegnée** (Damier Wallon, 28, rue Vinàve), à Sclessin, près Liège (Sclessin-Dames, Café Dechesne, 1, rue Ernest-Solvay), à Chératte, Angleur, Blégny, Verviers (Damier de l'Est).

Des championnats officiels de clubs et provincial par catégories ont été organisés, ainsi que de nombreuses rencontres interclubs et séances de simultanées.

Au **Damier Verviétois**, C. Moureau est champion, avec 51 points sur 56, en 1^{re} catégorie; Polis fils, avec 50 sur 56, en 2^e et Willems, avec 38 sur 40 en 3^e catégorie.

Au **Damier Mosan**, les tournois, terminés en mai 1931, des championnats de Liège voient arriver ex æquo en 1^{re} catégorie F. Damoiseau et A. van den Berghe avec 13 sur 20, devant Demesmaecker et Tellings, 12; J. Vaessen, 5. Un match en 5 parties entre les deux premiers donne 5 nulles, mais Damoiseau abandonne le titre à son adversaire. En 2^e catégorie, Fender se classe 1^{er} (24 sur 32), Faber en 3^e (15 sur 20) et Nelles en 4^e (16 sur 24).

Au « **Sclessin-Dames** », V. Baguette est champion en juillet 1931, avec 16 sur 20.

Le **Championnat provincial** (mai-août 1931), disputé en poule à 1 partie, avec seconde poule finale à une partie entre joueurs ayant obtenu la moyenne dans la 1^{re} et totalisation des points, donne lieu à une lutte serrée. En 1^{re} catégorie, Damoiseau termine 1^{er} avec 16 points sur 22, devant Demesmaecker, 15; van den Berghe, 13; Tellings, 12; Baguette, 8, etc., mais se désiste de son titre en faveur du second, Demesmaecker, qui aura de ce fait à rencontrer le champion de Bruxelles, Kats, dans la compétition de Meester.

En 3^e catégorie, Noël, du Damier Wallon, est champion (14 sur 14 !).

<http://damierlyonnais.free.fr>

A **Liège**, une **partie de dames « vivante »**, disputée sur un damier de 100 mètres carrés, place de l'Yser, a eu lieu le 25 mai 1931, pour la première fois en Belgique. Jouée entre F. Damoiseau, président du Damier Mosan, qui conduisait les Blancs, représentés par 20 fillettes, et Ch. Delfosse, les Noirs (20 garçonnets), cette partie, gagnée finalement par les fillettes, magistralement dirigées par leur conducteur, obtint un vif succès de curiosité auprès de centaines de spectateurs.

J.-B. Closon, promoteur de cette manifestation organisée par le groupement provincial liégeois, dirigeait sur le damier-pelouse les mouvements indiqués par M. Requilé, speaker et reproduits sur un damier-tableau par J. Vaessen. Tellings arbitrait.

D'autres « **damiers vivants** » suivent sur l'initiative de MM. Delfosse et J.-B. Closon : le 6 juillet 1931, à Grivegnée, où Castadot, du Damier Wallon, gagne Bragard, du Damier Verviétois; le 2 août à Verviers, où Jacob, du Damier Verviétois, gagne Fagnan, du Damier de l'Est.

Des séances de simultanées ont été données, avec grand succès de propagande, dans les divers clubs, par Demesmaecker, J. Vaessen, Ch. Delfosse, Baguette, Castadot, A. van den Bergh, Tellings.

Parmi les nombreuses rencontres interclubs, signalons les suivantes : à Bruxelles (28 septembre 1930), Pion Savant Bruxellois bat Lierre par 13 à 7 (Havaert gagne Ham sur le damier n° 1); à Lierre (match-retour le 16 octobre), P. S. B. gagne encore par 16 à 2 (Havaerts-Peeters remise); à Anvers (19 octobre 1930), le club Franke-de-Winde bat le P. S. B. par 12 à 8 (Prijs gagne Kats sur le damier n° 4, mais Havaert gagne Buitenkant sur le n° 2); même résultat par 18 à 8 à Bruxelles (match-retour), le 23 novembre 1930 (Buitenkant gagne Kats sur le damier n° 4); à Liège, le Damier Mosan bat Verviers par 19 à 13; à Anvers (17 mai 1931), le P. S. B. bat Kiel par 14 à 4 (Smolders gagne Kats sur le damier n° 1).

Signalons la création d'une copieuse rubrique du jeu de dames, rédigée par van Tomme dans un quotidien bruxellois « La Nation Belge ».

NOUVELLES DE HOLLANDE

Championnat d'Amsterdam 1930. — Ce tournoi annuel a permis à un nouvel « espoir hollandais », **F. Raman**, de se révéler comme un maître. Arrivé ex æquo dans la finale avec Kwiezer, un autre « espoir », Raman l'a battu en 6 parties par 9 à 3 (3 gagnées, 3 nulles); Blokker et Gokkel se classent à leur suite.

Championnat de Gelderland. — **D. Jurcka**, qui s'était attribué pour la troisième fois consécutive en juillet 1930, le Championnat d'Arnhem, gagnant ainsi la Coupe « Miss Blanche », a enlevé, fin 1930, le Championnat provincial de Gelderland.

Tournée Springer (30 août-10 septembre 1930). — Voici le tableau des résultats obtenus par la tournée du champion du monde, en Belgique (à l'occasion de l'Exposition internationale de Liège) et en Hollande. En simultanées :

Villes	Parties	Gagnées	Nulles	Perdus
Liège	56	52	3	1
Liège	52	49	2	1
Verviers	38	36	2	0
Groningue	51	28	13	10
Zwyndrecht	34	28	5	1
Rotterdam	31	26	2	3

<http://damierlyonnais.free.fr>

Ymuiden	47	38	2	7
Eindhoven	34	29	4	1
Amersfoort	25	22	2	1
Nyverdal	38	33	4	1
La Haye	60	49	4	7
Total	466	390	43	33

soit le superbe pourcentage de 88 %. A Verviers, Springer rendait le pion à tous ses adversaires ! A Rotterdam, la séance de 54 parties ayant commencé trop tard, 23 parties ne purent être terminées. Celle de 60 parties, à La Haye, dura 3 h. 30 seulement, soit 3 minutes et demie par partie ! Ces résultats laissent loin derrière eux ceux de n'importe quel conducteur de simultanées, surtout si l'on tient compte de la valeur des adversaires opposés, dans chaque ville, au champion du monde.

Sans voir, Springer fit 5 gagnées et 3 nulles : le 31 août, une nulle à Liège contre Demesmaecker; le 2 septembre, une gagnée à Groningue contre le champion de cette ville, Noorhuis; le 3, une gagnée à Zwyndrecht contre Brunesse; le 4, une gagnée, dans un joli style, à Rotterdam, contre le joueur aveugle Olsen (qui joue, comme on le sait, sur un damier en relief en touchant les pièces); le 5, une gagnée à Ymuiden contre H. de Boer; le 7, une nulle à Eindhoven contre P. Willems; le 8, une gagnée à Amersfoort contre G. van Ettehoven; le 9, une nulle à Nyderval contre G. Spyker.

A **Amsterdam**, la coupe du journal « Het Handelsblad » terminée en octobre 1930, a été gagnée, après une lutte très serrée, par **J.-H. Vos**, 15 p.; 2° B. Ris, 14; 3° W. Spittuler et F. Raman, 13; 5° P.-J. van Dartelen, 11; 6° W. Rustenburg, 10; 7° J. Groenteman et C.-J. Lochtenberg, 8; 9° H. Koperberg, 7; 10° Kwieser, 6; 11° M. Markus, 5.

Le **Tournoi annuel pour le titre de maître**, terminé en février 1931, a été pour **B. Ris** l'occasion de conquérir ce titre qu'il méritait depuis longtemps puisqu'il avait gagné, en 1928, le Tournoi préliminaire de qualification pour le Championnat du monde d'Amsterdam (octobre 1928) dans lequel il avait été remplacé par le second du même Tournoi, J.-F. Kuyser.

Après Ris, 9 points, viennent D.-H. Mollenkamp, champion de Rotterdam, 8 points; J.-F. Kuyser et L. de Haan, 7; B. de Boer, 4; P.-G. van Engelen, 2.

En dehors de Ris, qualifié d'office pour le Championnat de Hollande, Mollenkamp, Kuyser et de Haan y seront admis cette année.

Le **Championnat du district de Rotterdam**, terminé en juin 1931, a été enlevé brillamment par Ph.-J. **Ham**, 9 points, devant D.-H. Mollenkamp (champion de 1930), 7; G. de Jongh, 6; J. van den Doe, 6; N. Cohen (ex-champion de Rotterdam) et W. de Jong, 5; A. M. Olsen (joueur aveugle), 4.

Le **Championnat de Haarlem**, terminé également en juin 1931, a été gagné par J.-B. **Sluiter** junior, 13 points, après barrage, gagné par 5 à 1, avec H.-W. Zitman, second, 13; 3. W. Stroo, 10; 4. B. Dukel; P.-G. van Engelen et Aebe de Jong, 9; 7. F.-A. Berkemeier et J.-W. van Dartelen, 8; 9. Visse, 7; 10 J. van Looy, 4.

Le **Championnat de Dordrecht** 1930-31 (finale) est revenu à H.-G. **van Mill**, 5, devant M. Kleyn junior, 4; Ph. Sebes, 3; W. Vrijlandt, 0, après une première poule éliminatoire à 14 joueurs.

Le Championnat de la Fédération régionale de l'**Ouest** a été gagné par F. Tusveld (Almelo), 7, devant M. van Oostrom (Deventer), 6, etc.

Tournée Springer (13-28 juillet 1931). — Bénédictus Springer, au cours de sa tournée annuelle en Hollande, la 3° depuis qu'il conquiert le titre de

<http://damierlyonnais.free.fr>

champion du monde au Tournoi d'Amsterdam 1928, a donné 11 séances de simultanées et 5 de parties sans voir. En voici les résultats :

Villes	Parties	Gagnées	Nulles	Perdues
La Haye	39	31	4	4
La Haye	44	36	4	4
Groningue	40	29	2	9
Haarlem	43	35	5	3
La Haye	29	27	2	0
Utrecht	39	32	4	3
Arnhem	40	32	4	4
Alkmaar.....	41	35	2	4
La Haye	36	31	4	1
Rotterdam	36	26	8	2
Leerdam	50	42	3	5
Total.....	437	356	42	39

soit un pourcentage de 86 %.

A Alkmaar, la séance, commencée tardivement, comportait 58 parties, dont 17 non terminées.

A Amsterdam, Springer fit une causerie suivie de démonstration au Club V. A. D.

Sans voir, Springer fit 2 gagnées, à Arnhem, contre Jurcka, et à Haarlem, contre van Looy; 1 nulle, à Utrecht, contre van Es; 2 perdues, à Groningue (sur une gaffe in extremis dans une partie gagnée), contre Scheers et à Alkmaar, contre Lize, où Springer livra un coup après avoir forcé le gain du pion.

Nous reproduisons ci-dessous cette intéressante partie, comme contribution à l'étude de l'ouverture dite du pion taquin, ou du pion 24 avancé par le pionnage 30-24 (voir n° 114 de juin 1930, page 1292).

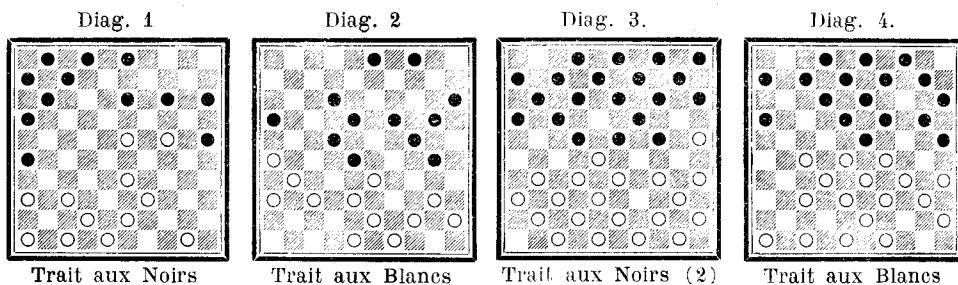
BLANCS : LIZE (champion d'Alkmaar). **NOIRS : Springer** (sans voir). —

1. **34-30** (ouverture dite partie française), **20-25**; 2. **30-24** (adoptant la variante connue sous le nom de partie du pion 24 ou du pion taquin) **19-30**;
3. **35-24, 18-23** (préparant l'attaque à 19 du pion 24 pour laquelle les noirs disposent des 6 pions du triangle 3-5-14 contre 5; l'attaque immédiate permettrait 32-28 et 23); 4. **32-28, 23-32**; 5. **37-28, 14-19**; 6. **40-35, 19-30**;
7. **35-24, 10-14**; 8. **45-40** (sur 28-23 ? 17-21 !), **14-19**; 9. **40-35, 19-30**;
10. **35-24, 9-14 !**; 11. **44-40** (28-23 ? perd toujours le pion par 17-21 !), **14-19 !** (il faut, en effet, dans ce genre de partie, poursuivre l'attaque sans perdre un seul temps); 12. **40-35, 19-30**; 13. **35-24, 5-10 !** (empêchant toujours 28-23 par la réponse 10-14); 14. **49-44, 10-14**; 15. **44-40, 14-19**;
16. **40-35, 19-30**; 17. **35-24, 4-10**; 18. **41-37 ?** (28-23 ! suivi, sur 10-14, de 31-27 ! était meilleur que le coup du texte, les Noirs restant néanmoins avec une meilleure partie dans la variante 13-19, etc.), **10-14**; 19. **38-32** (28-23 est toujours interdit à cause de 17-21 !) **17-21 ?** (un coup que Springer n'aurait pas joué s'il eût été devant le damier, car il va amener des complications qui empêcheront ou retarderont le gain du pion; le coup juste était 14-19 et si 33-29, 29-24, 28-22 et 32-14, noirs 12-18 et 18-23 suivi de 13-19);
20. **31-27 ! 21-26 !** (forcé, 14-19 permettant 27-22 et 22-17); 21. **28-23, 12-18 !**; 22. **23-12, 8-17** (forcé, sinon, sur 7-18 ? 42-38 en vue de répondre à 14-19 par 32-28 et 23); 23. **27-22, 17-28**; 24. **32-23** (voir diagramme 1 ci-dessous) **7-12 !** (révélant aux spectateurs, qui accueillirent par une ovation ce coup et le suivant, le secret de la tactique adoptée par le joueur sans voir dans les pionnages précédents); 25. **39-34 !** (excellent coup qui

<http://damierlyonnais.free.fr>

procurera aux blancs des ressources imprévues), **12-18**; 26. **23-12, 14-19**; 27. **12-8** ! (le pion étant perdu de toute façon, le coup joué procure aux blancs la plus efficace compensation; J.-H. Lize a fait preuve ici d'une remarquable exactitude d'appréciation de sa position), **19-28**; 28. **8-19, 3-9** (dans cette situation embarrassante, même quand on ne joue pas sans voir, on pouvait hésiter entre 28-33, 15-20 et le coup joué; sur 28-33, 19-14 ! suivi de 37-32, 9-13 et 4-13 aboutissait probablement à la nulle malgré le pion de moins en raison de la position du pion 14; on pouvait également répondre à 28-33 par 50-44 suivi, sur 15-20, de 43-39, et si 3-8, 8-13 et 2-13, 47-41, 42-38, etc.; enfin jouer immédiatement 15-20 n'empêchait pas 43-39 suivi de 47-41, etc); 29. **43-39, 25-30** (1-7 et 7-12 était préférable); 30. **47-41 ! 1-7 ?** (faute imputable au jeu sans voir, commise après une longue réflexion de près de 20 minutes sur les possibilités de jeu de position en vue du gain; malgré la virtuosité incomparable de Springer dans le jeu sans voir, on peut juger par là de la différence énorme qu'il présente avec la partie ordinaire et de l'importance de la moindre lacune; ici, l'attention de Springer était concentrée sur le pion 19, ce qui lui fit perdre..... de vue son pion 28 et livrer un coup des plus simples) 31. **19-13**. Les Noirs (Springer) abandonnent. Le coup de dame 37-31 et 41-1 est, en effet, décisif.

Cette partie, jouée le 24 juillet 1931, à Alkmaar, est extraite, bien que les notes en diffèrent sensiblement, de la rubrique du « Noord-Hollandsch Dagblad », rédigée par J. Wagenaar junior (1), de Oosterblokker, champion du West-Friesland (Ouest-Frise, province du Nord de la Hollande) de la R. Katholieke Dambond.



Diag. 1. — Position de la partie Lize (blancs)-Springer (noirs) au 24^e coup. Voir analyse ci-dessus.

Diag. 2. — Coup fait en jouant par Springer (blancs) au cours de la séance de 58 parties donnée par lui à Alkmaar. Les blancs gagnent par 26-21 ! 31-27, 21-17, 49-44 et 43-12.

Diag. 3. — Coup pratique exécuté au 7^e temps de la partie par Springer (noirs) en simultanées. Le même coup existe aussi avec le pion 22 à 21 et dans les 2 cas il faut éviter de commencer l'exécution par 21 ou 22-27.

(1) J. Wagenaar détient un record damiste original : celui des parties de dames en bicyclette, dont il donna une première démonstration publique à Alkmaar, en décembre 1928 et une seconde séance en mars 1929, à Bovenkarspel, gagnant les deux parties qu'il conduisait en décrivant à bicyclette, sans arrêt, un cercle de 12 mètres autour de son adversaire, installé en face du damier.

Au cours des 10 dernières années, J. Wagenaar, qui est un propagandiste de premier ordre, ne donna pas moins de 168 séances de simultanées, dans lesquelles il obtint un pourcentage moyen de 83 % des points.

(2) En réalité, ce coup a été exécuté par Springer, avec les Blancs, dans le début suivant : 34-29 (17-21) 40-34 (21-26) 44-40 (19-23) 50-44 (14-19) 33-28 (10-14) 31-27 (12-17).

Ce genre de coup de la bombe, combiné avec le coup de mazette, s'exécute par 24-30, 19-39 suivi, sur 43-34, de 22-27 ! Il peut se présenter au 5^e temps tel que l'a publié Marcel Vimont dans « Havre Eclair » du 7 septembre 1930 sous la signature d'Henri Chiland (coup n° 13), dans le début suivant : 34-30 (19-23) 33-28 ((14-19) 39-33 (20-24) 40-34 (18-22) 30-25 ?

Diag. 4. — Nouveau coup de début inédit de l'enchaînement du centre, exécuté en simultanées par Springer. Sur 14-20 ? dernier coup des Noirs, qui ne pouvaient jouer que 6-11 ! 7-11 ? perdant le pion de même que 15-20 ? (par 35-30, etc.). Springer a gagné par le coup de dame 27-22, 29-18 ! etc.

NOUVELLES DE SUISSE

Le numéro 7 du « **Damier de Genève** » (juillet-septembre 1930), a été le dernier paru de cette intéressante revue damiste trimestrielle suisse, dirigée par Aloys G. Zingg, avec la collaboration de MM. Antoine Baud, Jacques Bergier, Henri Chiland, Henri Courland, Ferdinand Damoiseau, G.-L. Gortmans, L.-T. King, René Poiroux et Marcel Vimont.

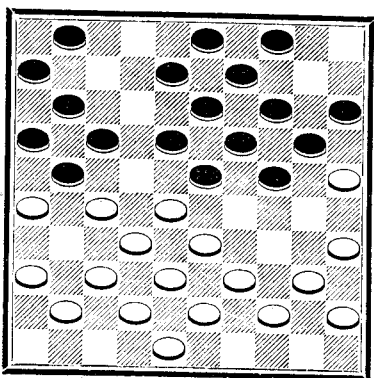
Il contenait 42 pages, 2 dessins, 22 diagrammes, une étude technique de Damoiseau, fort bien présentée, sur la variante Chefneux du début Raphaël jouée au Tournoi d'Amsterdam 1928 (Championnat du monde), des coups, problèmes, parties entières et milieux de parties analysés, des fantaisies et variétés sur le jeu et les joueurs.

Parmi les nouvelles de Genève, A.-G. Zingg signalait la présence de groupes de joueurs au Café de la Bourse, place de la Fusterie (devenu depuis le Damier Romand) et au Café des Trois-Perdrix, 2, place du même nom.

Aucun communiqué du Club du Damier de Genève, dont M. Zingg était démissionnaire.

Souhaitons que l'entente se rétablisse entre damistes genevois et que l'attrayante revue de M. Aloys G. Zingg reprenne sa publication régulière.

Etudes, Critiques et Observations de S. BIZOT



Voici une position intéressante, à cause des nombreuses variantes qu'elle présente, d'un milieu de partie joué à Ambert en juin 1930. La partie avait été reprise à partir de la position du diagramme, à titre d'étude analytique. Les derniers coups joués étaient (17-21) 31-26 (12-17) 46-41, les Noirs n'ayant pas voulu accepter le pionnage à cause de la faiblesse de l'aile droite.

Voici la suite des coups joués (Blancs : Bizot; Noirs : Molimard) **(24-29) 33-24 (20-29) 39-33 (14-20) 25-14 (9-20) 33-24 (20-29) 44-39 (4-9) 40-34 (29-40) 35-44 (9-14) 39-34**. Sur 39-33 ? coup de dame par

17-22, etc. **15-20**. Les Noirs pouvaient se dégager par (17-22) mais 1^e sur (14-20) coup de mazette par 34-29, etc.; 2^e sur (1-7 ou 3-9) coups de dame simples; 3^e sur (8-12) les Noirs sont enfermés par 36-31.

44-40 (20-24) 43-39 (1-7) 40-35 (3-9). Sur (17-22 ?) 26-17 (22-44) 27-22, 32-21, 48-43 et 39 gagne. **36-31**.

1° Si 48-43, les Noirs se dégagent par (17-22), 28-17 forcé, car si 26-17 ? (22-44) et si 17-12, 27-22 (18-27 A) 32-1 (14-20) g.

(A) et non (17-28) qui serait suivi de 43-39, 38-20, 34-29, etc., avec chances de gain.

(Variante signalée par Molimard.)

2° Sur 37-31 ? les Noirs forcent le gain de pion par (17-22).

3° Sur 38-33 ? (7-12) gagne un pion.

(17-22) 28-17 (21-12) 34-30 (11-17) 41-36 (17-22) 30-25 (7-11) 45-40 (23-28) 32-23 (19-28).

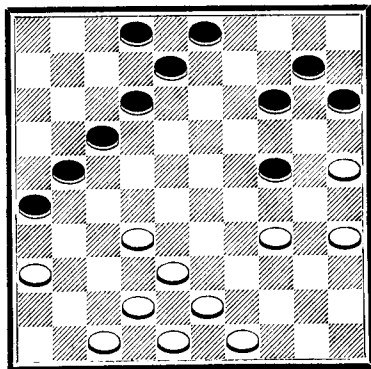
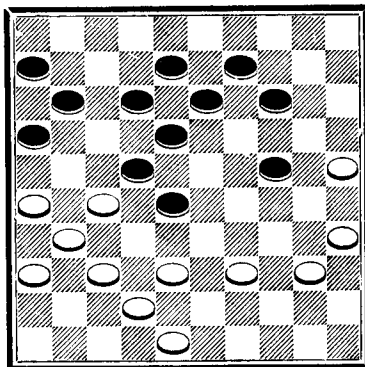
26-21 (13-19) sur (14-17) les Blancs répondraient par 38-32, 32-23, etc. **38-33 (9-13)**. Le coup de dame par 14-20, etc. est trop cher. **40-34**. Si 34-26 et 36-27 (19-23, 23-28, 14-20, 13-19 et 18-47). **19-23** si 11-17 ? 34-29, 29-9, 39-34, 35-2.

42-38. Si 31-26 et 36-27 (14-19, 23-28, 24-29, 13-19, etc.) **(14-19) 48-42 (24-30)**. Si (11-17) 34-26, 33-11 (6-17) 36-27 et si (24-30 et 19-30) 38-33 avec gain probable.

35-24 (19-30) 38-32. Si 31-26 et 36-27 (30-35, 23-29, 18-29) et les Noirs ont encore une belle partie malgré le pion de moins. Sur 25-20 (13-19 et 24, etc.) **(13-19) 21-17** le meilleur **(12-21) 31-26 (22-31) 33-35 (11-17) 36-27 (23-28) 32-23 (21-41)**.

Partie nulle après quelques coups.

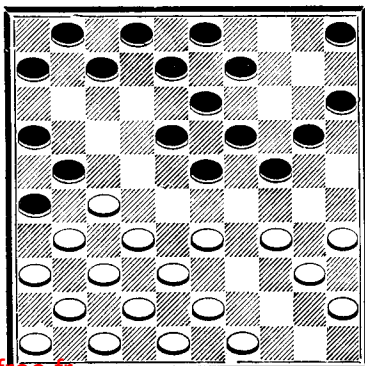
Toutes ces variantes ont été vues dans la partie.



Dans cette position, tirée d'une partie publiée dans le n° 12 de la Revue, page 156, entre Molimard (blancs) et Bonnard (noirs), les blancs (32° coup) jouèrent 32-28. Or ils pouvaient forcer le gain du pion ou de la partie par 34-30 ! En effet, si (17-22) 30-19 et 32-27 ou 28; si (24-29) 43-39; si (14-19) 25 20 et sur (24-29) coup de dame à 5 par 36-31, 42-37, 38-33 et 43-5.

Milieu de partie Bizot (blancs)-Bélar (noirs). Sur le dégagement 27-22 et 31-22 (7-11) 33-29, 38-18 (11-17, 18-27) 42-38 (6-17 !) les Blancs se gardèrent d'exécuter le coup de dame 37-31, 38-33, 35-4, qui perdrait une pièce, la dame étant forcément prise pour un pion, et la partie fut continuée comme suit : 36-31 (8-13) 48-42 (20-24 ?).

Le coup juste était ici 19-24, car les blancs dament par 32-27, 38-18, 34-29, 37-32, 40-34 et 35-4. La dame sera prise, mais il restera un gain de pion aux blancs.



Solutions des problèmes du N° 112-113

N° 747 (H. Dentreux). — Noirs : 1, dame 12; blancs : dames 16, 32 et 39. 16-7 (12-45 A) 32-23 (1-12) 23-1 g.

(A) Si 12-3) 39-25 et 32-14 g.; si (12-8) 39-22 et 22-18 g.; si (12-26) 39-18 et 32-37 g.

N° 748 (Kleute). — Noirs : 3, 6, 11, 16, 23, 24, 45; blancs : 13, 17, 33, 41, 44, 49, 50.

44-40, 50-44, 33-29, 44-39, 49-27 (6-11) 41-37 (11-17) 37-32 (17-21) 27-22 (21-26) 32-27 (16-21) 27-16 g.

N° 749 (Fayolle). — Noirs : 45, dame 2; blancs : 30, dames 22, 25 et 49. 22-50, 25-43 le plus rapide ((35-2 f.) 49-35 (2-16) 44-49 suivi, sur (16-2) de 49-16, ou, sur (16-7) de 35-40 et 50-39 g.

N° 750 (Huizer). — 17-11 (6-28 f.) 30-25, 24-19, 48-42 (40-29 A), 42-2 (29-33) 2-11 (33-38) 25-20, 11-17 g.

(A) Si (38-47) 27-22, 22-24 et 25-1. Malheureusement, cette variante n'aboutit qu'à la remise, ainsi que nous l'ont signalé Bizot et quelques solutionnistes. Position finale : Noirs : 13, 15, 17; blancs : 45, dame 1.

Noirs (13-19) 1-18 (17-21) 45-40 (21-26) 40-34 (15-20 ! f.) annule (et non 19-24 ? qui perdrait par 18-22 ! suivi, sur 15-20, de 22-13, 24-29, 34-23, 20-25, 23-19, 25-30, 13-18, etc.).

N° 751 (M. Brunin). — 24-20, 39-33, 34-29, 44-39, 33-29, 28-37, 32-1 g.

N° 752 (Lecieux). — 34-30, 39-19, 35-30, 29-24 (20-29) 33-24, 38-33, 37-31, 48-42, 44-2, 2-1 g.

N° 753. (Kleen). — 41-37 (31-42) 46-41, 41-37, 24-20, 34-30, 38-32, 16-27, 28-10, 47-41, 50-45, 45-1 g.

N° 754 (Charleux). — 29-23, 32-27, 34-30, 43-39, 31-27, 28-39, 33-2 g.

N° 755 (Voisin). — 43-39, 24-20, 34-30, 20-14, 38-32, 29-23, 33-29, 15-11, 39-8 g., les 4 pions noirs qui restent n'étant pas assez avancés pour permettre une action utile en vue d'obtenir la remise. Si (1 ou 6 joue) 8-3. Si (4-9) 8-2, 44-39, 33-28, etc.

N° 756 (Bergier). — 25-20, 33-29, 23-18, 21-12, 16-7, 26-21, 48-42, 35-30, 9-3, 3-13 g.

N° 757 (Boissinot). — 44-40, 34-30, 28-22, 22-2 (19-23 A) 2-16 (23-28 ou 29) 50-39, 48-42, 16-25 g.

(A) Si (11-16 ou 17) 2-35 (16 ou 17 joue) 48-39, 50-44, 25-17 ou 26 g.

N.-B. — La 2^e variante de gain du n° 741, de Defoy, publiée dans notre n° 112-113, page 1287 comme indiquée par Pezant, l'a été également par Bergier.

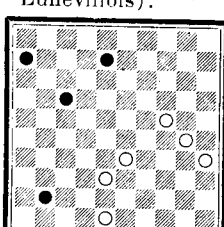
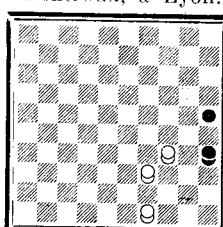
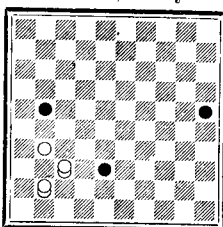
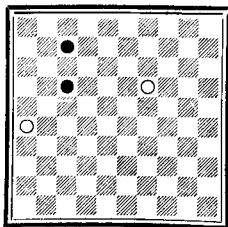
QUATRE FINS DE PARTIE

N° 758. — Par H. Dentreux, à Lyon.

N° 759. — Par H. Dentreux, à Lyon.

N° 760. — Par H. Dentreux, à Lyon.

N° 761. — Par Léonce Bayès, à Marseille, (dédiée au D. E. Lunévillois).



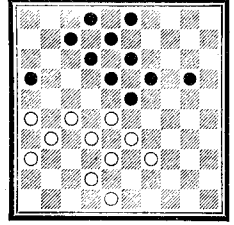
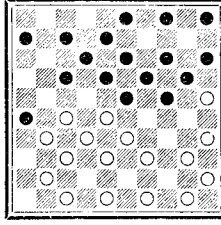
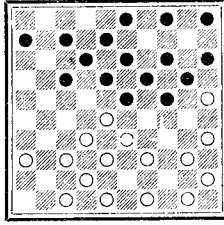
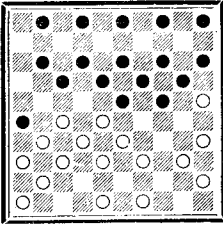
QUATRE PIEGES

N° 762. - Par Bizot, à Paris.

N° 763. - Par Bizot, à Paris.

N° 764. - Par Bizot, à Paris.

N° 765. - Par Toulousian, en jouant contre Garoute, à Marseille.



Les 3 premiers sont des pièges sur le « coup de la bombe » livré aux Noirs par les Blancs, comme dans le coup pratique, bien connu des joueurs de 1^{re} force, qui se présente dans le n° 762 en plaçant à 16 le pion noir 26. (Voir n° 32 de la Revue, piège de Springer) et se termine par une prise de 4 pions 31-15. Même coup plus fréquent et plus pratique (Jesson à Weiss, Springer à H. Dentroux, etc.) se terminant par une simple prise de deux 33-15 en supprimant, dans le 762, les pions 17, 26, 27, 36 et en plaçant le pion 41 à 43.

Dans les 763 et 764, pièges fantaisistes sur le même thème, les Blancs répondent au coup de la « bombe » par un coup de dame.

Dans le 765, c'est en réalité au 2^e temps que les blancs, dans une position compromise, tendent le piège amorcé par leur premier coup.

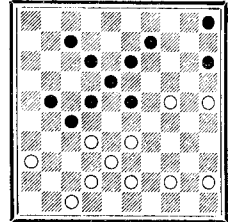
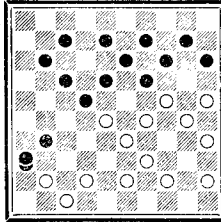
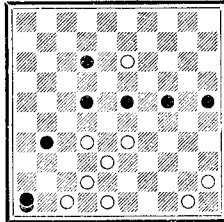
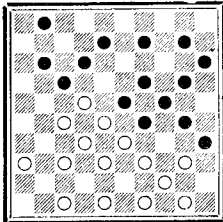
DOUZE PROBLEMES

N° 766. - Par Spiteri et Marcel Navarro, à Alger.

N° 767. - Par J.-W. van Dartelen, à Heemstede (dédié à Bizot).

N° 768. - Par Joseph Dentroux père (96 ans), à Lyon (dédié à l'Académie Cognaic).

N° 769. - Par R. van Glinstra Bleeker, à La Haye.

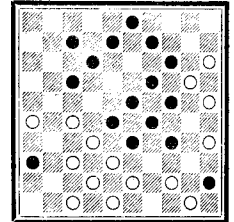
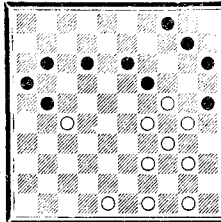
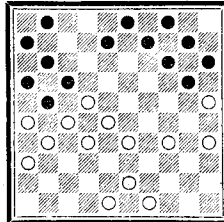
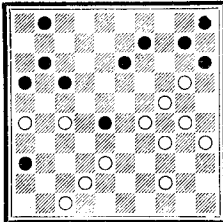


N° 770. - Par Maurice Brunin, à Wattrelos (Nord).

N° 771. - Par Louis Sigal, à Paris.

N° 772. - Par Jean Voinin, à Lyon.

N° 773. - Par G.-T. Huizer, à La Haye.



N° 774, par J. Bergier, à Arles. — Noirs : 1 dame à 4, 9 pions à 6, 10, 12, 13, 18, 21, 22, 23, 28; Blancs : 14 pions à 15, 16, 24, 27, 32, 37, 38, 39, 41, 42, 43, 45, 49, 50.

N° 775, par D. Groninek, à Saint-Amand-les-Eaux. — Noirs : 1 dame à 47, 8 pions à 1, 3, 8, 9, 10, 19, 20, 24; Blancs : 1 dame à 6; 8 pions à 12, 17, 22, 29, 32, 33, 34, 43.

N° 776, par A. Charleux, à Vienne. — Noirs : 13 pions à 1, 4, 7, 8, 10, 13, 14, 15, 16, 18, 19, 24, 29; Blancs : 13 pions à 17, 21, 25, 27, 28, 32, 33, 36, 37, 38, 40, 41, 49.

N° 777, par P. Kleute junior, à La Haye. — Noirs : 1 dame à 49, 5 pions à 3, 9, 10, 14, 19; Blancs : 7 pions à 25, 30, 31, 33, 35, 38, 41.

Sociétés faisant partie
de la FÉDÉRATION DAMISTE FRANÇAISE

Siège : Café du Centre, 121, boulevard Sébastopol, PARIS (2^e)

Fédération de la région parisienne.

PARIS. — Damier Parisien, *Café du Centre*, 121, boul. Sébastopol.
— Damier de la Seine, *Café de l'Etoile*, 49, boulevard Sébastopol.
LEVALLOIS-PERRET (Seine). — Damier de Levallois, *Bar des Alliés*, 216, route de la Révolte.

Fédération de la région lyonnaise.

LYON. — Damier Lyonnais, *Grande Taverne Ramcau*, 31, rue de la Martinière (jeudis, samedis et dimanches).
ROMANS. — Damier Romanais-Péageois, *Café Dupont*, pl. J.-Jaurès.
CHAMBERY. — Damier Chambérien, *Restaurant du Chapon Fin*, 3, pl. du Palais-de-Justice.
GRENOBLE. — *Café Magaton*, place Notre-Dame.
BELLEVILLE-SUR-SAONE. — Damier Bellevillois, *Café Perge*.

Fédération des Sociétés damistes du Nord de la France.

LILLE. — Damier Club de Lille, 13, place Rihour.
FIVES-LILLE. — Damier Métropole Fivois, 87, rue Pierre-Légrand.
ROUBAIX. — Pion Savant Roubaisien, 115, rue de Lannoy.
SAINT-AMAND-LES-EAUX. — Damier Club Amandinois, *Taverne Flamande*, place de l'Eglise.
DUNKERQUE. — D. Dunkerquois, *Hôtel Louis*, 41, r. Saint-Gilles.
ARRAS. — Damier Arrageois, *Café de la Rotonde*, rue Gambetta.
CALAIS. — Damier Club de Calais, *Café Yard*, 74, rue de Vic.
AMIENS. — D. Amiénois, *Brasserie de l'Union*, 52, r. de Beauvais.

Fédération du Sud-Est

(Siège : *Au Vizir*, 14, rue Colbert, Marseille.)

MARSEILLE. — Damier Phocéén, *Café Français*, 32, cours Belzunce.
— Club damiste de la Plaine, *Civettabacs Fulcran*, 1, r. Saint-Michel.
— Amical Damier Club, *Bar du Bon-Coin* (Magy), 201, rue Saint-Pierre. — Damier Club du Panier, *Bar Lange*, 3 a, rue du Petit-Puits. — Damier du Rouet, *Bar Populaire*, 27, rue Sainte-Famille. — Damier Club Massilia, *Bar du Jardin* (Bessac), 33, boul. Amayen.
BEZIERS. — Société Damiste Biterroise, *Grand Café de la Paix*, 5, allées Paul-Riquet.
NICE. — Damier Niçois, *Café de l'Etoile*, rue d'Alsace-Lorraine.
BEAUSOLEIL. — Damier Beausoleillois, 6, boul. de la République.

ENGHIEEN-LES-BAINS. — Damier Enghiennois, *Café des Sports*, 14, rue du Départ.

ROUEN. — Damier Rouennais, *Brasserie de l'Epoque*, 11, rue Guillaume-le-Conquérant.

LE HAVRE. — Damier Havrais, *Grand Café Prader*, pl. Gambetta.

MARGNY-LES-COMPIEGNE. — Damier Margnotin, *Café Leclerc*, au « Pont de Soissons ».

CREIL (Oise). — Damier Creillois, *Café de la Paix*, 26, r. République

FONTENAY-LE-COMTE (Vendée). — Damier Club Fontenaisien.

BORDEAUX. — Damier Bordelais, *Bar Darrigan*, 126, r. d'Ornano.
— Damier Girondin, *Bar du Musée*, 18, cours d'Albret.

TOULOUSE. — Damier Toulousain, *Café du 10-Avril*, 48, rue Compans.

ORAN. — Damier Oranais, 14, boul. G.-Clemenceau (*Académie de billard*), dimanche.

<http://damierlyonnais.free.fr>

Autres endroits où l'on joue

- ALLES. — *Grand Café Cambrinus*, place de la République.
ALGER. — *Brasserie Laferrrière*, 68, rue d'Isly (Echiquier Algér.).
ARLES. — *Café Richc.* — *Grand Café Régence*.
BANYULS. — Damier de la Côte Vermeille, *Café Marti*.
BAYONNE. — *Café du Grand Balcon* (samedi).
BESANÇON. — Damier Bisontin, *Café de France*, 77, r. des Granges.
BIARRITZ. — *Café Glacier* (mercredi).
CASABLANCA. — Damier Casablançais, 12, rue de Belfort.
CHATEAU-THIERRY. — *Café du Commerce*, place des États-Unis.
DIJON. — *Café Daumas*, 59, rue Monge.
FEZ. — Damier Fassi, *Café Majestic*.
GENEVE (Suisse). — Damier de Genève, *Café National*, 9, rue de la Plaine.
ISSOIRE. — *Café des Tilleuls.* — *Café Ladevie*.
LAUSANNE (Suisse). — C. D. L., *Café de la Viennoise*, pl. Riponne.
LE MANS. — Damier Manceau, *Café Moderne*, 24, pl. de la République (mercredi soir).
LE PUY. — Damier Ponot, *Café Roure*, 43, pl. du Breuil.
LORETTE (Loire). — *Café de l'Époque*.
LUNEVILLE. — Damier Lunévillois, *Café de Paris*, 29, rue de Lorraine.
LYON. — *Café Cogniac*, 9, montée des Carmélites (lundis et mercredis). — *Café Souteyrand*, 2, quai Perrache (mardi). — *Brasserie de la Barre*, 18, rue de la Barre (lundis et samedis soirs).
MARSEILLE. — Damier Provençal, *Brasserie Lyonnaise*, 28, cours Belzunce. — Damier de Loubon, 148, rue Loubon.
MAUGUIO (Hérault). — Damier Melgorien, *Café du Cheval Blanc*.
METZ. — Damier Messin.
MONACO. — Damier Club, *Bar Marcel*, rue Comte-Félix-Gastaldy.
MONTAUBAN. — Damier-Club-Montalbanais, *Café de la Victoire*.
NANCY. — *Café de Paris*.
NARBONNE. — *Bar de la Paix*, boulevard Ferroul.
NICE. — Club Damiste Niçois, *Brasserie de la Marné*, 62, avenue de la Victoire. — Damier de Riquier, *Café Basile*, 30, r. Léonardi.
PARIS. — Damier de la Bastille, *Café Jean*, 58, faub. St-Antoine. — Damier de Lutèce, *Café du Progrès*, 6, rue Jean-du-Bellay.
PERPIGNAN. — D. Catalan, *Grand Café de France*, pl. de la Loge.
PORT-VENDRES (Pyrénées-Orientales). — Chez Pierre (café-bar).
RABAT. — *Café du Commerce*, place Souk-el-Ghezal.
SAIGON. — Damier Saïgonnais, *Brasserie de la Rotonde*.
SAINT-DENIS. — *Café Fourdrin*, 4, rue Pinel.
SAINT-ÉTIENNE. — *Café Zerby*, rue Blanqui.
SAINT-FONS. — Damier de Saint-Fons, *Café Desserre*, av. Jean-Jaurès, 78.
SAINT-MAURICE (Seine). — Damier-Echiquier, 53, Grande Rue (Mairie).
SAINT-VALLIER (Drôme). — *Café de l'Univers*.
THIERS. — Damier Thiernois, *Café Glacier*.
TOULON. — Echiquier et Damier Toulonnais, *Taverne Alsacienne*.
TROYES. — Damier Troyen, *Brasserie Lorraine*, 54, rue de l'Hôtel-de-Ville.
VALENCE. — *Café de l'Est*, rue Madier-de-Montjau.
VALLAURIS (A. M.). — Club damiste, *Hôtel de la Renaissance*.
VIENNE (Isère). — Damier Viennois, *Café des Arcades*, place de l'Hôtel-de-Ville.

LE JEU DE DAMES

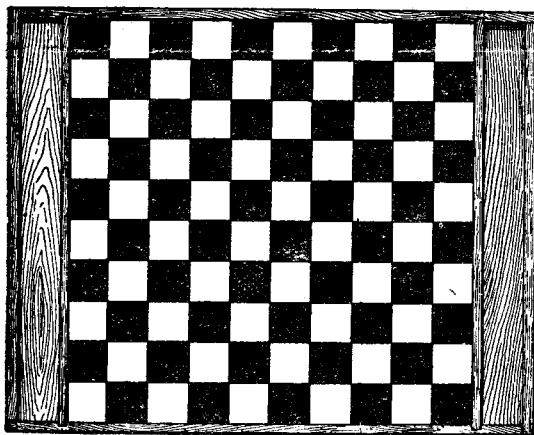
Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

Pour la France et les Colonies : UN AN, 24 francs

Pour l'Étranger : UN AN, 26 et 28 francs

NOIRS



BLANCS

Adresser toute la Correspondance et les Abonnements à

M. Marcel BONNARD, 62, rue Pierre-Corneille, Lyon.

Compte courant de Chèques postaux N° 6976 - Lyon

<http://damierlyonnais.free.fr>

Parties de Maîtres

Recueil des 132 parties du Tournoi d'Amsterdam 1928

(CHAMPIONNAT DU MONDE) avec notes succinctes et photos

PRIX : 12 Francs

FRANCO : 12 Fr. 50

Tournoi international de maîtres de Paris 1927, entre BIZOT,
WEISS, FABRE, SPRINGER et H. DE JONGH

Recueil des 40 parties du Tournoi : 10 Fr. (franco 10 Fr. 50)

En notation SONIER (*facile à apprendre et à employer en se servant d'un damier marqué aux intersections des cases*) :

Match BIZOT-FABRE, pour le Championnat du monde
(Paris 1926).

10 parties accompagnées de notes des deux maîtres :
7 Fr. (franco 7 Fr. 50)

22 parties de maîtres jouées entre FABRE-BIZOT et GIROUX
(Paris 1925), avec diagramme descriptif de la notation SONIER.

4 Fr. 25 (franco 4 Fr. 50)

N^{os} 61-62 de la Revue, contenant le tableau de concordance de
la notation SONIER, avec la notation MANOURY, ainsi que des
parties du Championnat du monde de 1925

Franco..... 2 Francs

Pour être profitable, l'étude des parties entières non analysées ne doit pas être faite à toute vitesse, dans un simple but de curiosité du coup décisif, mais lentement, afin d'arriver si possible à prévoir ce coup au moment où il se présente et en cherchant à se rendre compte des raisons qui ont pu faire préférer tel coup à tel autre que l'on aurait joué soi-même.

Le fait qu'une partie se termine par la nulle n'implique pas qu'elle soit dépourvue de combinaisons et une partie nulle est parfois plus intéressante à suivre qu'une partie gagnée.

<http://damierlyonnais.free.fr>

LE JEU DE DAMES

Revue Mensuelle

Rédacteur en Chef : **Marcel BONNARD**

62, Rue Pierre-Corneille — LYON

Compte-courant de Chèques Postaux : N° 6976 - Lyon

ABONNEMENTS :

France et Colonies : 24 fr. par an - 12 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
 Belgique, Hollande, Canada, Haïti : 26 fr. par an - 13 fr. par semestre - 6 fr. par trimestre
 Suisse, Angleterre, Etats-Unis et autres pays : 28 fr. par an - 14 fr. par semest. - 7 fr. par trimest.

LE NUMÉRO : 2 fr. 50

Sauf indication contraire, les abonnements partent du 1^{er} janvier de chaque année.

Le Tournoi de Paris

pour le Championnat du monde, organisé par la F. D. F.

Du 20 septembre au 4 octobre aura lieu, à Paris, à l'occasion de l'Exposition Coloniale, le Tournoi international de maîtres annoncé l'an dernier (voir notre numéro 111) et organisé par la Fédération Damiste Française pour l'attribution du titre de champion du monde 1931.

Ce Tournoi aura lieu à l'Académie Ludo, 18, rue de la Sorbonne.

En voici le règlement, établi par le Comité de Paris, d'après une nouvelle formule permettant aux joueurs de bonne force aspirant au titre de maître de prendre part à la compétition et de faire ainsi leurs preuves dans des rencontres officielles :

Règlement.

Article premier. — Un tournoi de championnat du monde se jouera à Paris du 20 septembre au 4 octobre 1931.

Article 2. — Tous les maîtres (français ou étrangers) de réputation notoire sont admis d'office à s'y faire inscrire; les Français qui peuvent se considérer comme étant dans ce cas sont : MM. Weiss, Fabre, Bizot, Moli-mard, Bonnard, Ricou, Bêlard et Dumont (André). En plus de ces maîtres, les régions du Nord de la France, de Paris, de l'Ouest, de Lyon, de Bordeaux et du Sud-Est ont le droit de qualifier chacune un représentant dans ce tournoi. Il en est de même de l'Algérie, du Maroc, du Sénégal. Il en est de même également de toute nation étrangère, ou fraction importante d'une nation étrangère. En cas d'abstentions, les organisateurs pourront choisir des remplaçants, même au dernier moment. Enfin, le cas de tout joueur inconnu qui désirerait faire ses preuves de maîtrise serait examiné spécialement.

Article 3. — On appliquera les règles de jeu usitées en France : jeu sur les cases blanches et règlement contenu dans l'« Annuaire du Damier Parisien » (règles Dambrun).

Article 4. — La cadence de jeu est fixée à 25 coups à l'heure pour chaque joueur.

Article 5. — On fera deux parties par jour : la première commencera à

<http://damierlyonnais.free.fr>

10 heures, la deuxième à 18 heures; la pendule du joueur des Blancs sera mise en marche à ces heures précises. Il y aura repos, dans la soirée seulement, les 22, 25, 28 septembre et 1^{er} octobre.

Article 6. — Chaque concurrent fera d'abord une partie avec chacun des autres. Un deuxième tour sera ensuite effectué de la même manière si le nombre des concurrents est inférieur à 15. Dans le cas contraire, le deuxième tour ne comprendra que les mieux placés du premier tour, le nombre des éliminés étant choisi de façon que le tournoi puisse prendre fin le 4 octobre. Les concurrents de même nationalité joueront entre eux de préférence au début de chaque tour. Les dispositions seront prises pour que chaque joueur ait, à une fois près, autant de fois les pièces noires que les pièces blanches dans le premier tour; la couleur sera variée, au deuxième tour, entre deux mêmes adversaires.

Article 7. — Tous les points obtenus par chaque joueur seront totalisés : les ex æquo seront départagés par les résultats qu'ils auront acquis entre eux et, si cela est nécessaire, en y ajoutant les résultats obtenus contre le mieux placé, ou les mieux placés, à part eux.

Article 8. — Le diplôme de champion du monde sera délivré au vainqueur par les soins de la Fédération Française; il pourra être contresigné par les Fédérations étrangères qui auraient eu des représentants dans le Tournoi. Ce diplôme cessera d'être valable, au plus tard, le 1^{er} janvier 1933, sauf prorogation par une décision spéciale prise à l'unanimité des Fédérations signataires.

Article 9. — Ce titre pourra être remis en jeu dans le courant de l'année 1932, soit en tournoi, soit en match. Pour ce dernier cas, les défis devront émaner de champions nationaux, réputés de première force, et parvenir à la Fédération Française avant le 1^{er} février 1932. Si, à cette date, aucun grand tournoi mondial n'est en cours de préparation, en vue d'une réalisation certaine en 1932, le champion du monde sera tenu de relever au moins l'un des défis annoncés et en donnant la préférence, le cas échéant, au champion d'une nation autre que la sienne.

Article 10. — Tous les concurrents devront signer le présent règlement.

Article 11 et dernier. — Un jury de trois membres sera constitué; ses décisions seront sans appel.

Conditions accessoires.

Les frais de déplacement et de séjour à Paris des concurrents du Championnat du monde de 1931 sont, en principe, à leur charge ou à celle des régions, pays ou fédérations, qu'ils représentent.

Cependant, la souscription qui a été ouverte au sujet de ce tournoi et la forte subvention que la Fédération Française lui a affectée, ont déjà produit une somme nettement supérieure au montant des frais prévus (y compris l'édition des dix meilleures parties et des prix au moins aussi importants qu'en 1925 et dont la valeur sera d'environ : 1^{er} prix, 1,500 fr.; 2^e prix, 800 fr.; 3^e prix, 400 fr.; 4^e prix, 200 fr.; 5^e prix, 100 fr., en plus des médailles commémoratives offertes à tous les concurrents). En conséquence, il a été décidé que le reliquat de la somme mise à la disposition des organisateurs sera partagé intégralement entre les concurrents au prorata de leurs frais, sur le territoire français seulement, en ce qui concerne les joueurs étrangers ou résidant à l'étranger. Pour l'estimation des frais de séjour à Paris, on prendra pour base : 80 francs par jour de présence nécessaire pour les joueurs en déplacement et 40 francs par jour pour les joueurs en résidence à Paris.

Le tournoi sera suivi d'un grand Congrès (4 octobre 1931.)

<http://damierlyonnais.free.fr>

Fédération Damiste Française

Le Bureau fédéral, composé de MM. Guillou, président; Sonier, secrétaire général; Coulbeaux, secrétaire adjoint, et Bonnard, trésorier, a adressé aux Sociétés fédérées, le 12 juillet 1930, la lettre suivante, destinée à encourager la création de Fédérations régionales. La proposition de modification des statuts fédéraux qui y est formulée n'a soulevé aucune objection et a reçu, de ce fait, l'approbation des Sociétés consultées. Le nouveau statut ramène à 1 franc par membre le versement à faire par les Sociétés à la Fédération nationale, étant entendu qu'elles devront s'efforcer de constituer des Fédérations régionales pour le fonctionnement desquelles il semble utile de maintenir un minimum de cotisation égal, soit 1 franc par membre, ce qui ne modifie pas le taux antérieur de cotisation fédérale des Sociétés, tout en procurant à celles-ci des moyens d'action et une plus grande initiative dans le cadre régional.

« Monsieur le Président,

« La cause du Jeu de Dames a fait de très grands progrès en Hollande depuis un quart de siècle. L'étendue relativement restreinte de ce pays a grandement facilité la tâche des pionniers de ce mouvement, dont le mérite n'en est pas moins grand.

« Notre propre pays, beaucoup plus étendu, n'a pu bénéficier d'une ascension aussi rapide. Les ressources de la Fédération Française sont minimes et son Bureau est dispersé. Comment pourrait-elle organiser à distance les compétitions et manifestations susceptibles de rallier les masses damistes dispersées partout ?

« Un seul moyen apparaît pour l'instant : c'est la création de Fédérations régionales autonomes, ne dépendant de la Fédération Française qu'en ce qui concerne certaines directives générales. Chacun de ces organismes particuliers bénéficiera alors des avantages de localisation signalés plus haut.

« L'idée n'est certes pas nouvelle; mais les prescriptions précises que l'on a tenté d'établir à son sujet sont restées lettre morte. Peut-être eût-il mieux valu se borner à favoriser l'éclosion de ce mouvement en le laissant s'amorcer et s'étendre au gré des convenances particulières et ne songer qu'en dernier lieu à des réglementations précises.

« C'est ce que pense maintenant le Bureau fédéral, en présence de la récente création de la Fédération du Nord, qui, sous l'impulsion active de son fondateur et Président, M. Lecoq, a pris rapidement une grande extension. Elle englobe maintenant les départements du Nord, du Pas-de-Calais et de la Somme et contient une dizaine de Sociétés qui se trouvent, de ce fait, affiliées en bloc à la Fédération Française.

« Le Bureau fédéral engage vivement les autres régions de la France à agir dans le même sens. Il croit devoir insister sur l'importance de cette recommandation, surtout auprès des grands centres : Paris, Lyon, Marseille, Bordeaux, Nice, Rouen, Béziers, etc.

« Cette question est d'ailleurs d'actualité du fait qu'il va falloir qualifier des champions régionaux pour la participation au Championnat de France international de 1931.

« Les statuts de la Fédération Française devront être remaniés dès que cette nouvelle organisation aura pris quelque extension. En attendant, le Bureau propose l'avenant ci-joint aux statuts actuels.

« Veuillez nous faire connaître votre avis le plus tôt possible; nous

<http://damierlyonnais.free.fr>

Selon la méthode employée les années précédentes, ce compte rendu ne comprend que les opérations effectuées entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 1930.

Depuis le 1^{er} janvier 1931, les recettes suivantes ont été effectuées : Cotisations de 1930 : (nouveau statut, 1 franc par membre). Région parisienne : Damier Parisien : 58 francs et Damier de la Seine : 57 francs. Total : 115 francs.

Cotisations de 1931 (nouveau statut : 1 franc par membre) : Damier Havrais : 22 francs; Damier Toulousain : 18 francs; Damier Beausoleillois : 15 francs; Damier Creillois : 14 francs; Damier Grenoblois : 10 francs; Damier Enghiennois : 20 francs; Damier-Club Fontenaisien, de Fontenay-le-Comte (Vendée) : 20 francs; Damier Romanais-Péageois : 20 francs; Damier Casablancais : 15 francs. Total : 154 francs.

Nous avons déjà indiqué qu'une somme de 2.000 francs a été prélevée sur la caisse fédérale pour l'organisation du Tournoi du Championnat du monde, à Paris, à l'occasion de l'Exposition Coloniale.

NOUVELLES

NOUVELLES DE HOLLANDE

Le **Championnat de Hollande** pour 1931 a été disputé en poule à une partie entre 10 concurrents. **W. Rustenburg**, le jeune maître qui s'était révélé comme l'un des meilleurs joueurs hollandais au Tournoi d'Amsterdam 1928 (championnat du monde) où il termina 4^e ex-æquo avec Fabre et Bonnard, a enlevé, cette année, le titre à Vos, le champion de 1930.

Damme, champion de 1928 et 1929, Keller et Ris ne participaient pas au Tournoi.

Rustenburg est né le 11 juin 1905 à Amsterdam. Il termina 4^e en 1929 et 6^e en 1930 dans le championnat néerlandais.

Cette année, l'écart entre les concurrents, au point de vue du nombre des points marqués, est plus faible que les années précédentes. En 1930, Vos et Keller avaient terminé en tête avec 17 et 15 points (pour 11 concurrents).

En 1931, Rustenburg marque 12 points (4 gagnées, 4 nulles et 1 perdue). F. Raman, d'Amsterdam lui aussi, la révélation de l'année, est second avec 11 points (3 gagnées, 5 nulles, 1 perdue). Les suivants sont également très près les uns des autres, puisque P. J. van Dartelen (champion d'Amsterdam 1927) et W. C. J. Polman (de La Haye), terminent troisièmes avec 10 points (2 gagnées, 6 nulles, 1 perdue), devant A. de Graag (Heusden) L. de Haan (Delft) et J. H. Vos (Amsterdam), 5^e ex-æquo avec 9 points (1 gagnée, 7 nulles, 1 perdue).

Non seulement J. H. Vos, l'ex-champion, paraît en déclin de forme, mais B. Ris (Wormerveer), qui faillit de peu être premier en 1929, n'est que 8^e avec 8 (8 nulles, 1 perdue). J. F. H. van Mill, champion de Dordrecht, est 9^e, 7 points (7 nulles, 2 perdues). Enfin J. F. Kuyer (La Haye), qui participa au championnat du monde de 1928 et fut champion de La Haye (où il est né en 1904), est dernier avec 5 points (5 nulles, 4 perdues), résultat quelque peu déconcertant, comme celui de Vos, mais qui montre que les nouveaux maîtres hollandais, dont les noms étaient peu connus hier, sont de taille à éclipser leurs prédécesseurs.

<http://damierlyonnais.free.fr>

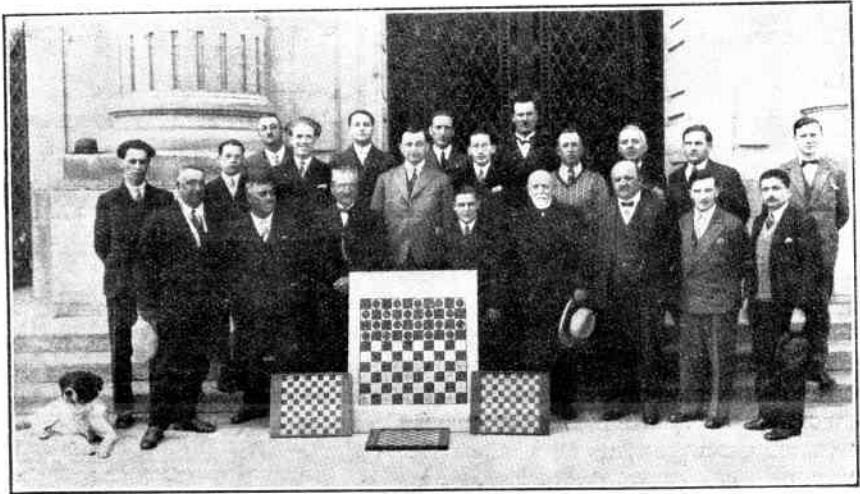
NOUVELLES DE SUISSE

Le Damier de Genève, dont le siège est fixé au Café National, 9, rue de la Plaine, a pour président M. Ferrazzino et pour secrétaire M. Meek.

Ces deux organisateurs dévoués ont préparé, fin 1930, avec la collaboration des administrateurs de leur club, un match Genève-Lausanne, qui obtint un plein succès.

Genève sortit vainqueur du match par 180 points 1/2 à 139 1/2, soit 41 points d'écart. L'équipe genevoise était composée de MM. Vuille, Graisier, Coquelin, Ferrazzino, Chatillon, Olivier, Poiroux et Meek.

Au printemps de 1931, eut lieu au Damier de Genève, un Concours interrégional, au cours duquel a été faite la photographie ci-dessous. Le groupe qui y est représenté comprend les meilleurs joueurs suisses.



Au 1^{er} rang (de gauche à droite) : MM. Vuille, Pouzel, Michod, le jeune Schweizer, Nockemson, Rostan, Sola, Maillet.

Au 2^e rang (de gauche à droite) : MM. Jaggi, Bolle du Chaumont, Meek, Ferrazzino (en complet gris), Pugnât, Evrard, Coquelin, Robert, Poiroux.

Au 3^e rang (de gauche à droite) : MM. Graisier, Gédance, Olivier, Vodoz.

Voici, d'après la « Suisse » du 17 avril 1931, le compte rendu de cette rencontre :

Le concours interrégional organisé par cette Société, le dimanche 12 avril, a remporté un grand succès. En effet, 24 damistes, dont le Damier Lausannois « in corpore », et quelques membres du Damier Romand, ont répondu à l'appel des organisateurs.

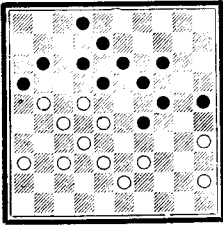
La lutte fut très serrée dans les trois catégories, prouvant ainsi les progrès certains que font nos damistes.

Le soir, un banquet réunit tous les concurrents; parmi les discours qui furent prononcés, relevons celui de M. Maillet, qui, au nom du Damier Lausannois, a remercié le Damier de Genève pour sa cordiale réception et l'a félicité pour son bel esprit de camaraderie. Après la lecture du palmarès et la distribution des prix, une partie récréative termina gaiement cette réunion. Voici les résultats :

1^{re} série (excellence) : MM. Isaac Gédance, Vuille, Rostan, Olivier, Poiroux.

2^e série (1^{re} division) : MM. Graisier, Meek, Nockemson, Vodoz, Maillet, Pouzel, Robert, Michaud, Coquelin, Evrard.

Sigal.



Verse.

4^e partie. — Trait aux blancs. Verse pionna ici en arrière par 39-34 et 35-44. Sigal répondit (14-20) suivi, sur 37-31, de (24-29) menaçant du dégagement par (19-23). Verse ayant alors joué 21-17 et 31-26, forçant (11-17 et 16-7), continua par la prise 26-17 ? qui livre un coup de passage à dame en 4 temps (18-22, 8-13, 7-12 et 2-42). Dans la position du diagramme, le coup juste était 36-31 ! suivi, si (29-34 et 25-34), de 31-26 forçant (11-17 et 16-7) et alors l'avancée du pion 26 à 17 par le pionnage 21-17 doit conduire au gain par position.

MATCH SIGNAL-VERSE

Première partie (4 avril 1931).

Blancs : Sigal

Noirs : Verse

- | | |
|----------|-------|
| 1. 32 28 | 19 23 |
| 2. 28 19 | 14 23 |

Réponse favorite de Verse. Ce « un pour un » au centre, qui a pour but d'assurer le dégagement de la grande ligne, est adopté parfois par les maîtres (Springer contre Weiss, par exemple, au Tournoi d'Amsterdam, 1928) bien que 18-23 soit plus usuel.

- | | |
|----------|-------|
| 3. 37 32 | 10 14 |
| 4. 34 30 | 14 19 |
| 5. 30 25 | 17 21 |
| 6. 25 14 | 19 10 |

Perté de « temps » des deux côtés, selon la tactique moderne des ouvertures qui consiste à se réserver des temps et le plus de liberté de mouvements possible au début de la partie.

- | | |
|----------|-------|
| 7. 31 27 | 11 17 |
| 8. 40 34 | 6 11 |
| 9. 33 29 | |

Partie délibérément irrégulière de la part des Blancs, afin de sortir du classique. Le coup du texte permet, en outre, si les Noirs jouent 21-26, de pionner par 27-21 et de conserver ainsi une entière liberté sur l'aile gauche.

- | | |
|-----------|-------|
| 9. | 15 20 |
| 10. 39 33 | 10 15 |
| 11. 44 39 | 13 19 |

Menaçant de venir enchaîner par 19-24. Springer, dans « Het Damspel », considère comme faible le coup du texte qui permet 36-31 suivi, sur 19-24, de 31-26. Toutefois, la suite qu'il indique aboutit à l'égalité et comporte même la variante suivante, favorable aux Noirs, qui nous a d'ailleurs été signalée par lui.

(13-19) 36-31 (19-24) 31-26 (1-6) 49-44 (5-10) 45-40 (10-14) 50-45 (14-19) 41-37 (8-13) 47-41 (3-8 ! A) 41-36 (4-10) 46-41 (10-14) 36-31 (23-28) 33-22 (47-28 !) 26-17 (11-22 !) 32-23 (19-28 f.) 38-32 (24-33) 32-23 (18-29) 39-17 (12-32) 34-23 (7-11 !) 37-28 (14-19, 11-17 et 16-49) g.

(A) La suite publiée était ici 2-8 si bien qu'après l'avant-dernier coup des Blancs dans la variante ci-dessus, 34-23, les Noirs perdaient momentanément le pion. Mais ils le rattrapent aussitôt par 13-19 et 19-24.

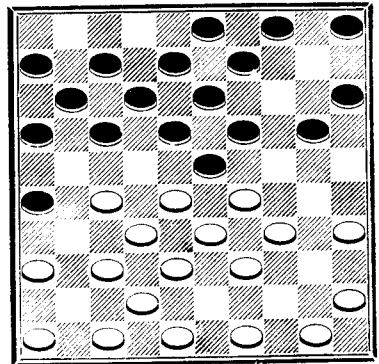
12. 33 28

21 26

Profitant de ce que le « deux pour deux » par 27-21 est impossible, parce que suivi de 19-24 ! et 26-31.

Néanmoins 8-13 aurait dû être préalablement joué car le coup du texte permet 27-22 !

- | | |
|-----------|------|
| 13. 41 37 | 8 13 |
| 14. 38 33 | 1 6 |
| 15. 43 38 | 2 8 |



Le Docteur Molimard a signalé que l'on pouvait jouer ici 50-44, car si les Noirs veulent enchaîner immédiatement par 17-22, 11-31 et 19-24, ils perdent le pion par la réponse 37-31, etc.

- | | |
|-----------|-------|
| 16. 37 31 | 26 37 |
| 17. 42 31 | 17 22 |
| 18. 28 17 | 11 22 |
| 19. 31 27 | 22 31 |
| 20. 36 27 | 19 24 |

Après cette série d'échanges, les Noirs arrivent à leurs fins : l'enchaînement du centre droit adverse, ce qui semble leur procurer l'avantage; cependant il faut tenir compte du nombre de coups à jouer de part et d'autre afin de savoir si la position peut être maintenue.

Avoir le trait contre soi, c'est-à-dire être obligé de jouer, oblige parfois à démolir une position théoriquement ou apparemment forte.

- | | |
|-----------|-------|
| 21. 49 43 | 5 10 |
| 22. 46 41 | 10 14 |
| 23. 41 36 | 14 19 |

D'une analyse rapide faite après la partie, il semblait résulter que 13-19 (suivi de 8-13 et 3-8), préconisé par Springer, était préférable au coup du texte. Cette marche procure, en effet, un temps de plus aux Noirs avant qu'ils soient forcés de livrer le dégagement aux Blancs par 7-11 ou de les dégager eux-mêmes par 20-25.

Mais, de toute façon, la question des temps (ou du trail), se résout ici en faveur des Blancs qui ont cinq coups à répondre aux cinq que les Noirs peuvent jouer en évitant le dégagement. Ex. : (13-19) 48-42 (8-13) 50-44 (3-8) 47-41 ! (4-10) 41-37 ! (6-11 ?) 37-31 et les Noirs sont obligés de faire le pionnage 20-25.

Cette conclusion n'est pas modifiée par le fait qu'il se présente dans la marche qui vient d'être indiquée, un coup de dame par les Noirs après 47-41.

Ce coup, qu'ils peuvent exécuter par (16-21) suivi, sur 27-16 meilleur de (18-22, 24-29) et, sur la prise 34-23 ! de (19-46 m.) se présente d'ailleurs tout aussi bien en jouant, au 23^e temps, 14-19 (coup du texte) que 13-19, mais ne donne que l'égalité, la dame noire étant prise pour 2 pions.

(Observations de S. Bizot.)

24. **48 42** **9 14**

En vue de gagner un temps si les Blancs ne se dégagent pas immédiatement par 27-22 mais nous avons vu que même en gagnant ce temps, les Noirs auraient le trait contre eux après 50-44 (3-9) 47-41 (4-10) 41-37 et si (6-11) 37-31.

Springer estime 20-25 et 25-14 préférable au coup du texte.

25. **27 22**

Profitant du dégagement malgré la présence d'un pion noir bien placé à 27 après les pionnages.

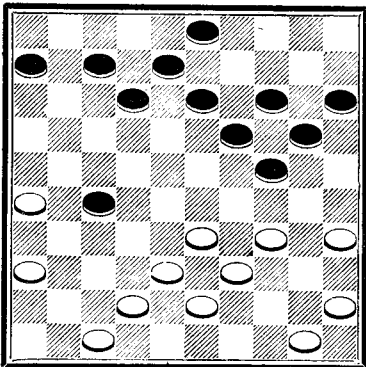
On peut se demander s'il ne valait pas mieux poursuivre les variantes déjà indiquées et basées sur le trail : 50-44 ! (3-9) 47-41 (4-10) 41-37, etc.

25. **18 27**

(Temps des 25 premiers coups : Sigal 1 h. 19; Verse 1 h. 1.)

26. **29 9** **4 13**

27. **32 21** **16 27**



28. **34 30 ?**

Le coup juste, indiqué par Springer après la partie, semble être ici 33-28 menaçant de 38-33 et forçant 20-25.

28. **20 25**
 29. **50 44** **25 34**
 30. **39 30** **12 18**
 31. **43 39** **6 11**
 32. **45 40** **8 12**
 33. **30 25** **18 23**

On peut envisager ici (3-8) 33-28 ou 29 ou 42-37, etc.

34. **40 34** **24 30**
 35. **35 24** **19 30**
 36. **44 40** **13 19**

On pouvait également jouer ici 15-20 !

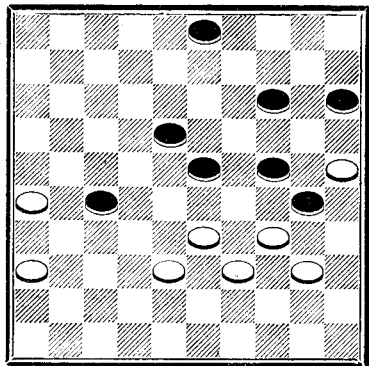
37. **42 37** **12 18**

Par une série de coups justes, les Noirs sont arrivés à tenir les Blancs sur les deux ailes et au centre. Sur 37-31 (18-22) 40-35 (19-24). Sur 33-29 (14-20), etc.

38. **37 32** **11 16**
 39. **32 21** **16 27**
 40. **47 41** **7 11**
 41. **41 37** **19 24**
 42. **37 32** **11 16**
 43. **32 21** **16 27**

Le sacrifice d'un pion est obligatoire et si les Blancs le donnent par 36-31 pour continuer par 26-21 (36-41) et si 21-16 (14-20, 41-47, 24-29 et 47-5) g.

Toutefois Bizot préconise ici 26-21 suivi de 38-32 et ensuite, selon le cas, 33-28 ou 36-31, ou même 40-35 avec une partie encore défendable malgré le pion de moins. Il est à remarquer, en effet, que les Noirs ne peuvent pas attaquer par 30-35 à cause de 34-30, et alors les Blancs choisiront le moment opportun pour prendre la case 35.



44. **38 32** **27 29**
 45. **40 35** **29 40**
 46. **25 45** **3 8**
 47. **26 21** **8 12**
 48. **21 16** **12 17**
 49. **36 31** **18 22**
 50. **31 26** **22 27**

(Temps des 50 premiers coups : Sigal 1 h. 57; Verse 1 h. 36.)

51. 26 21	17 26
Deuxième sacrifice nécessaire.	
52. 16 11	27 31
53. 11 7	14 20 !
54. 39 34	20 25
55. 35 30	24 35

Sacrifice d'un troisième pion pour pouvoir damer.

56. 7 1	31 37 ?
----------------	----------------

Il n'était pas nécessaire de laisser prendre ce pion mais le plus simple pour éviter la menace 45-40 et 34-30 était 35-40 et 40-44.

57. 1 29	37 41 ??
-----------------	-----------------

Faute décisive. 35-40 gagnait encore facilement.

58. 29 18 !	41 47
--------------------	--------------

Remise par le deux pour deux 45-40 et 34-30.

(Sigal 2 h. 1; Verse 1 h. 42.)

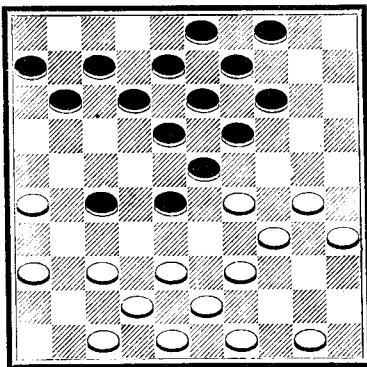
2^e Partie (4 avril 1931).

Blancs : Verse Noirs : SIGAL

1. 34 30	20 25
2. 32 28	25 34
3. 39 30	15 20
4. 30 25	19 23
5. 28 19	14 23
6. 25 14	10 19
7. 40 34	5 10
8. 37 32	10 14

D'excellents pionnages des Noirs leur ont assuré un dégagement rapide de la grande ligne.

9. 41 37	17 22
10. 44 39	12 17
11. 46 41	7 12
12. 45 40	1 7
13. 35 30	22 27
14. 31 22	18 27
15. 32 21	16 27
16. 33 29	13 18
17. 40 35	8 13
18. 37 31	17 22
19. 41 37	2 8
20. 31 26	22 28



21. 30 24	19 30
22. 34 25	

Nous aurions préféré 35-24 plus agressif.

22.	23 34
23. 39 30	18 22
24. 50 44	13 18
25. 44 39	18 23

(Temps des 25 premiers coups : Verse 27 minutes; Sigal 31 minutes.)

26. 39 34	11 17
27. 43 39	12 18
28. 37 31	7 12

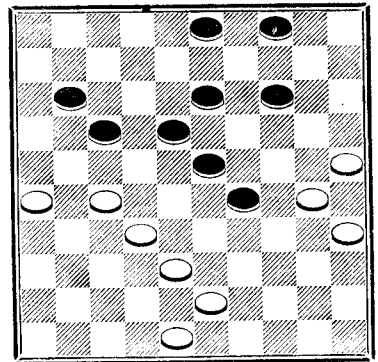
Depuis plusieurs coups la position des Noirs s'avère plus forte si elle peut être maintenue.

29. 42 37	6 11
30. 39 33	28 39
31. 34 43	23 28
32. 38 32	27 38
33. 43 23	18 29

Ce pionnage accentue encore le caractère du jeu de flanc des Blancs.

34. 37 32	12 18
35. 47 42	9 13
36. 42 38	18 23
37. 49 43	13 18
38. 31 27	22 31
39. 36 27	8 13

Ainsi que l'a signalé Herman de Jongh, 17-22 ? (au lieu de 8-13) aurait été suivi de 26-21 ! 32-27 et 21-17, sur quoi les Noirs n'ont aucune bonne réponse, 4-10 livrant le coup de dame.



40. 43 39 ?	
--------------------	--

Tombant dans le piège insidieusement tendu par les Noirs qui spéculaient sur l'appât offert par l'attaque du pion 24. Sur 27-21 (29-33 !) 21-12 (33-42) avantage aux Noirs.

Sur 48-42 (3-8 et 8-12) avec une bonne partie.

40.		14 20
41. 25 14		4 10
42. 14 5		3 9
43. 5 28		18 22
44. 27 18		13 44
45. 32 28		44 50
46. 30 25		50 22
47. 35 30		22 13

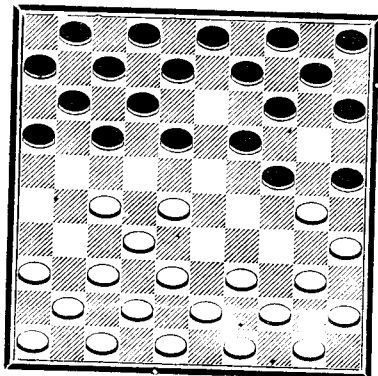
Les Blancs (Verse) abandonnent.
(Verse 1 h. 6; Sigal 1 h. 9.)

Quelques nouveaux coups de début

par H. Chiland, King, etc. (suite)

N° 83, par Henri CHILAND

- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 33 28 | 19 24 |
| 2. | 31 27 | 13 19 |
| 3. | 34 30 | 20 25 ? |

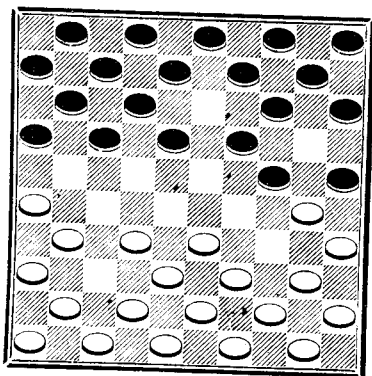


Gain du pion par 38-33, 40-20 (15-24), 35-30, 28-22, 33-24.

Coup du même genre fait par le maître hollandais R. C. Keller (voir « Het Damspel » octobre 1928), dans le début suivant 32-28 (19-24) 37-32 (13-19) 34-30 (20-25 ?).

N° 84, par Henri CHILAND.

- | | | |
|----|-------|---------|
| 1. | 31 26 | 19 24 |
| 2. | 34 30 | 13 19 |
| 3. | 37 31 | 20 25 ? |



Gain de pion amené aussi rapidement que le précédent, avec lequel il présente quelque analogie, sur une attaque identique, par 32-27, 40-20 (15-24) 35-20, 27-21, 31-24.

A vrai dire, la paternité de ces coups, ainsi que celle de plusieurs autres publiés dans cette rubrique, ne saurait être attribuée à H. Chiland.

Ainsi que nous l'ont fait remarquer nombre de lecteurs, la plupart des coups en question ont été exécutés maintes fois et depuis fort longtemps non seulement par les

maîtres, mais aussi par des joueurs de force moyenne dans des positions analogues, sinon exactement pareilles.

Le mérite d'Henri Chiland réside dans la présentation de ces coups pratiques à 20 pions contre 20 et amenés le plus rapidement possible dans la partie par une marche normale.

C'est ainsi qu'il nous signale la possibilité d'amener le coup n° 72, fait par King (et sans doute, avant lui, par d'autres joueurs), publié dans notre numéro 111, page 1301, en un temps et demi de moins, au profit des Noirs : 34-30 (16-21) 31-27 (21-26) 27-21 (17-22) 21-16 (11-17) 33-29 ?

Quant aux antériorités, il serait puéril, pour ces coups d'exécution courante, d'y attacher la moindre importance.

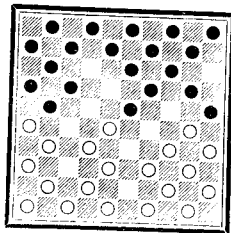
Ainsi, les coups n°s 83 et 84 nous ont été adressés par H. Chiland, accompagnés d'un certain nombre d'autres déjà publiés à cette place, le 2 août 1927, alors que Keller a fait paraître avant nous, dans « Het Damspel » d'octobre 1928, un coup semblable au n° 83.

Par contre, dans le numéro de « Het Damspel » d'avril 1930, a paru, sous le n° 49, un coup pratique bien connu amené par le début suivant : 33-28 (18-23) 31-27 (20-24) 34-30 (14-20) 36-31 (12-18), qui n'est autre que le n° 42 d'Henri Chiland, publié par nous en juillet-août 1928.

Or ce coup a été exécuté depuis fort longtemps par tous les maîtres et nous nous souvenons, avant de l'avoir fait nous-même, de l'avoir vu exécuter à Lyon, en 1904, par H. Denbroux, qui ne fut certainement pas le premier à Lyon ni ailleurs.

Il en est de même des coups en jouant suivants que, néanmoins, nous croyons utile aux débutants de reproduire sur diagrammes.

N° 85, par King. — 34-30 (20-25) 39-34 (17-21) 31-26 (12-17) 33-28 (18-23) 37-31 (15-20) 43-39 ?



Sorte de coup de mazette moins fréquent que les coups précédents (le double enchaînement de droite étant peu usité), par (23-29, 25-43, 17-22, etc.).

Ce coup est en outre un de ceux dans lesquels on dame sans que les pions de la dernière ligne aient été joués de part et d'autre.

Pour les Débutants

Solutions des problèmes du n° 97 (janvier 1929). — **N° 137** (Barris)
Noirs : 18, 19, 23; Blancs : 6, 17. — 6-4 ! (18-22 forcé) 1-34 ou 40 et non
29 qui annulerait, 34-39, 39-43 (19-23 A) 43-38 ! (23-28) 38-27 ou 49
(28-33) 27-43 g.

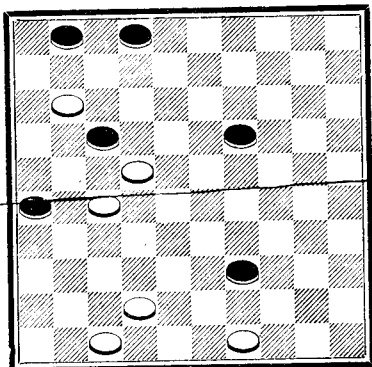
(A) Gain classique sur 19-24 par 43-38, 43 et 49.

N° 138 (Groninck). — 40-34, 21-16, 16-9 g.

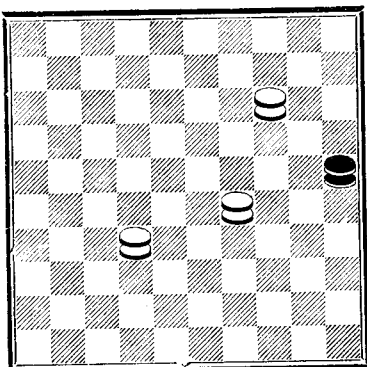
N° 139 (Gsell). — 39-33, 38-33, 34-29, 31-27, 26-21, 36-31, 43-38, 41-1
ou 5 g.

N° 140 (Lévêque). — 16-11, 26-21, 32-28, 37-32, 33-2 g.

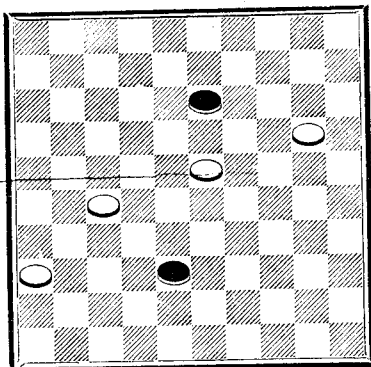
N° 141. — Petite finale instruc-
tive par Etienne BOISSINOT,
aux Epesses (Vendée).



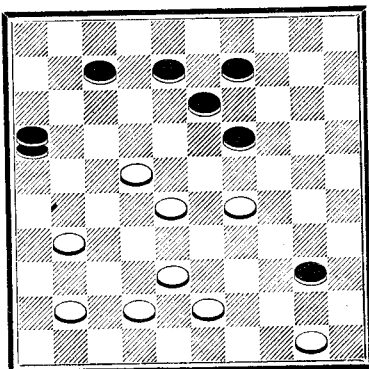
N° 143. — Fin de partie par E.
MIEUBRAY, à Boulogne-sur-
Seine (Seine).



N° 142. — Petite étude de piège
par Jean TOULOUSIAN, à Mar-
seille.



N° 144. — Problème facile par
A. POIRIER, à Verdun, provin-
ce de Québec (Canada).



Le n° 141, d'une exécution élégante, se termine par une finale curieuse d'un pion contre trois où deux sacrifices successifs des Noirs sont inefficaces.

Le n° 142 présente une position de partie normalement nulle dans laquelle les Blancs tentent la faute comme suprême ressource pour gagner si les Noirs, croyant annuler plus vite, tombent dans le piège.

Le n° 143 est une variante du « trèfle savant » dans laquelle nombre de débutants se laisseraient prendre.

Voici, sous le n° 143 bis, une autre position de 3 dames contre 1 que nous les invitons à chercher. Noirs : dame à 3, Blancs : 3 dames à 25, 40 et 44. Il y a 3 variantes et il ne faut pas se tromper en jouant le coup initial.

Le n° 144, d'un de nos correspondants canadiens, montre l'utilité de n'enlever les pions du damier qu'après avoir effectué la prise.

Reuves et Publications périodiques

- « HET DAMSPEL », Revue mensuelle du Jeu de Dames; *Administrateur* : J. W. Van Dartelen, Raadhuisstraat, 61, Heemstede (Hollande).
« ONS DAMBLAD », Revue mensuelle; *Administrateur* : J. van den Bosch, Geldropseheweg, 30, Eindhoven (Hollande).
« THE DRAUGHTS REVIEW », Revue mensuelle du Jeu anglais; *Administrateur* : G. Barron, 6, Sculcoates Lane, Hull (Angleterre).

Chroniques hebdomadaires (langue française).

FRANCE. —

- Le RADICAL (Dimanche). — *Rédacteur* : S. Bizot.
Le FIGARO (Samedi, tous les 15 jours). — *Rédacteur* : E. Lieubray.
Le PETIT JOURNAL ILLUSTRE (Dimanche). — *Rédacteur* : C. Chaplot.
Le SYSTEME D (Dimanche). — *Rédacteur* : Georges Berger.
Le JOURNAL DE ROUEN (Jeudi, tous les 15 jours). — *Rédacteur* : F. Renard.
HAVRE-ECLAIR (Dimanche du). — *Rédacteur* : Lucien Clair.
BOREAL (Revue littéraire hebdomadaire du Nord). — *Rédacteur* : Albert Lecocq.
Le PROGRES DE L'OISE (Samedi). — *Rédacteur* : Leclerc; organe du Damier Margnotin.
Le BAVARD, de Marseille (Samedi). — *Rédacteur* : L. Bayès.
LYON REPUBLICAIN (Mardi). — *Rédacteur* : Marcel Bonnard.
LE BONHOMME JACQUEMART, de Romans (Samedi). — *Rédacteur* : L. Hennemann.
Le FORUM, d'Arles (Samedi). — *Rédacteur* : J. Bergier (4 problèmes par semaine).
ECLAIR DE MONTPELLIER. — *Rédacteur* : J. Bergier.
L'ECLAIREUR DU SOIR, Nice (Samedi). — *Rédacteur* : A. Baud.
Le PETIT NIÇOIS (Samedi). — *Rédacteur* : R. Cantalupo.
LA VIGIE MAROCAINE, de Casablanca (Samedi). — *Rédacteur* : E. L'Enfant.

BELGIQUE. —

- Le XX^e SIECLE ET LES DERNIERES NOUVELLES (de Bruxelles) (Dimanche). — *Rédacteur* : Damas.
Le GROGNARD (de Liège) (Dimanche). — *Rédacteur* : F. Damoiseau.

Les rédacteurs de rubriques hebdomadaires du Jeu de Dames désirant voir mentionner ces rubriques dans la liste ci-dessus, que nous reproduirons de temps à autre, sont priés de nous adresser un numéro des journaux dans lesquels paraissent ces rubriques.

Entreprise L. QUESNEL

Constructeur des Sanatoria
du Plateau des Petites-Roches



Siège: 61, Avenue Victor-Emmanuel III - PARIS

<http://damier.yannais.free.fr>

TRAITÉ DU JEU DE DAMES

par Gaston BEUDIN

Lauréat de nombreux Tournois. et Concours

174 PAGES - 141 DIAGRAMMES

*Règles — Conseils — Coup de repos — Du coup et de la position
Le soufflage — Quelques opinions — Les débuts de partie
De la dame — De la remise — Fins de parties — Problèmes*

Prix : 5 francs

Franco : France 6 fr. 15 — Etranger 7 fr. 50

Traité théorique et pratique du Jeu de Dames

par L. BARTELING

2^e édition, revue et corrigée par Louis DAMBRUN et contenant l'explication des règles modernes, des coups pratiques, fins de partie, etc.

Prix : 5 francs — Franco 6 fr. (Etranger 6 fr. 75)

S'adresser à la Librairie du Damier : 36, rue du Château d'Eau, Paris (10^e) ou au Bureau de la Revue

Manuel Henri CHILAND

Le vade-mecum des débutants et amateurs de toute force

2^e EDITION

Prix : 4 francs — Franco 5 fr. (Etranger 5 fr. 75)

S'adresser pour se le procurer à M. Marcel BONNARD, 62, r. Pierre-Corneille

“ Le Nouveau Sphinx ”

(TRAITÉ DU JEU DE DAMES)

par Félix JEAN

172 pages de texte — 447 figures

PRIX : 8 FR. 50

DAMIER FÉLIX JEAN : 2 FR. 50

Franco : 10 fr. (Etranger 11 fr.)

 <http://damierlyonmais.free.fr>

S'adresser à l'Editeur : M. F. BAZAUD, 25, rue de Colombes, à Puteaux (Seine)
ou au Bureau de la Revue.